Sboronos, Ioannes N

J.-N. SVORONOS

NUMISMATIQUE

DE LA

CRÈTE ANCIENNE

ACCOMPAGNÉE DE

l'Histoire, la Géographie et la Mythologie de l'Ile

OUVRAGE RÉCOMPENSÉ PAR L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES (PARIS)
ET PUBLIÉ AUX FRAIS DE L'ASSEMBLÉE DES CRÉTOIS

PREMIÈRE PARTIE

DESCRIPTION DES MONNAIES

HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE

SUIVIE DE TRENTE-CINQ PLANCHES EN PHOTOTYPIE

TEXTE

MACON
IMPRIMERIE PROTAT FRÈRES

1890

AU PEUPLE CRÉTOIS

impériale de Vienne, et celle de M. A. Lœbbecke à Brunswick. Enfin, M. Imhoof-Blumer, qui depuis longtemps songeait à publier un catalogue des monnaies crétoises et rassemblait partout pendant ses voyages des empreintes et des descriptions, a bien voulu, de son propre mouvement, nous abandonner avec une amabilité et un désintéressement au dessus de tout éloge, outre ses superbes et fort nombreuses empreintes, toutes les descriptions qu'il avait réunies pour lui-même.

Il nous a fourni notamment la description des plus remarquables pièces des collections de Venise, de Florence, de Modène, de Turin, de Strasbourg, de Klagenfurt, de Saint-Florian, de Gotha, et quelques autres collections publiques et privées que je n'ai pas eu l'occasion de visiter. Ainsi, si le Corpus *numismatique de la Crète que nous publions aujourd'hui est un des plus complets, on le doit en grande partie au savant de Winterthur.*

On trouvera dans notre travail, décrites d'après les originaux ou les empreintes, les pièces des collections suivantes :

En France. — *A Paris :* Le Cabinet des Médailles à la Bibliothèque Nationale comprenant, outre la collection nationale de France, la collection donnée à cet établissement par le duc de Luynes.
— Les fonds des marchands de monnaies Rollin et Feuardent.
— Les fonds du marchand de monnaies Hoffmann.

En Belgique. — *A Bruxelles :* La collection publique.

En Hollande. — *A La Haye :* Le Cabinet royal.
* *A Amsterdam :* La collection de l'Académie.
— La collection de M. Six van Hilligom.

En Allemagne. — *A Berlin* : Le Cabinet royal.
A Brunswick : La collection Lœbbecke.
Un choix des pièces des collections à *Gotha*, à *Strasbourg*, à *Stuttgart*, à *Ambourg*, etc.

En Autriche. — *A Vienne :* Le Cabinet Impérial.
Un choix des pièces des collections de *Klagenfurt*, *Saint-Florian*, etc.

En Angleterre. — *A Londres :* Le Musée Britannique.
— La collection du docteur H. Weber.
— * La collection de sir Edouard Bunbury.
— * Un choix des pièces de la collection de l'amiral Spratt.
* *A Oxford :* La collection de la Bibliothèque Bodléienne.
* *A Cambridge :* La collection Leake dans le Musée Fitzwilliam.

En Suisse. — *A Winterthur :* La collection de M. Imhoof-Blumer.
— La collection de la Bibliothèque communale.

En Italie. — Un choix des pièces crétoises des collections de *Florence*, de *Naples*, de *Turin*, de *Modène*, etc.

NOTE. — N'ayant pu visiter que tout récemment les collections distinguées par *, nous n'avons pu comprendre leurs pièces dans le catalogue. On le trouvera dans le *Supplément* qui sera imprimé à la fin de la seconde partie. Pour faire plus complet ce supplément, nous prions les conservateurs de Musée ou les savants qui connaissent d'autres pièces nouvelles ou non comprises dans la première partie de ce travail, de vouloir bien nous adresser leurs empreintes à Athènes.

EN GRÈCE. — *A Athènes :* Le Musée numismatique national.
— La collection de l'Université d'Athènes. Celle de M. E. Fox.
— Les fonds des marchands de monnaies Paul et Jean Lambros, etc.
Au Pirée : La collection de M. Alexandre Mélétopoulos.

EN CRÈTE. — *A Chania, Rithymna et Héracléion :* Les collections de MM. Tsiburakis, Triphylis, J. Blastos, Chatzigrégorakis, J. Mitsotakis, celle du *Syllogos* (à Héracléion), etc., etc.

A ces séries nous avons ajouté ensuite presque toutes les pièces publiées depuis le XVIIe siècle jusqu'aujourd'hui dans les ouvrages de numismatique et les catalogues des collections publiques ou privées, surtout quand elles formaient des pièces inédites ou des variantes remarquables. Nous n'avons pas non plus manqué de noter les endroits où sont déjà publiées par d'autres auteurs les pièces décrites par nous dans notre catalogue selon les originaux. Comme nous avons eu la bonne fortune de pouvoir travailler dans les plus grandes bibliothèques de l'Europe et surtout dans les bibliothèques spéciales de plusieurs Musées numismatiques, nous espérons que très peu seulement des publications ont échappé à notre examen. Il va sans dire que la plus grande partie des ouvrages, particulièrement les plus anciens, a été soumise à un examen critique. Ainsi nous n'avons pas manqué de signaler et de réfuter dans la suite de notre catalogue les plus trompeuses et les plus remarquables des attributions erronées.

L'œuvre la plus intéressante à entreprendre après le catalogue pour parvenir à comprendre la valeur scientifique des monuments numismatiques, et d'en tirer le plus grand profit, était sans doute l'étude spéciale et détaillée de la géographie, de l'histoire et de la mythologie de toutes les villes, une à une, et de l'île dans son ensemble, tâche d'autant plus difficile, longue et absolument nécessaire, que de tous les ouvrages publiés jusqu'à présent, aucun n'a essayé de le faire, à l'exception de la Kreta *de Hoeck, ouvrage déjà vieilli et, pour ce qui regarde les villes une à une, tout à fait insuffisant.*

A cet effet, nous avons repris nous-même l'étude de toutes les sources se rapportant à l'île, et nous avons ainsi interrogé les auteurs grecs et latins; le grand nombre des inscriptions crétoises; les monuments figurés trouvés dans l'île ou se rapportant à sa mythologie; la relation des voyageurs qui ont visité l'île depuis le XVIe siècle; enfin les plus intéressants des ouvrages et des dissertations modernes se rapportant à l'archéologie, à l'histoire, à la mythologie et à la géographie ancienne de l'île.

Ce n'est qu'après ce travail bien long, mais indispensable, que nous avons pu commencer à étudier avec conscience, à comprendre la valeur scientifique des monuments numismatiques de l'île, et à pouvoir, par conséquent, en tirer profit pour l'histoire, la mythologie, la géographie, l'archéologie en général du pays, ce qui doit être, à notre avis, le but principal des travaux numismatiques.

immédiatement une pièce que l'on cherche dans le texte, mais les nombreuses planches que nous donnons sont là pour rendre cette recherche commode. Du reste nous ne manquerons pas d'ajouter à la fin de l'ouvrage des tables très détaillées.

Plus difficile était la détermination de la série dans laquelle se succèdent chronologiquement ces différentes émissions. Car dans la numismatique crétoise on trouve presque toujours à côté d'une pièce d'une grande beauté, œuvre d'un artiste de premier ordre, un très grand nombre de pièces aux mêmes types, des copies ou des imitations frappées avec une telle négligence et d'une telle rudesse qu'il devient impossible de juger, d'après leur style, de la date de ces pièces. De plus, on employait en Crète, pour les légendes, des lettres des époques les plus différentes, sans faire attention aux formes des lettres sur lesquelles, si nous voulions nous appuyer pour un classement chronologique, nous serions singulièrement trompés et jetés dans un chaos! Heureusement il y a d'autres éléments qui nous viennent en aide, par exemple le grand nombre de pièces surfrappées sur des pièces étrangères d'une date sûre; les pièces de plusieurs villes contremarquées avec la même contremarque; les pièces appartenant à deux différentes émissions dont chacune porte un côté frappé avec le même coin *dont l'état de conservation, reconnu par un examen minutieux, nous éclaire d'une manière très sûre sur la suite dans laquelle se succèdent les deux émissions; enfin beaucoup d'autres éléments qu'on va voir énumérés pour chaque ville en détail dans le chapitre XVIII de la seconde partie de ce travail, où les pièces sont divisées d'après les numéros du catalogue, et datées en détail avec les justifications nécessaires. Nous avons évité de mettre ces dates dans le catalogue même, car, comme on le comprend, nos conclusions ne sont pas toujours sûres, mais souvent même incertaines. Nous n'avons pas voulu influencer ceux qui, prenant pour base cette première partie de notre travail, désireraient faire eux-mêmes une étude à part de la numismatique crétoise, comme nous le faisons dans la seconde partie. Ce qui sera le plus remarqué dans cette partie, par le lecteur, c'est sans doute le grand nombre de pièces nouvelles, les nouvelles villes et les nombreux changements d'attribution et de classement que nous y établissons.*

La seconde partie, contenant les commentaires, *traite largement toute la numismatique crétoise et se compose des chapitres suivants :*

I. L'île de Crète avant et pendant le monnayage.
II. Intérêt de la numismatique crétoise.
III. Bibliographie et étude critique des ouvrages, dissertations et catalogues se rapportant à la numismatique crétoise, publiés depuis le XVII[e] siècle.
IV. Collections publiques et particulières contenant des monnaies crétoises et ouvrages s'y rapportant.
V. Sur les textes des auteurs anciens, grecs et latins, se rapportant à l'archéologie, à la géographie, à l'histoire et à la mythologie de l'île.

Enfin la seconde partie sera accompagnée d'un certain nombre de planches contenant, outre les pièces décrites dans les Suppléments (*chap. XXVI du IIe volume*), *les pièces surfrappées, les pièces contremarquées, les pièces étrangères à la Crète, mais imitées par les Crétois ou imitant les pièces crétoises, enfin quelques-unes des pièces les plus caractéristiques de la Crète, classées selon le système synchronistique, dont nous parlons en détail dans la seconde partie.*

Ainsi notre travail se divise en deux parties dont la première, contenant surtout les faits, *sert de* base *à la seconde et peut exister sans elle, tandis que la seconde contient surtout nos* commentaires *selon notre manière de voir et expliquer les choses. On comprend très facilement pourquoi nous avons accepté un pareil système.*

Comme le lecteur s'en aperçoit de suite, le style du présent travail est loin d'être correctement français. Pourtant j'espère que, comme déjà la savante Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, le bienveillant lecteur sera indulgent sous ce point de vue, pensant que l'auteur était obligé par le programme du concours de l'Académie d'écrire dans une langue qui n'est pas la sienne et qu'il ne possède que fort imparfaitement. Une fois le travail écrit dans cette langue, il pensa qu'il était préférable de l'imprimer même ainsi plutôt que dans sa propre langue, le grec moderne, qui malheureusement est inconnu de la plus grande partie des numismatistes. Heureusement, notre bien cher ami, le savant et très distingué numismatiste M. Ernest Babelon, du Cabinet des Médailles de France, a bien voulu revoir notre manuscrit avant l'impression, et en corriger le style autant que possible. De plus, il en a surveillé de près toute l'impression avec un très grand intérêt. Qu'il me permette donc de lui exprimer ici tout particulièrement ma profonde reconnaissance.

Sur la recommandation de plusieurs notables Crétois, parmi lesquels je citerai surtout M. Renièris, le savant directeur de la Banque nationale de Grèce, ce travail est publié aux frais de l'Assemblée des Crétois. Ceux-ci faisant preuve comme dans tant d'autres circonstances des nobles sentiments qui les inspirent toujours, ont voté l'argent nécessaire pour l'impression de cette œuvre, malgré les grands malheurs de la patrie.

Et maintenant je dois remercier aussi le grand nombre des savants conservateurs et possesseurs de collections qui tous, non seulement pendant que j'étudiais la série crétoise, mais aussi pendant les six années que je travaillai sur les trésors numismatiques dont ils disposent, ont bien voulu faciliter mes recherches en me donnant souvent, pendant mes études de commençant, des conseils savants et utiles, et en me témoignant une bienveillance ou une amitié dont je me souviendrai toujours avec une profonde reconnaissance. Tout spécialement je dois citer ici et remercier les savants conservateurs des grandes collections numismatiques de Paris, de Berlin et de Londres, où j'ai travaillé le plus longtemps, même durant des années entières.

Les planches phototypiques qui accompagnent cette première partie de cette œuvre, au nombre de trente-cinq, contiennent 1088 pièces. Elles ont été exécutées avec une grande perfection par M. J. Brunner, à Winterthur. C'est M. Imhoof-Blumer encore qui en surveilla l'exécution, après nous avoir donné de bons conseils pendant les jours que nous fûmes occupé chez lui, à Winterthur, à les arranger chronologiquement. MM. Protat frères, les habiles typographes de Mâcon, se sont acquittés de leur œuvre d'une manière digne de tout éloge.

I. N. S.

ALLARIA

('Αλλαρια)

Polybe et, d'après lui, Étienne de Byzance, sont les seuls auteurs [1] qui mentionnent Allaria. Pendant les guerres d'Antiochus et de Ptolémée pour la possession de la Cœlesyrie (olymp. 140,1 = 220 avant J.-C.), il y avait dans le camp de Ptolémée un homme d'Allaria de Crète, nommé Cnopias, très habile dans l'art militaire et ayant déjà servi sous Démétrius et Antigonus. Il avait sous ses ordres trois mille Crétois, parmi lesquels mille étaient des Νεόκρητες, sous le commandement de Philon de Cnosos. C'est à Cnopias et à quelques autres personnages que Ptolémée confia la réorganisation de son armée, et il paraît qu'on n'eut pas à se plaindre de lui [2].

Polybe parlait aussi d'Allaria au livre treizième, que nous n'avons plus, de son Histoire; c'est Étienne de Byzance qui nous l'apprend : 'Αλλαρία πόλις Κρήτης. Πολύβιος τρισκαιδεκάτῳ, τὸ ἐθνικὸν 'Αλλαριάτης ὡς αὐτός φησιν. Dans ce livre, il était question des évènements qui se produisirent dans le courant de l'olympiade 143,4, c'est-à-dire en 206-205 avant J.-C.

Heureusement, plusieurs inscriptions sont venues augmenter nos connaissances sur cette ville; l'une, qui nous est conservée intacte, est un contrat se rapportant au droit d'asile du temple de Dionysos de la ville de Téos d'Ionie. Il fut conclu au commencement du IIe siècle avant J.-C. (193 avant J.-C.) par les ambassadeurs Apollodote et Colotas [3]. La seconde inscription, connue depuis 1565, est un traité d'alliance entre Allaria et l'île voisine de Paros [4]. Sa date est difficile à fixer; peut-être remonte-t-elle au IIIe siècle. Il fut passé ἐπὶ Κόσμων (= archontes) τῶν περὶ Φιλόμβροτον τὸν Εὐθυμάχω, à Allaria. Paros était liée avec la Crète sous plus d'un rapport : nous savons qu'elle fut peuplée d'abord par les Crétois [5],

1. Peut-être aussi dans le passage suivant de Lactantius (*de falsa religione*, édit. Migne, vol. I, p. 183) : « *Qui ergo sacrificare Jupiter potuit cælo ævo? quem dicit Euhemerus in Oceania mortuum et in oppido Aulacia sepultum*, » il faut remplacer *Aulacia* par Allaria. On sait que les Crétois disaient que Zeus fut enterré en Crète : Callim., *Hymn. ad Jov.*, 8. — Cicero, *De natura Deorum*, III, 21, 53. — Diodore, III, 61. — Lucian, *De sacrif.*, 10, etc., etc. Voyez l'*Explication des types monétaires*, dans le second volume du présent ouvrage.

2. Polybe, X, 65, 7. Οὐδενὸς δ'ἧττον ἔσπευδεν περὶ τοὺς ὑπ' αὐτὸν ταττομένους Κνωπίας 'Αλλαριώτης, ἔχων τοὺς μὲν πάντας Κρῆτας εἰς τρισχιλίους, αὐτῶν δὲ τούτων χιλίους Νεόκρητας ἐφ' ὧν ἐτετάχει Φίλωνα τὸν Κνώσιον.

3. Lebas et Waddington, *Voyage archéol.*, vol. III, nº 73.

4. *Corpus Ins. Gr.*, nº 2557.

5. Etienne de Byzance, s. v. Πάρος.

qu'elle porta le nom de Minoa ou Minois; que Minos y était grandement vénéré par les Pariens; que, selon une légende, Hèraclès tua à Paros les quatre fils de Minos, etc.[1] Une troisième inscription, celle qui contient le commencement d'un contrat d'alliance entre le roi Eumènes II de Pergame et les habitants de trente villes différentes de Crète, cite aussi les **ΑΛΛΑΡΙΩΤΑΙ**.

La situation géographique d'Allaria est inconnue. Bursian[2] regarde comme probable, sans nous dire pourtant pour quelles raisons, qu'elle était située dans la partie orientale du golfe de Mirabelle et non loin de la mer. Le seul nom géographique dans la Crète d'aujourd'hui qui paraisse dérivé de celui d'Allaria, et par conséquent qui puisse nous indiquer l'emplacement de l'ancienne ville, est celui du village *Messalare* que je trouve dans la grande carte de la Crète dressée par Spatt[3]. Il est situé dans le département de Hierapetra, à l'intérieur de l'île, entre Hierapytna et Minoa.

MONNAIES D'ALLARIA

PLANCHES.

1. Æ 20. Tête d'*Athèna*, le casque orné d'un serpent, à dr. | **(И)ΑΤΩΙЯΑΛΛΑ** à dr. de bas en haut. *Hèraclès* nu, barbu, debout de face sur une ligne, la main droite appuyée sur sa massue posée à terre, la peau de lion au bras gauche.

4,77. Londres. — Newton, *Num. Chronicle*, VII, 1844, p. 114, 4. — Wroth, *Catalogue*, p. 7, pl. II, 2. I, 1.

2. Æ 20. Même droit. | **ΑΛΛΑΡΙΩΤΑΝ** à dr. de haut en bas. Même type. Grènetis.

4,80. Imhoof. I, 2.
4,78. Paris. — Pellerin, *Supplément*, III (1767), 106, pl. V, 1.
4,70. Naples, 7605.
4,40. Rollin et Feuardent.
4,33. Leake, *Num. Hellenica*, p. 2 (coll. Pembrok).
4,03. Leake, *Num. Hell. Supplem.*, 152.
4,08. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 7, 3.

3. Æ 19. Même droit. | Même revers, mais avec **ΑΛΛΑΡΙΩΤΑ(Ν)**.

4,32. Berlin, Fox.

1. Voy. A. Μηλιαράκη, Κυκλαδικά. Athènes, 1872. — Hoeck, *Kreta*, II, 227.
2. *Geographie von Griechenland*, vol. II, p. 574.
3. *Meselerus* selon Kiepert.

On attribue généralement à Allaria le tétradrachme suivant connu en plusieurs exemplaires :

4. Tête d'*Athéna* à dr. Grènetis.
Æ 29.

Α | Α. *Héraclès* nu, barbu, assis à gauche sur un rocher, sur lequel est étendue la peau de lion. Sa main droite est appuyée sur la massue posée à terre; de la gauche il s'appuie sur le rocher. Grènetis.

16,01. *Catalogue Northwick*, n° 833.
15,42. *Catalogue Northwick*, n° 834.
15,23. Londres. — Newton, *Num. Chron.*, VII, 1844, p. 114, pl. n° 3. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 11; le même, *Catalogue*, p. 7, pl. II, 1, et pag. XXXV de l'introduction. — Head, *Guide*, pl. 43, 28, et dans *Historia numorum*, p. 386, vignette.
15,04. *Catal. Ivanoff*, 108.
15,00. Berlin.
14,88. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, p. 163, pl. XXXI, 15.
14,66. *Catal. Whittall*, 1867, 1031.
13,70. (Bien conservée.) Lœbbecke.
Leblond, *Mém. de l'Acad. des Bell.-Lettres*, XL.
Bompois, *Etude historique et critique des portraits attribués à Cléomène III, roi de Lacédémone*, Paris, 1870, p. 31, note 1, pl. II, 2.
Mionnet, *Descript.*, II, 217, 10.
Dutens, *Explications* (1773), 27, I, 9.

Leblond attribue cette pièce à Lamia; Dutens, Mionnet et d'autres à Lacédémone; en 1844, Newton, le savant archéologue anglais, proposa l'attribution à Allaria de Crète, et depuis lors, à l'exception de Bompois, qui, en 1870, a soutenu l'attribution à Lacédémone, tous les numismatistes ont accepté l'opinion de M. Newton; Bompois lui-même finit, à ce que M. W. Wroth nous apprend [1], par se ranger à l'opinion générale. Je crois pourtant que cette nouvelle attribution est absolument fausse et que la pièce appartient assurément à Lacédémone. M. Newton base surtout son attribution sur la ressemblance entre les types de ce tétradrachme et ceux des drachmes d'Allaria (nos 1-3). On peut lui objecter que la fabrique de la pièce en général et les détails de la tête de Pallas sont bien différents de ceux des drachmes d'Allaria, tandis que ces caractères se retrouvent *identiques* sur quelques petits bronzes de Lacédémone de la même époque que les tétradrachmes, bronzes qui portent au revers le type de la chouette et qui sont, sans aucun doute, les plus petites fractions de ces tétradrachmes. Ensuite on ne saurait rien conclure de la comparaison entre ce tétradrachme et les drachmes d'Allaria, car ces dernières sont antérieures au moins d'un siècle. De plus, le système monétaire auquel se rapportent le tétradrachme et les drachmes n'est pas du tout le même, comme on peut le voir dans notre catalogue : les drachmes d'Allaria supposent comme plus grande fraction un *didrachme* de 12 gr. et nullement un tétradrachme de 16 gr. Au contraire, le poids de ce tétradrachme est identique à celui d'une autre série de tétradrachmes de Lacédémone de la même époque, au type d'Apollon Amyclaeos, qui sont d'une fabrique identique. Le type même d'Héraclès, qui, je n'ai pas besoin d'insister, convient bien à Lacédémone, est, sur ces tétradrachmes, assis sur un rocher, tandis que sur les drachmes d'Allaria le dieu est debout. Si l'on veut rapprocher le type du tétradrachme en question de celui

1. *Numism. Chronicle*, 1884, p. 12.

d'une autre pièce, ce n'est pas assurément dans la série d'Allaria qu'il faut chercher : on doit au contraire le comparer aux tétradrachmes du même poids d'Antiochos, dit le *Dieu*, roi de Syrie (261-246 avant J.-C.), dont il est *une copie;* le même type se retrouve aussi sur les monnaies d'or d'Euthydemus et les tétradrachmes d'Agathocle de Bactriane [1]. La légende Λ—Λ, identique à celle des autres tétradrachmes de Lacédémone, ne peut en aucune manière être rapprochée de la légende rétrograde de la drachme de Londres (n° 1), puisque d'abord elle se trouve sur une pièce de beaucoup postérieure, et qu'il est, en second lieu, impossible d'admettre, pour l'époque récente à laquelle ce tétradrachme appartient, une légende constamment rétrograde sur une douzaine d'exemplaires qui sont tous de coins différents, ce que j'ai pu constater en comparant entre elles les empreintes de presque tous les exemplaires connus. Ajoutons que jamais, à ma connaissance, un exemplaire de ce tétradrachme n'a été trouvé en Crète, tandis qu'Eckhel [2] nous informe qu'on en a trouvé dans le Péloponnèse.

Pour toutes ces raisons, je suis convaincu que ce tétradrachme appartient à Lacédémone et non pas à Allaria. M. Imhoof-Blumer, à qui j'ai communiqué cette opinion, est tombé d'accord avec moi.

La pièce d'argent avec la tête de Pallas au droit et une couronne au revers, attribuée par Rauch à Allaria dans les *Berliner Blätter für Münztudien und Wappenkunde* (p. 258, 3, pl. VIII, 3), est, en réalité, une pièce d'Elaea d'Æolide [3].

La drachme suivante de la collection du duc de Luynes est classée à Paris (*Invent.*, n° 2418) à Allaria, selon Newton, mais je la crois de Marathos de Phœnicie [4].

5. Æ 20.	Tête d'*Athéna* à dr. Grènetis.	ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, à dr. de haut en bas. *Niké* debout à g., portant dans la main dr. étendue une couronne; dans le champ à g., [monogramme].

3,85. Paris. — Newton, *Num. Chronicle*, VII, 1845, p. 114.

AMNISOS

(Ἀμνισός)

Pour cette ville et les monnaies qu'on lui a attribuées, voyez plus loin *Cnosos*.

1. Voyez Head, *Guide* (1881), pl. 37, 14 et 39, 22 et 27.
2. *Doctrina Numorum*, vol. II, p. 279.
3. Voyez Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*, p. 273, n° 277.
4. Comparez Muller, *Numismatique d'Alexandre le Grand*, p. 298, n° 1396. — M. E. Babelon accepte notre attribution. Voyez son article sur Marathos : *Revue numism.*, IVe trimestre 1888.



ANOPOLIS

(Ἀνώπολις)

Le contrat d'amitié et d'alliance entre le roi Eumènes de Pergame et les habitants d'une trentaine de villes crétoises cite parmi ces derniers les ΑΝΩΠΟΛΙΤΑΙ. Anopolis de Crète, dont cette inscription nous apprend l'autonomie, n'est d'ailleurs connue que par le passage suivant d'Étienne de Byzance : Ἀραδήν, πόλις Κρήτης, ἡ καὶ Ἀνώπολις λέγεται διὰ τὸ ἄνω εἶναι.

Sur la ville d'Araden, nous savons qu'elle était située à l'est de Tarrha, dans le site occupé aujourd'hui par le village Ἀράδενα du département de Sfakia, près duquel on voit des restes de murs cyclopéens et quelques anciens tombeaux [1]. Non loin de là, on trouve aujourd'hui un village, *Anopolis*, situé au centre d'une plaine appelée également *plaine d'Anopolis*. Le nom des Anopolites est suivi, dans le contrat que nous venons de citer, par celui des habitants d'Aradena (ΗΡΑΔΗΝΙΟΙ), circonstance qui nous apprend qu'Anopolis n'était pas la même ville qu'Aradena, comme le veut Étienne de Byzance, au moins au temps où fut rédigée cette inscription. Il paraît que, plus tard, elles furent réunies en une seule et même ville, à moins d'admettre qu'Etienne de Byzance se soit trompé en les identifiant, ce qui du reste nous paraît plus probable, puisque nous trouvons jusqu'à présent les noms d'Anopolis et d'Aradena donnés à deux villages différents.

Anopolis étant autonome devait avoir frappé des monnaies propres à elle en signe de son autonomie.

A cause de leur fabrique, de leurs types et de leur provenance, nous lui avons attribué [2] les pièces suivantes :

MONNAIES D'ANOPOLIS

PLANCHES.

1. Æ 23.	Tête imberbe, presque barbare, d'*Apollon* (?) à dr. Grènetis.	Ν et à droite *branche* de palmier (?), Ω dans un cercle de gros points.	
	Paris. — *Revue numismatique*, 1888, p. 54, pl. IV, fig. 3.		I, 6.

1. Bursian, *Geog. von Griech.*, II, p. 547.
2. *Revue numism.*, 1888, t. VI, 3e série, p. 53-56.



PLANCHES.

2. Même droit. | Même revers.

Æ 18. Empreinte envoyée par M. Chalzidakis, président du *Syllogos* de Heracleion de Crète. — Cette pièce, *trouvée tout récemment en Crète,* confirme ce que nous avons écrit dans la *Revue numismatique*, en proposant l'attribution de ces pièces à la Crète.

3. Tête imberbe à dr. d'une fabrique meilleure. Grènetis | Même revers.

Æ 18. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. v, n° 6 (Anolus de Lydie); Svoronos, *Revue numismatique*, 1888, p. 53, pl. iv, 2.

Coll. Margaritis. — Ny, *Revue numismatique*, 1874, p. 434 (Anolus de Lydie), et Svoronos, *Rev. num.*, *l. c.* — Comparez Eckhel, *Doctrina num. vet.*, III, 92.

4. Le monogramme **Ν**. | Ω.

Æ 12. Coll. Université d'Athènes. Pièce trouvée en Crète. Svoronos, *Rev. numism.*, *l. c.*, p. 55, pl. iv, 4. I, 4.

5. Même monogramme, dans un grènetis. | Même lettre, au dessous une *étoile*. Grènetis.

Æ 12. Berlin, Fox (parmi les incertaines). Pièce surfrappée. (Tête d'Athéna au droit?) I, 5.

Les deux dernières pièces appartiennent à la catégorie peu nombreuse de médailles grecques dont la légende est répartie par moitié sur les deux faces de la pièce. Nous en avons des exemples à Laos, Abacaenon, Acragas, Maronée, Larissa de Thessalie, Thyrreion, et en Crète, à Aptera. Il faut en conséquence lire ici AN | Ω(πολιτῶν).

6. Peut-être le didrachme que, plus bas, nous classons à Apollonia, appartient à Anopolis. I, 3.

APOLLONIA

('Ἀπολλωνία)

Parmi les villes autonomes de Crète, il y en avait une appelée Apollonia. Nous avons d'elle un contrat relatif au droit d'asile du temple de Dionysos de la ville de Téos en Ionie [1]. Les habitants (ΑΠ[Ο]ΛΛΩΝΙΑΤΑΙ) prirent part à l'alliance des Crétois avec Eumènes. Enfin nous tenons de Polybe et de Diodore que les habitants de la ville de Cydonia étaient liés avec les Apolloniates par une « ἰσοπολιτεία καὶ κοινωνία πάντων τῶν ἐν ἀνθρώποις νομιζομένων δικαίων » affirmée par un serment et un contrat dont le texte, pour plus de solennité et de respect, était déposé dans le temple de Zeus Idaios; mais cela n'empêcha pas les Cydoniates, dans l'olympiade 152,2 (171 av. J.-C.), de violer leur serment avec une audace et une impiété sans exemple, même en Crète, d'attaquer et d'occuper par surprise la ville des Apolloniates, d'égorger tous les habitants, de ravager les biens et de traîner en esclavage les femmes et les enfants des pauvres Apolloniates, dont le pays resta dorénavant en la possession de Cydonia [2].

Il est fort difficile de dire dans quelle partie de la Crète se trouvait cette ville; car, Apollon étant une des divinités les plus adorées des Crétois, le nom d'Apollonia était commun à plus d'une ville. Nous savons d'abord qu'une Apollonia était située près de Cnosos : 'Ἀπολλωνία ....ἐν Κρήτῃ πρὸς τῇ Κνωσῷ [3], placée par les géographes modernes sur la côte du nord de l'île, non loin de Tylissos et de Cnosos [4]. Une autre Apollonia ou Apollonias, située sur la côte du sud de l'île, près de Lappa, à trente stades à l'ouest de Lammon, nous est connue par l'auteur des *Stadiasmes* [5] : 'Ἀπὸ Λάμωνος εἰς 'Ἀπολλωνιάδα στάδιοι λ'. — 'Ἀπό 'Ἀπολλωνίας (*sic*) εἰς Φοίνικα στάδιοι ρ'. Enfin nous savons que Cydonia porta d'abord le nom d'Apollonia et qu'Eleutherna changea son nom beaucoup plus tard en celui d'Apollonia [6].

Quelle est parmi ces Apollonies celle à laquelle il faut attribuer les faits historiques dont nous avons parlé en commençant, et les monnaies crétoises au nom d'Apollonia? C'est ce que nous allons essayer de déterminer.

1. Naber, *Mnemosyne*, t. I, p. 123. — Lebas et Waddington, *Voyage*, V, p. 34, nº 69.
2. Polybe, XXVII, 16. Diodore, XXX, 13.
3. Etienne de Byzance. — Ptolémée, III, 17, 6, la place entre Panormos et Cytaeon; Pline, *Nat. hist.*, 12, 59, entre Cytaeon et Matium.
4. Paschley, I, p. 259. — Bursian, *Geog. von Griech.*, II.
5. Parag. 327 et 328.
6. Etienne de Byzance.

D'abord il ne saurait être question de Cydonia, ni d'Eleutherna dont le nom se rencontre toujours sur les monnaies jusqu'aux temps romains et jamais n'est remplacé par celui d'Apollonia; du reste, l'inscription contenant l'alliance avec Eumènes cite simultanément Apollonia et Eleutherna; de même il existe des traités contemporains passés entre Téos d'Ionie et Apollonia, Cydonia et Eleutherna. Ainsi une identification entre Apollonia et Cydonia ou Eleutherna devient absolument impossible. Il ne reste donc qu'à choisir entre Apollonia voisine de Cnosos et Apollonia voisine de Lappa. Cette dernière n'est connue que par les *Stadiasmes*. Il est fort douteux qu'elle fut une ville autonome. Les *Stadiasmes* ne nous disent même pas positivement si c'était une ville, un port ou seulement l'emplacement d'un temple appartenant à Lappa. Cette dernière supposition est d'autant plus probable que, sur les monnaies des Lappaiens, on retrouve les types d'Apollon et ses symboles qui indiquent l'importance du culte de ce dieu dans leur contrée. Au contraire, comme argument en faveur d'Apollonia voisine de Cnosos, on peut marquer d'abord la mention que fait d'elle Étienne de Byzance, qui cependant passe sous silence l'Apollonie voisine de Lappa. Ensuite c'est la ville dont parlent le plus souvent les géographes anciens, ce qui tend à prouver qu'elle était la plus importante [1]. A cela il faut ajouter le fait que son contrat avec les Cydoniates était déposé dans le temple de Zeus Idaios, ce qui indique que c'est près de cette montagne qu'il faut chercher l'emplacement de la ville. Or la ville d'Apollonia voisine de Cnosos s'y trouvait précisément.

Il est vrai que les textes de Diodore et de Polybe donnent à penser que Cydonia et Apollonia étaient villes *voisines* (voyez ce qu'écrit Waddington), et qu'alors il serait difficile d'accepter que cette Apollonia fût en même temps la ville voisine de Cnosos. Mais l'Apollonia voisine de Lappa en allant par terre ou par mer est moins éloignée de Cydonia. Les Cydoniates, avec leur grande flotte, pouvaient se rendre plus vite par mer et surprendre plus vite la ville voisine de Cnosos que celle qui était voisine de Lappa. Je suis donc persuadé qu'il s'agit de la ville voisine de Cnosos, ville qui, voyant peut-être son autonomie mise en péril par sa voisine Cnosos, s'est alliée, à l'exemple de tant d'autres villes de Crète, aux Cydoniates, les ennemis de Cnosos. Cydonia étant la ville maritime la plus importante de l'île pouvait lui venir promptement en aide avec sa puissante flotte. Apollonia paraît être restée

1. Ptolémée, III, 17, 6. — Pline, *Nat. Hist.*, 12, 59.

fidèle à l'alliance jusqu'au moment où les Cydoniates, supposant peut-être une trahison de sa part, se sont subitement emparés d'elle et l'ont détruite.

Il paraît pourtant que la destruction ne fut pas complète, ou au moins que la ville a été rebâtie plus tard, car, nous retrouvons Apollonia aux premiers siècles du christianisme. Eusebius, qui prit part au synode de Chalcédon, était évêque d'Apollonia de Crète.

MONNAIES D'APOLLONIA

Un grand nombre de monnaies ont été attribuées jusqu'à présent à Apollonia de Crète. Il doit sans doute en exister, mais toutes les attributions proposées jusqu'ici sont erronées.

Ainsi les pièces d'argent décrites à Apollonia par Komnos (*Revue numismatique*, 1865, 163, pl. VII, nos 7 et 8) et par M. Wroth (*Num. chron.*, 1884, p. 12, n° 4) appartiennent à Axos de Crète (voyez Axos).

Une autre série des bronzes avec *différentes* têtes de divinités sur l'avers et la lyre au revers, classées par M. Postolacas [1] et par les conservateurs du Musée de Berlin, ainsi que dans beaucoup d'autres collections publiques ou privées, à Apollonia, appartiennent toutes assurément à Aptéra de Crète. La fabrique, la tête de l'avers et l'inscription **A—Γ** sont *identiques* avec celles des pièces d'Aptéra; j'en ai acheté sur les ruines mêmes de la ville. La lyre, qui assurément a motivé l'attribution de ces pièces à Apollonia, n'accompagne pas seulement la tête d'Apollon, ce qui arrive souvent pour tant de monnaies d'autres Apollonies, mais elle accompagne aussi la tête de Héra (voy. Aptéra, nos 37 et 42).

Nous avons reçu de Vienne, comme appartenant à notre ville, la pièce suivante :

1. *Héraclès* domptant le cerf. Grènetis. | **A** dans le champ. *Eros* sur un *coq*. Grènetis.
Æ 14.

Cette pièce a déjà été publiée par M. le dr Hans Riggauer (*Eros auf Münzen. Zeitsch. für Num.*, vol. VIII, p. 91) qui la regarde, avec raison, je crois, comme une tessère plutôt que comme une monnaie. Ses types sont sans aucun autre exemple en Crète : il est vrai qu'Héraclès paraît souvent sur les monnaies de Phaestos, d'Allaria, de Cnosos et d'autres villes crétoises, mais il ne se rencontre jamais avec le cerf. Le type d'Eros est aussi tout à fait inconnu en Crète, bien que sa mère, Aphrodite, y fût très adorée, et que lui-même ne fût pas dédaigné par les habitants de l'île, comme nous l'apprennent les vers d'une chanson anacréontique [2], où le poète comptant ses amours nous dit qu'il n'énumère pas ceux de Crète :

.......ὅπου πόλεσσιν
Ἔρως ἐποργιάζει.

Comparez aussi Philostrate, *Epist.*, 344 : ἀλλ' ἐκ Κρήτης, ὅπου πλεῖστος ὁ Ἔρως, ὁ τὰς ἑκατὸν πόλεις περιπολέων. Selon Sosicrates, les Crétois offraient des sacrifices à Eros avant chaque bataille (Athen. XIII, 6, 561).

1. Λογοδοσία τοῦ Ἐθν. Πανεπιστημίου, 1885, p. 223. | 2. Celle qui commence par Εἰ φύλλα παντα δένδρων.

PLANCHES.

Du même cabinet nous vient la pièce suivante, comme appartenant à Apollonia de Crète :

2. Tête d'*Artémis*, ceinte d'une stéphané, à dr. | ΑΠΟΛΛΩ ΝΙΑΤΩΝ *Torche* allumée ; au dessous Δ—Α.
Æ 15.

C'est la pièce même décrite par Eckhel (*Sylloge*, I, p. 27, pl. 3, fig. 8) à Apollonia d'Illyrie. Les directeurs du cabinet de Vienne ont suivi, je pense, jusqu'à présent le classement de la collection de Hedervar (n° 4210); mais cette pièce appartient positivement à Apollonia du Rhyndacos en Mysie. La fabrique n'est pas crétoise, et nous avons vu au Musée de Berlin une pièce de même style, portant d'un côté la tête de Zeus, et au revers la même inscription disposée de la même manière à côté d'un foudre; dans le champ on lit ΡΥΝ au dessus, et Δ—Α au dessous du foudre; c'est donc parfaitement la disposition du revers de notre pièce où le ΡΥΝ ne se voit pas à cause de sa mauvaise conservation (comp. Mionnet, II, *Mysie*, n° 32). Sestini a d'ailleurs depuis longtemps reconnu la vraie patrie de la pièce (*Lettere num. Continuaz.*, tom. VIII, p. 30, n° 1. Voyez aussi Sestini, *Mus. Hederv.*, t. II, p. 148, et Mionnet, *Suppl.*, t. V, p. 288, n° 57).

La seule monnaie que je pense pouvoir attribuer à Apollonia de Crète avec une probabilité sérieuse est la suivante :

3. Tête jeune imberbe à dr. (*Apollon.*) | Α à dr. *Trépied*. Champ concave.
Æ 29.

11,19. Photiades Pacha. I, 3.

11,51. Combe, *Mus. Hunter*, p. 38, pl. VI, 8 (Zacynthe). — Sestini, *Classes générales*, p. 52 (Zacynthe). — Eckhel, *Doctrina*, t. II, 303 (Zacynthe).

Les types conviennent très bien à une ville portant le nom d'Apollon. Il ne serait pourtant pas impossible que la pièce appartînt à une autre des nombreuses villes de Crète dont le nom commence par un Α. La plus probable serait Anopolis, à cause de la fabrique presque barbare de la pièce. La moins probable serait Axos, qui à cette époque signait ses pièces avec l'Α précédé d'un digamma.

APTÉRA

(ἡ Ἀπτέρα ou τὰ Ἄπτερα)

L'isthme qui sépare le golfe de Cydonia de celui de Suda divisait, aussi à ce qu'il paraît, les possessions de Cydonia de celles de la ville d'Aptéra. Les ruines de cette dernière ville se trouvent sur une colline escarpée, très près de la côte méridionale du golfe de Suda. Une grande enceinte de murs construits en grosses pierres polygonales ou carrées, et d'autres ruines à la fois cyclopéennes, helléniques, romaines et byzantines, disséminées sur un vaste terrain, et dont les plus intéressantes sont les substructions d'un grand temple et d'édifices publics, entre autres d'un prytaneion, d'un théâtre, de même qu'un grand nombre de citernes colossales conservées en très bon état, attestent l'importance d'Aptéra. Ses nombreuses monnaies et le grand nombre d'inscriptions trouvées sur son emplacement nous montrent également que nous avons affaire à une ville de premier ordre. Et cependant nous savons très peu de choses sur elle par les textes des auteurs anciens qui ne nous apprennent presque rien, ni sur son histoire, ni sur son emplacement géographique. Ainsi nous voyons que, jusqu'au temps du voyageur Pashley, la situation d'Aptéra était inconnue, et nous constatons que Pashley lui-même [1], dans la carte duquel notre ville trouve pour la première fois sa vraie place, ne se fonde que sur une tradition locale recueillie par lui-même sur les lieux, et selon laquelle les ruines dont nous venons de parler sont celles d'Aptéra. Heureusement cette tradition s'est complètement vérifiée, grâce aux fouilles répétées de M. C. Wescher, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes, qui nous a donné l'exposé de ses fouilles dans la *Revue archéologique* [2] et dans les *Archives des missions scientifiques* [3].

Le plus ancien géographe qui fasse mention d'Aptéra est Scylax [4] : πρὸς βορέαν δὲ ἄνεμον ἡ Ἀπτεραία χώρα. Dionysios, fils de Calliphon [5] la cite après Phalasarna et avant Cnosos, comme une ville de l'intérieur de l'île.

1. I, p. 36, 48 et s.
2. Nouvelle série, X, p. 75 et sv.
3. Série II, tom. I, p. 439. Sur les ruines d'Aptéra, voyez aussi *Museum of class. ant.*, II, p. 296.
4. *Periplus*, 47.
5. *Descript. Graeciae*, 122. Voyez Dicaearch. *Fragmenta*, v. 122.

De même Ptolémée [1], entre les villes μεσόγειοι de Crète, et Pline [2]. Selon Strabon [3] elle était à une distance de quatre-vingts stades de Cydonia, et elle possédait comme port Cisamos, ville qu'il ne faut pas confondre avec une autre du même nom, située près de Polyrhenion. (Voyez Cisamos, plus bas.) Ce port d'Aptéra était situé probablement près du promontoire de Drepanon, au nord-est de la ville [4]. L'auteur des *Stadiasmes* [5] précise autrement l'emplacement de notre ville : Ἀπὸ Κυδωνίας εἰς Ἀπτέραν περιπλέεται στάδιοι ρν'· πεζῇ δὲ στάδιοι ρκ'. Les possessions d'Aptéra s'étendaient, à ce qu'il paraît, vers l'ouest jusqu'à celles de Cydonia; vers l'est, au moins jusqu'au promontoire de Drepanon; vers le sud, elles devaient être probablement adjacentes aux possessions de Lappa. Il est certain aussi qu'Aptéra possédait, pendant une époque, la plus grande partie de la presqu'île, qui est formée par une montagne partant de Cydonia vers le nord, et qui se retourne vers l'est pour former avec la côte opposée de la Crète le fameux port de la Méditerranée Suda : nous savons qu'Aptéra possédait sur cette presqu'île un second port appelé Minoa [6].

Aptéra avait ainsi, outre Minoa et Cisamos, le meilleur port de l'île, un des plus grands, des plus sûrs, des plus profonds et des plus commodes de la Méditerranée; ce port devait, dans l'antiquité comme aujourd'hui, être le plus fréquenté soit par raison de commerce, soit par raison de sûreté. Nous verrons tout à l'heure qu'Aptéra était probablement la ville la plus commerciale de l'île entière

D'après une légende, Aptéra tirait son nom d'un personnage, originaire de Delphes, nommé Ptéras [7] ou Aptéras, qui régna sur toute l'île aux temps des rois légendaires [8] Selon une autre tradition, elle tirait son nom : ἀπὸ τῆς τῶν Μουσῶν καὶ Σειρήνων ἔριδος, τῆς ἐν τῷ Μουσείῳ, πλησίον τῆς πόλεως καὶ τῆς θαλάττης τόπῳ τοιῶςδε καλουμένῳ γενομένης, ἐν ᾧ μετὰ τὴν ἐν μουσικῇ νίκην τῶν Μουσῶν αἱ Σειρῆνες δυσφοροῦσαι τὰ πτερὰ τῶν ὤμων ἀπέβαλον καὶ λευκαὶ γενόμεναι εἰς τὴν θάλασσαν ἐνέβαλον ἑαυτάς. Ὅθεν ἡ πόλις Ἄπτερα, αἱ δὲ πλησίον νῆσοι Λευκαί [9]. (Voyez la partie mythologique dans le second volume.)

Pour l'époque historique, nous apprenons par les auteurs qu'en 668 avant J.-C., il y avait des archers d'Aptéra au service des Lacédémoniens contre les Messéniens [10]. En 272 avant J.-C., un certain Oryssos, ἀνὴρ

1. III, 15, 7; 17, 10.
2. IV, 12, 59.
3. X, p. 479.
4. Bursian, *Geographie von Griechenland*, II, 544.
5. Paragr. 344.
6. Ptolém., III, 17, 7. — *Stadiasmes*, m. m. 344. — Pline, IV, 12, 59. — Spratt, II, p. 130. — Bursian, II, p. 544.
7. Paus., X, 5, 9-10.
8. Eusebius, *Chronic.* et Parthén., *Erotic.* XXXV: Κρήτης ἐβασίλευσεν Ἀπτέρας καὶ τὴν πόλιν ἔκτισεν..
9. Etienne de Byzance, s. v. Ἄπτερα.
10. Pausanias, IV, 20, 8.

πλήκτης καὶ δραμεῖν ὀξύς, tua dans une bataille Ptolémée, fils du roi Pyrrhos [1]. En 221-220 avant J.-C., pendant les guerres civiles de Crète qui ont amené la destruction de Lyttos, Aptéra était non seulement alliée au parti cnossien, mais, contrairement à une grande partie des Crétois, elle lui resta fidèle et ne s'en détacha qu'après s'être vue, de même que Cydonia et Eleutherna, deux des plus importantes villes de l'île, assiégée et pressée fortement par une grande partie des Crétois, aidés par le roi de Macédoine, Philippe V, et par les Achéens [2].

Les inscriptions nous apprennent quelques autres événements qui nous donnent une idée de l'importance d'Aptéra. Les Aptéréens prirent part au contrat d'alliance entre Eumènes II, roi de Pergame (197-159 av. J.-C.), et les habitants de trente villes de Crète. Parmi les ruines de la ville on a découvert une inscription contenant un décret en l'honneur de Prusias III, roi de Bithynie, qui régna de 180-149 avant J.-C. On y a trouvé encore une foule d'actes de proxénie, dont le grand nombre et la grande diversité des pays des proxènes indiquent l'importance commerciale d'Aptéra pendant la période historique qui s'étend d'Alexandre le Grand à l'époque romaine, comme le veut M. Wescher, ou plutôt selon la date la plus probable de ces inscriptions, acceptée par Haussoullier, pendant le IIe siècle avant J.-C. Il paraît qu'Aptéra était la ville la plus fréquentée par les étrangers. Aussi nous trouvons les proxènes d'Aptéra, non seulement dans les villes de Crète (Priansos, Malla, Hierapytna, Cnosos), mais encore dans le Péloponnèse, dans les îles de l'Archipel, dans la Grèce septentrionale, dans l'Asie Mineure, et depuis les côtes de l'Adriatique jusqu'à l'Hellespont. Cette affluence d'étrangers s'explique si l'on se souvient qu'Aptéra possédait un des meilleurs ports de la Méditerranée.

L'importance commerciale de notre ville ressort surtout du texte d'un décret rendu par les Aptéréens pour décerner des honneurs tout à fait particuliers à Attale, roi de Pergame, qui se montra toujours bienveillant envers la confédération de la Crète en général, et en particulier envers la ville d'Aptéra [3]. Les Aptéréens décident non seulement de lui ériger une statue de bronze, soit à cheval, soit à pied, selon sa préférence, et de proclamer solennellement cet honneur pendant les jeux publics, mais encore ils garantissent au roi de Pergame « la sécurité personnelle, soit en temps de paix, soit en temps de guerre, soit dans la ville même, soit

1. Plutarque, *Pyrrhos*, 30, 5.
2. Polybe, IV, 55.
3. Φίλος [ὑπάρχων διὰ προ]γόνων, πρόνοιαν ποιεῖται περὶ τῶ κοι[νῶ τῶν Κρητῶν] καὶ ἰδίᾳ τᾶς τῶν Ἀπτεραίων πόλιος.

dans les ports qui en dépendent » où il pourra, comme ils le disent formellement, mouiller en sûreté et y trouvera toujours un accueil hospitalier. Ce roi Attalos est probablement Attale II (159-138 avant J.-C.)[1].

Deux autres inscriptions[2], antérieures à celle-ci, contiennent deux conventions successives, relatives au droit d'asile du temple de Dionysos à Téos d'Ionie. (193 et 140 avant J.-C.)

Aptéra existait encore dans les premiers siècles du Christianisme et elle avait un archevêque qui est dit ὁ Ἀπτέρης[3]. Pourtant, comme ses monnaies ne descendent point jusqu'à l'époque de l'invasion des Romains, et qu'elle n'en frappa jamais sous leur domination, il se pourrait que cette ville perdit son autonomie dans une des dernières guerres civiles de la Crète, et qu'elle fut subjuguée, peut-être, par Cydonia sa puissante voisine.

MONNAIES D'APTERA

PLANCHES.

1. Ʀ 25. **ΑΠΤΕΡΑΙΩΝ** devant. Tête de *femme*, ceinte d'une stéphané ornée de palmettes à dr. Elle porte des boucles d'oreilles à trois pendants et un collier.

ΠΤΟΛΙΟΙΚΟΣ à dr. *Guerrier* barbu, nu, debout à g., casqué, portant au bras g. un bouclier orné d'une étoile. Il lève la main droite en signe d'adoration, devant un *arbre*, probablement un jeune olivier qui se trouve dans le champ à gauche. Champ concave.

11,53. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 8, 2, pl. II, 4. Cet exemplaire porte une *contremarque* rectangulaire contenant, sans doute, un *caducée*. I, 7.

11,52. Paris, 2420 (Dupré). — R. Rochette, *Lettre à Luynes sur les graveurs grecs* (1831), p. 5 et 49, vignette.

11,22. Mitsotakis.

9,61. Bibliothèque de Winterthur.

Dans le commerce. — Svoronos, *Bull. de corr. hell.*, vol. XIII, p. 410. Cet exemplaire porte sur le droit une *contremarque* contenant un λέβης.

2. Ʀ 25. Même droit, mais les boucles d'oreilles sont simples.

Même revers, mais le guerrier porte de plus une cuirasse et une lance. A gauche, dans le champ, entre l'hoplite et l'arbre, le monogramme ⩘

11,08. Londres. — Leake, *Num. Hell.*, p. 3, 2. — Shmith, *Diction.' of Geograph.*, p. 163, vignette. — Gardner, *Types*, pl. IX, 11. — Wroth, *Catalogue*, p. 8, 3, pl. II, 5. I, 9.

10,75. Rollin et Feuardent.

1. Toutes ces inscriptions ont été découvertes par Wescher (*l. c.*) il y a longtemps déjà, mais elles n'ont été publiées que plus tard, par M. B. Haussoullier; *Inscriptions d'Aptera*, dans le *Bulletin de correspondance hellénique*, 1879, p. 418-437.

2. Naber, *Mnemosyne*, 121. — Lebas-Waddington, V, p. 34, nº 68b et p. 37, nº 75.

3. *Notitiae graecae episcopatuum*, 8, 227 et 9, 136. Voyez aussi Hiéroclès qui cite (*Synecdemus*, p. 14) Ἄπτερα, et *Géograph. Ravenn.*, V, 21.

PLANCHES.

10,75. Florence. — Eckhel, *Num. vet. an.*, t. IX, 11.
10,75. Dans le commerce.

3. Même droit qu'au nº 1. | Même revers, mais avec ΓΤΟΛΙΟΙΤΟΣ, le bouclier sans étoile, et dans le champ pas de monogramme.
Æ 24.

11,38. Naples, 7606. — I, 8.
11,37. Paris, Luynes. — Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 153.
11,28. *Catal. Thomas*, 1624.
11,20. Berlin, Fox.
10,90. Imhoof.
F. Lenormant, *Catal. de la coll. Behr*, nº 260, avec l'inscription ΑΓΤΕΡΑΙΟΝ (?)

4. Même droit. | Même revers, mais avec ΠΤΟΛΙΟΣΤΟΥ (?)
Æ 25.

11,51. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. VI, 13. — Eckhel, *Doctrina*, t. II, 303. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 304, note. Sans doute cette pièce portait ΠΤΟΛΙΟΙΤΟΣ ou, qui est moins probable, ΠΤΟΛΙΟΙΤΟΥ.

5. ΑΓΤΑΡΑΙΩΝ à g., ΓΥΘΟΔ(ΩΡΟΥ) à dr. Tête de femme semblable à dr., mais d'un art plus soigné. Comparez surtout les détails des cheveux. | ΓΤΟ | ΛΙΟΙ à g., ΚΟΣ à dr. Même revers, le bouclier orné d'une étoile.
Æ 27.

11,35. Paris, 2419. — Mionnet, *Descript.*, II, 261, 27, et *Supplément*, IV, pl. VII, 3. — Leake, *Num. Hell.*, p. 3. — R. Rochette, *l. c.*, p. 4. — *Von Sallet*, *Kunstlerinschriften*, p. 35 et 51. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 13, 1, pl. 1, 4. — I, 10.
11,30. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 13, 1, et *Catalogue*, p. 8, 1, pl. II, 3.
10,85. Imhoof.

6. Même tête féminine à dr. | ΑΓΤ au dessus, ΑΡΑ au dessous. *Arc* Champ concave.
Æ 18.

2,45. Londres (Lambros). — Wroth, *Catalogue*, p. 8, 4, pl. 6. — I, 12.
Paris, 2426 (mal conservée). — revers.

7. Même droit. | ΑΓΤ au dessous et renversé, ΑΡΑ au dessus. *Arc.* Champ concave.
Æ 18.

2,78. Imhoof. — I, 11.
2,80. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 8, 5.
2,59. Munich.
2,57. Lœbbecke.
2,50. Von Rauch, *Berliner Blätter*, I, p. 259, 4 (1863).
2,40. Paris, 2425. — Dumersan, *Cab. Allier*, nº 68.

8. Droit identique. | Même revers.
Æ 13.

2,10. Imhoof. — I, 13.
1,75. Berlin.
Londres, deux exemplaires. — Wroth, *Catalogue*, p. 9, 6 et 7, pl. II, 7.

PLANCHES.

Paris, trois exemplaires, nos 2438-2440. — Mionnet, *Descript.*, II, 263, 37 et 38.
Vienne.
Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 153.
Sestini, *Mus. Hed.*, II, 148, 5, avec AΓT / IAPA

9. Æ 10. Même droit. | AΓT au dessus. Même type.
Athènes.
Leake, *Num. Hell. Suppl.*, avec AΓ.

10. Æ 15/12. Tête féminine ceinte d'une stéphané à dr. | ATΠA au dessus. PAIΩN au dessous. } *Arc.*
Athènes, Université

11. Ʀ 17. Tête féminine, ceinte d'une taenie, à dr. (*Artémis*). | AΓT | APA | IΩN autour. *Apollon* nu, assis sur un rocher semblable à l'omphalos, tenant de la main dr. étendue une patère, le coude g. appuyé sur une longue lyre posée à terre.

2,76. Paris, 2420. — Mionnet, II, 262, 31. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. 97, 5.
2,59. Modene. I, 15.
2,55. Vienne. revers.
2,58. Munich.
2,50. Brera.
2,49. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, p. 39, 4.
2,70. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 9, 8, pl. II, 8.
2,22. Berlin, Prokesch.
1,99. Florence. I, 15.
droit.

12. Æ 13. Tête identique à dr. Grènetis. | A | Π. *Abeille.*
Lœbbecke. I, 16.
droit.
E. Fox. I, 14.

13. Æ 14. Droit identique. | AΠ / T / A / IAP *Colombe* volant à dr. Grènetis.
2,53. Imhoof. I, 17.
2,72. Berlin, Fox.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 10, 18, pl. III, 6.

14. Æ 10. Tête identique à dr. | *Torche* allumée.
Lœbbecke. I, 18.

15. Ʀ 18. Tête de femme ceinte d'une stéphané à dr. Grènetis. | XΠTAPAION à dr. *Guerrier* casqué, marchant à g., le bras g. armé d'un bouclier rond, la main dr. armée d'une haste transversale; dans le champ à g. NI / KA. Grènetis.

PLANCHES.

2,70. Paris, 2824. — Mionnet, II, 262, 32, et *Supplément*, IV, 304, 54. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. XCVII, 3. I, 19.
2,69. Hunter. Combe, *Mus. Hunter*, p. 39, 3.
2,62. Berlin, Fox.
2,52. Biblioth. de Turin.
2,36. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 9, 8, pl. II, 8.
2,30. Carlsruhe.
Naples, 7607.
Witte, *Catalogue de G****, 720.

16. Æ 19. Même tête à gauche. | **ΑΠΤΑ | ΡΑΙΩΝ** au dessous. *Torche* allumée.

4,60. Imhoof.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 10, 12, pl. III, 3. — Combe, *Mus. Brit.*, pl. VIII, 7. I, 20.
Ramus, *Mus. reg. Daniae*, I, 183, 6, avec **ΑΓΤΑΡΑΙ** (?)

17. Æ 14. Tête féminine ornée d'une stéphané à g. | **Α | ΠΤΑ**. *Torche* allumée. Dans le champ à g., le *fer d'une flèche*.

1,86. Imhoof. I, 21.
Paris, 2436, avec **Α | ΓΤΑ**. — Mionnet, *Supplément*, IV, 30, 61.
Vienne.
Combe, *Mus. Hunter*, pl. VI, 16.

18. Æ 15. Même droit. | **ΑΤΠ | Α**. *Torche* allumée.

1,85. Munich.

19. Æ 19. Même tête à dr. | **ΑΓΤΑΡΑΙΩΝ** à dr. *Torche* allumée; à g. le *fer d'une flèche*.

2,75. Imhoof. I, 23.
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 10, 2, pl. III, 3.

20. Æ 13. Même droit. | **ΑΠΤΑ** à dr., **ΡΑΙΩΝ** à g. *Torche* allumée; à g. le *fer d'une flèche*.

1,15. Imhoof. I, 22.
1,72. Berlin, Prokesch.
Athènes, Université.
Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 153.
Paris, 2436, avec **ΑΠΤΑ**.
Vienne.

21. Æ 12. Même droit. | **ΑΓΤΑΡΑΙ** au dessus. *Arc*.

E. Fox. I, 24.

22. Æ 15. Même droit. | [monogramme] au dessous; *Calathos* (?)

P. Lambros. I, 25.

PLANCHES.

23. Æ 19. Tête laurée de *Zeus* à dr. Grènetis. | **ΑΠ** à g. de bas en haut, **ΤΑΡΑΙΩΝ** à dr. de haut en bas. *Hermès* nu, debout à g., coiffé d'un pétase conique, portant le caducée de la main dr.; la main g. enveloppée dans sa chlamyde, tient une bourse et s'appuie sur sa hanche. Champ concave.

2,77. Modène. I, 26.
2,55. Vienne.
2,59. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 9, 10, pl. II, 11.
2,42. Imhoof.
2,41. Paris, 2422. — Pellerin, *Recueil*, t. III, pl. XCVII, 4. — Mionnet, t. II, 264, 30. — Longpérier, *Revue numism.*, 1843, p. 428.
2,13. Berlin, Fox.
2,04. Lœbbecke.
Mitsotakis (pièce mal conservée).

24. Æ 18. Tête de *Héra* à dr., les cheveux pendants, surmontée du stéphanos; dans le champ au dessus **ΑΠΤΑΡΑ**. | **ΑΠΤΑ** à g. *Guerrier* nu, casqué, marchant à g., le bras armé d'un bouclier rond, et tenant de la main droite une haste transversale; derrière, dans le champ, un *épi*.

4,75. Imhoof. I, 27. revers.
Soutsos. I, 27. droit.
Athènes, Université.

25. Æ 18. Même tête; sans inscription. | Même revers, avec une *contremarque* ronde dans laquelle une *abeille*.

4,52. Berlin.

26. Æ 18. Tête de *Héra* à dr., les cheveux noués, surmontée du stéphanos. | Α|Π Τ|Α Même guerrier à g., sans symbole ni contremarque.

Paris, 2423. — Mionnet, *Supplément*, IV, p. 305, 57. I, 28.

27. Æ 15. Même droit. | Même revers.

Dans le commerce. I, 29.

28. Æ 18. Même tête au droit (fabrique barbare). | Α|Π Τ|Α Ρ|ΑΙ ΩΝ Même guerrier à gauche. Grènetis.

3,75. Vienne. I, 30.
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 11, 20-22.
Mus. Sanclem, I, p. 159.
Hoffmann, *Numism. méd. ant.*, nos 1873 et 1877, erronement avec **ΑΠΤΑΙΡΑΙΤΩΝ**.

29. Æ 16. Même droit. | Α | Π Même type. Τ | Α ΡΑ | Ι

3,37. Bibliothèque de Winterthur.
4,82. P. Lambros. Voyez Mionnet, II, 262, 34, et *Supplément*, IV, 305, 59.

30. Æ 17. Même droit. | Α | Π Même type. Τ | Α Ρ | ΑΙ

5,70. Athènes, Université.
Leake, *Num. Hell.*, p. 4, 2.
Combe, *Mus. Hunter*, pl. VI, 15.

31. Æ 17. Même droit. | Α | Π Même type. Τ | Α Ρ | Α

J. Lambros.

32. Æ 18. Droit identique au n°s 26-27. | ΑΠΤ (monogramme) dans un grènetis.

J. Lambros. — 1, 31.
Lœbbecke.
4,48. Berlin, 744, 1877. — Svoronos, *Zeitschr. für Num.*, XIV, p. 82, 1, pl. V, 12.
5,80. Berlin, 8400. — Svoronos, *l. c.*, n° 2.
Mitsotakis.
Paris.

33. Æ 18. Même droit. | ΑΠ | ΤΑ. *Abeille*. Grènetis.

Berlin. — Svoronos, *Zeitschr. für Num.*, 1886, pl. V, 15. — 1, 32.
Prokesch-Osten, *Revue num.*, 1860, p. 73.
Lœbbecke.

34. Æ 16. Même droit. | Α | Π *Abeille*. Τ | Α

1,68. Imhoof. — 1, 33.
Athènes.

35. Æ 15. Même droit. | Α | Γ *Abeille*. Τ (Α)Ρ | ΑΙ

Athènes, Université.

36. Æ 12. Tête de femme d'un caractère différent, ornée aussi du stéphanos, à dr. | Α | Γ | Τ autour. *Trois torches* dont les manches se croisent au centre.

1,90. Imhoof. — Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*, 212, 3. — 1, 34.
1,60. Berlin, Fox.
1,25. Imhoof.

PLANCHES.

Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 18, 15, pl. II, 4.
Athènes, deux exemplaires.
Mitsotakis.
Leake, *Num. Hell.*, p. 4.
Sestini, *Mus. Fontana*, II, 12 (Amphipolis).

37. Droit identique. | Α | Π. *Lyre*.
Æ 12.

E. Fox. I, 35.
Lœbbecke.
Paris.
2,45. Munich.
1,60. P. Lambros.
1,38. Imhoof (anépigraphe ?)
1,80. Berlin, Friedlænder (Apollonia de Crète).
1,65. Berlin (Apollonia de Crète).
Athènes, deux exemplaires.
Athènes. — Postolacas, Λογοδοσία τοῦ Ἐθνικοῦ Πανεπιστημίου, 1885, p. 223 (Apollonia de Crète).
Dr. E. Fabricius, deux pièces trouvées à Aptéra.

38. Droit identique. | ΑΠ (Surfrappée).
Æ 14.

Berlin. — Svoronos, *Zeits. für Num.*, tom. XIV, pl. V, 14.
Paris.

39. Tête laurée d'*Apollon* à dr. | **ΑΠΤΑΡΑΙΩΝ** à g. de bas en haut. *Guerrier* nu, casqué, debout de face, appuyant sa main dr. sur sa haste, portant de la g. un bouclier rond. Grènetis.
AR 25.

9,30. Modène. II, 1.
9,01. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, p. 39, pl. VI, 14. — Mionnet, *Supplément*, IV, 304, 53.

40. Même tête à dr. | **ΑΠΤΑ** à dr., **ΡΑΙΩΝ** à g. de haut en bas.
Æ 18.

4,90. Imhoof. II, 2.
3,25. Berlin, Fox.
3,50. Berlin, Prokesch.
Athènes, Université.
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 10, 11, pl. II, 10. — Combe, *Mus. Britan.*, pl. VIII, 8.
Lavy, *Mus. de Turin*, n° 1902.
Leake, *Num. Hell.*, p. 4, 10.

41. Même droit. | **ΑΠΤΑ** à dr. Même type.
Æ 18.

J. Lambros.

PLANCHES.

42. Æ 13. Même droit. | Α | Π. *Lyre.* Champ concave.

2,35. Berlin, Rauch (Apollonia de Crète). II, 3.
3,50. Berlin, Prokesch (Apollonia de Crète).
1,87. Berlin, Pfau. — Gessner, *Popul.*, pl. XI, 10 (Apollonia d'Illyrie).
1,85. Imhoof.
Soutsos.
Lœbbecke.
Leake, *Num. Hell.*, p. 4.

43. Æ 10. Même droit. | ΑΠ au dessous, ΤΑ au dessus. *Arc.* Champ concave.

Imhoof. II, 4.
J. Lambros.

44. Æ 11. Même droit. | Α Π Τ Α Ρ ΑΙ *Torche* allumée ressemblant à un terme.

1,32. Berlin. II, 5.
Lœbbecke.

45. Æ 12. Même droit. | Α | Γ. *Torche* allumée.

3,18. Imhoof. II, 6.
2,05. Berlin.
Leake, *Num. Hell.*, p. 4, 6.

46. Æ 11. Même droit. | ΑΓΤΑΡΑ. Même type.

1,52. Berlin.

47. Æ 15. Tête laurée d'*Apollon*, à g. | ΑΠΤΑ. *Torche* allumée et fer de *flèche*.

2,56. Berlin.

48. Æ 14. ΑΠΤΑ à g. Tête jeune, imberbe, cornue, à dr. | ΡΑΙΩΝ à g. *Terme* barbu à dr.

2,65. Berlin. II, 8.
Mitsotakis.
Imhoof. II, 7.

49. Æ 12. Même tête à g. | ΑΠ à g. *Terme* barbu.

Paris.

50. Æ 14. Tête de Zeus Ammon à g. | ΑΠΤ. *Terme* barbu.

Pellerin, *Supplément*, CXXIII, 2. Cette pièce est probablement la même que la précédente.

PLANCHES.

51. Æ 15. Tête d'*Artémis*, les cheveux noués au sommet de la tête, ornée d'une stéphané à dr. | ΑΠ|ΤΑ Ρ|ΑΙ ΩΝ *Abeille*. Grènetis.

3,03. Berlin, 352/1884. II, 9.
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 10, 16, pl. III, 5.

52. Æ 15. Droit identique. | Α[Π]Τ. Aigle volant à dr. Grènetis.

2,07. Berlin, 28286 (Lyttos). II, 10.

53. Æ 16. Tête de femme à dr., les cheveux noués au sommet de la tête (fabrique négligée). | ΑΠΤΑΡΑ | ΙΩΝ. *Guerrier* portant casque, cuirasse et parazonion, marchant à g., tenant de la main droite une haste transversale; le bras g. armé d'un bouclier rond; derrière, dans le champ, un *épi*.

4,50. Imhoof. II, 11.
Leake, *Num. Hell.*, p. 4, 4 et 5.
Athènes, Université.

54. Æ 16. Même tête à dr. | ΑΠΤΑ | ΡΑΙΩΝ. Même guerrier à g. Sans épi.

3,60. Imhoof. II, 12.
Athènes.
Lœbbecke.
E. Fox.

55. Æ 16. Même droit. | ΑΠΤΑΡ | ΑΙΩΝ. Même type.

3,85. Munich.
Athènes.
Mitsotakis.

56. Æ 16. Même droit. | ΑΠΤΑΡΑΙ | ΩΝ. Même type.

6,30-3,53. Berlin, quatre exemplaires. — Svoronos, *Zeitschrift für Numism.*, t. XIV, pl. V, 16.
Mitsotakis.

57. Æ 16. Même droit. | ΑΠΤΑΡΑΙΩΝ. Même type.

Paris, 2434 et 2435. — Mionnet, II, 202, 35.
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 11, 19.
Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 153, avec guerrier à *droite* (?)

58. Æ 16. Même tête à gauche. | ΑΠΤΑ | ΡΑΙΩΝ. Même type à gauche.

4,48. Berlin.
3,70. Berlin.
Bruxelles.
Vienne.

PLANCHES.

59. Même droit. | Même revers.
Æ 12.
2,13. Berlin.

60. Même tête à dr. | ΑΠ Τ Α ΙΑΡ *Colombe* volant à dr. Grènetis.
Æ 14.
Lœbbecke. II, 13.
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 10, 18, pl. III, 16.
Leake, *Supplément*, p. 153.
2,72. Berlin. — Fox, p. 26, pl. x, 105.
2,53. Imhoof.

61. Même droit. Grènetis. | Α|Π Τ|Α *Abeille*. Grènetis.
Æ 14.
1,18. Imhoof. II, 14.
Athènes.
Leake, *Num. Hell.*, p. 4, nos 7 et 8.

62. Même droit. | [monogramme], au-dessous Σ.
Æ 17. II, 15.
3,92. Imhoof.
4,15. Berlin. }
3,58. Berlin. } Svoronos, *Zeitsch. für Numism.*, XIV, p. 82, 5-7, pl. v, 13.
3,05. Berlin. }
4,00. J. Lambros.
Paris. — *Mém. de l'Acad. des Belles-Lettres*, t. 47, p. 153, pl. II, 17.

63. Tête d'*Athéna* à dr. | Même revers.
Æ 15.
Mionnet, *Supplément*, t. IV, 190, 58. — Svoronos, *l. c.*, n° 8

64. Même droit. | *Torche* allumée entre *deux fers de flèche*.
Æ 10.
Athènes.

65. Tête de femme ceinte du stéphanos à dr. | ΑΠ|ΤΑ ΡΑΙ|ΩΝ *Torche* allumée.
Æ 13.
4,25. Berlin.
2,95. Berlin.

66. Tête de femme à g. | *Torche* allumée. Dans le champ à g., *fer de flèche*.
Æ 12.
Athènes (deux exemplaires).

67. Tête de femme à dr. ceinte de la stéphané. | ΑΠΤΑΡΑ. *Arc* et *flèche*.
Æ 12.
1,16. Lambros.
1,20. Berlin, Rauch.
Berlin, Prokesch.
Paris, 2437. — Mionnet, *Supplément*, IV, 305, 63.

68. Æ 12. Même droit. | ΑΠΤ. Même type.

Athènes.

69. Æ 10. Même droit. | ΑΠΤΑ. Même type.

Mionnet, *Supplément*, IV, 305, 64.

70. Æ 10. Même droit. | ΑΠ. Même type.

1,30. Berlin, Fox.
Paris.

71. Æ 17. Même droit. | ΑΠΤΑ. Au dessous, *fer de flèche* tourné à dr.; au dessus, *arc*, au dessus de l'arc Χ. Champ concave.

Athènes.

72. Æ 14. Tête de femme ceinte du stéphanos à dr. | [monogramme]

Athènes, Université. — A. Postolakas, Κατάλογος τῶν ἀρχ. νομισμάτων τῶν νήσων, p. 96, n° 944 (Palé de Céphalonie).
Athènes (deux exemplaires).

73. Æ 15. Tête de femme à dr. | [monogramme]; au dessous, ΑΠΤ.

Athènes.
Paris.
Leake, *Supplément*, p. 153. — Svoronos, *Zeitschrift für Num.*, t. XIV, p. 84, 9.

DESCRIPTIONS DOUTEUSES

74. Æ 20. Tête de *Zeus*. | ΑΤΠΑ. *Trépied*.

Hoffmann, *Num.*, n° 1875.

75. Æ 15. Tête laurée d'*Apollon* à dr. | Α
Π
ΤΑ à dr., *trépied;* à gauche, une *massue*.

Ch. Ramus, *Mus. vet. reg. Dan.*, t. I, p. 183, 5, pl. IV, 8.

76. Æ 15. Tête d'*Artémis* à dr. | ΑΠ(ΤΑΡ)ΑΙΩΝ. *Carquois*.

Sestini, *Mus. Hederv.*, II, p. 148, 7.

ATTRIBUTIONS FAUSSES

La pièce qui porte la prétendue légende ΑΠΤΑΡΑΙΝΩΝ, donnée à Aptéra par Wiczay, *Mus. Hederv.*, t. I, p. 173, n° 4212, pl. XVIII, 401 = Mionnet, *Suppl.*, IV, 304, n° 55, est en réalité une pièce d'Agrigente, en Sicile. (Sestini, *Mus. Hed.*, t. II, 148.) Le même auteur (n° 4217, pl. XVIII, n° 402), a attribué à Aptéra une pièce de Panormos, de Sicile, lisant ΑΠΤ | ΡΑ | ΝΩΝ. L'erreur a passé dans Mionnet, *Supplément*, IV, 304, 56. Voyez Sestini, *Mus. Hederv.*, II, p. 148.

La pièce décrite par Mionnet, *Supplément*, IV, 305, 4, appartient à Argos.

ARCADIA

(Ἀρκαδία)

Étienne de Byzance parle d'Arcadia d'après Xenion et Demetrios : « Ἀρκάδες πόλις Κρήτης, ὡς Ξενίων ἐν Κρητικοῖς, οἱ πολῖται ὁμοίως Ἀρκάδες. Δημήτριος δὲ οὐκ Ἀρκάδας τὴν πόλιν, ἀλλ' Ἀρκαδίαν φησιν. εἰκότως οὖν καὶ τὸ ἐθνικόν ταύτης Ἀρκάδες.· »

Polybe nous apprend qu'en 221 avant J.-C., cette ville prit part à la guerre entre Lyttos et Cnosos, et se détacha, avec beaucoup d'autres villes crétoises, de Cnosos, dont elle fut d'abord l'alliée, pour passer du côté des Lyttiens. Un peu plus tard, en 193, elle conclut un contrat relatif au droit d'asile du temple de Dionysos, de Téos en Ionie, par l'entremise des ambassadeurs Teiens Apollodotos et Colotas, et de l'ambassadeur envoyé par le roi Perdiccas. Ce contrat fut renouvelé une génération plus tard (160? av. J.-C.) par l'ambassade de Hérodote, fils de Ménodote, et Meneclès, fils de Dionysios [1].

Nous avons les restes épigraphiques d'un contrat entre Arcadia et la ville voisine de Hiérapytna. Cette inscription appartient peut-être à la fin du IIIe siècle (Spratt, II, 422). Elle participa à l'alliance, plusieurs fois déjà mentionnée des Crétois avec Euménes. Pline [2] et Senèque [3] en parlent aussi, en nous apprenant qu'elle fut une fois prise par les ennemis et dépeuplée; c'est pourquoi toutes les fontaines de la ville cessèrent de couler jusqu'à ce que les habitants revinssent six ans après et repeuplassent la ville. Hesychius, dans le passage suivant, parle plutôt de la ville crétoise Arcadia que de la contrée péloponnésienne du même nom [4] : Κλειτόεν ὕδωρ· ποταμός Ἀρκαδίας. Κλειταιόν φχσιν εἶναι οἱ Κρῆτες; on doit probablement restituer avec Schneider [5] : Κλειταῖον ὕδωρ ποταμὸς Ἀρκαδίας [τῆς Κρητικῆς]. Κλειταιόν φασιν εἶναι οἱ Κρῆτες.

Un certain Misgolas d'Arcadie, auquel la ville de Corcyre vendit des terrains, selon une inscription publiée par Moustoxydes [6], est probablement

1. *C. I. Gr.* II, 3052, et Lebas et Waddington, III, 72 et 39, nº 80.
2. *Nat. Hist.*, XXXI, 4, 53.
3. *Nat. Quest.*, III, 11, 4.
4. Tom. II, p. 491.
5. Callim., II, p. 744.
6. *Illust. Corcyr.*, t. II, p. 65. — *C. I. Gr.*, nº 1840.

un habitant de notre ville, car presque tous les autres personnages qui figurent avec lui dans la même inscription sont de Crète, et notamment de Cnosos, d'Aptera, de Phaestos et de Tylisos.

Enfin il ressort du témoignage de Hieroclès [1], ainsi que des *Notitiae Graecae episcopatuum* [2], que notre ville existait encore aux premiers siècles du christianisme [3].

La situation géographique de cette ville est avec beaucoup de vraisemblance fixée par les modernes, au centre de la Crète, entre les villes de Rhaucos, de Lycastos, de Pyranthos et de Gortyna, très près de l'emplacement du village moderne 'Αρκάδι, là où se rencontrent les ruines d'une ville ancienne [4].

MONNAIES D'ARCADIA

PLANCHES.

1. AR 18. Tête de *Zeus Ammon* à dr. | **APKA** à dr., de haut en bas. **ΔΩN** à g., de bas en haut. *Athéna* debout de face, regardant à dr., la main dr. appuyée sur sa lance, la g. sur un bouclier posé à terre. Champ concave.

5,55. Paris, 2442. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. XCVII, 6. — Mionnet, *Descript.*, t. II, 39; et *Supplément*, t. IV, pl. VII, 1. — Neumann, *Animadversiones in num. Pellerianis*, p. 232 (Arcadia du Peloponnèse). II, 16.
Chatzitakis. II, 17.
5,31. Combe, *Mus. Hunter*, p. 42, 4 (Arcadia du Péloponnèse).
5,05. Londres. — Borell, *Num. Chron.*, IV (1844), p. 140 (Pharcadon de Thessalie). — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, 253, et *Catalogue*, p. 12, 2, pl. III, 8.
4,94. Londres. — Leake, *Num. Hell.*, p. 4. — Wroth, *Catalogue*, p. 12, 1, pl. III, 7. II, 18.
4,75. Copenhague.
Catal. Whitall, 1884, nº 602.

Toutes ces pièces sont de travail et de coins différents. Nous avons fait figurer sur la planche les trois pièces les plus remarquables par leurs différences.

De cette pièce il existe aussi de fausses imitations. A Paris, on possède une pièce coulée.

2. Æ 16. Même tête à droite. | AR (monogramme) dans une couronne de laurier.

Athènes, Université. II, 19.

3. Æ 13. Même droit. | Même revers.

Imhoof. II, 20.

1. *Synecdemus*, 14, 5. éd. Parthey; entre Lyttos et Cnosos.
2. ὁ 'Αρκαδίας, p. 170, 244, p. 185, 133, p. 215, nº 552; et p. 258, nº 402, ὁ 'Αρκαδίης.
3. Voyez aussi la *Tabula Peutingeriana* : Arcade, et *Ravenn. Anonym. Cosmographia*, p. 397 : Arpade.
4. Spratt, p. 311, et les cartes géographiques de Kiépert et de Bursian.

PLANCHES.

4. Æ 13. Même droit. | Même monogramme, mais dans un champ concave, sans couronne

Copenhague.
Mitsotakis, deux exemplaires. II, 21.

5. Æ 13. Même tête à gauche. | Même revers.

Mitsotakis.

6. Æ 18. Tête de femme ? à gauche. | Même revers.

Mitsotakis.

7. Æ 12. Tête d'*Athéna* à dr. | ΑΡ ΚΑ *Zeus* nu, marchant à dr. et lançant la foudre.

3,32. Berlin, Prokesch. II, 22.

ARGOS

(Ἄργος)

Sestini [1] croyant crétoise la fabrique des didrachmes bien connus au type de la tête d'Héra au droit, et deux dauphins accompagnés de la légende **ΑΡΓΕΙΩΝ** au revers, aujourd'hui généralement attribuées à Argos d'Argolide [2], imagina une ville d'Argos, en Crête, qui serait restée sans mention dans toutes les sources historiques que nous possédons. Malgré l'opposition de Ed. de Cadalvène [3] et d'autres numismatistes, Mionnet, qui, lui aussi, avait classé dans sa *Description* [4] ces pièces parmi les incertaines de Crète, suivit dans le *Supplément* [5] l'opinion de Sestini. Il dit qu'il ne peut partager l'opinion que ces pièces appartiennent à Argos d'Argolide, parce qu'il ne saurait reconnaître dans ces médailles la fabrique d'Argolide. Sans doute cette erreur provient de ce que l'avers de quelques-uns de ces didrachmes d'Argos a été, selon un usage très répandu en Crète, *copié* par la ville de Tylisos en Crète. Ad. de Longpérier accepta aussi l'existence d'une ville d'Argos en Crète, en lui attribuant, dans un article qui contient autant de fautes que d'attributions, un bronze à la tête d'Athéna au droit, et le type d'une chouette accompagnée de la légende **ΑΡΓΕΙΩΝ** au revers. Mais cette pièce appartient à Argos d'Acarnanie [6].

1. *Classes générales*, 2e éd., p. 52. — *Lett. num. contin.*, VII, p. 18.
2. Borrell, *Num. Chron.*, VI (1844), p. 42-52 et 142-143. — Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*, p. 175, et d'autres.
3. *Recueil des Méd. grecques inédites*, p. 193.
4. Vol. II, p. 300, nos 325-326.
5. Vol. IV, p. 306, nos 68-71, note 2.
6. Voy. Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*, p. 277.

ARSINOÉ

(Ἀρσινόη)

L'existence en Crète d'une ville d'Arsinoé ne nous est connue que par Étienne de Byzance qui, énumérant les villes de ce nom, dit ἐννάτη Λύκτου. Ce passage est mis en grande suspicion par Westerman et d'autres critiques, dont les controverses peuvent se résumer dans l'annotation de Berkel : « Non dubito quin librariorum imperitia monstrum illud lectionis in textum irrepserat. Λύκτος enim neque provinciae neque regionis nomen est, sed oppidi in Creta. Fortasse rescribentum est : ἐννάτη, Λυκίας. Nihil occurrit melius divinandum : non infra sequetur : ἔστι καὶ ἄλλη Λυκίας. Hac loquenti formula non usus fuisset Stephanus, nisi praecedentibus alterius meminisset. » Les numismatistes pourtant étaient jadis unanimes à reconnaître que le passage d'Étienne se rapporte bien à une ville crétoise. Tout récemment M. Wroth [1] a repris la question et regardé comme incertaine l'existence de cette ville, et par conséquent l'attribution des monnaies acceptée généralement jusqu'à présent. C'est à tort, croyons-nous, car tout d'abord la correction proposée ἐννάτη Λυκίας ne saurait en aucune façon être acceptée, précisément parce que le même auteur dit dans le même passage ἔστι καὶ ἄλλη Λυκίας; nous aurions ainsi deux villes de ce nom en Lycie, chose improbable. Ce καὶ ἄλλη Λυκίας ne doit pas être pris pour *il y a encore une seconde* ville de Lycie, mais, selon l'usage d'Étienne d'énumérer les villes de différentes contrées par πρώτη, δευτέρα, ou bien par ἔστι καὶ..., ou ἔστι καὶ ἑτέρα..., ou ἔστι καὶ ἄλλη... (pour ce dernier passage voyez par ex. Ἄλπονος πόλις ἐν Μακεδονίᾳ... ἔστι καὶ ἄλλη Λοκρῶν τῶν Ἐπικνημιδίων, etc. Ἀλόνησος... ἔστι καὶ ἑτέρα Μακεδονίας, etc.) [2] il faut comprendre : *il y a une autre ville homonyme* en Lycie. L'hypothèse que Λύκτος ne serait pas le nom d'une contrée, mais bien celui d'une ville, tombe si nous corrigeons en ἐννάτη Λυκτίας. Peu de villes de Crète possédaient un territoire aussi étendu que les Lyttiens (v. Lyttos). Cette contrée s'appelait Λυκτία; voyez par ex. Strabon [3] :

1. *Num. Chron.*, 1884, p. 15, et *Catal.*, p. XXXV.
2. Par exemple : Ἀερία ....ἔστι καὶ ἄλλη Κρήτης.; — Αἶα ....ἔστι δὲ καὶ Θετταλίας ἄλλη. — Καυλωνία ... ἔστι καὶ ἄλλη Λοκρῶν, ἔστι καὶ ἄλλη Σικελίας. Au contraire, quand il s'agit de villes homonymes de la même contrée, alors il prend soin de les distinguer nettement, par ex. : Ἀπολλωνία ..,.ζ'. ἐν Κρήτῃ πρὸς τῇ Κνωσῷ.... κγ'. Κρήτης ἡ πάλαι Ἐλεύθερνα, etc.
3. C. 479, 7.

Κεῖται δ' ἐν πεδίῳ (ἡ Κνωσός)... μεταξὺ τῆς Λυκτίας καὶ τῆς Γορτυνίας. Alors il faut sous-entendre, dans le passage d'Étienne, qu'Arsinoé était située dans le pays appartenant aux Lyttiens, c'est-à-dire dans la Λυκτία; comparez aussi le passage de Strabon (*l. c.*, 14) : καὶ ὁ Λισσὴν δὲ τῆς Φαιστίας.

M. Wroth doute aussi que la fabrique des pièces soit crétoise. Mais on peut constater au contraire que les n°s 7-13 sont identiques en tous points avec les bronzes de Rithymna, autre cité crétoise. Leur aspect est même crétois à ce point qu'Eckhel [1] dit : « Fabrica et typus adeo mihi videbantur Cretam spirare, ut numo vix conspecto continuo quamcumque aliam regionem aversarer, tantumque eram animo obstinato, ut, etiamsi tacerent veteres scriptores omnes, auderem ipse insulam centum per urbes digestam una adhuc civitate locupletare. » Leurs types sont aussi crétois : la tête de Pallas et les deux dauphins reviennent sur les monnaies de plus d'une ville crétoise.

Nous ne trouvons pas Arsinoé dans la carte géographique de M. Kiépert. Bursian [2] suppose qu'elle était située dans le voisinage d'Itanos. Spratt [3] cherche à fixer sa place au même endroit, un peu plus vers le nord, sur la côte orientale. L'emplacement indiqué par M. Müller [4] sur la côte du nord, entre Chersonésos et Milatos, au fond du golfe de *Malia*, là où l'on voit quelques ruines helléniques, me paraît le plus probable, car il a l'avantage de se trouver non loin de Lyttos, en même temps que prés de Chersonésos, qui précisément à une certaine époque faisait partie de la Λυκτία.

MONNAIES D'ARSINOE

PLANCHES.

1. Tête de femme (*Aphrodite?*) à dr. | A|Σ *Guerrier* nu, debout, casqué, à droite, P|I la main droite appuyée sur sa haste; de la gauche, tenant son bouclier posé à terre.
Æ 18.

Lœbbecke. II, 23.
Paris, deux exemplaires, 2443 et 2444. — Mionnet, *Supplément*, t. IV, 307, 72.
Vienne.
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 13, 1-2, pl. III, 12. — Head, *Historia Num.*, p. 387.
Berlin, Rauch.
Leake, *Num. Hell.*, p. 4.
Sestini, *Mus. Hederv.*, t. II, p. 148, 2.
Combe, *Mus. Hunter*, t. VIII, 12.
7,30. Berlin, Fox.
5,37. Imhoof.

1. *Num. vet. anecd.*, p. 144.
2. *Geographie von Griechenland*, t. II, p. 577, note.
3. I, p. 192.
4. *Geographi Graeci minores*, carte.

PLANCHES.

2. Æ 17. Même tête à dr. | A/P ΣΙ Même type, mais autour de la haste un *serpent*.

3,56. Imhoof. II, 24.
Munich. II, 25.
4,01. Berlin. — Prokesch, *Revue num.*, p. 272, pl. XII, 9 (Asine). — Voyez aussi Sestini, *Lett. e diss. num.*, t. V, pl. LXVII, 2e édit.
Londres. — Wroth, *Num. chron.*, 1884, p. 15. 1, pl. I, 5, et *Catalogue*, p. 13, 3.
Harvood, *Popul. numism.*, p. 52, pl. VII, 4.

3. Æ 17. Même droit. | A/P M Même type.

Athènes.

4. Æ 16. Même droit. | ΑΡΣΙ à dr. Même type.

Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 13, 4, pl. III, 11.

5. Æ 14. Tête d'*Athéna* à gauche. | ΑΡ | ΣΙ. *Corne d'abondance* d'où pendent deux grappes de raisin.

2,41. P. Lambros. II, 29.
Paris, 2444.

6. Æ 14. Même droit. | ΑΡΣΙ à g. Même type. Grènetis.

Athènes.
Sestini, *Mus. Fontana*, part. III, p. 47, pl. IV, 13.

7. Æ 16. Tête d'*Athéna* à droite. | ΑΡΣΙ entre *deux dauphins;* celui qui est au dessus est à g., et celui qui est en bas est à dr. et renversé.

Paris, 2445 (B, 295, W). II, 26.
Vienne. — Eckhel, *Num. vet. anecd.*, IX, 12. — Mionnet, *Descr.*, II, p. n° 40. — Voyez aussi Eckhel, *Doctrina*, II, p. 304, et *Catalogue*, p. 125.
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 13, 5.
Mitsotakis.
2,52. Berlin. — Knobelsdorf, *Catalogue*, p. 108.
2,03. Imhoof.

8. Æ 16. Même droit avec les lettres ΧΑΙ en contremarque. | Même revers.

Vienne.

9. Æ 14. Même droit. | ΑΡΣΙ au dessus. *Deux dauphins* tournés en bas.

Athènes, Université.

10. Æ 13. Même tête à gauche. | A|P / I|Σ Entre les lettres, *deux dauphins*.

Berlin, deux exemplaires.

PLANCHES

11. Même droit (fabrique barbare). | ΑΡΣΙ au dessus. *Deux dauphins* à dr. Celui qui est en bas est renversé.
Æ 12.

Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 15, 2, pl. I, 9, et *Catalogue*, p. 13, 6, pl. III, 10. II, 27.
Athènes, deux exemplaires.

12. Même droit. | Même revers, mais sans légende.
Æ 14.

P. Lambros. II, 28.
Athènes, Université.
Berlin, Prokesch.
Wroth, *Catalogue*, p. 78, 5, pl. XIX, 11 (Rithymna).

13. Même droit. | Ρ | ΣΙ. Même type.
Æ 14.

Leake, *Num. Hell.*, p. 4.

14. Même tête à g. | Α | Ρ. *Torche*. Le tout dans une couronne.
Æ 14.

Dans le commerce.

AXOS

(Ἄξος)

Axos, ville de la région de l'Ida, était située dans l'intérieur de l'île, parmi les gorges du nord de la montagne, dans le département de Mylopotamos. Ses ruines sont à une distance de deux milles au sud-est d'Eleutherna, et à près de deux milles au sud de la côte nord. Son nom s'est conservé jusqu'à présent dans celui du village moderne d'Axo. Elle était bâtie sur un terrain irrégulier et l'on y reconnaît encore aujourd'hui beaucoup de terrasses. Elle possédait une acropole très forte sur une colline escarpée, justifiant ainsi l'explication de son nom, donnée par Étienne de Byzance : Ὄαξος ....τινὲς δὲ διὰ τὸ κατάκρημνον εἶναι τὸν τόπον· καλοῦσι γὰρ τούς τοιούτους τόπους ἄξους, καθάπερ καὶ ἡμεῖς ἀγμούς. Son territoire s'étendait à l'est du fleuve Mylopotamos qui formait, à ce qu'il paraît, la frontière entre elle et Eleutherna. A l'est, sa plus proche voisine était la ville de Tylisos. Il ne peut exister aucun doute qu'Axos possédât un port sur la côte septentrionale, dont une assez grande partie lui appartenait. Le nom du port était probablement Ἀστάλη [1], mais son emplacement exact nous est inconnu. Il semble pourtant que le promontoire nommé aujourd'hui *Stavros*, le Δίον ἄκρον des anciens [2], formait le point extrême de l'extension d'Axos vers l'orient [3]. Le fleuve qui la traverse s'appelait Oaxos [4].

Nous savons très peu de chose sur l'histoire d'Axos. Selon Hérodote [5], longtemps avant la fondation de Cyrène (631 avant J.-C.), régnait à Axos un roi nommé Étéarchos. La fille de ce roi, Phronimé, sauvée par un commerçant Théréen de la cruauté de ses parents, devint la mère de Batos, fondateur de Cyrène. Il ressort surtout de cette légende qu'Axos était une ville fort ancienne, où le régime monarchique dura le plus longtemps. Plus tard, elle paraît être devenue une ville très importante, si nous en jugeons par ses monnaies et les quelques inscriptions qui lui appartiennent. L'un de ces textes épigraphiques se rapporte au droit d'asile du temple que Dionysos avait dans la ville de Téos en Ionie [6]. Il

1. Voy. les *Stadiasmes*, § 347.
2. Ptolém., III, 17, 7.
3. Pashley, I, p. 143 et s. — Spratt, II, p. 75. — Thenon, *Rev. arch.*, n. s. vol. XVI, p. 409-416, et Bursian, *Geogr.*, II, 555.
4. Vilius Sequester; *De Fluminibus*, 5.
5. IV, 154.
6. *C. I. Gr.*, II, 3050. — Lebas et Waddington, III, 65.

appartient à la série des contrats conclus en Crète par les ambassadeurs Téiens, Apollodote et Colotas, et par l'entremise de Perdicas, c'est-à-dire en 193 avant J.-C. environ. Les Téiens, dit l'inscription, étaient à la ville d'Axos διὰ προγόνων φίλοι καὶ συγγενεῖς. Les Axiens sont au nombre des Crétois qui firent alliance avec Eumènes, roi de Pergame. Une autre inscription trouvée à Delphes, et datant des premières années du IIe siècle avant J.-C., contient une lettre des Axiens aux Étoliens à propos d'une famille d'Axos, et le décret que ceux-ci ont rendu en réponse à cette lettre [1].

Outre Hérodote, notre ville est mentionnée par Scylax [2], par Apollonius de Rhodes [3], par Étienne de Byzance d'après Xenion, qui dit qu'elle était située non loin d'Eleutherna (voyez plus bas), et tirait son nom d'Axos, fils d'Acacallis, fille de Minos. Des auteurs latins en parlent, Vibius Sequester [4] et Servius [5].

Enfin la mention d'Axos chez Hiéroclès [6] atteste son existence aux premiers siècles du christianisme, comme la monnaie nº 40 atteste son existence politique à l'époque des Romains.

Nous avons aussi des inscriptions d'Axos qui sont de la même époque [7].

Le scoliaste de Pindare parlant des vers suivants :

Φαίης κέ νιν ἄνδρἀσιν ἐν ἀθληταῖσιν ἔμμεν
Ναξίαν πέτραις ἐν ἄλλαις
Χαλκοδάμναντ' ἀκόναν [8],

nous donne ces éclaircissements : Νομίζονταί γε διαφορώταται τῶν ἄλλων

1. Nous donnons ici un résumé des faits qu'elle nous apprend, d'après la publication de M. Haussoullier, *Bull. de corr. hell.*, VI, p. 460-66. « Un citoyen d'Axos, Eraton, s'engagea comme mercenaire et s'expatria. Il n'était pas marié. C'est à Chypre qu'il prit femme et que naquirent ses deux fils, Epiclès et Erugoras; c'est à Chypre qu'il mourut. Pendant les guerres qui ravagèrent l'île, Epiclès fut fait prisonnier avec sa mère, ils furent vendus comme esclaves et ils durent se séparer. Epiclès fut amené seul en Locride, à Amphissa. Il put se racheter et recouvrer avec sa liberté la qualité de citoyen d'Axos. Renonçant à rentrer dans sa patrie, il s'établit à Amphissa, s'y maria, et à l'époque où fut gravée l'inscription qui nous fournit ces renseignements, il avait trois enfants. Il lui fallut alors s'occuper de faire constater sa qualité de citoyen d'Axos, et pour cela il s'adressa aux magistrats d'Axos. Les cosmes de la ville adressèrent aux Etoliens une lettre établissant la filiation d'Epiclès et racontant les évènements qui l'avaient conduit à Amphissa ; en conséquence ils demandaient aux Etoliens de reconnaître et d'inscrire ses droits à la κοινοπολιτεία. La lettre fut portée au conseil des Etoliens qui en prit connaissance et fit aussitôt droit à la demande des magistrats d'Axos : il fut décidé qu'Epiclès serait inscrit, puisqu'il avait prouvé sa qualité de citoyen d'Axos. » Voyez aussi dans le *Bull. de corr. hell.*, IV, p. 350, une autre inscription de la base d'une statue trouvée à Delos et contenant une dédicace faite à Delos par les Crétois, en l'honneur d'un habitant d'Axos. Cette inscription paraît, selon Homolle, du IIIe siècle.

2. Periplus, 47. Cod. Πάξος.

3. *Argonaut.* I, 1131, γαίης Οἰαξίδος.

4. *De Fluminibus*, 5. *Oaxes Cretae, a quo civitas Oaxia.* Le même auteur ajoute que, comme l'enseigne Varron, « c'est là que s'arrêta la Nymphe Anchialé, surprise par les douleurs de l'enfantement, et qu'elle pressa de ses deux mains la terre d'Oaxis. »

5. Virgil., *Eclog.*, I, v. 66.

6. *Synecdemus*, nº 8.

7. *Bulletin de corresp. hellénique*, 1885, p. 27.

8. *Isthm.*, VI, 107.

ἀκονῶν αἱ κατὰ τὴν ἐν Κρήτῃ Νάξον. Suidas dit de même : Ναξία λίθος ἡ κρητικὴ ἀκόνη. Νάξος γὰρ πόλις Κρήτης. Malgré ce double témoignage, le doute planait toujours sur l'existence d'une ville autre qu'Axos, en Crète, et qui se serait appelée Naxos, car nous savons positivement, d'après Pline (36, 10), que la Ναξία λίθος provenait, non de Crète, mais de Cypre [1]. Dans un autre passage, Pline [2] loue les pierres à aiguiser de *Naxos*, pour lesquelles on se servait d'eau, en les distinguant de celles de Crète et de Laconie, pour lesquelles on emploie l'huile d'olive. Ce passage parut autoriser Hœck [3] à regarder comme tout à fait problématique l'existence d'une ville de Naxos en Crète, et à rejeter par conséquent le témoignage de Suidas et du scoliaste de Pindare. M. Miliarakis, dans ses Κυκλαδικὰ [4], suivit l'avis de Hœck, et regarda la ναξία ἀκόνη comme un produit de l'île de Naxos, une des Cyclades [5]. Les savants ont cru pendant un moment, à la suite de la publication de M. P. Lambros [6] dans laquelle ce numismatiste a fait connaître les didrachmes crétois n°s 1 et 2, que la question était résolue définitivement en faveur de l'existence d'une ville crétoise de Naxos, différente de celle d'Axos. Quand nous avons, à notre tour, étudié de près la question, et avant d'avoir vu les originaux des pièces décrites par M. P. Lambros, nous avons écrit, dans le mémoire manuscrit que nous avons soumis à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, les lignes suivantes : « L'étude comparée de ce que nous connaissons sur les villes d'Axos et Naxos peut nous amener, croyons-nous, à la probabilité de l'identification de deux villes. Nous remarquons en effet :

« 1° Qu'Axos et Naxos tiraient leur nom d'un fils d'Apollon et d'Acacallis, fille de Minos : Étienne de Byzance, Ὄαξος... ἀπὸ Ὀάξου τοῦ Ἀκακαλλίδος τῆς θυγατρὸς τοῦ Μίνω; Servius, *ad Virgil. Ecl.*, I, 66 : « Oaxem Philesthenes ait Apollinis et Anchialae filium. Hunc Oaxem in Creta oppidum condidisse, quod suo nomine nominavit. » *Schol. d'Apollonius de Rhodes*, lib. IV : Ἀλέξανδρος δέ, ἐν πρώτῳ Κρητικῶν, τῇ Ἀκακαλλίδι συνελθεῖν φησι τὸν Ἑρμῆν καὶ τὸν Ἀπόλλωνα· καὶ ἐκ μὲν Ἀπόλλωνος γενέσθαι Νάξον, ἐκ δὲ Ἑρμοῦ Κύδωνα, ἀφ' οὗ ἡ πόλις Κυδωνία καλεῖται.

« 2° Les prétendues monnaies de Naxos portent pour types la tête laurée d'Apollon et le trépied, qui composent pour la plus grande partie les types des monnaies d'Axos.

1. Engel, dans son ouvrage sur *Cypre*, A. p. 57, remplace *Kypros* par *Kreta* dans le texte de Pline.
2. *Kreta*, 36, 41, 1.
3. I, 417.
4. Athènes, 1874, p. 20 et s.
5. M. Sakkelion a publié, dans la revue grecque Πανδώρα, vol. X, fasc. 229 (1859), une dissertation Περὶ τῆς Ναξίας πέτρας εἴτε ἀκόνης.
6. *Unedirte Münzen von der Kretischen Stadt Naxos*, dans *Zeitsch. für Num.*, 1885, p. 126 et s.

« 3° Le type de Zeus, qui se présente seul sur les monnaies d'Axos à côté de celui d'Apollon, paraît, non pas un type primitif, mais postérieur, qui finit par prédominer et enfin par figurer seul sur les pièces les plus récentes d'Axos.

« 4° Nous rencontrons le nom d'Axos écrit de différentes manières : Fάξος, Ϲάξος, Ὄαξος, Πάξος, Ἄξος [1]. Nous ne voyons donc pas quelles sont les raisons qui nous empêcheraient de regarder Naxos comme une forme d'Axos.

« Nous tenons pour très probable que Naxos et Axos ne sont que deux formes du même nom, selon le dialecte crétois, qui présente tant de particularités curieuses. Par conséquent, les pièces avec Fαξίων, Ϲαξίων et Ἀξίων doivent être classées à la suite de celles dites de Naxos, ce qui, du reste, concorde à merveille avec le classement chronologique de ces monnaies. »

Une année après avoir écrit ce qui précède, nous avons eu l'occasion de voir les deux pièces en question, et cet examen n'a fait que confirmer notre conjecture. Car, comme nous l'avons écrit dans un article publié dans la *Zeitschrift für Numismatik* [2], la lettre ʌ, que Lambros a prise pour un N, n'est, à ce qu'il nous a paru dès lors, qu'un digamma d'une forme nouvelle. Un article de M. Halbherr, publié presque en même temps que le nôtre, confirma cette opinion de la manière la plus désirable : en effet, il a fait connaître des inscriptions où, pour la première fois, le digamma se rencontre sous la forme ʌ. Il est intéressant aussi de faire connaître que, dans ses recherches, notre savant maître et ami, M. Imhoof-Blumer, était arrivé à la même conclusion avant la publication de la dissertation de M. Halbherr et de la nôtre.

MONNAIES D'AXOS.

1. Tête laurée d'*Apollon* à dr. | NOΣΞΙΑʌ à g. *Trépied*, dans un carré creux dont les coins sont arrondis.
Æ 25.

11,72. Berlin. — P. Lambros, *Zeitschr. für Num.*, XIII, 125, 1, vignette (Naxos). II, 30.
11,22. Londres. — Wroth, *Num. chron.*, 1884, p. 12, 1 (Apollonia), et *Catalogue*, I, p. 59, pl. XIV, 11 (Naxos). La légende est si effacée que le premier éditeur de cette pièce n'a pu la distinguer. Pourtant on peut la voir si on compare la pièce avec celle du Musée de Berlin. L'exemplaire de Londres est *surfrappé* sur une pièce de Cnosos (Labyrinthe et Blb).

1. Scylax, *Péripl.*, 47, et Hérodote, IV, 154. — Comp. G. Curtius, *Grundzüge der Gr. Etymol.*, p. 601.
2. Vol. XIV, 1886, p. 83 et 92.

PLANCHES.

2. Même tête à dr. (la couronne à peine visible). | ΛΑΚΜ à dr. ϺΙΟΣ à g. *Trépied* sur une ligne formant exergue. Champ concave.
Æ 27.

11,67. Paris. — P. Lambros, *l. c.*, n° 2, vignette. — F. Halbherr, *Nuove monete d'Axos; Mittheil. des Deutsch. Inst. in Athen.*, 1886, p. 84. — Svoronos, *Zeitschrift für Num.*, XIV, 1886, p. 88, 92. II, 31.

3. Même droit. | *Trépied* dans un champ concave.
Æ 24.

12,11. Imhoof.
11,21. P. Lambros, *l. c.*, p. 125, 3.

4. Tête laurée d'*Apollon* à dr. | *Trépied*. Champ concave.
Æ 27.

11,95. Athènes, Université. — Cette pièce est *surfrappée* sur un didrachme de Cnosos connu jusqu'à présent seulement par l'exemplaire du Musée Britannique. (Minotaure. ℞ Tête jeune virile dans le labyrinthe.)

5. Même droit. | Même revers.
Æ 20.

5,78. Mitsotakis. II, 33.
5,66. Imhoof. II, 32.
5,67. Athènes.
5,55. Imhoof.
5,16. Londres. — Wroth, *Num. chron.*, 1884, 12, 2 (Apollonia), et *Catalogue*, p. 59, 2 (Naxos).
5,60. Hoffmann.

6. Même droit. | Même revers.
Æ 16.

2,61. Photiades-Pascha. II, 34.
2,67. Athènes.
2,66. Lambros.
2,60. Comnos, *Rev. num.*, 1865, p. 163, pl. VII, 7 (Apollonia).
2,65. Mitsotakis.

7. Tête de femme (*Artémis*) à dr. | Même revers.
Æ 10.

0,88. Imhoof. II, 35.
0,87. Comnos, *l. c.*, pl. VII, 8.
0,48. Imhoof.
0,39. Athènes.

8. Tête jeune (*Apollon*) à g. | CAΞI à g., ON à dr. *Trépied*. Champ concave.
Æ 14.

Mitsotakis. II, 36.

9. Tête de femme (*Artémis*) à dr. | *Trépied* sur une ligne. Champ concave.
Æ 14.

Imhoof. II, 37.

10. Tête laurée de *Zeus?* à dr. | ΩΙΞ à dr., ΑΊ à g. *Trépied*. Champ concave.
Æ 19.

4,55. Paris. — Babelon, *Revue numism.*, 1885, p. 156. II, 38.

PLANCHES.

11. Tête laurée d'*Apollon* à dr. | **A—Ξ** entre les pieds d'un *trépied;* à gauche **Ω—I** dans le champ, *foudre*. Champ con- **N** cave.
Æ 22.

11,90. Naples, 7608. III, 1.

12. Même droit. | **FAΞ** à g., **IΩN** à dr. *Trépied*. Champ concave.
Æ 19.

5,46. Modène. — Pashley, *Travels*, I, p. 157, vignette. III, 2.
5,40. Brera.
5,36. Combe, *Mus. Hunter*, p. 65, 1.
5,26. Gotha. — Liebe, *Gotha numar.*, p, 163. — Haym, II, 147.
Dutens, *Explication de quelques médailles* (1776), p. 167, 186 et 228, vignette.
Kenner, *Die Münzen von Axos; Num. Zeitsch.*, VIII, pl. 1, 4 (collection de l'archiduc Maximilien).
4,95. Londres. — Wroth, *Num. chron.*, 1888, p. 11, pl. 1, 1.

13. Même droit. | Même revers.
Æ 12.

0,82. Paris, 2448. — Babelon, *Revue num.*, 1885, p. 159, 2. III, 3.
0,65. Berlin, 54/1885.
0,64. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 14, 1, pl. III, 15. — Leake, *Num. Hell.*, p. 5, 1.

14. Tête laurée d'*Apollon* à dr. Grènetis. | **FAΞIΩN**. *Trépied*.
Æ 15.

3,52. Berlin, Rauch. — Dutens, *l. c.*, p. 165.

15. Tête laurée de *Zeus* à dr. Grènetis. (Belle fabrique.) | **ϹAΞI** à g., **ΩN** à dr. *Trépied*. Dans le champ à dr. [monogramme], au dessous [monogramme].
Æ 18.

Turin. III, 4.
4,35. Imhoof.
4,15. Berlin.
Vienne, deux exemplaires.
Athènes, deux exemplaires.
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 14, 3-5, pl. III, 13.
Leake, *Num. Hell.*, p. 5
Combe, *Mus. Hunter*, pl. XII, 27.

16. Autre semblable *contremarquée* d'une tête d'*Apollon* avec le carquois sur le dos.
Æ 18.

Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 14, 6.
Mitsotakis.

17. Une autre *contremarquée* d'une tête d'*Hermès*.
Æ 19.

Athènes.

18. Même droit. | Même revers; mais avec le monogramme **N** au dessous du *trépied*.
Æ 18.

Paris, 2450. — Pellerin, *Recueil*, t. III, pl. C.
4,54. Berlin.

19. Même droit. | Même revers.
Æ 17.
Pièce *contremarquée* d'une tête de *Dionysios*.
4,68. Imhoof.

20. Même droit. | Même revers, mais le premier monogramme seulement.
Æ 20.
Paris, 2449.
Lœbbecke.
Rollin et Feuardent.

21. Même droit. | Même revers, avec **A** au dessous du *trépied*.
Æ 20.
Rollin et Feuardent.

22. Même droit. | Même revers; sans aucun monogramme.
Æ 19.
3,20. Munich.
Vienne. — Kenner, *l. c.*, p. 19, 4.
Athènes.
Paris, 2451.
Pashley, *Travels*, I, p. 156.

23. Même droit. | Même revers.
Æ 15.
Pièce *contremarquée* d'une tête d'*Hermès*.
Athènes, Université.

24. Tête d'*Artémis* à dr. | **ϹΑΞ** à g., **ΙΩΝ** à dr. *Foudre ailé*.
Æ 12.
Berlin.
Athènes.
Munich.

25. Même droit. | **ϹΑΞ**— [monogramme] à g., et **Λ/**—**ΙΩΝ** à dr.
Æ 12.
1,42. Imhoof. III, 5.
1,00. Imhoof.

26. Même droit. | Même revers, mais avec **ϹΑΞΙ** seulement et sans monogramme.
Æ 12.
Rollin et Feuardent.

27. Tête laurée de *Zeus* à dr. (moyenne fabrique). | **ϹΑΞΙ** à g., **ΩΝ** à dr. *Trépied*. Grènetis.
Æ 16.
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 15, 8. III, 6.

28. Tête diadémée de *Zeus* à dr. | **Α|Ξ|Ι** *Trépied*. Grènetis.
Æ 17.
Mitsotakis. III, 7.

PLANCHES.

29. Même droit. | Α | Ξ. *Trépied*. Grènetis.
Æ 18.
Mitsotakis. III, 8.
Athènes.
Lœbbecke.
Leake, *Num. Hell. suppl.*, 154.
Hunter.

30. Même tête laurée à dr. | ΑΞ à dr., [monogramme] à g. *Trépied*. Grènetis.
Æ 17.
Dans le commerce. III, 9.

31. Même droit. | Même revers; mais le monogramme [monogramme]
Æ 16.
Athènes.

32. Tête laurée de *Zeus* à dr. | F | Α. *Trépied*. Grènetis.
AR 16.
2.61. Berlin. — Fox, I, t. IX, 106 (Elis).

33. Même droit. | Même légende et type, mais avec ΚΡΑ et un *foudre* au dessus du trépied.
AR 16.
1,95. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 14, 2, pl. III, 12. III, 10.
2,65. Mitsotakis.
2,22. Saint-Florian.
2,16. Vienne. — *Cimel. Aust.* (1755), I, p. 38, pl. IX, 12 (Falisci). — Eckhel. *Catal. Mus. Caes.*, I, p. 14. 8 (Falerii), et *Doctrina*, I, p. 91. — Mionnet, *Descript.*, t. I, p. 99, 22 (Falerii), et *Supplément*, t. IV, 177, 22 (Elis).
J. Lambros.

34. Tête laurée de *Zeus* à dr. Grènetis. | ΣΞΩ | ΑΙΝ *Trépied*; au dessus, *foudre*. Grènetis.
AR 14.
Lœbbecke. III, 11.
Paris, 2452. — Pellerin, *Supplém.*, p. 107, pl. V, 2.
Bruxelles.
1,62. Berlin.
1,60. Imhoof.
1,56. Berlin.
1,30. Berlin.
Athènes, trois exemplaires.
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 15, 9-11, pl. III, 17.
Rollin et Feuardent.
Vienne. — Eckhel, *Catalogue*, p. 130.
Mus. Sanclem., t. I, p. 267, x, 106.
Pashley, *Travels*, I, p. 156.

35. Tête laurée de *Zeus* à dr. | Α | Ξ. *Foudre* ailé.
Æ 22.
Imhoof. III, 13.

PLANCHES.

36. Tête diadémée de *Zeus* à dr. Grènetis. | Α | Ξ. *Foudre* ailé. Grènetis.
Æ 20.

3,85. Imhoof. III, 14.
Berlin, neuf exemplaires pesant de 3,40 à 6,44.
Athènes, trois exemplaires.
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 15, nos 12-14, pl. III, 18.
Paris, 2453-2455. — Pellerin, *Recueil*, t. I, pl. XIV, 8 (Axia de Locride). — Mionnet, *Description*, II, Axia de Locride, nos 2-3.
La Haye.
Lœbbecke, deux exemplaires
Wiczay, *Hederw.*, 2679 (Axia de Locride).

37. Autre *contremarquée* d'une tête d'*Hermès* coiffée du pétase.
Æ 20.

Berlin, trois exemplaires, 4,10-3,62 gr.
4,56. Imhoof.
3,67. Imhoof.
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 15, 16.
2,23. Rollin et Feuardent.
Paris, 2456 et 2457.

38. Autre *contremarquée* d'une tête diadémée de *Zeus*.
Æ 20.

4,82. Berlin, 10743.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 15, 15.

39. Autre *contremarquée* d'une *abeille* ou d'une *mouche*.
Æ 20.

7,04. Paris, 2458.

---

40. ΤΙ ΚΑΙ[Σ ΣΕΒΑ]Σ | ΤΟΣ Ε ΚΟ ΛΥ. Tête laurée de Tibère à dr. | ΚΡΗΤΕΣ ΑΞΙ ΣΥΝΚΛΗΤΩ. Tête barbue et voilée du *Sénat* à dr. Grènetis.
Ꜳ 26.

7,67. Paris, 2460. — De Witte, *Revue num.*, 1862, p. 110-111. — Babelon, *Revue num.*, 1885, pl. VIII, 3.

6

BIANNOS

(Βίαννος)

Les voyageurs et géographes modernes sont parvenus facilement à retrouver les ruines et l'emplacement de Biannos [1]. A deux heures au nord de la côte méridionale, au nord-est de l'ancienne place de Priansos, dans une vallée située entre les montagnes, assez près d'un village conservant le nom ancien Βιάνος, se trouvent les ruines d'une ville grecque : quelques terrasses insignifiantes, des fortifications, des tombeaux et des puits [2]. Cet emplacement s'accorde avec les informations que nous tirons des textes. L'auteur des *Stadiasmes* nous apprend que Biannos était située entre Hierapytna et Lebena, assez loin de la mer [3].

Il ne faut pas la confondre avec une autre ville ou port de Crète, tout à fait insignifiant, située sur la côte occidentale de l'île, au nord du promontoire Κριοῦ μέτωπον [4]. Cette seconde Biannos paraît être un simple port sans importance appartenant peut-être à Polyrhenion. Ainsi, il ne faut pas songer à lui attribuer les monnaies ci-dessous décrites.

L'autonomie de Biannos est certifiée non seulement par les monnaies, mais aussi par ses deux contrats avec Téos d'Ionie, se rapportant au droit d'asile du temple de Dionysos de la ville de Téos [5] (190 et 160? av. J.-C.), et par la participation de ses habitants (**BIANNIOI**) à l'alliance des Crétois avec le roi Eumènes de Pergame (après 170 av. J.-C.).

Il n'est pas facile de dire jusqu'à quelle époque Biannos conserva son autonomie. Il n'est pas improbable qu'elle ait fini par se soumettre à Hierapytna, la grande ville voisine. Du texte de Hiéroclès [6] et des *Notitiae*, il ressort que Biannos était, au VI[e] siècle de notre ère, une des vingt-deux villes de Crète et le siège d'un évêque chrétien. On la retrouve dans la *Tabula Peutingeriana*, mais son nom est corrompu en *Blenna* [7].

1. Hoeck, note, I, 429, pourtant la place à tort sur la côte du nord, près de *Sitia*.
2. Pashley, I, p. 278. — Spratt, I, p. 301. — Bursian, II, 579.
3. § 320.
4. *Stadiasmes*, par. 335 et 336. — Bursian, II, p. 550, note 2.
5. Naber, *Mnemosyne*, I, p. 121. — Lebas et Waddington, *Voyage*, t. V, p. 34, nº 68, et p. 38, nº 77.
6. *Synecdemus*, p. 14.
7. Voyez aussi *Geogr. Rav.*, éd. Parthey, p. 396, 19 : *Blentia*.

PLANCHES.

Étienne de Byzance nous apprend qu'elle tirait son nom de Biennos, un des Courètes, ou ἀπὸ τῆς περὶ τὸν Ἄρην γενομένης βίας ὃν ἐνταῦθα δεδέσθαι φασὶν ὑπὸ Ὤτου καὶ Ἐφιάλτου, etc., mais nous parlerons de cette légende dans le second volume.

Selon une tradition rapportée par le même auteur, la ville de Vienne en Dauphiné de France aurait été une colonie de la ville crétoise.

MONNAIES DE BIANNOS

1. Tête féminine à dr. | **IИAIB** à g. au dessus. *Fleur*. Champ concave.
Æ 15.
3,30. Paris. — Paul Lambros, Παρνασσός, 1879, p. 516, et *Zeitsch. für Num.*, t. VII, 359, vignette. — Babelon, *Revue numism.*, 1885, p. 163. III, 15.
Dans le commerce.

2. Même tête à gauche. | **BI** dans un cercle de points.
Æ 13.
Berlin, Prokesch. — P. Lambros, *l. c.* — Svoronos, *Zeitsch. für Numism.*, t. XIV, p. 81, pl. V, 17. III, 16.

CAMARA

(Καμάρα)

(Voyez Latos)

« *Autonomum argenteum* ΚΑΜΑΡΑΣ *typo insolito editit Golzius (in Insul. Tb. IV) quem cum is, tum Nonnius et Harduinus huic Cretae urbi Stephano memoratae donum dederunt.* »

(Eckhel, *Doctrina*, II, p. 306.)

Nous avons trouvé à Paris, classée sous la même ville, la pièce suivante :

1. Tête de *Zeus* à dr. | ΚΑ dans le champ à dr. *Triton* à dr.
Æ 18.
Paris, *Inventaire*, n° 2461.

Peut-être est-ce la même pièce que Mionnet [1] a décrite parmi les incertaines. Après un examen attentif de cette pièce, dont la fabrique et les types (voyez Itanos) paraissent tout d'abord être vraiment crétois, nous sommes persuadés qu'elle appartient à Carystos d'Eubée. La fabrique s'accorde très bien avec cette attribution; d'ailleurs, nous avons vu à Berlin et à Athènes, dans les cabinets numismatiques publics, le bronze suivant :

2. *Triton* à dr. | ΚΑ. *Dauphin*.
Æ 18.

dont le revers est du *même coin* que celui d'autres pièces attribuées avec certitude à Carystos. Le type de Triton ou de Glaucos convient très bien à une ville d'Eubée.

1. *Description*, VI, p. 648, n° 247.

CERAIA

(Κεραία)

Au nombre des alliés de Polyrhénion, pendant les guerres de cette ville contre Cnosos (221-220 avant J.-C.), Polybe cite en premier lieu les Κερέται, dont la ville ne doit pas être située loin de Polyrhénion, comme l'indiquent la mention immédiate de leur ville après Polyrhénion, chez Polybe, et surtout les monnaies dont les types sont bien semblables à ceux de cette ville. Bursian est de cet avis puisqu'il cherche l'emplacement de la ville de Ceraia sur les ruines antiques qu'on remarque près du village moderne de Rhocca, tout près de Polyrhénion [1]. Cet emplacement est plus acceptable que celui de Spratt [2], qui place Ceraia près de Bianos, sur la montagne de Κέρατον.

Les habitants de Ceraia (**KEPAITAI**) prirent part à l'alliance des Crétois avec Eumènes (après 170 av. J.-C.). Une autre mention de Ceraia se trouve chez Suidas, qui dit que le poète bien connu, Rianos de Crète, était de Béné ou de Ceraia. Ῥιανὸς ὁ καὶ Κρὴς ὤν, Βηναῖος (Βήνη δὲ πόλις Κρήτης) τινὲς δὲ Κεραίτην. De même, Étienne de Byzance, en parlant aussi de la ville crétoise de Béné, dit que Rianos était Βηναῖος ἢ Κερεάτης ἢ Κρής. (Il est clair que le dernier mot est superflu, et que, par l'inadvertance des copistes, il se glissa de la marge dans le texte [3].)

MONNAIES DE CERAIA

PLANCHES.

1. Æ 19. Tête d'*Artémis* à g., le cou drapé, portant une *couronne de cornes* de chèvres crétoises, et, sur le dos, le carquois. | **KEPAITAN** entre les fers d'une *haste* et d'une *flèche* tournés à dr. Le tout dans une couronne de myrte.

4,90. Paris. — Mionnet, *Descript.*, II, 264, 44. IV, 17.

2. Æ 19. Même droit. | Même revers; mais la légende est **KEPAITAN**.

3,76. Vienne. IV, 16.
4,62. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. XVI, 24.

1. *Geogr. von Griech.*, II, 552 et 580, 1.
2. I, p. 297.
3. Voyez Eckhel, *Doctrina Num.*, V, II, p. 306.

PLANCHES.

3. Æ 18. Tête laurée d'*Apollon* à dr. | K | Є. Les fers d'une *haste* et d'une *flèche* posés debout.

5,71. Paris, 2463 (B. 299. Wiczay). — Sestini, *Descript. di molte med.*, 1828, p. 98, pl. XIII, 7, et *Mus. Hederw.*, II, 141, 1, avec la prétendue légende **KEPAITAN**, et un croissant dans le champ. — Longpérier, *Rev. num.*, 1843, p. 428, pl. XVII, 9. Pour qu'on ne s'étonne pas de la différence qui existe entre notre description et le dessin et la description donnés par Sestini, nous reproduisons ici la notice de M. de Longpérier, qui a de nouveau publié et fait graver la même pièce. « Cette monnaie, dit-il, a passé du cabinet de Hederwar dans celui de Paris. Sestini, en considérant la conformité des types, n'a pas hésité à supposer des légendes identiques, et avec une incompréhensible légèreté il a fait graver notre pièce de bronze avec la légende complète **KEPAITAN**, à une place où il n'existe pas la moindre trace de caractères dans l'original. Comme la présence de l'Є lunaire l'embarrassait il en fit un croissant au centre duquel il a placé une étoile, complétant ainsi le symbole bien connu qui se voit sur tant de médailles d'Asie. La médaille provenant du musée du comte Wiczay est bien la même qu'avait décrite Sestini, et il est aussi constant que sa légende se réduit à deux lettres. » IV, 18.

Copenhague. — Müller, *Descript. des monnaies du Mus. Thorwaldsen.* Copenhague, 1851, p. 128.

J. Khell, *Adpendicula*, pl. IV n° 4 (parmi les incertaines).

4. Æ 16. Tête d'*Artémis* (?) à dr. | K au dessus d'un fer de *flèche* posé à dr. debout, et d'un fer de *haste* à g. renversé. (Ce dernier est si mal figuré, qu'on pourrait le prendre pour une *torche*.)

Turin. IV, 20.

5. Æ 12. Fer de *flèche*. Grènetis. | Fer d'une *haste*. Grènetis.

Dans le commerce, trouvée en Crète. IV, 19.

6. Æ 16. Tête tourelée de femme à dr. (*Héra*). | **KЄPAЄITA**. *Chouette* debout à dr. **M**

2,25. Imhoof. IV, 21.

5,71. Berlin, Fox.

Catal. Whittall, 1867, 202, avec **KEPAITAN** (?).

Cette dernière pièce, dont la fabrique est bien d'apparence crétoise, porte la légende **KEPAEITΩN**, mais nous croyons que son attribution à Ceraia de Crète n'est peut-être pas absolument certaine. Je dois noter que, d'après la légende d'une monnaie de Cremna, qui porte **KPHMNEΩN KAI KEPAIEITΩN**, il doit exister en Pisidie une ville de Ceraia, originaire de Crète, mais complètement inconnue dans toutes les autres sources que nous possédons. Imhoof-Blumer, qui publia cette monnaie, se demande si le mot **KEPAIEITΩN** ne désigne pas les habitants mêmes de Cremna, qui

peut-être étaient originaires de la ville crétoise[1]. Nous pensons que notre pièce, qui présente la même tête tourelée que celle de Cremna, pourrait peut-être appartenir à une autre ville de Pisidie, voisine de Cremna, et que la pièce publiée par M. Imhoof-Blumer serait plutôt une monnaie commune à deux villes de Pisidie, Cremna et Ceraia. Il est certain que la Crète envoya jadis des colonies dans cette contrée, ainsi qu'en Lycie[2], et une ville de Pisidie s'appelait même Κρητῶν πόλις ou Κρητόπολις[3]. En Lycie, nous trouvons les villes d'Aptera et d'Einatos, qui étaient ainsi nommées d'après les villes crétoises dont les habitants étaient originaires.

1. *Monn. grecques*, p. 336.
2. Hœck, II, p. 328, etc.
3. Diod., XVIII, 44, 47. — Polybe, V, 75, 5. — Ptolém., 5, 5.

CHERSONESOS

(Χερσόνησος)

Nous avons deux villes de Chersonésos en Crète; l'une, sur la côte occidentale de l'île [1], et dont il n'est fait mention que chez Ptolémée [2] et chez Strabon [3], ne paraît pas avoir été jamais autonome ou importante; elle dépendait de Polyrhénion. L'autre était située sur la côte septentrionale; c'est celle-ci, sans aucun doute, qui a frappé les monnaies dont nous donnons le catalogue. Sa situation est indiquée avec sûreté par les ruines helléniques qui se trouvent près du village moderne de Χερσόνησο [4], sur la côte, à une distance de trois heures et demie de marche au nord de Lyttos.

Nous avons sur la ville ancienne, presque constamment appelée Χερρόνησος [5], une intéressante citation de Xénion conservée par Étienne de Byzance : Χερρόνησος κατὰ Κρήτην νῆσον ἔχουσα πολισμάτιον ὁμώνυμον. Ξενίων ἐν τῷ περὶ αὐτῆς με.... τὴν Κρήτην, « κατὰ δὲ τὴν αὐτὴν πλευρὰν καὶ Χερρόνησος κεῖται πρὸς τῇ θαλάσσῃ μεταξύ τῆς τε Κνωσσοῦ καὶ τῆς Ὀλοῦντος· οἱ πολῖται ὁμοίως Χερρονησῖται καὶ Χερρονήσιοι, ὡς αὐτός φησιν ». Les *Stadiasmes* [6] concordent avec ce témoignage : Ἀπὸ Ἡρακλείου εἰς Χερρόνησον πόλιν στάδιοι λ΄. ὕδωρ ἔχει καὶ νῆσον ἔχουσαν πύργον καὶ λιμένα [7]. Ἀπὸ Χερρονήσου εἰς Ὀλοῦντα στάδιοι ζ΄. Selon Plutarque, Chersonésos doit sa fondation aux descendants des Tyrrhéniens d'Imbros et de Lesbos, et des femmes Athéniennes qu'ils enlevèrent. Chassés des îles par les Athéniens, comme μιξοβάρβαροι, ils vinrent d'abord à Lacédémone, pour combattre avec les Spartiates contre les ilotes, et passèrent de là en Crète; là, selon un oracle, ils s'emparèrent du pays et fondèrent Chersonésos, et ensuite Lyttos. Ainsi, les habitants de ces deux villes se disaient plus tard, à cause de cet évènement, parents des Athéniens et colons des Spartiates [8].

Le monnayage considérable de la ville atteste son autonomie et sa puissance. Ses habitants prirent part à l'alliance des Crétois avec Eumènes,

1. Bursian, *Geogr. von Griech.*, II, 551.
2. III, 17, 2.
3. XVII, 838.
4. Bursian, *Geog. von Griech.*, II, p. 571. — Hoeck, I, 408 et 432. — Spratt, I, p. 104 et sv. — Pashley, vol. I, p. 268.
5. Sauf Ptolémée, III, 17, 2, et Hiéroclès, qui donnent la forme Χερσόνησος.
6. § 349.
7. § 350.
8. Plutarque, *Virt. mul.*, 8.

roi de Pergame. A Olympie, on voyait une statue d'un de ses citoyens nommé Philonides, fils de Zotos [1]. Strabon [2] nous apprend que, de son temps, elle appartenait comme port à Lyttos. Elle ne doit pourtant avoir été soumise que peu d'années avant notre ère, car ses bronzes descendent, par leur fabrique, jusqu'au Ier siècle avant J.-C., et les plus récentes de ces pièces, celles à la tête d'Athéna et à la proue, sont *identiques* comme type, fabrique et module, à celles de la ville de Lyttos. On pourrait donc penser qu'elles ont été frappées pendant la soumission de Chersonésos à Lyttos, dont une partie des habitants émigra pour aller habiter auprès de la mer : ce détail nous est connu par une inscription postérieure à la destruction de Lyttos (220 av. J.-C.), et à la restauration de sa puissance (au milieu du IIe siècle) [3].

Pendant les premiers siècles du christianisme, Chersonésos reprend, comme siége d'un évêché, une nouvelle importance [4].

MONNAIES DE CHERSONÉSOS

PLANCHES.

1. AR 25. Tête d'*Artémis* à g. ornée de boucles d'oreilles à un pendant. Fabrique grossière. | *Apollon* nu, assis à dr. sur le tronc d'un arbre, tenant de la main g. une lyre, et de la dr. un disque.

11,57. Lœbbecke. — III, 17.

2. AR 25. Même tête à g. | ϯEbϟO à g. *Héraklès* nu, se précipitant à g. et levant la main dr. armée d'une massue, portant de la g. la dépouille du lion et son arc. Champ concave.

11,35. Vienne. — Eckhel, *Num. vet. anecd.*, p. 145, pl. IX, 13. — Sestini, *Num. vet.*, p. 220. — Mionnet, II, 264, 45. — III, 18.

3. AR 25. Même droit. | OꟼƐX (*sic*) à g. Même type. Champ concave.

12,00. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 16, 6. — III, 19.

4. AR 25. Même droit. | OƐꟼ⅄X à g. Même type. Champ concave.

11,10. Saint-Florian. — III, 20.
11,01. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 16, 5, pl. IV, 3.
11,21. *Catal. Whitall*, 1867, n° 198.
11,08. *Catal. Whitall*, 1867, n° 199.
10,65. Athènes.

1. Pausanias, VI, 16, 5.
2. X, 478, 14 et 479.
3. Haussoulier, *Bull. de corr. hell.*, 1885, p. 17, lig. 10 : Λυττίων τῶν τε τὰν ἄνω πόλιν οἰκιόντων καὶ τῶν τὰν ἐπὶ θαλάσσᾳ. Cette ville *près de la mer* ne peut être que Chersonésos ou Minoa.
4. Hiéroclès, *Synecdemus*, p. 14; Χερσόνησος, entre Olous et Lyttos. — Les *Notitiae graecae episcop.*, 8, 223, citent l'évêque ὁ Χερσονήσου entre celui de Lato et d'Arcadie; 9, 132, ὁ Κερσονήσου; 10, 553, et 13, 403, ὁ Χερσονήσου entre celui d'Arcadie et d'Aulopotamos.

PLANCHES.

5. Même tête à dr. (semblable à celle du nº 10.) | **OΣꟼA+** à g. Même type.
Æ 25. 10,69. *Cat. Northwick*, 860.
Spratt, *Travels in Crete*, II, 91, 1, vignette.

6. Tête laurée d'*Artémis* à g. ornée de boucles d'oreilles à trois pendants et d'un collier. Ses cheveux sont noués au sommet de la tête. Fabrique meilleure. | **XEPΣONAΣ | IΩN** à g. de haut en bas. Même type.
Æ 25.
10,52. Berlin, Fox. — Von Sallet, *Zeitsch. für Num.*, II, 125, vignette. III, 21.
10,75. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 16, 3, pl. IV, 2. III, 22.

7. Même tête, mais à dr. et ceinte d'une couronne plus épaisse. Cercle d'une ligne au pourtour. Fabrique très belle. | Revers du même coin.
Æ 26.
10,95. Mitsotakis. — E. Fabricius, *Mittheil. des Deuts. Inst. zu Athen.*, 1886, p. 18. III, 23.

8. Tête laurée d'*Artémis* à dr.; elle est ornée de boucles d'oreilles à un pendant et d'un collier; ses cheveux sont noués au sommet de la tête. Grènetis. Fabrique belle. | **XEPΣONAΣI** à g., **O** au dessus, et **N** à dr. *Apollon*, les cheveux noués sur le sommet de la tête, assis à dr. sur l'omphalos; il tient de la main dr., sur sa cuisse g., une lyre à six cordes, et de la dr. le plectron; dans le champ à dr., *thymiaterion*. Champ concave.
Æ 25.
11,65. Naples, nº 7609. III, 24.
11,01. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 16, 1, pl. IV, 1. revers.

9. Du même coin. | **XEPONAΣIO** à g., **N** à dr. (*sic* sans **Σ** après le **P**). Même type. Champ concave.
Æ 25.
11,12. Paris.
11,27. Imhoof. — *Monnaies grecques*, 212, 4.
11,30. Bompois. III, 25.
Dumersan, *Cab. Allier*, p. 54.

10. Tête semblable à dr. Grènetis. Fabrique bonne. | **XEPΣONA** à g., **ΣI** au dessus, **ON** à dr. Même type et symbole. Champ concave.
Æ 25.
10,95. Vienne. — Wroth, *Num. chron.*, 1884, p. 17, pl. III, 12. III, 26.
11,24. Paris. — Luynes, 2463.

11. Même droit. | Même revers, mais avec **XEPΣON|AΣ|ION.**
Æ 25. 11,15. Berlin, de la coll. de Leipzig.
10,82. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 16. 2.

12. Même droit avec une *contremarque* ronde contenant un **X**. | Même revers, mais avec **XEPΣONAΣI | ON.**
Æ 25.
11,22. Paris, 2466. — Mionnet, II, 265, 48.

13. Même droit avec une *contremarque* contenant une tête de taureau. | Même revers.
Æ 25.
11,34. Lambros.

PLANCHES.

14. Æ 27. Même tête à dr. Grènetis. | Même revers, mais avec **XEPΣONAΣΙΟΝ**.

10,45. Paris, 2467. — Pellerin, *Additions*, 1778, p. 24. — Mionnet, II, 265, 49; *Supplément*, IV, pl. VIII, 1

15. Æ 25. Même droit. | Même revers, mais avec **XEPΣONAΣΙΟΝ** ?

11,32. Combe, *Mus. Hunter*, p. 95, 1.
11,12. Leake, *Num. hell.*, p. 8 (avec Ω ?)
10,14. Bombois, *Catal.*, 1888, 1229.

16. Æ 27. Même droit. | Même revers, mais avec **XEPΣONAΣΙΟΝ A**.

11,55. Paris, 2465. — Mionnet, II, 265, 46. — *Galerie mythol.*, XLIII, 5.
9,44. Berlin, P. Osten.

17. Æ 12. La lettre X. | **XEP** à g. Tête de *cheval* à dr.

Siganos. IV, 1.

18. Æ 18. Le monogramme [monogramme]. | *Aigle* debout à g., les ailes éployées.

Imhoof. IV, 2.
3,80. Lambros.
5,30. Berlin, Fox. — Svoronos, *Zeitschr. für Num.*, XIV, 81, pl. v, 21.
2,70. Berlin, 8211.
4,45. Paris. — Caylus, *Recueil d'antiquités*, vol. v, p. 239, pl. LI, 6. — Pellerin, *Recueil*, III, p. 53, pl. xcv, 13. — Mionnet, III, 616, 45. — Sestini, *Classes générales*. — Duchalais, *Revue numism.*, 1851, 397, vignette. — Borrell, *Num. chron.*, vol. VI, 141, et VII, 6.
London. — Wroth, *Catal.*, p. 17, 12-13, pl. IV, 6.
Mus. Kotschoubey, I, 198, 74.
Leake, *Num. hell.*, p. 8, et *Supplément*, p. 156.
Athènes.
Mitsotakis, trois exemplaires.

19. Æ 17. Le monogramme [monogramme]. | Même type.

4,16. Imhoof. IV, 3.
E. Fox.
Caylus, Pellerin, Mionnet et Sestini, prenant, par une singulière méprise, le monogramme pour une clef et faisant ainsi un type *parlant* (κλείς, κλειδός), ont décrit cette pièce comme appartenant aux îles de Clides, près de Cypre. Duchalais, dans un article spécial intitulé *Restitution à la Chersonèse Taurique d'une médaille attribuée aux îles de Clides*, l'attribua à la Chersonèse Taurique. C'est à M. Borrell qu'appartient la restitution de cette pièce à sa véritable place. Il assure que ces pièces se trouvent constamment en Crète : c'est ce que nous pouvons répéter; du reste, les pièces suivantes ne laissent aucun doute sur cette attribution.

PLANCHES.

20. Tête d'*Athéna* à dr. | **ΧΕΡΣΟΝΑ | ΣΙΩΝ** à g. *Aigle* identique à g.
Æ 12.
Mitsotakis, trois exemplaires.
Athènes, Université.
1,75. Imhoof. IV, 5.

21. Même droit. | Même type. Sans légende.
Æ 12.
1,98. Lambros. IV, 4.
Athènes.
Londres. — Wroth, *Num. chron.*, 1884, p. 4, pl. III, 4 (Lyttos); *Catalogue*, p. 58, 34, pl. XIV, 10 (Lyttos).
Berlin.

22. Même droit. | Même aigle, mais à dr.
Æ 12.
Athènes, Université.

23. Tête de *Zeus* à dr. | **ΧΕΡ** à dr. *Aigle* debout à dr.
Æ 11.
1,70. Imhoof. IV, 6.

24. Tête d'*Athéna* à dr. | **Χ | Ǝ**. Fer de *flèche* tourné en bas.
Æ 12.
1,72. Imhoof.
1,52. Berlin, Fox. IV, 7.

25. Même droit. | Même revers avec **Χ | Ε**.
Æ 12.
Berlin.

26. *Aigle* debout. | **ΧΕ** dans un carré creux.
Æ 18.
Sestini, *Descript. num. vet.*, 220, 3.

Je conserve des doutes sur l'existence et l'attribution de cette pièce. Elle ne m'est connue que par Sestini.

27. Tête d'*Athéna* à dr. (Belle fabrique.) | **ΧΕ** au dessus. *Proue de navire* à g. Grènetis.
Æ 18.
Mitsotakis. IV, 9.
5,00. Imhoof.

28. Même droit. | **ΧΕΡ** au dessus. Même type.
Æ 18.
Londres. — Wroth, *Catal.*, 16, 7, pl. IV, 4.
P. Lambros.
Mitsotakis, trois exemplaires.

29. Même droit. | Même revers.
Æ 13.
Lambros.
Rollin.

30. Même droit. | **ΧΕΡ** au dessous. Même type. Grènetis.
Æ 17.
4,30. Rollin.
2,62. Berlin, 11090.
Lambros.
Vienne. — Eckhel, *Num. vet. anecd.*, IX, pl. 14.
Mitsotakis, trois exemplaires.

PLANCHES.

31. Même droit. | Même revers.
Æ 13.
Lambros.

32. Même droit. | Ɛ au dessus. Même type. Grènetis.
Æ 12.
Mitsotakis. IV, 8.
E. Fox.
Imhoof.

33. Même droit. | XEP au dessus. Même type. Grènetis.
Æ 13.
Imhoof. IV, 11.

34. Même droit (fabrique grossière). | +EP au dessus. *Proue de navire* à droite. Grènetis.
Æ 14.
3,24. Imhoof. IV, 10.

35. Même droit. | XEP au dessus. Même type. Grènetis.
Æ 14.
3,08. Berlin, 10575.
Mitsotakis.
Athènes, deux exemplaires.

36. Même droit. | Même revers avec XE au dessus.
Æ 12.
2,10. Imhoof.
1,90. Rollin.
Berlin.
Vienne.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 17, 11.

37. Même droit. | Même revers avec X seulement.
Æ 12.
Imhoof. IV, 12.
Athènes.

38. Tête d'*Athéna* à g. Fabrique aussi grossière. | XEP au dessous. *Proue de navire* à dr.; au dessus X. Grènetis.
Æ 18.
4,65. Lambros.
Lœbbecke. IV, 14.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 17, 10, pl. IV, 5. IV, 15.

39. Même droit. | ꟼƎX au dessus. *Proue de navire* à dr. Grènetis.
Æ 16.
4,55. Imhoof. IV, 13.
Mitsotakis, quatre exemplaires.

40. Même droit. | Même revers, mais la proue à g.
Æ 17.
5,35. Berlin.
3,10. Rollin.

41. Même droit. | XE au dessus. Proue de navire à dr.
Æ 14. 3,80. Lambros.
Leake, *Num. hell. suppl.*, 156.
Londres. — Wroth, *Catal.*, 17, 9.

42. Même droit. | Même revers avec XƎ.
Æ 16. Athènes, Université.

43. Même droit. | ϯEP au dessous. Même type.
Æ 16. 3,50. Lambros.

M. von Kœhne a décrit, comme appartenant à cette ville, une pièce archaïque d'argent portant d'un côté une tête de lion et de l'autre une tête de taureau (*Berliner Blætter*, II, p. 260, pl. XXI, 5); mais sa fabrique n'est pas crétoise. Elle appartient plutôt à Chersonèse de Thrace.

Ad. de Longpérier (*Rev. num.*, 1843, p. 420, pl. XVII, 11), a attribué à notre ville une autre pièce qui est de Thyreion d'Acarnanie. Voyez Imhoof-Blumer, *Acarn.*, p. 178, 34.

Sestini, *Descript. num. vet.*, p. 220, 2, pl. V, 3, et Ramus, *Mus. Daniae*, p. 183, 1, donnent une pièce qui est peut-être d'Argos d'Argolide.

Mionnet, II, 265, 50, décrit une pièce de Tauride. Comp. Kœhne, *Descript. du Mus. Kotschoubey*, 1857, I, p. 195.

Je crois avec M. Wroth (*Catal. of the coin of Crete*; introduction p. 36), que les grands bronze (tête d'*Athena* ℞ Proue) ses *monnaies grecques*, p. 212, à Chersonésos ne sont pas crétois.

CISAMOS

(Κίσαμος)

Nous constatons en Crète deux villes appelées Cisamos. L'une située, selon la *Tabula Peutingeriana*, à huit milles à l'est de Cydonia, très près d'Aptéra, était sans importance, sans autonomie, connue seulement par Strabon [1], qui l'appelle simplement le port d'Aptéra : ἐπίνειον Ἀπτέρας. Il ne reste presque rien de cette localité, et il n'est pas probable qu'on puisse jamais, avec quelque vraisemblance, lui attribuer des monnaies (voyez Aptéra). Par contre, la seconde ville du nom de Cisamos est connue par les *Stadiasmes* [2] : ἀπὸ Ἀγνείου εἰς Κίσαμον στάδιοι π'. πόλις ἐστὶν κειμένη ἐν κόλπῳ· ἔστι δὲ λιμήν. — ἀπὸ Κισάμου εἰς Τίτυρον στάδιοι κέ., par Ptolémée [3] : Κίσαμος πόλις, par Pline [4], par Nonnos [5], par Hiéroclès [6], par les *Notitiae gr. episcopatuum* [7], et enfin, comme nous l'avons déjà dit, par la *Table de Peutinger,* la seule source historique qui distingue catégoriquement les deux Cisamos.

Ainsi qu'il appert avec certitude de toutes ces mentions rapprochées du nom moderne du village de Cisamo-Casteli et du golfe de Cisamo, appelé jadis Myrtilos, la ville était située au fond du golfe formé par les côtes des deux promontoires de Coryceon (aujourd'hui Grabusa) et de Psacon (aujourd'hui Cavos Spatha), à une distance d'une lieue au nord de la grande ville de Polyrhénion, et sur la place même où l'on voit encore des ruines considérables d'une ville autrefois *florissante et importante* [8].

Selon quelques géographes modernes, entre lesquels il faut citer surtout Bursian [9], notre ville ne serait pas autonome, mais elle aurait appartenu à Polyrhénion comme port. Il est vrai que Cisamos était située sur une plage très propre à servir de port à Polyrhénion, et que cette

1. X, p. 479.
2. Par. 339-340.
3. III, 17, 8.
4. *Nat. Hist.*, IV, 12, 59. *Cisamon* avant Pergamos et Cydonia.
5. *Dionys.*, XIII, 237 : δάπεδον Κισάμοιο.
6. *Synecdemus*, p. 14 : Κίσαμος entre Cydonia et Cantania. Voyez aussi *Raven. anonym. cosmogr.*, p. 396 : *Cisamos*, entre Cydonia et Cantanos.
7. P. 170, 228 et p. 185, 137 : ὁ Κισάμου, entre Aptéra et Elyros.
8. Pashley, *Travels in Crete*, II, p. 43 : *In and about the town are fourteen or fifteen fragments of chafts of marble and granite columns, an Ionic capital, another column's base, and some remains of walls. Other vestiges, which sufficienly prove that there once existed here a flourisching and important city, are seen scattered over nearly half a mille round about the Castelli.* Comparez Spratt, II, p. 216 et s.
9. *Geographie von Griechenland*, II, p. 551.

dernière était assez puissante pour avoir pu parvenir, au moins pendant quelque temps, à soumettre Cisamos. Mais il faut observer que Polyrhénion possédait beaucoup d'autres ports maritimes [1], et que, dans les nombreuses mentions géographiques se rapportant à Cisamos, il n'est jamais dit, comme nous l'avons vu pour le port d'Aptéra, qu'elle appartînt à Polyrhénion. Tout au contraire, on peut conclure d'une inscription funéraire [2] d'un Crétois qui se dit citoyen de Polyrhénion et de Cisamos (ΠΟΛΥΡΗΝΙΟϹ Ο ΚΑΙ ΚΙϹΑΜΙΟϹ) que Cisamos était une ville autonome [3].

Une telle ville doit sûrement avoir frappé des monnaies qu'il importe de chercher à découvrir.

MONNAIES DE CISAMOS

Dans l'ancienne description de la collection Pembrocke [4], on trouve décrite et gravée la pièce suivante :

1. Æ.	Tête d'*Hermès* à dr., coiffée du pétase.	K|I ϟ|Ω *Dauphin* à dr.

Cette pièce, attribuée jadis à la petite île de Cimolos [5], est restituée à Cisamos de Crète par Sestini [6], conduit par la fabrique et les types. Il accepte qu'il fallait écrire A au lieu de Ω dans la légende. Cette attribution paraît d'autant plus probable qu'une pièce de la ville crétoise de Priansos porte (selon Sestini) une contremarque contenant les lettres ΚΙϟΑ, analogue à la contremarque ΛΑΠ sur les monnaies de Lappa (voyez Lappa); cette contremarque devrait être regardée comme la contremarque de la ville crétoise de Cisamos. (Voyez notre chapitre sur les contremarques dans le second volume.) L'attribution de Sestini pourtant n'est acceptée par personne. Ainsi Mionnet classe la pièce à Cimolos; MM. Wroth et Head, les derniers auteurs qui aient donné un catalogue des villes crétoises dont on possède des monnaies, ne font point mention de Cisamos [7].

Heureusement aujourd'hui nous avons à ajouter un nouveau renseignement qui va donner, peut-être, raison à Sestini. J'ai reçu de Chania de Crète (l'ancienne Cydonia) une douzaine de pièces appartenant toutes à la *Crète occidentale*. Parmi ces pièces se trouvait la suivante que nous avons acquise depuis pour la collection de l'Université d'Athènes.

2. Æ 12.	Tête d'*Hermès* coiffée du pétase à dr.	K|[I] ϟ|[A] *Dauphin* à dr. Champ concave.	IV, 22.

Puisque la fabrique, les types et la provenance sont crétois, nulle doute, je crois, que la pièce ne soit décidément crétoise, et, comme on le voit, elle est un second exemplaire de

1. Bursian, *l. c.*, p. 550.
2. Muratori, *Inscrip.*, p. 1072.
3. Comparez Thenon, *Revue archéol.*, N. S., t. XV, p. 416.
4. P. 2. *Tab.*, 14.
5. Mionnet, *Descript.*, II, p. 315, 28.
6. *Lettere num. continuaz*, tom. IX, 27. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 339. 278.
7. L'un dans son *Catalogue of the Greek coins of Crete* (1886), p. XIII; l'autre dans son *Historia numorum* (1887).

la pièce publiée dans la collection Pembrocke. Quant à la donner avec Sestini à Cisamos, il me reste encore quelque doute sur ce point, car, d'abord, le revers de cette monnaie, qui est d'une assez bonne conservation, est mal frappé, laissant en dehors la moitié du type et de la légende, c'est-à-dire la deuxième et la quatrième lettre; ensuite pendant que l'exemplaire de la collection Pembrocke porte, selon l'ancien catalogue la légende **ΚΙΣΩ**, d'après le catalogue de vente de la même collection [1], elle porte **ΚΥΣΩ**. J'ai cherché à savoir ce qu'est devenue la pièce, afin de l'examiner moi-même, si possible. M. Imhoof-Blumer m'a appris qu'une ancienne note qu'il a trouvée dans ses manuscrits porte que cette pièce est passée dans la collection de M. Ed. Bunbury, à Londres, et qu'il croit avoir lu, lui aussi, **ΚΥΣΩ**. D'un autre côté, M. Bunbury m'informe, par la bienveillante entremise de M. Poole, directeur du Cabinet numismatique de Londres, que cette pièce n'a pas été achetée par lui à la vente Pembrocke, mais par l'antiquaire Curt qui est mort depuis. Ainsi on ne sait plus ce que la monnaie de la collection Pembrocke est devenue. Celui qui parviendra à la découvrir ou à nous donner la description d'un autre exemplaire rendra un bon service à la numismatique crétoise. Si, surtout, la pièce porte, comme je le crois, **ΚΙΣΑ**, nous aurons ainsi la preuve la plus éclatante de l'autonomie de Cisamos, et une nouvelle ville à ajouter à la numismatique crétoise.

Pour le présent, on peut se demander, si au lieu de corriger **Κ|Ι / Σ|[Α]**, comme le fait Sestini, il ne serait pas aussi logique de restituer **Κ|[Ν] / Σ|Ω**, et d'attribuer la pièce à Cnosos. La direction de l'**Σ**, qui, si la légende était écrite *boustrophedon* (chose qui, pour notre pièce, est fort improbable quoique non impossible), devrait être écrit **Ƨ** (**Κ|Ν / Ƨ|Ω**), s'oppose à cette conjecture. En outre, l'exemplaire du Cabinet d'Athènes provient du voisinage de Cisamos, et ses types ne se rencontrent pas sur les monnaies de Cnosos, où ni la tête d'Hermès ni le dauphin ne paraissent, soit comme type, soit comme symbole [2]. Par contre, ils peuvent très bien être les types de Cisamos. Le dauphin d'abord, puisqu'elle était ville maritime (comparez Arsinoé, Phalasarna et Rhithymna); ensuite le type d'Hermès qui se rencontre sur les pièces de la ville de Polyrhénion, située à deux pas de Cisamos. —

C'est peut-être à Cisamos qu'appartient encore le bronze publié par M. Ed. de Cadalvène [3] et attribué à Cimolos, avec le type de l'abeille au droit et une coquille accompagnée des lettres **Κ—Ι** au revers. Cette coquille qui est le κῆρυξ des Grecs et le *murex* des Romains [4], n'a rien à faire avec le hérisson de mer (ἐχῖνος), et par conséquent, il ne faut pas se laisser entraîner à y voir avec Cadalvène « une allusion incontestable au premier nom *Echinussa* de l'île de Cimolos et aux rochers qui l'entourent ». Il faudrait connaître la provenance de cette pièce avec exactitude pour choisir entre Cimolos et Cisamos.

Il faut en dire autant d'une autre pièce de bronze au type d'une étoile au droit et avec les lettres **ΚΙ** pour type de revers, qu'on classe soit parmi les incertaines (Musée Britannique), soit à Cimolos (*Num. Chron.*, 1873, p. 120, 79).

1. *Cat. Pembrock*, 1848, nº 1484 (parmi les incertaines).
2. Nous y trouvons pourtant le caducée, symbole d'Hermès, sur un bronze de Cnosos.
3. *Recueil des médailles grecques inédites*, p. 238, pl. IV, 6.
4. A. Postolakas, Κατάλογος τῶν ἀρχαίων νομισμάτων τῶν νήσων, nº 610 et p. 59-60.

CORYCOS

(Κώρυκος)

Corycos est surtout connu comme nom d'une montagne formant le promontoire occidental de l'île, appelé aujourd'hui Cavos-Buza. Le même nom (*Corycae*) était porté aussi par les trois îles adjacentes [1]. Seul Ptolémée donne ce nom à une ville [2] : Κώρυκος ἄκρα καὶ πόλις. Si vraiment elle existait, cette ville ne doit pas avoir été importante eu égard au peu d'espace qu'elle pouvait occuper, car Phalasarna, ville importante située sur la base du promontoire de Corycos, qui est trop petit pour deux villes, n'aurait point permis à Corycos d'étendre ses possessions dans l'intérieur de l'île; peut-être même Corycos appartenait-elle à Phalasarna.

Il est presque superflu de dire ici que la monnaie attribuée à Corycos par Goltzius [3], avec la légende **ΚΩΡΥ—ΚΙΩΝ**, ne lui appartient pas [4].

1. Strabon, VIII, c. 363. — Étienne de Byzance, Κώρυκος. — Pline, IV, 12, 60, où il faut écrire *Corycos* au lieu de *Crocus*.
2. III, 17, 2.
3. *Insulae Gr.*, p. 221, IV, 9.
4. Voyez Sestini, *Classes générales*, II, p. 52.

CNOSOS

(Κνωσός)

La ville la plus ancienne et la plus célèbre de la Crète, résidence de Minos, son fondateur, était située dans une plaine de la partie centrale de l'île, à 25 stades de la mer, entre deux ruisseaux parallèles, à une heure au sud de Candia (Megalon-Castron ou Heracleion). A cause du voisinage de cette grande ville qui s'est élevée avec les ruines et aux dépens de Cnosos au moyen âge, il ne reste que très peu de chose de l'ancienne ville; on voit cependant encore les fondements d'une vaste construction très ancienne, semblable aux palais de Tyrinthe et Mycènes, et en outre, une grande partie des anciens murs, à cause desquels un village moderne bâti sur une partie de la ville ancienne porte le nom de Μακρότειχον (le long mur) [1].

Aux temps historiques, les possessions de Cnosos doivent s'être étendues presque depuis la cime de l'Ida jusque, vers l'orient, au territoire de Lyttos, dont elle était éloignée de 120 stades. Toute la partie de la côte du nord, depuis le fond du golfe de Megalocastron jusqu'à Chersonésos, lui appartenait sans doute. Vers le sud, les possessions de Lyttos, de Pyranthos, de Rhaucos, d'Arcadia et de Gortyna, touchaient aux siennes propres.

Lycastos, Diatonion et Thenae, petites villes voisines de Cnosos, passèrent aussi sous son pouvoir. L'île de Dia, située vis à vis de Cnosos, lui appartint toujours [2].

La plus grande partie du pays est une plaine traversée par beaucoup de montagnes et par des collines qui la divisent en plusieurs vallons; sur l'une des montagnes (Jucta), on voit quelques ruines de murs en polygones, qui sont nommés aujourd'hui par le peuple « le tombeau de Zeus », selon la légende ancienne.

Un grand nombre de petits fleuves et de ruisseaux la traversent. Aux temps anciens ils avaient différents noms : ainsi le ruisseau sur lequel était située la ville s'appelait le Καίρατος, nom que portait aussi primitivement Cnosos [3].

1. Voyez sur ses ruines Falkener, *Mus. of Class. Antiquit.*, et Spratt, I, p. 58.

2. Strabon, X, 484. — Ptol., III, 17, 11. — Steph. Byz. s. v. Δία. — *Stadias.*, § 348. — Pline, IV, 12, 61.

3. Ἐκαλεῖτο δὲ ἡ Κνωσὸς Καίρατος πρότερον, ὁμωνύμως τῷ παραρέοντι ποταμῷ. — Eust., *Comment.*, 498. Κνωσός, βασίλειον Μίνωος, ἥτις καὶ Καίρατος ἐκαλεῖτο. *Chrest. ex Strab.*, lib. XI, 34. ὅτι ὁ Κνωσὸς (*sic*) πόλις τὸ πρὶν ἐκαλεῖτο Καίρατος ἀπὸ ποταμοῦ ἐγγὺς ὄντος.



Le second qui serpente un peu plus loin vers l'orient (aujourd'hui Καρτερό), s'appelait Ἀμνισός. Les deux autres, plus grands, qui coulaient à la partie occidentale des possessions de Cnosos, portaient les noms biens connus et célèbres dans la mythologie, de Ποθερεὺς et de Θηρήν. Enfin un autre s'appelait Triton [1].

Cnosos qui était située à peu de distance de la côte, possédait comme port, aux temps de Minos, l'Ἀμνισός [2]; plus tard, aux temps historiques, son port était Ἡράκλειον, qui paraît avoir porté aussi le nom de Mation [3]. (Voyez Heracleion.)

On sait quel rôle célèbre et prépondérant joua Cnosos aux temps mythologiques, comme capitale de l'île [4]. A l'époque historique elle resta pendant longtemps la première ville de l'île, mais non sans que cette place d'honneur lui fût disputée par Gortyna et Lyttos.

Lyttos resta presque toujours l'ennemie acharnée de Cnosos, tandis que Gortyna fut tour à tour son amie ou son ennemie, selon les circonstances.

En 490 eut lieu à Cnosos une révolte, qui chassa Ergotèles, fils de Philanor, vainqueur dans plusieurs jeux, notamment en 472 avant J.-C. à Olympie [5].

En 346 avant J.-C., quand Phalaecos se trouvait avec ses navires et ses soldats en Laconie, après les guerres de Phocide, les Cnosiens ne pouvant seuls se battre avec succès contre leurs voisins les Lyttiens, le prennent à leur solde comme mercenaire, surprennent les Lyttiens et s'emparent de leur ville. Heureusement pour les Lyttiens, le roi de Sparte, Archidamos, était sur le point de partir à la tête d'une armée pour secourir les Tarentins, parents des Laconiens, contre les attaques des peuples italiotes. Les Lyttiens, parents aussi des Lacédémoniens, demandèrent à Sparte que cette armée vînt d'abord en Crète pour les aider à reprendre leur ville. Les Spartiates, persuadés, accourent en Crète, et les mercenaires à la solde des Cnosiens se voient obligés d'évacuer Lyttos [6].

Lorsqu'en 305 avant J.-C., Demetrios Poliorcète assiégeait Rhodes, il avait pour alliés les Cnosiens qui lui envoyèrent cent cinquante soldats [7].

1. Bursian, *Geographie von Griechenland*, II, 536 et s., 559 et s.

2. Homère, *Odyss.*, 188. — Strabon, X, 478, 8. A cette ville qui, aux temps historiques, paraît sans aucune importance, on a voulu attribuer des monnaies, mais à tort : « Numus apud Muselium (Tb. 3, fig. 3) inscriptus ΑΝΙΝΗΣΙΩΝ huc vocatus a Cersino, in quo legit ΑΜΝΗΣΙΩΝ est Aninesi Lydiae, cui restituit Eckhelius. » Sestini, *Classes générales*, pars II, 52.

3. Voyez Tournefort, *Voyage*, I, 47.

4. Nous n'insistons pas ici, devant traiter cette question dans le second volume, à la partie mythologique. (Voyez Hérodote, III, 122, et IV, 169.)

5. Pausan., VII, 4, 11, et Pindar., *Olymp.*, 12, 19.

6. Diod., XVI, 62.

7. Diod., XX, 88.

Un siècle plus tard nous trouvons Cnosos amie de Rhodes : une inscription de cette époque contenant un contrat d'alliance entre Hierapytna et Rhodes, nous apprend que les Rhodiens, prêts à voler au secours de Hierapytna contre tout ennemi, faisaient pourtant exception quant à la guerre qui existait à cette époque entre Hierapytna et Cnosos [1].

La date exacte de cette guerre entre Hierapytna et Cnosos, et par conséquent celle de l'alliance entre Rhodes et Cnosos, nous est donnée par un passage de Polybe [2], qui dit qu'à cette même époque (220 avant J.-C.), la ville crétoise d'Eleutherna faisait la guerre à Rhodes et Cnosos *alliées*.

Le plus grand désir de Cnosos était toujours de se débarrasser complètement de Lyttos. Nous avons vu qu'en 346 avant J.-C. elle réussit un moment. Après cette époque, voyant que Lyttos était soutenue par Sparte, Cnosos chercha à s'attirer l'amitié du plus grand nombre possible de villes crétoises en leur inspirant une haine terrible contre Lyttos; elle créa ainsi autour de celle-ci un cercle d'ennemis toujours grandissant. C'est à ce temps-là que se rapporte le serment de la jeunesse de la ville de Dreros, dont nous avons le texte épigraphique, par lequel la jeunesse de Dreros jure fidélité à la ville alliée de Cnosos et s'engage à ne se montrer jamais bienveillante envers la ville de Lyttos d'aucune manière et par aucun moyen, ni de jour ni de nuit, mais au contraire, à lui occasionner tout le mal possible. (Voyez Dreros.)

On peut rapporter à la même époque (220 avant J.-C.) une autre inscription contenant une convention d'alliance entre Lato et Olous; nous y voyons (ligne 93) que ces deux villes s'engagent à ériger trois copies du contrat : l'une à Olous, l'autre à Lato et la troisième à Cnosos, au temple d'Apollon Delphinios [3]. Ce dernier fait est très intéressant; il nous indique que les deux villes étaient non seulement amies de Cnosos, mais encore lui reconnaissaient une certaine suprématie. Cependant toutes ces alliances seraient restées infructueuses, sans la participation de Gortyna, ville qui égalait Cnosos en force et en importance.

Lorsqu'enfin, en 220, Cnosos et Gortyna, laissant de côté leurs continuelles querelles, se furent alliées, elles soumirent à leur autorité l'île entière et commencèrent une grande guerre contre Lyttos, dont les braves citoyens résistèrent d'abord avec un courage héroïque contre tous les Crétois unis

1. Naber, *Mnemosyne*, I, p. 81, lignes 75 et sv. Χωρὶς ἢ εἰς τὸν ἐνεστακότα Ἱεραπυτνίοις πόλεμον ποτὶ Κνωσίους καὶ τοὺς συμμάχους. Εἰς δὲ τοῦτον μὴ συμμαχούντων Ἱεραπυτνίοις.

2. IV, 53.

3. *C. I. Gr.*, 2554.

jusqu'à ce qu'une grande partie des alliés de leur ennemi, notamment les Polyrhéniens, les Ceraites, les Lappaeens, les Oriens et les Arcadiens de Crète, ainsi qu'une partie de la jeunesse de Gortyna, se détachassent de Cnosos, à la suite d'une querelle, et passassent du côté de Lyttos. Cnosos voyant le parti des Lyttiens se fortifier de la sorte à ses dépens, et craignant déjà pour sa sécurité, appela à son aide mille Etoliens, avec le secours desquels non seulement elle s'empara de Gortyna, dont l'acropole était déjà occupée par ses amis, les plus âgés des Gortyniens, et tua ou exila les partisans de son ennemie; mais encore, profitant d'un moment pendant lequel Lyttos était restée sans défenseurs, elle surprit la ville, la détruisit complètement, et emmena en esclavage les femmes et les enfants des Lyttiens [1].

Mais la guerre ne finit point là. Les Lyttiens, à peine revenus de leur expédition, furent si émus de la destruction inattendue de leur ville, qu'aucun d'eux n'eut le courage d'y rentrer; après avoir déploré leur malheur, ils retournèrent à Lappa, ville alliée, et ne pensèrent plus qu'à se venger. La guerre reprit avec une nouvelle fureur. Les alliés, voyant que Cnosos avait acquis de nouvelles forces par son alliance avec les Etoliens, demandèrent le secours de Philippe V, roi de Macédoine, et des Achéens. Ceux-ci, alliés à cette époque contre les Etoliens, acceptèrent de suite la proposition des Polyrhéniens et envoyèrent à leur aide 700 hommes, grâce auxquels les adversaires des Cnosiens forcèrent les trois importantes villes de Cydonia, d'Aptéra et d'Eleutherna à se détacher de l'alliance de Cnosos et à passer de leur côté [2].

La guerre civile entre les Crétois continua avec fureur, à la fois en Crète et sur le continent. Le parti des Cnosiens envoya mille soldats aux Etoliens et le parti des Polyrhéniens cinq cents au secours de Philippe et des Achéens [3].

Nous ne savons comment cette guerre prit fin. Ce qu'il y a de plus probable, c'est qu'elle dura jusqu'à l'époque de l'invasion romaine, et cela avec mille péripéties et changements d'alliance entre les diverses villes qui y prirent part.

Cnosos figure parmi les villes crétoises qui ont pris part à l'alliance avec Eumènes II, roi de Pergame.

En 189 avant J.-C. nous voyons Cnosos alliée à Gortyna contre Cydonia [4] qui, avant et après cette époque, s'alliait tantôt à Cnosos,

1. Polybe, IV, 53-54.
2. Polybe, *l. c.*
3. Polybe, *l. c.*
4. Tite-Live, VII, 60.

tantôt à Gortyna, portant le succès à celui avec lequel elle combattait [1]. Quatre années plus tard (185 avant J.-C.), Cnosos et Gortyna sont ennemies : les Gortyniens enlèvent à Cnosos, par une guerre heureuse, les villes de Diatonion et de Lycastos, et ils donnent l'une à Rhaucos et l'autre à Lyttos, qui fut reconstruite probablement par le secours des Gortyniens et commença à prospérer de nouveau [2].

Une ambassade romaine, dirigée par Appius, vint, dans le même temps, pour apaiser les passions politiques de la Crète et fit restituer aux Cnosiens leur territoire [3]. La destruction de Lycastion par Cnosos, dont parle Strabon, ne peut avoir eu lieu qu'aprés cette époque.

En 171 avant J.-C. nous trouvons dans l'armée macédonienne Syllas de Cnosos à la tête des Crétois [4].

En 166 avant J.-C. Cnosos et Gortyna s'unissent pour détruire Rhaucos et leurs efforts paraissent avoir été couronnés d'un succès complet [5].

En 144 Cnosos avait la prétention d'être la première ville de l'île [6].

Une inscription appartenant à l'an 134 avant J.-C. et contenant une convention passée entre Cnosos, Olous et Lato à l'effet de remettre aux Cnosiens l'arbitrage absolu de tous les litiges entre les Latiens et les Olountiens, et rédigée dans l'année pendant laquelle un Nennaios, fils de Mopsaeos, était *cosmos* à Cnosos, nous apprend le rôle prépondérant que joue, à cette époque encore, Cnosos dans ses relations avec les petites villes de la Crète. Nous avons une autre inscription de même nature, mais assez antérieure : c'est celle qui nous apprend que les Cnosiens envoyèrent des juges à Dréros pour juger et calmer les passions politiques qui déchiraient cette petite ville [7].

Les querelles entre Cnosos et Gortyna qui, à cette époque surtout, lui disputait la première place dans l'île, ne finissent pas. Sous le règne de Mithridates Evergète (157-123 avant J.-C.) nous retrouvons les deux villes en guerre, et il semble que Cnosos ne fut pas la plus malheureuse.

Quelques années avant cette époque (en 190 et 160?), Cnosos conclut avec Téos d'Ionie deux traités relatifs au droit d'asile du temple de Dionysos à Téos [8]. Un des ambassadeurs de Téos qui négocièrent ces traités, se fit bien venir des habitants de Cnosos en exécutant avec l'accompagnement de la cithare des morceaux des vieux poètes [9]. Il

1. Voyez Cydonia
2. Polybe, XXIII, 15. — Strabon, X, 479.
3. Polybe, *l. c.*
4. Livius, XLII, 51.
5. Polybe, XXXI, 1.
6. Diodore Sic., XXXIII, 10.
7. Homolle, *Bull. de corr. hell.*, III, 290-315, et IV, 350-363.
8. *C. I. Gr.*, 3053. — Lebas, V, p. 39, n° 81, et V, 30, 61.
9. Voyez inscriptions citées.

semble que de telles séances étaient du goût des Cnosiens, car par une autre inscription de la même époque (150-130 avant J.-C.), nous apprenons qu'un Dioscurides, fils de Dioscurides et par adoption d'Asclepiodore, natif de Tarse, avait composé, probablement selon Homère, un éloge de la ville de Cnosos; il envoya Myrinos, fils de Dionysios, natif d'Amisos, poète épique et lyrique, son élève, pour réciter sa composition. Myrinos se rend à Cnosos, s'acquitte de sa mission avec autant de zèle que de talent, proteste de l'attachement de Dioscurides pour la ville de Cnosos. Le peuple reconnaissant et charmé accorde à Dioscurides le titre de proxène et de citoyen, rend en son honneur un décret qu'il dépose dans le temple d'Apollon Delphidios à Cnosos et dans le temple d'Apollon à Délos [1].

Pendant que Gortyna cherchait à s'attirer l'amitié des Romains, Cnosos au contraire restait toujours ennemie de Rome; ainsi, en 189 avant J.-C., quand C. Fabius Labeo ordonna aux Crétois de remettre les captifs romains, les Cnosiens, comme tous les autres Crétois, à l'exception de Gortyniens, n'obéirent pas.

Pendant la seconde guerre macédonienne, nous trouvons 3,000 volontaires de Cnosos et de Phalasarna combattant sous Persée contre les Romains (171 avant J.-C.) [2].

Vers la fin du second siècle avant J.-C. (110?), les Cnosiens sous Dorylaos le Tacticien remportent une victoire sur les Gortyniens [3].

Quand, en 69 avant J.-C., le Sénat romain chargea Q. Caecilius Metellus de soumettre la Crète, ce dernier s'empara d'abord de Cydonia. Un des défenseurs de la ville, Lasthènes, s'enfuit à Cnosos d'où il continua une résistance acharnée contre les Romains. Mais Cnosos ne tarda pas à tomber au pouvoir de Metellus [4].

Enfin, après 36 avant J.-C., Auguste donna Cnosos aux citoyens de Capoue [5], de manière que Strabon en parlant de Cnosos nous apprend que de son temps Cnosos avait une *colonie romaine* [6].

Aux premiers siècles du christianisme nous retrouvons Cnosos comme siège d'un évêché [7].

1. Homolle, *Bull. de corr. hell.*, IV, 350-363.
2. Livius, XLII, 51.
3. Strabon, X, 477.
4. Appianus Sic., 6. — Livius, *Epit.*, 99. — Florus, III, 8.
5. Dio Cassius, 49, 14.
6. Strabon, X, 478.
7. Hiéroclès, p. 14. *Notitiae episcopatuum*, 3, 444; 8, 234, et 9, 141. — Voyez de plus la *Tabula Peutingeriana*, et *Geogr. Ravenn.*, p. 397, 4.

MONNAIES DE CNOSOS

1. Le *Minotaure* figuré comme un homme à tête de taureau, regardant de face; se précipitant à dr., le genou dr. presque à terre; il tient la main gauche levée et de la main droite une grande pierre (χερμάδιον).
Æ 20.

Le *Labyrinthe* en forme de croix formée de méandres dont les bouts ne se rejoignent pas. Au centre, une étoile formée de cinq points; dans le champ, aux quatre coins du labyrinthe, quatre petits carrés creux, dans l'intérieur de chacun desquels se trouve un point. Le tout dans un carré creux.

11,97. Londres. — Head, *Guide* 1881, II, pl. VI, 32. — Wroth, *Num. chron.* 1884, IV, 23.
17, I, pl. I, 10 et *Catalogue*, p. 18, I, pl. IV, 7.

2. Le *Minotaure* regardant de face, se précipitant à g., le genou g. presque à terre et sur le point de jeter une pierre de la main dr. levée. Dans la main gauche, il tient une autre pierre. Grènetis.
Æ 26.

Le *Labyrinthe* en forme de croix formée de méandres dont les bouts ne se rejoignent pas. Au centre, une étoile formée d'un point et de quatre rayons. Dans le champ, aux quatre coins du labyrinthe, quatre petits carrés creux. Le tout dans un carré creux.

11,52. Berlin. — Provenant de la collection Hochberg 1865. Voyez *Catal. de vente*, p. 269, 3.125. — Friedlaender et von Sallet, *Das Kœnigl. Münzkabinet*, nº 40, pl. I.

3. Même droit.
Æ 25.

Labyrinthe de la même forme, mais orné de cinq étoiles; celle du centre est formée de quatre rayons partant d'un point central, entre lesquels quatre points; les quatre autres étoiles occupent les quatre bouts du labyrinthe et sont formées par cinq points. Dans le champ, aux quatre coins du labyrinthe, quatre petits carrés creux. Le tout dans un carré creux.

11,40. (Trouée.) Paris, 2741. — Pellerin, *Recueil*, vol. 3, pl. XCVIII, 24. — Eckhel, IV, 24.
Doctrina, II, p. 308. — Barthélemy, *Mém. de l'Acad. des Belles-Lettres*, XXIV, 30. — Gardner, *Types*, pl. III, 8, revers.

4. Même droit, mais avec **MOИK** à g.
Æ 25.

Même revers, mais sans les quatre étoiles qui ornent sur la pièce précédente les quatre bouts du labyrinthe.

11,71. Dr. H. Weber. IV, 25.

PLANCHES.

5. Ar 18. Même type du *Minotaure,* mais se précipitant à dr. Grènetis. | *Etoile* formée de quatre points et de quatre rayons posés alternativement autour d'un point, dans un carré formé de deux lignes entre lesquelles est une ligne de points. Le tout dans un carré creux.

5,75. Berlin. — Sestini, *Lettere e diss.* t. VIII, 51, pl. v, 15. — Pinder, *Die Münzen des Kœnigl. Museums,* n° 295. Ni l'un ni l'autre de ces auteurs n'ont remarqué que la pièce est *surfrappée* sur une drachme d'Egine, dont on reconnaît la tortue de mer au dessous du type du Minotaure. Voyez Friedlaender et von Sallet, *Das Kœnigl. Münzkabinet,* n° 41.

6. Ar 18. Même *Minotaure* à dr., mais ayant les deux mains abaissées. Grènetis. | Même revers.

5,80. Lóbbecke. IV, 26.

7. Ar 14. *Minotaure* à dr. semblable au n° 5. | *Etoile* formée comme la précédente, dans un encadrement composé de deux carrés de lignes droites unis par de petites lignes. Le tout dans un carré creux.

2,35. Lœbbecke. IV, 27.

8. Ar 13. Même type, mais à gauche. | Même *étoile* dans un encadrement formé de deux carrés, dont l'un est formé de points et l'autre de lignes. Le tout dans un carré creux.

2,82. Berlin. — Fox, I, pl. x, 107. IV, 28.

9. Ar 10. Même droit. | *Etoile* formée d'un point et de quatre rayons, dans un carré creux.

Dr H. Weber. IV, 29.
Mitsotakis.
0,86. Athènes.
0,77. Imhoof.

10. Ar 10. Même type, mais à droite. | Même revers.

0,80. Agelides. IV, 30.

11. Ar 30/22. Le *Minotaure* se précipitant à dr., tournant la tête à g., le genou dr. presque à terre, tenant de la main droite baissée une pierre et ayant la gauche levée. Grènetis. | Tête imberbe d'un héros (*Thésée?*), ou dieu (*Apollon*), diadémée à dr., les cheveux courts, dans l'intérieur d'un cadre formé d'un méandre (labyrinthe). Le tout dans un carré creux.

11,318. Londres. — Wroth, *Num. chron.*, 1884, p. 18, pl. I, II, et *Catalogue,* p. 18, 2, pl. IV, 8. IV, 31.

Un second exemplaire de cette pièce a servi de flan pour une pièce d'Axos (Voyez Axos n° 4).

PLANCHES.

12. Le *Minotaure* se précipitant à dr., la tête de face, ayant la main dr. baissée, la g. levée.
Æ 23.

Labyrinthe carré dont l'intérieur est divisé en plusieurs chambres et diadromes par des méandres. Champ concave.

11,62. Paris, 2470. — Mionnet, *Descript.*, II, 266, 61, et *Suppl.*, pl. VIII, 2. — Pashley, *Travels*, I, p. 208 (vignette). IV, 32.
12,00. Rollin et Feuardent.
11,80. Rollin et Feuardent.
12,09. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 18, 3, pl. IV, 9.
11,02. (Mal conservée). Löbbecke.

13. Tête de femme (*Ariadné*) à dr., le front ceint d'un large bandeau, la chevelure nouée derrière la tête. Elle est ornée de boucles d'oreilles et entourée d'un méandre rond (*labyrinthe*) qui l'encadre.
Æ 25.

ΚΝΩΣΙΟΝ à dr. *Zeus* trônant à g., la main g. appuyée sur un long sceptre, portant de la main dr. étendue une patère. Champ concave.

11,52. Paris, 2473. — Sestini, *Lett. e diss.*, t. VIII, 24. — Mionnet. IV, 33.
11,12. Lœbbecke.
10,56. Leake, *Num. Hell.*, p. 9, 1, avec ΚΝΩΣΙΟΙΝ. L'exemplaire de Paris ci-dessus paraît porter aussi un Ι après Ο. Comparez Rhaucos.

14. Tête de femme à dr. ornée d'une couronne de feuilles d'épis (*Persephoné*), d'un collier et de boucles d'oreilles à un pendant. Elle est encadrée par un méandre formant un cadre carré (*labyrinthe*); à g. entre la tête et l'encadrement, ΚΝΩΣΙ | ΟΝ. Grènetis.
Æ 24.

ΜΙΝΩΣ à g. *Minos* trônant à g.; la partie supérieure de son corps est nue et la partie inférieure couverte d'un vêtement orné complètement de points; il appuie la main dr. sur un long sceptre surmonté d'une fleur, son bras g. repose sur le dossier du trône. Grènetis.

11,51. Berlin. — *Zeitschrift für Numism.*, vol. VI, 232 et VII, 223 (vignettes). IV, 34.

15. Même tête, mais de plus grandes dimensions, tournée à gauche, les boucles d'oreilles à trois pendants. Sans encadrement.
Æ 24.

ΚΝΩΣΙ | ΟΝ à g. *Zeus* trônant à g., la main g. appuyée sur un long sceptre, une patère dans la main droite. Dans un encadrement carré formé par un méandre.

Didrachme cassé en haut. — Cassel. IV, 35.

16. Même droit.
Æ 25.

ΚΝΩΣΙΟ (*sic*) ΚΝΩΣΙΟ ... ΙΣ autour. Tête du *Minotaure* de face, dans un cadre formé d'un méandre (*labyrinthe*). Champ concave.

11,689. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 19, 10, pl. V, 1. V, 1.

17. Même droit.
Æ 25.

Même revers, mais avec ΝΟΙΣ à g. et ΟΝΚ à dr.

11,32. Paris, 2487. — Sestini, *Lett. e diss.*, VIII, 52, pl. V, 16, il a lu mal ΓΝΟΣΙΟΝ. — Mionnet, *Descript.*, II, 266, 62, et *Suppl.*, IV, pl. VIII, 3.

PLANCHES

18. ᴀʀ 25. Même droit. | Même revers avec ЧOI à dr. et ƸΩЧꓘ à g.

10,55. Imhoof.

19. ᴀʀ 24. Tête d'une déesse (*Demeter* ou *Persephoné*) à dr. couronnée de feuilles d'épis ou de roseaux, ornée de boucles d'oreilles à un pendant, et d'un collier. | *Labyrinthe* en forme de croix, formé de méandres allant à gauche. Dans le centre, *croissant*. Champ concave.

10,406. Londres. — Wroth, *Num. chron.*, 1884, pl. III, 17, et *Catalogue*, p. 19, 7, pl. VI, 12. — V, 2.

(Hermand). — Mionnet, *Supplém.*, IV, 309, 79.

20. ᴀʀ 25. Même droit. Derrière la tête une *contremarque* contenant un λέβης vu d'en haut. | Même *labyrinthe*, mais au centre, au lieu d'un croissant, *étoile* à huit rayons. Dans le champ, au quatre coins du labyrinthe, *quatre croissants*. Champ concave.

10,165. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 19, 8, pl. IV, 13. — Svoronos, *Bull. de corr. hellénique*, vol. XII, p. 410, 2. — V, 3.

21. ᴀʀ 25. Même tête à gauche. | Même revers; seulement l'étoile du centre est formée de cinq points. Champ concave.

10,05. Athènes.

22. ᴀʀ 25. Même tête à droite. | Même labyrinthe; au centre, étoile à huit rayons. Dans le champ *un croissant*. Champ concave.

10,70. Turin. — V, 4.
11,05. Chatzigrigorakis.
10,95. Berlin, Friedlaender.

23. ᴀʀ 25. Même droit. *Contremarque* contenant un *trépied* et les lettres **NOM**. | Même revers.

10,34. Berlin, Prokesch. — Svoronos, *Bull. de corr. hell.*, vol. XII, p. 414.

24. ᴀʀ 20. Même tête à droite. | Revers du même coin.

4,65. Imhoof. — V, 7.

25. ᴀʀ 25. Droit du même coin que n° 22. | Même labyrinthe avec une étoile à huit rayons dans le centre. Champ concave.

11,27. Lœbbecke. — V, 6. revers.

26. ᴀʀ 25. Droit identique. | Labyrinthe de la même forme, mais les méandres vont à droite. Dans le centre, étoile à huit rayons. Champ concave.

10,82. Berlin, 21364. — V, 5.
10,05. Vienne.

PLANCHES.

27. Même tête, mais la boucle d'oreilles à trois pendants, et le tout est d'une exécution meilleure. | Même revers.
Æ 26.

11,10. Saint-Florian. V, 10.
9,75. Munich.

28. Du même coin. | Labyrinthe de la même forme, mais les méandres vont à gauche. Au centre, étoile à huit rayons.
Æ 25.

10,82. Berlin. V, 11.
10,74. Berlin.

29. Même tête à droite. | | Ʒ | Ω | И | ꓘ; même type.
Æ 24.

10,35. Paris, 2474. Luynes. VII, 13.
10,73. Paris, 2477. — Mionnet, II, 266, 55.

30. Même tête à gauche. | Même revers.
Æ 24.

11,13. Hunter, pl. XVIII, 6.
Pashley, *Travels*, I, 202, 2 (vignette).

31. Du même coin que le nº 29. *Contremarque* contenant un λέϐης vu d'en haut. | Même revers que le nº 28.
Æ 24.

11,66. Imhoof. — Svoronos, *Bull. de corresp. hell.*, 1888, p. 411.
10,85. Combe, *Mus. Hunter*, p. 102, 10.

32. Même droit. *Contremarque* contenant une *tête de taureau* de face. | Même revers.
Æ 24.

11,04. Paris, 2478. — Mionnet, *Descript.*, II, 266, 57.

33. Même droit (sans contremarque). | Même labyrinthe, mais ses lignes sont brisées trois fois et se rejoignent aux extrémités.
Æ 26.

10,79. Berlin, Fox.
10,31. Vienne.

34. Même droit. | Labyrinthe de la même forme; les lignes des méandres ne sont brisées que deux fois. Sans étoile au centre.
Æ 20.

5,23. Berlin, Biron.

35. Même tête à dr., mais de petites dimensions, et avec boucles d'oreilles à un pendant. | Labyrinthe de la même forme que celui du nº 30.
Æ 25.

10,951. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, pl. III, 6, et *Catal.*, p. 18, 5, pl. IV, 11.
11.37. Lambros.

			PLANCHES.
36. Æ 20.	Du même coin.	Du même coin.	
	5,67. Munich.		v, 8.
37. Æ 27.	Tête de femme sans aucun ornement à g. Belle fabrique.	*Labyrinthe* en forme de croix, formé par des méandres allant à gauche. Dans le centre, *étoile* formée de cinq points. Champ concave.	
	11.20. Naples, 7160.		v, 14.
38. Æ 24.	Même tête à droite. *Contremarque* carrée, contenant une *tête de face*. Entaille ou *graffito* de la forme d'un grand X.	Même revers.	
	9,79. (Mal conservée.) Athènes.		
39. Æ 22.	Tête de femme à gauche, ornée de boucles d'oreilles à cinq pendants.	Même labyrinthe; les méandres allant à droite. Au centre, *étoile* formée de cinq points. Au quatre coins du labyrinthe, dans le champ, quatre petits carrés creux. Sans champ concave.	
	11,27. Dr. H. Weber.		v, 15.
	11,20. Rollin et Feuardent.		
	10,63. Londres. Wroth, *Catal.*, p. 19, 9.		
	9,88. (Trouée.) Paris, 2472. — Mionnet, *Descrip.*, vol. II, 266, 53. Cet exemplaire porte au droit une *contremarque* contenant un λέβης vu d'en haut. Voyez Svoronos, *Bull. de corr. hell.*, vol. XII, p. 410.		
	9,11. Paris, 2475.		
40. Æ 25.	Même tête à g., sans boucles d'oreilles. Exécution grossière.	Revers semblable. Champ concave.	
	10,80. Berlin, Fox.		v, 16.
41. Æ 24.	Tête de femme à g., ornée de boucles d'oreilles à un pendant; ses cheveux sont indiqués par des points; au sommet de la tête un gros point. (Les cheveux entièrement couverts d'un κάλυμμα πλεκτόν?) Fabrique grossière.	Labyrinthe semblable; au centre un K; dans le champ, au quatre coins du labyrinthe, quatre petits carrés creux. Champ concave.	
	10,75. Imhoof.		v, 17. droit.
	11,05. Berlin, Prokesch.		v, 17. revers.
42. Æ 24.	Même droit.	Labyrinthe de la même forme, mais les méandres allant à gauche. Au centre, étoile formée de quatre points; dans le champ, aux quatre coins du labyrinthe, quatre petits carrés creux; tout autour ЧOI | ƸO | Ч | ꓘ. Champ concave.	
	11,52. Lœbbecke.		v, 18.

PLANCHES.

43. Æ 25. Tête de femme à droite, couronnée d'épis (*Demeter*), ornée d'un collier et de boucles d'oreilles à un pendant. Au dessous **KN**. | Labyrinthe de la même forme, les méandres allant à dr. Au centre ▣. Aux quatre coins du labyrinthe, dans le champ, quatre petits carrés creux; tout autour IƐ | Ω | ΜΚ.

Didrachme. Dans le commerce. — v, 20. revers.

44. Æ 25. Du même coin. | Labyrinthe de la même forme, les méandres allant à gauche; au centre, un point. Le tout dans un cercle de points unis.

10,70. Paris, 2471.
10,90. Lœbbecke (*Catal. Whittall*, 1884, 604). — v, 21. revers.

45. Æ 23. Même droit. | Même revers, mais avec quatre points au centre.

11,12. Vienne.

46. Æ 24. Même droit. | Labyrinthe de la même forme; les méandres allant à droite; au centre, cinq points. Champ concave.

11,22. Vienne.

47. Æ 25. Droit du même coin que le nº 43. | Labyrinthe *carré*, divisé en longs diadromes par lignes droites.

10,74. P. Lambros. — v, 19.
11,04. Paris. — Mionnet, II, 267, 63.

48. Æ 26. Droit du même coin. | Labyrinthe de la même forme; au centre **K**; dans le champ, à g., fer d'une *flèche;* à dr., *épée* dans le fourreau avec le baudrier.

Paris, 2482. — Mionnet, *Description*, II, 267, 64. — v, 22. revers.
11,92. La Haye.

49. Æ 26. Même droit, mais avec **KNΩ** au dessous de la tête. | Même revers.

11,15. Vienne.

50. Æ 20. Même tête à droite. | Labyrinthe de la forme d'une croix, formée de méandres allant à dr. Champ concave.

5,55. (Trouée.) Paris. — Mionnet, II, 266, 59. — v, 9.

51. Æ 22. Tête laurée d'*Apollon* à gauche. | K | N | Ω | Σ autour. Labyrinthe de la même forme, les méandres allant à dr. Champ concave.

Berlin. — v, 24. revers.
Combe, *Mus. Hunter*, pl. XVIII, 23.
Mitsotakis.

PLANCHES.

52. Même droit. | Même revers, mais les méandres allant à g.
Æ 20. Mitsotakis. v, 23.

53. Tête laurée d'*Apollon* à g. *Contremarque* contenant un labyrinthe carré rectiligne. | Labyrinthe de la même forme.
Æ 22.
3,75. Paris, 2501. — Mionnet, II, 91.
Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, p. 19, pl. I, 14, et *Catalogue*, p. 20, pl. V, 4.

54. Tête laurée d'*Apollon* à dr. | Labyrinthe de la même forme, les méandres allant à dr.; au centre, étoile; dans le champ, aux quatre coins du labyrinthe ꓘ | И | Ω | Ƹ.
Æ 18.
Gotha. v, 25.

55. Tête laurée d'*Apollon* à dr. | Même revers; sans légende.
Æ 18. Vienne.
Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 20, et *Catal.*, p. 20, 21, pl. V, 9.

56. Même tête à dr. | *Étoile* à huit rayons, dans un carré formé d'une double ligne.
Æ 11.
Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 39, 6 (Itanos), et *Catal.*, p. 20, 22, pl. V, 10 (Cnosos). v, 26.
Athènes.

57. Même droit. | Même revers; le carré formé d'une simple ligne.
Æ 11.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 20, 23.

58. *Labyrinthe* en forme de croix, formé de méandres allant à dr. | Labyrinthe en carré rectiligne.
Æ 14.
4,50. Berlin, 11484. v, 27.

59. Même droit. | Même revers, avec ΚΝΩ au dessus.
Æ 14. Berlin. v, 28. revers.

60. Tête de femme à g., ornée d'un collier et de boucles d'oreilles (fabrique grossière). | OIƷΩ ИꓘM au dessus et à g. Labyrinthe carré rectiligne. Dans le champ, au dessous, fer de *flèche*.
AR 25.
Didrachme. Pashley, *Travels in Crete*, vol. I, 202, I et 208.

61. Tête de femme à dr., ornée d'un collier et de boucles d'oreilles à un pendant. Une partie des cheveux pend (belle fabrique). | Labyrinthe carré rectiligne, dessous ϘIB. Champ concave.
AR 23.
11,10. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 19, 11, pl. V, 2. VI, 1.
10,98. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XVIII, 13.
10,80. Paris, 2485. — Mionnet, II, 267, 67,
Catal. Whittall, n° 610.

PLANCHES.

62. AR 25. Même tête à dr. (Fabrique grossière.) | *Labyrinthe* carré rectiligne. Champ concave.

11,22. Photiades-Pacha.

63. AR 23. Même tête de femme à dr.; une partie des cheveux pend. (Fabrique grossière.) | **B** au dessus, **I** à g., et **P** à dr., dans le champ. Labyrinthe carré rectiligne. Champ concave.

10,80. Bombois. — VI, 2. droit.
10,90. Munich. — VI, 2. revers.
10,76. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 12, 12, pl. V, 3.
11,40. Paris, 2484. — Mionnet, II, 267, 65.

64. AR 25. Même tête à droite, mais les cheveux ne pendent pas. | **ΩΙϘΒ** au dessus. Labyrinthe carré rectiligne; au centre, étoile à huit rayons. Champ concave.

11,20. Paris, 2486. — Mionnet, *Description*, vol. II, 267, 86. — VI, 4.

65. AR 25. Du même coin. | **ΒΡΙΩΝ** au dessus. Même type. Champ concave.

10,32. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 19, 13. — VI, 3.
10,60. Triphylis. — VI, 5.

66. AR 24. Même droit. | Même revers, mais avec **ΒΡΙ** seulement.

10,08. Combe, *Mus. Hunter*, p. 101, 4.

67. AR 26. Tête de *Héra* à g., ceinte du stéphanos orné de palmettes; elle porte un collier de perles et des boucles d'oreilles à trois pendants. | **ΚΝΩΣΙΩΝ** au dessous. *Labyrinthe* carré rectiligne; dans le champ, à g. **A**, et fer de *flèche;* à dr. **P**. et *foudre*. Grènetis.

11,13. Imhoof. — VI, 6.
11,47. Paris, 2496, Luynes.
11,36. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XVIII, 12.
11,31. *Catalogue Thomas*, 1626.
11,17. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 21, 24, pl. V, 11.
11,17. Lœbbecke.
11,10. Vienne.
11,08. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 21, 25. — Combe, *Mus. Britan.*, 165, 4. — Head, *Guide*, pl. 23, 39. — Gardner, *Types*, pl. IX, 23.
10,55. Berlin.
Modène. — Pashley, *Travels*, I, p. 208, 5, et 209, 21.
Saint-Pétersbourg. (Empreinte galvanoplastique à Berlin.)

68. AR 24. Même droit. | Même revers, avec un *point* au dessus du labyrinthe.

11,21. Munich.

PLANCHES.

69. Même tête à g.; seulement sans boucles d'oreilles. | **ΚΝΩΣΙΩΝ** au dessus. Labyrinthe carré rectiligne. Grènetis.
Æ 24.

10,98. Berlin.

70. Tête identique à g., avec boucles d'oreilles. | **ΚΝΩΣΙ** au dessous. Labyrinthe carré rectiligne; dans le champ à g. **A**; à dr. **P**. Grènetis.
Æ 18.

5,10. Munich. VI, 7.
5,54. Berlin.
5,52. Paris, 2498. — Mionnet, *Description*, II, 268, 73.
5,50. Triphylis.
5,46. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 21, 26, pl. V, 12.
5,42. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XVIII, 15.
5,40. Londres, Wroth, *Catalogue*, p. 21, 27.
5,40. Lœbbecke.
5,35. Paris, 2497, Luynes.
5,31. Imhoof.
5,18. Berlin, Fox.
5,07. Athènes.
5,05. Rollin et Feuardent.
4,92. Berlin, 994/1872.
4,85. Rollin et Feuardent.
4,55. Rollin et Feuardent.
Mistotakis. (Deux exemplaires.)
Katalogue des Münzkabinets der Stadbibliotheck zu Leipzig, 1853, nos 273 et 274.

71. Même droit. | Même revers, mais avec **A—A—B** au lieu de **A—P**.
Æ 19.

5,28. Leake, *Num. Hell.*. p. 9.

72. Même droit. | **ΚΝΩ** au dessous. Labyrinthe carré rectiligne; dans le champ à g. **A**, et à dr. **P**. Grènetis.
Æ 19.

4,02. Paris, 2499.
3,85. Combe, *Mus. Hunter*, p. 102, 7.

73. Tête laurée d'*Apollon* à g. | Même revers.
Æ 17.

2,41. Imhoof. VI, 8.
2,50. P. Lambros.

74. Même droit. | Même revers.
Æ 11.

0,65. Imhoof. VI, 9.
0,69. Athènes.

PLANCHES.

75. Tête laurée d'*Apollon* à dr.; derrière ΚΝΩ Grènetis. (Belle fabrique.) | Tête d'*Artémis* à dr., ornée d'une stéphané, d'un collier et de boucles d'oreilles, les cheveux noués au sommet de la tête; derrière ΚΝΩ.
Æ 14.

Turin. VI, 10.
Athènes.
Vienne.
J. Lambros.
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 20, 19, pl. V, 7.

76. Même droit. | Même revers, mais sans légende.
Æ 12.

1,74. Berlin.
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 20, 20, pl. V, 8.
Athènes. (Trois exemplaires.)

77. Même droit, mais sans légende. | Tête d'*Artémis* à dr., les cheveux noués au sommet de la tête et retenus par une ténie se croisant deux fois autour de la tête. Elle porte des boucles d'oreilles et un collier.
Æ 14.

Saint-Florian. VI, 11. droit.
1,70. Imhoof. VI, 11. revers.
2,12. Paris, 2546. — Mionnet, *Supplément*, IV, 310, 97.
1,15. P. Lambros.

78. Même droit. | Tête d'*Artémis* à dr., ceinte d'une stéphané, ornée d'un collier et de boucles d'oreilles, derrière ΚΝΩ.
Æ 8.

P. Lambros. VI, 12.

79. Même tête à dr.; derrière X, devant • | Même tête à dr.; derrière •
Æ 13

1,70. P. Lambros.

80. Tête de *Zeus* à dr.; devant ΚΝΩ (fabrique grossière). | Tête de femme à dr. (*Héra* ou *Artémis*?)
Æ 14.

Vienne. VI, 14.
2,60. Paris, 2542. — Mionnet, II, 271, 108.
Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 20, 5, pl. I, 12 et *Catalogue*, p. 20, 16, pl. V, 6.
3,40. Paris, 2545.
4,40. Munich.
Athènes. (Deux exemplaires.)

81. Tête de *Zeus* à dr. | Tête de femme à dr., ceinte d'une stéphané (*Héra* ou *Artémis*).
Æ 14.

5,52. Paris, 2543.
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 20, 17.

PLANCHES.

82. Même droit (belle fabrique). | Même revers.
Æ 8. Earle Fox. VI, 13.

83. Tête de *Zeus* à dr.; devant ΚΝΩ (fabrique grossière). | Tête de femme ceinte de feuilles de froment, à dr. (*Demeter*).
Æ 15.
Athènes.
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 20, 15, pl. V, 5.
Berlin (parmi les incertaines).

84. Tête imberbe à dr., derrière ΩΝΚ. | Même revers.
Æ 13. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XIX, 2.

85. Tête de *Zeus* à dr. (fabrique grossière). | Tête de femme (*Artémis ?*) à dr.
Æ 12. 3,25. Berlin (parmi les incertaines).

86. Tête imberbe à dr. (fabrique grossière). | ΩΝΚ à dr. Tête imberbe à dr. Champ concave.
Æ 15.
3,44. Imhoof.

87. Tête d'homme à dr., derrière Κ (fabrique grossière). | Tête de femme à dr. Champ concave.
Æ 14.
2,70. Imhoof.

88. Tête d'*Apollon* à g., couronnée de laurier avec fruits. Grènetis. | ΚΝΩΣΙΩΝ à dr. *Minos* diadémé, demi-nu, portant des sandales, assis à g. sur un labyrinthe carré rectiligne. Sa main g. s'appuie sur un long sceptre; sur la droite étendue il porte un Niké. Dessous ΑΓΕΙ; à g., dans le champ, [monogramme]. Grènetis.
AR 21.
5,40. Naples. VI, 15.
5,39. Paris, 2493. — Mionnet, II, 267, 69.
5,25. Leake, *Num. Hell. Supplément*, p. 157.
4,59. Berlin, Fox.

89. Même droit. | Même revers, mais le monogramme est [monogramme]
AR 20.
5,35. Munich.
5,16. Paris, 2494. — Mionnet, II, 267, 70.
4,87. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 21, 28, pl. V, 14. (Le monogramme est effacé.)

90. Même droit. | *Labyrinthe* carré rectiligne; au dessous ΚΝΩ, à g. ΑΓΕΙ, et à dr. *foudre*. Grènetis.
AR 16.
2,23. Lambros. VI, 16.
2,56. Paris. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. 98, 26. — Mionnet, II, 267, 71.
2,49. Imhoof.
2,24. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 21, 29, pl. V, 13.

PLANCHES.

91. AR 16. Même droit. | Même revers, mais avec ΑΓΕ au lieu d'ΑΓΕΙ.

2,39. Athènes, Université.

92. Æ 20. Même droit. | Même revers avec ΚΝΩΣ et

Combe, *Mus. Hunter*, p. 102, 21. — Mionnet, *Supplément*, IV, 309, 84.

93. Æ 12. Même droit. | ΚΝΩ au dessous. Même type.

Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. XVIII, 19.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 23, 31, pl. V, 25. VI, 17.
Vienne. — Eckhel, *Catal. mus. caes.*, I, 125, 10.

94. Æ 14. Même droit. | ΚΝΩΣΙ. Même revers.

3,52. Paris, 2510.
Mitsotakis. (Deux exemplaires.)

95. Æ 12. Même droit. | [ΚΝ] [Ν] ΩΣΙ U Même revers.

Berlin, 5657.
Mitsotakis (8^{m}).

96. AR 30. Tête laurée d'*Apollon* à g. A travers le champ ΠΟΛ | ΧΟΣ. | ΚΝΩ Σ ΩΝ Ι *Labyrinthe* rond divisé par des lignes cycliques.

14,50. Imhoof. VI, 18.
14,69. Londres. — Combe, *Mus. Brit.*, p. 145, 1. — Leake, *Num. Hell.*, p. 9. — Head, *Guide*, pl. 56, 29. — Wroth, *Catal.*, p. 23, 41, pl. VI, 5.
14,52. Lambros.
14,48. Berlin, Fox.
14,45. Pellerin, *Recueil*, III, pl. XCVIII, 25. — Mionnet, II, 269, 82.
14,30. Paris, 2492, Luynes.
Chischull, *Ant. Asiat.*, p. 127.
Gesnerus, *Pop.*, pl. 32, 25.
Pembrok, *Catal.*, p. 2, 14.
Pashley, *Travels*, p. 208.

97. AR 30. Tête de *Zeus* (?) ou de *Minos*, barbue, ceinte d'un diadème, à g. Grènetis. | ΚΝΩ Σ ΩΝ Ι *Labyrinthe* carré divisé par une ligne droite.

16,25. Saint-Florian. VI, 19.
14,547. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 23, 44, *surfrappée* sur un tétradrachme des Séleucides. (Voyez le n° 99.)

98. AR 30. Même tête à droite. Grènetis. | Revers semblable.

15,70. Paris. — Mionnet, II, n° 76. VI, 20.
16,20. Coll. Bompois. VI, 21.

PLANCHES.

16,72. Imhoof. VI, 22.
16,30. Londres. — Combe, *Mus. Brit.*, 145, 2. — Wroth, *Catal.*, p. 23, 43.
16,40. Mitsotakis.
15,75. Rollin et Feuardent.
15,62. Berlin, 8659. — Beger 221 et Gesnerus, *Pop.*, pl. XVII.

Ces pièces, ainsi que les suivantes, sont le produit de *différentes* émissions successives. C'est pour cela que nous donnons, sur la planche, plus d'un exemplaire, afin de faire connaître les différences de style les plus essentielles.

99. Même droit. | Même revers.
Æ 31.

Surfrappée sur un tétradrachme d'Antiochus IX Cyzicenos, dont on voit encore au droit la couronne, et au revers la légende **ΒΑΣΙΛΕΩΣ** et la couronne. Voyez Imhoof-Blumer, *Zeits. für Num.*, vol. V, 148.

16,40. Paris, 2489. — Pellerin, *Recueil*, *Rois*, 1762, p. 34, pl. III, 2. — Mionnet, *Descript.*, II, 268, 79.
15,92. Vienne.

Surfrappée sur un autre tétradrachme du même roi, dont on voit encore sur le revers la tête et la partie supérieure du type d'*Athéna*, et la légende **ΦΙΛΟΠΑ...ΑΝΤ**, ainsi que les vestiges de la couronne.

100. Même droit avec **Α** au dessous de la tête et sans grènetis. | Même revers.
Æ 30.

16,91. *Catal. Bank of England*, 1878, 130, pl. I, 8.
16,80. Vienne.
16,74. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XVIII, 11.
16,69. Londres. — Head, *Guide*, pl. 56, 28. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 21, pl. I, 15.
16,68. Paris, 2490. — Mionnet, II, 268, 75.
16,53. Vienne.
16,42. Berlin.
16,40. *Cat. Northwick*, 862.

101. Même tête à dr., de beaucoup plus petites dimensions. Grènetis. | Même revers.
Æ 29.

13,90. (Bien conservée.) Naples, 7611. VI, 23.
12,04. (Rognée.) Berlin, 892/1878. Friedlaender et von Sallet, *Das Kœnigl. Münzkabinet*, n° 155.

102. Tête barbue, cornue, de *Zeus Ammon* à g. | Revers semblable.
Æ 20.

5,00. Naples. VI, 24.
5,28. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 23, 45, pl. VI, 9.

103. Tête laurée d'*Apollon* à dr. | [Κ]Ν[Ω] au dessus. Labyrinthe de la même forme.
Æ 23.

Paris, 2508. VI, 25.

104. Tête imberbe, cornue, de *Dionysos* dit *Libyen* à dr. | K|N Ω|Σ *Foudre* entre deux *étoiles*. Grènetis.
Æ 20.

Saint Gall. VI, 26.
3,55. Munich.
Mitsotakis.
Turin.
Combe, *Mus. Hunter*, pl. III, 15.
Sestini, *Mus. Hed.*, 151, 26 : avec KNΩ et une *contremarque* contenant une *grappe de raisin* sur le droit (?).

105. Tête de *Zeus* à dr. | Revers semblable au n° 101.
Æ 17.

Imhoof. VI, 27.
3,15. Paris, 2506.
3,18. Berlin, Rauch.
3,35. Paris, 2507. — Mionnet, II, 270, 98.
3,10. Munich.
2,88. Berlin, Fox.
1,98. Berlin, 17051.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 25, 49, pl. VI, 7.
Athènes. (Deux exemplaires.)
Mitsotakis (plus de 25 exemplaires).

106. Droit identique. | Sans légende. Même labyrinthe. Grènetis. Champ concave.
Æ 17.

Berlin. VII, 1.

107. Tête de *Héra* ceinte d'un stéphanos à g. | Même revers. VII, 2.
Æ 18.

5,45. Vienne.
3,35. Berlin, Fox.
Mitsotakis.

108. Tête laurée d'*Apollon* à dr. | Même revers. VII, 3.
Æ 18.

3,36. P. Lambros.
6,35. Paris, 2508. — Mionnet, II, 270, 99, et *Supplément*, IV, 309, 81.
4,32. Paris, 2509.

109. Tête laurée de *Zeus* à gauche. | K-N Σ—C Ͻ ꓭ Labyrinthe carré rectiligne; entre K et N, tête imberbe cornue à dr. de *Dionysos Libyen*.
Æ 26.

Dresde. VII, 4.

110. Même droit. | И—ꓘ ꓭ—Ω ИΩ Même type et symbole.
Æ 26.

Combe, *Mus. Hunter*, pl. XVIII, 18.

111. Même droit. | K—N Même type et symbole. ΩΣΙ (vertical) И.
Æ 23.

8,95. Bibliothèque de Winterthur.

112. Même droit. | **KN** au dessous. Même type; à la place de la tête de *Dionysos* on voit *une étoile* à huit rayons. VII, 5.
Æ 27.

8,68. Imhoof.
La Haye.

113. Même droit. | K-N Ω—ΣΙ ΩN Même type, sans aucun symbole.
Æ 25.

La Haye.

114. Même droit. | Σ—Ω Même type; entre Σ et Ω, *une étoile*. KNΩ Dans le champ, Y—A.
Æ 25.

Vienne. — Eckhel, *Catal.*, p. 125.

115. Tête laurée de *Zeus* à dr. | KNΩ Σ—I ΩN Même type.
Æ 25.

Lœbbecke. VII, 6.
9,75. Munich.
9,48. Paris, 2503. — Mionnet, II, 270, 95.
Paris, 2502. — Mionnet, II, 270, 94.
Vienne.
Rollin et Feuardent.

116. Même droit. | KNΩ au dessus. Même type.
Æ 16.

Lœbbecke. VII, 7.

117. *Europe* sur le taureau nageant à dr.; elle tient de ses deux mains son voile gonflé par le vent. Au dessous du taureau un *dauphin* nageant à dr. | *Labyrinthe* de la même forme; au dessus *étoile*.
Æ 17.

Vienne. VII, 8.
Mitsotakis.
Paris, 2156. — Mionnet II, 270, 101.
Lœbbecke (sans étoile).

118. Même type et symbole, mais à g. | Même revers, au dessous **KN**. Grènetis.
Æ 20.

5,82. Paris, 2514.
Mitsotakis. VII, 9.

PLANCHES.

119. Même droit. | Même revers, mais sans l'étoile.
Æ 20.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 22, 35, pl. VI, 1. VII, 10.

120. Même droit. | ΚΝΩ Même type. Grènetis.
Æ 19. Σ—Ι
ΩΝ
4,80. Munich.

121. Mêmes type et symbole à gauche, dans un cercle de rayons. | ΚΝ au dessous. *Labyrinthe* de la même forme. Grènetis.
Æ 22.
6,85. Imhoof. VII, 11.
Athènes.

122. Même type à g. avec *deux dauphins* au dessous du taureau, nageant l'un à droite, l'autre à gauche. Cercle de rayons. | Κ | Ν *Labyrinthe* de la même forme; entre Κ et Ν une étoile.
Æ 19.
Mitsotakis (quatorze exemplaires). VII, 12.
E. Fox.
Lœbbecke.
4,00. Paris, 2512.
3,85. Paris, 2513.
Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 20, 6, pl. I, 13, et *Catalogue*, pl. VI, 3.

123. Même droit. | Κ | Ν Même type, entre Κ et Ν, une *étoile*. Grènetis.
Æ 14.
2,82. Imhoof. VII, 13.
4,98. Berlin, 8342.
Rollin et Feuardent.
2,62. Berlin, 11057.
Vienne.
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 22, 39.

124. Même droit. | Κ | Ν Mêmes type et symbole. Grènetis.
Æ 14.
Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 20, 6 et *Catal.* p. 22, nos 36-38,
Paris, 2515. — Mionnet, II, 270, 10.
Paris, 2517. Luynes.
Vienne.
Munich.
Athènes.
Combe, *Mus. Hunter*, pl. XVIII, 20.
Mus. Sanclem, I, p. 209, pl. VII, 47.
Mitsotakis.

125. Même droit, mais sans les dauphins. | Même revers.
Æ 14.
Gotha. VII, 14.

PLANCHES

126. Même droit, avec les dauphins. | K | N ΚΝΩΣ Mêmes type et symbole. Grènetis.
Æ 15.

4,10. Berlin.
Vienne.

127. Même droit. | ΚΝΩ Σ—Ι
Æ 13.

La Haye.

128. Même droit, sans les dauphins. | Même revers.
Æ 10.

Mitsotakis.

129. *Etoile* de neuf grands rayons entre lesquels neuf autres plus petits. | *Labyrinthe* de la même forme. Sans légende ?
Æ 13.

Agelides. VII, 15.
Dans le commerce.

130. *Etoile* à huit rayons entre lesquels huit autres plus petits. | ΚΝΩ au dessus. *Labyrinthe* de la même forme. Grènetis.
Æ 10.

Imhoof. VII, 16.
Berlin, 651/1877.

131. Même droit. | Même revers, sans légende.
Æ 10.

1,90. Berlin, 223/1876.
1,50. Hoffmann.
0,98. Berlin, Fox.
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 22, 34, pl. V, 18.
Vienne.
Munich.
E. Fox.
Mitsotakis (six exemplaires).

132. *Etoile* à huit rayons, entre lesquels huit gros points. | Même revers.
Æ 8.

Mitsotakis. VII, 17.
1,00. Berlin.
Athènes, 6.
Athènes, Université. (Deux exemplaires.)
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 22, nos 32, 33, pl. V, 17.
Leake, *Num. Hell. Supplément*, 158.

133. Tête laurée de *Zeus* à dr. Grènetis. | ΚΣΩΝ | ΝΩΜ (ΚΝΩΣΙΩΝ ΝΩΜ[...]) *Aigle* éployé à dr.
Æ 27.

12,13. Paris, 2516. — Mionnet, II, 269, 83. VII, 18.
Berlin, acquis. Magnoncour = Longperier, *Cab. Magn.*, 305. revers.

PLANCHES.

134. Même droit avec **B** sous la tête. | Même revers.
Æ 27.
Académie d'Amsterdam.

135. Même droit. | **K N M N** | **ΩΣΙ** et dans le champ **Α** ¦ **Α** (?) Même type.
Æ 26.
Pellerin, *Recueil* III, pl. XCIX, 28 (peut-être la même que la suivante).

136. Même droit. | **K N** | **N Ω ΣΙ Ω N** Même type; dans le champ à g. **M H**
Æ 24.
7,60. Paris, 2520.
Vienne. — Eckhel, *Catal.*, 125, 15.

137. **KN Ω ΣΙ ΩN** à dr. Même tête à dr. Grènetis. | *Aigle* éployé à dr. Dans le champ à dr. **NH M N** A l'exergue **IIΓΓ** (?)
Æ 28.
11,50. Paris, 2519.

138. **K NΩ ΣΙ ΩN** à dr. Tête de *Zeus* à dr.; devant elle, *foudre*. | **MN Σ** | **A I ΘE OΣ** *Aigle* éployé à dr.
Æ 30.
14,80. Paris, 2532. — Mionnet, II, 269, 91. VII, 21.
La Haye.

139. Même droit. | **MNH Σ-I-Θ-E OΣ** Même type.
Æ 27.
11,30. Paris, 2532.
Gessnerus, *Popul.* tab. XXXII, 23.

140. Même droit, avec **A** sous la tête. | Même revers, avec **B** au dessous de l'aigle.
Æ 27.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 25, 61.

141. Même droit; on ne voit aucune lettre. | Même revers.
Æ 27.
Londres, Wroth, *Catal.*, p. 25, 62.

142. Tête laurée de *Zeus* à dr.; devant, *foudre*. Grènetis. | **K Δ** | **Y A Σ** *Aigle* éployé à dr.
Æ 28.
Imhoof. VII, 19.
13,75. Paris, 2528. Avec une *contremarque* ronde sur le droit, figurant un *serpent autour d'un bâton*.
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 25, 57, pl. VII, 10 et p. 25, 58-60. La dernière pièce porte la même *contremarque*.
Mitsotakis, avec la même *contremarque*.

143. Même droit, avec **A** au dessous. | Même revers.
Æ 28.
14,80. Paris, 2589. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. XCIX, 31.
La Haye.
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 24, 53.
Lœbbecke.
Combe, *Mus. Hunter*, p. 120, 8.
Vienne. (Trois exemplaires.)

144. Même droit. | Même revers, avec un **A** entre les pieds de l'aigle.
Æ 26.
Vienne.

145. Même droit. | K ΔΑ | Y Σ *Aigle* éployé à dr.
Æ 28.
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 24, 54.

146. Même tête à dr.; devant *foudre*; dessous **B.** | K Δ | Y Α Σ Même type.
Æ 27.
12,70. Paris, 2530. — Mionnet, II, 269, 89 et 90.
11,32. Berlin, Fox.
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 24, 55.

147. Même droit, avec le **B.** | Même revers, avec un second **B.**
Æ 26.
Combe, *Mus. Hunter*, 120, 9.

148. Même tête à dr., avec la foudre. | Même légende et type, avec un **Γ.**
Æ 27.
Londres. — Wroth, *Cat.*, p. 25, 56.
Combe, *Mus. Hunter*, p. 120, 10.

149. Tête laurée de *Zeus* à dr. | K Δ | Y Α Σ *Aigle* éployé à dr. Grènetis.
Æ 28.
15,95. Paris, 2527. — Mionnet, II, 269, 90.
15,35. Berlin.
13,38. Berlin.
13,10. Berlin.
12,00. Berlin.
11,45. Berlin.
9,94. Berlin.
Athènes.
Earle Fox.
Mitsotakis. (Six exemplaires.)

150. Même droit. | K | Y Δ ΑΣ Même type. Grènetis.
Æ 28.
Rollin et Feuardent.

PLANCHES.

151. Même droit. | K | Y ΔA Σ Même type. Grènetis.
Æ 28.

Rollin et Feuardent.

152. Tête laurée de *Zeus* à dr. | ΘΣ[I]K | APIΔAΣ Même type. Grènetis.
Æ 27.

17,95. Paris, 2523. — Mionnet, II, 269, 87.

153. Même tête à dr.; derrière **B**. | Σ | ΘA | P YΔ IKA Σ Même type. Grènetis.
Æ 27.

11,90. Paris, 2524. VII, 20.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 24, 52.

154. Même droit. | ΘPY | AΣ ΔIK AΣ Même type. Grènetis.
Æ 28.

La Haye.

155. Même droit. | PY | ΘA Σ ΔIK AΣ Même type; à l'exergue **Γ**.
Æ 27.

Athènes, Université.
Mitsotakis.

156. Même droit. | ΘA | PΣ ΔIK A Σ Même type; sans le **Γ**. Grènetis.
Æ 26.

15,87. Paris, 2525.
Pellerin, *Recueil*, III, pl. XCIV, 31.
Athènes, Université.

157. Même droit, avec **B** au dessous de la tête. | Θ ΔI | A Y PΣ KAΣ Même type; à l'exergue **Θ**. Grènetis.
Æ 27.

15.45. Paris, 2526. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. XCIX, 30. — Mionnet, II, 269, 86; trompé par le **Θ** qui est à l'exergue, et par la ligne qui, sur toutes ces pièces, ferme cet exergue, il a lu **ΘA·ΔIOP·YΣ** et deux monogrammes au lieu de **ΘAPΣYΔIKAΣ**.

158. Même tête à dr., avec le **B** dessous. | Même type; devant **P**, entre les pieds de l'aigle **Θ**; dans l'exergue **KN**.
Æ 27.

Hoffmann.

PLANCHES.

159. Tête laurée de *Zeus* à dr. | **ΑΡΙΣΤΙΩΝ** au dessus. *Aigle* éployé à dr.; au dessous **B**.
Æ 30.

16,40. Paris, 2521. — Pellerin, *Supplément*, p. 52, 3, et *Additions*, p. 73 (Aristaeon de Thrace.) VII, 22.
15,55. Berlin.
14,77. Berlin.
12,75. Bibliothèque de Winterthur.
Vienne. — Eckhel, *Num. veter.*, p. 146, pl. IX, 5 et *Doctrina Num.*, II, p. 308.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 25, 51.
Combe, *Mus. Hunter*, 120, 11. (Cydonia.)
Bompois, *Catal.*, 1882, 1232.
Wiczay, pl. XVIII, 403.

160. Tête laurée de *Zeus* à dr.; dessous **A**. Grènetis. | **T P | AY I AΔ A** *Aigle* éployé à dr.; entre les pieds de l'aigle **Γ**. Grènetis.
Æ 28.

11,45. Klagenfurt. VII, 23.
12,15. Imhoof.
13,10. Berlin, 5189.
Vienne.

161. Même tête à dr.; devant elle *foudre;* dessous **A**. | **T | AY I9 ·ΔA** Même type, avec **A** entre les pieds de l'aigle. Grènetis.
Æ 28.

17,32. Berlin, 5301.

162. Même droit. | **T P I | AY A ΔA** Semblable.
Æ 27.

14,90. Berlin.
Witte, *Catal.* G*** (Greppo) (à tort avec **AVPIAΔA**).
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 25, 63.

163. Même droit, mais sans l'**A**. | Même revers.
Æ 27.

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 25, 64.

164. Tête laurée de *Zeus* à dr. Grènetis. | **[T] P | AY I AΔ A** Même type; dessous **B**. Grènetis.
Æ 27.

13,60. Paris, 2522. — Mionnet, II, 268, 84.

165. Même droit. | **[K]ΝΩΣ[Ι]ΩΝ**. Même type.
Æ 28.

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 25, 65.

166. Tête de *Zeus* à dr. (Fabrique barbare.) | *Aigle* éployé à dr.
Æ 22.

6,12. Paris, 2534. Cette pièce n'est peut-être pas de Crète.

PLANCHES.

167. Tête d'*Artémis* à dr. Au dos, elle porte le carquois. Grènetis. | T AY PI A ΔA | *Carquois* suspendu à g.; dessous **B**. Grènetis.
Æ 22.

Vienne. VII, 24.
6,05. Paris, 2539. — Mionnet, II, 270, 105.

168. Même droit. | T AY PI A Δ A | *Carquois* suspendu à g. dessous **A**. Grènetis.
Æ 21.

Lœbbecke. VII, 25.
9,05. Paris, 2538. — Mionnet, II, 290, 104 (à tort avec **AVPIAΔA**). — Pellerin, *Recueil*, III, pl. XCIX, 34.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 26, 67.
Mitsotakis.
Mus. Sanclem, I, 6, pl. VII, 50.

169. Même droit. | T A Y PI A ΔA | Semblable; sans **A**.
Æ 22.

Athènes.

170. Même droit. | ΘA P ΣY ΔI K AΣ | *Carquois* suspendu à dr.; dessous **A**.
Æ 20.

Lœbbecke. VII, 26.
Vienne.
Mitsotakis.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 25, pl. VII, 11.
Mus. Sanclem., I, p. 210, pl. VII, 49.
16,50. Berlin.
14,20. Berlin.
7,30. Paris, 2540. — Mionnet, II, 270, 106. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. XCIX, 32.

171. Buste d'*Artémis*, drapé, ceint d'une stéphané et orné d'un collier. Sur le dos, *arc* et *carquois*. Grènetis. | K NΩ ΣI ΩN | *Arc* et *carquois* suspendus. Grènetis.
Æ 20.

Vienne. VII, 27.
Lœbbecke.
Leake, *Num. Hell.*, 10, avec **KNCΩCIΩN** (?).
9,12. Berlin.
7,50. Paris, 2537. — Mionnet, II, 270, 102.
7,00. Paris, 2536. — Mionnet, II, 270, 103.
7,10. Biblioth. de Winterthur.

172. Même droit. | K ИΩ ΣI ΩN | Type semblable. Grènetis.
Æ 24.

9,90. Paris, 2535. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. XCIX, 32.

PLANCHES.

173. Æ 15. Buste drapé d'*Artémis* à dr. Grènetis. | ΚΩΩ | ΝΣΝ Caducée ailé. (*sic* sans I)

Vienne. VII, 28.
3,40. Berlin, Rauch.
3,06. Lambros.
2,25. Imhoof.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 26, 70.
Berlin, 7484.
Paris, 2541. — Mionnet, II, 270, 107.
Ramus, *Mus. reg. Daniae*, p. 184, 15.
Sestini, *Mus. Hederv.*, II, 151, 22, et *Additions*, pl. II, 10.

174. Æ 30. Tête d'*Athéna* à dr.; le casque à triple aigrette est orné d'un griffon et de quatre chevaux. Grènetis. | ΚΣΙ | ΝΩ ΩΝ *Chouette* perchée à dr. sur une amphore renversée; dans le champ à dr., *labyrinthe* carré rectiligne. Le tout dans une couronne d'olivier.

Types athéniens.
16,44. Londres. — Head, *Guide*, pl. 56, 30. — Wroth, *Catal.*, p. 23, 40, pl. VI, 4. VIII, 1.

175. Æ 18. Tête d'*Athéna* à g. Grènetis. | ΚΝΩ Σ — Ι ΩΝ *Labyrinthe* carré rectiligne.

2,62. P. Lambros. VIII, 2.
2,90. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 21, 30, pl. V, 16.
2,20. Paris (trouée), 2500. Surfrappée sur une pièce dont on voit au droit une tête de Zeus à dr., et au revers, un carré creux et la lettre Σ.
3,00. Mitsotakis (pièce *surfrappée* sur une drachme de Rhodes).

176. Æ 18. Même droit. | Même revers.

Vienne. (Pièce coulée.) — Eckhel, *Catal. mus. caes.*, I, p. 125, 14. VIII, 3. droit.

177. Æ 30. ΝΚ | ΙΑ Tête diadémée de *Zeus* (?) ou de *Minos*, barbue à dr. | ΚΝΩ Σ — Ι ΩΝ *Labyrinthe* carré rectiligne.

16,56. *Catal. Northwick*, 861.
16,12. Paris, 2491. — Pellerin, *Recueil*, *Rois*, p. 34, pl. III, 1. — Mionnet II, 268, 77.
14,81. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, p. 158.
La Haye.

178. Æ 30. Même droit. | ΚΝΩ Σ — Ι Même type.

Stuttgard. VIII, 4.

179. Æ 15. Tête laurée (?) de Zeus à dr. Grènetis. | ΚΝΩ ΣΙ — ΩΝ *Labyrinthe* carré rectiligne; dessous tête d'*éléphant* à dr.

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 24, 50, pl. VI, 8. VIII, 5.
Vienne.
Athènes.
Mitsotakis (cinq exemplaires).
2,30. Berlin, Fox.

ATTRIBUTIONS FAUSSES (Pièces autonomes).

La pièce d'argent décrite par Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 158, 2, comme une monnaie d'alliance entre Cnosos et la Cyrénaïque, n'est qu'une monnaie des Evesperites. Comparez la pièce publiée par Müller, *Num. de l'ancienne Afrique*, vol. I, sous Evesperis.

Le bronze avec la tête laurée de *Zeus* au dr. et la légende **ΚΝΩΣΙΩΝ** accompagnant le type d'*Europe* sur le taureau, au revers, publié par Eckhel (*Catal. Mus. Caes.*, I, p. 125, 28. = Mionnet, *Suppl.*, Cnosos, n° 91), m'est complètement inconnu, et puisque je n'ai reçu aucune empreinte de cette pièce de Vienne, je pense que sa légende a été mal lue.

La pièce publiée par Sestini, *Descript. num. vet.*, p. 220 (= Mionnet, *Suppl.*, IV, 310, 95) est plutôt une monnaie de Cydonia. — Le n° 92, de Mionnet, *Suppl.*, IV, p. 310, qui présente une grande ressemblance avec les monnaies non de Cnosos, mais de Cydonia, n'est, en vérité, qu'une pièce de Madytos, dans la Chersonèse de Thrace. Comparez, par exemple, von Sallet, *Beschreibung der Antiken Münzen*, vol. I, p. 269. — Dumersan, *Médailles inédites*, p. 27. — Millingen, *Uned. coins*, p. 43, pl. 7.

Une autre médaille décrite dans le *Catal. de la coll. Ennery*, p. 57, 271, à Cnosos, appartient à Arados. Voyez *Sestini*, *Lett. e dissert.*, vol. VIII, 52.

CNOSOS COLONIE ROMAINE

MARC ANTOINE ET OCTAVE

	Droit	Revers	
180. Æ 22.	**C·I·N·C·EX D·D·** autour de la tête nue de Marc Antoine (ou de Lepide) à dr.; derrière, *labyrinthe* carré rectiligne. Grènetis.	**T FVFIVS** devant, **M·AIMI** derrière, et **IIVIRI** sous la tête nue d'Octave à dr.	

Imhoof, *Monnaies grecques*, p. 213. — VIII, 11.
Paris, 2549-2550. — droit.
Vienne. (Trois exemplaires.) — VIII, 11. revers.

	Droit	Revers
181. Æ 21.	Même droit.	**M·AIMILI** derrière, **T·FVFIO IIVIR** devant. Tête d'Octave à dr.

Imhoof.
Londres (deux exemplaires). Wroth, *Catal.*, p. 26, 72 et 73, pl. VII, 12.
Patin, *Famil. Rom.*, 115.
Vaillant, *Num. imp.*, pars prima, p. 7.
Borrell, *Revue Num.*, 1845, 340, 1.
Mionnet, *Suppl.*, vol. I, p. 70, 402 (Carthago nova).
Cohen, *Médailles impér.*, 2[e] éd., I, p. 14, 19 et 20.
Boutkowski, *Diction. Numism.*, I, 953, 1827 avec **AEMILIO**?

PLANCHES.

182. Æ 19. Même droit. | **M AIMI** derrière, **T·FVFIO IIVI** devant et dessous la tête d'Octave à dr.

Athènes.

183. Æ 22. Même droit, mais avec **C·N·C·EX D·D·** | Même revers.

Lœbbecke. VIII, 12.
Vienne.
Paris.

AUGUSTE

184. Æ 18. Tête d'Auguste à dr. | **C | C** *Charrue* à dr.

Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 23, 10, et *Catal.*, p. 27, 77. VIII, 8.
Paris.

185. Æ 14. **D | D** *Charrue* à dr.; dessous **AVG.** | **[C] | C** ? *Labyrinthe* carré rectiligne.

E. Fox. VIII, 7.
Athènes.

186. Æ 13. **C | C** *Charrue* à dr. | **D | D** *Labyrinthe* carré rectiligne.

Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, pl. 23, 9, *Catal.*, p. 26, 71, pl. VI, 13, VIII, 6.
Athènes.

187. Æ 14. Même droit. | Même revers, sans lettres.

Mitsotakis.
Imhoof.

188. Æ 21. **C·I | N**; dessous **CN**. Tête nue d'Auguste à dr. | **C·PETRONIOS** au dessus; **M·ANTONIOS** au dessous; **IIVIRI** à dr.; **EX·D·D** à g. *Labyrinthe* carré rectiligne.

Copenhague. VIII, 13.
Imhoof. — *Monnaies grecques*, p. 213, 8.
Vienne. VIII, 14.
Berlin 370/1877. — Friedlaender, *Zeitschrift für Num.*, VI, 12. — Pfau, p. 228. — Gessner, *Imp.*, pl. 25. revers.
Mitsotakis. (Huit exemplaires.)
Boutkowski, *Dictionnaire*, I, 952, 1826.
Leake, *Num. Hell. Suppl.*, p. 158.
Mionnet, I, 36, 259 (Carthago nova).
Florez, XVI, 7.

189. Æ 20. Même droit. | **C·PETRONIO** au dessus; **M·ANTONIO** au dessous; **IIVIRI** à dr.; **EX·D·D** à g. Même type.

Athènes.
Vienne. (Trois exemplaires.)
Paris, 2551 et 2552. — Mionnet, I, 36, 259.
Berlin. (Trois exemplaires.)
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 26-27, nos 74-76, pl. VI, 14.
Borrell, *Revue Numism.*, 1845, p. 340, 2.

190. Æ 23. **AVGVSTO** au dessus; **C·N·I·GNOS** au dessous; **EX | D·D** à travers le champ. Même tête à dr. Cercle d'une ligne au pourtour. | **AESHINO·CAES·L·ITER·PLOTIO PLEB·IIVIR** en légende circulaire; dans le champ, **RO | MA**. *Rome* vêtue d'une tunique courte, debout à g.; tenant dans la main dr. une petite *Nikè* qui la couronne, et dans la g. une haste transversale.

Imhoof. — *Monnaies grecques*, p. 213, 9. VIII, 15.
Copenhague.
Mitsotakis.

191. Æ 23. Même type, mais avec **AVGVSTVS C·N·I·GNO EX D·D.** | Même revers.

Imhoof. — *Monnaies grecques*, 214, 10. VIII, 16.
Paris, 2546 bis. revers.
Berlin. — Friedlaender, *Zeitschrift für Num.*, VI, p. 13.
Liebe, *Gotha Num.*, p. 405.
Mus. Theupoli, I, no 647.
Sestini, *Méd. Ispane*, p. 125 (Norba d'Espagne).

AUGUSTE AVEC CAIUS ET LUCIUS CAESARS

192. Æ 18. **AVGVSTVS P·P·C·I·N·C.** Tête nue d'Auguste à dr. | **M·PETRONIO C·IVLIO·ANTONIO IIVIR.** Têtes nues et affrontées de Caius et Lucius; au milieu les initiales **L·C.**

Borrell, *Revue Num.*, 1845, 340, 5-6.
Mionnet, *Suppl.*, I, 72, 412 et 416.
Waddington, *Fastes asiatiques*, 1872, p. 100.
Borghesi, I, 468.
Sestini, *Méd. Ispane*, 125, 16.

193. Æ 18. **AVGVSTVS P·[P·C·I·N·C].** Même tête à dr. | **M·A·CVDACTI ...IIVIR**? Mêmes têtes avec les initiales **L·C·** au milieu.

Berlin. — Beger, *Thes. Brand.*, III, p. 90.

194. Æ 18. **AVGVSTVS P·P· C·I·N·C.** Même tête à dr. | **.....A·CV·TAM II VIR**? Mêmes têtes avec les mêmes initiales au milieu.

Berlin, 708/1877. — Friedlaender, *Zeits. für Num.*, VI, p. 13.

PLANCHES.

195. Æ 18. Même droit. | Revers semblable.

E. Fox. VIII, 17.
Mitsotakis.
Paris, trois exemplaires.

Toutes les pièces de cette série que j'ai vues moi-même sont mal conservées, et les légendes très difficiles à lire.

DESCRIPTIONS DOUTEUSES

Les trois pièces suivantes me sont complètement inconnues; et je ne crois point à leur réelle existence, pour des raisons que nous exposerons dans la partie chronologique de cet ouvrage.

196. Æ 24. **ΚΑΙΣΑΡ ΣΕΒΑΣΤΟΣ**. Tête d'Auguste. | **ΓΝΩΣΙΩΝ** (*sic*). *Labyrinthe*.

Vaillant, *Num. Graeca,* p. 3. — Mionnet, II, 271, 111.

197. Æ. Tête d'Auguste ; légende? | **ΓΝΩΣΙΩΝ** (*sic*) dessous. *Labyrinthe;* à dr. *autel;* à g. *foudre;* au dessus *étoile*.

Haverkamp, *Médailles du cabinet de la reine Christine*, p. 293, pl. XLV.

198. Æ 24. Tête de Tibère. | **ΓΝΩΣΣΙΩΝ** (*sic*). Le *Minotaure*.

Vaillant, *Num. Graeca*, p. 8 — Mionnet, *Suppl.* IV, 101. — Eckhel, *Doctrina*, II, p. 309.

TIBÈRE

199. Æ 18. **CAESAR** devant. Tête nue de Tibère à dr. | **LABEONE POLLIONE IIVIR Q ITER**. *Cerf* debout à dr.

Athènes, deux exemplaires. / Mitsotakis (mal conservée). — Svoronos, *Revue Num.*, 1888, p. 355, pl. XVII, 4.

M. Earle Fox m'apprend qu'il vient de faire l'acquisition de deux pièces semblables, avec **TI·CAESAR**. Ainsi ces pièces, que j'ai attribuées récemment à Auguste, sont de Tibère.

200. Æ 18. Même droit. | **POLLIONE** au dessus; **LABEONE** au dessous; ..... devant. Cerf à dr., entre ses pieds **Q** ?; dans le champ au dessus **ITER**.

Paris. VIII, 10.

201. Æ 12. **D | D** *Proue de navire* à dr. ou *gorytos ?* | **[P]OLLION.. ITER [LA]BEON..**

Triphylis. — Svoronos, *l. c.*, pl. XVII, 5. VIII, 9.

CALIGULA ET GERMANICUS

202. C·CAESAR AVG·GERMANICVS. Tête nue de Caligula à dr. | GERMA·CAESAR PVLCHRO III VARIO IIVIR. Tête nue de Germanicus à dr.
Æ 23.

Imhoof. VIII, 19.
Berlin.
Mionnet, VI, 674, 424 (incertaines).

203. Même droit, mais la tête laurée. | Même revers, mais la tête laurée.
Æ 23.

Berlin, quatre exemplaires.
Mionnet, VI, p. 674, 425 (incertaines).

204. Même droit. | Même revers, mais avec GERM., etc.
Æ 23.

Lœbbecke. VIII, 20.
Mitsotakis.

205. Même droit. | Même revers, mais avec GER., etc.
Æ 22.

Berlin. VIII, 18.
Athènes, deux exemplaires.
Lavy, *Mus. Num.*, p. 423. nos 4753-4755 (incertaines).
Mionnet, VI, p. 675, n° 426 (incertaines).

206. Même légende, même tête, mais tournée à gauche. | Même revers, mais avec CERM, etc.
Æ 24.

Mionnet, VI, p. 675, 427 (incertaines).

207. C CAESAR AVG·GERMANICVS. Tête nue de Caligula à dr. | GER CAESAR DOSSENO PVLCHRO IIVIR. Tête nue de Germanicus à dr.
Æ 23.

Berlin, Fox.
Lambros.
Mitsotakis.
Athènes, deux exemplaires.
Hoffmann, *Num. mus. Ant.*, ns 280.
Mionnet, *l. c.*, nos 428.

208. Même droit. | Même revers, mais avec GER CAESAR DOSSENNO PVLCHRO II VIR.
Æ 22.

Imhoof. VIII, 21.

209. C·CAESARI AVG GERMANICO. Tête laurée de Caligula à g. | GERM CAESAR DOSSENN...... Tête laurée de Germanicus à dr.
Æ 23.

Berlin.
Mionnet, VI, p. 675, n° 429.

PLANCHES.

210. Æ 25. Même droit. | **GERM·CAESAR·DOSSEN·PVLCHR·IIVIR.** Même tête à dr.

Imhoof. VIII, 22.
Berlin.
Lavy, p. 423, 4756 et 4757.

CALIGULA ET AGRIPPINE

211. Æ 18. **CAESAR GERMANICVS.** Tête laurée de Caligula à dr. | **AGRIPPINA** au dessous. Tête d'Agrippine jeune à dr.

Athènes.

CLAUDE ET MESSALINE

212. Æ 20. **TI·CLAVDIVS CAESAR AVG·GERMANICVS.** Tête nue de Claude à g. | **VALERIA MESSALINA CAPITONE CYTHERONTE IIVIR.** Tête de Messaline à dr.

Imhoof. VIII, 23.
Munich.
Mitsotakis.

213. Æ 20. **CAESAR AVG GERMANICVS.** Même tête à g. | Même revers.

Berlin (parmi les incertaines).

214. Æ 22. **TI·CLAVDIVS CAESAR AVG·GERMANICVS.** Tête nue de Claude à g. | **VALERIA MESSALINA CAPITONE CYTHERONTE VIR.** Tête de *Messaline* à dr.

Berlin.
Mionnet, VI, 679, 454, et *Suppl.*, IV, 66, 436. — Cohen, *Monn. rom.*, I, 268, 1, vignette.

215. Æ 25. Légende effacée. Tête de Claude, tournée à gauche. | ....[C] | **YTHERO[NTE]......** *Niké* debout à g. tenant la main droite étendue, dans la gauche une branche de palmier.

Mitsotakis (pièce trouvée en Crète). VIII, 24.

CLAUDE ET NÉRON

216. Æ 23. **NERO·CLAV·CAES·AVG·IMP·LVPIN·VOLVMNIO IIVIR.** Tête nue de Néron à dr. | **DIVVS CLAVDIVS [VOLVMNIO] LVPINO II VIRI.** Tête nue de Claude à dr.

Imhoof. VIII, 25.
Lœbbecke.

Mitsotakis.
Mionnet, VI, 679, 453.
Hoffmann, *Numism.*, n° 323.

NÉRON ET OCTAVIE

217. Æ 27. **NERO CLAV CAES AVG IMP VOLVMNIO LVPINO II**. Tête nue de Néron jeune à dr. avec un sceptre sur l'épaule g. | **NERO·CLAVD·CAES·AVG·IMP·ET OCTAVIA AVGVSTI**. Têtes nues et affrontées de Néron et d'Octavie; l'une surmontée d'un croissant, et l'autre d'une étoile.

Imhoof. VIII, 26.
Boutkowski. VIII, 27.
Berlin, cinq exemplaires.
Mitsotakis.
Athènes.
Lambros.
Mionnet, IV, 681, 465-469.
Lavy, *Mus. Num.*, p. 424, nos 4764 et 4765.
Lœbbecke.

CYDONIA

(Κυδωνία)

Une des trois villes les plus grandes et les plus célèbres de la Crète, et la plus importante de la partie occidentale, Cydonia était le centre des Cydones, un des peuples primitifs de l'île [1]. Son emplacement sur la côte [2] est occupé aujourd'hui par Chania, la capitale de l'île. Cydonia était située à 80 stades d'Aptéra [3]. Selon les uns, elle doit à Minos sa fondation : Ἀφ' οὗ Μίνως ὁ πρῶτος ἐβασίλευσε Κρήτης, καὶ Κυδωνίαν ᾤκισε [4]; selon les autres, à Cydon, fils d'Hermès ou d'Apollon et d'Acacallis, fille de Minos. Une tradition arcadienne faisait Cydon, qui donna son nom à la ville crétoise [5], fils de Tégéates. (Voyez le commentaire mythologique dans le second volume.)

Aux temps historiques elle doit avoir possédé toute la côte comprise entre les promontoires de Cyamos et de Psacon, de même que l'île d'Ἄχυτος [6], située au milieu du golfe. Vers l'orient, ses possessions étaient adjacentes à celles des Aptéréens, et, vers l'ouest, à celles de Polyrhénion. Nous ne savons pas jusqu'à quel point elle s'avançait vers le sud, mais elle possédait, sans doute, en entier la grande et belle plaine qui s'étend de ce côté et au milieu de laquelle passe le fleuve appelé Iardanos par les anciens [7]. A la partie septentrionale de cette plaine, et peut-être sur les montagnes, devait être située la ville de Polichna, qui paraît dans l'histoire comme l'ennemie de Cydonia (v. Polichna). Une autre ville ou place forte, très ancienne, Pergamon, occupait peut-être l'emplacement de la colline où il existe des ruines helléniques, près de Βρύσες, à sept milles au nord de Cydonia et à deux de la côte [8].

En 524 avant J.-C., le parti de Samiens, qui s'était révolté sans succès contre le tyran Polycrates, après avoir erré longtemps dans la Méditerranée, vint enfin en Crète, où, après avoir chassé les Zacynthiens, venus là nous ne savons quand ni comment, il fonda de nouveau

1. Strabo, X, 475, 6. — Homère, *Odys.*, Γ, 291.
2. Scylax, 47.
3. Strabo, X, 479, 12. — Bursian, *Geograph. von Griech.*, II, 541.
4. Marmor. Parium, l. 11.
5. Paus., VIII. 53, 4. — Étienne de Byzance : Κυδώνια. — Schol. Apoll., lib. IV.
6. Étienne de Byzance : Ἄχυτος.
7. Homèr., *Odys.*, γ, 292. — Paus., VI, 21, 6.
8. Voyez Serv., *Ad. Virgil. Æn.*, III, 133. — Scylax, *Péripl.*, 47. — Plutarque, *Lycurgue*, 31. — Pline, IV, 12, 59. — Bursian, *Geogr. von Griech.*, II, 541, et Spratt, II, p. 140.

Cydonia et y prospéra cinq années. Un grand nombre des temples de la ville, de même que le Dictynaeon, furent fondés à cette époque par les Samiens, qui parvinrent à un tel degré de puissance qu'il fallut qu'Égine et la Crète entière s'unissent pour les vaincre [1]. Les Éginètes envoyèrent une colonie à Cydonia [2].

Un siècle plus tard (429 avant J.-C.) Cydonia paraît de nouveau dans l'histoire. Les Athéniens, invités par les habitants de Polichna, ville voisine de Cydonia, envoyèrent à leur secours 20 vaisseaux, espérant s'emparer de Cydonia qui était leur ennemie aussi; mais ils réussirent seulement à ravager pendant longtemps ses possessions [3].

Il paraît que Cydonia était la ville de Crète la plus exposée aux invasions étrangères. Après les Zacynthiens, les Samiens et les Athéniens, nous avons le chef des Phocéens, Phalaecos; à la suite des guerres de Phocide, ce dernier, se trouvant en Laconie avec ses navires et ses mercenaires, s'engagea comme mercenaire chez les Cnosiens, passa en Crète (344 av. J.-C.) et s'empara de Lyttos, l'ennemie de Cnosos. Mais, peu après, chassé de là par le roi de Sparte, Archidamos, il vint à Cydonia et chercha à s'en emparer ou à tirer de l'argent de ses habitants. Mais ses machines de siège furent incendiées, la plus grande partie de ses soldats perdue et lui-même trouva la mort dans cette audacieuse aventure [4].

Aux temps des grandes discordes de la Crète, Cydonia joue un rôle très important. C'est, sans doute, à cette période surtout que se rapporte le passage de Strabon, selon lequel Cnosos et Gortyna étaient les deux plus grandes villes de l'île qui, lorsqu'elles étaient alliées, dominaient toute l'île, et qui, lorsqu'elles étaient en discorde, la divisaient en deux camps; alors, dit le géographe, προσθήκη ἦν ἡ Κυδωνία μεγίστη, ὁποτέροις προσγένοιτο.

Pendant la grande guerre des villes crétoises contre Lyttos, guerre qui amena la destruction de cette dernière en 220 av. J.-C., Cydonia resta toujours fidèle à l'amitié de Cnosos, et ne s'adjoignit au parti qui se détacha de Cnosos qu'après s'être vue assiégée de près par les Polyrhéniens, les Lappaiens, le Keraites, les Oriens et les Arcadiens de Crète réunis, secondés par sept cents Achéens, Illyriens et Phocéens, envoyés par les Achéens et le roi Philippe V de Macédoine [5].

En 189 avant J.-C., nous retrouvons les Cydoniates engagés seuls dans une guerre contre les deux plus grandes villes de l'île, Cnosos et Gortyna,

1. Hérod., III, 44, 59. — E. Curtius, *Griechische Geschichte*, I, p. 594, v[e] éd.
2. Strabo, VIII, 376.
3. Thucyd., II, 85,
4. Diod., XVI, 63. — Paus., X, 2, 7.
5. Polybe, IV, 53-55.

et refusant d'obéir aux Romains qui leur ordonnaient de rendre les esclaves romains qu'ils possédaient [1].

En 184 av. J.-C., l'ambassadeur romain Appius, choisi par les Crétois pour juger les différents litiges existant entre les villes, ordonna aux Cydoniates de laisser intactes les possessions de la ville de Phalasarna, qui paraît avoir succombé en ce temps là; de même les Cydoniates furent contraints de respecter la liberté et les privilèges des autres Crétois qui souffraient de leur avidité. Appius laissa pourtant les Cydoniates libres de prendre part ou non aux κοινοδίκιον de l'île [2].

En 193 av. J.-C., Cydonia conclut avec Téos un traité se rapportant au droit d'asile du temple de Dionysos; il fut négocié par les ambassadeurs des Téiens, Apollodote et Colotas [3].

En 170 av. J.-C., les Cydoniates, dont la ville avait été rigoureusement assiégée l'année précédente par les Gortyniens, ayant peur de ceux-ci, recherchèrent l'amitié et le secours du roi Euménes II de Pergame qui leur envoya Léon avec trois cents soldats auxquels ils laissèrent les clefs de leur ville [4].

Dans le contrat d'amitié et d'alliance qu'Euménes conclut avec les habitants de trente villes de Crète, nous ne trouvons pas les Cydoniates; au contraire, leurs ennemis, les Gortyniens, y figurent les premiers. Il est vrai que nous n'avons que le commencement de ce contrat, et l'on peut supposer qu'il était peut-être question dans la suite des affaires de Cydonia dans la partie du texte qui fait défaut.

En l'année 171 (à ce qu'il paraît), les Cydoniates, violant leurs serments sacrés, avec une audace et une impiété sans exemple, même en Crète, où à cette époque la morale était bannie de la politique, s'emparèrent de la ville alliée d'Apollonia, égorgèrent tous les hommes, ravagèrent leurs biens et emmenèrent en esclavage les femmes et les enfants (voyez Apollonia) [5].

A l'époque de l'invasion romaine, les Cydoniates, à la tête des Crétois, combattirent avec un grand courage les envahisseurs étrangers.

Quand le préteur, M. Antoine, père du triumvir, se dirigea vers l'île avec une flotte nombreuse, en 77 av. J.-C., animé, comme dit Florus [6], d'une telle espérance et même d'une telle confiance, qu'il portait plus de chaînes que d'armes sur ses vaisseaux, il fut puni de sa folle témérité. Les Cydoniates à la tête des Crétois enlevèrent la plus grande partie de

1. Livius, XXXVII, 60.
2. Polybe, XXIII, 5.
3. *C. I. Gr.*, II, 3055, et Lebas, V, p. 30, 64.
4. Polybe, XXXVIII, 13.
5. Polybe, XXVII, 66. — Diodore, XXX, 17.
6. III, 7.

PLANCHES.

sa flotte, pendirent les prisonniers aux antennes et aux cordages, et, déployant toutes leurs voiles, regagnèrent leurs ports en triomphe [1].

Quand le Sénat chargea le consul Q. Caecilius Metellus de soumettre la Crète, en 69 av. J.-C., ce dernier débarqua avec trois légions près de Cydonia, *la mère des cités* (*urbium matrem Cydoneam*), comme on l'appelait alors. Les Crétois Lasthènes et Panarès avaient réuni sous leurs ordres vingt-quatre mille hommes; mais cette armée subit une défaite complète près de Cydonia. Le défenseur de Cydonia, Lasthènes, s'enfuit à Cnosos où il continua une résistance acharnée contre les Romains. Après la fuite de celui-ci, Panarès capitula assez honorablement, et les Romains s'emparèrent ainsi de Cydonia [2], qui, de toutes les villes de Crète, tomba la première entre les mains de Métellus.

Une quarantaine d'années plus tard, en 30 avant J.-C., après la guerre civile qui déchira Rome, les Cydoniates, qui avaient pris parti pour Octave contre Antoine, s'attirèrent, par cette attitude, la reconnaissance du vainqueur qui les laissa libres : Κυδωνιάτας δὲ καὶ Λαππαίους ἐλευθέρους ἀφῆκεν, ὅτι τινὰ αὐτῷ συνήραντο [3]. Nous retrouvons plus tard Cydonia, aux premiers siècles du christianisme [4], comme siége d'un évêché.

MONNAIES DE CYDONIA

1. Tête imberbe à dr. (fabrique barbare). | K | Y *Trépied*.
AR 24.

10,085. Rousopoulos. IX, 1.
Comparez le didrachme que nous donnons plus loin à la ville de Tanos.

2. Tête d'une nymphe à dr., ceinte de feuilles de vignes ?, et ornée de boucles d'oreilles. Grènetis. (Fabrique moyenne.) | ΚΥΔΩΝ à dr. de haut en bas. *Homme* nu, debout, sur une ligne formant exergue, ajustant la corde d'un arc qu'il soutient entre ses cuisses. Devant lui un *lévrier* debout à dr. levant le pied gauche et regardant l'archer. Dans le champ, au dessus du lévrier, le fer d'une *flèche*.
AR 25.

9,25. Lambros. IX, 2.

1. Voy. Bolonachi et Fazy, *Précis de l'histoire de Crète*, I, p. 227 et sv.
2. Appian. De repub. Sic., VI, 2. — Tite-Live, LXXXXVIIII. — Bolonachi et Fazy, *l. c.*, p. 230.
3. Dio. Cass., LI, 2.
4. Voy. Hiéroclès, p. 14, et les *Notitiae Graecae episcopatuum*, 8, 237; 9, 146; 10, 557; 13, 407. — *Table de Peutinger* et *Geogr. Ravenn.*, p. 397, 12.

PLANCHES

3. Æ 25. Tête d'une *nymphe* à dr., avec une couronne de raisins et de feuilles de vigne, et ornée d'un collier et de boucles d'oreilles à plusieurs pendants. Derrière ΝΕΥΑΝΤΟΣ ΕΠΟΕΙ écrits en caractères extrêmement ténus. (Fabrique belle.) | Même revers, mais sans chien ni symbole. Grènetis.

11,28. Imhoof. IX, 3.
11,35. Lambros.
11,31. Vienne. — Eckhel, *Doct. num. vet.*, II, p. 309.
11,20. Paris, 2553. — Mionnet, *Description*, II, n° 12, et *Supplém.*, IV, pl. IX, 2. — *Zeitschrift für Num.*, II, pl. I, 8.
11,00. Berlin. — Friedlaender und von Sallet, *Das Kœnigl. Münzkabinet*, n° 157.

4. Æ 25. Même droit, seulement à la place du nom du graveur on voit le monogramme ⋈Ρ Grènetis. (Pièce deux fois frappée.) | Même revers, mais avec le même levrier que sur le n° 2. Grènetis.

11,17. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 24, pl. I, 6, et *Catal.*, p. 28, I, pl. VII, I. IX, 4.

5. Æ 25. Même droit, seulement le monogramme est peut-être différent. | Même revers.

11,02. Paris, 2554. — Mionnet, *Description*, II, 272, 113.

6. Æ 25. Même droit, mais sans grènetis. | Même revers.

10,80. Vienne.

7. Æ 25. Même tête à dr. | ΚΥΔΩΝ à dr. de haut en bas. Même type, sans le levrier. Entre les pieds de la figure Γ.

10,95. Vienne.
10,80. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXIII, I.
10,25. Rollin.

8. Æ 25. Même droit. *Contremarque* carrée contenant la tête d'un *taureau* de face. | Même revers.

Berlin. (Empreinte galvanoplastique.)

9. Æ 25. Même droit. *Contremarque* carrée contenant une *feuille de vigne*. | Même revers.

Coll. Dupré, n° 1235.
Pashley, *Travels*, II, I.

10. Æ 25. Même droit. *Contremarque* ronde contenant un λέβης vu d'en haut, dans un grènetis. | Même revers.

11,32. Vienne. — Svoronos, *Bull. de corresp. hell.*, XII, p. 411.

PLANCHES

11. Même droit, mais sans contremarque. (Fabrique barbare.) | Même revers, mais avec ΚΥΔΩΝ et sans la lettre. Grènetis.
Æ 25.

10,77. Berlin, Rauch. IX, 5.
10,70. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 28, 2, pl. VII, 2. — Combe, *Mus. Britan.*, 146, 1.

12. Même droit. *Contremarque* contenant une *torche?* | Même revers.
Æ 25.

10,49. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 28, 3.

13. Même droit. (Fabrique barbare.) | Même revers.
Æ 26.

11,11. *Cat. Northwick*, 864.
10,55. Munich.

14. Tête de *Demeter* ou *Perséphone* ceinte d'*épis* à dr. | ΚΥ à dr., ΔΩ à g. *Amphore;* de ses anses pendent deux *grappes de raisin*. Grènetis. Champ concave.
Æ 10.

0,60. Imhoof. IX, 6.
0,73. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 29, 10, pl. VII, 10.
0,58. *Revue Numis.*, 1865, pl. VII, 9.

15. Tête de *nymphe* à g. avec une couronne de *feuilles de vigne* et de *lierre*. Grènetis. | Revers semblable à celui du n° 2, seulement au dessus du levrier, dans le champ, on voit Ж et le fer d'une *flèche?* ou une *torche?*
Æ 25.

9,23. Paris, 2557. — Le Blond, *Observations*, pl. I, n° 6. — Mionnet, II, 272, 116. IX, 7.
9,50. La Haye.
9,44. Imhoof.
9,43. *Cat. Northwick*, n° 866.
9,26. Leake, *Num. Hell.*, 14.

16. Même droit. | Même revers, seulement au dessus du levrier est un *flambeau allumé*.
Æ 25.

9,42. Coll. Bompois, 1882, p. 1234. IX, 8.
9,51. Berlin, Fox. — Friedlaender und von Sallet, *Das Kœnigl. Münzkabinet*, n° 156. revers.
9,40. Paris, n° 2558. — Le Blond, *Observations*, pl. I, 5. — Mionnet, II, 272, 117.
9,40. Lœbbecke.
9,27. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 28, 5, pl. VII, 3.
9,14. Rollin et Feuardent.
8,90. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 28, 6.

17. Même droit. | Même revers.
Æ 18.

4,65. Paris, 2560. — Mionnet, II, 278, 119.

18. Tête jeune cornue à g. (*Pan* ou *Satyre*). Grènetis. | ΚΥ au dessus. *Chien* assis à dr. sur une ligne formant l'exergue. Champ concave.
Æ 13.

1,40. Imhoof. IX, 9.

1,35. Rauch, *Berliner Blætter*, vol. I, 1863, p. 256, pl. xv, 5.
1,21. Vienne.
1,16. Berlin, 43/1878.

Deux de ces pièces sont surfrappées sur une monnaie de Rhodes avec la tête de Hélos de face.

19. Æ 12. Même tête à dr. | **K** | **Y** **Δ** | **Ω** Même type à dr. Champ concave.

1,32. Imhoof. — IX, 10.
Athènes.

20. Æ 12. Même droit. | **KY** à dr. Même type.

1,47. Imhoof. — IX, 11.

21. Æ 11. Même droit. | **ꓘ** à g. Même type.

Athènes.

22. Æ 11. Même droit. | *Chien* (levrette) marchant à dr., levant la patte g. et se retournant.

Imhoof. — IX, 12.
Athènes.
Mitsotakis.

23. Ꭱ 24. Tête de *nymphe* à g. couronnée de *raisins* et de *feuilles de vigne* et ornée de boucles d'oreilles à un pendant. | **ИΩΔYꓘ** à g. de bas en haut. *Homme* nu, debout à g., ajustant la corde d'un arc. Champ concave. (Comp. nº 2.)

11,00. Lœbbecke (Coll. Bompois, *Catal. de 1883*, nº 1233). — IX, 15.
9,95. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, p. 160.

24. Ꭱ 24. Même droit. | Même revers, mais avec **KYΔΩN** de haut en bas.

11,83. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 28, 4.
11,52. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 160.
11,41. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, p. 120, 5.
11,30. (Trouée.) Paris, 2555. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. 99, 36.
11,04. Athènes.

25. Ꭱ 18. Même droit. | Même revers.

5,92. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 29, 8, pl. VII, 5. — Gardner, *Types*, pl. IX, 10. — IX, 16.
5,55. Rollin et Feuardent.
5,48. Berlin, 219/1876.
5,20. Paris, 2556. — Mionnet, II, 272, 115.
5,25. Rollin et Feuardent.
5,08. Imhoof.
5,00. Berlin, Fox.
4,92. Lœbbecke.

PLANCHES.

26. Même droit. | K au milieu de trois *croissants* adossés. Grènetis.
Æ 13.

0,95. Imhoof. — *Monnaies grecques*, 214, 13. IX, 17.
1,08. Lambros.
1,00. Athènes.
0,93. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 29, 11, pl. VII, 8.
Sestini, *Mus. Hederv.*, 151, 3, pl. II, 10.

27. Même tête à g. *Contremarque* contenant deux *croissants* adossés. | Même revers que le nº 24, seulement à g., dans le champ, *grappe de raisin* avec feuille. Grènetis.
Æ 25.

10,80. Rollin et Feuardent. IX, 18.

28. Même droit, sans *contremarque*. | Même revers. *Contremarque* contenant un *caducée*.
Æ 25.

11,38. Rollin et Feuardent.

29. Tête féminine à dr. Grènetis. | *Point* au milieu de *trois croissants* adossés. Grènetis.
Æ 12.

0,75. Imhoof. — *Monnaies grecques*, p. 216, 16. IX, 13.
0,85. Athènes.
0,83. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXII, 13 (Croton).
0,78. Lœbbecke.

30. Tête semblable à dr. Grènetis. | Tête de *taureau* au milieu de trois *croissants*. Grènetis.
Æ 13.

0,90. Londres. — Wroth, *Catal.*, 29, 13, pl. VII, 6. IX, 14.

31. Tête de femme à dr., couronnée de *lierre* et ornée de boucles d'oreilles et d'un collier. | KY à dr. de haut en bas, ΔΩ à g. de bas en haut. *Grappe de raisin* avec deux feuilles.
Æ 14.

3,00. Imhoof. IX, 20.
Lœbbecke.

32. Même droit. | KY à g. de bas en haut, ΔΩ à dr. de haut en bas. Le même type.
Æ 13.

Imhoof. IX, 19.
Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXIII, 8.
Bibliothèque de Turin (Keos).
Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 160.

33. Tête de femme à g., dans le champ [EY]ΠΟ[Λ]. | KY à dr. de bas en haut, ΔΩ à g. de haut en bas. Le même type.
Æ 15.

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 31, 28, pl. VIII, 1.

34. ΕΥΠΟΛ. Tête de femme à g. | KYΔΩ. Le même type.
Æ 14.

Sestini, *Mus. Hederv.*, II, 158, 18.

PLANCHES.

35. Æ 12. Tête de femme à g. | *Grappe de raisin* sur une *feuille de vigne*.
Svoronos, *Revue Numism.*, 1888, p. 354, pl. XVII, 3. IX, 21.

36. Ʀ 25. Tête jeune couronnée de *vigne* à g. (*Dionysos* ou *Nymphe* dionysiaque). (Fabrique mauvaise. | **ΚΥΔΩΝ** à l'exergue. *Chienne* debout à g. et se retournant, *allaitant un enfant*. Dans le champ à g., *grappe de raisin*. Champ concave.
9,43. Munich. IX, 22.

37. Ʀ 25. Même droit, sans le grènetis. (Fabrique fort belle.) | Même avers, sans symbole.
10,91. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXIII, 2. IX, 23.
11,33. Paris (Luynes), 2559. Comp. *Cat. Dupré*, n° 237.
9,26. Berlin, Fox.
9,06. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 28, 7, pl. VII, 4. — Gardner, *Types*, pl. IX, 22 et 25.
9,07. *Cat. Northwick*, 867.
9,04. Vienne.
8,39. Berlin (Pfau). Voy. Gessner, p. 34, 25.
Lassale, 1877, II, 376.

38. Ʀ 17. Même droit. | Même type.
4,62. Mionnet, II, 272, 119.

39. Ʀ 22. Tête d'*Athéna* à dr., le casque orné d'un *serpent*. | **ΚΥΔΩΝ** à l'exergue. *Chienne* debout à g. et se retournant, *allaitant un enfant*. Champ concave.
4,10. Paris, 2562. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. XCIX, 37. — Mionnet, II, 272, 120. IX, 24.

40. Ʀ 20. Même droit. | Même revers, avec **ΚΥΔΩ**.
4,25. Paris, 2563. Luynes.

41. Ʀ 20. Même droit. | **ΚΥΔΩΝ** à l'exergue. Même type, au dessus ⅄. Champ concave.
4,58 La Haye. IX, 25.
4,28. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 29, 9, pl. VII, 7. — Leake, *Num. Hell.*, p. 14. C'est à tort que ces deux auteurs voient une *étoile* au dessus du type de la *chienne*.
4,08. Paris, 2561. — Mionnet, II, 272, 121.
4,02. Vienne.
Stuttgard.

42. Ʀ 18. Même droit. | Même type, mais à dr., et à la place du **K** on voit **ИΩΔΥ>I**, reste probablement d'une autre pièce sur laquelle celle-ci paraît être surfrappée. (Voyez la partie mythologique.)
4,15. Berlin, Fox. IX, 26.

PLANCHES.

43. Æ 13. Tête jeune couronnée de *vigne* à g. Grènetis. (*Dionysos* ou une *Nymphe* de sa suite.) Voyez n° 36. | ΚΥ | Δ | ΩΝ autour. Tête de *taureau* de face au milieu de *trois croissants* adossés. Champ concave.

0,82. Copenhague. IX, 27.
1,02. Imhoof. — *Monnaies grecques*, p. 214, 11.

44. Æ 13. Même droit. | Même revers, mais sans légende.

1,03. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 29, 12. — Imhoof, *Monnaies grecques*, p. 214, 12.

45. Æ 13. Même droit. | Un *point* au milieu de *trois croissants* adossés.

1,00. Lambros. IX, 28.
1,10. Hoffmann. revers.
1,02. Athènes.

46. Æ 13. Même droit. | *Trois croissants* adossés, au dessus de chacun un *point*. Grènetis. Champ concave.

1,10. Imhoof. — *Monnaies grecques*, p. 214, 15.

47. Æ 13. Même droit. | Même revers, mais avec un quatrième *point* posé au milieu de *trois croissants*.

0,87. Lœbbecke. IX, 29.
0,91. Munich. revers.
Le Blond, *Observations*, 1823, pl. I, 7.

48. Æ 13. Tête jeune d'homme (?) à dr. avec la chevelure courte. | Κ au milieu de *trois croissants* adossés. Grènetis. Champ concave.

1,32. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 29, 10, pl. VII, 6. IX, 30.

49. Æ 11. Même droit. | ΚΥ à g. de bas en haut, ΔΩ à dr. de haut en bas. *Chien* assis sur une ligne formant l'exergue, à dr.

1,60. Karlsruhe. IX, 31.
2,00. Imhoof. (Fabrique meilleure.) IX, 35.
Berlin. IX, 38.

Des exemplaires très nombreux de cette pièce existent dans toutes les collections; nous ne notons ici que les pièces publiées :

Londres. — P. Gardner, *Peloponnesus* (Samé), pl. XVIII, 20.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 30, n°s 16-20, pl. VII, 12-14.
Bosset, *Monnaies de Cephallénie*, pl. IX, 46 (Samé).
Pellerin, *Recueil*, III, pl. 99, 12-14.
Mionnet, *Suppl.*, IV, p. 193, 177.
Leake, *Num. Hell.*, p. 14.

PLANCHES.

50. Même droit. | Même revers, avec ΚΥΔ | Ω.
Æ 12.
1,56. Imhoof. IX, 34.
Klagenfurt. IX, 36.
1,92. Berlin. IX, 39.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 29, 15, pl. VII, 15.
1,32. Berlin, 9712.
Athènes.

51. Même droit. | Même revers, avec ΚΥ | Δ.
Æ 12.
Athènes.
Earle Fox.

52. Même droit. | *Chien* assis sur une base à dr.
Æ 11.
Siganos. IX, 37.

53. Tête jeune diadémée à g. | ΚΥ | ΔΩ *Chien* assis à dr.
Æ 11.
Berlin. IX, 32.
Lambros.
Athènes.

54. Même droit. | Υ | Κ. Même type à g.
Æ 11.
1,34. Imhoof. IX, 33.
Sestini, *Mus. Hederv.*, 152, 11.

55. Même droit. | ΚΥ. *Chien* assis à g.
Æ 11.
Combe, *Mus. Hunter*, p. 120, 15.

56. Tête de femme ornée d'une stéphané à dr. | ΚΥ | ΔΩ. *Chien* assis à dr.
Æ 12.
Lœbbecke. IX, 40.

57. Tête de femme à dr. | ΚΥΔΩΝΙΑ. *Chien* assis à dr.
Æ 15.
Sestini, *Mus. Hed.*, II, p. 15, 12.

58. Tête laurée d'*Apollon* à dr. | ΚΥΔΩΝΙ à dr. de haut en bas, ΑΤΑΝ à g. de haut en bas. *Niké* marchant à g., tenant dans la main dr. une couronne et dans la g. une branche de *palmier ?*
Æ 21.
7,30. Paris, 2566. IX, 41.
8,20. Imhoof.
7,10. Paris, 2567. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. XCIX, 38. — Mionnet, II, 273, 130.
6,47. Berlin. (Dans le *Catal. Pfau*, p. 19, cet exemplaire est publié à tort comme une monnaie d'Apollonie d'Illyrie.)
Londres, parmi les incertaines.
Sestini, *Mus. Hed.*, 152, 13 et 14. Les deux pièces avec *contremarques*, contenant l'une un *palmier*, l'autre une *étoile*.

PLANCHES.

59. Tête d'*Artémis* à dr.; sur le dos le carquois et l'arc dont le bout est orné d'un crâne de *chèvre*. A travers le champ ΠΣΩ | AIN
Æ 30.

ΚΥ ΝΙ | ΔΩ ΑΤ ΑΝ *Artémis* vêtue d'une tunique courte, chaussée, debout de face sur une ligne formant exergue, regardant à g., tenant de la main g. une grande torche allumée. Dans le champ à g., un lévrier assis à dr. lèche la main droite de la déesse. Le tout est dans une couronne de laurier avec fruit.

11,62. Paris, 2565. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. XCIV. — Mionnet, II, 273, 123, et *Suppl.*, IV, pl. IX, 1. X, 1.

60. Même droit.
Æ 30.

Même droit, mais avec ΚΥ ΝΙΑ | ΔΩ ΤΑ Ν

14,91. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 30, 22, pl. VII, 16. — Leake, *Num. Hell.*, 14, 1. — Gardner, *Types*, pl. XII, 50.
14,53. Saint-Florian.
14,44. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, p. 119, 2 et 3.
14,25. Munich.

61. Tête d'*Artémis* ou d'*Apollon* à dr., couronnée de myrte ou de laurier; sur le dos, le carquois.
Æ 19.

ΚΥΔΩΝΙΑΤ dans l'exergue, ΑΝ dans le champ à dr. de bas en haut. *Chienne* debout à dr. et se retournant, *allaitant un enfant*. Dans le champ, au dessus, *foudre*.

2,60. Naples, 7622. X, 2.
2,79. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXIII, 3.
2,75. Modena.
2,52. Berlin, Knobelsdorf.
2,05. (Cassée.) Imhoof.
Sestini, *Lett. e diss. num.*, VII, p. 32, 2.
Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 102.

62. Tête laurée d'*Apollon* à dr., devant l'inscription ΠΑϟΙΩΝ.
Æ 23.

ΚΥ au dessus, ΔΩ au dessous. *Etoile* dans un *croissant*. Grènetis.

10,05. Paris, 2568. X, 3.
7,65. Berlin.
7,25. Munich.
7,00. Imhoof.
6,49. Berlin.
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 31, 23.
Vienne. — Eckkel, *Syllogue*, p. 27.
Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXIII, 4. — Mionnet, *Supplém.*, IV, n° 103 (à tort avec ΠΑϟΙΜΩ).
Mitsotakis.
Coll. Bompois, 1882, 1236.
Sestini, *Mus. Hederv.*, 152, 4 et 5.

PLANCHES

63. Même droit, mais sans l'inscription. | Même revers.
Æ 19.
Vienne.

64. Tête laurée d'*Apollon* à dr.; devant B A Grènetis. | KY au dessus, ΔΩ au dessous. *Croissant.*
Æ 17.
Earle Fox. X, 4.
4,18. Paris, 2569. — Mionnet, II, 173, 125.
La Haye.
Ramus, *Cat. num. mus. Dan.*, I, p. 185, 3. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 111.

65. Tête laurée d'*Apollon* à dr. | Même revers.
Æ 16.
4,20. Paris, 2564. — Mionnet, II, 273, 124. X, 5.
3,68. Berlin.
1,81. Berlin, Prokesch.
Lœbbecke.
2,53. Imhoof.
Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXIII, 6 et 7.

66. Même droit. | Même revers, avec A dans le *croissant.*
Æ 17.
Vienne.

67. Même droit. | Y | ꓘ au dessus, ΔΩ au dessous. *Croissant;* entre les deux premières lettres, *osselet?*
Æ 15.
Athènes.

68. Tête de femme (*Artémis*) à dr. | K | Y *Grappe de raisin.*
Æ 16.
Earle Fox. X, 6.
2,30. Paris, 2574. — Mionnet, *Suppl.*, IV, p. 389, 186 (Cythnos).
1,65. Munich (15^m).
Munich (12^m).

69. Même droit. | Même revers, mais avec K|Y Δ|Ω
Æ 15.
Vienne.
Leake, *Num. Hell.*, p. 14.

70. Tête d'*Artémis* ornée d'une stéphané à dr. | K|Y Δ|Ω *Grappe de raisin.*
Æ 15.
1,35. Imhoof. X, 7.
1,62. Paris, 2575. — Mionnet, II, 273, 128. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. 99, 39.
1,55. Munich.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 31, 29, pl. VIII, 2. — Combe, *Mus. Britan.*, pl. VIII, 9.
Mitsotakis.

71. Tête d'*Apollon* à dr. | Y | ꓘ *Grappe de raisin* avec feuilles.
Æ 14.
1,85. Berlin, Fox.
Sestini, *Mus. Hed.*, II, p. 152, 16.

PLANCHES.

72. Æ 15. Même droit. | Même revers, avec **K | Y**.

2,25. Berlin (Cythnos).
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 98, nos 4-5, pl. XXII, 23 (Cythnos).

73. Æ 16. Tête d'*Apollon* à g. | Même revers.

3,50. Berlin (Cythnos).

74. Æ —. Tête *tourelée* de femme à dr. | **K|Y Δ|Ω** *Grappe de raisin.*

Pellerin, *Recueil*, III, pl. XCIX, 39.

75. Æ 16. Tête laurée de *Zeus* à dr. | **K|Y Δ|Ω** *Croissant.*

Berlin, Fox.

76. Æ 15. Tête de *Dionysos* ceinte de lierre, à dr. | Même revers.

4,10. Berlin.
3,35. Munich.
3,27. Berlin, Fox.
Paris, 2571. — Mionnet, II, 273, 126.
Vienne.
La Haye.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 31, nos 30-33.
Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 160.

77. AR 26. Tête d'*Athéna* à dr. Le casque est orné d'un Pégase et de plusieurs chevaux. Dans le champ à dr., **ΑΙΘΩΝ**. Grènetis. | **K|YΔ Ω|NIA** *Chouette* à dr. perchée sur une amphore couchée à dr. Dans le champ à dr., *chienne allaitant un enfant*. Le tout dans une couronne d'*olivier*.

(Types athéniens.)
13,68. (Mal conservée.) Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 27, 2, pl. II, 2, et *Catalogue*, p. 30, 31, pl. VII, 15. X, 10. revers.

78. AR 27. Même droit. | Même revers, seulement avec



15,40. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, p. 119, 1.
Dutens, *Explications*, 1873, vol. II, 9.

79. AR 29. Même droit. | Même revers, avec **KY|ΔΩ NI|A T|AN**, et dans le champ, au lieu d'une chienne, *Zeus Cretagenès* debout de face, la main dr. levée tenant le foudre, la g. couverte de l'égide. Sur l'amphore **B**.

PLANCHES.

16,10. Paris, 2564. — Le Blond, *Observations*, pl. I, 4. — Beulé, *Monnaies d'Athènes*, p. 90. — *Galerie mythol.*, XXIV, 12. — Mionnet, II, 272, 112, et *Suppl.*, IV, pl. VIII, 3. — Wroth, *Num. Chron.*, p. 27, 3, pl. II, 4. x, 11.

80. Æ 14. *Chouette* à dr. regardant de face. Dans le champ **Α | Γ**. Grènetis. | **Κ | Υ** au dessus, **ΔΩ** au dessous. *Etoile dans un croissant*.

Imhoof. x, 8.
2,62. Berlin, Rauch.
Vienne.

81. Æ 15. Même droit, avec **Α | Ι**. | Même revers.

Londres. — Wroth, *Catal.*, 31, 15, pl. VII, 17.

82. Æ 16. Même droit, avec **Α | Κ**. | Même revers.

3,15. Berlin.

83. Æ 15. Même droit, avec **Α | Ν**. | Même revers.

2,40. Paris, 2574.

84. Æ 15. Même droit, avec **Α | Ν**(?) | Même revers.

3,05. Munich.

85. Æ 15. Même droit, avec **Α | Γ**. | Même revers.

3,25. Imhoof.
Mus. Thorvaldsen. — Müller, *Descript. des monn. ant. Mus. Thorv.*, 1851, 129.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 31, 24.
Cadalvène, *Recueil*, pl. IV, 9. (Cythera).
Lœbbecke (peut-être avec **Α | Τ**).

86. Æ 15. Même droit, avec **Α | Ρ**. | Même revers, mais avec **ΚΥ** seulement au dessous.

Earle Fox.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 31, 26-27. x, 9.

DESCRIPTIONS DOUTEUSES (Pièces autonomes)

87. Æ 21. **ΚΥΔΑΣ.** *Aigle* debout et se retournant. | **ΑΙΘΟΝ** (*sic*). *Chouette* posée sur une amphore.

Sestini, *Descript. num. vet.*, p. 220. — Mionnet, IV, n° 95 (Cnosos). J'ai préféré mentionner cette pièce parmi les pièces de Cydonia plutôt que de Cnosos, à cause du nom **ΑΙΘΩΝ** qui se retrouve sur les pièces de cette ville au type de la chouette (voy. n° 77-79), et aussi parce que, au lieu de **ΚΥΔΑΣ**, il faut peut-être lire **ΚΥΔΩΝ[ΙΑΤΑΝ]**. Cette pièce, ainsi que les suivantes, n°s 88-91, sont peut-être des produits de l'imagination de Sestini.

88. Æ 15. Tête laurée de *Zeus*. | **ΚΥΔΩΝΙΑΤΩΝ.** *Amphore*.

Sestini, *Descript. num. vet.*, p. 221, 6. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 123.

PLANCHES.

89. Æ 24. Tête laurée d'*Apollon* à dr., devant **NAVANTOΣ**. Grènetis. | **K Y Δ Ω** Tête de *Méduse* de face. Grènetis.

Sestini, *Mus. Fontana*, III, p. 47, pl. IV, 15.

90. Æ 20. Tête d'*Artémis;* sur le dos, arc et carquois. | **K Y Δ** *Homme* nu debout à g. fabricant un arc; dans le champ, *chien*.

Sestini, *Mus. Hed.*, 152, 19. (Comp. Wiczay, *Mus. Hed.*, n° 7292.)

91. Æ 15. Tête de femme couronnée de fleurs. | **KYΔ**. *Chien* debout et se retournant; dans le champ, **ΣΦI**; au dessous **KΛYMENOΣ**.

Sestini, *Descript. num. vet.*, p. 221, 5. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 18.

92. Æ 18. **ΕΥΠΟΛ**. Tête imberbe nue à g. | **ИΩΔYꓘ** au dessus. *Chienne allaitant un enfant* à dr.

Pellerin, *Recueil*, III, pl. XCIX, 37. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 105.

93. Æ 24. Tête jeune. | **KYΔΩN**. *Homme* nu tenant un arc.

Eckhel, *Catal. mus. Caes.*, I, p. 126, 6. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 105.

ATTRIBUTIONS FAUSSES (Pièces autonomes)

(*Selon M. Imhoof-Blumer*)

La pièce, *Catal. Greau*, n° 1560 = Boutkowski, *Diction.*, I, 1082, 2023, appartient à Olbia.

La pièce, Combe, *Mus. Hunter*, p. 120, 16, appartient à Laodicea.

SOUS LES ROMAINS

AVGVSTE

94. Æ 23. **KAIΣAP ƎOTƎYΠYA** (*sic*). Tête nue d'Auguste à dr. | **KYΔΩN** *Chienne* debout à dr. *allaitant un enfant*. **I A ИAT**

Paris, 2580 et 2581. — Mionnet, II, 273, 131, et *Suppl.*, IV, n° 116, à tort avec **ΣEBAΣTOΣ**. x, 12.

Naples, 7628.

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 32, 34.

PLANCHES

95. Æ 21. **ΣΑΒΑΣ⊥ΟΣ** (*sic*) **ΚΑΙΣΑΡ**. Même tête à dr. | Même revers, avec **ΚΥΔΩΝΙΑ** **ИΑΤ**

Cat. *Thomas*, 1605.
Naples (avec **KAI** | **CAP**).

96. Æ 20. **KAI** à g., **CAP** à dr. Tête laurée d'Auguste à dr. | Même revers, avec **ΚΥΔΩ** **Ν** **Ι** **Α** **ΤΑΝ**

Vienne. X, 13.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 32, 35.
Mitsotakis.

97. Æ 17. Même droit, avec **KAI** | **CAϤ**. | Même revers. Légende effacée.

Vienne.

98. Æ 17. Même tête à dr. *Contremarque* contenant les lettres **ИЄΡ**. | **ΚΥΔΩΝ**.... Même type à dr.

Naples, n° 7625.

99. Æ 20. **KAI** | **CAP**. Même tête à dr. | Même type, avec **ΚΥΔΩ** **Ν** **Ι** **Α** **ИΑΤ**

Vienne.

100. Æ 20. **PAϽ** | **IAꓘ**. Tête nue d'Auguste à g. | Même type, avec **ΚΥΔΩΝ** **Ι** **Α** **ΤΑΝ**

Rollin.
Paris, 2579.
Vienne.

101. Æ 20. Même droit, avec **KAI** | **CAP**. | Même revers, avec **ΩΔΥꓘ** **И** **ΙΑΤΑΝ**

Tsibourakis. X, 14.

102. Æ 20. Même droit. | Même revers, avec **ΙИΩΔΥꓘ** **ΑΤΩΝ**

Paris, 2584.

103. Æ 20. Même droit. | Même revers, avec **ΚΥΔΩΝΙ** **ИΩΤΑ**

Paris, 2583.

104. Æ 19. Même droit. | Même revers, avec **ΚΥΔΩΝΙΑ** **ΤΑΝ**

Berlin.

PLANCHES.

105. Æ 20. Même droit. | Même revers, avec **ΚΥΔΩΝ**.

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 32, 36.

106. Æ 18. Même droit. *Contremarque* contenant les lettres **ИK**. | Même revers.

Dans le commerce.

107. Æ 20. Même tête à g., avec **ΚΑΙCΑΡ** et sans la *contremarque*. | Même revers, avec **ΚΥΔΩΝΙ ΑΤΑΝ**

Berlin, Fox.
Paris, 2585.

108. Æ —. Même droit. | **ΚΥΔΩΝΙΑΤΩΝ**. *Temple* héxastyle.

Vaillant, *Num. Gr.*, p. 4. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 117.

TIBÈRE.

109. AR 22. **ΤΙΒΕΡΙΩ ΚΑΙΣΑΡΙ ΣΕΒΑΣΤΩ ΕΠΙ ΛΑ-ΧΗΤΙ**. Tête laurée de Tibère à dr. | **ΣΥΝΚΛΗΤΩ ΚΡΗΤΕΣ ΚΥΔΩΝΕΑΤΩΝ**. Tête barbue et voilée du *Sénat* à dr.

7,20. Paris, 2587. x, 16.
Vaillant, II, p. 47 (avec **ΛΑΧΗΤ** seulement).
Eckhel, *Doctrina num. vet.*, II, p. 303.

110. AR 23. **ΤΙΒΕΡΙΩ ΚΑΙΣΑΡΙ ΣΕΒΑΣΤΩ ΕΠΙ ΚΟΡ ΛΥΠΟ**. Tête laurée de Tibère à dr. | **ΣΥΝΚΛΗΤΩ ΚΡΗΤΕΣ ΚΥ**. Tête barbue et voilée du *Sénat* à dr.

7,71. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 32, 37, pl. VIII, 3. x, 15.
6,60. Paris. — Mionnet, II, 258, 2, et 274, 132.

111. AR 23. **ΤΙΒΕΡΙΩ ΚΑΙΣΑΡΙ ΣΕΒΑΣΤΩ ΕΠΙ ΚΟΡ ΛΥ**. Même tête à dr. | **ΣΥΝΚΛΗΤΩ ΚΡΗΤΕΣ ΚΥΔ**. Même tête à dr.

Eckhel, *Doctrina num. vet.*, II, 302.
De Witte, *Revue num.*, 1862, p. 110.

112. AR 23. Même droit. | **ΣΥΝΚΛΗΤΩ ΚΡΗΤΕΣ ΚΥΔΩΝΕΑΤΑΝ**. Même tête à dr.

Eckhel, *Doctrina num. vet.*, II, 302.
De Witte, *Revue num.*, 1861, p. 110.

113. AR 17. **ΤΙ ΚΑΙΣΑΡΙ ΣΕΒΑΣΤΩ ΚΥ**. Tête laurée de Tibère. | **ΚΑΙΣΑΡΙ ΣΕΒΑΣΤΩ Ε ΚΟΡ ΛΥ**. Tête radiée d'Auguste.

Vaillant, *Num. Gr.*, II, p. 42. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 313, 120.

114. AR 17. **ΤΙ ΚΑΙΣΑΡΙ ΣΕΒΑΣΤΩ ΚΥΔ**. Même tête. | **ΚΑΙΣΑΡΙ ΣΕΒΑΣΤΩ Κ ΚΡΗΤΩΝ Ε ΚΟΡ Λ**. Tête laurée d'Auguste.

Eckhel, *Doct. num. vet.*, II, 302. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 313, 121.

115. TI·KAI·ΣEBAΣT[Ω] à dr., YK KPH (*sic*) à g. Tête laurée de Tibère à g. | ΣEBAΣ à dr., [KPHT]EΣ E KOP AY à g. Tête radiée d'Auguste à g. Devant elle, dans le champ, KY.
Ꭿ 17.

2,50. Imhoof, *Monnaies grecques*, p. 215, 17. X, 20.

116. TIBEPIOΣ KAIΣAP ΣEBAΣTOΣ E KOP AY. Tête laurée de Tibère à dr. | ΘEOΣ ΣEBA[Σ] | TOΣ. Tête radiée d'Auguste à g.
Ꭿ 16.

2,20. Vienne.

Cette pièce peut aussi appartenir à Gortyna ou à Eleutherna.

117. KAIΣAP à g. de haut en bas. Tête radiée d'Auguste à g. | YOI⅃Ǝ | ꓭIT | NA | TAIN autour, de g. à dr., [ΩΔYK] au dessous. *Temple* hexastyle.
Æ 24.

Imhoof, *Monnaies grecques*, 215, 18. X, 17.

Boutkowski, *Dictionnaire num.*, I, 1082, 2022 (avec YK YOI⅃...).

118. TI KAIΣAP ΣEB.... Tête laurée de Tibère. | KYΔΩNIATAN. *Temple* hexastyle.
Æ 24.

Morell, *Imper.*, pl. XIV, 8. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 122.

119. KAI | ΣAP. Tête de Tibère à g. | KYΔΩN I A TΩN *Chienne* debout à dr. *allaitant un enfant*.
Æ 19.

Berlin, Rauch.

La tête du droit paraît bien de Tibère, autant qu'on peut juger par des pièces d'une si mauvaise fabrique. Il n'est même pas improbable que les pièces (nos 96-108) que nous avons classées sous Auguste appartiennent à Tibère.

CLAUDE.

120. TIB KΛAYΔ ΣEB ΓEP. Tête nue de Claude à dr. *Contremarque* contenant une *étoile*. | KYΔ | ΩN | [IATAN]. *Temple* hexastyle.
Æ 22.

Vienne.

121. ⅃AƆIAK·ΔVAΛK IT. Tête de Claude à dr. | KYΔΩ au dessus, ИΩT | AƎИ à g. et à dr. *Temple* hexastyle.
Æ 23.

Saint-Florian. — Kenner, *Saint-Florian*, p. 103, pl. III, 15.

122. Légende effacée. Tête de Claude à dr. *Contremarque* carrée contenant le monogramme ƎΛ. | EΠI ETEAP|XOY|KYΔΩNIATAN. Même type.
Æ 24.

Gotha. X, 18.

123. Légende effacée. Tête de Claude à dr. | KYΔΩNIATAN | EΠI ETEAP | [X] | O[Y]. Même type.
Æ 24.

Imhoof. — *Monnaies grecques*, 215, 19.

124. Æ 21. **TIB ΚΛΑVΔ... | ϹΕΒ ΓΕΡ**. Même tête à dr. | **[ΕΠΙ ΕΤ]ΕΑ[ΡΧΟΥ] | [ΚΥΔ]ΩΝΙΑ[ΤΑΝ]**. Même type.

Berlin (sous Tibère).

Il existe encore un très grand nombre de pièces semblables dans différentes collections que nous n'avons pas vues nous-mêmes, mais toutes sont mal décrites, surtout par Sestini. Voici plus bas les descriptions que nous avons recueillies. Il faut toujours voir le nom **ΕΤΕΑΡΧΟΣ**, et jamais **ΣΤΡΑΒΩΝ** ou **ΛΑΧΗΣ**. Ces noms sont, à ce que je crois, une invention de Sestini. Les nombreuses fautes d'orthographe le prouvent.

125. Æ 24. Légende effacée. Tête nue de Claude. *Contremarque* contenant un **N**. | **ΚΥΔΩΝΙΑΤΑΝ ΛΑΧΕΣ ΑΡΧ.** = **ΕΠΙ ΕΤΕΑΡΧ[ΟΥ]**. Même type.

Sestini, *Lett. num.*, IX, 27. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 314, 125.

126. Æ 25. **ΤΙ ΚΛΑΥΔΙΟϹ ΚΑΙϹΑΡ ϹΕΒΑϹΤΟϹ.** Même tête à dr. | **ΚΥΔΩΝΙΑΤΑΝ ΕΠΙ ϹΤΡΑ[ΒΩΝΟΣ].** = **ΕΠΙ ΕΤΕΑ[ΡΧΟΥ]**. Même type.

Sestini, *Mus. Hed.*, II, 153, 24.

127. Æ 25. **ΤΙ [ΚΛΑΥΔΙΟϹ ΚΑΙϹΑΡ] ϹΕΒΑϹΤΟϹ.** Tête nue de Claude. | **ΚΥΔΩΝΙΑΤΑΝ ΕΠΙ ϹΤΡΑΒΟΝΟΥ.** = **ΕΤΕΑΡΧΟΥ**. Même type.

Sestini, *Mus. Hed.*, II, 153, 23.

128. Æ 24. **ΤΙ** ou **ΤΙΒ ΚΛΑΥΔ ϹΕΒ ΓΕΡ**. Même tête à dr. | **ΚΥΔΩΝΙΑΤΩΝ ΕΠΙ ΛΑΧΕΤΕΩΣ ΑΡΧΟΝΤΟΣ.** = **ΕΤΕΑΡΧΟΥ**. Même type.

Sestini, *Lett. num. cont.*, IX, 14.

Comparez aussi *Mus. Theup.*, p. 842 et 837. — Mionnet, *Suppl.*, IV, nos 123, 124 et 126.

129. Æ 27. **ΤΙ·Κ[ΛΑΥΔ] | ϹΕΒΑϹ.** Tête de Claude à dr. *Contremarque* carrée contenant **ƎM**. | ......**ΘΕΑ ΑΓΡΙ....** à dr. *Agrippine* assise à dr. sur un rocher, tenant de la main dr. une haste, et de la g. une patère.

Lœbbecke. x, 19.

130. Æ 29. **ꟼAϽIAꓘ | YAAꓘ | IT.** Tête de Claude à dr. | .....**ИΟΔYꓘ** (*sic*) à g., ...**IΠIꟼΓA**..... à dr. Même type.

Athènes. — Postolacca, Νομίσματα ἐν τῷ Ἐθνικῷ Νομ. Μουσείῳ κατατεθέντα ἔτει 1883-1884, p. 29.

Vienne. — Eckhel, *Catal. mus. Caes.*, I, pl. 2, fig. 15. — Rasche, *Lexicon*, vol. I, pars II, p. 1132. — Mionnet, II, n° 103.

131. Æ 19. **ΤΙΒ ΚΛΑ ΚΑΙ ΣΕΒΑ**. Tête de Claude à dr. | **ΚΥΔΩΝ**. *Chienne allaitant un enfant* à dr.

Naples, 7629 et 7630.

PLANCHES.

132. Æ 24. Même droit. | Même revers, avec **ΚΥΔΩΝΙΑΤΑΝ**.

Vaillant, *Num. graec.*, p. 13. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 127.

133. Æ 19. **[ΤΙΒ] ΚΛΑΥ | ΚΑΙΣΑΡ**. Tête nue de Claude à dr. | Même revers, avec **ΚΥΔΩΝ**.

Berlin, 653/1877.

134. Æ 17. **[ΤΙΒ] ΚΛΑΥΔ | ΚΑΙΣΑΡ**. Tête nue de Claude à dr. *Contremarque* contenant une *étoile*. | Même revers, sans légende.

Vienne.

NÉRON.

135. Æ 18. ... **ΚΛΑΥ ΝΕΡΩΝ**. Tête nue de Néron. *Contremarque*. | Légende effacée. *Chienne allaitant un enfant*.

Rasche, *Lexicon*. — Mionnet, II, n° 134.

136. Æ 18. Légende effacée. Même tête. | Même type, avec **ΚΥΔΩΝ**.

Vaillant, *Num. graec.*, p. 17. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 128.

VITELLIUS.

137. Æ 18. **ΟΥΙΤΕΛΛΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ**. Tête laurée de Vitellius. | **ΚΥΔΩ**. *Zeus* enfant assis sur une *chèvre*.

Vaillant, *Num. graec.* — Mionnet, II, n° 135.

VESPASIEN.

138. Æ 18. Légende effacée. Tête de Vespasien. | **ΚΥΔ**. *Zeus* enfant assis sur une *chèvre*.

Vaillant, *Num. graec.* — Mionnet, II, n° 136.

DOMITIEN.

Pour l'attribution de toutes les pièces suivantes, voyez Thalassa plus loin.

139. Æ 28. **ΔΟ | ΜΙΤΙΑΝΟ | C | ΚΑΙCΑΡ**. Tête laurée de Domitien à dr. | **ΕΠΙ Ν | Є | Ο | ΚΥΔΟΥΘΑ** (Ρ). *Zeus* assis sur un siège à g., tenant de la main dr. deux épis, et de la gauche s'appuyant sur son sceptre.

Imhoof. X, 22.
Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, 57.

Paris, 2865 et 2666. — Mionnet, II, 274, 137; VI, p. 687, 500, et *Supplém.*, IV, n° 309.
Vienne (plusieurs exemplaires).
Lœbbecke.
Dumersan, *Cat. Allier*, p. 57.
Sestini, *Descr. mus. Fontana*, p. 80, pl. III, 4. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 312.
Sestini, *Lett. num. cont.*, III, p. 52, 29. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 308.
Sestini, *Mus. Hed.*, II, 162, 13.
Leake, *Num. Hell.*, p. 44.

140. Æ 29. Même droit. *Contremarque* contenant une tête de *taureau*. | Même revers.

Paris, 2868.

141. Æ 23. Δ | OMITIANO | C KAICAP. Tête laurée de Domitien à dr. | ЄΠΙ | NЄO | K | Y | ΔOY ΘA. *Temple* hexastyle.

Vienne. x, 23.
Paris, 2869 et 2870.
Berlin, Fox.
Bibl. de Turin.
Sestini, *Mus. Fontana*, p. 79.
Lœbbecke.

142. Æ 22. ꟼAƆIAꓘ ƆOИ | ITIMOΔ. Tête laurée de Domitien à dr. | EΠI NE | OKYΔO | Y | Θ | AꟼCAΓ. *Temple* hexastyle.

Imhoof. x, 24.
Earle Fox.
Paris, 2871. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 307.
Sestini, *Mus. Arig.*, II, pl. VII, 61.
Gessner, *Imp.*, pl. 69, 20. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 132.

143. Æ 30. ΔOMITIANOC KAICAP. Tête laurée de Domitien à dr. | ЄΓ AΓA | ΘωNOC. *Zeus* trônant à g., tenant dans la main dr. deux *épis*, et de la g. un *sceptre*.

Paris, 2867. — Mionnet, VI, 687, 501.

144. Æ 30. Même droit. | ЄΠΙ AΓA | ΘωNOC. Même type.

Vienne.
Sestini, *Lett. num. cont.*, III, 52 (avec la prétendue légende ЄΠΙ AΓAΘωNOC ΘA).

145. Æ 24. ΔOMITIANOC KAICAP. Tête laurée de Domitien à dr. | [ЄΠ] AΓA | Θ | ω | NOC. *Temple* hexastyle.

Paris, 2863 et 2864. — Mionnet, *Suppl.*, IV, p. 344, 303 et 304, et vol. IX, 250, 157.
Berlin.

Sestini, *Lett. num. cont.*, III, p. 52, 25, avec la prétendue légende **ЄΠΙ ΑΓΑΘΩ-ΝΟϹ ΘΑ**.

146. Æ 21. **ΚΑΙϹΑΡ**. Tête laurée de Domitien à dr. | **ЄΠΙ Α•Ι• | ΡΗ | ΝΘΥ**. *Temple* hexastyle. (L'**O** est ici et sur la pièce suivante **Θ**.)

Berlin, Knobelsdorf. — Sestini, *Lettere*, VI, 24, et *Lett. di cont.*, III, 52, 24. — Mionnet, *Suppl.*, IV, nº 301.

147. Æ 18. **ΔΟΜΙΤΙΑΝ | ΟϹ ΚΑΙϹΑΡ**. Tête laurée de Domitien à dr. | **ЄΠΙ ЄΛ | ΒΙ | ΥΘ** | . *Chienne* debout à dr. *allaitant un enfant*.

Naples. X, 21.
Vienne.
Paris, 2589 et 5250. — Mionnet, II, 295, 138.
Athènes.
Sestini, *Mus. Fontana*, p. 76, 1.
Sestini, *Mus. Hed.*, II, 153, 25.
Mus. Theupoli, p. 857.
Eckhel, *Doctrina num. vet.*, II, p. 311.

148. Æ 18. Même droit. | **ΚΥΔΩ | Ν**. Même type.

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 32, 39, pl. VIII, 4.

149. Æ 18. Même droit. | Même revers, avec **ΚΥΔΩΝ**.

Paris, 2588 et 2589.
Berlin, 72/1873.

TRAJAN.

150. Æ 30. **ΤΡΑΙΑΝΟϹ ΚΑΙϹΑΡ** de g. à dr. Tête laurée de Trajan. | **ЄΠΙ | ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ ΑΡΙϹΤΑΡ. ΥΟΧ** *Zeus* assis sur un siège à dr., tenant deux épis dans la main dr. et le sceptre dans la g. *Contremarque* contenant une tête de *taureau*.

Saint-Florian. — Kenner, *Münzkab. Saint-Florian*, p. 101, pl. III, 14.
Paris, 2872 et 2880. — Mionnet, VI, 695, 555 et 557, et *Suppl.*, IV, 344, 328.

151. Æ 30. Même droit. *Contremarque* carrée. | Même revers.

Paris, 2879.

152. Æ 24. Même droit. | Même revers. (L'**O** est quelquefois sous la forme **Θ**.)

Earle Fox. X, 25.
Paris, 2881. — Mionnet, VI, 696, 558.
Sestini, *Mus. Hed.*, 163, 16. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 349, 329.

PLANCHES.

153. Même droit. | ΚΥΔΩ | Ν. *Chienne* debout à dr. *allaitant un enfant*.
Æ 19.

Imhoof. X, 26.
Lœbbecke.
Mionnet, *Suppl.*, IV, 315, 133.

ANTONIN LE PIEUX.

154. Tête laurée d'Antonin à dr. | ΚΥΔΩΝ. *Zeus* enfant sur une *chèvre*.
Æ 26.

Mionnet, II, 275, 140.

J. DOMNA.

155. ΙΟΥ ΔΟΜΝΑ CΕΒΑCΤΗ. Buste de J. Domna à dr. | ΚΥΔΩ. *Croissant* avec une *étoile* au milieu.
Æ 21.

Viczay, pl. XVIII, 405.
Sestini, *Mus. Hed.*, p. 153, 27.

CYPARISSOS

(Κυπάρισσος)

Sestini[1] cherche à attribuer à une ville crétoise appelée selon lui Cyparissos une monnaie impériale d'Antonin le Pieux. Cette monnaie était alors connue en quatre ou cinq exemplaires, mais tous mal conservés. Neumann l'a publiée parmi les incertaines[2]; dans le *Mus. Sanclementino*[3], elle figure parmi les Alexandrines; Wiczay la donne comme appartenant à Damas[4]; et enfin Sestini lui-même l'a reléguée autrefois parmi les incertaines[5]. L'attribution à la Crète a été cependant acceptée plus tard par Mionnet[6]. Mais, en vérité, la pièce appartient à Epidaure d'Argolis et sa légende n'est pas **ΚΙ. ΑΡ ..ΕΩ** ou **ΚΥΠ....ωΝ** dont Sestini fait **ΚΥΠΑΡΙΣΙΩΝ** (*sic*), mais bien **ΙЄΡΑC ЄΠ | ΙΔΑΥΡΟΥ**. Le type du revers se rapporte aux récits qui avaient cours en Argolide sur l'enfance d'Asklepios, représenté comme un enfant allaité par une chèvre et découvert par un berger[7]. Une ville du nom de Cyparissos n'a jamais existé que dans l'imagination de Sestini. La restitution de *Cylissos* de Pline en *Cyparissos*, proposée par Sestini, est impossible. Il est certain aujourd'hui qu'il faut corriger *Tylisos*.

1. *Lett. e diss. num. contin.*, III, p. 43-45. *Sopra una nuova cita cretica*, etc.
2. P. II, pl. 7, 7.
3. II, p. 235.
4. *Mus. Hederv.*, 277, 6012.
5. *Doctrina*, pl. 13, 2.
6. *Supplém.*, IV, nº 137.
7. Saglio, *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, p. 124. — Kékulé, *Mem. dell. Inst.*, II, pl. IV, 2, etc., etc.

DICTYNNA

(Δίκτυννα)

Une ville crétoise de ce nom nous est connue par Pomponius Mela [1], par Ptolémée [2] et par un géographe anonyme [3]. Elle était située sur le flanc oriental et presque au bout du grand promontoire de Tityros (Cavos Spatha), autour du Δικτύνναιον [4], le plus célèbre temple de la déesse Artémis Dictynna, adorée surtout dans la partie occidentale de l'île, où elle possédait aussi des temples à Polyrhénion et à Phalasarna. On voit encore les ruines de la ville de Dictynna [5].

MONNAIES DE DICTYNNA

M. Imhoof-Blumer a publié [6] la monnaie suivante du Musée de Copenhague :

1. [ΔΙ]ΚΤΥΝΝ[Α]. *Cerf* debout à droite. | ЄΥΘΗΝΙΑ CЄ. *Grappe* de raisin sur une feuille de vigne; au dessus, trois *épis*.
Æ 18.

« D'après la fabrique, dit M. Imhoof-Blumer, ce bronze ne peut être ni à la Crète, ni à la Phocide, où Artémis Dictynna était vénérée d'une manière particulière, mais plutôt à la Lydie ou à la Phrygie (Sebaste?), puisque le type de la grappe de raisin posée sur une feuille de vigne est celui des fractions du cistophore de la province d'Asie. »

C'est là une erreur. J'ai eu l'occasion de voir à Héracléion de Crète, chez M. J. Mitsotakis, dont la collection se compose exclusivement de pièces crétoises ou trouvées en Crète, les deux bronzes suivants :

2. ΔΙΚΤΥ | ΝΝΑ au dessus et de g. à dr. *Cerf* debout à dr. | ЄΥΘΗ | ΝΙΑ | CЄΒΑCΤΗ autour, de g. à dr. *Grappe* de raisin sur une feuille de vigne; au dessus, trois *épis*.
Æ 18.

Svoronos, *Revue num.*, 1888, p. 354, pl. XVII, 1. XI, 1.

1. II, 8, 13 : *Dictynna*.
2. III, 17, 16 : Δίκταμνον ou Δίκταμον.
3. *Raven. anonym.*, éd. Pinder et Parthey. Berlin, 1860, p. 296 : *Dictunnis*.
4. Scylax, *Periplus*, 47 : Δικτύνναιον Ἀρτέμιδος ἱερόν, πρὸς βορέαν ἄνεμον τῆς χώρας Περγαμίας. — Strabon, X, c. 479, 12 : ὄρος ἐστὶ Τίτυρος, ἐν ᾧ ἱερόν ἐστιν οὐ Δικταῖον ἀλλὰ Δικτύνναιον. — *Stadiasmes*, parag. 341 : ἀπὸ Τιτύρου ἐπὶ τὸ Δικτύνναιον (cod. Δίκτυνον) στάδιοι π'. ὅρμός ἐστιν ἐν αἰγιαλῷ. et parag. 343 : ἀπὸ τοῦ Δικτυνναίου (cod. Δικτυνίου) ἐπὶ τὴν Κοίτην στάδιοι ρο'. — Dionys. Calliph. v. 129 : Ὄρος Δικτυνναῖον. — Bursian, *Geogr. von Griechenland*, vol. II, 540.
5. Voy. Pococke, *Description of the East*, vol. II, 1, 244. — Pashley, *Travels* : about three miles from the extremity of cape Spadha, on its eastern side, are remains of an ancient Greek city, at the place called Kantsillières.
6. *Monnaies grecques*, p. 471, nº 76.



PLANCHES.

3. Æ 18.	Même droit.	[Є]ΥΘΗΝ[ΙΑ CЄΒΑCΤ]Η autour, de dr. à g. Même type, mais avec deux *épis* seulement.	
	Svoronos, *l. c.*, pl. XVII, 2.		XI, 2.

Ainsi, étant donnée leur provenance, ces pièces doivent être crétoises. Leur fabrique ne s'oppose pas à cette attribution. Quant aux types, nous connaissons les trois épis sur une pièce de Lappa frappée sous Domitien, et la grappe de raisin sur une feuille de vigne se remarque sur une pièce de Cydonia (nº 35). Le type du cerf dans la numismatique crétoise n'a rien qui doive nous surprendre, car cet animal était connu dans l'île, comme le prouve notamment le passage suivant du scoliaste d'Apollonius de Rhodes : Ἀχαία ἐστὶ τῆς Κρήτης πόλις, ἐν ᾗ γίνονται ἀχαϊνέαι ἔλαφοι, αἳ καὶ σπαθιναῖαι καλοῦνται [1], et le passage de Pline [2], selon lequel il n'existait de cerfs en Crète que dans le voisinage de Cydonia : *Mirabilius in eadem insula (Creta) cervos prælerquam in Cydoneatorum regione non esse.* (Voyez aussi les monnaies de Cnosos, nº 199-200.)

Enfin, il ne manque pas de monnaies crétoises se rapportant au culte de Dictynna. Je citerai la grande pièce de bronze frappée par les Crétois *in genere*, sous Domitien, avec le type d'Artémis chasseresse, accompagnée d'un lévrier et de l'inscription : **ΔΙΚΤΥΝΝΑ ΣΕΒΑΣΤΗ** (voyez plus bas notre catalogue). Ainsi que les pièces citées au type du cerf et des trois épis, les présentes appartiennent à l'époque romaine par leur aspect et par l'inscription **ЄΥΘΗΝΙΑ CЄΒΑCΤΗ**, légende que nous retrouvons sur un grand bronze frappé par les Crétois à l'effigie de Domitien (voyez plus bas). Cette légende est la traduction de l'**ABVNDANTIA AVG** des monnaies romaines, dont les Grecs se servaient surtout depuis le temps d'Auguste.

Une remarque peut nous aider à fixer l'attribution de ces médailles. C'est qu'il est impossible de regarder l'inscription **ΔΙΚΤΥΝΝΑ** comme se rapportant directement au type du cerf qu'elle accompagne. Le cerf est à côté d'Artémis aussi souvent que le chien, mais jamais on n'appelle du nom de *Dictynna* le cerf même. Ainsi, je crois qu'il faut regarder cette légende comme étant le nom, au nominatif, de la ville qui frappa la pièce. On peut citer d'autres exemples de cette particularité, même en Crète, par exemple : **ΓΟΡΤΥC** (voyez Gortyna) que nous ne pouvons pas prendre pour le nom de l'hoplite accompagnant souvent ce nom, puisqu'il se trouve aussi avec le type d'une femme debout, et celui d'un cavalier, probablement un empereur romain; **ΛΑΤΩΣ** (voyez Latos Etéra), **ΠΥΔΝΑ, ΠΕΤΡΑ** (voyez Hiérapytna), **ΑΠΤΑΡΑ** (voyez Aptéra nº 24). Comparez aussi les légendes **ΚΡΗΤΕΣ ΑΞΙΟΙ**, **ΓΟΡΤΥΝΙΟΙ**, **ΙΕΡΑΠΥΤΝΙΟΙ**, **ΛΥΤΤΙΟΙ**, etc.

Cette attribution se trouve confirmée par la position géographique de la ville d'Achaia, c'est-à-dire l'endroit même où l'on trouvait les cerfs ἀχαϊνέαι et σπαθιναῖαι. On la place *dans le voisinage de Dictynna* [3]. En outre, si l'épithète de cerfs σπαθιναῖαι vient du nom d'une localité, comme celle des cerfs ἀχαϊνέαι vient d'Achaia — ce qui, du reste, est fort probable — nous constatons que les Grecs appellent, aujourd'hui encore, du nom de Σπάθα, qui évidemment est antique, le promontoire sur lequel se trouvait la ville de

1. Δ. 175. — Voy. Hoeck, *Kreta*, vol. I, p. 430.
2. *Nat. Hist.*, VIII, 58.
3. Voyez la carte de Pashley. — Thenon, *Revue archéologique*, n. série, vol. XVI, p. 107 et s., place Achaia aussi dans la Crète occidentale, mais à la partie sud. On sait à présent qu'il se trompait (voy. Bursian, *Geographie*, II, p. 549). — D'un passage de Strabon, X, c. 479, 13, on peut conclure qu'Achaia était située près de Polyrhénion, c'est-à-dire dans le voisinage de Dictynna. Voy. Pashley, *Travels*, vol. II, p. 29-30.

PLANCHES.

Dictynna [1] (κάβος Σπάθα). Ainsi, les cerfs σπαθιναῖαι seraient ceux du grand promontoire Σπάθα, sur lequel était située la ville à laquelle nous attribuons les pièces au type du cerf. Cette conclusion s'accorde à merveille avec le passage de Pline sur les cerfs de Crète, puisque Dictynna se trouvait dans le pays des Cydones.

C'est ici qu'il faut classer aussi la pièce suivante :

4. Æ 24. **IMP·CAES·NER·TRAIAN·OPTIM·AVG·GER·DAC·PART**. Tête laurée de *Trajan* à dr.	**ΔΙΚΤΥΝΝΑ** au dessus, **ΚΡΗΤ** dans l'exergue. *Nymphe* portant un court chiton, assise sur un rocher à g., tenant une flèche (?) de la main dr., et sur le bras g. *Zeus enfant*. De chaque côté un Curète, armé, debout.

3,25. Imhoof. XXXIII, 23.
2,90. Munich. XXXIII, 24.
2,88. Paris, 2372. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 297, 8.
2,69. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, p. 160.
2,65. Imhoof.
2,50. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 3, 16.
2,37. Athènes.
2,24. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 3, 15, pl. I, 9.

On regarde le nom de **ΔΙΚΤΥΝΝΑ** comme étant celui de la figure de femme qu'il accompagne, et, puisque les deux guerriers qui l'assistent sont deux Corybantes, l'enfant que la figure porte est naturellement *Zeus*. Tout le monde jusqu'ici a ainsi considéré ce type comme étant Artémis Dictynna dans son rôle de κουροτρόφος ou λοχεία, soignant Zeus enfant [2].

Cependant Dictynna ne nous est connue comme nourrice de Zeus par aucun texte (voy. Overbeck, *Kunstmythologie*, I, p. 332). En outre, Dictynna étant, comme chacun le sait, la *fille* de Zeus et la même qu'Artémis (dont Dictynna n'est qu'un surnom [3]), il est étrange qu'on n'ait pas reconnu l'absurdité qu'il y a à considérer notre type monétaire comme représentant un père à peine né allaité par sa propre fille ! Je crois être en mesure de donner de ce type une autre explication aussi simple que naturelle. La légende **ΔΙΚΤΥΝΝΑ** ne se trouve pas en rapport direct avec le type qu'elle accompagne. Elle n'est point le nom de la figure féminine, mais le nom au nominatif de la ville qui frappa la médaille. Nous avons vu précisément plus haut que cette même ville de

1. Chez les géographes anciens on trouve le nom Ψύχον pour le bout du promontoire, qui en réalité s'appelait Tityros. Le nom de Spatha, qui est inconnu chez les anciens auteurs, vient peut-être de la forme du promontoire, qui s'avance au loin dans la mer en forme *d'une épée* : σπάθη.

2. Voyez, outre les auteurs cités à côté de la description ci-dessus, les suivants : Spanheim, *ad Callimach.*, H. D., p. 271. — Hœck, *Kreta*, II, p. 168 et 174. — Guigniaut, *Relig. de l'antiquité*, pl. XC, nº 325a. — Müller-Wieseler, *Denkmæler der Alten Kunst*, vol. II, p. 12, nº 33a, pl. III. — Ch. Lenormant, *Nouvelle gal. mythologique*, pl. IV, nº 15. — Eckhel, *Doctrina numorum veterum*, II, p. 303. — Preller-Robert, *Griechische Mythologie*, 1886, p. 316, note 2. — Overbeck, *Griechische Kuntsmythologie*, I, p. 332, pl. V, 4c. — Rapp dans Roscher's, *Lexicon der Mythologie*, p. 828. — F. Lenormant, dans le *Dictionnaire des antiquités*, publié par Daremberg et Saglio, p. 752, etc., etc.

3. Pausanias, II, 30, 3 : Britomartis Dictynna, fille de Zeus et de Carme ἐπίκλησις δὲ οἱ Δίκτυννα ἐν Κρήτῃ. — III, 3, 24, 9 : Ἄρτεμις Δίκτυννα. — Euripide, *Iphig. Taur.*, v. 126 : Dictynna, fille de Leto. — Diodore, V, 76 : Βριτόμαρτιν τὴν προσαγορευομένην Δίκτυνναν. — Schol. Aristoph., *Ran.*, 1356 : Δίκτυνναν λέγει τὴν Ἄρτεμιν. — Comparez Rapp, *l. c.*

Dictynna, ainsi que beaucoup d'autres villes de Crète, avaient coutume d'inscrire parfois sur leurs monnaies leur nom au nominatif. Quant au mot **ΚΡΗΤ(ΩΝ)** ou **ΚΡΗΤ(ΗΣ)**, qui se trouve à l'exergue de la même pièce, il est là pour indiquer que cette pièce, frappée dans l'atelier de Dictynna, était en même temps commune aux Crétois. De semblables exemples ne nous manquent point en Crète. Ainsi, à côté de la grande série de pièces frappées sous les empereurs romains par les Crétois avec la légende **ΚΟΙΝΟΝ ΚΡΗΤΩΝ**, sans indication d'atelier, c'est-à-dire de la ville dans laquelle elles sont frappées, il y a quelques monnaies qui donnent aussi le nom de l'atelier, même au nominatif. Nous avons plusieurs monnaies de Gortyna qui portent **ΚΟΙΝΟΝ ΚΡΗΤΩΝ·ΓΟΡΤΥϹ**. La signification du type me paraît bien simple. Puisque deux Corybantes accompagnent la nymphe, il ne peut exister le moindre doute que l'enfant qu'elle porte soit Zeus. Or, nous savons par plusieurs auteurs que Zeus fut, en Crète, assisté pendant son enfance par les *nymphes* de cette île accompagnées des Corybantes. Deux vers surtout du poète Callimaque nous donnent de notre type un commentaire si exact, que je suis persuadé que le graveur monétaire s'en est inspiré. Ce poète, après avoir parlé du rapport des Cydones (dans le pays desquels se trouvait la ville de Dictynna) avec Zeus enfant, ajoute, en s'adressant toujours à Zeus.

Ζεῦ, σὲ δὲ Κυρβάντων ἑτάραι προσεπηχύναντο.
Δικταῖαι μελίαι [1]......................

Or, nous voyons précisément sur notre monnaie une nymphe de la montagne de Dictaion (δικταία μελία), accompagnée de deux Corybantes (Κορυβάντων ἑτάρα), et portant Zeus enfant sur le bras (προσεπηχύναντο = εἰς τοὺς πήχεις ἔλαβον, selon le Schol. *ad Callim.*, éd. Schneider, vol. I, p. 109). La montagne sur laquelle était située la ville de Dictynna et d'où elle tirait son nom s'appelait Δικταῖον ou Δικτυνναῖον; de là le nom des nymphes Δικταῖαι. Il est vrai que les modernes, s'appuyant sur le passage de Strabon [2] : ὄρος ἐστὶ Τίτυρος, ἐν ᾧ ἱερόν ἐστιν οὐ Δικταῖον ἀλλὰ Δικτύνναιον, n'acceptent pas que les Δικταῖαι νύμφαι soient celles de la montagne sur laquelle la ville de Dictynna était située, montagne qui s'appelait Δικτυνναῖον (voyez p. 121, note 4), surtout pour éviter de confondre cette montagne avec une autre appelée Δίκτη ou Δίκτον ou Δικταῖον, située dans la Crète orientale. Mais outre qu'en Crète on rencontre, comme nous l'avons vu souvent, le même nom géographique donné à deux ou plusieurs localités, le nom de Δικταῖον, donné par Callimaque et Virgile (*Cir.* 300) à la montagne sur laquelle la ville de Dictynna était située, n'est point nécessairement le produit d'une confusion avec la montagne Dicta de la Crète orientale. M. Rapp (*l. c.*) l'a déjà remarqué avec pleine raison. Au reste, nous verrons plus tard que, d'après le témoignage des textes et des monuments, les Etéocrètes, habitants de la Crète orientale, prétendaient que Zeus était né chez eux, sur la montagne de Dicta; d'autre part, les Pélasges, habitants de la Crète centrale, disaient que c'était chez eux et sur la montagne de l'Ida; enfin les Cydones, habitants de la Crète occidentale, prétendaient que Zeus était né dans cette partie de l'île, sur la montagne de Dictynnaion.

1. Callimaque, *Hymn. ad Jov.*, v. 45, éd. Scheider, vol. I, p. 4.

2. X. c., 479, 12.

DRÉROS

(Δρῆρος)

L'existence d'une ville de ce nom en Créte ne nous était connue, il y a peu d'années encore, que par l'exemple d'une régle grammaticale du grammairien Théognoste [1] : τὰ διὰ τοῦ ηρος δισύλλαβα, κύριά τε καὶ προσηγορικὰ καὶ ἐπίθετα, ὁποίας ἂν εἴη τάσεως, διὰ τοῦ η γράφεται, οἷον Σῆρος, ὄνομα κύριον, Δρῆρος, πόλις Κρητική. Mais, en décembre 1855, un laboureur trouva en Créte, sur la colline de Chorae, à l'ouest du bourg d'Elounta, (l'ancienne Olous), couronnée par une église de saint Antoine, une inscription qui contient des éclaircissements circonstanciés sur Dréros; elle nous apprend, en même temps, que cette ville est actuellement représentée par les ruines helléniques de Chorae.

Ce texte fut publié d'abord par MM. Bolonaci et Papasliotès dans le journal politique d'Athénes, Ἀθηνᾶ [2], et plus tard, par Rhangabés [3], Dethier [4] et d'autres. C'est un serment par lequel la jeunesse de la ville de Dréros jure une haine terrible aux habitants de la ville voisine de Lyttos ainsi qu'un dévouement absolu à leur propre patrie et fidélité à la ville alliée de Cnosos.

La même inscription nous informe que les habitants de Milatos, ville voisine, ayant dressé des embûches à la ville des Drériens, dans le but de s'emparer du pays, il a été décidé, par les Drériens, que le canton pour la possession duquel ils se battaient, serait donné à la jeunesse drérienne pour prix de sa victoire, et que chacun d'eux y planterait un olivier dont il aurait soin dans l'avenir.

La haine des Drériens contre les Lyttiens et le serment de la jeunesse ne furent pas d'un effet durable, car nous voyons un peu plus tard, trés probablement aprés la destruction de Lyttos en 220 avant J.-C. et sa reconstitution, que la ville de Dréros, épuisée et presque ruinée par une guerre civile, fit appel aux villes voisines de Cnosos et de Lyttos qui autrefois se disputaient son amitié; elle leur demanda des juges qui s'acquittérent si bien de leur mission qu'ils parvinrent à rétablir l'ordre dans Dréros aprés avoir reçu τὰ ὅλα τῶν πραγμάτων διεφθαρμένα καὶ τῶν ποτ' ἀλλάλος

1. Cramer, *Anecd. Oxonien.*, vol. III, p. 69, 29, can. 382.
2. N° du 14 mars 1855.
3. *Antiquités helléniques*, II, p. 1028-1035.
4. *Dreros und Kretische Studien* dans les *Wiener Sitzungberichten*, vol. XXX, p. 431 et s.

PLANCHES.

συναλλαγμάτων πάντων ἐν ταραχᾷ τε καὶ διχοστασίᾳ τᾷ μεγίστᾳ κειμένων. Dréros, reconnaissante de ce service, rendit en leur honneur, comme en celui de leur patrie, le décret fort intéressant qui nous apprend ces faits mémorables [1].

Une ville qui avait de pareilles annales ne pouvait manquer d'avoir frappé des monnaies; aucune cependant ne lui avait été attribuée avant que nous proposions de lui donner les suivantes qui paraissent assurément crétoises au moins par leur fabrique. Je maintiens aujourd'hui mon attribution, bien que j'ignore encore si vraiment la provenance des exemplaires que je vais décrire est crétoise.

MONNAIES DE DRÉROS

1. Tête d'*Athéna* à dr. Grènetis. | **Δ | Ρ**. *Caducée*. Grènetis.

Æ 12. Combe, *Mus. Hunter*, pl. 68, 2 (parmi les incertaines). — Svoronos, *Rev. Num.*, 1888, p. 58, 1, pl. IV, 5.
Rollin et Feuardent.
Athènes. — Svoronos, *l. c.*, pl. IV, 6. XI, 3.

2. Même tête à dr., sans grènetis. | **Δ | Ρ**. Même type, sans grènetis.

Æ 12. Londres. — Svoronos, *l. c.*, pl. IV, 7.
Rollin et Feuardent.

3. Même tête à dr. | Même type, sans légende.

Æ 16. Combe, *l. c.*, pl. 68, 1. — Svoronos, *l. c.*, pl. IV, fig. 8.

4. Même droit. | Même revers.

Æ 12. Combe, *l. c.*, pl. 68, 3. — Svoronos, *l. c.*, p. 59.

L'inscription **Δ-Ρ** donne le commencement du nom de deux villes crétoises, Δραγμός et Δρῆρος [2]. Dragmos était une ville autonome qui doit avoir frappé des monnaies. Mais les bronzes précédents ne lui appartiennent probablement pas, parce que leur style se rapporte au premier siècle avant Jésus-Christ, et que Dragmos fut détruite par les Praesiens avant l'an 146 avant J.-C. [3]. Il ne nous reste qu'à les attribuer à Dréros, ville à laquelle conviennent également bien les types du caducée et d'Athéna; dans leur serment, les Drériens jurent par τὰν Ἀθηναίαν τὰν πολιοῦχον.... et τὸν Ἑρμᾶν [4].

5. Un statère de Lyttos paraît être *contremarqué* par Dréros et sa voisine Latos (voy. Lyttos).

1. Homolle, *Bulletin de correspondance hellénique*, 1885, p. 13-17. La forme de la lettre ω (ligne 20) et des autres lettres, ainsi que la rédaction du texte indiquent que l'inscription est postérieure à l'an 220 avant Jésus-Christ.

2. Je ne parle pas de Δραύκη qui est connue seulement par Tzetzes (Lycophron, 1304); ce nom n'est probablement qu'une corruption de Ραῦκος.

3. Steph. Byz., Δραγμός. — *C. I. Gr.*, nº 2561. — Pashley, *Travels in Crete*, I, p. 290. — Spratt, *Travels*, I, p. 164.

4. Rhangabé, *Antiquités helléniques*, II, nº 1028.

ELATOS

(Elatus)

Pour les monnaies que nous avons attribuées à cette ville (*Zeitschrift für Numismatik*, vol. XIV, p. 85-87), voyez plus bas Latos Etéra.

ÉLEUTHERNA

('Ελευθέρνα)

Éleutherna, une des plus importantes villes de l'intérieur de l'île, était située entre Rhithymna, Sybrita et Axos, à moins d'un mille et demi de la côte nord. Ses ruines, situées près du village moderne de Prinias, sont assez importantes. Sur la colline où était bâti l'acropole, on voit des restes de murs, des substructions de maisons et de deux citernes colossales creusées dans le roc. Sur les flancs de la même colline s'étagent un nombre considérable d'anciennes terrasses qui supportaient les constructions de la ville; entre elles on distingue celle qui porte les restes d'un temple, au bas duquel s'élevait un pont ancien dont il subsiste encore une partie considérable [1].

Les possessions de la ville s'étendaient probablement vers l'orient jusqu'au fleuve Mylopotamos, qui servait de frontière entre Éleutherna et Axos; vers le sud, le mont Ida la séparait du territoire de Sybrita, et vers l'ouest, nous ne connaissons pas exactement le point où se trouvaient les frontières entre elle et Rhithymna.

La contrée possédée par les Éleuthernéens était une des plus fertiles de l'île; ses habitants se sont probablement adonnés à l'agriculture; car, dans cette contrée, la vigne, l'olivier et les céréales abondent encore aujourd'hui. Pourtant ils ne négligèrent pas le commerce maritime. Sur la côte nord, ils avaient comme port *Pantomatrion* [2], situé probablement sur l'emplacement de Roumeli Casteli.

Éleutherna s'appela d'abord Ἄωρος d'une nymphe Ἀώρα, mais plus tard elle changea son nom en celui d'Éleuthéra [3], d'Éleuther, un des Courètes. Elle s'appella aussi primitivement Σάτρα [4]. Beaucoup plus tard enfin, elle changea son nom en celui d'Apollonia [5]. Linnos, le péripatéticien Diogène, ainsi qu'un nommé Ἀμήτωρ, chanteur de poémes érotiques [6], y

1. Pashley, I, 145 et 310. — Spratt, II, 89, ss. — Tenon, *Revue archéologique*, n. s. XVII, 293. — Bursian, *Géograph. von Griech.* II, 554 et 545.

2. Ptolém., III, 17, 7. — Pline, IV, 12, 59. — *Stadiasmes*, § 346. — Bursian, *Geographie von Griechenland*, II, p. 540.

3. Etienne de Byzance Ἄωρος.

4. Etienne de Byzance s. v. Σάτρα.

5. *Id.* s. v. Ἀπολλώνια.

6. Athen., XIV, 638.

sont nés. Nous savons aussi que le sculpteur Timocharès, connu seulement par des textes épigraphiques, qui travailla à Astypalea [1], à Lindos de Rhodes [2], à Sidon [3], était originaire de la même ville.

Outre Étienne de Byzance, d'autres auteurs anciens parlent aussi d'Éleutherna. Scylax [4] dit : μετὰ δὲ Ὀσμίδαν Ἐλεύθερναι πρὸς βορέαν· πρὸς νότον δὲ Σύβριτα. Tandis que Ptolémée [5], Pline [6], Hiérocles [7] et enfin les *Notitiæ* [8] ne mentionnent que son nom, maintes inscriptions et quelques passages d'autres auteurs nous apprennent quelques épisodes de son histoire.

Nous avons d'abord une inscription gravée sur la base d'une statue érigée en l'honneur de Ptolémée Evergète (247-221 avant J.-C.) [9], bien que nous ignorions les motifs qui ont amené les Eleuthernéens à rendre cet honneur à ce roi d'Egypte. Nous remarquons seulement que les Ptolémées se mêlaient souvent des affaires de Crète (voyez Itanos et Gortyna), île qui devait vivement les intéresser à cause de son voisinage de l'Egypte et de son importance stratégique et politique.

En 220 avant J.-C., les Eleuthernéens, qui se trouvaient déjà en guerre avec les Cnosiens, commencèrent aussi une campagne contre les Rhodiens, alliés des Cnosiens. Cela suffit pour nous donner une idée de la puissance de cette ville à cette époque, car une cité capable d'entreprendre simultanément une guerre contre Cnosos, la plus grande ville de l'île, et Rhodes, qui était une grande puissance maritime, ne pouvait être qu'un des Etats les plus importants de l'île, tant en forces terrestres qu'en forces maritimes.

La même année [10], pendant la grande guerre civile des villes crétoises, nous retrouvons Eleutherna devenue l'alliée de Cnosos; mais peu après la destruction de Lyttos (220 avant J.-C.), les Polyrhéniens et les Lappéens, ainsi que leurs nombreux alliés crétois, ne pouvant se battre seuls avec succès contre les Cnosiens qui, à cette époque, avaient reçu un secours de mille Etoliens, sollicitèrent l'alliance des Achéens et de Philippe V, roi de Macédoine, qui étaient ennemis des Etoliens; avec leur secours, qui comptait sept cents hommes, ils parvinrent rapidement à assiéger Eleutherna, de même que Cydonia et Aptéra, alliées de Cnosos,

1. *Corpus Ins. Gr.*, n° 2491^b.
2. Foucart, *Revue archéologique*, XVI, 20.
3. *Philologus*, 1862, p. 357; *Revue archéologique*, XVI, 20.
4. *Periplus*, 47.
5. III, 17, 10.
6. *Nat. Hist.*, 12, 59.
7. *Synecdemus*, p. 14, 9.
8. *Notitiae Graecae episcopatuum*, 8, p. 170, 226; — 9, p. 185, 135.
9. Thenon, *Revue archéologique*, n. série 239. — Spatt, II, 425, pl. II, 6.
10. Polybe, IV, 55.

et bientôt les habitants de ces villes furent forcés de passer du côté des ennemis de Cnosos.

En 193 avant J.-C., Eleutherna conclut un traité relatif au droit d'asile du temple de Dionysos avec Téos en Ionie qui avait envoyé en Crète une ambassade qu'accompagnaient un envoyé du roi Antiochos et le Rhodien Agésandre, fils d'Eucrates; ce dernier, selon l'inscription, était venu en Crète pour pacifier une autre guerre (nous ne savons laquelle) des Eleuthernéens. Le roi Antiochos, se préparant, à cette époque, à attaquer les Romains, cherchait à faire cesser partout les querelles et les discordes locales des villes grecques. L'ambassadeur d'Antiochos fut secondé aussi par Perdiccas, envoyé du roi Philippe de Macédoine [1].

Les Eleuthernéens prirent part à l'alliance conclue entre Eumènes II, roi de Pergame, et trente villes de Crète (après l'an 170 avant J.-C.).

Quand, en 68 avant J.-C., malgré toutes les instances de Pompée qui était envoyé par Octave en Crète, Métellus maltraita de toute manière les villes crétoises, Eleutherna, qui paraît avoir résisté avec succès aux troupes de Métellus, ne fut prise que par trahison : pendant une nuit, des traîtres facilitèrent la prise de la plus forte tour de la ville [2]. Il paraît qu'Eleutherna ne paya pas sa résistance par une destruction complète : ses monnaies et les mentions des auteurs tels que Hiéroclès [3] nous apprennent que cette cité existait encore longtemps après sa prise par les Romains. Elle en fut quitte pour une forte contribution de guerre [4].

MONNAIES D'ELEUTHERNA.

1. Æ 25. *Apollon Styrakitès* portant une ceinture, le reste du corps nu, marchant à g. et montrant une hauteur sur laquelle est une plante (*styrax*). De la main g. il porte un arc, de la dr. peut-être une pierre, à moins que ce soit simplement un effet de la grossière fabrique. Dans ce cas, il arrache une des feuilles du styrax. Dans le champ à dr., un autre *styrax*. Derrière les pieds du dieu, un *chien* courant à g. Grènetis. (Pour l'explication de ce type, voyez la partie mythologique.)

ꟼƎ⊕VƎ | ΛƎ à g. et au dessus de haut en bas. *Artémis* portant un long chiton, debout à dr. décochant une flèche; derrière ses pieds, un *chien* debout à dr. Dans un carré de points. Le tout dans un carré creux. XI, 4.

1. Lebas et Waddington, III, 71. — *C. I. Gr.*, 3047.
2. Dio Cass., XXXVI, 1. — Flori, *Epist.* I, 42, 4.
3. p. 14 (650). — Voyez aussi le *Notitiae episcop.*, 8, 226, et 9, 135. — *Géogr. Ravenn.*, p. 297, 9, et la *Table de Peutinger*.
4. Dio Cass., XXXVI, 1.

PLANCHES.

12,02. Paris. — Muret, *Revue num.*, 1883, p. 65, pl. II, 4. — F. Lenormant, *Revue num.*, 1883, p. 129-132. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 29, pl. II, 5.

2. Æ 27. Tête d'*Apollon* à dr. dans une couronne de laurier. | VƎΛƎ à dr. de haut en bas. *Apollon* nu, debout à dr.; dans la main dr. abaissée, il tient l'arc, dans la g. levée une pierre. Dans un carré de points. Le tout dans un carré creux.

Didrachme. Saint-Florian. XI, 5.

3. Æ 26. Même droit. | Même légende et même type, seulement dans un cercle de points au lieu d'être dans un carré de points. Champ concave.

11,22. Paris, 2595. — Pellerin, *Recueil*, pl. XCVIII, 17. XI, 6. revers.

4. Æ 24. Même droit. | ΕΛΕ à g. de haut en bas. *Apollon* nu, debout à g., tenant de la main g. abaissée l'arc, et de la dr. levée une pierre; dans un carré de points. Le tout dans un carré creux.

10,97. Berlin, Prokesch. — B. von Kohne, *Berliner Blætter*, III, 1866, pl. XLIV, 12, et *Num. Chron.*, 1866, p. 135, pl. V, 2. XI, 9.

5. Æ 19. Même droit. | Même revers.

5,30. Paris, 2596. — Mionnet, II, 275, 141. XI, 10.
5,60. Mitsotakis.
4,95. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 33, 4, pl. VIII, 8.

6. Æ 17. Même droit. | Même revers.

2,92. Modena. XI, 11.
2,75. Mitsotakis.
2,55. Vienne.
2,52. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXV, 18.

7. Æ 12. Même tête à dr. Sans couronne autour. | ⅄⊧ Champ concave.

1,26. Imhoof. XI, 12.
1,65. Soutsos, *Revue num.*, 1869, 181, vol. VII, 27 (Chersonésos).
1,33. Berlin. — Svoronos, *Zeitsch. für Num.*, XIV (1884), p. 10, 13, pl. V, 1.
1,31. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. LXVII, 2 (parmi les incertaines).
1,30. Rollin et Feuardent.
1,25. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 33, 5, pl. VIII, 9.
0,87. Athènes.

8. Æ 9. Même droit. | ⅂ Champ concave.

0,57. Imhoof. XI, 13.

PLANCHES.

9. Æ 19. — *Roue* à quatre rayons. | *Apollon* nu, debout à g., tenant de la main g. abaissée son arc; de la dr. levée une pierre.

Bibliothèque de Turin. XI, 8.

10. Æ 11. — Même type. | *Etoile* à huit rayons.

Athènes. XI, 7.

11. AR 27. — Tête d'*Apollon* à dr., les cheveux très courts, couronnée d'une ligne de points. | Ϻ | O | IAϺ | ϺƎ | ΘVƎΛƎ (= Ἐλευθενναῖον) (*sic*) autour, de g. à dr. *Apollon* nu, debout de face, regardant à g., tenant de la main dr. baissée l'arc, de la g. levée un disque. Le tout dans un carré de points. Champ carré creux.

10,76. Florence. — Eckhel, *Num. vet. anecd.*, vol. IX, 16. XI, 14.
11,27. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 28, pl. II, 6, et *Catalogue*, p. 33, 1, pl. VIII, 5.

12. AR 27. — Droit semblable. | ƎΘVƎΛƎ à g. de haut en bas. *Apollon* nu, debout de face, regardant à g., tenant de la main dr. levée un disque, de la g. baissée un arc. Champ rond concave.

11,30. Gotha. XI, 15. revers.
10.55. Paris. XI, 15. droit.
10,98. Whittall, *Catalogue*, 1867, 205, avec ϺOIAϺꟼƎΘVƎΛƎ.

13. AR 25. — Même droit. *Contremarque* contenant une *grappe* de raisin. | Même revers, mais sans légende.

10,54. Lambros.

14. AR 24. — Tête d'*Apollon* à g., ceinte d'une double couronne de laurier. | [ϺOIA]Ϻ | [ꟼƎΘ]VƎVƎ de dr. à g. *Apollon* nu, debout de face, tenant de la main dr. baissée une pierre, de la g. tendue un arc. Champ concave.

11,42. Berlin, Fox. — *Catal. Whittall*, 1867, 204. XI, 16.

15. AR 25. — Tête d'*Apollon* laurée à dr. | Même revers, seulement avec la légende entièrement visible.

11,16. Vienne. — Eckhel, *Num. vet. anecd.*, pl. IX, 16. XI, 17.

16. AR 25. — Même droit. | Même revers, avec VƎΛƎ.

11,24. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXV, 17.

17. AR 25. — Même droit. *Contremarque* contenant un *caducée* et la légende ΕΑΥ | ΡΙΩΝ (??) | Même revers.

Sestini, *Mus. Hed.*, II, 154, 1.

PLANCHES.

18. Æ 11. Tête d'*Apollon* à dr. | *Apollon* nu, debout de face, tenant de la main dr. baissée l'arc, de la g. levée une pierre. Champ concave.

0,87. Berlin, 28791. — XI, 18.
0,82. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 33, 6, pl. VIII, 10.

19. Æ 10. Même droit. | *Apollon* nu, debout de face, la main dr. étendue, la g. baissée et tenant l'arc. Champ concave.

0,71. Dans le commerce. — XI, 19.

20. Æ 9. Même droit. | Même revers, seulement avec la main dr. baissée, la g. levée. Champ concave.

0,70. Vienne (Elyros). — XI, 20.
0,60. Lambros.

21. Æ 14. Tête d'*Apollon* laurée à dr. | ΕΛΕ au dessus, ΥΘΕΡ au dessous. *Arc* dont la corde est en haut.

Vienne. — Eckhel, *Num. vet. anec.*, pl. IX, 17. — *Catal. mus. Caes.*, vol. I, 127, 3. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 276, 143. — XI, 21.

22. Æ 28. Tête féminine à g., avec une partie des cheveux tombant sur le dos. | Sans légende. *Apollon* nu, debout de face, tenant dans la main dr. baissée une pierre, et dans la g. tendue un arc. Champ concave.

11,31. Triphylis. — XI, 22.

23. Æ 28. Même droit. *Contremarque* contenant un λέβης vu d'en haut. | Même revers.

11,24. Paris, 2594. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. XCVIII, 15. — Mionnet, II, 276, 146. — Svoronos, *Bull. de corr. hell.*, 1888, p. 411.
Dans le commerce.

24. Æ 16. Même droit. | Même revers.

2,87. Imhoof. — XI, 23.
Athènes.
Triphylis.
Paris, 2843. — Mionnet, *Suppl.*, 341, 293 (Rithymna).
Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXV, 191.

25. Æ 26. Tête féminine couronnée de roseaux ou de feuilles d'herbe à g. | Même revers.

10,23. D[r] H. Weber. — XI, 24.
Mitsotakis (très mal conservée).

26. Æ 12. Même droit. | *Apollon* nu, debout de face, tenant de la main g. baissée l'arc, et de la dr. levée une pierre.

0,75. D[r] H. Weber. — Margaritis, *Rev. num.* 1886, 20, 19, pl. III, 2 (Aptera). — XI, 25.

PLANCHES.

27. Tête laurée d'*Apollon* à g. | Même type sur une ligne.
Æ 16.
Imhoof. XI, 26.

28. Tête laurée de *Zeus* à dr. Grènetis. | *Apollon* nu, marchant à g., tenant dans la main dr. tendue une pierre, et dans la g. baissée un arc. Champ concave.
AR 26.
11,25. Naples, 7637. XI, 27.
9,85. (Mal conservée.) Mitsotakis.

29. Même droit. | **ΕΛΕΥ | ΘΕ** à g. de bas en haut. *Apollon* debout à g. sur une ligne. Champ concave.
AR 26.
11,13. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 33, 3, pl. VIII, 7. Leake, *Num. Hell.*, 16. XI, 28.
11, 25. Paris, 2598. — Mionnet, II, 257, 142, et *Suppl.*, pl. IX, 4.

30. Même droit. | **ΕΛΕΥΘΕΡ | ΝΑΙο[Ν]** à g. de bas en haut. *Apollon* debout à g., tenant dans la main dr. tendue une pierre, dans la g. aussi tendue un arc.
AR 26.
10,80. Munich. XI, 29.
10,33. Paris, 2599. — Mionnet, II, 275, 143.
10,35. Vienne.

31. Tête de *Zeus* à dr. Grènetis. | Même type d'*Apollon*.
Æ 17.
Chatzigrigorakis. XI, 30.
Athènes.

32. Tête d'*Apollon* laurée à dr.; une partie des cheveux descend sur les épaules. | **ΕΛΕΥ** à g. de bas en haut. *Apollon* nu, debout à g., tenant dans la main dr. étendue une pierre, et dans la g. abaissée son arc. Dans le champ à dr. de bas en haut **ΑΡ**.
AR 26.
Naples, 7635. XII, 1.
11,06. Londres. — Gardner, *Types*, pl. IX, 12 (revers). — Wroth, *Catal.*, p. 32, 2, pl. VIII, 6.
10,90. Vienne. — Frœhlich, *Cimel. Vindob.*, VIII, 4. — Eckhel, *Catal. mus. Caes.*, I, p. 127, 1. — Mionnet, *Supplément*, IV, 139.
10,52. Imhoof.

33. Même tête à dr. Grènetis. | **ΕΛΕΥ | ΘΕΡ** à g. de bas en haut. **ΝΑΙΩΝ** à dr. de bas en haut. *Apollon* nu, debout de face, regardant à g., tenant dans la main dr. étendue un disque, et dans la g. également étendue un arc.
AR 19.
5,40. Paris, 2560. Coll. Luynes. XII, 2.
5,21. Berlin, 73/1873.
5,20. Paris. — Mionnet, II, 276, 147.
5,13. Leake, *Supplément*, 160.
5,05. Hunter. — *Mus. Hunter*, p. 133, 3.

PLANCHES.

34. Æ 18. Même droit. | **Ε | ΛΕΥ | ΘΕΡΝΑΙΟΝ** autour. *Apollon* nu, la chlamyde sur ses cuisses, l'arc et le carquois sur les épaules, assis sur un rocher à g., tenant de la main dr. étendue une pierre, la g. appuyée sur l'omphalos, près duquel est posée sa lyre. A g. dans le champ [monogramme].

4,29. Imhoof. — XII, 3.

35. Æ 18. Même tête à dr. dans un cercle formé de rayons et d'une ligne. | **ΕΛΕΥΘΕΡΝΑΙΟΝ** à dr. Même type, même monogramme.

4,15. Paris, 2601. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. XCVIII, 19. Mionnet, II, 276, 148. — XII, 4.
Vienne.
Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 30, pl. II, 3. — *Catal.*, p. 34, nos 13-14, pl. VIII, 13.

36. Æ 17. Même droit. | Même revers, avec **Ε | ΛΕ | ΥΘΕΡΝΑΙΟΝ**.

Vienne. — XII, 5. revers.

37. Æ 17. Même droit. | Même revers, avec **ΕΛ | ΕΥΘΕΡΝΑΙΟΝ**.

4,40. Lambros.
Athènes, Université.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 35, 17.

38. Æ 17. Même droit. | Même revers, avec **ΕΛ | ΕΥ | ΘΕΡΝΑΙΟΝ**.

Bruxelles.
Athènes.

39. Æ 17. Même droit. *Contremarque* ronde contenant le monogramme [monogramme]. | Même revers.

Earle Fox.
Vienne, quatre exemplaires. — Svoronos, *Zeitsch. für Num.*, XIV, p. 82, pl. V, 20.
Berlin.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 35, 16.
Muller, *Mus. Thorwaldsen*, p. 129, 818.
Ramus, *Mus. reg. Dan.*, p. 185, 3.

40. Æ 17. Même droit, sans la *contremarque*. | Même revers, mais avec le monogramme [monogramme].

La Haye.

41. Æ 17. Même droit. | Même revers, avec **Ε | ΛΕ | ΥΘΕΡΝΑΙΩΝ**.

4,05. Paris, 2606. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. 98, 19. — Mionnet, II, 279, 149.
Londres. — Wroth, p. 34, 9-11.
La Haye.
Athènes.
Mitsotakis.

PLANCHES

42. Æ 17. Même droit. | Même revers. *Contremarque* comme celle du nº 39.

Athènes.

43. Æ 17. Même droit. | Même revers, avec **Ε | ΛΕΥ | ΘΕΡΝΑΙΩΝ** et même monogramme que le nº 34.

4,45. Berlin.
4,44. Berlin, Rauch.
4,12. Berlin, Prokesch.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 34, 8, et p. 35, 15.
Mitsotakis.
Goltzius, *Graec.*, pl. XXVII, 7 (Thermae de Thrace).

44. Æ 17. Même droit. | Même revers, avec **ΕΛΕΥΘΕΡΝΑΙΩΝ** et le monogramme [monogramme].

5,61. Paris, 2903. — Mionnet, II, 276, 151.

45. Æ 17. Tête laurée d'*Apollon* à dr. | Même revers, avec **ΕΛΕΥΘΕΡΝΑΙΩΝ**, sans lyre ni monogramme.

2,60. Paris, 2604. — Mionnet, II, 276, 152.
3,38. Berlin.
3,05. Berlin.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 34, 12, pl. VIII, 12.
Leake, *Num. Hell.*, 16, et *Suppl.*, p. 161.
Mitsotakis.

46. Æ 15. Même droit. | Même revers, avec **ΕΛ | ΕΥΘ | ΕΡΝΑΙΩΝ**.

3,25. Munich. XII, 7.
Athènes, deux exemplaires.

47. Æ 11. Même tête à dr. Grènetis. | **[ΕΛ]ΕΥΘΕ | ΡΝ[ΑΙ]**. *Lyre*. Grènetis.

1,30. Vienne. XII, 6.
Cat. Whittall., 1884, 626.

TIBÈRE.

48. AR 17. **ΤΙ·ΚΑΙ·ϹΕΒΑϹΤΟϹ ΚΟΡ·ΑΥ**. Tête laurée de Tibère à dr. | **ΘΕΩ ϹΕΒΑϹΤΩ ΚΡΗΤΩΝ ΕΛΕΥ**. Tête radiée d'Auguste à dr.

2,22. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 35, 18, pl. VIII, 14. XII, 8.
Catal. de la coll. H. de Belfort, 1888, p. 49, 590.

49. AR 18. **ΤΙ·ΚΑΙΣ·ΣΕΒΑΣΤΟΣ Ε ΚΟΡ Λ**. Même tête à dr. | **ΘΕΟΣ ΣΕΒΑΣΤΟΣ ΕΛΕΥΘ**. Même tête à dr.

Vaillant, II, p. 46. — Eckhel, *Doctrina*, II, p. 303. — Mionnet, II, 276, 153.

50. AR 17. **ΤΙΒΕΡΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ ΣΕΒΑΣΤΟΣ Ε·ΚΟΡ·Λ**. Même tête à dr. | **ΘΕΟΣ ΣΕΒΑΣΤΟΣ ΕΛΕΥΘΕ**. Même tête à dr.

Mus. Theup., p. 838. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 317, 144.

ELEUTHERNA, ERANNOS, ERTAIA,

('Ελευθέρνα) ("Ερανvος) ('Ερταία)

OU

ERYTHRAEA

('Ερυθραία)

La petite série des pièces que nous allons décrire est difficile à classer à cause de la légende : Combe donne pour l'exemplaire du Musée Hunter la lecture E | P et pense à Erythaia de Crète ; de son côté, Sestini lit Ǝ I | P A et attribue cette pièce sans hésitation à Hiérapytna ; enfin, M. Wroth lit sur l'exemplaire du Musée Britannique E | A et pense à Eleutherna ; cependant aucune de ces attributions ne nous paraît devoir être admise comme certaine, car sur aucun des nombreux exemplaires que j'ai eu entre les mains, y compris celui du Musée Britannique, je n'ai pu distinguer autre chose qu'un E seulement. Les lectures données par Sestini sont, sans aucun doute, *fausses* et imaginées par lui, selon son usage bien connu. Pour s'en persuader, on n'a qu'à comparer les dessins qu'il a donnés avec les pièces que nous avons fait photographier sur notre planche. Par leur fabrique et leur type d'Apollon, ces pièces me paraissent évidemment d'Eleutherna. Comparez-les surtout avec les pièces d'argent pl. XI, 16-17, et de bronze pl. XI, 29-30, de cette ville. Si je conserve dans mon esprit un doute au sujet de leur attribution à Eleutherna, c'est à cause du catalogue de la collection Hunter qui donne la légende E | P, catalogue dans l'exactitude duquel j'ai presque toujours une grande confiance. Malheureusement il m'a été impossible de voir moi-même l'exemplaire de la collection Hunter en original ou en empreinte, de sorte que je ne puis affirmer ou nier absolument l'existence de la légende EP. Mais si, malgré mes doutes légitimes, la pièce porte vraiment EP, alors toute la série dont nous parlons est à classer, soit, selon Hunter, à Erythraea, soit plutôt, puisque cette ville de Crète ne nous est connue que par une source [1] isolée qui n'est d'aucune valeur, à la ville d'Erannos

1. Florus, III, 7.

PLANCHES.

(v. Erannos) ou à la ville des Ἐρταῖοι. Nous venons d'apprendre l'existence et l'autonomie politique de cette dernière ville par une inscription métrique probablement de la fin du IIe siècle, découverte tout récemment près de Cnosos et publiée par le professeur J. Perdicaris dans le Δελτίον τῆς Ἑστίας [1]. Puisque cette inscription n'est publiée que dans un Bulletin qui n'est pas toujours sous la main des archéologues, qu'on nous permette de la reproduire ici, vu son importance :

Θαρσύμαχος Λεοντίω
Οὐδὲ θανὼν ἀρετᾶς ὄνυμ' ὤλεσας, ἀλλά σε φάμα
Κυδαίνουσ' ἀνάγει δώματος ἐξ Ἀΐδα,
Θαρσύμαχε, τρανὲς δὲ καὶ ὀψαγόνων (*sic*) τις ἀείσει (*sic*)
Μνωόμενος κείνας θούριδος ἱπποσύνας,
ΕΡΤΑΙΩΝ ὅτε μοῦνος ἐπ' ἠνεμόεντος **ΕΔΑΙΟΥ**
Οὐλαμὸν ἱππείας ῥῆξαο φοιλόπιδος (*sic*).
Ἄξια μὲν γενέταο Λεοντίου, ἄξια δ' ἐσθλῶν
Ἔργα μεγαλαυχήτων μηδόμενος προγόνων.
Τοὔνεκά σε φθιμένων καθ' ὁμήγοριν (*sic*) ὁ κλυτὸς Ἅδης
Ἶσε πολισσούχῳ σύνθρονον Ἰδομενεῖ.

Outre le nom des Ἐρταῖοι, inconnu jusqu'à présent, il y a aussi le nom de la colline ou montage de ἠνεμόεντος Ἐδαίου. Si ce n'est au lieu de Ἰδαίου (Ἰδαῖα ὄρη, les plus grandes montagnes de l'île), cela peut être un synonyme du mont Ἑρμαῖον, car nous savons précisément que les Gortyniens appelaient Ἑδὰς l'Hermès : Ἑδάς, ὄνομα τοῦ Ἑρμοῦ παρὰ Γορτυνίοις· παρὰ τὸ ἑάων εἶναι δοτῆρα. παρὰ τὸ ἑά, ἑάς. καὶ πλεονασμῷ τοῦ δ ἑδάς. Un promontoire Ἑρμαῖον se trouvait en Crète du côté d'Anopolis.

MONNAIES D'ERTAIA, ELEUTHERNA, ERANNOS OU ERYTHRAEA

1. *Apollon* nu, debout de face, portant de la main dr. une pierre et de la g. un arc. | Ǝ à g. *Grappe de raisin*, Grènetis.
Æ 17.

Athènes.
Londres. — Wroth, *Num. chron.*, 1884, pl. II, 1, et *Catalogue*, pl. 34, 7, pl. VIII, 11 (Eleutherna). XII, 18.
Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXVIII, 4, avec la légende Ǝ | P (Erythraea).
Sestini, *Lett. e diss. di continuaz.*, VIII, pl. I, 3, avec la prétendue légende Ǝ I | P. A

1. Athènes, 24 avril 1888, nº 591.

PLANCHES.

En Crète, nous avons vu plusieurs exemplaires de la même pièce portant ou seulement un Ǝ, ou aucune lettre. Presque toujours, ces pièces sont mal conservées.

2. Même droit. | Même revers, mais sans légende.
Æ 16.

Athènes.
Vienne. — Eckhel, *Num. Caes. Vind.*, I, p. 127, 2, pl. II, 16 (Eleutherna). — Mionnet, *Supplément*, IV, Eleutherna n° 140.
Leake, *Num. Hell. Suppl.*, p. 161, 3 (Eleutherna).
Spratt, *Travels in Crète,* vol. II, p. 97 (Eleutherna).

3. Même droit. | *Palmier*. Grènetis.
Æ 13.

Berlin (parmi les incertaines). XII, 19.
Imhoof. XII, 20.
Athènes (14m).
Athènes (12m).
Sestini, *Descriz. del mus. Fontana*, p. 17, pl. I, 18, avec la prétendue légende A | Ǝ / P | I (Hiérapytna). — Mionnet, *Supplément*, IV, 323, 181.

ELYROS

(Ἔλυρος)

Les auteurs anciens, les textes épigraphiques et les monnaies nous font connaître l'existence en Crète d'une ville importante de ce nom. Selon Suidas, le célèbre Thaletas, qui vivait au milieu du VIIe siècle, était d'Elyros (comp. Gortyna)[1]. Scylax la place à l'intérieur de la partie occidentale de l'île[2]. Ses habitants prirent part à l'alliance des trente villes crétoises avec Eumène II, roi de Pergame (après 170 avant J.-C.). Pausanias nous apprend qu'elle existait encore de son temps (IIe siècle après J.-C.) et que c'était une ville située dans les montagnes de l'île : Ἔστι δὲ ἐν τοῖς Κρητικοῖς ὄρεσι καὶ κατ' ἐμὲ ἔτι Ἔλυρος πόλις. Etienne de Byzance fait mention d'Elyros deux fois; il la cite d'abord, selon les Κρητικὰ de Xenion, ensuite il nous apprend qu'elle avait comme port une petite ville nommée Suia[3]. Enfin nous la retrouvons chez Hiéroclès[4] et dans les *Notitiae*[5]. De toutes ces mentions, il ressort que notre ville a existé longtemps et qu'elle était assez importante. Les géographes de notre siècle, s'inspirant des textes mentionnés ci-dessus et de l'examen des ruines, sont parvenus à trouver et à fixer la place précise de la ville. Pashley l'a indiquée le premier[6], et après lui Thenon[7] a fait un examen plus attentif des ruines et découvert une inscription qui est venue confirmer les inductions de Pashley.

Dans la partie sud-ouest de l'île, à deux heures de marche, au nord de la mer et dans une contrée montagneuse, on trouve le village de Rodovani, près duquel, sur la colline voisine, on remarque les ruines d'une ville ancienne : quelques bases, chapiteaux et mosaïques sans importance, quelques ruines de l'époque romaine, notamment un théâtre. On y a trouvé jusqu'à présent peu d'inscriptions. La plus importante est celle publiée par M. Thenon qui nous apprend le nom de la ville à laquelle

1. Voy. K.-O. Müller, *Geschichte der Griech. Litteratur*, 4e éd., vol. I, p. 267.

2. *Périplus*, 47 : Κυδωνία.... πρὸς βορέαν· ἐν μεσογείᾳ δὲ Ἔλυρος πόλις· (cod. Σάλυρος) πρὸς νότον δὲ Λίσσα πόλις.

3. Étienne de Byz. : Ἔλυρος πόλις Κρήτης ὡς Ξενίων ἐν Κρητικοῖς, et Συΐα πόλις μικρὰ Κρήτης, ἐπίνειον οὖσα τῆς Ἐλύρου.

4. *Synecdemus*, p. 15.

5. 8, 229, et 9, 138.

6. II, p. 98 et 105.

7. Elyros et Syia, *Revue arch.*, n. s., XIV, p. 396-404.

PLANCHES.

appartiennent ces ruines : Ἔδοξε τῇ πόλει τῶν Ἐλυρίων [1]. « La position de la ville était agréable et commode, dit M. Thenon. Du sommet de la colline la vue s'étend vers le sud jusqu'à la mer et à la place de Suia; elle est bornée à l'est par les montagnes de Sphacia. Les habitants de la ville qui occupait ce plateau pouvaient, sans sortir de chez eux, surveiller le mouvement de leur port, l'arrivée ou le départ des navires; ils voyaient à leur gauche la muraille redoutable opposée par les montagnes aux attaques des ennemis et des voisins, et à leur droite les verts et fertiles vallons d'où ils tiraient leurs richesses. »

Elyros paraît être la ville la plus importante de la Crète du sud-ouest. Son territoire est des plus fertiles. Un fleuve assez important passe près d'elle dans sa course vers le sud; non loin de l'embouchure de celui-ci se trouvait le port de la cité, la petite ville de Suia, connue par Etienne de Byzance et par les *Stadiasmes* [2]. On voit encore assez de ruines de ce port des Elyriens.

On peut encore croire avec beaucoup de probabilité qu'une autre petite ville, Poecilassos, qui se trouve à une petite distance de la côte orientale, appartenait aussi aux Elyriens. Nous savons très peu de chose sur elle et ses ruines sont si insignifiantes qu'elles ne peuvent nous faire penser à une ville autonome. Les seuls qui la mentionnent sont Ptolémée [3] et les *Stadiasmes* [4] qui nous apprennent qu'elle était située au bord de la mer entre Suia et Tarrha ; aujourd'hui elle s'appelle Βουκιλάσι.

Dans le contrat d'alliance entre Eumène II, roi de Pergame, et les habitants des villes de Crète, les Elyriens figurent entre les Apolloniates et les Hyrtaciniens leurs voisins.

Les monnaies d'Elyros indiquent [5] que cette ville conclut au IIIe siècle une alliance avec ses voisines Hyrtacos, Lisos et Tarrha

MONNAIES D'ELYROS

1. Æ 19.	**ΕΛ Υ / ΡΙΟ Ν**	Tête de *chèvre* à dr.; au dessus, fer d'une *flèche*. Grènetis.	*Abeille*. Grènetis. Champ concave.

5,15. Paris, n° 2605. XII, 9.
5,63. Londres. — Leake, *Num. Hell.*, 16. — Wroth, *Catal.*, p. 36, 2.

1. Voyez Spratt, II, p. 226, pl. II, n° 11 et p. 240.
2. § 331 : Ἀπὸ Ποικιλασσοῦ εἰς Σύϐαν (*sic*) στάδιοι ν'. πόλις ἐστὶ καὶ λιμένα καλὸν ἔχει.
3. III, 17, 3 : Ποικιλάσιον.
4. 330 et 331.
5. Svoronos, *Alliance monétaire entre les quatre villes, Elyros, Hyrtacos, Lisos et Tarrha;* dans la *Revue num.*, 1888, p. 380 et s.



PLANCHES.

4,61. Athènes. — Postolacca, Προσκτήματα τοῦ Ἐθν. Μουσείου ἔτει, 1883-1884, p. 169.
Naples, 7638.

2. Même droit. | *Abeille*; dans le champ à g. une *rose*. Grènetis. Champ concave.
Æ 19.

5,20. Paris, n° 2606. — Mionnet, II, 277, 154. XII, 10.
5,35. Combe, *Mus. Hunter*, pl. 33, 1.
5,31. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 36, 1, pl. VIII, 15.
5,28. Berlin, Pfau.
5,21. Berlin, Fox.
4,99. Leake, *Suppl.*, pl. 161.

3. Même droit, sans la *flèche*. | **M** | **I**. *Abeille*. Grènetis. Champ concave.
Æ 19.

5,22. Imhoof. XII, 11.
5,28. Paris, 2607. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. CXVIII, 20. — Mionnet, II, 277, 15.
5,05. Vienne.

4. Même droit, seulement la tête avec le cou entier. | Même revers.
Æ 20.

4,29. Mitsotakis. XII, 12.

5. Même droit, avec le fer d'une *flèche* au dessous. | Même revers.
Æ 19.

5,45. Munich.
Stuttgard.
Mionnet, II, 277, 159, pièce coulée en bronze.

6. *Chèvre* debout à dr., posant le pied dr. sur un arbuste dont elle mange les feuilles. Au dessous, dans l'exergue, **ΕΛΥΡΙΟΝ**. | Même revers.
Æ 19.

4,80. Paris, 2608. — Mionnet, II, 277, 156. XII, 13. droit.
4,90. Dresde. XII, 13. revers.
5,15. Berlin, Pfau.

MAUVAISES ATTRIBUTIONS

Voyez Eltyna et El....

Mionnet, *Suppl.*, IV, 318, 153, appartient à Rhaucos.
Mionnet, *Suppl.*, IV, 318, 155, appartient à Polyrhénion. Voyez Imhoof-Blumer, *Böotien*, 1877, p. 18.
Mionnet, *Suppl.*, IV, 316, 142-152, appartiennent à Eretria d'Eubée.

Mionnet, *Suppl.*, IV, 316, 146, appartient à Dicaeopolis de Chalcidique.
Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 161, appartient à Nisyros. Voyez Imhoof-Blummer, *Zeitsch. für Num.*, I, 150.
Combe, *Mus. Hunter*, p. 133, 3, appartient à Coresia.
Archeol. Zeitung., 1846, p. 301, XLIII, 49, appartient à Latos Etera ?
Archeol. Zeitung., 1843, p. 151, appartient à Sicyon.
Catal. Welzl, n° 4467, appartient aux incertaines de l'Asie-Mineure, peut-être à Alinda ou à Halicarnasos. Voyez *Num. Chron.*, IX, p. 152, et Imhoof, *Monn. grecques*, 466, 44.
Dumersan, *Cab. Allier*, p. 55. AV doit être classée à Asie-Mineure (Cyzique ?)
A. Kœhne, *Berliner Blætter*, III, p. 264, XLIV, 3, appartient à Praesos.

EL......

(ELYROS, ELTYNA, LÉTOA ou LÉTÉ?)

Les petites pièces que nous décrivons plus bas sont étroitement liées par leurs types à la série des pièces d'Elyros, d'Hyrtacina et de Tarrha. Aucun nom de ville crétoise ne commence par les lettres **HΛ**. On ne trouve dans l'île qu'un fleuve nommé Ἠλέκτρας. Ces pièces sont attribuées généralement à cause de leur type à Elyros. Il est vrai que cette attribution n'est pas absolument improbable, car le **HΛ** pourrait bien être une forme dialectale d'**EΛ[YPIΩN]**. Pourtant toutes les monnaies connues d'Elyros portent toujours Ἐλυρίων et jamais Ἠλυρίων. De plus, comme nous l'avons vu, les types de la chèvre et de l'abeille ne sont pas le monopole des Elyriens. Ici même, les types présentent la particularité remarquable, jusqu'à présent inaperçue, que la chèvre est transpercée par une flèche. S'il fallait prendre le **HΛ** pour **EΛ**, il y aurait à choisir entre Elyros, Eleutherna, Elatos, Elaea et Eltyna de Crète, et j'avoue qu'en telle occurrence, étant donnée la différence des types de ces pièces avec ceux des monnaies d'Eleutherna et d'Elyros ; étant donnée aussi notre ignorance complète sur l'autonomie et l'emplacement géographique d'Elatos et Elaea, je préférerais l'attribution à Eltyna, ville qui nous est connue par le contrat d'alliance entre Eumène et les Crétois (voy. Eltyna). Cette inscription cite les **EΛTYNAIEIΣ**, immédiatement après les Elyriens et les Hyrtaciniens et avant les Aradiens, les Anopolites et les Tarrhaiens; elle nous apprend ainsi, du même coup, l'existence de la ville, son autonomie et la partie de l'île dans laquelle il faut en chercher l'emplacement géographique. Elle se trouvait probablement dans le voisinage d'Elyros, d'Hyrtacos et de Tarrha, villes qui ont frappé des pièces aux mêmes types que celles dont nous parlons.

Mais si l'on préfère lire l'inscription rétrograde **ΛH...**, ce qui n'est pas absolument inadmissible, car nous savons que souvent en Crète, même à l'époque récente à laquelle appartiennent nos pièces, on rencontre des légendes monétaires rétrogrades [1], nous n'aurions pour attribuer nos médailles que

1. Nous avons, par ex., pour ne citer que les inscriptions en deux lettres et contemporaines à Cydonia, **Y-K** (rétrograde) ou **Y-K**; à Rithymna, **I-P**; à Hyrtacos, **PY**; à Chersonésos, **E-X**; à Phalasarna, **A-Φ**.

Λητῴα, le plus grand des deux îlots (aujourd'hui Παξιμάδια)[1] situés près de la côte sud de la Crète, au centre du golfe de Messara dont les côtes appartenaient à Phaestos et peut-être à Sybrita. Mais je n'ose attribuer des monnaies à cet îlot sans importance. Ce serait le *nec plus ultra* de l'esprit de division si développé en Crète, que les habitants de ce nid d'aigle — si jamais il fut habité — eussent frappé monnaie. Il est vrai que, par leur module, les monnaies dont nous parlons sont bien d'un très petit État, et l'exemple des îlots tels que Gyaros et Pholegandros, qui frappèrent monnaie, serait favorable à une telle attribution.

La nature incertaine des pièces dont nous parlons nous oblige à des conjectures ; qu'on nous permette donc de hasarder encore la suivante :

Dans Etienne de Byzance nous lisons : Λήτη πόλις Μακεδονίας, ἀπὸ τοῦ πλησίον ἱδρυμένου Λητοῦς ἱεροῦ, ὡς Θεαγένης Μακεδονικοῖς. τὸ ἐθνικὸν Λητχῖος. οὕτω γὰρ ἱστορεῖται Νέαρχος, τῶν Ἀλεξάνδρῳ τῷ μεγάλῳ συστρατευομένων ὁ διασημότατος.

On peut affirmer que ce passage est corrompu. En effet, nous savons que Néarque, l'amiral d'Alexandre, n'était pas de Macédoine, mais de Crète[2] Ainsi, on a proposé d'écrire Κρηταῖος au lieu de Λητaῖος, en disant qu'Etienne de Byzance a fait peut-être usage d'un manuscrit corrompu de Théagène ; d'autres, pensant à Lato de Crète, proposent d'écrire Λαταῖος. Mais l'ethnique de cette ville est, selon les monnaies, les inscriptions et les textes, Λάτιος. Enfin, d'autres corrigent tout le passage, comme l'a fait Meinek, l'éditeur d'Etienne, qui dit : « *Si Lato, Cretae urbem non ignobilem, Nearchi patriam fuisse sumere licet, haud improbabile videri potest, accidisse hoc loco, quod sæpe in Stephani libris accidisse vidimus, ut propter* ὁμοιο τέλευτον *quae de duabus urbibus dicta erant in unum conflata sint. Sic igitur Stephani verba redintegranda esse suspicor :* Λήτη, πόλις Μακεδονίας ἀπὸ τοῦ πλησίον ἱδρυμένου Λητοῦς ἱεροῦ, ὡς Θεαγένης Μακεδονικοῖς. τὸ ἐθνικὸν Λητaῖος. ἔστι καὶ Λατὼ πόλις Κρήτης, τὸ ἐθνικὸν Λατῷος οὕτω γὰρ, etc[3]. Tout en reconnaissant la justesse de ces remarques, je dirai qu'il est préférable et en plus parfaite harmonie avec la manière d'écrire d'Etienne de Byzance, de corriger : Λήτη, πόλις Μακεδονίας, ἀπὸ τοῦ πλησίον ἱδρυμένου Λητοῦς ἱεροῦ, ὡς Θεαγένης Μακεδονικοῖς. [ἔστι καὶ Κρήτης πόλις], τὸ ἐθνικόν Λητaῖος. οὕτω γὰρ... etc. Tous les faits concourent à établir l'existence de deux villes

1. Voyez Ptolém., III, 17, 11. — Bursian, *Geogr. von Griechenland*, II, 569.

2. Voy. Diodore, XIX : παρεκατέστησε δ' αὐτῷ καὶ συμβούλους τέσσαρας, Νέαρχόν τε τὸν Κρῆτα. — Arrian., *Indica*, 18 : Ἐκ Κρήτης Νέαρχος Ἀνδροτίμου, ὃς τὰ ἀμφὶ τῷ παράπλῳ ἀνέγραψε. — Τὸ γένος μὲν Κρὴς ὁ Νέαρχος, ᾤκει δὲ ἐν Ἀμφιπόλει τῇ ἐπὶ Στρύμονι. — Vales, *ad. Harpocr.*, p. 18. — Gronov., *ad Arrian.*, p. 332.

3. Stephanus Byzantius, éd. Meinek. Berlin, 1849, p. 414.

homonymes en Crète et en Macédoine. Une partie des Crétois, quittant l'Iapygie après la mort de Minos, pénétrèrent en Macédoine où ils s'établirent. En Macédoine, il existait non seulement une Héracléia, une Apollonia, une Pydna, un Dion, etc., noms de villes connues en Crète aussi bien que sur le continent hellénique; mais nous y trouvons aussi une Gortyna, une Cnosos, noms exclusivement crétois. Il ne serait donc pas trop hardi de supposer qu'une ville du nom de Lété existât en Crète aussi bien qu'en Macédoine. Le nom des Crétois se conserva même fort longtemps dans la Macédoine, puisque Jean Cantacuzène [1] fait mention d'une localité nommée *Cretensium*, dans le voisinage de Thessalonique. Il nous apprend lui-même qu'une colonie crétoise s'y était autrefois établie, quoiqu'il ignore la cause de cette émigration [2].

MONNAIES D'EL......

1. Æ 12.	Η | Λ. Protome d'une *chèvre sauvage*, agenouillée à dr., et retournant la tête, percée par une *flèche*.	Η | Λ *Abeille*.

1,80. Imhoof.
1,40. Imhoof.
Berlin.
Athènes.
Dr H. Weber.
E. Fox.
} Svoronos, *Revue numismatique*, 1888, p. 383, pl. XVIII, 11. — XII, 14-17.

Wiczay, *Mus. Hederw.*, t. I, pl. XVIII, 408.

Plusieurs autres exemplaires ont été rencontrés par moi à Chania, Rhitymna et Héracléion de Crète.

1. II, 25; III, 12. — Hœch, *Kreta*, II, 391.
2. R. Rochette, *Colon. grecques*, vol. II, p. 183.

ELTYNA

1. Tête de femme de face. | **E** | **Λ** *Massue.*

Æ 14. 2,60. Athènes. — Svoronos, *Revue num.*, 1888, p. 358, pl. XVII, 12. Pièce trouvée en Crète; elle est surfrappée sur une autre pièce; on remarque encore au droit les contours d'une tête de femme tournée à gauche, ornée d'une stéphané, et au revers, les restes d'une couronne.

Un second exemplaire de la même pièce est attribué par Leake à Elyros [1]. J'en ai vu un troisième à Rhithymna de Crète.

La pièce étant par sa fabrique et sa provenance sûrement crétoise, on peut songer à l'attribuer à Elaea, à Elatos, à Elyros, à Eleutherna et à Eltyna, villes de l'île. Mais de la première et de la seconde de ces villes, nous ne connaissons que le nom qui est mentionné par Pline seul [2]. Les types des monnaies bien positivement d'Elyros et d'Eleutherna ne présentent aucune ressemblance avec ceux de nos pièces. Il ne nous reste donc qu'à penser à Eltyna, ville dont l'existence et l'autonomie nous ont été certifiées par l'inscription découverte par M. Halbherr, et qui se rapporte à l'alliance entre les Crétois et Eumène, roi de Pergame. Cette inscription cite les Crétois **ΕΛΤΥΝΑΙΕΙΣ**, immédiatement après les Elyriens et les Hyrtaciniens, et avant les Aradiens. (Voyez aussi **EL**.... plus haut.)

1. *Num. Hell. Suppl.*, p. 161.
2. *Natur. hist.*, IV, 12, 58 et 59. Comp. Svoronos, *Zeitschrift für Num.*, vol. XIV, p. 87.

ERANNOS

(Ἔραννος)

Parmi les contrats crétois découverts à Téos et relatifs au droit d'asile du temple de Dionysos, il en est un qui appartient à une ville de Crète nommée Erannos, restée jusqu'alors complètement inconnue. Ce contrat nous apprend que le dème des Téiens était : ἐκ παλαιῶν χρόνων συγγενὴς καὶ φίλος τᾶς τῶν Ἐραννίων πόλιος; il nous informe de plus qu'un autre contrat semblable d'amitié existait déjà entre ces deux villes : τὸ πρότερον δόγμα, ὃ κατεβάλοντο οἱ πρόγονοι περὶ τὰς ἀσυλίας καὶ καθιερώσιος τᾶς τῶν Τηίων πόλιος καὶ τᾶς χώρας; ensuite qu'Erannos possédait plusieurs temples (ἐν ὁποίῳ κα κρίνωμεν ἱερῷ), dont l'un était τὸ ἱαρὸν τὸ τοῦ Ἀσκλαπιοῦ.

Quant à l'ethnique, il est fort curieux de remarquer que, bien que l'inscription soit intitulée **ΕΡΑΝΝΙΩΝ**, et que dans le texte nous trouvions à quatre reprises la même orthographe : ὁ δᾶμος ὁ Ἐραννίων — τὰν Ἐραννίων εὔνοιαν — πολίτας Ἐραννίων et τᾶς τῶν Ἐραννίων πόλιος; on rencontre en outre, au contraire, deux fois l'orthographe **ΕΡΩΝΙΩΝ** : — ἔδοξεν Ἐρωνίων τοῖς κόσμοις — ἁ πόλις τῶν Ἐρωνίων. M. Waddington suppose ingénieusement qu'il y a là une faute du lapicide. Pourtant, chose singulière, le contrat d'alliance entre Eumène et les ville crétoises, que nous avons cité plusieurs fois, mentionne les Crétois **ΕΡΩΝΙΟΙ**. Il paraît donc que les habitants d'Erannos se servaient indifféremment des deux formes, **ΕΡΑΝΝΙΟΙ** et **ΕΡΩΝΙΟΙ**.

Au nominatif, la ville s'appelait peut-être Ἔραννος, car, sur le Parnasse, qui aux temps mythologiques reçut des colonies crétoises, nous trouvons une ville de Cyparissos sur laquelle nous savons que : ἐκάλουν δὲ αὐτὴν καὶ Κυπαρισσοῦντα καὶ Ἀπολλωνίαδα, πρότερον δέ ποτε καὶ Ἔραννον ἐν δυσί νῦ· ἔκειτο δὲ ἐν Παρνασσῷ κατὰ τοὺς Δελφούς [1].

Il convient d'ajouter qu'une autre ville, la dernière de ce nom que nous connaissions, était située dans un pays voisin de la Crète, la Messénie; elle s'appelait Ἔρανα selon Strabon [2] et Ἔραννα selon Etienne de Byzance.

1. Eusthat., *Iliad.*, 274, 8. Voyez aussi Ét. de Byzance : Κυπάρισσος, πόλις ἐν Παρνασσῷ κατὰ τοὺς Δελφούς, ἡ πρότερον Ἔρανος.

2. C. 348 et 316.

L'emplacement géographique de la ville crétoise nous est inconnu. Je ne sais sur quoi s'appuie Bursian[1] pour supposer qu'elle était située près d'Allaria.

Pour des raisons que j'ai exposées autre part[2], j'ai attribué à cette ville, que les trois contrats avec les Téiens et Eumène nous signalent comme une ville autonome et importante, une série de pièces incertaines portant un monogramme que je crois pouvoir décomposer en ΕΡΑΝ(νιων). Mais, aprés une conversation que j'ai eue à ce sujet avec M. Imhoof-Blumer, je suis persuadé qu'il faut laisser encore ces pièces parmi les incertaines en général, jusqu'à ce qu'un autre plus heureux que moi parvienne à découvrir définitivement leur patrie.

A Erannos appartiennent, peut-être, les monnaies dont nous parlons à propos de la ville de Ertaia.

1. *Geogr. von Griech.*, II, 575, note 2.

2. *Revue numismatique*, 1888, p. 59-64.

ERTAEA ET ERYTHRAEA

(Voyez p. 137 et s.)

ETERA

(Ἐτέρα)

Grâce à M. Imhoof-Blumer[1], nous savons à présent, d'une manière positive, la patrie de deux petites pièces d'argent que j'ai cru, à tort, pouvoir classer à Etera[2]. (Voyez plus bas Latos-Etera).

1. *Zur Münzkunde Grossgriechenlands Siciliens, Kretas, etc.* Vienne, 1887, p. 24 et s.

2. *Zeitschrift für Numismatik*, vol. XIV, p. 87.

ERADENA, ETEIA

(Ἡράδηνα) (Ἡτεία)

OU

HERACLEION

(Ἡράκλειον)

PLANCHES.

J'ai trouvé à Berlin, classée parmi les bronzes les plus anciens de la ville de Cnosos, la pièce suivante :

1. Æ 12.	*Proue* de vaisseau ornée d'un acrostolion à gauche.	*Etoile* à huit rayons. Grènetis.

Berlin, 652/1877. xvII, 5.

J'ai vu un second exemplaire de la même pièce, un peu plus petit, à Héracléion de Crète, dans les mains d'un marchand (voyez *Revue numismatique*, 1888, pl. xvII, 8). Enfin, chez M. J. Mitsotakis, dans la même ville, j'ai vu la pièce suivante :

2. Æ 14.	Même *proue* de vaisseau ; au dessus ⊟.	*Etoile* à huit rayons. Grènetis.	xvII, 4.

Que ces pièces soient crétoises, il ne saurait y avoir de doute à ce sujet, puisque la fabrique et la provenance l'attestent. Il reste donc à les attribuer à une ville de cette île. Nous y remarquons que le signe ⊟ est connu depuis longtemps comme représentant la lettre H dans l'alphabet des colonies chalcidiques [1], et plus récemment dans l'alphabet crétois, notamment celui de la ville d'Eleutherna où nous trouvons ⊠ et ⊟ au lieu de H [2]. Le nom de la ville à laquelle appartiennent les pièces commence donc par H ; en conséquence l'attribution de Berlin à Cnosos doit être abandonnée.

Les villes qui peuvent revendiquer les pièces en question sont les suivantes :

1° Celle qui frappa les pièces avec la légende H-Λ dont nous avons parlé. Il est pourtant à noter que les types sont tout à fait différents.

2° La ville Ἦτις ou Ἡτεία mentionnée par Etienne de Byzance : Ἦτις, δῆμος Λακωνικῆς καὶ τῆς Κρήτης πόλις, ὅθεν ἦν Μύσων εἷς τῶν ἑπτὰ σοφῶν, χρηματίζων Ἡτεῖος, οὗ μέμνηται Πλάτων ἐν τῷ Πρωταγόρᾳ, Χηνέα τοῦτον εἰπών. Δίδυμος δὲ συμποσιακῶν δεκάτῳ Ἤτειον αὐτὸν καλεῖ. Voyez aussi Diogène Laerte [3] : Σωσικράτης δ' ἐν διαδοχαῖς, ἀπὸ μὲν τοῦ πατρὸς Ἡτεῖον εἶναι (s. e. τὸν Μύσωνά φησιν) ἀπὸ δὲ μητρὸς Χηνέα. Εὐθύφρων δ' ὁ Ἡρακλείδου τοῦ Ποντικοῦ, Κρῆτά φησιν εἶναι· Ἡτείαν γὰρ πόλιν εἶναι Κρήτης [4]. On place Eteia au bord de la mer, à l'endroit indiqué par le nom de Sitia, forteresse vénitienne sur le bord du golfe

1. Kirchhoff, *Studien zur Geschichte der Griechischen Alphabets*, 4e éd., 1887, pl. II.

2. Comparetti, *Museo Italiano di antichita classica*, 1886, p. 161 et s. — Kirchhoff, *Studien*, p. 176.

3. I, 9, 107.

4. Voyez aussi *Etymolog. magn.*, 348, 34 : Ἦτις, ὄνομα πόλεως καὶ Ἡτεῖος ὁ πολιτομάντις.

appelé aussi aujourd'hui Sitia [1], et qui se trouve à la partie nord-est de l'île, non loin d'Itanos et de Praesos; Bursian [2] croit que Etéa servait de port à Praesos. Dans les *Stadiasmes* [3] nous lisons : Ἀπὸ τῆς Ἴστρου ἐπὶ τὴν Κητίαν ἄκραν στάδιοι ιε'. ὕφορμός ἐστι ἄνυδρος δε' [4]. Ἀπὸ τῆς Κητίας ἄκρας εἰς Διονυσιάδας [5] στάδιοι τ'. νῆσοι εἰσὶ δύο ἔχουσαι λιμένα καὶ ὕδωρ. Probablement nous devons écrire Ἠτία ἄκρα (aujourd'hui Kavos-Sitia) au lieu de Κητία ἄκρα. Comme nous venons de le dire, Bursian regarde Eteia comme n'ayant jamais joui de l'autonomie, et comme dépendant de Praesos; mais nous croyons prudent d'attendre quelque découverte avant de l'affirmer, de même qu'avant de lui attribuer nos pièces, qui, d'ailleurs, par le type de la proue de vaisseau, conviennent bien à une ville maritime comme l'était Eteia. L'étoile aussi, type du revers, convient bien à une ville voisine, à Itanos.

3° Dans le contrat d'alliance des Crétois avec Eumène, nous trouvons entre autres les **ΗΡΑΔΗΝΙΟΙ**, ethnique qui est, avec une variété dialectale, le nom des gens d'Arados, dont l'habitant s'appelait, selon Etienne de Byzance, Ἀραδήνιος. Nous avons déjà parlé de cette ville (voyez Anopolis); nous ajouterons ici que Pline [6], ainsi qu'Etienne de Byzance, parlent tous deux d'une île de Crète nommée aussi Arados. La ville Arados étant maritime et autonome pourrait bien revendiquer les pièces dont nous parlons; mais je préfèrerais l'attribution suivante.

4° Héracléion ou Héracléia, dont le nom est donné aujourd'hui par les Grecs de l'île à la plus grande et la plus forte ville de Crète, est bien connue dans l'histoire du Moyen-Age et des temps modernes sous le nom de Candia ou Megalon-Kastron. Elle s'est appelée aussi, paraît-il, dans l'antiquité du nom de *Matium* [7]. Elle est citée deux fois par Strabon, d'abord comme étant de son temps le port de Cnosos : ἔχει δ' ἐπίνειον τὸ Ἡράκλειον ἡ Κνωσσός; ensuite comme étant située en face de l'île de Dia [8] : Δίαν νῆσον τὴν πρὸς Ἡρακλείῳ τῷ Κνωσσίῳ. La même information est dans les *Stadiasmes* [9] : Ἀπὸ Ἀστάλης εἰς Ἡράκλειον στάδιοι ρ'. πόλις ἐστίν· ἔχει λιμένα καὶ ὕδωρ. ἀπὸ σταδίων κ' πόλις κεῖται Κνωσός, ἀπόκειται δὲ καὶ νῆσος ἀπὸ σταδίων μ' πρὸς δύσιν· καλεῖται Δίος (*sic*). — Ἀπὸ Ἡρακλείου εἰς Χερρόνησον πόλιν στάδιοι ρ'. Héracléion est en outre mentionnée par Etienne de Byzance [10] et par Pline [11] qui l'appellent Héracléia.

L'attribution à cette ville des pièces dont nous parlons est probable; car, d'une part, sur trois pièces connues, deux nous ont été montrées, comme nous l'avons dit, à Héracléion même, où elles ont probablement été trouvées; d'autre part, la proue est un type de ville maritime comme l'était Héracléion, et l'étoile est bien connue comme type des pièces de Cnosos, contemporaines de celles-ci, des mêmes module et fabrique (voyez Cnosos, pl. v, n° 26; vii, 15-17). En un mot, leur aspect est tellement semblable à celui des monnaies de Cnosos que c'est à cause de cette similitude, sans doute, qu'à Berlin on a classé la pièce à Cnosos. Le seul obstacle qui s'oppose à cette attribution est que la ville

1. Autrefois elle s'appelait Δίδυμοι. Voy. Diodore, V, 75. — Selon Etienne de Byzance Δίδυμα était Κρήτης ποταμοί. Comp. Dionys. Kall., v. 129, p. 242, éd. Didot.
2. *Geographie von Griechenland*, vol. II, p. 575.
3. § 353.
4. § 354.
5. Aujourd'hui *Giannitsades*. Sur leur nom antique nous lisons dans Diodore, V, 57 : οἱ δ' οὖν Κρῆτες τῆς παρ' αὐτοῖς γενέσεως τοῦ θεοῦ (Διονύσου) πειρῶνται σημεῖα φέρειν, λέγοντες ὅτι περὶ τὴν Κρήτην δύο νήσους Διονυσιάδας ἀφ' ἑαυτοῦ προσηγόρευσεν, ὅπερ μηδαμοῦ τῆς οἰκουμένης αὐτὸν ἑτέρωθι πεποιηκέναι.
6. *Nat. Hist.*, IV, 12, 61.
7. Voyez Tournefort, *Voyage*, p. 74. — Bursian, *Geogr. von Griech.*, II, 560.
8. Strabon, X, p. 476 et 484.
9. Pag. 348 et 349.
10. S. v. Ἡράκλεια.
11. *Nat. Hist.*, IV, 12, 59. *Après Matium.*

de Héracléion est connue comme formant le port de Cnosos. Mais, outre qu'elle put être autonome pendant quelque temps, nous avons les exemples de quelques villes crétoises, par exemple Chersonésos et Arsinoé, qui frappèrent monnaie quoiqu'elles fussent, à notre connaissance, dans la dépendance de Lyttos pendant un certain temps. De plus, il arrivait souvent en Crète qu'une partie des citoyens d'une grande ville habitât une ville voisine. Voyez par exemple ce que nous écrivons sur les deux Latos. Nous savons aussi que les Hiérapytniens [1] et les Lyttiens [2] étaient dans la même situation. Une partie des Lyttiens habitait dans l'intérieur de l'île (c'est-à-dire à Lyttos même) et le reste près de la mer : ἁ τῶν Λυττίων (πόλις) τῶν τε τὰν ἄνω πόλιν οἰκιόντων καὶ τῶν ἐπὶ θαλάσσᾳ; fort probablement à Chersonésos qui leur appartenait [3] (au moins au temps de Strabon). Cette dernière supposition, que les Lyttiens qui habitaient Chersonésos frappaient monnaie, devient extrêmement probable par l'identité absolue de quelques bronzes qui portent au droit la tête d'Athéna, et au revers une proue de vaisseau surmontée de la légende **XEP**(σονησίων) ou **ΛΥΤ**(τίων) (voyez Chersonésos et Lyttos). De cette manière seulement nous pouvons comprendre la présence de la proue de vaisseau sur les monnaies d'une ville de l'intérieur des terres comme l'était Lyttos. D'après tout cela, je crois qu'il se peut que nos pièces aient été frappées à Héracléion pendant même que cette ville appartenait aux Cnosiens.

On ne connaît pas d'autres pièces appartenant à Héracléion. Seul M. B. von Kœhne lui attribua [4] une grande pièce archaïque d'argent de la collection Prokesch-Osten. Elle présente au droit la tête d'Héraclès, et au revers une massue. Mais la pièce n'est point crétoise. La fabrique et le poids s'opposent complètement à cette attribution.

1. *C. I. Gr.*, II, 2555.
2. Haussoullier, *Bull. de corr. hell.*, 1885, p. 17, lignes 9-11.
3. Strabon, X, 479, Λύττου δὲ ἐπίνειόν ἐστιν ἡ λεγομένη Χερρόνησος.
4. *Berliner Blætter für Münz-Siegel und Wappenkunde*, vol. III, pag. 264, pl. XLIV, 4.



GORTYNA

(Γορτύνα)

Dans la partie méridionale de la Crête centrale, au milieu d'une grande et fertile plaine, se trouvait Gortyna, qui fut, aux temps mythiques, la ville la plus considérable de l'île après Cnosos, et aux temps historiques, souvent plus importante que Cnosos même [1].

Aucune ville crétoise ne nous a laissé des ruines plus imposantes que celles de Gortyna, dont le nom a disparu aujourd'hui, remplacé par celui du village de Ἅγιοι Δέκα. La ville était située à une heure de marche au nord de la rive droite du fleuve de Lethaeos (aujourd'hui Métropolipotamos ou Hiéropotamos) qui coule de l'est à l'ouest [2]. Elle était située près d'un ruisseau qui se jette dans le Lethaeos, sur la côte méridionale d'une colline dont la cime était occupée par l'acropole de la ville. Les restes d'un théâtre, ceux d'un amphithéâtre, des bains, des aqueducs et d'autres constructions publiques occupent une très grande superficie, indiquant la grande étendue de la ville, dont, selon Strabon, le diamètre était de 50 stades. Dernièrement, les fouilles de M. Halbherr portèrent la lumière sur d'autres ruines très importantes. Gortyna paraît être, aux temps historiques, restée peut-être toujours sans murs. Ptolémée Philopator commença (entre 222-205 avant J.-C.) à y construire une enceinte, mais il ne put l'achever [3]. Le centre de la ville s'appelait Pythion [4]. Elle possédait, à ce qu'il paraît, d'abord la grande plaine du Lethaeos, qui est fermée vers la mer par la longue montagne nommée Ἀστερουσία par les anciens [5]. Ses possessions ont été ensuite agrandies par l'annexion de la ville très ancienne de Rhytion [6], qui ne devait pas être située trés loin

1. Strabon, X, 476 et 478. — Hœck, I, 398. — Pashley, I, 297. — Spratt, II, 26. — Bursian, II, 564 et s. — Thénon, *Revue archéol.*, n. s. XVIII, 126 et 192.

2. Strabon, X, p. 478. — Dionys. Call., v. 126. — Quint. Smyrn., X, p. 82.

3. Strabon, X, 478 : τὸ παλαιὸν μὲν ἴσως τετειχισμένη (καθάπερ καὶ Ὅμηρος εἴρηκε « Γόρτυνά τε τειχήεσσαν ») ὕστερον δ' ἀποβαλοῦσα τὸ τεῖχος ἐκ θεμελίων, καὶ πάντα τὸν χρόνον μείνασα ἀτείχιστος. Καὶ γὰρ ὁ Φιλοπάτωρ Πτολεμαῖος τειχίζειν ἀρξάμενος, ὅσον ἐπὶ ὀγδοήκοντα σταδίους παρῆλθε μόνον. Sur les ruines, voyez Tournefort, I, p. 67. — Thénon, *Rev. arch.*, n. s., vol. XVIII, p. 126. — Falcener, *Mus. of class. ant.*, II, p. 277, etc. — Halbherr dans le *Museo Italiano*, etc.

4. Et. de Byzance, s. v. Πύθιον.

5. Et. de Byzance, Ἀστερουσία. — Hœck, I, p. 431, croit même qu'une ville d'Ἀστερουσία existait en Crète. — Solin. Coll., 11, 4 : *Gortynam amnis Lethaeus praeterfluit.*

6. Strabon, X, 479.

d'elle, et dont il est fait mention chez Homère [1]. Elles furent doublées plus tard par l'annexion de Phaestos et de son territoire, qui comprenait le pays depuis le promontoire de Lissen (aujourd'hui Lithinos) jusqu'au promontoire de Ψύχιον (voyez Sybritia). Phaestos, ville très ancienne, grande, riche et florissante, située très près de Gortyna, paraît s'être trouvée, après une grande amitié, en guerres continuelles avec Gortyna; ces guerres ont fini par la destruction de Phaestos [2]. Une autre ville, Βοίβη, appartenait aussi à Gortyna qui au temps de Strabon avait pour ports les villes de Lébéna et de Matala.

Vers le nord les possessions de Gortyna étaient adjacentes à celles d'Arcadia, de Pyranthos et de Cnosos. Elle était séparée de cette dernière par le fleuve Pothereus [3]. Lebena, son port, était située sur la côte sud, près du promontoire de Leon, à 90 stades de distance.

Notre ville porta successivement les noms de Ellotis, de Larissa, de Cremnia, et enfin de Gortyna. Ce dernier nom serait dû, selon une légende, au héros Gortys [4], fils de Rhadamanthys selon les Crétois, ou de Tégéates selon les Arcadiens [5], légende avec laquelle s'accorde le témoignage de Platon qu'elle était une colonie de Gortyna, ville du Peloponnèse, qui, d'autre part, devait sa fondation à Argos d'Argolide [6]. Pourtant, selon Strabon, Gortyna fut une des villes fondées par Minos, quand ce dernier roi divisa l'île en trois parties [7]. Selon une autre tradition, les Arcadiens du Péloponnèse occupèrent Gortyna et l'ont habitée ensemble avec les Crétois [8]. Enfin quelques légendes très postérieures rapportent la fondation de la ville à Tauros, roi de Crète, et donnent le nom de Gortyna à sa mère, arrière petite fille de Zeus [9].

Homère connaît la ville de Gortyna et l'appelle τειχήεσσα [10]. Plus tard d'autres lui donnent les épithètes ἱερὰ et ὑψίλοφος [11].

Cnosos surpassa d'abord en force et en importance Gortyna, avec laquelle elle entretint le plus souvent des relations amicales. Aux temps historiques, pendant que les deux villes étaient alliées, elles ont réussi à soumettre l'île entière. Quand la discorde se mit entre elles, l'île entière

1. *Iliad.* B., 648 : Φαιστόν τε Ῥύτιόν τε, πόλεις εὐναιεταώσας.
2. Strabon, X, 479, 14 (voy. Phaestos).
3. Vitruve. *De archit.*, I, 4, 40.
4. Etienne de Byzance, Γόρτυν.
5. Pausanias, VIII, 53, 4.
6. *De leg.*, 4, 708.
7. Strabon, X, 476, 8.
8. Conon, *Narr.*, 38.
9. Eustathe, *Ad Dionys.*, 88 et 498 : Κτίσμα καὶ ἡ Γόρτυν τοῦ Ταύρου ἐκείνου, τοῦ τὴν Φοίνισσαν Εὐρώπην ἁρπάσαντος, ὅς Κρήτης ἦν βασιλεύς. — Chron. Alexand. : Ἔκτισεν (ὁ Ταῦρος) ἐν τῇ αὐτῇ νήσῳ πόλιν μεγάλην, ἣν δὲ ἐκάλεσε Γόρτυναν, εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ μητρὸς τῆς ἐκγόνου Πίκου Διός, etc.
10. *Iliad.* B, 646, et *Odyss.* γ, 294.
11. Dionys. Perieg., 88. — Nonnos, XIII, 234.

se divisa en deux camps, dont le plus fort était celui que soutenait Cydonia, la troisième ville importante de l'île [1].

Le célèbre Thaletas, qui était à la fois poète, musicien, philosophe et législateur, et vivait au milieu du VIIe siècle avant J.-C., était, selon Polyxenos, de Gortyna [2].

En 460 avant J.-C., nous trouvons un Gortynien nommé Entimos, près d'Artaxerxes [3].

C'est au Ve siècle qu'appartient la grande inscription, si importante, qui fut récemment trouvée à Gortyna, et contient les lois de la ville [4].

En 429 avant J.-C., un Gortynien nommé Nikias invita les Athéniens à dévaster les possessions de Cydonia [5].

A l'époque de Platon, les Gortyniens étaient les plus estimés de tous les Crétois [6].

Nous avons déjà dit qu'à la suite d'une guerre, Gortyna détruisit la grande ville de Phaestos, dont elle s'annexa les domaines, ce qui doubla son importance. (Pour la date de cet évènement voyez Phaestos.)

Un contrat d'alliance entre Gortyna, Hiérapytna et Priansos, dont on a trouvé le texte épigraphique, appartient probablement au IIIe siècle avant J.-C. [7].

En 372 avant J.-C., nous voyons le roi de Sparte Areus rentrer dans le Péloponnèse, revenant de la Crète où il était depuis quelque temps au service des Gortyniens [8].

En 221 avant J.-C., au moment où Gortyna alliée à Cnosos [9] et à presque tous les autres Crétois, faisait une guerre acharnée à Lyttos, la jeunesse des Gortyniens, de même que les Polyrhéniens, les Céraéens, les Lappéens, les Oriens et les Arcadiens passèrent, à cause d'une querelle insignifiante, dans le parti de Lyttos. Les plus âgés des Gortyniens

1. Strabon, X, 478, 11.
2. Pausan., I, 14, 4 (voyez aussi Elyros).
3. Athen., 2, 48^d.
4. E. Fabricius, *Inschrift von Gortyn; Mittheil. des deutschen arch. Instituts zu Athen.*, vol. IV, p. 363-384. — D. Comparetti, *Iscrizione archaiche di Gortyna; Museo italiano di ant. class.*, vol. I, punt, II^a et III^a. — H. Levy, *Altes Stadtrecht von Gortyna auf Kreta.* Berlin, 1885. — F. Bücheler und E. Zitelmann, *Das Recht von Gortyn. Rhein. Mus. Ergænzungsheft*, XL. — Dareste, *La loi de Gortyne* dans le *Bull. de corr. hellén.*, 1885, p. 301-317. — D. Comparetti, *Legge antiche della città di Gortyna in Creta.* Florence, 1885. — J. et Th. Baunack, *Die Inschrift von Gortyna.* Leipsig, 1885. — Svoronos, *Sur les* Λέβητες *et la date de la grande inscription de Gortyne. Bullet. de corresp. hell.*, vol. XII, p. 405-418. — F. Bernhœft, *Die Inschr. von Gortyn.*
5. Thucydide, II, 85 (voyez Cydonia et Polichna).
6. *De leg.*, IV, 708 : Καὶ τὸ μάλιστα εὐδοκιμοῦν τανῦν ἐνθάδε γένος, τὸ Γορτυνικόν.
7. Bergmann, *De inscr. Cretensi inedita*, 1860. Voyez aussi *C. I. Gr.* 2556.
8. Plutarque, *Pyrrhus*, 27 et 29.
9. Nous avons un fragment d'une convention entre les villes de Gortyna et de Cnosos. *Bull. de corr. hell.*, 1885, p. 17 et s.

restèrent fidèles à Cnosos, ce qui causa une guerre civile entre les deux partis des Gortyniens. A la suite de cette guerre, les plus âgés des Gortyniens s'emparèrent de l'acropole de la ville, et en ouvrirent les portes aux Cnosiens et aux Etoliens, leurs alliés nouvellement arrivés. Après quoi ils tuèrent une partie des jeunes gens de la ville et chassèrent les autres [1].

Quand, en 220 avant J.-C., le parti ennemi de Cnosos prit le dessus sur Gortyna et ses alliés, avec le secours de Philippe, roi de Macédoine, et des Achéens, les Gortyniens exilés revinrent et occupèrent le port de Lebena de Gortyna, ainsi que celui qui appartenait autrefois à Phaestos, et à cette époque à Gortyna (Μάταλα); alors ils firent la guerre au parti des Gortyniens qui occupait Gortyna [2]. On ne sait comment ni quand les deux partis de Gortyna cessèrent ces querelles intestines.

Un traité d'alliance entre Gortyna et Lappa, dont nous avons le texte épigraphique, est à peu près de la même époque [3]. Il fut conclu pendant qu'un certain Euryton, fils de Menontidas, était protocosme à Gortyna.

Nous avons déjà dit que Ptolémée Philopator, appelé sans doute au secours des Gortyniens, commença à construire les murs de Gortyna. Ce fait, qui se passa entre 222 et 205, nous montre que les rois d'Egypte se mêlaient des affaires de la Crète; ils avaient soin d'avoir les Gortyniens parmi leurs alliés.

Entre 200 et 194, le célèbre Philopœmen vint en Crète et servit comme stratège les Gortyniens qui se trouvaient mêlés dans une guerre [4].

En 197, un nommé Kydas conduisait 500 Gortyniens sous Flamininus [5].

En 189 avant J.-C., Hannibal se réfugia en Crète après la bataille de Magnésie du Sipylos et chercha un asile à Gortyna [6].

Il paraît que lorsque les Romains commencèrent à se mêler des affaires de Crète, ils recherchèrent l'amitié de Gortyna dont les habitants voulaient, sans doute, avec leur secours, obtenir la première place parmi les villes crétoises. Ils se firent donc amis de Rome, et le restèrent toujours, à ce qu'il paraît.

Lorque, en 189 avant J.-C., les Gortyniens firent, d'accord avec les Cnosiens, la guerre aux habitants de Cydonia, le Romain Fabius Labeo vint d'Ephèse en Crète pour ordonner à tous les Crétois de poser les armes et surtout de rendre le grand nombre de prisonniers romains que

1. Polybe, IV, 53.
2. Polybe, IV, 55.
3. Haussoullier, *Bull. de corresp. hell.*, 1885, p. 6-9.
4. Pausan., VIII, 50, 6. — Plutarque, *Philop.*, 13.
5. T. Live, XXXIII, 3.
6. Cornel. Nep., *Hannibal*, 9.

possédait chaque ville crétoise, à cause de la piraterie qui florissait à cette époque. Plus dociles que tous les autres Crétois envers les Romains, les Gortyniens seuls obéirent [1].

Cinq années plus tard, Gortyna ayant pour *protocosmos* Cydas, fils d'Antalcès, enleva aux Cnosiens, de concert avec Lyttos et Rhaucos, les villes de Lycastos et de Diatonion, et donna la première aux Rhauciens et la seconde aux Lyttiens [2]. Ces querelles ne s'apaisèrent que par l'intervention d'une ambassade romaine conduite par Appius, qui, d'après l'assentiment volontaire des deux partis, fit restituer leur territoire aux Cnosiens [3].

Il est probable que, quand Strabon dit : « lorsque Cnosos s'affaiblit, la supériorité passa à Gortyna et à Lyttos, » il fait allusion à l'époque dont nous parlons.

Nous savons aussi par Polybe [4] qu'en 171 avant J.-C., les Cydoniates, dont la ville avait, une année auparavant, couru le danger de tomber entre les mains des Gortyniens conduits par Nothocrates, ayant peur de Gortyna, envoyèrent une ambassade solliciter l'alliance du roi Eumène. Celui-ci leur envoya Leon avec trois cents soldats qui occupèrent Cydonia pour la protéger contre tout danger. Pourtant, dans le contrat d'alliance des trente villes de Crète avec Eumène, pendant que le nom des Cydoniates n'y figure pas, celui des Gortyniens se trouve en tête.

En 164 avant J.-C., les Gortyniens s'allièrent à Cnosos pour détruire Rhaucos [5].

En 153, le Gortynien Antiphatas, ambassadeur des Crétois, alla à Corinthe chercher chez les Achéens du secours contre les Rhodiens [6].

Vers la fin du IIe siècle avant J.-C., les Cnosiens, sous Dorylaos, vainquirent les Gortyniens [7].

Le nom de Gortyna ne figure pas parmi les villes qui résistèrent à Métellus, ni parmi celles qui furent prises et détruites par le cruel vainqueur, en tête desquelles était Cnosos. Sans doute Gortyna, à cause de sa haine contre Cnosos, favorisa les Romains jusqu'au bout. Ainsi s'explique pourquoi Metellus frappa à Gortyna, et non dans une autre ville, l'importante monnaie portant ses symboles et la tête de Rome, et pourquoi

1. Tite-Live, VII, 60.
2. Polybe, XXIII, 15,
3. Pol., id.
4. XXVIII, 13.
5. Polybe, XXXI, 1.
6. Polybe, XXXIII, 15.
7. Strabon, X, 477.



PLANCHES

aussi, sous les Romains, Gortyna devint la capitale de la Crète et la plus florissante de ses villes [1].

A l'époque byzantine elle resta aussi la ville la plus importante, la μητρόπολις de l'île. Son archevêque est toujours mentionné le premier [2].

MONNAIES DE GORTYNA

1. Æ 19. *Europe* vêtue du double chiton, assise sur le *taureau* marchant à dr.; elle a ses bras étendus, l'un au dessus des cornes du taureau, l'autre à dr.; au dessous, *dauphin* nageant à dr. | AWMƧ | AƆ OT | MOИV | TꟼOΛ (Γόρτυνος τὸ φαῖμα), autour d'un carré formé d'une ligne, dans lequel une tête de *lion* de face. Le tout dans un carré creux. XII, 21.

11,23. Berlin, Fox. — Fox, *Engravins*, I, pl. x, 109. — Friedlaender und von Sallet, *Das Kœnigl. Münzkabinet*, n° 42. — *Revue num.*, 1864, 103-107 et 363-369. — *Zeitschrift für Num.*, I, 293; III, 244. — Leake, *Num. Hell.*, p. 18. — Th. Bergk, *Lesefrüchte*, p. 36-38, etc., etc.

2. Æ 20. Même droit. | AWMƧ | AƆ OT MO | ИVTꟼOΛ à g., au dessous et à dr. Même type.

12,05. Rollin et Feuardent.

3. Æ 20. Même droit. | Tête de *lion* de face, dans un cadre carré formé de deux lignes parallèles remplies d'autres petites lignes verticales. Le tout dans un carré creux.

11,30. Imhoof. XII, 22.
11,90. Mitsotakis.
11,30. Paris, 2612.

4. Æ 20. Même type, mais à g. | Même revers.

11,41. Berlin, Fox.
10,45. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 37, 5.

5. Æ 20. Même type d'*Europe* à dr., seulement le bras dr. abaissé. Le dauphin manque. | Tête de *lion* de face dans un carré formé d'une ligne. Le tout dans un carré creux.

11,64. Londres. — Gardner, *Types*, pl. III, 17. — Wroth, *Catal.*, p. 37, 3, pl. IX, 3. XII, 23.

6. Æ 20. Même droit. | Même type dans un encadrement formé en haut et en bas de deux lignes, entre lesquelles grènetis, et à g. et à dr. d'une simple ligne. Le tout dans un carré creux.

11,34. Athènes, Université.

1. Plinius, IV, 20. — Pomp. Mela, II, 7, 12. — *Geograph. lat. min.*, 1878, p. 125, où elle s'appelle *maxima civitas*.

2. Hiéroclès, p. 13. — *Not. episcopat.*, 8, 220; 9, 129; 10, 550; 13, 400. — *Tab. de Peutinger* et *Geogr. Ravenn.*, p. 397, 7.

PLANCHES.

7. Même droit. | Même revers que le n° 4, mais le carré est plus petit.
Æ 20.

10,45. Berlin, Fox.
11,98. Mitsotakis.

8. Même type qu'au n° 1, mais le *taureau* marchant à g. Le dauphin manque. | Même revers.
Æ 22.

(Pièce surfrappée sur un statère d'Egine.) XII, 24.
11,20. Imhoof. — *Catal. de vente Whittal*, 1867, n° 208. — Imhoof, *Choix*, pl. III, 83, et *Monnaies grecques*, p. 215, 20. — *Zeitsch. für Num.*, V, 147, 11.

9. Même droit. | Tête de *lion* de face, dans un carré formé de deux lignes parallèles, entre lesquelles grènetis. Le tout dans un carré creux.
Æ 20/25.

11,40. Lambros. XII, 25.
11,51. Imhoof.
11,68. (Trouée.) Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 37, 4, pl. IX, 4.
10,76. *Cat. Northwick*, n° 869.
9,35. Paris, Luynes, 2613 bis.

10. Même type, mais à dr. | Même revers.
Æ 25.

11,33. Paris, Luynes, 2613. XII, 26.

11. *Taureau* assis à dr. et se retournant. | Tête de *lion* de face, dans un carré creux.
Æ 18.

10,72. Rollin et Feuardent.

12. Même type, avec ƧΜVTᑫOΛ au dessus. | [ΑWƧΑ] | Ɔ OT Ƨ | [ΜVTᑫOΛ] = (Γορτυ-νί[ων] τὸ φαῖμα), autour d'un carré formé d'une ligne, dans lequel tête de *lion* de face. Le tout dans un carré creux.
Æ 15.

5,61. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 34, pl. II, 7, et *Catalogue*, p. 31, 1, pl. IX, 1. XII, 28.

13. Du même coin. | Tête de *lion* de face dans un carré formé d'une ligne. Le tout dans un carré creux.
Æ 15.

5,81. Imhoof. — *Monnaies grecques*, p. 215, 25. XII, 27. revers.

14. Même droit, avec VTᑫOΛ. | Même type encadré d'une ligne. Le tout dans un carré creux. Sur les lignes d'encadrement sont placées verticalement une série de petites lignes remplissant l'espace entre les lignes de l'encadrement et les flancs du carré.
Æ 15.

5,61. Berlin. — Fox, *Engravins*, I, pl. X, 108, décrite sans la légende.

PLANCHES.

15. AR 15. Même droit. | Même type dans un encadrement formé d'une ligne, et à la partie supérieure de deux lignes, entre lesquelles grènetis. Le tout dans un carré creux.

5,89. Berlin. — Prokesch, *Inedita*, 1854 (Samos). XII, 29. revers.

16. AR 15. Même droit, mais sans inscription. | Tête de *lion* de face encadrée d'une ligne. Le tout dans un carré creux.

5,67. Rollin et Feuardent. XII, 30.

17. AR 15. Même type, mais à g. | Même revers que le n° 14.

Drachme. Chatzidakis. XII, 31.

18. AR 13. Même type, mais à dr. | Même revers.

3,03. Imhoof. XII, 32.
Dans le commerce.

19. AR 12. Même droit. | Tête de *lion* de face dans un carré creux.

2,82. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 37, 2, pl. IX, 2.

20. AR 12. Même type, mais à g. | Tête de *lion* de face encadrée par un carré formé d'une ligne. Le tout dans un carré creux.

2,60. Hoffmann.
2,71. Prokesch, *Inedita*, 1859 (Samos).

21. AR 10. Même droit. | Même revers.

0,97. Munich. XII, 33.

22. AR 20. *Europe* vêtue du double chiton, assise sur le *taureau* marchant à g. Grènetis. | *Lion* accroupi, vu de face, encadré d'une ligne. Le tout dans un carré creux.

11,69. Berlin.

23. AR 18. *Taureau* assis à g. et se retournant. | *Lion* accroupi, vu de face; au dessus, une ligne de grènetis. Le tout dans un carré creux.

5,474. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. 66, 31 (parmi les incertaines).
5,64. *Cat. Per. Exereunetès*, 139.

24. AR 25. *Europe* vêtue du double chiton, assise sur le *taureau* marchant à g. | *Lion* accroupi, vu de face, dans un carré creux.

11,49. Mitsotakis. XII, 34.

25. AR 25. Même type, mais à dr. | ΓΟΡΤVΝΙΟΝ au dessous. Même type. Carré creux.

12,25. Naples (pièce surfrappée sur un statère d'Egine). — Millingen, *Syllogue*, III, 34. — O. Jahn, *Europa*, p. 14, pl. IV, 6. XII, 35.
12,95. Berlin, 147/1877.
11,66. Paris, 2614. — Mionnet, II, 278, 162, et *Supplément*, IV, pl. IX, 5.

PLANCHES.

26. Femme vêtue du double chiton, assise à g. sur un grand arbre. Elle est dans une attitude pensive, la tête inclinée en avant, appuyée sur sa main dr., dont le coude repose sur son genou dr.; de la g. elle s'appuie sur le tronc de l'arbre. | *Taureau* assis à g. et se retournant. Champ concave. On distingue les quatre carrés creux du revers d'un didrachme de Cnosos sur lequel cette pièce est surfrappée.
Æ 29.

N. B. — Contrairement à l'usage général, je me garderai bien d'appeler cette figure *Europe*, pour des raisons que j'exposerai dans la seconde partie de ce travail.

11,02. Imhoof. XIII, 1.
11,68. Vienne.
Cat. Welzl, nº 4468.

27. Même droit. | ƧOꟼ[V]M[ƧT] (= Τίσυρος) au dessus. Même type. Champ concave.
Æ 30/25.

11,09. Berlin, 184/1884. — Svoronos, *Num. Chron.*, 1887, p. 129. XIII, 2.

28. Même droit. | Même revers, avec ƧOꟼV[MƧT].
Æ 29/24.

11,96. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 39, 19, pl. X, 3. — Svoronos, *l. c.*

29. Même droit, mais autour ƧOꟼ gravé sur sur une des branches de l'arbre, et V | M | S | T dans le champ au dessus. | *Taureau* debout à dr. et se retournant.
Æ 25.

12,00. Paris, 2639. XIII, 4.
11,89. Londrès. — Von Sallet, *Zeitsch. für Num.*, VI, p. 263, vignette. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 35. — Svoronos, *l. c.*
11,90. Berlin.
11,57. Munich. — Sestini, *Descriz. piu mus.*, p. 96, 97, pl. XIII, 8. — Streber, *Num. Graeca ex Mus. reg. Bavariae*, p. 163-166.
11,35. Munich. — Sestini et Streber, *l. c.* XIII, 5.
10,62. Imhoof.
Sestini, *Mus. Hed.*, I, 154, avec ИOIИVTꟼOΓ ? au revers. Voyez la pièce suivante.

30. Même droit. | Même type, avec ƧOꟼ[VMƧT] au dessus.
Æ 26.

11,29. Athènes. XIII, 3. revers.

31. Même droit, sans légende. | Même revers, sans légende.
Æ 25.

11,84. Paris, 2640.
11,35. Vienne.

32. Tête de *taureau* avec le cou à dr. | Tête de femme à dr. ceinte d'une taenie enroulée plusieurs fois, portant des boucles d'oreilles en forme de rosace. Champ concave.
Æ 18.

5,60. Lambros. XIII, 6.
5,82. Berlin.

PLANCHES.

33. Même droit. | Même revers.
Æ 15. 2,71. Lambros. XIII, 7.

34. Femme vêtue du double chiton, assise à g. sur un grand arbre. Elle est dans une attitude pensive, la tête inclinée en avant appuyée sur sa main dr. dont le coude repose sur le genou dr.; de la main g. elle s'appuie sur l'arbre. | ΛΟΡΤΥΝΣΟΝ au dessus. *Taureau* debout à g. et se retournant. Champ concave.
Æ 27.
11,92. Schottenstifft. Surfrappée sur une pièce de Lyttos. XIII, 8.
11,40. Lambros. Surfrappée sur une pièce de Lyttos.
12,15. *Mus. Hunter*, pl. XXVIII, 21, p. 145, 5.

35. Même type, mais à dr. | Du même coin.
Æ 27. 11,74. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 38, 6, pl. IX, 5. — Head, *Guide*, pl. XIV, 35. XIII, 9. droit.

36. Même droit. | ΜΟΣΝΥΤΡΟΛ au dessous. *Taureau* marchant à dr. et se retournant. Champ concave.
Æ 25.
11,45. Imhoof. XIII, 10.
12,24. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 38, 7, pl. IX, 6. — Gardner, *Types*, pl. IX, 20 et 24.
11,89. *Cat. Northwick*, 872.
11,75. Athènes.
11,40. Lambros (pièce surfrappée sur un didrachme de Cnosos).
10,54. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 40, 12.

37. Tête de *taureau* avec le cou à dr. | Tête de femme à dr. le front ceint d'un large bandeau. Champ concave.
Æ 17.
5,53. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 41, 32, pl. X, 10. XIII, 11.

38. Même droit. | Même tête avec un collier de perles. Grènetis.
Æ 18.
5,65. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 41, 35. XIII, 12.
5,52. Lambros.

39. Tête de *taureau* avec le cou à g. | Même tête que le nº précédent; devant ΛΟΡ, derrière ΤΥ. Champ concave.
Æ 18.
2,90. Imhoof. — *Monnaies grecques*, 216, 24[a]. XIII, 13.
2,88. Berlin, Fox.

40. Même tête, mais à dr. | Même revers, mais sans légende.
Æ 17. Pièce surfrappée sur une pièce d'Argos d'Argolide avec les types du demi-loup et l'A au revers dans un carré creux.
2,86. Imhoof. XIII, 14.

41. Même droit. | Même revers, avec Λ derrière et Ο/Ρ devant la tête.
Æ 16.
2,72. Imhoof. — *Monnaies grecques*, p. 216, 14. XIII, 16.
2,90. Paris, Luynes.
2,73. Vienne.

PLANCHES

42. Même droit. | Tête de femme à g. dans un petit champ rond concave.
Æ 16.
Surfrappée sur une pièce d'Egine au type d'une tortue et au revers, carré creux.
Demi-drachme. Dr H. Weber. XIII, 15.

43. Tête de *taureau* avec le cou à dr. | ΛΟΡΤV à g., de haut en bas. Tête de femme à dr. Champ concave.
Æ 21.
Surfrappée.
5,63. Vienne. — Imhoof, *Monnaies grecques*, p. 215, 22. XIII, 17.

44. Même droit. | Même revers, mais avec ϘΟΛ seulement à dr., de haut en bas.
Æ 20.
5,96. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 41, 31, pl. x, 11. XIII, 18.
5,91. Imhoof. — *Monnaies grecques*, p. 215, 23.
5,70. Paris, 2678. — Mionnet, II, n° 283 (Polyrhénion).
5,64. Athènes.
5,50. Berlin. — Prokesch, *Inedita*, 1854 (Eubée).
5,24. Imhoof.
5,17. Paris, 2689. — Mionnet, II, 301, 3.

45. Même droit. | Même revers.
Æ 15. 2,63. Berlin.

46. Même droit. | Même revers, mais sans légende.
Æ 14. 2,65. Berlin, Fox.

47. Même type, mais à g. | Même revers.
Æ 16. 2,60. Lambros. XIII, 19.

48. Tête de femme à dr., le front ceint d'un large bandeau. (Fabrique très belle.) | Tête de *taureau* avec le cou à dr., dans un carré formé d'une ligne.
Æ 23.
5,49. Mitsotakis. XIII, 20. droit.
5,67. Imhoof. XIII, 20. revers.

49. Même tête, mais à g., et ornée de boucles d'oreilles. Grènetis. (Fabrique mauvaise.) | Même tête à dr. Grènetis.
Æ 22.
5,35. Six. XIII, 21.

50. Tête de femme à g. (Fabrique barbare.) | Tête de *taureau* à dr., sans le cou.
Æ 20. 5,68. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 41, 39, pl. xi, 3.

51. Femme vêtue du double chiton, assise à dr. sur un grand arbre sans feuilles. Elle est dans une attitude pensive, la tête inclinée en avant et appuyée sur sa main g., dont le coude repose sur le genou dr.; de la main dr. elle s'appuie sur l'arbre. | *Taureau* debout à dr. et se retournant. Grènetis.
Æ 24.
Didrachme. Stuttgard. XIII, 22.

PLANCHES.

52. Ꭿ 25. Même droit. | Même type, avec ИOΣИ | VTϘOΛ au dessus de dr. à g. Grènetis.

11,80. Paris, 2615. XIII, 24.
11,75. Bompois.
11,79. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 40, 25.
11,78. Berlin.
11,75. Munich. XIII, 25. droit.

53. Ꭿ 25. Même droit. | Même revers, avec И | OΣИVTϘOΛ.

11,60. Lambros. XIII, 23.

54. Ꭿ 25. Même droit, seulement la femme de beaucoup plus petites proportions, et assise à g. Tout autour, quatre petits carrés creux avec un point dans chacun. | *Taureau* marchant à dr. et levant la tête. Champ concave.

Didrachme. Paris. XIV, 1.

55. Ꭿ 26. Même type à dr.; seulement la femme n'a pas la tête inclinée en avant, mais elle appuie la main g. sur sa tête. Les petits carrés manquent. | Même revers. Grènetis.

11,75. Imhoof. XIV, 2.
11,77. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 39, 18, pl. X, 2.
11,90. Mitsotakis.

56. Ꭿ 26. Même type à dr., dans la même attitude pensive que les n[os] précédents. | *Taureau* debout à dr. et se retournant. Grènetis.

11,18. Lœbbecke. XIV, 3.

57. Ꭿ 27. Même droit. | *Taureau* debout à dr. et se retournant. Champ concave.

11,70. Mitsotakis. XIV, 4.

58. Ꭿ 25. Même droit. | ΣИYϘOΛ au dessus. *Taureau* debout à dr. et retournant la tête pour se lécher le flanc. Champ concave.

11,40. Lambros. XIV, 5.
11,75. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 38, 8, pl. IX, 7. Surfrappée sur une pièce de Cnosos.

59. Ꭿ 24. Droit semblable. | Sans légende. Même type.

11,85. Saint-Florian. XIV, 6.

60. Ꭿ 24. Même droit, mais barbare. | Même revers, mais barbare.

11,55. Berlin. XIV, 7.

PLANCHES.

61. Même type, seulement la femme n'est pas dans la même attitude pensive, mais elle appuie sa main g. sur ses genoux, et la dr. sur le tronc de l'arbre. | *Taureau* debout à dr. et se retournant pour se gratter. Champ concave.
Æ 26.

11,47. Lœbbecke. xiv, 8.
12,17. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 39, 17, pl. x, 1.
Spratt, *Travels and recherches in Crete*, II, p. 98.

62. Même type, dans l'attitude pensive à g., et vu de profil. | *Taureau* debout à dr. et se retournant pour se lécher le flanc. Champ concave.
Æ 25.

11,58. Imhoof. xiv, 9.
11,75. Paris, 2637. Luynes.

63. Même type, mais à dr., de plus la figure tient par la main dr. levée une des branches de l'arbre. | *Taureau* debout à dr. retournant la tête et se grattant.
Æ 25.

10,99. Mitsotakis. xiv, 10.

64. Même figure, se tenant par les deux mains levées aux branches de l'arbre. (Fabrique barbare.) | Même type.
Æ 27.

Didrachme. Dans le commerce. xiv, 11.
11,60. Paris, 2637. Coll. Luynes. Surfrappée sur un didrachme de Cnosos.
11,67. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 39, 13.
11,76. Munich.
11,75. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 39, 14.
11,51. Bibliothèque de Winterthur.
11,41. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 39, 16.

65. Même droit. | Même type, mais à g.
Æ 25.

11,60. Imhoof (Bompois, *Catal.*, 1241). Pièce surfrappée. xiv, 12.
11,39. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 39, 15, pl. ix, 10. Surfrappée sur une pièce de Cyrène (Zeus Ammon. ℞. Silphion).
11,00. Mitsotakis. Surfrappée sur un didrachme de Phaestos au type du *taureau* lié aux pieds.

66. Même type à dr., mais dans l'attitude pensive, la tête appuyée sur la main g. | *Taureau* debout à dr. et se retournant pour se lécher le flanc.
Æ 27.

11,86. Berlin, 8125. — Friedlaender und von Sallet, *Das Kœnigl. Münzkabinet*, n° 158. Pièce surfrappée sur un didrachme de Cyrène au type de Zeus Ammon, ℞. Silphion.
11,82. Berlin. Même surfrappe.
16,62. Berlin, 3554. Surfrappée sur un didrachme de Cnosos au type du labyrinthe carré.
11,42. Berlin. Même surfrappe.

PLANCHES.

11,56. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 38, 10. Surfrappée sur une pièce de Cyrène.
11,52. Berlin, Prokesch.
11,26. Londres. — Head, *Guide*, 1880, pl. II, 6, 35. — Gardner, *Types*, pl. IX, 20 et 24. — Wroth, *Catal.*, p. 38, 9, pl. IX, 8; même surfrappe avec les types antérieurs, très visibles.

67. Même droit. | *Taureau* debout à dr. et retournant la tête. Grènetis.
Æ 23.

11,55. Naples, 7641. XIV, 13.
11,35. Paris, 2627. XIV, 14.
11,15. Paris, 2632, Luynes.

68. Même droit. (Fabrique barbare.) | Même type.
Æ 23.

11,70. Lambros. XIV, 15.

69. Même type à dr., seulement on distingue les fruits de l'arbre, et à g., sur un rameau de l'arbre on voit un *oiseau* perché à dr. | ϺOIϺVTϘOΛ. *Taureau* debout à dr. et se retournant.
Æ 25.

11,69. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 39, 21, pl. X, 5. — Gardner, *Types*. XIV, 16.
11,43. Paris, Luynes, 2636.
11,42. Paris, 2631. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. XCVII, 7. — Mionnet, II, 279, 172.
11,46. Leake, *Num. Hell.*, p. 18.
11,80. Lambros.

70. Déesse coiffée du stéphanos, ayant la poitrine découverte, assise sur un arbre à dr. De la main g. elle tient un grand sceptre surmonté d'un petit oiseau à g., de la dr. elle retient près d'elle un grand oiseau perché à côté d'elle à dr. et se retournant. | *Taureau* debout à dr. se retournant fièrement. Au dessous, une *mouche* qui paraît le poursuivre. Champ concave. Grènetis.
Æ 26.

11,50. Imhoof. XIV, 17.
11,56. Vienne.
11,49. Combe, *Mus. Hunter*, XXVIII, 22.
11,35. Naples, 7640.
11,30. Paris, 2620, Luynes.
11,24. Berlin.
11,15. La Haye.

71. Même droit. | Même revers, mais sans la *mouche*.
Æ 26.

11,34, Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1888, p. 12, pl. I, 8. XIV, 18.
11,60. Paris, 2619, Luynes.
11,55. Paris, 2617. — Mionnet, II, 279, 171, et *Supplément*, IV, 319, 157. — Gardner, *Types*, pl. IX, 18.
9,40. Paris, 2618, Luynes.

PLANCHES.

72. Jeune femme ayant la poitrine découverte, ornée d'un collier, assise de face sur un arbre dont les branches sont découpées et sèches. De la main g. elle se défend contre les caresses d'un *aigle éployé* sur ses genoux, pendant que de la main dr. elle cherche à se couvrir la poitrine avec sa draperie. | *Taureau* debout à dr. et se retournant. Champ concave.
Æ 26.

Didrachme. Saint-Florian. XIV, 19.
11,50. Naples, 7646.
11,15. Photiades.

73. Même type. Grènetis. | Même type.
Æ 26.

10,60. Paris, Luynes, 2623.
10,40. Paris, 2621. — Mionnet, II, n° 165.
11,91. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 41, 28.
11,24. *Catal. Northwick*, 871.
Coll. Gréau, pièce contremarquée d'un λέβης. — Cohen, *Description des médailles de la coll. Gréau*, 1867, 1564, pl. v, 6. — Frœhner, *Annuaire de la Société de Num.*, III, p. 31.

74. Du même coin que l'exemplaire précédent, de la coll. Saint-Florian (n° 72). | *Taureau* debout à g. et retournant la tête pour lécher ses flancs.
Æ 26.

11,20. Mitsotakis. XIV, 20.
11,57. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 40, 27, pl. x, 7. revers.

75. Du même coin. | Même type, mais à dr.
Æ 26.

10,00. Lœbbecke. XIV, 21. revers.

76. Même droit. *Contremarque* contenant deux *croissants* adossés. | ꟽOIꟽVTꟼOꓶ au dessus. *Taureau* debout à dr. sur une ligne formant exergue, se retournant pour se gratter du pied droit; au dessous, *mouche* qui paraît poursuivre le *taureau*, et le *fer* d'une *flèche*.
Æ 27.

11,22. Paris, 2622. XV, 1.

77. Même droit, sans la *contremarque*. | *Taureau* debout à dr. se retournant; dessous, une *mouche?*
Æ 25.

11.46. Imhoof.
11,25. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXIX, 1.

78. Même droit, sans la *contremarque*. | IꟽYTꟼOꓶ au dessus. *Taureau* debout à g. et se retournant pour se lécher ou pour chasser une *mouche* qui figure dans le champ au dessous. A g., dans le champ, *boucranion* de face.
Æ 26.

11,05. Gotha. XV, 2
10,85. Berlin.

PLANCHES

79. AR 17. Tête de femme à dr. couronnée de feuilles et ornée de boucles d'oreilles. Grènetis. | Tête de *taureau* de face.

Drachme. D[r] H. Weber. xv, 3.
4,90. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 71, 8, pl. XVII, 11 (Praesos).

80. Æ 12. Tête de femme de face, cornue ? et ayant à g. et à dr. deux *torches ?* | ΓΟΡ au dessus. *Boucranion* de face orné de taenies.

2,30. Paris, 2674. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. XCVII, 14. — Mionnet, II, n° 199. xv, 4.

81. AR 25. Même type que le n° 78, seulement à g. pousse une branche de l'arbre à cinq feuilles. Le reste de l'arbre est sec. Grènetis. | *Taureau* debout sur une ligne à dr. et se retournant pour se lécher le flanc; au dessous, une *mouche ?* Grènetis.

11,45. Turin. xv, 5.

82. AR 25. Même droit, sans branche. | Même revers.

11,08. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXIX, 2, mal décrite comme avec une *proue*.

83. AR 25. Même droit, seulement l'arbre n'est plus sec, mais il commence de nouveau à porter des feuilles. Grènetis. | *Taureau* debout à dr. et se retournant. Grènetis.

11,50. Imhoof. xv, 6.
11,51. Vienne.
11,70. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 40, 29.

84. AR 25. Même type. Une tête de *taureau* tournée à g., sur laquelle la femme paraît comme assise, adhère au tronc de l'arbre. | *Taureau* debout à dr. se retournant. Grènetis.

11,52. Wroth, *Catal.*, p. 40, 30, pl. X, 8. xv, 7.
11,40. Coll. Dupré, 1882, 1240.
11,29. (Trouée.) Paris, 2616. — Mionnet, II, n° 164, et *Supplément*, IV, pl. X, 1.

85. AR 23. Même droit. | *Taureau* debout à g. sur une ligne, se retournant, et du pied g. de derrière se grattant la tête.

Didrachme. La Haye.

86. AR 25. Femme vêtue du double chiton, assise à dr. sur un grand arbre. Elle est dans une attitude pensive, la tête inclinée en avant et appuyée sur sa main g. dont le coude repose sur le genou g.; de la main dr. elle s'appuie sur l'arbre. Au dessous, une grande tête d'*aigle* avec le cou à g. | ΓΟΡΤΥΝΙΟΝ au dessus. *Taureau* debout sur une ligne à dr., se retournant pour se lécher le flanc.

11,70. Paris, 2635. xv, 8.
Naples, 7644.

PLANCHES.

87. Même droit. | Même revers, sans légende.
Æ 25.
11,70. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 38, 11, pl. IX, 9. *Surfrappée* sur un didrachme de Cyrène.

88. Même droit. | ΓΟΡΤΥΝΙΩΝ au dessus. *Taureau* debout à g. et se retournant.
Æ 25.
Didrachme. Gessnerus, *Popul.*, pl. XVIII.

89. Tête de femme à dr. couronnée de feuilles de roseaux, portant des boucles d'oreilles à trois pendants et un collier de perles; un ruban se retournant derrière le cou retient la chevelure. Grènetis. | *Taureau* cornupète à dr. sur une ligne. Champ concave.
Æ 22.
5,70. Bunbury. XV, 9.

90. Même droit. | ΓΟΡΤΥΝΙΩΝ (à peine visible) au dessus. *Taureau* debout à dr., sur une ligne, se grattant la tête avec le pied dr. de derrière. Entre ses pieds de derrière, une *mouche*. Champ concave.
Æ 19.
5,55. Imhoof. XV, 10.

91. Même droit. | Même revers, sans légende.
Æ 19.
5,52. Berlin. — Prokesch, *Inedita*, 1854, III, 103 (Praesos), et *Abhandl. der Berliner Acad.*, 1845, III, 52.
5,75. Lœbbecke.

92. Du même coin que le nº 90. | Tête de *taureau* avec le cou à dr. Champ concave.
Æ 22.
5,68. Paris. — Mionnet, II, 300, 1 (Eubée). — Imhoof, *Monnaies grecques*, 216, 25. XV, 11.

93. Même tête à dr. | Même revers.
Æ 21.
5,45. Imhoof. XV, 12.
5,70. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 41, 38, pl. XI, 2.
5,69. Lœbbecke.
5,31. Berlin, Prokesch.
5,45. Mitsotakis.
Florence.

94. Même droit. (Fabrique barbare.) | Même revers.
Æ 20.
5,50. Dans le commerce.

95. Même tête à dr., avec grènetis autour. | Même revers.
Æ 14.
2,60. Imhoof. XV, 13.
2,65. Prokesch, *Abhandl. der Berliner Acad.*, 1845, p. 93, 2 (Phaestos).

PLANCHES.

96. Même tête à dr. | ΓΟΡ au dessus. Même type à dr.
AR 11. 0,74. Imhoof, *Monnaies grecques*, p. 217, 27. XV, 14.

97. Même droit. | Tête de *taureau* avec le cou à g.
AR 10. 0,90. Mitsotakis.

98. Femme ayant la partie supérieure du corps nue, le cou orné d'un collier, assise sur un arbre à dr., regardant de face, cherchant à se couvrir de sa draperie qu'elle lève de la main g., pendant que de la dr. elle la retient sur ses genoux. | *Taureau* debout à dr. et se retournant fièrement. Au dessous, dauphin à dr. Grènetis.
AR 25.

11,62. Paris, 2625. — Mionnet, II, 279, 168. XV, 16.
11,58. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 40, 26.
11,22. Lœbbecke.

99. Même droit, seulement la main dr. appuyée sur l'arbre. A g., dans le champ, *dauphin ?* | Même revers, mais avec un *poisson* (σκάρος ?) au lieu d'un dauphin au dessous.
AR 25.

11,27. Munich. XV, 17.
11,42. Paris, 2624. — Mionnet, II, 279, 167.

100. Même droit, sans symbole dans le champ. Une *acanthe* pousse près de la racine de l'arbre. Grènetis. | Même *taureau* à dr.; au dessous, un *point*. Grènetis.
AR 25.

11,35. Paris. XV, 15.
11,53. Paris.

101. Même droit, sans l'*acanthe*. | Même *taureau* à dr.; au dessous, une *mouche*.
AR 24. 9,68. (Didrachme défourré.) Berlin.

102. Même droit. | Même revers, sans le symbole.
AR 23. Didrachme défourré. — Athènes, Université.

103. Même type; à g., dans le champ, AP. ΙΣ | ΓΟΡΤΥΝΙΩΝ au dessus. *Taureau* marchant à dr. et se retournant fièrement; dessous, *étoile*.
AR 25.

Didrachme. — Berlin. Empreinte galvanoplastique (de Saint-Pétersbourg ?).

104. Femme assise sur un arbre à dr. et regardant de face, appuyant la main dr. sur l'arbre, pendant que de la g. elle tient étendu son péplos. A g., un *aigle* perché sur une branche à g. regardant à dr. | ΓΟΡΤΥ au dessus et ΝΙΩΝ au dessous. *Taureau* debout à g. et se retournant. Grènetis.
AR 20.

6,55. Leake.
6,37. Lambros.

PLANCHES.

105. Même droit. | Même revers, avec ΓΟΡΤ seulement.
Æ 20.
6,65. Paris, 2640. — Mionnet, II, 280, 174. xv, 18.

106. Même droit. | Même revers, avec ΓΟΡΤΥ.
Æ 20.
6,21. Berlin.
6,20. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 42, 40, pl. xi, 4.

107. Tête d'*Artémis* ceinte d'une taenie à dr., ornée d'un collier, portant arc et carquois sur le dos. Grènetis. | ΓΟΡΤΥΝΙΩΝ au dessus et à dr., du même type. Le tout dans une couronne de *laurier*.
Æ 25.
11,90. Paris.
10,50-7,90. Berlin (quatre exemplaires). xv, 19.
10,20. Paris.
8,56. Imhoof.
7,90. Berlin, Fox.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 45, 63-64.
Combe, *Mus. Hunter*, pl. xxix, 3.
Müller, *Mus. Thorwaldsen*, p. 129.
Mus. Sanclem, I, pl. vii, 30.

108. Même droit. *Contremarque* ronde contenant une tête d'*Athéna* à dr., avec A au dessus. | Même revers.
Æ 25.
Vienne.
Dans le commerce.

109. Femme assise à dr. sur un arbre cherchant de la main g. à se couvrir de sa draperie, pendant que de la main dr. elle se repose sur l'arbre. Sur un des rameaux à g. est perché un *oiseau* à g. retournant la tête à dr. Dans le champ à g. ΓΟ, à dr. Ρ. Le tout dans un cercle de rayons. | ΓΟΡΤΥΝΙ au dessous, ΝΙΩ au dessus. *Europe* sur le *taureau* marchant à g. Le tout dans une couronne de *laurier*.
Æ 20.
6,28. Berlin, Rauch.
5,53. Paris, 2655. — Mionnet, II, 281, 187. xv, 20.
5,25. Paris, 2654. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. xcvii, 10.
4,55. Berlin.
3,60. Paris, 2656, Luynes.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 42, 45 et 46.
Mitsotakis, 130 exemplaires !

110. Même droit. | Autre, avec ΓΟΡΤΥ | ΝΙ. ΝΙΩ
Æ 18.
3,80. Imhoof.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 42, 43-44, pl. xi, 5.

PLANCHES.

111. Æ 18. Même droit. | Même revers, avec ΓΟΡΤΥ | ΝΙ. ИΩ

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 42, 44.

112. Æ 17. Même droit, avec Γ seulement. | Même revers.

4,40. Berlin.
5,02. Berlin, Fox. (Pièce *surfrappée* sur un autre bronze de Gortyna, avec la tête diadémée de *Zeus* à dr.)

113. AV 20. Tête laurée de *Zeus* à dr. | ΓΟΡΤ | ΥΝΙΩ | Ν dessus et devant. *Taureau* debout à g. et se retournant. Grènetis.

8,63. Paris, 2641. — Mionnet, II, 278, 161, et *Supplément*, IV, pl. IX, 6. — Sestini, *Lett. e diss.*, VII, 24. XV, 21.

114. AR 20. Même droit. | ΓΟΡ | ΤΥΝΙΩΝ à g. et à dr. *Europe* sur le *taureau* qui nage à dr. et se retourne. La nymphe tient de ses deux mains son voile gonflé par le vent. Grènetis.

4,88. Paris, 2643. — Mionnet, II, 280, 177. — O. Jahn, *Europa*, p. 16, pl. IV. XV, 22.
4,97. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 44, 57, avec Ρ au-dessous ?

115. AR 20. Même droit. | Autre, avec ΓΟΡ à g., et ΤΥΝΙΩΝ au dessous.

116. AR 20. Même droit. *Contremarque* ronde contenant un *taureau cornupète*. | ΓΟΡΤΥΝ..... au dessus. Même type. *Contremarque* contenant une tête d'*Apollon* à dr.

4,65. Paris, 2644. — Mionnet, II, 280, 178.

117. AR 20. Même type, même *contremarque* et encore une autre contenant quelque chose d'effacé. | ΓΟΡΤΥΝΙΩΝ au dessous. Même type. *Contremarque*.

5,01. Imhoof. XV, 23.
4,88. Leake, avec trois *contremarques*.
Cat. Northwick, 877.

118. AR 22. Même tête de *Zeus* à g. Deux *contremarques* rondes, dont l'une contient le type d'un *taureau cornupète* à dr., et l'autre la *tête d'une femme* de face | Même revers. *Contremarque* ronde contenant la tête laurée d'*Apollon* à dr.

4,88. Berlin, Fox.
Mitsotakis.

PLANCHES.

119. Même tête à dr. | ΓΟΡ | ΤΥΝΙΩΝ derrière et au dessous. *Taureau cornupète* à dr. G. p.
Æ 15.

2,05. Paris. XV, 24.
2,01. Imhoof.

120. Tête laurée de *Zeus* à dr. | ΓΟΡΤΥΝΙΩΝ au dessus. *Europe* sur le *taureau* à g.; son voile est gonflé par le vent. Cercle de rayons.
Æ 25.

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 45, 66, pl. XI, 11. XV, 26.
Lœbbecke.

121. Même droit. Grènetis. | Même revers; au dessous, entre les pieds du *taureau*, ⩚.
Æ 25.

7,98. Berlin, Fox.
6,26. Paris, 2658.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 45, 65.
Athènes.

122. Même droit. *Contremarque* ronde contenant une tête de *taureau cornupète* à dr. | Même revers, sans monogramme. *Contremarque* ronde contenant une tête d'*Athéna* à dr.
Æ 25.

Vienne.
Dans le commerce.

123. Même droit, mais avec une *contremarque* ronde contenant une tête d'*Athena* à dr. avec A au dessus. | Même revers, sans *contremarque*.
Æ 25.

Earle Fox.

124. Même tête à dr. Grènetis. | ΓΟΡΤ | ΥΝΙ | ΩΝ. Même type à dr. Champ concave.
Æ 22.

8,35. Berlin, Fox.

125. Même tête avec une ténie à dr. Grènetis. | ΓΟΡΤΥΝΙ | ΩΝ au dessous. Même type. Grènetis.
Æ 17.

4,31. Lambros. XV, 27.
Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXIX, 4.

126. Même tête diadémée à dr. Grènetis. | ΓΟΡΤΥΝΙΩΝ au dessous. Même type. Grènetis.
Æ 17.

4,00. Berlin.
2,63. Paris, 2659. — Mionnet, II, n° 189.
2,30. Berlin, Fox.

PLANCHES.

127. Æ 12. Même droit. | ΓΟΡΤΥΝ au dessous. Même type. Grènetis.
2,10. Imhoof. XV, 28.
3,00. Munich.
Athènes.

128. Æ 12. Même droit, mais la tête laurée. | Même revers, mais avec ΓΟΡΤΥΝΙΩΝ.
1,61. Berlin. XV, 25. droit.
2,25. Paris, 2660. — Mionnet, II, n° 190.

129. Æ 12. Même droit. | Même revers, avec ΓΟΡ.
Lœbbecke.
Vienne.
Rollin.

130. Æ 13. Même droit. | Même revers, avec ΓΟΡΤΥ au dessous, et ΝΙΩΝ en avant.
2,35. Munich.
Athènes.
Mitsotakis.

131. Æ 13. Même droit. | Même revers, avec ΓΟΡΤ | ΥΝΙ[ΩΝ].
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 46, 76.

132. AR 18. Tête de *Méduse* de face tournée un peu à g. | [ΓΟΡΤ]Υ | Ν. *Aigle* sur un *foudre*, éployé debout à dr.
2,37. Berlin (pièce surfrappée). XVI, 1.
1,95. Leake, *Num. Hell.*, 19.

133. AR 18. Même droit. | ΓΟ à dr. *Aigle* éployé à dr. combattant un *serpent* qu'il tient. Grènetis.
(Surfrappée sur une autre pièce de Gortyne semblable au n° 24, pl. XV.)
2,08. Imhoof. XVI, 2.
2,50. Paris, 2651. — Mionnet, II, n° 186.

134. AR 18. Même tête de face, mais tournée un peu à dr. | Γ | Ο. *Aigle* éployé à g. combattant un *serpent*, entouré d'un cercle formé d'une ligne de rayons.
(Surfrappée sur la même pièce que la précédente.)
2,13. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 44, 58, pl. XI, 10. XVI, 3.
2,13. Lœbbecke.
1,91. Mitsotakis.

135. Æ 20. Tête laurée d'*Apollon* à dr. Grènetis. | ΓΟΡΤΥΝΙΩΝ au dessus. *Taureau* marchant à g.; entre ses pieds, deux *dauphins* et le monogramme [monogram]. Cercle de rayons.
4,20. Paris, 2661. — Mionnet, *Suppl.*, nos 164 et 165. XVI, 4.
Florence.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 45, 68.

PLANCHES.

136. Même droit. | Même revers, mais le monogr. est [monogramme].
Æ 20.
7,00. Paris, 2666. — Mionnet, II, n° 194. xvi, 5.
Vienne. revers.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 45, 67, pl. xi, 14.

137. Même droit. | ΓOP au dessus, TYN à l'exergue. Grènetis.
Æ 13.
Vienne. xvi, 6.
2,90. Paris, 2672.
2,18. Munich.
Londres. — Gardner, *Peloponnesus*, pl. vii, 7, p. 35, 27 (Pheneus).

138. Même droit. | Même revers, mais avec ΓOP/TY.
Æ 14.
2,42-1,68. Berlin (six exemplaires).
2,07. Paris, 2669. — Mionnet, II, n° 195.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 46, 73.

139. Même droit. | Même revers, mais avec ΓOꟼ/TYNI.
Æ 14.
3,55. Paris, 2671. — Mionnet, II, 282, 197.

140. Même droit. | Même revers, mais avec ΓOP/TYNI.
Æ 13.
3,32. Paris, 2670.
2,81. Imhoof.
1,20. Berlin.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 46, n[os] 69-72, pl. xi, 13.
Vienne.
Earle Fox.

141. Même droit. | Même légende, mais le type à g.
Æ 14.
2,40. Imhoof. xvi, 7.
1,88. Berlin.
La Haye.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 46, 75.
Athènes.

142. Même droit. | Même type à dr., avec ꟼOꓶ/TYN.
Æ 12.
Athènes.

143. Tête barbue et diadémée de *Zeus* ou de *Minos* à g. | ΓOPTYNIΩN à g. de bas en haut. *Figure virile* nue, debout de face, sur un *foudre*. De la main g. il tient une haste transversale, sa main dr. est appuyée sur un bouclier posé à terre. Le tout dans un cercle de rayons.
AR 21.
Demi-drachme. Bolitakis. xvi, 8.

PLANCHES.

144. Même droit. | Même revers, sans le *foudre*. Dans le champ à g., *couronne*.
Æ 19.

3,94. Imhoof. XVI, 9.
4,01. Leake, *Num. Hell.*, p. 19.
3,99. Berlin.
4,02. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 44, 54, pl. XI, 9.

145. Même tête à dr. | ΓΟΡΤΥ à dr., ΝΙΩΝ à g. Même type, sans symbole; à l'exergue Δ.
Æ 19.

2,72. Lœbbecke. XVI, 10.

146. Même droit. | Même revers, sans lettre à l'exergue. Dans le champ, A.
Æ 19.

3,05. Combe, *Mus. Hunter*, p. 147, 14.

147. Même droit. | ΓΟΡΤΥΝΙ ΩΝ à dr. de haut en bas. Même type. Dans le champ, A. Grènetis.
Æ 18.

3,05. Vienne. XVI, 11.

148. Même tête à dr. | ΓΟΡΤΥ | ΝΙΩΝ. Même type. Cercle de rayons.
Æ 16.

3,00. Paris. — Mionnet, II, 281, 183.
2,85. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 44, 56.
2,72. Berlin.
2,54. Berlin.

149. Même droit. | Même revers, avec ΓΟΡΤ | [ΥΝΙΩΝ].
Æ 18.

2,98. Paris, 2649. — Mionnet, II, 281, 184.

150. Même droit. | Même revers, avec ΓΟΡΤ | [ΥΝΙ], et dans le champ, B.
Æ 19.

Pellerin, *Recueil*, III, pl. XCVII, 12.

151. Même tête à dr., au dessous A. | ΓΟΡΤΥ | ΝΙΩΝ. Même type. Dans le champ, Θ.
Æ 18.

3,00. Berlin, 220/1876.
3,02. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 44, 55.

152. Même tête à dr., avec B dessous. | Même revers, sans lettre.
Æ 18.

2,86. Vienne. XVI, 12.

153. Même tête à dr.; dessous, Δ. | ΓΟΡΤΥ | ΝΙΩΝ. Même type. Dans l'exergue, Δ.
Æ 18.

3,05. Lambros.
2,68. (Trouée.) Triphylis.

154. Même droit, avec H. | Même revers, avec Θ.
Æ 18. 2,80. Lambros.

155. Tête d'*Hermès* coiffée du pétase à dr. | ΓΟΡ / ΤΥΝΙ / Ω / Ν Même type. Grènetis.
Æ 17.

PLANCHES.

5,00. Imhoof. XVI, 13.
Vienne. — Eckhel, *Catal. Mus. Caes.*, I, p. 126, 11.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 45, 62.

156. Tête diadémée de *Zeus* ou de *Minos* à g., au dessous, Δ. Grènetis. | ΓΟΡΤΥΝΙΩΝ à dr., ΘΙΒΟΣ à g. *Athéna* debout à g., portant sur la main dr. étendue, Niké; sa main g. est appuyée sur le bouclier posé à terre et orné d'un gorgoneion; à g., un *serpent* se dressant. Le tout dans une couronne de *laurier*.
Æ 27.

15,25. Londres. — *Num. Chron.*, 1873, p. 117, pl. v, 7, et 1884, p. 36, 17. — Head, *Guide*, pl. 56, 31. — Wroth, *Catal.*, p. 43, 48, pl. xi, 7. XVI, 14.
14,36. Leake, *Suppl.*, 162.
Un troisième exemplaire *coulé* se trouve à Paris parmi les pièces fausses. = Sestini, *Lett. e diss.*, VIII, p. 52, pl. v, 17 (1804), et d'après lui Mionnet, II, 281, 185.

157. Même tête à dr., au dessus Γ. Grènetis. | ΓΟΡΤΥΝΙΩΝ à g., ΘΙΒΟΣ à dr. *Apollon* nu, portant une large ceinture, assis sur un rocher à g. Il est chaussé et porte sur le dos le carquois et dans la main g. l'arc. La main dr. repose sur le genou. Grènetis.
Æ 20.

3,65. Paris, 2645. — Mionnet, II, 280, 179. — Sestini, *Lett. e diss.*, VII, 24. XVI, 15. droit.
3,77. Lœbbecke (sans le Γ). XVI, 15. revers.

158. Même tête à dr., dessous, Α. Grènetis. | Mêmes légende et type, mais sans nom de magistrat. Grènetis.
Æ 18.
3,15. Rollin et Feuardent.

159. Même tête à dr., mais avec Γ au dessous. Grènetis. | Mêmes légende et type, avec Γ dans le champ à dr. Grènetis.
Æ 20.
2,74. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 43, 50.

160. Même droit, avec Δ au dessous. | Même revers, mais avec Δ dans le champ à dr.
Æ 19.
3,10. Rollin et Feuardent.
2,82. Hoffmann.
2,99. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 162.

161. Même tête à dr., dessous ? | Même revers.
Æ 19. 3,19. Berlin, 151/1873.

PLANCHES.

162. Même droit, sans lettre. | Même revers.
Æ 18.
2,67. (Deux fois trouée). Vienne.

163. Même droit. | Même revers, avec ΓΟΡΤΥΝΙ | ΩΝ.
Æ 18.
3,20. Paris, 2648. — Mionnet, II, 280, 182.

164. Même droit. | Même revers, avec ΓΟΡ | ΤΥΝΙΩΝ.
Æ 18.
Demi drachme. Mitsotakis.

165. Même droit. | Même revers, avec ΓΟΡΤΥΝ | ΙΩΝ.
Æ 18.
Demi drachme. Mitsotakis (deux exemplaires).

166. Même droit, avec Δ au dessous. | Même revers.
Æ 20.
3,02. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 44, 53.

167. Même droit. | Même revers, avec ΓΟΡΤΥΝΙΩΝ à g. et Ε à dr.
Æ 19.
3,02. Lambros. XVI, 18.

168. Même droit, avec Ε au dessous de la tête. | Même revers.
Æ 19.
3,12. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, p. 147, 13.
Naples, 7647.

169. Même droit, sans lettre. | Même revers, mais avec Ζ.
Æ 20.
2,86. Imhoof. XVI, 19.

170. Même droit. | Même revers, mais avec Β.
Æ 18.
3,00. Vienne.

171. Même droit, avec Η au dessous. | Même revers.
Æ 18.
2,97. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 43, 51.

172. Même droit, sans lettre. | Mêmes type et lettre, mais avec ΓΟΡΤ | ΥΝΙ seulement.
Æ 17.
2,50. Paris, 2646. — Mionnet, II, 280, 180. XVI, 17.

173. Même droit. | Même revers, mais avec ΓΟΡΤΥΝΙΩΝ à g.
Æ 20.
3,92. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 43, 49, pl. XI, 8. XVI, 16.

174. Même droit, avec Η au dessous. | Même revers, mais avec Δ.
Æ 20.
3,08. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 43, 52.

175. Même tête à dr., mais sans diadème (*Minos*). | ΓΟΡΤΥΝΙΩ | Ν. Même type, sans lettre. Grènetis.
Æ 16.
2,92. Berlin.
2,95. Athènes, Université. XVI, 20.

PLANCHES.

176. Même droit. | ΓΟΡΤ | ΥΝΙ. Même type, à dr.; dans le champ, **B**. Grènetis.
Ꭿ 16.

2,87. Paris, 2647. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. XCVII, 11.
2,95. (Trouée.) Rollin et Feuardent.

177. Tête barbue diadémée à dr. Grènetis. | ΓΟΡ|ΤΥ ΝΙΩ|Ν *Athéna* debout à g. Elle tient de la main dr. un *serpent*, la g. est appuyée sur la haste ; à ses pieds, à dr., le bouclier. Grènetis.
Æ 22.

8,65. Lambros. XVI, 21.
10,55. Paris, 2666. — Mionnet, II, n° 192.
11,00. Munich.
6,10. Imhoof.
Mitsotakis.
Vienne.
Athènes.
Mus. Sanclem, p. 191.

178. Même droit, avec **A** au dessous de la tête. | ΓΟΡ|ΤΥ ΝΙ|ΩΝ Même type.
Æ 22.

10,50. Paris, 2665. — Mionnet, II, 282, 191.
10,00. Berlin.
8,55. Berlin.
7,78. Berlin.
Athènes.
Mus. Lavy, 1916.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 44, n°s 59-61, pl. XI, 12.

179. Même droit. | Même revers, mais sans légende.
Æ 21.

Athènes.

180. Tête d'*Hermès* coiffée du pétase, avec le caducée sur le dos, à dr. Grènetis. | ΓΟΡΤΥΝΙΩΝ à g. *Apollon* identique au n° 157.
Æ 18.

Copenhague. XVI, 22.
Von Sallet, *Ant. Münz. zu Gœrlitz*, 1864, vol. I, 2.

181. Tête d'*Athéna* à dr., le casque orné d'un griffon et de plusieurs chevaux. (Types athéniens.) | Γ ΤΥ Ω Ν | ΟΡ ΝΙ *Chouette* perchée à dr. sur une amphore renversée. Dans le champ à dr., *taureau cornupète*. Le tout dans une couronne d'*olivier*.
Ꭿ 29.

16,19. Londres. — Borell, *Num. Chron.*, VI, 141. — Head, *Guide*, pl. LVI, 32. XVI, 23.
Wroth, *Catal.*, p. 43, 47, pl. XI, 6.

182. Même droit, avec **B** devant la tête. | Même revers.
Ꭿ 29.

Tétradrachme. Venise. (Bibliothèque Marciana.)

PLANCHES.

183. Même droit. | ΓΟ ΤΥ Ω ΜΕ Ν | Ρ ΝΙ ΝΑ | Mêmes type et symbole. Le tout dans une pareille couronne d'*olivier*.
AR 28.

Tétradrachme. Tsivourakis (à l'île de Syra). XVI, 24.

184. Même droit. | ΓΟ ΤΥ ΜΕ ΝΑ Ν ΤΙ | Ρ ΝΙ ΩΝ | Mêmes type et symbole. Le tout dans une pareille couronne.
AR 29.

14,52. Paris, 2652, coll. du duc de Luynes. XVI, 25. revers.

185. Même tête à dr. Grènetis. | Γ Ρ Ν | Ο ΤΥ ΙΩ Ν | Mêmes type et symbole; sur l'amphore, **Β**. Le tout dans une pareille couronne.
AR 29.

16,47. Berlin. — Friedlaender und von Sallet, *Das Kœnigl. Münzkabinet*, n° 266.
17,13. Fox, I, pl. x, 110.
Beule, *Monn. d'Athènes*, p. 90.

186. Même droit. | Γ Ρ Ν | Ο ΤΥ ΙΩΝ | Même revers.
AR 30.

16,588. Pembrocke, p. 2, t. 8. — Leake, *Num. Hell.*, p. 19.

187. Tête laurée de *Zeus* à dr. Grènetis. | **ΓΟΡ | ΤΥΝΙΩΝ**. *Taureau cornupète* à dr. Grènetis.
Æ 13.

2,18. Munich. XVI, 26.
Paris, 2667. — Mionnet, II, n° 193.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 46, 77.

188. Tête d'*Hermès* coiffée du pétase à dr. Grènetis. | Mêmes légende et type, avec un *caducée* au dessus.
Æ 13.

2,40. Imhoof. XVI, 28.
La Haye.
Mitsotakis.

189. Même tête, mais à g. Grènetis. | **ΓΟΡΤ** au dessus. Mêmes type et symbole. Grènetis.
Æ 13.

2,58. Imhoof. XVI, 27.
2,15. Berlin.
2,00. Paris, 2673.
Athènes.
Mitsotakis.

PLANCHES.

190. Æ 31. P Ω M A Σ à g. Tête casquée de *Rome* à dr. Le casque est ailé et orné d'une tête d'*éléphant*. Dans le champ à dr. K. Grènetis. | ΓΟ | Ρ | Τ | ΥΝ. *Artémis Ephesia* de face, la tête coiffée du modius, les mains soutenues par des supports de points. Dans le champ à g., *abeille;* à dr., tête d'*éléphant*. Le tout dans une couronne de *laurier*.

11,99. Berlin. — Friedlaender, *Zeitsch. für Num.*, X, 1882, p. 119 (vignette). XVI, 29.

191. Æ 31. Même droit, mal conservé. | Même revers, ayant de plus, à g., une *proue* de navire à dr. surmontée d'un Ε.

14,40. Paris (Luynes), 2653. XVI, 30.
Voyez aussi Spanheim, *De praest. numism.*, 1771, p. 484. revers.

ATTRIBUTIONS FAUSSES

Les pièces d'argent décrites par Sestini, *Num. vet.*, p. 222, et Mionnet, II, p. 113, nos 16-18, et p. 278, n° 161, appartiennent à Erétrie d'Eubée.

De plus, le didrachme unique du Cabinet de France attribué par M. P. Gardner (voyez *Head, Historia Numorum*, p. 395) à Gortyna, ne peut lui appartenir d'aucune manière. Après l'examen de l'original, je suis absolument convaincu que M. Imhoof-Blumer, qui veut que la pièce soit euboïque, a raison. La pièce du reste porte bien ΕΥΒ et pas ΕΥΡ(ώπη).

SOUS LES ROMAINS

TIBÈRE

192. Æ 18. ΤΙΒΕΡΙΩ ΚΑΙΣΑΡΙ ΣΕΒΑΣΤΩ ΓΟΡΤΥΝΙΩ. Tête laurée de Tibère à dr. | ΚΑΙΣΑΡΙ ΣΕΒΑΣΤΩ ΚΡΗΤΕΣ Ε ΚΟΡ ΑΥ. Tête radiée d'Auguste à g.

2,72. Paris, 2675. — Mionnet, II, 258, 1. XVII, 1.

CALIGULA ET GERMANICUS

193. Æ 22. ΓΑΙΟΝ ΚΑΙΣΑΡΑ ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΝ ΣΕΒΑΣΤΟΝ. Tête laurée de Caligula à g. Cercle d'une ligne. | ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΝ ΚΑΙΣΑΡΑ ΕΠΙ ΑΥΓΟΥΡΕΙΝΩ ΓΟΡΤΥ. Tête de Germanicus à dr. Cercle d'une ligne.

Vienne. XVII, 2.
Paris, 2676 et 2678. — Mionnet, II, n° 200, et *Suppl.*, IV, n° 171.
Florence.
Athènes.

PLANCHES.

194. Même droit. | Même revers, mais avec **ΓΟΡΤ** au lieu de **ΓΟΡΤΥ**.
Æ 22.

Imhoof. XVII, 3.
Paris, 2679.
La Haye.
Naples, 7649.
Sestini, *Mus. Hed.*, 155, 14.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 47, 81-83, pl. XI, 15.
Berlin.
Lœbbecke.

195. Même droit. | Même revers, avec **ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΝ ΚΑΙΣΑΡΑ ΓΟΡΤΥΝΙΩΝ**.
Æ 22.

Paris, 2674. — Mionnet, II, 282, 201.
Naples, 7648.
Sestini, *Mus. Hed.*, 155, 16.

Pour la suite des monnaies de Gortyna, voyez la série des *anonymes* et celles avec **ΚΟΙΝΟΝ ΚΡΗΤΩΝ**.

HIERAPYTNA

(Ἱεράπυτνα)

Hiérapytna était située sur la côte méridionale de l'île, dans la partie la plus étroite qui unit la Crète centrale à la Crète orientale [1], là où se trouve aujourd'hui la petite ville de Giérapetra (Γιεράπετρα). Avant le nom de Hiérapytna, elle porta tour à tour ceux de Cyrba, de Pytna et de Camiros [2]. Sa fondation est mêlée aux traditions mythologiques de l'île de Rhodes [3] : Camiros était le nom d'une des villes de Rhodes et de Hiérapytna elle-même, et son fondateur, Cyrbas, était un des Telchins venus de Rhodes avec Rhea, selon la mythologie (voyez la seconde partie). Au xᵉ siècle, les ruines qu'elle avait laissées étaient encore d'une grande importance; on y voyait beaucoup de temples, deux théâtres, un amphithéâtre, des bains publics, un aqueduc et un grand nombre de statues. A l'époque de Tournefort (1717), on ne pouvait plus voir que quelques quartiers de murailles fort épaisses et plusieurs morceaux de colonnes épars dans les champs; aujourd'hui, on reconnaît le plus grand des théâtres, l'amphithéâtre, de même que les fondements de beaucoup d'édifices, et l'on y retrouve souvent des inscriptions, surtout de l'époque romaine [4].

Tandis que, dans les temps les plus anciens, Hiérapytna ne paraît pas avoir eu une grande importance, elle devient peu à peu une ville de premier rang, et elle joue le rôle d'importante ville dans ses relations avec le Crétois et les étrangers. Elle ne possédait d'abord qu'un territoire fort restreint. Praesos, qui était, avant le IIIᵉ siècle avant J.-C., la ville la plus forte de la partie orientale de l'île, laissait très peu de place à Hiérapytna dans cette partie de l'île, tandis que, vers le nord et à l'ouest, les villes de Priansos, de Biannos, de Malla et d'autres bornaient ses possessions. Mais, comme l'indiquent son monnayage et d'autres informations

1. Strabon, X, 475.

2. Ét. de Byzance : Ἱεράπυτνα, πόλις Κρήτης, ἡ πρότερον Κύρβα, εἶτα Πύτνα, εἶτα Κάμιρος, εἶτ' οὕτως Ἱεράπυτνα. Voy. aussi Ptolém., III, 15, 3 : Ἱερά Πύδνα ἢ Πύτνα, et Anonym., *Stadiasmes*, m. m. 319 et 320 : ἀπὸ Σαμωνίου εἰς Ἱερὰν Ηύδναν στάδιοι π' πόλις ἐστίν· ἔχει ὅρμον. Ἀπὸ Ἱερᾶς Πύδνης εἰς Βίενον στ. ο'.

3. Strabon, X, 472, 19. — Hœck, I, p. 350.

4. Pashley, I, 271 et s. — Spratt, I, p. 253 et s. — *Museum of classical antiq.*, II, p. 271 et s. — Bursian, *Geogr.*, II, 532, 578-579.

historiques, Hiérapytna prospéra et augmenta ses possessions peu à peu. Nous savons qu'il existait en Crète une ville nommée Oleros, située sur une montagne, probablement assez loin au nord de Hiérapytna, sur la partie de Dicta, Ἅγ. Γιάννης. Cette ville passa au pouvoir des Hiérapytniens dès une époque assez ancienne. Etienne de Byzance [1], parlant d'elle, nous apprend que ses habitants adoraient Athéna Ὠλερία, dont la fête, Ὠλέρια, est devenue une des plus importantes fêtes de Hiérapytna (cf. Oleros dans le second volume).

Nous savons aussi que les habitants d'une autre ville voisine, nommée Larissa, abandonnèrent leur ville et passèrent à Hiérapytna [2] : Καὶ ἐν τῇ Κρήτῃ πόλις (Λάρισσα) ἡ νῦν εἰς Ἱεράπυτναν συνοικισθεῖσα ἀφ' ἧς καὶ τὸ ὑποκείμενον πεδίον νῦν Λαρίσιον καλεῖται. Nous ignorons toutefois pour quelles raisons et à quelle époque. Il ne serait pas impossible que l'inscription publiée dans le *C. I. Gr.*, nº 2555, puisse se rapporter au même fait. Cette inscription, qui appartient au IIIe siècle, contient une convention d'isopolitie entre deux partis des Hiérapytniens, c'est-à-dire entre les habitants de Hiérapytna elle-même, et ceux des Hiérapytniens qui habitaient comme colons à ...., ville possédant un temple d'Asklépios. Malheureusement l'inscription contient une lacune nous laissant inconnu le nom de cette ville. Bœckh chercha en vain à compléter le texte mutilé. Nous pensons que cette ville pourrait être située aussi bien en Crète qu'au dehors. Pourtant cette dernière supposition est la moins probable, par la raison qu'on ne peut croire facilement que les Hiérapytniens entourés d'ennemis, comme chaque ville crétoise, eussent fait la faute de s'affaiblir à cette époque par l'expédition de colons vers un pays séparé d'eux par la mer; ces colons, en effet, n'auraient pu venir à temps à leur aide. Il est plus naturel de supposer que les Hiérapytniens, ayant occupé par force une autre ville crétoise, y envoyèrent une partie d'entre eux pour l'habiter. Le fait que cette ville possédait un temple d'Asklépios fait penser aux villes de Lebena et d'Arcadia [3], qui avaient des sanctuaires de ce dieu. Mais ni l'une ni l'autre ne saurait être celle que nous cherchons. Arcadia, située d'ailleurs à une grande distance de Hiérapytna, garda son autonomie pendant longtemps, et Lebena était le port de Gortyna, ville toujours florissante et puissante. Nous ne pouvons non plus penser aux autres villes voisines de Hiérapytna; nous verrons plus bas que cette ville était

1. S. v. Ὤλερος.
2. Strabon, IX, 440, 19.
3. Nous ne savons pas si Erannos, une troisième ville de Crète possédant un temple d'Asklépios, était située du côté de Hiérapytna.



alors liée d'amitié avec Priansos. Quant à Biannos, à en juger par ses monnaies et les textes des auteurs anciens, elle garda à cette époque son autonomie. Præsos était très forte en ce temps, et les Hiérapytniens ne s'en emparèrent qu'à une époque bien postérieure. Nous ne pouvons non plus penser à Oléros ou à Malla, villes voisines, car la première avait pour déité protectrice Athéna, et la seconde Zeus Μονήτιος et non pas Asklépios. Nous croyons donc que la supposition la plus acceptable est la suivante. Hiérapytna, s'étant emparée par la force de Larissa, ville voisine située dans les montagnes, força le petit nombre de ses habitants à passer à Hiérapytna même, pour les avoir toujours sous la main; en même temps, pour ne pas laisser Larissa sans habitants, et une telle place forte inoccupée, les Hiérapytniens y envoyèrent une partie de leurs concitoyens avec lesquels ils contractèrent la convention d'isopolitie dont nous parlons. Le texte de ce contrat devait être exposé en trois endroits : d'abord, par l'un des partis, à Hiérapytna, dans le temple d'Athéna Πολίας; ensuite, par l'autre parti, à [Larissa] ἐν τῷ ἱερῷ τῶ Ἀσκλαπιῶ; enfin une troisième copie devait être érigée par les deux partis ensemble à .... ἐν τῷ ἱερῷ τᾶς Ἀθαναίας. Nous remplissons la seconde lacune de l'inscription par ἐν Ὠλέρῳ, car, comme nous l'avons dit plus haut, il existait dans cette ville un temple renommé d'Athéna Ὠλερία qui était en grande vénération chez les Hiérapytniens et les autres habitants de cette partie de l'île. (Voyez aussi notre second volume.)

Outre l'inscription dont nous venons de parler, nous en avons encore beaucoup d'autres qui sont très intéressantes pour l'histoire de Hiérapytna.

Telle est surtout celle qui a été publiée d'abord par Bergmann [1], et qui se rapporte à une alliance de Gortyna et de Hiérapytna avec Priansos; elle date probablement du IIIe siècle avant J.-C.

Immédiatement après, vient une autre inscription [2] contenant une convention semblable entre Priansos et Hiérapytna; les habitants de ces deux villes s'engagent à garder fidèlement la convention antérieure dont nous venons de parler, c'est-à-dire leur traité d'alliance avec Gortyna, et ils décident, entre autres choses, de partager entre eux tous ce qu'ils pourront prendre sur leurs ennemis, soit sur terre, soit sur mer, etc. Non moins intéressantes sont deux autres grandes inscriptions publiées d'abord par Lebas [3]. Ce savant les regarde, à tort, comme étant de 408-355 avant J.-C.;

1. *De inscript. Cretensi inedita*, 1860.
2. *C. I. Gr.*, 2556.
3. *Revue de philologie*, I, p. 270 et s.

le second éditeur, M. Naber [1], les considère, avec raison, comme étant postérieures à l'année 220 avant J.-C. Le plus considérable de ces deux textes contient une longue convention d'alliance entre Hiérapytna et Rhodes; le but principal de ce traité est la destruction des corsaires qui, à cette époque, pullulaient dans les mers circonvoisines. Les Hiérapytniens s'engagent aussi à envoyer, en cas de besoin, deux cents hommes armés au secours des Rhodiens, à faciliter à ceux-ci le recrutement de mercenaires en Crète, à Hiérapytna, dans son territoire et dans les îles qui en dépendaient. D'un autre côté, les Rhodiens s'engagent à secourir les Hiérapytniens dans tous les périls de leur république et dans toutes les guerres, à l'exception pourtant de celle qui existait en ce temps entre Hiérapytna et Cnosos avec laquelle il paraît, selon notre inscription, que Rhodes était aussi alliée. Ce dernier fait nous donne, croyons-nous, la date exacte de cette inscription : nous savons qu'en 220 avant J.-C., une alliance existait entre Cnosos et Rhodes, contre Eleutherna [2]. Il est donc fort probable que l'inscription dont nous parlons fait allusion à cette alliance.

La seconde des deux inscriptions paraît assez postérieure et contient une convention d'alliance entre Hiérapytna et la ville de Magnésie du Méandre. C'est à une époque antérieure à 220 avant J.-C. qu'appartient aussi un contrat d'alliance conclu entre cette ville et Lyttos, dont nous avons le texte épigraphique [3]. De même pour un autre contrat avec les Arcadiens [4].

Elle conclut encore, comme tant d'autres villes de Crète, une convention d'amitié relative au droit d'asile du temple de Dionysos, avec Téos en Ionie. Le texte de ce traité est probablement de l'époque de la première ambassade des Téiens (193 avant J.-C.). [5]

Les Hiérapytniens figurent parmi les Crétois qui ont fait alliance avec Eumène II, roi de Pergame (après 170 avant J.-C.).

Enfin une autre grande inscription de 58-57 avant J.-C., trouvée près des ruines d'Itanos, est d'un haut intérêt pour l'histoire de Hiérapytna; elle nous apprend que, peu après 148 avant J.-C., la ville de Præsos, avec toutes ses possessions anciennes et le pays de la ville de Dragmos, qui était situé entre Præsos et Itanos, passa, après une grande guerre, au pouvoir de Hiérapytna, qui, comme nous le savons aussi par Strabon [6],

1. *Mnémosyne*, 1852, vol. I, p. 75-93 et 114-118. Voyez aussi *C. I. Gr.*, 2555.
2. Polybe, IV, 53.
3. *Mnémosyne*, I, 105-114. Voyez aussi *C. I. Gr.*, 55.
4. Spratt, II, 422.
5. Naber, *Mnémosyne*, I, p. 119 et s. — Lebas et Waddington, V, p. 33, nº 68ª.
6. X, 478, 12.



détruisit complètement Præsos. Selon la même inscription, après l'annexion de Præsos et de Dragmos, les Hiérapytniens, devenus voisins d'Itanos, commencèrent une guerre contre cette dernière ville à cause du temple de Zeus Dictaios et de l'île de Leucé. Cette guerre ne finit que par l'intervention des Romains qui, à cette époque, commencèrent à suivre de près les événements politiques de la Crète, et y envoyèrent Servius Sulpicius Galba (peut-être en 110 ou 106 avant J.-C.); pourtant les querelles des Hiérapytniens et des Itaniens ne furent définitivement vidées que plus tard par le jugement arbitral que contient l'inscription qui nous apprend tous ces faits mémorables [1].

Pendant les guerres des Crétois contre les Romains, Hiérapytna tomba la dernière. Octave, lieutenant de Pompée, plein de colère contre Metellus à cause de la prise de Lappa, pendant qu'il l'occupait lui-même, et à cause de la mort de ses mercenaires de Cilicie qui succombèrent à Lappa, prit les armes contre Metellus et passa du côté d'Aristion qui défendait Hiérapytna contre Metellus. Cet Aristion, laissant Cydonia assiégée par Metellus, occupa Hiérapytna après avoir vaincu une partie de l'armée romaine commandée par L. Bassus. Aristion et Octave, défendirent pendant quelque temps la ville avec succès contre Metellus, mais à la fin ils se virent forcés de l'abandonner à Metellus qui ainsi compléta la soumission de l'île entière (68-67 avant J.-C.) [2].

Sous la domination romaine, Hiérapytna ne cessa pas d'être une des plus importantes villes de l'île. Ses monnaies, ses ruines et les inscriptions très nombreuses de l'époque romaine qu'on y trouve [3] en sont autant de preuves. Relevons aussi le passage significatif de Servius [4], d'après lequel la Crète, étant d'abord une île ἑκατόμπολις et plus tard ayant vingt-quatre villes, finit par n'en n'avoir plus que deux : Cnosos et *Hiérapytna*.

Pour l'époque qui suit, nous trouvons Hiérapytna dans les listes de Hiéroclès [5] et des *Notitiae* [6]. Comme nous l'avons déjà dit, son nom persiste encore aujourd'hui dans la petite ville, ou plutôt le village Γιεράπετρα, qui occupe son ancien emplacement.

1. Spratt, II, 430. — *C. I. Gr.*, II, nº 2561 b et les notes. — Bursian, II, 576, 1.
2. Dion. Cass., 36, 2.
3. *C. I. Gr.*, nºs 2562-2601.
4. *Ad Virgil. Aen.*, III, 106. — Pline, IV, 20, la cite aussi.
5. *Synecdemus*, 13.
6. 8, 231; 9, 140; 10, 559-560; 13, 408-409. Voyez aussi Peutinger : Hiera, et *Geogr. Rav.*, p. 396, 18 : *Irapina*.

MONNAIES D'HIÉRAPYTNA

1. Æ $^{26}/_{23}$. ΙΡ | ΑΠ | Υ entre les jambes d'un *triskélès* allant à dr. Le tout dans une couronne de laurier. | Protome d'un *sanglier* à dr., dans une couronne de laurier. Champ concave.

11,31. Imhoof. — *Zeitschrift für Num.*, t. XIII, 1885, p. 133, 14, pl. IV, 8. XVII, 6.

2. Æ 27. Tête laurée de *Zeus* à dr. Grènetis. — Du même coin que le droit de la pièce d'Eleutherna n° 28, pl. XI. | ΙΕΡΑ à g. de bas en haut. *Palmier* avec fruits; au pied, *aigle* à dr. et se retournant.

10,86. Londres. — Head, *Guide*, 1881, p. 63, pl. 32, 25. — Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*, p. 217, 28, et *Zeitschr. für Num.*, 1887, p. 283-284. — Wroth, *Catalogue*, p. 48, 1, pl. XII, 1. XVII, 7.

3. Æ 12. Même droit. | Même revers.

0,80. Modène. — Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*, p. 217, 29. XVII, 8.

4. Æ 15. Même tête, mais à g. Grènetis. | *Palmier;* à g., [monogramme]; à dr., *acrostolion*. Grènetis.

Turin. XVII, 9.
2,90. Berlin, 10/1876 (Pyranthos).
2,76. Rollin et Feuardent. — Imhoof, *Monnaies grecques*, p. 220, 48 (Pyranthos).
2,55. Paris, n° 2829 (Pyranthos).
Athènes, deux exemplaires.
2.45. Berlin, 438/1883 (Pyranthos).
1,87. Berlin, Rauch (Pyranthos).
Lœbbecke. — Mitsotakis. — Photiades Pacha (Pyranthos).
Catal. Margaritis, n° 84.
Pashley, *Travels in Crete* (Hiérapytna).
Leake, *Suppl.*, 163 (Hiérapytna).
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 75, 1-3, pl. XVIII, 13-14 (Pyranthos).
Sestini, *Mole medagl.*, 1829, pl. III, 12 (Panormos).
Mionnet, *Suppl.*, IV, 336, 264 (Polyrhénion).

N. B. — Pour l'attribution de cette pièce et les suivantes au même monogramme, voyez plus loin Pyranthos.

5. Æ 15. Même droit. | Même revers, sans l'*acrostolion*.

Saulcy, *Num. de Terre-Sainte*, p. 65, 4 (Palmyra).
Mionnet, *Suppl.*, IV, 339, 277 (Priansion).

6. Æ 15. Même droit. | *Palmier;* à g., *acrostolion*; à dr., [monogramme]. Grènetis.

Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*, p. 220, 49 (Pyranthos). XVII, 10.

PLANCHES.

7. Même droit. | Même revers, mais avec [monogramme].
Æ 14.
2,18. Berlin (Dannenberg).

8. Tête tourelée de femme à dr. Grènetis. | ΙΕΡΑΠΥ au dessous. *Palmier;* à g., *aigle* éployé debout à dr.; à dr., ΑΡΙΣΤ ΑΓΟΡΑ Σ de bas en haut. Le tout dans une couronne de laurier.
AR 23.
7,51. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 48, 3, pl. XII, 2. XVII, 18.
7,40. Hoffmann.

9. Même droit. | Même revers, mais avec ΑΡΙΣΤ ΑΓΟΡΑΣ.
AR 23.
7,50. Vienne.
7,05. Rollin et Feuardent.
6,88. Lambros.
Voyez aussi J.-P. Six, *Catal. du cabinet de l'Académie d'Amsterdam*, 1863, 16.

10. Même droit. | Même revers, avec ΑΡΙΣ ΤΑΓΟΡΑ [ancre].
AR 23.
7,38. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 48, 4.

11. Même droit. | Même revers, seulement le nom de magistrat est ΑΣΒΑΝ ΤΟΣ Α. Grènetis au lieu d'une couronne.
AR 25.
7,64. Imhoof. XVII, 17.
Naples, n° 7650.
Mionnet, II, 285, 205, bronze coulé sur argent.

12. Même droit. | Même type, au dessous ΙΕΡΑΠΥΤ ΝΙ; à dr., ΙΜΕΡΑΙ ΟΣ ΓΕ. Le tout dans une couronne de laurier.
AR 23.
7,38. Vienne.
6,85. Berlin, Fox.
Pembrocke, t. XII. — Leake, *Num. Hell.*, p. 20.

13. Même droit. | Même revers, mais avec ΙΕΡΑΠΥ.
AR 23.
7,68. Imhoof.

14. Même droit. | Même revers, avec ΙΕΡΑΠ Υ au dessous et ΙΜΕΡ ΑΙΟΣ à dr.
AR 17.
3,63. Imhoof. — *Monnaies grecques*, p. 217, 30. XVII, 19.
3,71. Lambros.
3,67. Mitsotakis.
4,14. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 49, 9.

PLANCHES.

15. Même droit. | Même revers, avec ΙΕΡΑΠΥ ΤΝΙ au dessous et ΚΛΟΥΜ ΕΝΙΔΑ Σ à dr.
Æ 24.

7,60. Paris, 2685. — Mionnet, II, 283, 206. — *Galerie mythol.*, XI, 11.

16. Même droit. | Même revers, avec ΙΕΡΑΠΥ au dessous et ΚΥΔΑ ΝΤΟ à dr.
Æ 22.

7,42. Berlin, Prokesch.
7,35. Paris, 2686. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. XCVII, 22. — Mionnet, II, 284, 207.

17. Même droit, sans grènetis. | Même revers, avec ΙΕΡΑΠΥΤ ΝΙΩΝ au dessous et ΛΙΒΥΣ ΑΡΓΑ à dr.
Æ 33.

14,85. Vienne. XVII, 12.

18. Même droit, avec grènetis. | Même revers, avec ΙΕΡΑΠΥ ΤΝΙ au dessous et ΣΤ ΜΕΝΕCΘ à dr.
Æ 27.

6,84. Bompois, voy. *Catal. de sa coll.*, 1882, n° 1244. XVII, 8.
7,50. Fox.

19. Même droit. | Même revers, avec ΙΕΡΑΠΥ ΤΝΙ au dessous et ΣΤ ΜΕΝΕΣΘΕ à dr.
Æ 22.

7,72. Paris, 2687. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. XCVIII, 21. — Mionnet, II, 282, 208.

20. Même droit. | Même revers, avec ΙΕΡΑΠΥ.
Æ 22.

7,50. Vienne.
7,08. Berlin, Rauch.
7,15. Lambros.
7,25. Londres. — Wroth, *Catal.*, p, 48, 6.
Patin, *Thesaur.*, p. 22, ι, pop. 22, 7.
Berlin, empreinte galvanoplastique de Saint-Pétersbourg.

21. Même droit. | Même revers, avec ΙΕΡΑΠΥ ΤΝΙ au dessous et ΣΤ ΜΕΝΕΣΘ à dr.
Æ 25.

7,40. Berlin, Fox.

22. Même droit. | Même revers, avec ΙΕΡΑΠΥ ΤΝΙΩΝ au dessous et ΜΕΝΕΣΘΕΝΗΣ ΣΤ à dr.
Æ 23.

7,25. Berlin.

PLANCHES.

23. Æ 22. Même droit. | Même revers, avec ΙΕΡΑΠΥΤ ΝΩΙΝ au dessus et ΜΕΝΕ ΣΘΕ ΝΗΣ à dr.

7,57. Londres. — Combe, p. 147, 1. — Wroth, *Catal.*, p. 48, 1.

24. Æ 15. Tête de *Zeus* à dr. Grènetis. | ...... à g., et ΜΕΝΕΣΘΕ à dr. *Trépied*. Grènetis.

Earle Fox. — Je ne suis pas sûr que cette pièce appartienne à Hiérapytna.

25. Æ 32. Tête de femme tourelée à dr. | Même revers, avec ΙΕΡΑΠΥΤΝΙ ΩΝ au dessous et ΝΕΩΝ ΚΑΥΣΙΛ.. Ω.. à dr.

14,50. Agélides (à Héracléion de Crète). XVII, 13.

26. Æ 23. Même droit. Grènetis. | Même revers, avec ΙΕΡΑΠΥ au dessous et ΝΕΩΝ ᛉ à dr.

7,30. Imhoof. XVII, 14. droit.
7,38. Leake, *Suppl.*, n° 163.
6,62. Leake, *Suppl.*, n° 162.
7,25. Rollin et Feuardent. XVII, 14. revers.

27. Æ 18. Même droit. | Même revers, avec ΙΕΡΑΠ Υ au dessous et ΝΕΩΝ ᛉ à dr.

3,50. Lœbbecke. XVII, 16.
3,63. *Cat. Thomas*, 1630.
3,60. Bompois.
3,35. Lambros.
3,15. Paris.

28. Æ 22. Même droit (du même coin que n° 23, exemplaire Imhoof). | *Palmier* à dr., *aigle* éployé debout à g., au dessous ΙΕΡΑΠΥΤΝΙ ΩΝ, à g., ΣΑΜΑ. ΓΟΡΑΣ ΜΤ.

7,30. Paris, 2688. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 322, 178. XVII, 15. revers.
7,47. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 49, 7.
7,45. Combe, *Mus. Hunter*, p. 151, 3.
7,16. *Cat. Thomas*, n° 1631

29. Æ 24. Même droit, avec Β au dessous. | Mêmes type et légendes, mais avec ΜΤΟΒ au lieu du simple monogramme

7,57. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXX, 15. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 322, 177.

PLANCHES.

30. Même droit (fabrique barbare). | Même revers, mais avec **ΙΕΡΑΠΥ** au dessous et **VΛ**? à dr.
Æ 22.

6,85. (Trouée). Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 49, 8, pl. XII, 3.

31. Même tête à dr., sans grènetis. | *Palmier* à dr.; *aigle* debout à g. Dans le champ à dr., **ΙΕΡΑΠΥ / ΤΝΙΩΝ**; à g., **ΦΑΥ / ΟΣΙΑΕ**.
Æ 32.

15,15. Paris, 2684. — Babelon, *Rev. num.*, 1885, p. 159, 1, pl. VIII, 4. XVII, 11.
15,50. Saint-Florian.
15,05. Berlin 945/1872.
14,90. Londres. — Head, *Guide*, p. 98, pl. 56, 33. — Wroth, *Catal.*, p. 48, 2, pl. XII, 4.

32. Même droit. | Même revers, mais au lieu des légendes on ne voit que Α à g. dans le champ.
Æ 20.

Turin. — Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*, p. 220, 151 (Pyranthos). XVII, 21.
Modène.

33. *Étoile* à huit rayons. | **ΙΕ / ΦΑ** | **ΡΑ / Μ** *Palmier.*
Æ 17.

Musée d'Héracléion. XVII, 22.

34. *Étoile* à six rayons. | Même revers.
Æ 17.

Gotha. — Liebe, *Gotha numar.*, p. 164 (Arados). XVII, 23.
Soutsos.
Dr H. Weber.
Vienne. — Mionnet, II, 284, 210. — Sestini, *Lett. e diss. num.*, VIII, 53.

35. Tête jeune imberbe à dr., ceinte d'une taenie. | *Palmier;* à g., ΑΡ; à dr., *acrostolion;* au dessus **ΣΩΤΕ**.
Æ 13.

1,70. Imhoof. — *Monnaies grecques*, p. 220, 50 (Pyranthos). XVII, 24.
2,62. Berlin.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 75, 4, pl. XVIII, 15 (Pyranthos). XVII, 25.
Athènes.

36. Même droit. | Même revers, mais avec Α et **ΣΩΤ**.
Æ 14.

Leake, *Suppl.*, 163.

37. Même droit. | Même *palmier;* à g., *acrostolion;* à dr., Α; au dessous, **ΩΣ**.
Æ 11.

1,49. Berlin, 28847.

38. Même droit. | Même revers, mais avec **CΩ**.
Æ 11.

1,60. Imhoof.

39. Tête jeune ceinte de lierre à dr. | *Palmier* entre *acrostolion* à g., et ΑΡ à dr.
Æ 13.

Mitsotakis. XVII, 26.
Athènes, Université.

PLANCHES.

40. Même tête à g. | *Palmier* entre *acrostolion* à dr., et le même monogramme à g.
Æ 13.
Berlin, 803/1878.
Athènes, Université.

41. Tête jeune à g. Grènetis. | *Proue* de navire à g. avec le même monogramme au dessous. Grènetis.
Æ 12.
P. Lambros. XVII, 27.

42. Tête d'*Athéna* à dr., le casque orné d'un griffon à dr. (Type athénien.) | I E / P AΠ / Y HNO / Z ΦI (*sic*) *Chouette* perchée à dr. sur une amphore couchée à dr. Dans le champ, *aigle* debout à dr. Le tout dans une couronne d'olivier. (Type athénien.)
Æ 29.
15,97. Paris, 2690, Luynes. — Sestini, *Mus. Hed.*, II, p. 156. — Eckhel, *Num. vet.*, p. 149, pl. x, 1. — Beulé, *Monnaies d'Athènes*, p. 90. — *Cat. Dupré*, 1867, p. 239, et *Revil.*, 239. XVIII, 1.
Lambros (du même coin).

43. Même droit. | I E / PA ΠY / KY PA / N IΣ Même types, mais sans symbole.
Æ 29.
16,05. Berlin, 11522.
16,59. Combe, *Mus. Hunter*, p. 154, 1.

44. *Trident*. Grènetis. | ΓE au dessus et ∀d⊥ au dessous. *Dauphin* à g. Champ concave.
Æ 15.
1,60. Paris, n° 2752. — Pellerin, *Recueil*, pl. CXXVIII, n° 14 (Petra de Marmarique). — Mionnet, t. VI, p. 649, n° 251 (parmi les incertaines), et *Supplément*, IV, n° 216 (Crète). — Svoronos, *Rev. num.*, 1888, p. 363 (Hiérapytna).
Mus. Sanclem. Nov. sel., I, p. 259, pl. x, fig. 85. — Mionnet, *Supplément*, IV, n° 215 (Crète).

Nous n'avons vu que l'exemplaire du Cabinet de Paris, classé à Petra, ville de Crète. Cette attribution n'est pas nouvelle; elle appartient à l'auteur du catalogue du *Mus. Sanclem.*, et elle a été acceptée plus tard par Mionnet.

La fabrique et les types ont vraiment l'aspect crétois, mais il n'est pas certain qu'il ait existé en Crète une ville de ce nom. Les *Notitiae graecae episcopatuum* [1] contiennent, il est vrai, la mention d'un évêque d'une ville crétoise nommée Petra, ὁ Πέτρας; mais cela n'est que la seconde partie de ὁ Ἱερᾶς Πέτρας = Hiérapytna, car nous voyons que dans les autres séries vient d'abord ὁ Ἱερᾶς, et tout de suite après ὁ Πέτρας. Il paraît donc que ces deux mots ne sont que les deux parties d'un mot divisé à tort par les copistes; c'est ce qui ressort aussi du nom Γιεράπετρα qu'on donne aujourd'hui au village occupant la place de Hiérapytna, qui, comme nous le savons par Hiéroclès [2] et même par d'autres chapitres des *Notitiae* [3], avait un évêque dit ὁ Ἱεραπύδνης. Il paraît que le manque de place qui obligea les Hiérapytniens à signer les bronzes par des monogrammes (voy. n[os] 4-7 et 35-40) les aura poussés à se servir de la forme **ΓΕΤΡΑ** au lieu de **ΙΕΡΑΠΕΤΡΑ** = **ΙΕΡΑΠΥΤΝΑ**.

1. 10, 559, p. 215, et 13 p. 258.
2. *Synecdemus*, p. 13.
3. 8, 231, et 9, 140.

ATTRIBUTIONS FAUSSES

La pièce avec la tête d'*Apollon*, et au revers *taureau cornupète,* Mionnet, II, 284, 211. — Boutkowski, *Diction.*, I, 1052, 1968, m'est complètement inconnue.

Une autre (tête de *Zeus*. ℞. *Tyche*) décrite par Eckhel, *Cat. Mus. Caes. Vindob.*, I, p. 128, 1, avec la prétendue légende **ΙΕΡΑΠΥΤ**, m'est aussi inconnue. On ne la trouve plus à Vienne parmi les pièces crétoises.

M. Prokesch-Osten publia dans ses *Inédites* un bronze connu appartenant à Hiérapytna, mais qui en réalité n'est qu'une pièce d'Héracléion d'Ionie.

M. Imhoof-Blumer restitua (*Monnaies grecques*, p. 354) avec raison à Hiérapolis Castabala de Cilicie une autre pièce faussement attribuée (*Archaeol. Zeit.*, 1844, pl. XXXII, 49) à Hiérapytna.

SOUS LA DOMINATION ROMAINE

AUGUSTE

45. Æ 28. **ΘΕΟΣ ΣΕΒΑΣΤΟΣ ΚΡΗΤΩΝ ΕΠΙ ΚΟΡΝΗΛ ΛΥ.** Tête radiée d'Auguste à dr. | **ΤΑΝ ΚΡΗΤΑΓΕΝΗ | Σ ΙΕΡΑ.** Tête de *Zeus* ceinte d'une taenie à dr.

8,93. (Cassée.) Gotha. — Liebe, *Gotha num.*, p. 364 (Itanos). — Mionnet, *Suppl.*, IV, 296, 1, et II, 285, 217. — Boutkowski, *Diction.*, I, n° 1964 (Hiérapytna), n° 1992 (Itanos), n° 2035 (Crète). XVIII, 2.

TIBÈRE

46. Æ 18. **ΤΙΒΕΡΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ ΣΕΒΑΣΤΟΣ ΕΠΙ ΛΑΧΗ.** Tête laurée de Tibère à dr. Grènetis. (Fabrique belle.) | **ΘΕΟΣ ΣΕΒΑΣΤΟΣ ΚΡΗΤΕΣ ΙΕΡΑΠΥΤΝΙΟΙ.** Tête radiée d'Auguste à g. Grènetis.

2,63. Paris, n° 2691. — Babelon, *Rev. num.* 1885, p. 159, 2, pl. VIII, 5. — Boutkowski, *Dict.*, p. 1052, n° 1967. XVIII, 3.
Bunbury.

47. Æ 16. **[ΤΙΒΕΡΙΟΣ Κ] ϹΕΒΑϹΤΟϹ Ε ΚΟΡ ΛΥ.** Même tête à dr. (Fabrique mauvaise.) | **ΘΕΟϹ [ϹΕΒΑϹΤΟϹ] ΚΡΗΤΕϹ ΙΕΡΑ.** Même tête à g.

2,65. Berlin. XVIII, 4.

48. Æ 17. **[ΤΙΒΕΡΙΩ] ΚΑΙΣΑΡΙ ΣΕΒΑΣΤΩ.** Tête laurée de Tibère à dr. Grènetis. | **ΚΑΙΣΑΡΙ ΣΕΒΑΣΤΩ ΚΡΗΤΩΝ Ε ΚΟΡ ΛΥ.** Tête radiée d'Auguste à dr.

2,15. Paris, 2884. — Mionnet, II, Crète, n° 5. XVIII, 5.

PLANCHES.

CALIGULA

49. ΓΑΙΟΝ ΚΑΙΣΑΡΑ ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΝ ΣΕΒΑΣΤΟΝ. Tête laurée de Caligula à dr. | ΙΕΡΑΠΥΤΝΙΩΝ ΕΠΙ ΑΥΓΟΥ. *Aigle* debout à g. avec les ailes éployées; derrière, dans le champ, *palmier*.
Æ 22.

Imhoof. — XVIII, 6. droit.

Florence. — XVIII, 6. revers.

50. Même droit, mais avec ΣΕΒ au lieu de ΣΕΒΑΣΤΟΝ. | Même type, avec ΙΕΡΑΠΥΤΝΙΩΝ ΕΠΙ ΑΥΓΟΥΡΕΙΝΟΥ.
Æ 20.

Vienne.
Berlin.
Paris. — Mionnet, II, 284, 212, voy. aussi *Suppl.*, IV, nos 184 et 185.

51. Même droit que le n° 49. | ΙΕΡΑΠΥΤΝΙΩΝ ΕΠΙ ΦΛΑΟΥΙΟΥ.
Æ 18.

Mus. Theup., p. 841. — Sestini, *Mus. Benkovitz*, p. 13; et *Mus. Hederw.*, 156, 4. — Mionnet, *Suppl.*, IV, p. 323, 182 et 183. — Gesnerus, *Num. rom.*, pl. XL, n° 30. — Vaillant, *Num. gr.*, p. 11.

HYRTAKINA

(Ὑρτακίνα)

Scylax [1], Ptolémée [2] et Etienne de Byzance [3] sont les seuls auteurs qui mentionnent une ville crétoise de ce nom. Etienne de Byzance dit d'elle : Ὕρτακος, ἡ καὶ Ὑρτακῖνος, πόλις Κρήτης. Πολύβιος δὲ τὸ θηλυκὸν Ὑρτακίνη ἀπὸ τοῦ Ὑρτακῖνος ἐθνικοῦ. Ἀπὸ Ὑρτάκου δὲ Ὑρτάκιος.

Il n'est pas très difficile aujourd'hui d'indiquer la place géographique de cette ville. Le passage de Scylax : Δικτυνναῖον Ἀρτέμιδος ἱερὸν πρὸς βορέαν ἄνεμον τῆς χώρας Περγαμίας· πρὸς νότον δὲ Ὑρτακίνα, nous indique qu'il faut la chercher dans la partie occidentale de la Crète, au sud de Pergamon, c'est-à-dire du côté d'Elyros. Cela ressort aussi de l'examen de ses monnaies, qui ne diffèrent de celles d'Elyros que par la légende; les types et la fabrique sont à tel point identiques qu'on pourrait chercher la place d'Hyrtakina près d'Elyros, quand même le texte de Scylax nous serait inconnu. C'est Pashley [4] qui le premier fixa la place d'Hyrtakina à une lieue et demie au sud-ouest d'Elyros, sur une colline escarpée; à une demi-lieue au sud du village de Temenia se trouvent les ruines helléniques d'une ville bien fortifiée, et c'est avec raison que Pashley y reconnaît les ruines d'Hyrtakina. D'ailleurs, tous les géographes sont d'accord avec lui, à l'exception de M. Thenon qui décrit ces ruines avec beaucoup plus de détail [5]. « Tout, dit-il, dans les ruines de Temenia, présente l'image de la guerre. La ville est située sur un plateau escarpé, inaccessible à l'est et au nord; protégée par les monts Blancs, elle commande une partie de la côte et la vallée de Vlithias; de redoutables murailles l'entourent, et dans l'intérieur de ces murailles il y a autant de places fortes que de quartiers, que de maisons. C'est un vaste camp bâti en appareil cyclopéen, un camp où les soldats vivent avec leurs femmes et leurs enfants ». Il n'y voit qu'une ville des plus anciens temps de la Crète, et à laquelle ne peuvent, selon lui, être rapportées les monnaies d'Hyrtakina, qui seraient très postérieures à son existence; il croit que les ruines de Τεμενία appartiennent à une cité qui fut la capitale des Achéens en Crète, et qui aurait été

1. 47 éd. Müller, Ὑρτακίνα, cod. Ὑρσακίνα.
2. III, 17, 10, Ἀρτακίνα.
3. Ὕρτακος.
4. II, p. 111. — Voyez Bursian, II, 549. — Hœck, I, 391.
5. *Revue archéologique*, p. 105-115. *Forteresses de la vallée de Vlithias et ruines de Temenia.*

détruite par les Doriens de l'île, longtemps avant l'apparition des monnaies dont il s'agit ici. Il ajoute que le nom le plus plausible à donner à ces ruines serait celui de 'Αχαία [1]. En un mot, il y voit une des villes montagneuses qui, selon Théophraste, n'étaient que des ruines à l'époque historique.

Le raisonnement de M. Thenon ne me paraît pas suffisant. Comment accepter qu'une place si forte eût été délaissée pendant les temps historiques de l'île qui ne sont qu'une série de guerres civiles entre villes voisines, période pendant laquelle le parti qui avait les plus fortes murailles était le plus en sécurité? et puis, que faire des deux tours de la vallée de Vlithias [2] qui commandaient la route menant de la vallée à la mer, et qui sont bien de l'époque historique comme l'indique nettement leur construction? De quelle utilité serait la protection d'une route menant à une ville en ruines? N'est-il pas plus naturel d'y voir deux forteresses protégeant la route du petit port des Hyrtakiniens, qui ne pouvaient n'en avoir qu'un, comme toutes les villes de l'intérieur de l'île. D'ailleurs le type du dauphin des monnaies d'Hyrtakina est bien effectivement l'emblème d'une ville à laquelle la mer et le commerce maritime n'étaient pas étrangers.

L'autonomie politique d'Hyrtakina ne nous est connue que par ses monnaies et par l'inscription découverte récemment par M. Halbherr, qui contient le commencement du traité d'alliance entre les Crétois et Eumènes II, roi de Pergame; elle cite les ΥΡΤΑΚΙΝΙΟΙ immédiatement après les Elyriens.

Les monnaies prouvent, de plus, que cette ville avait conclu aussi une alliance monétaire avec les villes voisines d'Elyros, Lissos et Tarrha [3].

MONNAIES D'HYRTAKINA

1. ΥΡΤΑ à g. Tête de *chèvre* à dr., au dessous, le fer d'une *flèche* à g. Grènetis. | *Abeille*. Grènetis.
AR 18.

5,30. Paris, 2693. — Sestini, *Lett. e diss.*, VII, p. 24 (Elyros). — Mionnet, II, p. 277, 157 (Elyros); *Suppl.*, IV, 324, 186. XVIII, 7.

2. ΙΝΙΚΑΤΡΥ à g. Même type. Le fer de *flèche* est dans le champ à g. Grènetis. | Même revers.
AR 18/20.

5,76. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 50, 2. XVIII, 8.
5,87. Leake, *Suppl.*, p. 163.

1. Apoll. Rhod., Δ, 175.
2. Thenon, p. 166.
3. Voy. Svoronos, *Revue numis.*, 1888, p. 380-386 et 391-395.

PLANCHES.

3. Même droit, mais avec **PY** seulement. | Même revers.
Æ 20. Drachme. *Cat. Whittall.*, 1884, n° 627.

4. Même droit, mais avec **ИΩIИIꓘATϤY**, et sans le fer de *flèche*. | Même revers.
Æ $^{21}/_{17}$. 5,48. Imhoof. XVIII, 10.

5. Même droit, mais avec **YPTAKINIΩN** et le fer d'une *flèche*. | Même revers.
Æ $^{18}/_{20}$. 5,33. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXV. — Mionnet, II, n° 158 (Elyros), et *Suppl.*, IV, n° 187. — Sestini, *Lett. num. cont.*, vol. VIII, p. 4, pl. 1, 4.

6. Même droit. | Même revers avec une *rose* dans le champ à dr.
Æ 18. 5,89. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 50, n° 1, pl. XII, 3. XVIII, 9.
4,82. Imhoof.

N. B. — Pour le denier romain qui figure sur notre planche à la suite, voyez la seconde partie de ce travail.

7. **Y | P**? Tête de *chèvre* à dr. | Tête de *bélier* à dr.
Æ 10. Earle Fox. XVIII, 11.

MONNAIES D'ALLIANCE ENTRE HYRTAKINA ET LISOS

8. **YP** au dessus. *Dauphin* à dr. Grènetis. | **Λ | I | ≷ | I | Ω | N**. *Étoile* à huit rayons.
Æ 10. 0,49. Paris (745 A).

9. Même droit, le *dauphin* à g. | Même revers?
Æ 12. Svoronos, *Rev. Num.*, 1888, p. 392. XVIII, 12.

10. Même droit. | **ΛI** au dessus d'une *colombe* volant à g. dans une *couronne*.
Æ 13.
1,00. Lambros. XVIII, 13.
0,87. Lœbbecke.
1,02. *Mus. Hunter*, pl. LXII, 14 (Hyria).
1,15. Berlin.
1,16. Athènes.
} Svoronos, *Revue Num.*, 1888, p. 391-392, pl. XVIII, 13 et 15.

11. **Λ** au dessus. *Colombe* volant à g. | **Y** au dessus. *Colombe* volant à g.
AV 10. 0,95. Vue chez M. Lambros par M. Imhoof. — Svoronos, *Rev. Num.*, 1888, p. 392. XVIII, 16.
0,67. Margaritis, *Revue Num.*, 1886, p. 20, pl. III, 3 (Lyttos).
1,02. H. Weber. XVIII, 14.

12. *Colombe* volant à g. | *Colombe* volant à g.
AV 10. 0,85. H. Weber. XVIII, 15.

PLANCHES.

13. AV 10. *Colombe* volant à dr. | *Colombe* volant à dr.

0,70. Imhoof.

14. AV 10. Même droit. | *Colombe* volant à g.

1,25. Athènes, Université. XVIII, 17.

15. AV 12. *Colombe* volant à dr. tenant une taenie de *points*. | *Colombe* volant à dr. tenant une taenie de *points*.

0,95. Dans le commerce. XVIII, 18.
0,68. Lambros.

16. AR 10. Même type. | Même type.

0,65. Earle Fox.

17. AR 10. *Colombe* à dr. | *Colombe* à dr.

0,55. Earle Fox.
0,48. Margaritis, *Rev. Num.*, 1886, p. 20, 21, pl. III, 4 (Lyttos). XVIII, 20.
0,78. Athènes.

18. AR 10. *Colombe* à g. tenant une taenie de *points*. | *Colombe* à g.

0,78. Earle Fox.
0,76. Svoronos, *Rev. Num.*, 1888, pl. XVIII, 19.

19. AR 10. *Colombe* à dr. | *Colombe* à g.

0,82. Earle Fox. XVIII, 19.

Plusieurs variétés semblables que possède le cabinet numismatique d'Athènes, ainsi que celles de M. Earles Fox, ont été apportées à Athènes, avec beaucoup d'autres semblables, par un habitant de la Crète occidentale ; il avait, en même temps, plusieurs centaines de pièces appartenant à Polyrhénion et à d'autres villes de la Crète occidentale où Lisos et Hyrtacos étaient situées. Cet individu nous a assuré qu'aucune de ces médailles ne vient de l'emplacement de Lyttos, mais toujours de la Crète occidentale. Ainsi, on ne saurait les attribuer ni à Lyttos ni à Sicyone où elles sont restées classées jusqu'à présent. Cette dernière ville frappa des pièces du même module et aux mêmes types qui, le plus souvent, sont d'une fabrique si remarquable qu'on peut les distinguer, en général, des monnaies crétoises au premier coup d'œil.

Ici appartiennent aussi les trois « *small and thin* » pièces d'or trouvées dans des tombeaux près de Polyrhénion avec les types :

Oiseau à g. ℞. Abeille. Poids, 0,68.
Oiseau à g. ℞. Vase. Poids, 0,68.
Oiseau à g. ℞. Étoile. Poids : 0,81.

dont parle M. Spratt dans son ouvrage sur Crète et dans un récent article publié dans la *Num. Chronicle,* 1887, p. 309, 11.

ITANOS

(Ἴτανος)

De même que Phalasarna était la ville principale de la côte occidentale de Crète, Itanos était la plus importante de la côte orientale. Son emplacement ne nous est pas connu avec certitude; car on rencontre des ruines sur plus d'un point de cette côte. Spratt [1] la place avec hésitation vers le sud, au cap Zacry, à l'endroit où l'on voit quelques murs cyclopéens. Bursian regarde ces ruines comme celles du temple d'Athéna Salmonia. Il faut plutôt chercher l'emplacement d'Itanos vers la partie nord de l'île, là où sont aujourd'hui les ruines d'Erimopoli, là où Pashley et Kiepert placent la ville de Grammion, ou bien un peu plus bas sur les ruines de Palæokastro, vis à vis des îles Grandes [2].

Le cap voisin portait aussi le nom d'Itanos, aujourd'hui Plaka. Il paraît que le domaine des Itaniens s'étendait sur toute la côte orientale de l'île, depuis le cap Samonion au nord jusqu'au cap Erythræon au sud. C'est à Itanos qu'appartenaient probablement deux autres petites villes; l'une, dont le nom nous est inconnu, était située là où se trouvent aujourd'hui les ruines d'une ville très ancienne dans le golfe de Zacry, c'est là que Spratt place Itanos; et l'autre, probablement Ampelos [3], une heure et demie plus bas, sur la côte, était dans un petit golfe protégé par deux îlots (Cavalo). Le cap voisin portait aussi le même nom [4] (Ἄμπελος ἄκρα). La domination de la ville maritime Itanos s'étendait aussi, sans aucun doute, sur les petites îles de cette côte, appelées aujourd'hui Elasa, Grandes et Kouphonisia (la Leuké, Λευκή, des anciens) [5], dont les Hiérapytniens disputaient à Itanos la possession [6]. Leuké avait été une petite ville dont il nous reste assez de ruines, surtout de l'époque romaine [7].

La ville d'Itanos est mentionnée par Hérodote [8], qui nous apprend qu'un Itanien nommé Corobios indiqua le chemin de la Libye aux Theræens qui y bâtirent Cyrène (en 630 av. J.-C.), par Ptolémée [9] et par Etienne de Byzance : Ἴτανος, πόλις ἐν Κρήτῃ, ἀπὸ Ἰτάνου Φοίνικος, ἢ τῶν Κουρήτων ἑνὸς μιγάδος, οἱ πολῖται Ἰτάνιοι; ἔστι καὶ ἄκρα.

1. I, 232.
2. Voyez Bursian, II, 576. — Hœck, I, 426.
3. Pline, IV, 12, 59.
4. Ptolém., III, 17, 14.
5. Pline, IV, 12, § 61.
6. *C. I. Gr.*, nº 2561, v. 38.
7. Spratt, I, p. 241 et s.
8. IV, 151.
9. III, 17, 4, Ἴτανος πόλις.

PLANCHES.

Le document le plus important que nous ayons sur Itanos est la longue inscription trouvée, par Pashley [1], non loin de son emplacement, au couvent Toplû; elle a été publiée aprés lui par Bœckh [2]. Cette inscription nous apprend que les Itaniens, dont la ville était située près de la mer et du territoire voisin du temple de Zeus Dictaeos, possédaient encore quelques îles, parmi lesquelles Leuké. Au milieu du IIe siècle avant J.-C., les Itaniens pressés par leurs voisins les Praesiens, qui avaient déjà annexé la petite ville de Dragmos, située entre leurs possessions et celles d'Itanos, appelérent à leur secours le roi d'Égypte, Ptolémée Philométor, qui leur envoya des renforts qui restèrent là jusqu'à la mort de Ptolémée (146 avant J.-C.). Les Praesiens laissèrent dorénavant les Itaniens tranquilles, occupés qu'ils étaient à soutenir une grande guerre contre les Hiérapytniens. Ils finirent par succomber dans cette lutte, et leur ville fut pour jamais détruite.

Ainsi, les Hiérapytniens, par l'annexion de toutes les possessions de Praesos, devinrent les nouveaux voisins des Itaniens, et commencérent dès lors à leur disputer à main armée la possession de l'île de Leuké et du pays situé autour du temple de Zeus Dictaeos; ils soutenaient que l'île leur appartenaient comme patrimoine et que le pays situé autour du temple était sacré. Cette guerre dura jusqu'à ce que les Romains envoyassent en Crète le consul Servius Sulpicius Galba (consul en 108) dans l'intervalle de 116-106 avant J.-C.; son intervention mit fin aux hostilités. Mais les mêmes querelles se sont renouvelées plus tard et elles ne s'apaisèrent définitivement que peu d'années après la soumission aux Romains, en 58-57 avant J.-C., par une commission d'arbitres nommée par les Romains.

Le nom d'Itanos ne figure point parmi les villes crétoises qui s'allièrent à Eumènes II, roi de Pergame [3].

MONNAIES D'ITANOS

1. Æ 23.	*Triton* barbu à dr., levant la main dr. comme s'il tenait le *trident*, et la g. comme s'il tenait le *poisson*. (Voy. les nos suivants.)	*Étoile* composée de plusieurs fleurons disposés comme des rayons autour d'un cercle, au milieu duquel un *point;* dans un carré formé d'une ligne. Le tout dans un carré creux.

11,69. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 38, 1, pl. II, 10; *Catal.*, p. 58, 1, pl. XII, 6. XVIII, 21.

1. Vol. I, p. 296.
2. *C. I. Gr.*, II. *Addenta*, no 2561 b.
3. Voy. dans *C. I. Gr.*, 2602. Ἰτάνιος ἔποικος ἐποίει sur la base d'une statue trouvée à Hiérapytna.

PLANCHES.

2. Æ 24. Le même *triton* à dr., mais brandissant de la main dr. un *trident*, et tenant de la main g. un *poisson* par la queue. | Même *étoile* dans un carré formé de points. Le tout dans un carré creux.

11,47. Imhoof. XVIII, 22.

3. Æ 24. Même droit. | Même revers, seulement l'encadrement est formé d'une ligne au lieu de points.

11,55. Paris, 2700. XVIII, 23.
11,46. Berlin, Fox.
11,52. (Trouée.) Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 38, 3, pl. II, 12, et revers, *Catal.*, p. 51, 3, pl. XII, 8.
11,60. Paris, 2701.

4. Æ 24. Même droit, avec un *point* dans le champ à g. | Même revers.

10,42. Lœbbecke. XVIII, 24.

5. Æ 26. Même droit. | *Étoile* composée d'un gros point et de huit rayons, entre lesquels se trouvent huit points ; autour, carré formé d'une ligne. Le tout dans un carré creux.

11,27. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, 33, 2, pl. II, 11 ; *Catal.*, p. 51, 2, pl. XII, 7. XVIII, 25. revers.

6. Æ 12. Même droit, sans le point. | Même revers, sans l'encadrement de ligne.

0,87. P. Lambros. XVIII, 26.

7. Æ 24. Même droit. | *Étoile* formée d'un gros point et de huit rayons, dans un carré formé d'une ligne. Carré creux.

11,69. Berlin. XVIII, 27.

8. Æ 13. Même droit. | Même revers, sans le carré d'une ligne.

0,88. Berlin, 28397. XVIII, 33.
0,88. Lœbbecke. XVIII, 34.
0,80. Berlin, Fox. XVIII, 35.
0,76. Berlin, Dannenberg.

9. Æ 10. Même droit. | *Étoile* formé d'un point et de quatre rayons.

0,85. Mitsotakis. XVIII, 36.

10. Æ 26. Même droit. | *Étoile* formée d'un point et de huit fleurons comme rayons. Champ rond concave.

11,70. Paris, 2699. — Pellerin, *Recueil*, III, 55, pl. XCVI, 6 (Corcyre). — Mionnet, II (Corcyre n° 2). XVIII, 28.

PLANCHES

11. Même droit. | *Étoile* à quatorze rayons. Champ concave.
AR 12.
0,72. Berlin. XVIII, 29.
0,79. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 51, 8.
0,73. Athènes.
0,69. Athènes.

12. Même droit. | Même revers.
AR 12.
0,75. P. Lambros. XVIII, 30.
0,80. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 51, 10, pl. XIII, 4.
0,78. Imhoof. XVIII, 31.
0,85. Mitsotakis.
0,78. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XIX, 12 (Corcyre).
0,71. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 51, 9.

13. Même droit. | Deux *serpents* de mer dressés et affrontés. Champ concave.
AR 25.
10,46. (Deux fois trouée.) Saint-Florian. — Kenner, *Saint-Florian*, I, 2. XVIII, 37.

14. *Triton* barbu à dr. (d'une fabrique barbare), de la main dr. levée il tient le *trident*, de la g. abaissée un *poisson*. | **ATI** entre deux *serpents* pareils dans un carré formé de points. Le tout dans un carré creux.
AR 25.
11,80. Paris. XIX, 1.

15. Même *triton* à dr. tenant dans la main g. levée une *conque;* dans la dr. un *trident* dont il traverse un *poisson*. | Même revers avec **ITA** entre les deux *serpents* de mer.
AR 25.
10,98. Dr Weber. XIX, 2.

16. Même droit. | Même revers sans légende, de plus le carré est formé d'une ligne au lieu de points.
AR 13/17.
2,66. Londres. — Combe, *Mus. Brit.*, pl. XIII, 15. — Wroth, *Catal.*, p. 51, 7, pl. XIII, 3. XIX, 3.
2,91. Mitsotakis.

17. Même droit. | **ITA** entre les deux *serpents*.
AR 15.
2,62. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 51, 6. XIX, 4.

18. Tête barbue de *Triton?* à dr. | *Étoile* formée d'un point et de huit rayons.
AR 12.
0,85. Rollin et Feuardent. XIX, 5.

19. Même droit. | Même revers.
AR 8.
0,39. Athènes.

20. **ITANION** à g. *Triton* barbu (d'une belle fabrique) à dr.; il a la main g. levée, la dr. armée d'un *trident*. | Deux *serpents* marins dressés et affrontés. Champ concave.
AR 26.
11,25. Paris, 2697, coll. de Luynes. — Voy. Cavedoni, *Revue archéol.*, 1852, p. 136. XIX, 6.

PLANCHES.

21. Même type, très beau, sans légende. | Même revers, avec **ITA** entre les *serpents*.
Æ 25.
10,50. Gotha. XIX, 7.
11,25. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 39, 4, et *Catal.*, p. 51, 4, pl. XIII, 1. — Gardner, *Types*, pl. IX, 1.
11,95. L. Meyer.
11,55. Lambros.

22. Même *Triton;* le *trident* traversant un *poisson*. | Même revers, avec **ITANION** entre les deux *serpents*.
Æ 25.
11,65. Mitsotakis. XIX, 8.
11,38. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 39, 5, pl. II, 14, et *Catal.*, p. 51, pl. XIII, 2.

23. Même droit. | Même revers, mais avec **ΕΥΦΑΜΟ** entre les deux *serpents*.
Æ 25.
11,50. Paris, 2702. — Mionnet, II, p. 69, 3 (Corcyre). XIX, 9.
11,36. Berlin. Friedlaender und von Sallet, *Das Kœnigl. Münzkabinet*, n° 159.
11,28. Berlin. — Beger, *Thes. Pal.*, 153.

24. Tête d'*Athéna* à g., le casque orné de *palmettes*. | **ITANION** à g. *Aigle* debout à g. et regardant à dr. Champ carré creux.
Æ 22.
11,70. *Mus. Hunter*, pl. XXXI, 10.
11,67. Leake, I, 22.

25. Même droit. | Même revers, mais avec **ITANIΩN** à g.
Æ 22.
11,65. Vienne. XIX, 10.
11,74. Imhoof.

26. Même droit. | Même revers.
Æ 19.
5,50. Imhoof. XIX, 12.
5,26. Berlin. XIX, 11.
5,20. Munich.
4,90. Paris, 2707. — Mionnet, II, 285, 215.

27. Même droit. | Même revers.
Æ 14.
2,58. P. Lambros. XIX, 13.
2,70. Vienne.
2,74. Leake, *Suppl.*, 163.

28. Même droit. | *Étoile* à huit rayons.
Æ 10.
0,90. Mitsotakis. XIX, 19.
0,85. Mitsotakis.

29. Tête d'*Athéna* à dr., le casque orné de *palmettes*. (Fabrique barbare.) | *Aigle* debout à g. et se retournant. Carré creux.
Æ 24.
10,82. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 52, 11, pl. XIII, 5. XIX, 14.

PLANCHES.

30. Même droit. | Même type dans un carré formé d'une ligne de *points*.
Æ 25/20.

10,68. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXXI, 11.

31. Même droit. | Même revers.
Æ 16.

2,05. Vienne.

32. Même type. (Fabrique belle.) | **ITANIΩN** à dr. *Aigle* debout à g. et se retournant.
Æ 15.

2,50. P. Lambros. — XIX, 15. droit.
2.68. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 52, 17.
2,60. Berlin. — XIX, 15. revers.
2,59. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 52, 18.
2,50. Imhoof.
2,51. Paris, 2701.

33. Mêne droit. | *Étoile* à huit rayons.
Æ 12.

0,77. Imhoof. — XIX, 16.
0,85. Vienne
0,76. Athènes.
0,75. Lœbbecke.
0,69. Berlin.
0,66. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 52, 23.
0,64. Berlin.
0,50. Berlin.

34. Même droit. | *Étoile* à quatre rayons, entre lesquels quatre points.
Æ 7.

0,24. Athènes, Université.

35. Tête d'*Athéna* à g., le casque orné de *palmettes*. | **ITANIΩN** à g. *Aigle* debout à g. regardant à dr. Dans le champ à dr., *Triton* à g. levant la main dr. et tenant au bras g. le *trident*. Carré creux.
Æ 23.

11,20. Paris, Luynes, n° 2705. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. CXVIII, 23. — Mionnet, II, 284, 213. — Dumersan, *Anacharsis*, pl. 66. — XIX, 17.
11,10. Paris, 2707.
11,02. Leake, *Num. Hell.*, p. 22.
11,00. Fox.
10,37. Lambros.

36. Même droit. (Fabrique belle.) | Même revers.
Æ 19.

5,44. Imhoof. — XIX, 18.
5,42. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 52, 13, pl. XIII, 6.
5,40. Paris, 2706. — Mionnet, II, 285, 214, et *Suppl.*, IV, 325, 189.
5,36. Londres. — Wroth, *l. c.*, p. 52, n° 14.
5,35. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXXI, 12.

PLANCHES

5,12. *Cat. Bompois*, 1883, n° 1246.
5,18. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, p. 163.
5,02. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 52, 12.
4,97. *Cat. Bompois*, 1883, n° 1247.
Il existe encore à Berlin, à Vienne, etc., un grand nombre d'exemplaires de cette pièce.

37. Même droit. (Fabrique barbare.) | Même revers.
Æ 19.
5,05. Lœbbecke. XIX, 20.

38. Même droit que le n° 36. | Même revers que le n° 36.
Æ 14.
2,60. Rollin et Feuardent. XIX, 21.
2,62. Vienne.
2,62. Combe, *Mus. Hunter*, p. 162, 4.
2,50. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 52, 16.
2,52. Paris, n° 2709, Luynes.
2,402. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 52, 15.
2,48. Athènes, Université. — Etc., etc., etc.

39. Même droit. | *Étoile* à huit rayons. Champ concave.
Æ 12.
0,88. Imhoof. XIX, 22.
0,75. Paris, 2712.
0,72-0,68. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 52, nos 19-22, pl. XIII, 8.
0,65. Paris.
0,68. Berlin.
0,64. Luynes, *Num. et inscript. cypriotes*, p. 26, pl. v, n° 10 (Cypre).
0,52. Vienne.
Pellerin, *Recueil*, I, pl. XIV, n° 15 (Locris).

40. Même droit. (Fabrique barbare.) | Même revers. (Fabrique barbare.)
Æ 12.
0,64. Lœbbecke. XIX, 23.

41. Tête d'*Athéna* à g., le casque orné de *palmettes*. | **ITANIΩN** à g. *Aigle* debout à g. et se retournant. Dans le champ à dr., *Triton* à g. levant la main dr. et portant au bras g. le *trident*. Grènetis. Champ concave.
Æ 22.
5,50. Stuttgard. XIX, 24.
5,16. Paris. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. 98, 23.
5,06. Leake, *Num. Hell.*, p. 23.
4,73. Combe, *Mus. Hunter*, p. 162, 5.
4,70. Mitsotakis.

42. Même droit. | ʘ formant le centre d'une *étoile* à douze rayons.
Æ 17.
Mitsotakis (deux exemplaires). — Svoronos, *Rev. Num.*, 1888, p. 364. XIX, 26.
Spratt, *Travels in Crète*, I, p. 198.

PLANCHES.

43. Même droit. | **E** dans un cercle formant le centre d'une *étoile*.
Æ 14.

2,52. Imhoof. — Svoronos, *l. c.* XIX, 25.
Turin.
Spratt, *Travels in Crète*, I, 198.

44. Même droit. | *Étoile* à huit rayons dans un cercle, de manière que le tout forme une *roue*.
Æ 14.

1,38. P. Lambros. XIX, 27.

La fabrique des pièces n[os] 42-44 est crétoise, comme leur provenance. Les quatre pièces que Spratt cite et les deux de la collection Mitsotakis ont été trouvées en Crète. Spratt les attribue à Etéra, prenant la première des lettres pour un cercle avec un point au milieu, et l'autre pour un **E** au milieu d'un cercle. Pourtant, c'est sur les ruines d'Erémopolis (Itanos) que Spratt trouva les quatre pièces; en outre, la tête de Pallas, sur ces bronzes, est identique à celle des monnaies d'argent d'Itanos (voy. pl. XIV, n[os] 17-14); l'étoile est un type fort usité sur le revers des pièces d'Itanos; enfin, le fait que, à Itanos, nous trouvons l'ethnique remplacé par des noms de magistrats (voyez les didrachmes avec **ΕΥΦΑΜΟ** à la place d'**ΙΤΑΝΙΟΝ**), nous autorise, à prendre les lettres **Θ** et **E**, non pour les initiales d'un nom de ville, mais pour celles de noms de magistrats. Ainsi j'attribue sans hésitation à Itanos les monnaies classées jusqu'ici à Etéra.

ATTRIBUTIONS FAUSSES

Les bronzes décrits à Itanos par Leake (*Num. Hell. Suppl.*, 163), avec la tête de Poseidon et un Triton au revers, ainsi que les autres pièces publiées par Prokesch-Osten avec la tête de Pallas au droit et un triton au revers, ne sont nullement de fabrique crétoise, mais sûrement de la Grande Grèce. Une autre monnaie de bronze décrite par Eckhel comme appartenant au cabinet de Vienne (*Caput Palladis;* ℞. **ΙΤΑΝΙΩΝ**. *Aquila stans et respiciens*), est très probablement une monnaie fourrée comme Mionnet l'a déjà supposé (*Supplément*, IV, p. 325, note) : nous n'avons reçu de Vienne aucune empreinte d'une pièce semblable, quoiqu'on nous ait envoyé les empreintes de toutes les pièces crétoises que possède le Cabinet impérial. De plus, j'ai trouvé à Paris sous Itanos (n° 2717), classé d'après Mionnet (*Suppl.*, IV, p. 325, 193), un bronze à l'effigie de Faustine jeune, qui porte au revers le type des trois Grâces et la prétendue légende **ΙΤΑ....** Mais j'ai réussi à découvrir que cette pièce n'est qu'une monnaie de Paros avec la légende **ΠΑ**[**ΡΙΩΝ**] (voyez Mionnet, *Suppl.*, IV. Paros, n° 299). Enfin, la pièce d'Auguste et de Livie, décrite par Sestini (*Mus. Fontana*, p. 76, n° 5), et par Mionnet (*Suppl.*, IV, 325, 192), appartient à la Thessalie.

LAPPA

(Λάππα)

Lappa, aujourd'hui Polis ou Argyropolis (et même ironiquement Γαϊδαρόπολις, la ville des ânes), était située à une distance d'un mille de la côte du nord de l'île sur une haute colline, entre deux ruisseaux, dont l'un est le Mesapios des anciens : Λαμπαία καὶ ποταμὸς Μεσάπιος ἐν αὐτῇ ἐστι [1]. Elle se trouvait donc au milieu de cette partie étroite de l'île qui unit la Crète centrale à la Crète occidentale [2].

Lappa étendait ses possessions jusque sur les deux côtes, celle du nord et celle du sud : καὶ διήκει αὕτη ἀμφοτέρωθεν [3]. Elle contenait ainsi une grande partie des Sphakia d'aujourd'hui, pays qui, à cause de ses montagnes escarpées et de la bravoure de ses habitants, a su, dans toutes les époques de l'histoire, résister avec succès à tous ses ennemis.

Ainsi s'explique pourquoi, pendant les fréquentes guerres qui déchiraient l'île, Lappa garda jusqu'à l'époque romaine son autonomie et l'intégrité de ses possessions, et pourquoi les Romains paraissent lui avoir accordé, après l'achèvement de la conquête, des faveurs qui l'ont fait prospérer sous leur domination.

Selon la légende, Lappa doit sa fondation à Agamemnon lui-même, et son nom à un certain Lampès de Tarrha [4], ville située à peu de distance de Lappa. (V. Tarrha.)

Au temps de Strabon, la ville maritime de Phœnix, qui était située sur la côte du sud, non loin de Lappa, lui appartenait : Φοίνικα τὸν Λαμπέων [5]. (V. Phœnix.)

Sur la même côte, mais beaucoup plus à l'est, était situé soit un port, soit l'emplacement d'un temple nommé Apollonia ou Apollonias, appartenant probablement à Lappa. (Voyez Apollonia). A une distance de trente stades vers l'ouest était une autre ville maritime, Λαμών, connue par les *Stadiasmes* [6], et appartenant aussi probablement à Lappa. La limite des possessions de Lappa vers l'est paraît avoir été le promontoire Ψύχιον, sur lequel était située une ville du même nom [7].

1. Scylax, 47.
2. Hœck, I, 387-388. — Pashley, I, 83. — Spratt, II, 117.
3. Ptolém., III, 15, 7.
4. Etienne de Byzance : Λάμπη πόλις Κρήτης, Ἀγαμέμνονος κτίσμα ἀπὸ Λάμπου τοῦ Ταῤῥαίου.
5. X, p. 475, 5.
6. § 326.
7. Ψύχιον, τόπος Κρήτης, ἐν ᾧ πόλις ἦν ὁμώνυμος· τὸ ἐθνικόν Ψυχιεύς. — Ptolém., III, 17, 4. — *Stadiasmes*, § 325.



Il semble que sur la côte nord, Lappa possédait un territoire beaucoup plus restreint. Bursian donne comme borne à ses possessions, vers l'ouest, la pointe du promontoire de Drépanon ; ce qui est peu probable à cause du voisinage de la puissante ville d'Aptéra. Il n'est pas non plus certain que la ville maritime d'Amphimalla ou Amphimalion, située au fond du golfe d'Armyro, lui appartînt et que celle-ci ne fût pas autonome.

Nous pouvons en dire autant de la ville de Hydramia, dont l'emplacement est fort discutable. Seulement, si nous acceptons, avec Pashley [1], le village moderne de Dramia comme indiquant la situation d'Hydramia, il serait vraisemblable que cette ville eût servi de port à Lappa.

Les ruines de Lappa appartiennent pour la plus grande partie à l'époque romaine. Elles étaient connues depuis longtemps, mais sans qu'on sût à quelle ville elles appartenaient, jusqu'à l'époque où M. Thenon les visita et écrivit sur Lappa un article fort intéressant [2].

Quant à l'histoire de Lappa, nous savons par Polybe [3] que, pendant la guerre entre Cnosos et Lyttos (221-220 av. J.-C.), guerre qui amena la destruction de cette dernière, elle combattit d'abord avec Cnosos contre Lyttos, puis elle passa avec plusieurs autres villes du côté de Lyttos. Quand les habitants de Lyttos se virent privés de patrie lors de la surprise et de la destruction de leur ville, ce furent les Lappaiens qui ouvrirent avec sympathie et empressement les portes de leur ville aux infortunés. Ce passage de Polybe a induit en erreur Eckhel, le maître des numismates. Polybe en plaignant les Lyttiens dit : αὖθις ἐξ ἀναστροφῆς ἐπανῆλθον εἰς τὴν τῶν Λαππαίων πόλιν· φιλανθρώπως δὲ αὐτοὺς καὶ μετὰ προθυμίας τῶν Λαππαίων ὑποδεξαμένων, οὗτοι μὲν ἀπόλιδες ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ καὶ ξένοι γεγονότες, etc. Eckhel, prenant textuellement le ἀπόλιδες ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ καὶ ξένοι γεγονότες, dit que, puisque nous savons que Lappa était située à plus d'un jour de marche de Lyttos, puisque nous avons à côté de l'écriture Λάππα celle de Λάμπη [4], il est nécessaire de distinguer en Crète deux villes différentes, Lappa et Lampa. Mais tout cela est bien insoutenable et pour plus d'une raison. Nous croyons que l'explication la plus naturelle

1. I, p. 73 et sv.
2. *Revue archéol.*, nouv. série, XV, p. 265, etc.
3. IV, 53-55.
4. Les monnaies de Lappa donnent constamment l'ethnique **ΛΑΓΓΑΙΩΝ**, et les inscriptions sont d'accord avec la numismatique, car elles portent toujours Λαππαίων ἡ πόλις ou ἔδοξε Λαππαίων τῇ πόλει (*C. I. Gr.*, 2584. — Thenon, *l. c.*, p. 268-269) ; mais les auteurs écrivent indifféremment Λάππα (Polybe, *l. c.* — Dio Cass., *l. c.*, et Theophraste, *Hist.*, pl. II, 6, 9), ou Λάμπη (Strabon, *l. c.* — Hiéroclès et les *Notitiae*) ; encore aujourd'hui l'évêque de Sphakia s'appelle ὁ Λάμπης. De tout cela et du passage suivant d'Etienne, il ressort que la forme la plus ancienne et la plus usitée était Λάππα : Λάμπη.... τὸ ἐθνικὸν Λαμπαῖος. Κλαύδιος δὲ Ἰούλιος Λαμπέας αὐτούς φησιν. Ξενίων δὲ ἐν τοῖς Κρητικοῖς διὰ δύο ππ γράφει τὴν πόλιν καὶ δύο α καὶ διὰ τοῦ η.

est celle donnée par M. Waddington [1] qui dit qu'il n'est pas nécessaire de prendre à la lettre le passage de Polybe; l'historien a voulu dire que ce terrible changement, qui à la fois privait les Lyttiens de leur patrie et les rendait dépendants de l'étranger, était l'œuvre d'un seul jour et non d'une suite de combats ou d'un siège. C'était un exemple de ces grands et subits revers de fortune qui frappaient si vivement l'imagination des Grecs.

Une inscription de la même époque, ou même antérieure à ces évènements, contient un traité d'alliance entre la ville de Gortyna et la ville de Lappa; il fut conclu pendant qu'un certain Antiochos était *cosmos* à Lappa. Dans cette inscription il est question, entre autres, *de ports et de forteresses* appartenant à Lappa. (Voyez Gortyna.)

Comme tant d'autres villes de Crète, Lappa conclut un traité relatif au droit d'asile du temple de Dionysos avec Téos d'Ionie (193 av. J.-C.) [2].

De même elle prit part à l'alliance des Crétois avec Eumènes II, roi de Pergame (après 170 av. J.-C.). Une série d'inscriptions de proxénie trouvées sur son emplacement commencent toujours par Ἔδοξε Λαππαίων τῇ πόλει, ou τοῖς κόσμοις καὶ τῇ πόλει [3].

Dion Cassius contient quelques informations sur le rôle de Lappa pendant les guerres des Romains. Quand Métellus eut presque achevé la conquête de l'île (68 avant J.-C.), Octavius, le lieutenant de Pompée, qui était en discorde avec Métellus, occupa Lappa; celui-ci, sans égard pour les traités existants, ni pour les instances de Cornélius Sisena qui gouvernait la Grèce à cette époque, s'empara d'assaut de Lappa, tua les Ciliciens mercenaires d'Octavius, auquel pourtant il ne fit aucun mal [4].

Lappa, qui sans doute souffrit beaucoup de cette guerre, fut plus heureuse quarante années plus tard. Après la guerre civile qui déchira Rome, les Lappaiens, s'étant déclarés pour Octave et contre Antoine, attirèrent sur eux la reconnaissance du vainqueur qui les récompensa en les laissant libres, en rebâtissant leur ville et en y envoyant des habitants [5] : Κυδωνίατας δὲ καὶ Λαππαίους ἐλευθέρους ἀφῆκεν, ὅτί τινα αὐτῷ συνήραντο· καὶ τοῖς γε Λαππαίοις καὶ τὴν πόλιν ἀνεστῶσαν συγκατῴκισε.

Il est certain [6] que Lappa prospéra dans les temps qui ont suivi ces évènements. Ses ruines témoignent qu'elle fut une ville florissante à l'époque romaine, et les monnaies de cette époque sont assez nombreuses.

1. Lebas et Waddington, *Voyage d'Asie Mineure*, V, p. 32.
2. *C. I. Gr.*, II, nº 3056. — Lebas et Waddington, V, p. 68, nº 32.
3. Thenon, *l. c.*, p. 288-289.
4. 36, 1. — Tite-Live, *Epist.*, 99, 47-80.
5. Dio Cass., 51, 2.
6. V. Thenon, *l. c.*

PLANCHES.

Elle ne cessa pas d'exister à l'époque byzantine. Cela est prouvé par des ruines byzantines qu'on y remarque, et par les témoignages de Hiéroclès [1] et des *Notitiae* [2].

MONNAIES DE LAPPA

1. AR 22. Tête de jeune femme à dr. | Tête de *taureau* de face, la corne dr. abaissée et contournée en dessous. Champ concave.

5,29. Modène. — Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*, p. 217, 31. — XIX, 30.
5,80. Paris, 2718.
5,68. Athènes.
Mitsotakis.

2. AR 10. Tête jeune à g. | Même revers.

0,72. Imhoof, *Monnaies grecques*, p. 217, 33. — XIX, 29.

3. AR 11. Même droit, mais la tête de plus grande dimension. | Même tête de *taureau*, seulement la corne g. abaissée et contournée en dessous.

0,85. Imhoof, *Monnaies grecques*, p. 217, 32. — XIX, 28.

4. Æ 13. Tête de *taureau* de face, la corne g. abaissée et contournée en dessous. | Tête de jeune femme à dr. Champ concave.

Dans le commerce. — XIX, 31.

5. Æ 19. Même droit. | Même revers; à g., légende ?

Dans le commerce. — XIX, 32.

6. AR 9. Tête de *taureau* de face, la corne g. abaissée et contournée en dessous. | Λ. Grènetis.

0,71. Berlin. — Rauch, *Attribution de quelques médailles à Lappa : Revue Numism.*, 1860, p. 190, pl. IX, 1. — *Zeitschrift für Numismatik*, XIV, 81, pl. V, 7. — XIX, 33.

7. Æ 15. Même tête, la corne dr. abaissée et contournée en dessous. | Λ / ∀. Champ concave.

1,75. Imhoof. — XIX, 34.
2,03. Athènes. — Postolakka, Νομίσματα προσκτηθέντα ἔτει 1883, p. 170.
1,94. Paris, 2719, coll. de Luynes. — Lagoy, *Revue Numism.*, 1857, p. 85-89, vignette (Larissa près d'Ossa).
1,92. Berlin, Prokesch. — Svoronos, *Zeitschrift für Num.*, XIV, p. 81, pl. V, 5.

1. *Synecdemus*, 14.
2. 8, 236; 9, 145; 10, 555; 13, 406. — Voyez aussi *Geogr. Ravenn.*, p. 397, et la *Table de Peutinger*.

PLANCHES.

8. Æ 12. Même tête, la corne g. abaissée et contournée en dessous. | Λ. Champ concave.

2,03. Imhoof. XIX, 35.
1,83. Berlin. — Gessnerus, XXXVII, 32 (Larissa).
1,62. Berlin, Prokesch. — Svoronos, *Zeitschrift für Numism.*, XIV, 81, pl. V, 6.
1,52. Berlin, 19561.
1,40. Copenhague. — Müller, *Revue Numism.*, 1859, I, pl. I, 6 (Laconie).

9. Æ 12. Même tête, la corne dr. abaissée et contournée en dessous. | Même revers.

Berlin. — Rauch, *l. c.*, pl. IX, 2. — Svoronos, *l. c.*, pl. V, 5.

10. Æ 14. Tête de *taureau* de face, avec :·: sur le front, la corne g. abaissée et contournée en dessous. Grènetis. | *Trépied.* Champ concave.

3,47. Berlin. — Rauch, *l. c.*, p. 190, 3, pl. IX, 3. XIX, 36.

11. Æ 27. Tête de *Poseidon* à dr. | ΛΑΠΠΑ | ΙΩΝ au dessous. *Trident* entre les dents duquel deux *dauphins*. Grènetis.

19,05. Paris, 2724. — Mionnet, II, 286, 222. XX, 1.
12,50. Vienne.

12. Æ 26. Même droit. *Contremarque* ronde contenant Λ | ΠΑ et une tête de *taureau* de face, la corne g. abaissée et contournée en dessous. | Même revers.

15,32. Berlin. — Sestini, *Lett. e diss. num. cont.*, IX, p. 114, pl. III, 3. — Svoronos, *Zeitsch. für Num.*, vol. XIV, p. 91-92, vignette.

13. Æ 20. Tête d'*Artémis* à dr., avec le carquois sur le dos. | *Trépied.* Grènetis.

Blastos. XX, 2.
Earle Fox.

14. Æ 14. Tête d'*Artémis* à dr. Grènetis. | Λ | Α. *Trépied.*

Berlin. — Rauch, *l. c.*, pl. IX, 5. XX, 3.
Athènes.

15. Æ 14. Même droit. | Tête de *taureau* de face, la corne g. abaissée et contournée en dessous.

1,83. Lœbbecke. XX, 4.

16. Æ 14. Même droit. | Même tête, avec la corne dr. abaissée et contournée en dessous. Grènetis.

Berlin. XX, 5.

17. Æ 15. Tête d'*Artémis* à dr., avec arc et carquois sur le dos. | Λ | Α. *Trépied*.

Lœbbecke. xx, 6.

18. Æ 15. Même droit. | Tête de *taureau* de face, la corne g. abaissée et contournée en dessous. Champ concave.

2,46-1,88. Berlin (plusieurs exemplaires). — Rauch, *Rev. Num.*, 1860, p. 191, 6. xx, 7.
3,00. Imhoof.
2,55. Paris.
Athènes.
Lœbbecke.

19. Æ 13. Même tête à g. | Même revers.

Chatzigregorakis (trois exemplaires). xx, 8.
2,13. Berlin. — Rauch, *Revue Num.*, *l. c.*, pl. IX, 4.

20. Æ 20. Tête laurée d'*Apollon* à dr. | ΛΑΓΓ à dr., ΑΙ au dessus, ΩΝ à g. *Lyre* à quatre cordes.

Triphylis. xx, 9.
Vienne.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 53, 3, pl. XIII, 9.
8,45. Berlin.
8,15. Berlin.
6,25. Paris, 2722. — Mionnet, II, 14, 100 (Lapithae de Thessalie). — De Witte, *Revue Num.*, 1860, p. 195, pl. IX, 8.

21. Æ 20. Même droit. | ΛΑΓΓΑΙ à dr., ΩΝ à g. Même type.

6,20. Imhoof.

22. AR 17. Tête laurée d'*Apollon* à dr. | ΛΑΠΠΑΙ à g., ΣΥΛΩ à dr., et ΚΟΣ au dessous. *Apollon* nu, debout à dr.; de la main g. il porte la lyre, de la dr., abaissée, le plectron.

3,15. Imhoof. xx, 10.
3,47. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, p. 167.
3,38. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 53, 2, pl. XIII, 11.
3,19. Leake, *Num. Hell.*, I, p. 24.
3,01. Berlin, Fox.
2,95. Paris, 2731. — Pellerin, *Recueil*, pl. XCIX, n° 43. — Mionnet, II, 285, 219.
2,98. Vienne.

23. AR 16. Même droit. | Même revers, avec ΛΑΠΠΑΙ / ΚΟΣ à g., ΣΥΛ à dr., et Ω à l'exergue.

3,20. Paris, 2730. — Mionnet, II, 285, 218. — De Witte, *Note sur les médailles de Lappa de Crète; Revue Num.*, 1860, p. 195, pl. IX, 7.
2,90. Hoffmann.
2,75. Rollin et Feuardent.
3,04. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 53, 1. — Golzius, *Insulae*, V, 7, a publié une pièce semblable comme étant en bronze. Probablement ce n'était qu'une pièce coulée. Voyez aussi Falcener, *Mus. of class. antiq.*, vol. II, p. 293.

24. Æ 15. Même droit. | Λ | Α. *Lyre* à quatre cordes.

1,90. Imhoof. XX, 11.
3,05. Paris, 2723. — Pellerin, *Recueil*, I, p. XIX, 5 (Laconie). — Mionnet, II (Laconie), nº 222.
3,03. Berlin. XX, 12.
1,88. Berlin.
Athènes.

ATTRIBUTIONS FAUSSES

Pellerin, *Recueil*, III, pl. XCIV, 42, et d'après lui Lavy, nº 1922, Eckhel, *Cat. num. Caes. Vind.*, I, 128, 5, et Mionnet, *Suppl.*, IV, 326, 194, ont publié comme appartenant à Lappa une pièce de Kassopé d'Epire. — Neumann, *Animadversiones*, p. 233, et Eckhel dans *Doctrina*, ont reconnu l'erreur.

A. von Rauch, *Revue Num.*, 1860, 191, 9 et 10, se trouve certainement dans l'erreur quand il attribue à Lappa les bronzes qui, au lieu des types, portent de chaque côté un Λ. Elles ne se trouvent jamais en Crète. — Voyez *Revue Num.*, 1859, pl. 1, nºs 1-3.

SOUS LES ROMAINS

AUGUSTE

25. Æ 20. ΘΕΩ ΚΑΙΣΑΡΙ ΣΕΒΑΣΤΩ. Tête nue d'Auguste à dr. | ΛΑΠΠΑΙΩΝ. *Apollon* vêtu d'une longue tunique, debout de face, tenant la lyre de la main g., et le plectron de la main dr.

Paris, 2726. — Mionnet, II, 286, 224. — De Witte, *Revue Numism.*, 1860, p. 195, pl. IX, 9. XX, 14.

TIBÈRE

26. Æ 16. [ΤΙΒΕΡΙΟϹ ΚΑ]ΙϹΑΡ ϹΕΒΑ. Tête laurée de Tibère à dr. | [Θ]ΕΟϹ ϹΕΒΑϹΤΟϹ. Tête radiée d'Auguste à g. Devant le visage, ΛΑΠ.

1,80. (Pièce endommagée.) Paris, 2727. — Babelon, *Revue Numism.*, 1885, p. 160, pl. VIII, 6. XX, 13.

PLANCHES.

DOMITIEN

27. Æ 30. ΔΟΜΕΤΙΑΝΟϹ ϹΕΒΑϹΤΟϹ. Tête laurée de Domitien à dr. | ΛΑΠΠΑΙ... à g. *Athéna* debout à dr., tenant de la main dr. une haste transversale, se défendant avec son bouclier de la main g.

Paris, 2727. — Mionnet, II, 256, 225. xx, 15. droit.
Berlin, 28656.
Imhoof. xx, 15. revers.

28. Æ 23. ΔΟΜΕΤΙΑΝΟϹ ϹΕΒΑϹΤΟϹ. Même tête à dr. | ΛΑΠΠΑΙΩΝ à g. *Apollon* semblable au n° 25, mais debout à dr. et portant une chlamyde.

Berlin, Rauch. xx, 16.
Vienne.
Sestini, *Mus. Hederv.*, I, 157, 3.
Gessner, *Imp.*, pl. 70, 15. — Mionnet, *Suppl.*, IV, Lappa n° 195.

29. Æ 20. Même droit, avec ΔΟΜΙΤΙΑΝΟϹ ΚΑΙϹΑΡ ? | Même revers.

Mus. Sanclem., II, 149. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 196.

30. Æ 20. Même légende ? Même tête. | ΛΑΠΠΑΙΩΝ. *Artémis Agrotera.*

Vaillant, *Gr.*, p. 24. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 326, 197.

31. Æ 18. Sans légende. Tête laurée de Domitien à dr. | ΛΑΠΠ | ΑΙΩΝ. *Trois épis* unis.

Berlin. xx, 17.
Vienne. — Eckhel, *D. N. V.*, II, 313, la regarde comme appartenant aux autonomes
Leake, *Suppl.*, 164.
Mionnet, II, 286, 223 (Pembrocke).

DOMITIA

32. Æ 19. ΔΟΜΙΤΙΑ | ΑΥΓΟΥϹΤ | Α. Buste de Domitia à dr. | ΛΑΠΠΑΙΩΝ. *Artémis Agrotera* debout à dr.

Vienne.
Paris, 2728. — Mionnet, II, 286, 226, à tort avec ΣΕΒΑϹΤΗ.
Berlin.
Mus. Theup., p. 859. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 326, 196.
Bibl. de Turin.

33. Æ 18. Même droit. | ΛΑΠΠΑ | Ι | ΩΝ. Même type.

Vienne. xx, 18.

PLANCHES.

34. Æ 18. **ΔΟΜΙΤΙΑ ΣΕΒΑΣΤΗ.** Même type. | Même revers, avec Є dans le champ.

Gessner, *Imp. Tab.*, 71, 14. — Piovene, *Mus. Farnes*, IX, pl. 9, 9. — Mionnet, *Suppl.*, II, 326, 199.

ADRIEN

35. Æ 15. **ΑΥΤ ΚΑΙ ΤΡΑ ΑΔΡ[ΙΑΝΟϹ].** Tête laurée d'Adrien à dr. | **ΛΑΠ | ΠΑΙΩΝ.** *Athéna* debout à dr. semblable à celle du nº 27.

Lœbbecke. XX, 19.
Grotefend, *Unedirte griechische und rœm. Münzen. Hannover*, 1864, p. 34, pl. II, fig. 8.

COMMODE (?)

36. Æ 24. Tête de Commode. | **ΛΑΠΠΑΙΩΝ** (?) *Castor* avec son cheval et une haste.

Vaillant, *Num. gr.*, p. 70. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 326, 200.

LES DEUX LATOS

LATOS πρὸς Καμάρᾳ ET LATOS [ἑτέρα]

Parmi les nombreux contrats relatifs au droit d'asile du temple de Dionysos passés entre les villes crétoises et la ville Téos d'Ionie, il y en a deux dont l'un [1] est intitulé **ΛΑΤΙΩΝ**, et l'autre **ΛΑΤΙΩΝ ΤΩΝ ΠΡΟΣ ΚΑΜΑΡΑ** [2]. Ceci nous amène forcément à reconnaître l'existence, en Crète, de deux villes du nom de Latos, et, puisque les deux inscriptions sont de la même époque, le traité conclu pendant la même ambassade des Téiens (193 av. J.-C.), le texte rédigé dans les mêmes termes, presque mot pour mot; puisque enfin toutes deux désignent comme temple principal de la ville celui d'Eleuthyia : ἀγγράψαι δὲ καὶ τὸ δόγμα εἰς τὸ ἱερὸν τᾶς Ἐλευθυίας (Camara) — γράψαι δὲ καὶ τὸ δόγμα εἰς τὸ ἱερὸν τᾶς Ἐλευθυίας (Latos), il serait logique d'en conclure, comme du reste l'a déjà fait M. Waddington, que les deux villes des Latiens étaient situées très prés l'une de l'autre, et avaient le même temple comme centre commun. Des exemples analogues se rencontrent à Lyttos et à Hiérapytna. Quand il était question des affaires politiques, les habitants des deux Latos agissaient, à ce qu'il paraît, ou séparément, comme ils l'ont fait avec Téos, ou en commun, ainsi que nous le savons par une série d'inscriptions contenant des contrats d'alliance conclus par les Latiens, avec Olous de Crète (IIIe siécle avant J.-C.) [3]; avec le roi Euménes II de Pergame (après 170 avant J.-C.) [4]; et avec Olous et Cnosos [5] (134 avant J.-C.) [6].

Quant à l'emplacement géographique des deux Latos, il règne parmi les géographes modernes les opinions les plus différentes [7]. D'abord Pashley place Latos sur l'emplacement de Olous; ensuite Spratt [8] ne parle point de Lato, mais il place Olous ou Oleros à Gula, là où Bursian [9] place Lato. Ce dernier géographe place Camara sur la côte un peu plus loin vers l'orient. Il est malheureux que ni les inscriptions ni les textes ne

1. *Corpus Inscr. Graec.*, II, nº 3058.
2. Lebas et Waddington, *Voyage*, vol. V, p. 36, 74.
3. *Corpus gr.*, vol. II, 2554.
4. Inscription inédite trouvée par M. Halbherr.
5. *Bull. de corresp. hell.*, vol. III, p. 290-315.
6. L'inscription publiée par M. Rhangabès, *Antiq. helléniques*, 274, nº 691, ne se rapporte pas à Latos, mais à Lyttos et à Olous.
7. Bursian, *Geographie von Griechenland*, vol. I, p. 573 et suiv.
8. I, 129.
9. II, 573.

nous apprennent rien de précis à ce sujet. Toutefois, du passage d'Etienne de Byzance : Καμάρα πόλις Κρήτης καὶ ὁ πολίτης (Καμαρίτης) ὡς Ξενίων ἐν Κρητικοῖς φησιν ἥτις Λατὼ ἐλέγετο, on peut conclure que l'une des Latos, celle à laquelle appartient l'inscription **ΤΩΝ ΠΡΟΣ ΚΑΜΑΡΑ**, était située au bord de la mer et s'appela plus tard simplement Camara, ce qui paraît confirmé par Ptolémée [1], par les *Stadiasmes* [2], par Hiéroclès [3] et par les *Notitiæ* [4], qui ne citent qu'une seule ville, toujours sous le nom de Camara, jamais sous celui de Lato. En même temps, nous pouvons supposer que Lato Camara était la plus importante, puisqu'elle est souvent citée, tandis que l'autre Lato ne l'est pas une seule fois par ces auteurs. L'emplacement de cette dernière est donc absolument inconnu. Tout ce que les géographes modernes ont écrit sur ce point n'est qu'une série de suppositions et de conjectures.

Qu'on me permette donc d'avancer une hypothèse qui, si elle se confirme, nous aidera singulièrement à fixer l'attribution d'une série de monnaies crétoises incertaines.

Puisque l'une des Latos se distinguait de l'autre par le πρὸς Καμάρᾳ et qu'elle finit par s'appeler simplement Camara, l'autre Lato doit probablement aussi avoir quelque épithète.

Or, nous lisons dans les *Stadiasmes :*

§ 351. Ἀπὸ Ὀλοῦντος εἰς Καμάραν στάδιοι ιέ.
§ 352. Ἀπὸ Καμάρας εἰς Ἑτέραν στάδιοι κέ.
§ 353. Ἀπὸ Ἑτέρας εἰς Κητίαν ἄκραν στάδιοι ιέ.

Le nom Ἑτέρα signifie simplement *une autre* et il est impossible comme nom de ville; c'est ce qui a forcé M. Müller, l'éditeur des *Stadiasmes* [5], à remplacer, sans aucune vraisemblance paléographique [6], ce nom par celui d'Ἰστρών. Ne pouvons-nous pas lire et restituer ainsi qu'il suit :

§ 351. Ἀπὸ Ὀλοῦντος εἰς [Λατώ] Καμάραν στάδιοι ιέ.
§ 352. Ἀπὸ [Λατοῦς] Καμάρας εἰς [Λατώ] Ἑτέραν στάδιοι κέ.
§ 353. Ἀπὸ [Λατοῦς] Ἑτέρας εἰς Κητίαν ἄκραν στάδιοι ιέ.

Cette restitution s'accorde bien avec le voisinage des deux Latos, ainsi qu'avec l'usage d'indiquer par ἑτέρα la seconde des villes, quand il s'agit de deux localités homonymes. Voyez, par exemple, Etienne de Byzance

1. III, 17, 5 : Καμάρα πόλις; entre Μινώα λιμήν et Ὀλοῦς.
2. § 351 et 352.
3. *Synecdemus*, p. 13, 1, Καμάρα.
4. 8, 222, ὁ Κάναρος (*sic*), 9, 139, ὁ Καμάρας.
5. *Geogr. graeci minores*, éd. Didot, I, 513.
6. Voy. Bursian, *Geographie von Griechenland*, II, 574, note 1.

PLANCHES.

qui se sert sans cesse du mot ἑτέρα, ou de la phrase ἔστι καὶ ἑτέρα, quand il parle de villes homonymes, et ne veut pas répéter le nom.

Maintenant abordons l'étude des monnaies : nous avons d'abord un bon nombre d'exemplaires de deux bronzes au type d'une tête de femme (Eleuthyia) au droit, et celui d'Hermès au revers, accompagné de l'inscription Λ—Α ou ΛΑΤΙΩΝ (nos 1-3); nous devons supposer que ces pièces appartiennent à la plus grande des deux Latos, c'est-à-dire à Lato Camara, à moins que ces monnaies ne soient communes aux Latiens des deux villes. Ensuite nous avons une autre série de pièces (nos 4-11) qui sont sûrement crétoises. Pour fixer leur attribution, je pensais, quand j'ai parlé pour la première fois de ces pièces [1], qu'il fallait remplacer sur les exemplaires du no 7 la lettre Σ par un Ν; mais depuis, j'ai pu me convaincre, en étudiant une empreinte que m'a envoyée M. Imhoof-Blumer, et divers exemplaires que j'ai vus en Crète, qu'il y a bien là un Σ. Laissant donc de côté, comme erronée, ma première attribution à Elatos, ville dont nous ne connaissons que le nom par l'unique témoignage de Pline [2], je propose aujourd'hui de lire Ε[ΤΕΡΑ] ΛΑΤΩΣ ou ΛΑΤΩΣ Ε[ΤΕΡΑ] et d'attribuer les pièces en question à la seconde des Latos, dont l'autonomie politique, et par conséquent le droit de frapper monnaie, nous est connue de la manière la plus certaine par son contrat d'asile avec Téos d'Ionie.

Comme nous le savons, les Crétois inscrivaient parfois sur leurs monnaies le nom de la ville au nominatif. Cette lecture ΛΑΤΩΣ aussi bien que Λατώ au nominatif, est autorisée par le texte de Pline qui appelle notre ville *Lasos* [3], de même que par le nom de beaucoup d'autres villes grecques, par ex., Τλῶς, Κέως, Κῶς, etc.

La tête féminine du droit serait la tête d'Eleuthyie qui, ainsi que nous l'avons vu, était adorée dans les deux Latos. (Voyez la partie mythologique dans le second volume.)

MONNAIES DE LATOS

1. Æ 14.	Tête de femme (*Artémis* ou *Eleuthyia)* à g. le cou drapé. Grènetis.	ΛΑΤΙΩΝ à g. *Hermès* vêtu d'une tunique courte, marchant à dr.; de la main dr. il porte le caducée. Grènetis.

Brera. — Sestini, *Descriz. del Mus. Fontana*, p. 79, 2. XX, 20.

2,78. Berlin.

2,52. Paris, 2729.

1. *Zeitschrift für Numism.*, vol. XIV, p. 84 et suiv.
2. *Nat. Hist.*, 12, 59.
3. *Nat. Hist.*, 12, 59.



1,98. Berlin, 28701. — *Zeitschr. für Num.*, VI, 11.
Vienne. — Eckhel, *Mus. Caes.*, p. 128. — Mionnet, *Suppl.* IV, 286, 201.
Athènes, deux exemplaires.
Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 40, 1, pl. II, 52, et *Catal.*, p. 54, 1, pl. XIII, 10.
Lœbbecke.
Triphylis.

2. Æ 13. Même droit, avec carquois derrière la tête d'*Artémis*. | Même revers.

2,50. Munich.
2,26. Imhoof.

3. Æ 10. Même droit que le nº 1. | Λ | Α Buste de *Hermès*, coiffé du pétase à g. Le tout dans un carré creux.

1,68. P. Lambros. XX, 21.
1,32. Imhoof, *Monnaies grecques*, p. 217, 34.
Athènes. — Postolaccas, Προσκτήματα τοῦ Ἐθν. Νομισμ. Μουσείου ἔτει 1883, p. 170.
Mitsotakis, cinq exemplaires.
Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1888, p. 13.
Soutsos. XX, 22.

MONNAIES DE LATOS-ETERA

4. Æ 8. Tête de femme à dr. | E. Champ concave.

0,38. P. Lambros. XX, 23.

5. Æ 20. Tête de femme à dr. | E ΛΑΤΩΣ Champ concave.

7,00. Imhoof. XX, 24.

6. Æ 14. *Colombe* volant à g. | E dans une couronne.

Imhoof. XX, 25.

7. Æ 15. Tête de femme à dr. | E ΛΑ ΤΩΣ dans une couronne.

Copenhague. XX, 26.
2,20. Imhoof, *Monnaies grecques*, p. 462, 18 (parmi les incertaines).
Mitsotakis.
Mionnet, *Suppl.* III, 503, 58 (Elateia). — Svoronos, *Zeitsch. für Num.*, XIV, 85, 15 (Elatos).

PLANCHES.

8. Même droit. | [monogram] dans une couronne.
Æ 15.

Mitsotakis. XX, 27.
2,70. Imhoof, *l. c.*
2,58. Athènes. — Svoronos, *l. c.*, nº 17, pl. v, 11.
Berlin (Eresos de Lesbos). Svoronos, *l. c.*

9. Même droit. | [monogram] dans une couronne.
Æ 14.

Mitsotakis.

10. Tête de femme à dr. | E dans une couronne.
Æ 14.

Prokesch-Osten, *Inedita*, 1844, pl. iv, 15 (Erae).

11. Même droit. | Même revers, mais sans la couronne.
Æ 10.

Berlin. — Svoronos, *Zeitsch. für Num.*, XIV, p. 86, 20, pl. v., 9.
1,88. Athènes. — Svoronos, *l. c.*, nº 19, pl. v., 10.
2,15. P. Lambros.

LISOS

(Λισός)

C'est à la partie extrême du sud-ouest de l'île qu'il faut chercher la place de Lisos. Cela ressort nettement de tout ce que nous savons sur elle. Scylax [1] parlant d'Elyros dit: πρὸς νότον δὲ Λίσσα πόλις καὶ λιμὴν παρὰ Κριοῦ μέτωπον. De même, l'auteur des *Stadiasmes* [2] : Ἀπὸ Σύβης (Suia, port d'Elyros) εἰς Λισσὸν στάδιοι λ'. — Ἀπὸ Λισσοῦ εἰς Καλαμύδην στάδιοι σν'. (Calamydé était située très près du promontoire de Κριοῦ Μέτωπον.) Ptolémée [3] place aussi Lisos au même lieu. Hiéroclès [4] la cite entre Elyros et Phoenix. Enfin dans les *Notitiæ* [5], son évêque, appelé ὁ Λισσοῦ, est énuméré à côté de celui de Cantanos, ville située au même endroit.

La plupart des voyageurs et géographes modernes la placent près de Hagios Kyriakos, au sud d'Hyrtakina. Parmi les ruines qui couvrent ce site, on remarque un théâtre, un des plus petits connus [6]. Kiepert pourtant en fixe l'emplacement un peu plus loin vers l'ouest, à Selino-Kasteli; mais dans cet endroit il n'existe aucune ruine antique.

Il ne faut pas confondre, comme plusieurs géographes l'ont fait, notre ville avec une autre localité de Crète, située près de Phaestos, à qui elle appartenait. Cette autre ville porte un nom presque semblable (Λισσής, Λισσή). Nous parlerons d'elle à propos de Phaestos.

Les monnaies crétoises avec Λ—Ι ou ΛΙΣΙΩΝ, dont nous donnons plus bas le catalogue, ne peuvent être attribuées qu'à la ville qui était voisine d'Elyros et d'Hyrtakina. Leurs types et leur provenance en sont la preuve évidente. Les types des nos 7-10 sont identiques à ceux d'Elyros, d'Hyrtakina et de Tarrha, villes voisines, et ils indiquent une alliance monétaire entre les quatre villes. De même les pièces nos 8-11 et s., que nous avons décrites à Hyrtakina, sont le témoignage d'une alliance entre Lisos et Hyrtakina [7].

L'autonomie politique de Lisos, aux temps historiques, ne nous est connue jusqu'à présent d'une manière sûre que par ses monnaies.

1. *Periplus*, 47.
2. Parag. 338 et 333.
3. III, 17, 3 : Λισσός.
4. *Synecdemus*, p. 14.
5. 8, 239 et 9, 148. Voy. aussi *Geogr. Rav.*, p. 397, 15, où elle (*Lison*) est située après Cantanos. Voyez aussi la *Table de Peutinger* : Lisos.
6. Pashley, II, p. 78 et 87. — Spratt, p. 241. — Bursian, II, 549. — Hœck, I, 388.
7. Voyez la seconde partie de notre travail et notre article inséré dans la *Revue numismatique*, 1888, p. 380-386 et 391-395.

PLANCHES

MONNAIES DE LISOS

1. Æ 18. Tête *d'Artémis* à dr. Grènetis. (*Surfrappée* sur une autre pièce dont on voit une tête à dr.) | ΛΙΣ au dessus, ИΩΙ au dessous. *Dauphin* à dr. Grènetis. (*Surfrappée*. On voit ΑΔ sur la tête du *dauphin*.)

Vienne. — Eckhel, *Num. Vet.*, p. 153, pl. x, 2; *Doctrina num. vet.*, p. 316; *Catal. Mus. Caes.*, p. 128. — Mionnet, II, n° 78. — Pashley, *Travels in Crete*, II, p. 78 et 91 (vignette). xx, 28.
1,93. Berlin. — Sestini, *Lett.*, VIII, p. 83 (Nisyros). xx, 30.

2. Æ 16. Tête semblable à dr. | [ΛΙΣ] au dessus, ΙΩΝ au dessous. Même type à dr.

Imhoof. xx, 29.

3. Æ 18. Même droit que le n° 1. | ΙV au dessous. *Dauphin* à dr. Champ concave.

Dans le commerce. xx, 31.

4. Æ 15. Même droit. | Λ? au dessus. Même type.

Dans le commerce. xx, 32.

5. AV 12. ΙΛ au-dessus. *Colombe* volant à dr. dans un cercle formé d'une ligne et des rayons. | ΛΛΕΞΑ | ΝΔΡΟΥ. *Colombe* volant à dr. Grènetis.

1,03. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1888, p. 13, pl. i, 13. — Svoronos, *Rev. Num.*, 1888, p. 393, pl. xviii, 14. xx, 33.
1,10. Princesse N. Mavrocordatos. — Engel, *Revue num.*, 1885, p. 19 (Sicyon). — Svoronos, *l. c.* (avec la colombe à g. et ΛΙ?).

6. Æ 12. Tête d'*Artémis* avec stéphané à dr. | ΛΙΣΣΙ au dessus, ΤΑΝ au dessous. *Foudre.*

Paris. xx, 34.

7. Æ 13. Λ | Ι. Tête de *chèvre* à dr. | Λ | Ι. *Abeille.*

1,79. Lambros. xx, 35.
Athènes. — Svoronos, *l. c.*, pl. xviii, n° 9.
H. Weber. — Svoronos, *l. c.*, pl. xviii, n° 8.

8. Æ 14. Tête de *chèvre* à dr. | Même revers.

3,43. Imhoof. — Svoronos, *l. c.*, pl., xviii, 6. xx, 36.
Athènes.

9. Æ 13. Même type avec [Ι]—Λ / [Σ]—ΙΟ[Ν]. | Même revers.

2,10. Lambros. — Svoronos, *l. c.*, p. 386.

10. Æ 13. Même type avec [Ι]—Λ / [Σ]—[ΣΙΟΝ]. | *Abeille* dans une couronne.

Athènes. — Svoronos, *l. c.*, pl. xviii, 7.

PLANCHES.

11. *Bonnets des Dioscures*, surmontés des astres. | ΛΙΣΙ à g. *Arc et carquois.*
Æ 20. Brera. — Pashley, *Travels in Crete*, II, 78. — Arneth, *Kreta,* pl. IV, 21. XX, 37.

12. Même droit, avec ΛΙΣΙ. | Même revers.
Æ 18. Sestini, *Descriz. del Mus. Fontana*, pars. II, p. 35, pl. V, 16, et *Descriz. di molte medaglie* (1828), p. 97, XIII, 10. — G. Cattaneo, *Lettera à Sestini.* Milano, 1811.

MONNAIES D'ALLIANCE ENTRE LISOS ET HYRTAKINA

(Voy. Hyrtakina.)

LYTTOS

(Λύτος, Λύττος ou Λύκτος)

Lyttos ou Lyctos, qui tirait son nom de Lyctos, fils de Lycaon [1], était située dans la partie orientale de la Crète centrale. Elle était bâtie à l'endroit appelé aujourd'hui Xyda, sur la crête d'une montagne dépendant de la grande chaîne de Dicta. Selon quelques-uns, c'est à sa situation sur cette hauteur qu'elle doit son nom : Λύττον αὐτήν φασιν διὰ τὸ κεῖσθαι ἐν μετεώρῳ τόπῳ· τὸ γὰρ ἄνω καὶ ὑψηλόν, λυττόν φασι [2]. Le terrain sur lequel elle était bâtie était fort irrégulier et rendit très difficile la construction des fortifications de la ville. C'est aussi pour cette raison qu'un système de terrasses, dont on peut voir encore les restes, fut établi pour servir d'assiette aux maisons [3].

Au temps de Scylax [4] le territoire de Lyttos s'étendait depuis la côte nord jusqu'à la côte sud de l'île : διήκει αὕτη ἀμφοτέρωθεν. Il paraît que pendant les temps de sa plus grande puissance, Lyttos occupait une partie de la côte sud, sans doute entre Hiérapytna et Biannos, car il n'est pas aussi probable qu'elle étendît ses possessions du côté de Priansos. Nous savons de Strabon [5] que la ville de Minoa, située sur la côte nord très loin de Lyttos, au fond du golfe de Mirabella, lui appartenait également : Μινώας τῆς Λυκτίων. Elle posséda aussi, pendant une époque, les villes d'Arsinoé, de Chersonésos, de Milatos [6]. Ainsi son territoire, la Λυκτία, était-il des plus étendus de l'île.

Dans l'histoire de la Crète, Lyttos joua un grand rôle. Homère [7] et Hésiode [8] la connaissent. Le premier l'appelle ἐϋκτιμένη, le second Κρήτης πιονα δῆμον. Selon Polybe [9], Lyttos donna naissance aux meilleurs hommes de la Crète, et elle était la plus ancienne ville de l'île, fondée par les Doriens et regardée comme apparentée aux Athéniens :

1. Etienne de Byzance, s. v. Λύκτος,
2. Etienne de Byzance, Λύκτος. — Hesychius, Λύττοι οἱ ὑψηλοί τόποι, évidemment selon le dialecte crétois.
3. Spratt, II, p. 96. — Bursian, II, 569. — Pashley, I, 268.
4. *Peripl.*, 47.
5. X, p. 475.
6. Je ne sais pas quelle peut être l'île Στρογγύλη dont Etienne de Byzance dit qu'elle était située πρὸς τῇ Λυκτῷ. De même j'ai à dire pour Σωσάνδρα qui était, selon le même auteur, νῆσος περὶ Κρήτην, et dont il raconte ἐκλήθη δὲ (Σωσάνδρα) ἐπειδή ποτε τῶν Λυττίων νύκτωρ ἐπελθόντων τῇ πόλει, διασῶσαι λέγεται τοὺς εἰς αὐτήν. Serait-elle l'île de Dia ?
7. *Iliade*, II, 647. Le poète dit aussi *Il.*, XVII, 610, que Κοίρανος, le compagnon de Meriones, était de Lyttos.
8. *Théogonie*, 477 et 482.
9. IV, 53-54, et XXIII, 54.

Λακεδαιμονίων μὲν ἄποικος οὖσα καὶ συγγενὴς 'Αθηναίων, ἀρχαιοτάτη δὲ τῶν κατὰ Κρήτην πόλεων. Hœck[1] remarque avec raison que ce passage de Polybe ne peut pas être absolument juste : car Lyttos étant une colonie des Lacédémoniens, il est impossible qu'elle soit la plus ancienne des villes crétoises. Pourtant il est à remarquer qu'elle possédait des légendes d'une très grande antiquité, légendes qui l'allient à la naissance de Zeus[2]. De plus, les traces que nous y trouvons d'un culte sanguinaire indiquent que Lyttos était bien antérieure à l'émigration dorienne en Crète[3]. Cnosos et Gortyna sont, sans doute, beaucoup plus anciennes que Lyttos.

Une fable que nous trouvons chez Plutarque explique mieux ce que Polybe voulait dire. Des Tyrrhéniens, qui s'emparèrent des îles de Lemnos et d'Imbros, enlevèrent des femmes Athéniennes; mais leurs fils, chassés des îles par les Athéniens comme μιξοβάρβαροι, vinrent à Lacédémone où ils aidèrent les Spartiates contre les ilotes. Plus tard, à cause de certains soupçons, ils furent mis en prison, d'où ils ne sortirent que grâce au courage de leurs femmes. De là, une partie d'entre eux passa en Crète, où, selon un oracle, ils s'emparèrent du pays de Chersonésos, fondèrent *Lyttos* et subjuguèrent encore d'autres villes. Par ces raisons, leurs descendants, habitants de Lyttos, se disaient parents des Athéniens, à cause de leurs mères, et colons des Spartiates[4].

En 668 avant J.-C. nous trouvons des archers de Lyttos comme mercenaires des Lacédémoniens contre les Messéniens[5].

Après les guerres de Phocide, Phalaecos se trouvant avec ses navires et ses soldats en Laconie, s'engagea comme mercenaire chez les Cnosiens (343 av. J.-C.) qui, avec son aide, surprirent dans une attaque les Lyttiens et s'emparèrent de leur ville. Précisément à cette époque, Archidame, roi de Sparte, était sur le point de partir à la tête d'une armée pour secourir les parents des Lacédémoniens, les Tarentins, pressés par les peuples d'Italie. Les Lyttiens qui, comme nous l'avons déjà dit, étaient aussi parents des Lacédémoniens, demandèrent à Sparte que cette armée vînt d'abord à leur secours; les Spartiates, persuadés, partirent tout de suite pour la Crète, et les mercenaires Cnosiens, Phalaecos et ses soldats, furent impuissants à leur résister. C'est ainsi que les Lyttiens reconquirent leur ville[6].

1. *Kreta*, I, 14.
2. Hésiode, *Théog.*, 477.
3. Clemens d'Alexand., *Cohortat. ad gent.*, p. 36, éd. Potter.
4. Plutarque, *De mul. virt.*, 8. Voyez aussi *Aristote Polit.*, 2, 7, 10 : ἄποικοι γὰρ οἱ Λύκτιοι τῶν Λακώνων ἦσαν. Comparez aussi Strabon, X, 481 : Καὶ δὴ τὰ τῶν Λυττίων νόμιμα ποιεῖσθαι μαρτύρια τοὺς τὰ λακωνικὰ πρεσβύτερα ἀποφαίνοντας. ἀποίκους γὰρ ὄντας φυλάττειν τὰ τῆς μητροπόλεως ἔθη. Le fait que Lyttos s'appelait Καρνησσόπολις (Hesyche) indique aussi l'origine dorienne de ses habitants.
5. Paus., IV, 19, 4.
6. Diod. Sic., XVI, 62.

A la suite de ces événements prend place, dans la série chronologique de nos connaissances sur l'histoire de Lyttos, un fait que nous révèle clairement l'inscription très importante qui fut découverte en Crète en 1855 (voyez p. 125, Dréros).

Cette inscription, qui appartient au IIIe siècle, contient un serment par lequel la jeunesse de la ville de Dréros jure d'abord de ne se montrer jamais bienveillante envers la ville des Lyttiens d'aucune manière et par aucun moyen, ni de jour ni de nuit, et qu'elle lui occasionnera tout le mal possible; ensuite elle jure son dévouement à la patrie et sa fidélité à Cnosos la ville alliée. Cette inscription est assurément antérieure à 220, et ne peut appartenir à l'époque de la grande guerre entre le parti des Cnosiens et celui des Lyttiens, mais bien au contraire à une époque assez antérieure, car nous savons d'abord que Milatos, qui figure dans cette inscription en qualité d'alliée des Lyttiens, fut détruite par ceux-ci [1]; or, nous ne voyons pas Milatos, ennemie de Lyttos, parmi les alliés de Dréros et de Cnosos, le parti ennemi de Lyttos; il nous est donc permis de conclure que les partis ne s'étaient pas encore dessinés dans la grande guerre qui amena, en 220 avant J.-C., la destruction de Lyttos [2].

Une autre convention d'alliance de la même époque, entre Lyttos et la ville voisine de Malla (voyez Malla), nous apprend entre autres choses l'existence d'une fête Περιβλήματα, qui se célébrait à Lyttos [3]. (Voyez la partie mythologique.)

Lyttos disputa longtemps la première place aux autres villes crétoises. Aussi est-elle continuellement en guerre avec Cnosos. C'est ici que s'applique probablement un passage de Strabon, d'après lequel le prestige dont Cnosos était d'abord entourée, passa ensuite à Gortyna et à Lyttos [4]. Plus tard, quand Cnosos et Gortyna laissant de côté leurs vieilles querelles, se furent alliées, et que toute l'île se trouva entre leurs mains, seule la ville de Lyttos résista. Alors les alliés, pleins de dépit et de colère, jurèrent sa destruction. Il s'ensuivit une guerre de tous les Crétois réunis sous les Cnosiens et les Gortyniens contre Lyttos. Heureusement pour les Lyttiens, une grande partie de leurs ennemis, notamment les Polyrhéniens, les Ceréens, les Lappéens, les Orients et les Arcades, se détachèrent de leurs alliés à propos d'une querelle insignifiante, et ils quittèrent les Cnosiens pour aller grossir le parti des Lyttiens. Ceux-ci dès lors paraissaient n'avoir plus rien à craindre de la coalition. Malheu-

1. Strabon, X, 477.
2. Voy. Rhangabès, *Antiquités helléniques*, II, p. 1028; Dethier croit le contraire (voy. *Dréros*).
3. *Bull. de corresp. hell.*, 1885, 12.
4. Strabon, X, 476.

reusement ils commirent un jour l'imprudence de sortir en rase campagne, laissant leur ville sans protection suffisante. Les Cnosiens, qui en ce temps (220 avant J.-C.) avaient appelé à leur secours mille Étoliens, ayant appris que Lyttos était ainsi abandonnée, la surprirent, envoyèrent à Cnosos les femmes et les enfants des Lyttiens, « mirent le feu à la ville, » la détruisirent de fond en comble, et, après l'avoir impitoyablement » dévastée, regagnèrent leurs foyers. Les Lyttiens de retour, témoins » d'un tel désastre, furent saisis d'un si violent désespoir qu'aucun d'eux » n'eut le cœur de rentrer dans sa patrie en ruines; tous en firent le » tour, et après avoir, par de longs gémissements et d'abondantes larmes, » déploré leur sort et celui de leur pays, ils se réfugièrent sur le » territoire des Lappéens. Ils y reçurent un accueil sympathique et » empressé, et devenus en un jour, de citoyens libres qu'ils étaient, » étrangers et bannis, ils allèrent, avec leurs alliés, combattre les Cnosiens. » Ainsi périt, par un coup inattendu et terrible, Lyttos, cette colonie » de Lacédémone, alliée d'Athènes par le sang, la ville la plus ancienne » de la Crète, celle qui formait sans contredit les citoyens les plus » distingués de l'île tout entière [1]. »

Lyttos a donc été détruite en 220 avant J.-C. Plus tard, elle fut reconstruite. Il est même certain qu'elle reconquit, sinon son ancien pouvoir, du moins une place importante parmi les villes crétoises. Nous savons, par exemple, que la très ancienne ville de Milatos, située sur la côte septentrionale, non loin de Lyttos, succomba sous les coups des Lyttiens qui occupèrent ses possessions après l'avoir détruite [2]. La date exacte de cette annexion nous est inconnue. Mais comme une inscription nous apprend que Milatos était autonome peu avant la grande guerre entre Cnosos et Lyttos, il est à supposer que l'annexion ne put avoir eu lieu qu'après la reconstruction de Lyttos et avant le temps de Strabon (62 avant J.-C.) qui rapporte cette destruction.

Il est probable aussi qu'il faut placer après l'an 220 une autre inscription importante contenant un traité d'alliance entre Lyttos et Hiérapytna [3]. Le passage le plus important pour l'histoire de cette inscription, une des plus instructives de l'époque des discordes continuelles, des pillages et des querelles dans l'île, est celui-ci : εἰ δὲ τί κα θεῶν ἱλέων ὄντων λάβομεν ἀπὸ τῶν πολεμίων, λαγχανόντων κατὰ τὸ τέλος ἑκάτεροι. Μὴ ἐξέστω δὲ ἰδίᾳ μήτε

1. Polybe, IX, 54. — Bolonaki et Fazy, *Histoire de Crète*.

2. Strabon, X, 479, 14 : αἱ δὲ συγκαταλεχθεῖσαι πόλεις οὐκέτ' εἰσὶ Μίλητός τε καὶ Λύκαστος, τὴν δὲ χώραν τὴν μὲν ἐνείμαντο Λύττιοι, τὴν δὲ Κνώσιοι, κατασκάψαντες τὴν πόλιν

3. Voyez Lebas, *Revue de Philologie*, I, 1845, et Naber, *Mnemosyne*, I, p. 105 et s.

πόλεμον ἐχφέρεσθαι χωρίς, μήτε εἰρήναν τίθεσθαι, αἴ κα μὴ ἀμφοτέροις δόξῃ. Αἰ δὲ τινες κα ἰδία ἐξενέγκωνται, αὐτοί καὶ διαπολεμόντων καὶ μὴ ἔνορκοι ἔστων οἱ μὴ συμπολεμόντες.

Une autre inscription de la même époque contient un fragment d'alliance entre Lyttos et Olous [1].

Une autre inscription contenant un décret rendu par Dréros, nous apprend que la haine jurée autrefois par les Drériens aux Lyttiens se changea en grande amitié et reconnaissance; ce texte ne peut être que postérieur à la destruction de Lyttos [2], en 220 avant J.-C. La même inscription nous apprend entre autres choses, qu'une moitié des Lyttiens habitaient dans l'intérieur de l'île, et l'autre moitié près de la mer : ἁ τῶν Λυττίων (πόλις) τῶν τε τὰν ἄνω πόλιν οἰκιόντων καὶ τῶν ἐπὶ θαλάσσᾳ (lignes 9-11).

En 184 avant J.-C., l'ambassadeur romain Appius restitua aux Cnosiens le Diatonion qui leur avait été enlevé par les Gortyniens qui l'avaient donné à Lyttos [3]. Parmi les trente villes de Crète qui, probablement après 170 avant J.-C., conclurent une alliance avec Eumènes, roi de Pergame, se trouvait Lyttos.

Quand Métellus entreprit la conquête de l'île, Lyttos résista des premières et ne fut soumise que par la force [4].

Sous les Romains, Lyttos paraît jouir de nouveau d'une grande importance, car il est bien peu de villes crétoises dont nous ayons autant d'inscriptions de cette époque. Quelques-unes sont érigées par les villes des Lyttiens en l'honneur de grands personnages de l'empire romain, par exemple Trajan, Hadrien, L. Verus, Plotina, Marciana, Matidia, etc. [5]

Enfin Lyttos est mentionnée encore par Pline [6], par Pomp. Mela [7], par Hiéroclès [8], ainsi que dans les *Notitiae* [9].

1. Rhangabès, *Antiquités helléniques*, II, p. 273, nº 691. — Pitakis, Ἐφημ. Ἀρχαιολ, p. 1493, nº 3104. Elle servit de thème à une dissertation de M. Voretzsch, *De inscriptione cretensi qua continentur Lyttiorum et Boloentiorum foedus*. Halle, 1862. Plus tard elle fut publiée plus correctement dans *Hermes*, IV, p. 266-281. Enfin par Kœhler, *C. I. Atticarum*, II, nº 549, qui l'attribue à l'époque postérieure à 220 avant J.-C.
2. Haussoullier, *Bull. de corresp. hell.*, 1885, p. 17.
3. Polybe, XXIII, 15.
4. Florus, III, 7. — Tite-Live, *Epit.*, 99.
5. *C. I. Gr.*, 2572-2583. — Spratt, II, 415 ss., pl. 1, 5-9.
6. IV, 20.
7. II, 7.
8. *Synecdemus*, p. 14, 4.
9. 8, 223; 9, 142. — Voyez aussi la *Table de Peutinger* et *Geogr. Ravenn.*, p. 393, 2.

PLANCHE

MONNAIES DE LYTTOS

1. Æ 16/24. *Aigle* les ailes éployées debout à dr. | [VA⊥] au dessous, ϺOS au dessus. Tête de *sanglier* à dr. Carré creux.

11,30. Berlin. — XXI, 2. revers.

12,35. Mitsotakis (avec VA⊥ au dessous et [ϺOS] au dessus). — XXI, 1.

2. Æ 14. *Aigle* volant à g. Grènetis. | ϺOS | TVΛ. Tête de *sanglier* encadrée par une ligne de points. Carré creux.

2,79. Berlin.
2,90. Lœbbecke.

3. Æ 15. *Aigle* volant à dr. Grènetis. | Même revers, avec STVΛ.

2,86. Berlin. Dannenberg.
2,71. Berlin, 472/82.

4. Æ 18. *Aigle* volant à g.; dessous, I. | Sans légende. Tête de *sanglier* à dr., encadrée d'un carré de deux lignes unies par une série de petites lignes. Carré creux.

5,65. Athènes.

5. Æ 16. Même type que le n° 1. | ΓVK autour d'une tête de *sanglier* à dr. TS ϺO Le tout encadré d'une ligne. Carré creux.

5,79. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, 40, 2, pl. III, 3, et *Catal.*, p. 55, 5, pl, XIII, 15. — XXI, 3.

6. Æ 16. Même droit. | ΓVK au dessus, ƧT au dessous. Même type. Grènetis.

2,12. Athènes, Université.

7. Æ 16/13. *Aigle* volant à g. | Même revers que le n° 6.

3,09. Athènes, Université.

8. Æ 17. *Aigle* volant à g. | Sans légende. *Protome de sanglier* à g. encadré d'une ligne de points et d'une ligne simple. Carré creux.

5,00. Imhoof. — XXI, 4. droit.
5,20. Coll. Bompois, *Cat.*, 1882, n° 1250, pl. IV.
5,10. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 56, 16, pl. XIV, 3. — XXI, 4. revers.
5,31. *Mus. Hunter*, XXXIV, 7. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 204.

9. Æ 14. Même droit. | Revers semblable.

2,85. Dr Weber. — XXI, 5.
2,83. Mitsotakis.
2,80. Hoffmann.

PLANCHES.

10. AR 11. Même droit. | Même revers.
0,95. Imhoof.

11. AR 10. *Aigle* volant à dr. | Tête de *sanglier* à g. Carré creux.
0,86. Imhoof. — XXI, 6.
0,85. Rollin et Feuardent.

12. AR 25. *Aigle* volant à g. tenant à son bec une ténie formée de points. Grènetis. | И Θ ≷TVΛ Tête de *sanglier* à g. ornée d'une série de points. Encadrée par une ligne de points. Carré creux.
11,94. Sphakianakis. — XXI, 7.

13. AR 19. *Aigle* volant à g. | Même revers.
5,50. Dr Weber. — XXI, 8.

14. AR 15. *Aigle* volant à g. Grènetis. | ИO⊐ ≷ Tête de *sanglier* à dr. ornée d'une ligne de points et encadrée d'une autre. Carré creux.
2,37. Lambros. — XXI, 9.
2,83. Mitsotakis.
2,91. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 57, 17, pl. XIV, 5.
2,70. Londres. — Wroth, *l. c.*, p. 57, 18.

15. AR 15. *Aigle* volant à dr. Grènetis. | Même revers.
2,63. Imhoof. — XXI, 10.

16. AR 24. *Aigle* volant à g. comme sur le n° 12. | ИΛΘ≷TTVΛ au dessus. Même type, mais à g.
11,76. P. Lambros. — XXI, 11.
10,02. Coll. Bompois, 1882, n° 1248, avec ИOITTVΛ ? — droit.
11,60. Mus. de Naples, 7657. — XXI, 11. revers.

17. AR 25. Même droit, avec le grènetis; mais autour de l'*aigle* une seconde série de *points*. | ᛋVTTSΘ au dessus, И à dr. Même type, mais à dr.
11,96. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 55, 2, pl. XIII, 13. — XXI, 12.
11,70. La Haye.

18. AR 24. Même droit, sans la série de *points*. | Même revers.
12,05. Paris, 2734. — Mionnet, II, 287, 229.
10,48. Lœbbecke.
10,15. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 55, 3.

19. AR 20. Même droit. | Même revers.
5,27. Turin. — XXI, 13.
5,85. P. Lambros.
5,78. Berlin, Fox.

PLANCHES

5,77. Berlin, *Coll. Ansbach*, p. 30, 1.
5,73. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 55, 5.
5,38. Athènes.
5,35. J. Lambros.
5,05. Athènes.
4,90. Paris.

20. Même droit. | TSOꟿ T VΛ Même type, mais dans un double encadrement.
Æ 25.

10,95. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 55, 4.

21. Même droit, mais le type à dr. | ꟼVTTS au dessus, Θ à dr., et ꟽ au dessous à dr.
Æ 25.

11,35. Imhoof. XXI, 14.
11,50. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 40, 1, pl. III, 1, et *Catal.*, p. 55, 1, pl. XIII, 12.
10,05. Berlin, Biron.

22. Même droit. | Même revers.
Æ 20.

5,85. Mitsotakis.

23. Même droit, mais d'une fabrique barbare. | Copie barbare du même type.
Æ 25.

12,41. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 56, 9, pl. XIV, 1. XXI, 15.

24. *Aigle* volant à g. Grènetis. | Même revers que le nº 21.
Æ 20.

5,43. Berlin. XXI, 16.

25. Même droit. | ꟼVTTSΘS au dessus. Même type.
Æ 20.

6,15. Berlin, Rauch. XXI, 17.

26. Même droit. | Même revers.
Æ 15.

Modène. XXI, 18. droit.
2,82. Berlin, Fox.
2,80. Lambros.
2,76. Rollin et Feuardent. XXI, 18. revers.
2,55. Vienne.

27. Même droit. | Même revers, avec ΛVTTS
Æ 15.

2,71. Rollin et Feuardent.
2,29. Athènes, Université.

28. *Aigle* volant à dr. Grènetis. | Même revers, avec ꟽO ΣTTVΛ
Æ 20.

5,56. Munich. XXI, 19.

PLANCHES.

29. Même droit. | Même revers, avec ΛVTT ΙΟΝ
Æ 20.

5,57. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 55, 6, pl. XIII, 4. XXI, 20. revers.

30. *Aigle* volant à dr. | Même revers, mais sans légende.
Æ 11.

1,01. Munich. XXI, 21.

31. *Aigle* volant à g. Grènetis. | Même revers, avec ΛVTTΙΟΝ au dessus.
Æ 28.

10,33. Imhoof. XXI, 23.
10,63. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 56, 13.
10,71. Coll. Bompois, 1882, n° 1249, avec Θ?

32. Même droit. | Même revers, avec ΛΥΤ ΤΙΟΝ
Æ 25.

10,05. J. Lambros. XXI, 22. revers.

33. Même droit. | Même revers, avec ΛVTT ΙΟΝ
Æ 25.

11,00. Dr Weber. XXI, 24.
11,10. Paris, 2732. revers.

34. Même droit. | Même revers, avec ΛVTT Ι ΟΝ
Æ 26.

11,03. Berlin.

35. Même droit. | Même revers, mais la tête à g. et avec ΛΥΤΤΙ· ΟΝ au dessus.
Æ 25.

11,33. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 41, 3, pl. XIV, 2, et *Catal.*, p. 56, 10, pl. XIV, 2. XXI, 25.
11,08. Paris, 2733. — Mionnet, II, 287, 231.

36. Même droit. | Même revers, avec ΛΥΤΤΙ ΟΝ.
Æ 25.

10,95. Gotha. XXI, 27.
11,65. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 56, 12. droit.
9,70. Rollin et Feuardent.
10,79. Berlin, avec la *contremarque* contenant le λέβης. — Friedlaender et von Sallet, *Das Kœnigl. Münzkabinet*, n° 45. — Svoronos, *Bull. de corr. hell.*, vol. XII, p. 412. XXI, 27. revers.

37. Même droit. | Même revers, mais la tête à dr. et avec ΤVΛ ΝΟΙΤ au dessus.
Æ 25.

9,92. Berlin, 38/1871. XXI, 26.
11,10. Vienne. revers.
9,73. Berlin, avec une *contremarque* au droit contenant un *caducée*.

PLANCHES

38. Même droit. | Même revers, avec AVTTI O N
Æ 28.
11,36. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXXIV, 6.

39. Même droit. | Même revers, avec ION ΛΥΤΤ.
Æ 25.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 56, 14.

40. Même droit. | Même revers, avec [ΛΥΤ] ΤΙ•Ν.
Æ 24.
11,40. Paris, 2735. — Mionnet, II, 287, 232.

41. Même droit. | Même revers, avec ΤΤVΛ [ION].
Æ 26.
10,00. Paris, 2737. — Mionnet, II, 287, 236.

42. Même droit. | Même revers, avec VΛ.
Æ 25.
10,49. Berlin, Fox.

43. Même droit. | Même revers, avec ⊢TION. ΛV
Æ 24.
11,28. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 56, 11.

44. Même droit. *Contremarque* parallélogramme contenant un *double caducée* accompagné des lettres Δ et Λ. (Dréros et Latos ?) | Même revers, avec TVΛ.
Æ 26.
10,90. Copenhague.

45. Même droit, sans la *contremarque*. | Même revers, avec ΝΟΙΤΤVΛ.
Æ 26.
11,20. Lambros.

46. Même droit, mais sans grènetis. | Même revers, avec ΛΥΤΤΙΟΝ.
Æ 25.
11.32. Chatzigregorakis.
10,90. Vienne.

47. *Aigle* volant à dr. | Même revers, avec ΛVT TION.
Æ 23.
11,50. Paris.

48. *Aigle* volant à g. Grènetis. | ΛVTTIO au dessus, Ν à dr. Tête de *sanglier* à dr. Le tout encadré d'une ligne de points. Carré creux.
Æ 18.
5,20. Imhoof.

49. *Aigle* volant à g. Grènetis. | ΥΛ T au dessus à dr. Tête de *sanglier* à dr. encadrée de points.
Æ 20.
5,24. Imhoof.
4,77. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 56, 15. XXI, 30.

PLANCHES.

50. Même droit. | Sans légende. Tête de *sanglier* à g. Champ concave.
Æ 20.
5,55. Munich. xxi, 28.

51. Même droit. | ΛYT au dessus, TIΩN au dessous. Tête de *sanglier* à dr. Grènetis. Champ concave.
Æ 17.
3,25. Imhoof. xxi, 29.
Leake, *Num. Hell.*, p. 24.

52. *Aigle* volant à dr. | Même légende. Tête de *sanglier* à g. Champ concave.
Æ 12.
Lœbbecke. xxi, 31.
2,30. Imhoof.
1,55. Imhoof.
Athènes (trois exemplaires).

53. Même type. Grènetis. | Λ|Y T|I Même type.
Æ 11.
1,08. Paris, 2743.
Vienne. — Neumann, *Num. vet. ined.*, p. vii, 9.

54. Même droit. | ΛYT | TIΩN. Même revers.
Æ 12.
1,55. Imhoof.
2,30. Imhoof.

55. *Aigle* s'envolant à dr. tenant une *proie*. Grènetis. | TVΛ ИOIT au dessus à dr. Tête de *sanglier* à dr. Le tout dans un carré formé d'une ligne de points. Carré creux.
Æ 25.
11,00. Imhoof. xxii, 1.

56. Même droit. *Contremarque* carrée, parallélogramme contenant un *caducée*. | ΓV au dessus à dr. Tête de *sanglier* à dr. Le tout dans un carré formé d'une ligne. Carré creux.
Æ 26.
10,95. Paris, 2736. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. c, 45. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 288, 235. xxii, 2. revers.

57. Même droit. | Sans légende. Tête de *sanglier* à dr. dans un carré formé d'une ligne de points.
Æ 25.
10,15. Rollin et Feuardent.

58. Même droit. | Même revers, avec ⊢TYΛ ИOI (vertical) et la tête de *sanglier* à g. Carré creux.
Æ 25.
10,91. Paris. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. c, 44.

59. Même droit. | Même revers, avec ⊦VT.
Æ 25.
11,31. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 56, 8.

PLANCHES.

60. Æ 25. Même droit. | Sans légende. Tête de *sanglier* à g. dans un carré formé d'une ligne.

10,27. D[r] H. Weber. XXII, 7.
11,25. Vienne.
10,95. Berlin.

61. Æ 16. *Aigle* volant à dr. Grènetis. | ΑΥΤΙ | ΟΝ. Même type.

2,62. Berlin.

62. Æ 17. Même droit. | Même revers, avec ΑΥΤ.

2,77. Athènes, Université.

63. Æ 16. Même type, mais à g. | Même revers.

2,60. Paris, 2740. — Pellerin, *Recueil*, III, c, 46.

64. Æ 10. Même droit. | Τ≶ à dr. Tête de *sanglier* à dr.; encadrement de points. Carré creux.

0,91. E. Fox.

65. Æ 18. Tête de *sanglier* à dr. | *Étoile* à huit rayons.

5,50. Imhoof. XXII, 3. droit.

Mitsotakis. (*Surfrappée* sur une pièce à carré creux.) XXII, 3. revers.

66. Æ 13. *Aigle* debout à dr., les ailes pliées. | Tête de *sanglier* à dr. encadrée par une ligne. Carré creux.

2,37. Munich. XXII, 5.
1,90. Paris, 2741. — Mionnet, II, n° 237.
1,72. Imhoof.

67. Æ 12. Même droit. | Même revers, avec grènetis.

1,38. Munich. XXII, 6. revers.

68. Æ 12. Même droit, avec Α | Τ. | Même revers.

1,90. Berlin, Rauch. XXII, 4.

69. Æ 12. Même droit, avec Α seulement à dr. | Même revers.

2,24. Berlin, Fox.

70. Æ 16. ΑΥΤΤΙΩΝ au dessus. *Aigle* debout éployé à dr. Dans le champ à dr., [monogramme]. | Tête de *sanglier* à dr. Grènetis.

Dans le commerce.
Imhoof. XXII, 8.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 58, 28, sans légende au revers

71. Æ 17. ΑΥΤΤΙ. Même type. | ΑΥΤΤΙ au dessus. Même revers.

2,55. Imhoof.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 58, 29.

72. *Aigle* éployé debout à dr. | Même revers.
Æ 16. 3,55. Imhoof. XXII, 9.

73. Même type, avec Ⱥ devant. | Tête de *sanglier* à dr.
Æ 16. 3,58. Paris, 2742.

74. Même type; devant, Ⱥ. | ΛΥ au dessus. Même type. Grènetis.
Æ 16. 2,60. Rollin et Feuardent.

75. Tête laurée de *Zeus* à dr.; devant, ⱸ. Grènetis. | ΛΥΤΤΙ | ΩΝ. *Aigle* éployé debout à dr. Dans le champ à dr., tête de *sanglier* à dr. Sous l'aigle le même monogramme que sur le droit de la pièce. Grènetis.
Æ 18.
5,71. Imhoof. XXII, 10.
5,05. Berlin, 222/1876.
4,78. Paris, 2744. — Pellerin, *Recueil*, III, c, 47. — Mionnet, II, nº 240.
Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 41, 6, et *Catal.*, p. 57, 23-25, pl. XIV, 7.

76. Même droit, sans monogramme. | Même revers.
Æ 18. Athènes (deux exemplaires).

77. Même type; devant, ΛΜ? | Même revers.
Æ 17. 3,85. Paris, 2745. — Mionnet, II, nº 241.

78. Même type, avec ΜΕ devant. | Mêmes légende et type, mais sous l'*aigle* ΞΜ.
Æ 17. Lambros.
Combe, *Mus. Hunter*, 178, 9. — Mionnet, *Suppl.*, IV, nº 210.

79. Même type. | Même revers, mais sous l'*aigle* ω.
Æ 18. Athènes, Université.

80. Même type. | ΛΥΤΤΙ. *Aigle* debout sur un *foudre*.
Æ 15. *Mus. Sanclem.; Num. vet.*, I, p. 227. — Mionnet, *Suppl.*, IV, nº 207.

81. Même tête à dr. | ΛΥΤ devant. *Aigle* éployé à dr. (Fabrique barbare.)
Æ 14. 2,80. Imhoof. XXII, 12.

82. Même type. Grènetis. | Même revers. (Fabrique meilleure.)
Æ 13. Imhoof. XXII, 13.
Paris, 2746. — Mionnet, II, 288, 242, et *Suppl.*, IV, 329, 211.
Athènes.
Berlin.

PLANCHES.

83. Æ 12. Tête de *sanglier* à dr. Grènetis. | ΑΥ | Τ. *Aigle* debout à dr. les ailes pliées. Grènetis.

1,26. Imhoof. XXII, 14.
1,29. Berlin, Prokesch.
1,38. Berlin, 28686.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 58, nos 31-32, et *Num. Chron.*, 1884, p. 41, 7.
Athènes.

84. Æ 12. Même droit, sans grènetis. | Même revers.

1,50. Imhoof. XXII, 15.
Athènes.
Rollin et Feuardent.
Berlin.

85. AR 18. Tête de *sanglier* à dr. Grènetis. | ΑΥΤΤΙΩΝ à dr. *Aigle* debout à dr. éployé.

3,52. Vienne. XXII, 11.
3,59. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 41, 4, et *Catal.*, p. 57, 29, pl. XIV, 6.
3,18. Berlin.

86. Æ 13. Tête laurée de *Zeus* à dr. (Fabrique barbare.) | *Étoile* au dessus d'une *proue* à dr.

2,30. Munich. XXII, 16.

87. Æ 16-13. Tête d'*Athéna* à dr. | ΑΥΤ au dessous. *Proue* de navire à dr.

2,45. Imhoof. XXII, 17.
4,00. Munich.
2,39. Berlin.
Vienne. — Eckhel, *Num. vet. anecd.*, pl. X, 3. — Mionnet, II, n° 229.
Leake, *Num. Hell.*, I, p. 25.
Cat. Thomson, I, n° 1220.
De Witte, *Catal. C****, n° 730.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 57, 21-22, pl. XIV, 4.
Athènes, cinq exemplaires de bonne ou de mauvaise fabrique.

ATTRIBUTIONS FAUSSES.

Eckhel, *Syllogue*, p. 25, et *Doctrina N. V.*, II, p. 316. — Mionnet, II, n° 238. = Polyrhénion.

Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 4, pl. III, 4, et *Catal.*, p. 58, 34, pl. XIV, 10. = Chersonésos de Crète.

Catal. Lorich, n° 1796. = Praesos.

Catal. Welzl., n° 4490, cette pièce m'est inconnue; faut-il lire *aigle* au lieu de *table?*

SOUS LES ROMAINS

CALIGULA ET GERMANICUS

88. ΓΑΙΟΝ ΚΑΙΣΑΡΑ ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΝ ΣΕΒΑΣΤΟΝ. Tête laurée de Caligula à dr. | ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΝ ΚΑΙΣΑΡΑ ΣΕΒΑΣΤΟΝ. Tête laurée de Germanicus à dr. Derrière, dans le champ, ΑΥΤ.
Æ 21.

Sestini, *Desc. molt. med. musei*, p. 98, pl. XIII, 11. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 329, 214, avec ΑΙΤ?

89. ΓΑΙΟΝ ΚΑΙΣΑΡΑ ΓΕΡ[ΜΑΝΙΚΟΝ ΣΕΒΑΣΤΟΝ]. Même type. | ΓΕΡΜΑΝΙΚ[ΟΝ ΚΑΙΣΑΡΑ ΣΕΒΑΣΤΟΝ]. Même type. Dans le champ, ΑΥΤ.
Æ 20.

Berlin.

MALLA

(Μάλλα)

On a découvert récemment une inscription qui nous apprend d'une manière positive l'existence d'une ville crétoise nommée Malla, complètement inconnue d'autre part. Cette inscription [1], qui appartient probablement au IIIe siècle avant J.-C., contient le texte d'une convention entre les villes crétoises, Lyttos et Malla. (Μάλλα et πόλις Μαλλαίων, lignes 6, 9, 19, 22 et 26.) C'est à la même ville que se rapporte, sans doute, une autre inscription connue depuis 1848 [2], contenant un traité relatif au droit d'asile du temple de Dionysos, conclu entre Téos en Ionie et une ville crétoise dont le nom, ainsi que celui de ses habitants, est constamment copié et lu par les éditeurs de l'inscription, Πάλλα et Παλλαίων, et cela sans aucun signe de doute (voy. lignes 1, 2, 11 et 17). Après avoir étudié attentivement les textes publiés des deux inscriptions, nous sommes parvenu à nous persuader qu'ils se rapportent à une seule et même ville dont le vrai nom est Μάλλα; par conséquent, la lecture de M. Waddington provient, sinon d'une faute des éditeurs, du moins d'une faute du graveur ou du copiste. Outre l'existence des κόσμοι, les deux inscriptions nous apprennent que la principale divinité de la ville était Zeus Μοννίτιος ou Μονηίτιος.

Puisque ce Zeus Μονηίτιος était aussi adoré à Lyttos et à Hiérapytna [3], c'est dans le voisinage de ces villes qu'il faut chercher la situation géographique de Malla. Elle doit être peu éloignée de Lyttos, comme il ressort de son contrat d'alliance avec cette ville et notamment du passage suivant : Μὴ ἐξέστω δὲ συλᾶν μήτε τὸν Λύττιον ἐν τᾷ τῶν Μαλλαίων, μήτε τὸν Μαλλαῖον ἐν τᾷ τῶν Λυττίων, stipulation usuelle parmi villes voisines. De même, le fait qu'à Malla il existait une fête du nom de Ὑπέρβοια, connue déjà comme également célébrée par les Prianciens et les Hiérapytniens, peut servir aussi à démontrer que la ville était située dans la partie orientale de l'île. Or, précisément entre Lyttos et Hiérapytna nous trouvons aujourd'hui un village qui porte le nom de Μάλλασι. Déjà dans un article que nous

1. Haussoullier, *Bull. de corr. hell.*, 1885, p. 10-13.
2. Lebas et Waddington, *Voyage*, t. V, p. 38.
3. Voyez le contrat d'alliance entre ces deux villes dans *Mnémosyne*, t. I, p. 103.

PLANCHES.

avons publié sur la ville de Malla, il y a trois ans [1], nous avons dit que c'est peut-être là qu'il faut placer Malla. Heureusement aujourd'hui nous pouvons confirmer cette opinion, grâce à un renseignement que nous a fourni M. J. Chatzidakis, le président du syllogue archéologique de Crète: il nous apprend d'une manière positive que c'est dans le village de Mallasi qu'a été découverte l'inscription qui contient le traité d'alliance entre Malla et Lappa. M. Haussoullier l'a publiée comme étant dans la collection du consul anglais à Canée, M. Sandwith, sans connaître sa provenance exacte.

A l'appui de la lecture Μάλλα et non Πάλλα, il convient d'observer qu'il existait en Crète une ville nommée Amphimalla (Ἀμφίμαλλα ou Ἀμφιμάλλιον), et pour effacer toute espèce de doute, rappelons aussi une inscription de proxénie du IIe siècle avant J.-C., trouvée à Aptéra, qui se rapporte à un habitant de Malla : Τυχάσιος Πολυαίνω Μαλλαῖος πρόξενος αὐτὸς καὶ ἔκγονοι [2].

Il nous semble aussi assez démontré que la ville de Mallos de Cilicie était une colonie de Malla de Crète [3].

Le contrat d'alliance entre Eumènes II, roi de Pergame, et les habitants de trente villes crétoises, découvert tout récemment, contient aussi les ΜΑΛΛΑΙΟΙ.

Pour des raisons que nous avons déjà exposées, nous avons attribué à cette ville les pièces suivantes, nos 1-3. Le no 4 nous a été connu depuis.

MONNAIES DE MALLA

1. Tête laurée de *Zeus* à g. Grènetis. | ΜΑΛ au dessus. *Aigle* debout à g. Grènetis.
Æ 15. 3,35. Athènes. — Svoronos, *Zeits. für Num.*, XIV, p. 77, pl. v, 25. XXII, 18.

2. Même droit. | ΜΑΛ au dessus. *Aigle* debout à dr.
Æ 15. Rousopoulos. — Svoronos, *l. c.*, pl. v, 24. XXII, 19.
Berlin. — Svoronos, *l. c.*, pl. v, 26.

3. Du même coin. | Sans légende. *Foudre.*
Æ 15. Athènes.

1. *Zeitsch. für Num.*, v. XIV, p. 77-80.
2. *Bull. de corresp. hell.*, 1879, p. 424.
3. Voyez Svoronos, *Die Müntztypen der Stadt Mallos in Kilicien*, dans la *Zeitsch. für Num.*, 1888, vol. XVI. Heft 3/4.

MATALA

(Ματάλα)

Pour les monnaies qu'on a attribuées à cette ville (A. von Sallet, *Zeitschrift für Num.*, 1885, p. 395. — Head, *Historia numorum*, p. 400), voyez Moda et Phaestos.

MODA

(Μώδα)

Les monnaies que nous décrivons plus bas ont été publiées avec des attributions bien différentes. D'abord Pellerin, publiant l'exemplaire nº 1, l'attribua à Pergame, fondant son attribution sur la ressemblance seule de la légende de la monnaie avec le nom d'un magistrat d'une monnaie impériale de Pergame. Eckhel [1] avec pleine raison a fait comprendre que cette attribution était tout à fait inacceptable. D'autre part, Sestini [2] a donné la même pièce à Médéon de Phocide; mais son attribution est réfutée par M. von Sallet qui, publiant de nouveau la pièce du Cabinet de France, dit : « Une autre ville du même nom (Médéon) en Illyrie, dans la contrée de Scodra [3], s'accorderait mieux avec la fabrique de la monnaie, car le style de la pièce rappelle des monnaies des contrées voisines, comme par exemple de Damastium. Mais un examen minutieux nous fera bientôt reconnaître que la vraie patrie de la pièce est sûrement la Crète, comme nous le prouve une monnaie d'argent de Phaestos. Le poids de la monnaie est aussi celui qu'ont généralement les didrachmes crétois. — Nous ne connaissons pas en Crète de ville à laquelle convienne le génitif **ΜΩΔΑΙΩΝ**; cette manière de lire est, il est vrai, dans Eckhel (qui a vu la pièce de Florence), dans le musée Hunter et chez Mionnet, toujours **ΜΩΔΑΙΩΝ**, et comme chaque auteur a une pièce différente entre les mains, le doute n'est pas permis. Cependant l'empreinte en soufre de la pièce de Paris, que j'ai sous les yeux, me semble pouvoir permettre de lire **ΜΩΔΑΛΩΝ**. Dans ce cas, il nous serait possible d'assigner à notre monnaie une place auprès de Phaestos en Crète, ce que demande sa fabrique : **ΜΑΤΑΛΙΑ** ou **ΜΑΤΑΛΟΝ** est le nom d'une ville dans le voisinage immédiat de Phaestos et de Gortyna, port de Phaestos. Il est admissible que **ΜΩΔΑΛΩΝ** se change dialectalement en **ΜΑΤΑΛΩΝ**, mais si la lecture **ΜΩΔΑΙΩΝ** est certaine, le changement serait trop forcé. Cette nouvelle attribution est évidemment incertaine, ce n'est qu'une hypothèse; néan-

1. *Doctrina num. vet.*, II, 464.
2. *Classes générales*, 2e éd., p. 178.
3. Tite-Live, XL, 23, 32.

moins notre pièce doit être retirée de Pergame et de Médéon. Son origine crétoise est certaine pour moi et le voisinage de Phaestos me semble très vraisemblable. »

L'opinion de M. von Sallet ne tarda pas à recevoir une éclatante confirmation, au moins quant à l'attribution de la pièce à Crête : nous avons publié une pièce semblable avec une contremarque qui ne se rencontre que sur les monnaies crétoises [1]. Ainsi il ne peut à présent exister le moindre doute que la pièce est crétoise. Seulement, comme nous l'avons déjà écrit autre part [2], il ne faut pas penser à l'attribuer à Matalla pour plusieurs raisons, surtout parce que la pièce porte assurément **ΜΩΔΑΙΩΝ**. Au contraire, nous avons proposé d'attribuer ces pièces à une ville inconnue d'ailleurs complètement, et nommée Moda ou Modaia, située près de Polyrhénion, dont les pièces portent des types identiques. C'est précisément non loin de cette ville qu'on trouve aujourd'hui un village qui porte le nom de Μώδη.

MONNAIES DE MODA

1. Tête barbue (*Zeus*) à dr. | **ΜΩΔ | ΑΙ | ΩΝ**. Tête de *taureau* de face.
AR 26. 10,11. Paris. — Pellerin, *Recueil*, pl. L, 39. — A. von Sallet, *Zeitschr. für Num.*, XII, s. 359, vignette. — Svoronos, *Zeitschr. für Num.*, XIV, p. 89-90. XXII, 21.

2. Même droit. Contremarque ronde contenant un λέϐης. | **ΜΩΔ | ΑΙ | ИΩ** (*sic*). Même type.
AR 31/16. 11,50. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, p. 230, 13 (Pergamon).
11,63. Florence. — Svoronos, voyez note 1. XXII, 20.

1. Svoronos, *Zeitsch. für Num.*, vol. XV, p. 258-261 : *Die Kretische Münze mit* ΜΩΔΑΙΩΝ. — Svoronos, *Bull. de corresp. hell.*, vol. XII, 1888, p. 405 et s.

2. *Zeitsch. für Num.*, vol. XIV, p. 89-90.

MYRINA

(Μύρινα)

La pièce nº 1 a été trouvée en Crète, où Allier de Hauteroche l'a acquise. Sa fabrique et son style sont si semblables à ceux de quelques pièces d'argent de Gortyna et de Phaestos, qu'aucun doute ne peut exister sur sa patrie. Déjà Mionnet, frappé sans doute de la ressemblance de la pièce en question avec les médailles de Phaestos, l'avait classée à cette ville [1], sans faire trop attention à la légende, qu'il a prise sans doute pour le commencement du nom d'un magistrat. Mais cette attribution n'a été acceptée par personne, par la raison qu'on ne connaissait pas jusqu'ici de pièce analogue dans le monnayage de cette ville.

Du Mersan, en publiant le catalogue de la collection Allier, l'attribua à Myrina ou Mycenae de Crète, prenant avec raison les lettres **MV**, pour le commencement d'un nom de ville. Streber [2] accepta l'attribution à Myrina, où il voulait aussi, à tort, classer les didrachmes de Gortyna, qui portent la curieuse inscription **TSMYPOS**. La même attribution a été acceptée plus tard par M. Arneth [3]. A Paris, j'ai trouvé la pièce classée à Mycenae.

Enfin M. Imhoof-Blumer, dans son savant et riche catalogue manuscrit des monnaies crétoises, a suivi un autre système d'attribution. Ne connaissant malheureusement la pièce que par les dessins imparfaits publiés par Du Mersan, Streber et Arneth, et frappé sans doute de la ressemblance qu'elle présente avec les drachmes de Gortyna, il supposa qu'elle était mal conservée et qu'il fallait lire **[TS]MV[POS]** et l'attribuer à Gortyna, dont quelques didrachmes portent cette inscription [4]. Mais une pareille attribution, quoique fort ingénieuse, n'est pas acceptable, par la simple raison que la pièce est bien conservée et que jamais elle n'a eu d'autres lettres que **MV**.

Dans le manuscrit que nous avons soumis à l'Académie des inscriptions et Belles-lettres, nous n'avons pas accepté l'attribution à Myrina ou à Mycenae; nous pensions alors que l'inscription, écrite en caractères

1. *Supplément*, vol. IV, p. 330, nº 222.
2. *Num. Non. Græca*, p. 166, pl. I, 6 (1833).
3. *Ueber antiken Münzen und geschnittene Steine von Kreta*, Wien, 1849, pl. IV, 22.
4. Voyez *Num. Chron.*, nouv. sér., vol. VII, p. 126-131.

archaïques, pouvait être lue de quatre manières différentes, c'est-à-dire Mυ... ou Συ..., en lisant de droite à gauche, et Ὑσ... ou Ὑμ..., en lisant de gauche à droite. Nous admettions donc qu'on pouvait songer à la fois à Myrina et à Mycenae, à Sybrita, à Syrinthus ou à Hystae, et, en conséquence, un grand doute nous paraissait planer sur l'attribution de cette pièce.

Aujourd'hui, nous pouvons être plus affirmatifs, grâce à la découverte d'une autre médaille. Un habitant de Cisamos, ville de la Crète occidentale, m'a apporté trois ou quatre centaines de pièces crétoises, dont les neuf dixièmes appartenaient à Polyrhénion, et le reste à quelques autres villes de la Crète *occidentale*, notamment à Cydonia, à Phalasarna et à Aptera. J'en ai choisi une quarantaine pour le Cabinet numismatique d'Athènes, et parmi elles se trouvait le nº 2.

Cette médaille nous apprend d'abord, très positivement, que la lecture Ὑμ... ou Ὑσ... n'est pas possible, de même celle de Συ... Il ne reste qu'à lire Mυ..., et à choisir entre Myrina et Mycenae.

Chacune de ces deux villes n'est mentionnée qu'une fois : Myrina, par Pline [1], et Mycenae, par Velleius Paterculus [2]. Selon ce dernier, Agamemnon bâtit en Crète trois villes : Pergamon, Tegea et Mycenae.

Les géographes ont mis en doute l'existence de Myrina. Ainsi Hoeck [3] croit que nous avons affaire dans ce nom à une faute de manuscrit de Pline qu'on doit corriger *Mycenae*. Bursian [4] propose, d'autre part, *Sybrita*, au lieu de *Myrina*. Quant à moi, je n'ose aller aussi loin.

La légende d'Agamemnon fondant des villes en Crète est connue par plusieurs sources [5], et l'existence des deux autres villes de Pergamon et de Tegea, citées avec Mycenae, par Velleius Paterculus, est certifiée par d'autres auteurs. Ainsi, sur Pergamon, nous avons Scylax [6] : Δικτυνναῖον Ἀρτέμιδος ἱερὸν πρὸς βορέαν ἄνεμον τῆς χώρας Περγαμίας; Plutarque [7] dit : Τιμαῖος δὲ καὶ Ἀριστόξενος ἐν Κρήτῃ καταβιώσαντα (τὸν Λυκοῦργον) καὶ τάφον αὐτοῦ δείκνυσθαί φησιν ὑπὸ Κρητῶν τῆς Περγαμίας περὶ τὴν ξενικὴν ὁδόν. Selon Virgile [8], une ville de Pergamon fût fondée en Crète par Énée; Servius, le scoliaste de Virgile, veut qu'elle ait été fondée par les prisonniers qu'Agamemnon ramena avec lui après la prise de Troie [9]. Sur Tegea,

1. *Nat. Hist.*, 12, 59.
2. Vell. Pat. I. c. 1.
3. *Kreta*, vol. I, 435.
4. *Geographie von Griechenland*, vol. II, p. 558, note 2.
5. Voyez Zenob., *prov.* V, 50, et Steph. Byzan., v. Λάππα.
6. *Périplus*, 47.
7. *Vie de Lycurgue*, XXXI, 6.
8. Énéide, III, 133.
9. Servius ad Virgil., *Aen.*, III, 133. Comparez Diodor., XXXIII, 14. — Spratt, *Travels and researches in Crète*, vol. II, p. 140, et Bursian, *Geogr. von Griechenland*, vol. II, p. 542.

PLANCHES.

nous avons la mention d'Étienne de Byzance[1] : ἔστι καὶ Τεγέα ἐν Κρήτῃ ὑπὸ Ταλθυβίου κτισθεῖσα. Selon d'autres, le même Talthybios est le fondateur de Mycenae et le mentor d'Oreste en Crète, après la mort d'Agamemnon : Μυκηναίους δὲ τινες ἐνταῦθα φασὶ τοὺς (ἐν Κρήτῃ) Ἀχαιοὺς εἰπόντες ὡς μετὰ τὰ Ἰλιακὰ Ταλθύβιος ἐκ Μυκηνῶν ἤγαγεν ἐκεῖ ἀποικίαν[2].

Puisque nous ne sommes pas sûr que Mycenae existât encore aux temps historiques, et que nous ne savons même point si elle était dans la Crète occidentale où la monnaie du cabinet d'Athènes fut découverte, je préfèrerais, s'il faut commettre la hardiesse de choisir entre Myrina et Mycenae, l'attribution à *Myrina*, mentionnée dans le catalogue de Pline comme une ville *existant* de son temps et citée *immédiatement après Polyrhénion*. Rappelons ce que nous avons dit plus haut, que la pièce du cabinet d'Athènes nous fut apportée avec des centaines de médailles de *Polyrhénion* et des villes voisines.

MONNAIES DE MYRINA

1. Æ 22. Tête de *taureau* avec le cou, à gauche. | MV à dr. Tête de *taureau* avec le cou, à dr., dans un creux rond.

5,65. Paris. — Dumersan, *Cab. Allier*, p. 56, pl. VII, 4. — Mionnet, *Supplément*, IV, 330, 222. — Streber, *Nom. non. Graeca*, p. 166, pl. I, 6. — Arneth, *Ueber antiken Münzen und geschnittene Steine von Kreta*, Vienne, 1846, pl. IV, 22. — Svoronos, *Revue Numism.*, 1888, p. 64-68, pl. IV, 13. XXII, 22.

2. Æ 10. Type identique. | M dans un champ rond concave.

1,00. Athènes. — Svoronos, *l. c.*, pl. IV, n° 14.

1. *Lexicon*, m. Τεγέα.
2. Didym. *ad Homer. Odys.*, XIX, 179. — Eustath. *ad Homer. Odys.*, p. 1861. — Comp. aussi *Dictys Cretensis*, VI, 2.

OLOUS

('Ολοῦς)

Olous, ville importante et fort ancienne, était située sur l'isthme qui unit la grande péninsule de Spinalonga à la côte qui, partant du promontoire de Zephyrion, descend vers le sud jusqu'à Calochorio, puis, remontant vers l'orient, forme le grand golfe de Mirabella. Vers l'ouest, et non loin de l'emplacement attribué par les géographes modernes à Olous, se trouve un village divisé en deux parties, qui ont conservé le nom de la ville ancienne ('Επάνω et Κάτω 'Ελοῦντα). L'isthme d'Olous devait être dans les temps anciens beaucoup plus large et plus élevé au dessus du niveau de la mer, car aujourd'hui une grande partie des ruines de la ville ancienne sont submergées par suite d'un affaissement du sol[1].

Olous est mentionnée par Scylax[2] qui, après avoir parlé de Lyttos, dit : πρὸς βορέαν δὲ ἄνεμον ὄρος Κάδιστον καὶ λιμὴν ἐν αὐτῷ 'Ολοῦς καὶ Παν...[3] Pausanias[4] nous apprend que de son temps Olous était une des villes qui possédaient une des œuvres de Dédale. Ptolémée[5], dans la description de la côte orientale de l'île, mentionne une ville Ὄλουλις qui sans doute n'est autre qu'Olous.

La situation géographique de la ville est de plus précisée par les *Stadiasmes*[6] : ἀπὸ Χερρονήσου εἰς 'Ολοῦντα στάδιοι ξ'. ἄκρα ἐστὶν, ὕφορμον ἔχει καὶ ὕδωρ καλὸν· ἀπέχει δὲ ἀπὸ τῆς γῆς σταδίους κ'. 'Απὸ 'Ολοῦντος εἰς Καμάραν στάδιοι ιε'. Chez Étienne de Byzance, il s'en trouve une autre mention d'après Xénion, l'auteur de Κρητικά : 'Ολοῦς, πόλις Κρήτης. Ξενίων ἐν τοῖς Κρητικοῖς. ὁ πολίτης 'Ολούντιος ὡς Σελινούντιος. Enfin, dans les Ἄλλυγος et ὁ 'Αλύγγου de Hiéroclès[7] et des *Notitiae*[8], il ne faut voir qu'une corruption du nom de notre ville. Comme elle est citée entre Kamara et Chersonèsos et près de Lyttos, il ne saurait y avoir le moindre doute à cet égard.

1. Bursian, II, p. 571-573. — Spratt, I, p. 121 et 134, croit à l'existence de deux villes, une Olous ou Oleros, située dans l'intérieur de l'île, et une autre Olontion, qu'il place sur le véritable emplacement d'Olous; mais Olous est la même qu'Olontion, et autre qu'Oleros; voyez Hoeck, I, 415.
2. *Periplus*, 47.
3. La correction de Vossius καὶ π(όλις) n'est pas nécessaire; au contraire, nous croyons qu'il faut écrire καὶ Παν(όνα); voyez Pannona.
4. IX, 40, 3-4.
5. III, 15, 4.
6. § 350. § 351.
7. *Synecdemus*, p. 13.
8. 8, 232; 9, 141.

PLANCHES.

Comme on le voit, les auteurs ne nous apprennent rien sur l'histoire d'Olous. Heureusement que les inscriptions suppléent en quelques points à leur silence. Depuis longtemps on connaît la grande inscription contenant le contrat d'amitié et d'alliance entre Olous et la ville voisine de Latos, dont nous avons déjà parlé à propos de cette dernière. Elle remonte probablement au IIIe siècle; elle nous apprend les relations qui existaient entre les deux villes, le nom du temple principal de la ville, les noms de deux cosmes d'Olous (Sophronymos, fils d'Aristion, et Kratinos, fils d'Aristonymos), ainsi que beaucoup d'autres détails dont nous parlerons dans la seconde partie de ce travail.

Les relations étroites et constantes d'Olous avec Latos nous sont connues en outre par une autre inscription appartenant à la seconde moitié du IIe siècle (134 avant J.-C.), et contenant une convention passée entre Cnosos, Olous et Latos, à l'effet de remettre aux Cnosiens l'arbitrage de tous les litiges pendants entre les Latiens et les Olountiens [1]. (V. Lato.)

Le fragment d'une autre inscription, trouvé sur l'acropole d'Athénes, contient une partie du texte d'un contrat d'alliance entre Olous et Lyttos [2]. (V. Lyttos.)

Il est à noter que les Olountiens ne figurent pas parmi les Crétois qui ont pris part à l'alliance avec Eumènes, roi de Pergame.

MONNAIES D'OLOUS

1. Æ 25. Buste drapé d'*Artémis Britomartis* à g., ceinte d'un bandeau et d'une série de feuilles effilées, ornée d'un collier et de boucles d'oreilles à trois pendants. Sur le dos, elle porte le carquois. Grènetis. | ΟΛΟΝΤΙΩΝ à dr. de haut en bas. *Zeus aetophoros*, demi-nu, trônant à g. Dans le champ, à g., ΚΑ. Grènetis.

10,75. Gotha. — Liebe, *Gotha num.*, p. 289. XXII, 23.
10,69. Paris, 2750. — Mionnet, II, 289, 243. — *Galer. mythol.*, XLIX, 3.
10,63. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 42, 1, pl. III, 2, et *Catal.*, p. 60, 1, pl. XIV, 12.
11,05. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, p. 166.
11,26. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XL, 18.

2. Æ 15. Même droit. | Α dans une couronne de *laurier*.

2,20. Berlin. — Friedlaender, *Berliner Blætter*, vol. III, 1866, p. 11. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 43. — Svoronos, *Zeitsch. für Num.*, XIV, p. 81, pl. V, 8. XXII, 24.

1. Homolle, *Bull. de corr. hell.*, III, 290, 315.
2. Rhangabé, *Antiq. hellén.*, II, 274, no 691. — Voretzsch, *Hermes*, IV, 266 et s.



PLANCHES.

3. Même droit. | ΟΛΟ[ΝΤ] à dr., ИOI à g. *Trépied.*
Æ 12.
1,20. Mitsotakis. XXII, 25.
1,30. Agélides.

4. Même droit. | *Étoile* à huit rayons.
Æ 12.
0,73. Imhoof, *Monnaies grecques*, p. 217, 35. XXII, 26.

5. Même tête à g. | Même monogramme que sur le nº 2.
Æ 10.
0,56. Dr H. Weber.

6. Tête d'*Artémis* à dr. Grènetis. | ΟΛΟΝ à dr., ΤΙ à g. *Zeus aetophoros* trônant à g., la main g. appuyée sur un long sceptre.
Æ 14.
1,48. Paris, 2751. — Mionnet, I, 348, 17 (Panticapaeon), et II, 289, 244. XXII, 27.
3,13. Berlin.
Triphylis.

7. Même droit. | [monogramme] au dessous, *dauphin* à dr. Le tout dans un carré creux.
Æ 12.
1,07. Klagenfurt. XXII, 28.
1,70. Berlin, 52/1878. — Friedlaender, *Zeitsch. für Num.*, VI, 11. — Svoronos, *Zeitsch. für Num.*, IX, p. 81, pl. V, 3.
1,22. Imhoof.
Soutsos.
Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 166.
Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 44, 2, pl. III, 5, et *Catal.*, p. 60, 2, pl. XIV, 13.
Athènes (10mm).

8. Même droit, sans grènetis. | [monogramme] dans un carré creux.
Æ 13.
Dr H. Weber. XXII, 29.

9. Même droit. | Même monogramme que sur le nº 2; au dessous, *dauphin* à g.
Æ 10.
Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 44, 3, et *Catal.*, p. 60, 3. XXII, 30.

10. Même droit. | [monogramme]. Grènetis. Au dessous, *dauphin* à g.
Æ 10.
Mitsotakis.

11. Même droit. | Même revers, mais le *dauphin* à dr.
Æ 10.
1,27. Imhoof. XXII, 31.
Mitsotakis.

[PALLA], OU PANHORMOS, OU PANNONA,
(Πάλλα) (Πάνορμος) (Πάννονα)

OU PANTOMATRION, OU PARAESOS
(Παντομάτριον) (Παραισός)

Nous avons fait connaître dernièrement comme étant sûrement crétoise la petite série des pièces que nous donnons plus loin. Leur attribution exacte n'en est pas moins difficile à préciser, la légende ne donnant que les deux lettres initiales du nom de la ville. Si nous cherchons une ville crétoise à laquelle nous puissions attribuer cette série, nous aurons d'abord Pantomatrion [1], mais nous savons que cette ville n'était autre chose que le port d'Éleutherna [2]; ainsi nous ne pouvons lui attribuer des monnaies.

On cite ensuite une ville autonome nommée Πάλλα [3]; elle est mentionnée dans une inscription. Toutefois, nous croyons qu'il faut lire plutôt Μάλλα; de sorte que pour l'attribution numismatique que nous cherchons à établir, cette ville ne saurait figurer sur les rangs. (V. Malla.)

Nous trouvons dans Pline [4] une autre ville crétoise nommée *Panhormum*, située entre Rithymna et Cytæon, à laquelle peuvent être attribuées nos pièces. Il y a aussi la ville de Παραισός, dont le nom n'est fort probablement qu'une corruption de Πραισός [5].

Enfin, il existait en Crète une ville appelée Πάννονα, connue seulement par Ptolémée [6], qui la place entre Cnosos et Gortyna et qui est remplacée chez Bursian [7] (je ne vois pas par quelle probabilité paléographique) par Rhaucos. Il n'est pas impossible que nous ayons une seconde mention de cette ville dans Scylax où nous lisons [8] : πρὸς βορέαν ἄνεμον (de Lyttos) ὄρος Κάδιστον καὶ λιμὴν ἐν αὐτῷ Ὀλοῦς καὶ Παν..... La lacune de ce passage

1. Ptolém., III, 17, 7, Παντομάτριον. — Pline, *Nat. Hist.*, 12, 59. *Pantomatrium.*
2. Bursian, *Geogr. von Griech.*, vol. II, p. 555.
3. Voyez notre article sur Malla dans la *Zeitsch. für Numismatik*, XIV, p. 77-80.
4. *Nat. Hist.*, 12, 58. — Bursian, *Geogr. von Griechenland*, II, p. 556, note 2.
5. Étienne de Byzance, s. v.
6. I, III, 17, 10.
7. *Geogr. von Griechenland*, II, 562.
8. *Periplus*, p. 47.

est complétée par Vossius et d'autres par καὶ π(όλις). Quant à moi je préfère corriger καὶ Πάν(νονα πόλις) : La situation géographique πρὸς βορέαν ἄνεμον de Lyttos s'accorde avec la place que donne Ptolémée à Pannona.

Pannona peut ainsi revendiquer les pièces que nous décrivons ici avec plus de probabilités peut-être que les autres villes.

Le type du palmier se rencontre en Crète sur les monnaies des villes de Priansos et de Hiérapytna.

MONNAIES DE PA......

1. Tête de déesse à dr. | Π | Α. *Palmier*.
Æ 13. Svoronos, *Rev. num.*, 1888, p. 370, pl. XVII, 6. XXII, 33.

2. *Palmier*. | Π | Α. *Palmier*.
Æ 15. Athènes, n° 4646. — Svoronos, *l. c.*

3. *Palmier*. | *Palmier*.
Æ 15. Athènes.
Svoronos, *l. c.*, pl. XVII, 7. XXII, 32.

PHAESTOS

(Φαιστός)

Phaestos, patrie du célèbre théosophiste Epiménides[1], était une des plus anciennes villes de l'île. Homère en parle déjà[2], et l'appelle πόλις εὐναιετάωσα : c'est une de celles qui ont envoyé des soldats contre Ilion. Le géographe Scylax[3] la place au sud de Sybritia. Pline[4] l'énumère après Gortyna et avant Cnosos. Son emplacement est mieux précisé par Strabon et Eustathe : à soixante stades de Gortyna, à vingt de la mer, et à quarante de son port Matalon[5]. Étiennne[6] l'appelle ἠπειρώτιδα. Aujourd'hui on reconnaît généralement son emplacement dans les ruines situées près du village de Ἅγιος Γιάννης, à l'ouest et non loin de Gortyna, et à deux lieues de la ville maritime de Matala, son port[7]. Pendant sa plus grande puissance, elle possédait, à ce qu'il paraît, tout le pays situé entre les promontoires de Lissen et Psychion. Le port ou la ville de Lissen lui appartenait : ὁ Λισσὴν δὲ τῆς Φαιστίας. Ἔστι τῆς Φαιστιάδος καὶ ὁ καλούμενος Λισσής[8]. Les îles Λητῷαι[9] (aujourd'hui Παξιμάδια), situées en face de Phaestos, étaient sans doute dans sa dépendance. Peut-être elles tiraient leur nom de la déesse Léto, adorée à Phaestos sous le surnom de Φυτίη[10].

Selon Diodore[11] et Strabon[12] elle était une des trois villes crétoises fondées par Minos. D'après Étienne de Byzance, au contraire, elle fut fondée par Phaestos, fils de Ropalos, fils d'Héraclès. Ses monnaies, dont les types se rapportent très souvent à Héraclès, s'accordent mieux avec cette dernière légende. Pausanias[13] dit que Phaestos était un des fils d'Héraclès, et qu'il est venu en Crète à la suite d'un oracle. (Voyez la partie mythologique.)

Phaestos était très grande et très florissante, comme le prouvent l'abondance et la richesse de son monnayage. Malheureusement ce que nous connaissons de son histoire est insignifiant.

1. Plutarque, *Solon*, 12.
2. *Iliad.*, B, 648. — *Odyss.*, Γ, 296.
3. *Periplus*, 47.
4. *Nat. Hist*, 12, 59.
5. Strabon, X, 479. — Eustathe, *Comment. ad Dionys.*, 88 : καὶ τὴν ἐν μέσῳ ἠπείρου κειμένην Φαιστόν.
6. Voyez Eustathe, *l. c.*, Voyez aussi Rufi Festi Avieni, *Descr.*, 133, et Prisciani perieg., 91 : medius qua Phaestus in arvis.
7. Spratt, II, 24 et s. — Bursian, II, 567.
8. Strabon, X, 479. — Étienne de Byzance. — Comparez Homère, *Odyss.*, III, 293.
9. Ptolém., III, 17, 11. — Bursian, II, 539. — Svoronos, *Rev. num.*, 1888, p. 389.
10. Antoninus Lib., 17.
11. V, 78.
12. X, 479, 14.
13. II, 6, 6.

Il paraît qu'elle fut en guerres continuelles avec la grande ville voisine de Gortyna, qui, cherchant à imposer son autonomie à toute l'île, désirait avant tout se débarasser de Phaestos, voisine très forte et par conséquent rivale dangereuse. Ces guerres finirent par la destruction complète de Phaestos : τῶν δ' ὑπὸ Μίνω συνῳκισμένων τριῶν(πόλεων) τὴν λοιπὴν, Φαιστὸς δ' ἦν αὕτη, κατέσκαψαν Γορτύνιοι[1]. Nous ne savons pas exactement à quelle époque cet événement eut lieu, mais il ne peut être antérieur au milieu du second siècle, époque où nous retrouvons les Phaestiens parmi les premiers Crétois qui ont pris part à l'alliance avec Eumènes, roi de Pergame. De plus, Polybe[2] nous apprend qu'en 220 avant J.-C., lors de la guerre entre les deux grandes fractions des Crétois conduits par les Cnosiens et les Polyrhéniens, le parti des Gortyniens qui était du côté des Polyrhéniens occupa par force le port de Phaestos (Matala) : κατελάβοντο δὲ καὶ τὸν λιμένα τῶν Φαιστίων οἱ τῶν Γορτυνίων φυγάδες. D'où il ressort que Phaestos était encore à cette époque autonome et, peut-être, alliée des Cnosiens. Enfin ses monnaies descendent jusqu'au milieu du second siècle; puis elles cessent subitement. Le nom même de la ville n'apparaît jamais plus tard dans l'histoire de l'île.

MONNAIES DE PHAESTOS

1. AR 22. *Europe* vêtue du double chiton, assise sur le *taureau* marchant à g., elle a la main dr. sur la tête et la g. sur le dos du *taureau*.

— ΑϺ | ΣΑϽ Ο | Τ ΝΟΣΤ | ΜΣΑϽ (= Φαιστίων τὸ φαῖμα) autour d'un carré formé d'une ligne, dans lequel se trouve encadrée une tête de *lion* de face. Le tout dans un carré creux.

11,87. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 45, 1, pl. III, 6, et *Catal.*, p. 61, 1, pl. XIV, 14. XXII, 34.

2. AR 28. ΟΣΤΜΣΑϽ au dessus. *Europe* vêtue du double chiton, assise à g. sur un *rocher*, tendant la main dr. vers un *taureau* qui l'approche et dont on ne voit que le protome. La corne dr. du *taureau* est abaissée et contournée en dessous comme sur les monnaies de Lappa. Grènetis.

— *Hermès* nu, assis sur un *rocher* (?) à g., portant le pétase pendant de son cou sur ses épaules, tenant le caducée de la main dr. et s'appuyant de la g. sur le *rocher*.

1. Strabon, *l. c.* — Voyez aussi Eustat., *Comment. ad Dionys.*, v. 87 : Κατεστράφη δὲ (ἡ Φαιστός) ὑπὸ τῶν Γορτυνίων.

2. IV, 55.

11,18. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 46, 2, pl. III, 9, et *Catal.*, p. 62, 2, pl. XIV, 16. — XXII, 35.
11,91. Berlin, 182/1884.
Paris. — XXII, 37. revers.
11,23. Lœbbecke.
10,85. Berlin, 183/1884.
10,72. Vienne.
10,15. Munich (*surfrappée* sur une pièce de Cnosos). — Sestini, *Descriz. di molte méd. in piu mus.*, p. 97, pl. XIII, 8 (Gortyna). — Streber, *Num. non. graeca ex mus. reg. Bav.*, p. 161, pl. II, 5. — Arneth, *Kreta*, pl. IV, 23. — Panofka, *Archaeol. Zeit.*, 1850, p. 269.
9,60. Imhoof. — XXII, 36. revers.
Cat. Whittal, 1884, nº 643.
Amsterdam. — Six, *Catal. du Cab. des Médailles de l'Académie d'Amsterdam*, 1863, p. 16.

3. AR 22.	Protome de *taureau* à dr. ayant la corne dr. abaissée et contournée en dessous.	Tête de femme (*Europe*) à dr. Champ rond concave.

5,29. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 39, 32, pl. X, 9 (Gortyna). — XXIII, 1.

4. AR 24/31.	*Talos* figurée comme un jeune homme nu, ailé, debout de face, regardant à dr., lançant une pierre de la main dr. levée. Entre ses jambes, *chien* debout à dr. flairant la terre.	Tête de femme à dr. coiffée du cécryphalos; dans une couronne.

11,88. Imhoof. (Pièce surfrappée.) — XXIII, 2.

5. AR 27.	Même droit.	Même tête de femme, sans cécryphalos, à dr. Cercle d'une ligne.

11,75. Lœbbecke.

6. AR 25.	Même droit.	Protome d'un *taureau* à genou, à dr. Champ concave.

11,95. Schottenstift. — XXIII, 3. revers.
11,73. Berlin.
11,70. Imhoof.
10,96. Vienne. — XXIII, 3. droit.
Mionnet, *Suppl.*, IV, 332, 234.
Cat. Gréau, nº 1567.

7. AR 29.	Tête de femme à dr., ornée d'une sphendoné et de pendants d'oreilles.	Revers du même coin.

Dr H. Weber. — XXIII, 4.
11,37. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXVII, 5 (Eubea).
Berlin. (Empreinte galvanoplastique provenant de St-Pétersbourg.)

PLANCHES.

8. Tête diadémée et imberbe d'*Héraclès* à dr. | ΦΑΙϟΤΤΙΟ au dessus. *Deux taureaux* debout à dr.
Æ 25.

11,12. Athènes. XXIII, 5.
10,68. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 167.

9. *Héraclès* jeune, debout de face, regardant à dr., sa main dr. s'appuie sur sa massue, pendant que la g. porte l'arc. Dans le champ, à g., la *peau de lion* pendue à un arbre; à dr., *grain d'orge*. | ИOKITMIAϽ (= Φαιστικόν) au dessus. *Taureau* marchant et broutant à g., les deux pieds de devant attachés par une corde au pied g. de derrière. Champ concave.
Æ 25.

12,05. Schottenstift. XXIII, 6.
12,04. Imhoof (*surfrappée*).
11,97. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 61, 4, pl. XV, 1. *Surfrappée* sur une pièce de Cnosos au type du *labyrinthe* avec quatre petits carrés creux autour, contenant chacun un *point*.
11,65. Mitsotakis.
11,42. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 66, 5.
Naples, n° 7658.

10. Même droit, mais sans le *grain d'orge*. | Même revers.
Æ 25.

12,00. Paris, 2755. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. CI, 62. — Mionnet, II, 290, 248, pl. XXXV, 145.
11,70. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XLIII, 2 (avec ИOITMIAΦ ?)
11,47. P. Lambros.

11. Même droit, avec le *grain d'orge*. Dans le champ, *Héraclès* entre quatre *points*. | Même revers.
Æ 24.

11,65. Berlin. — Pinder, *Die antik. Münz.*, p. 55, 304, pl. I, 5.
11,63. *Cat. Thomas*, n° 1638.

12. Même droit. | ΦΑΙΜΤ au dessus. Même type.
Æ 25.

11,23. Berlin. XXIII, 7. revers.

13. *Héraclès* jeune, debout de face, de la main dr. il tient la massue posée à terre, de la g. il porte la *peau de lion* et l'arc. A sa g., *arbre;* à sa dr., un grand *serpent* se dressant à dr. | *Taureau* marchant à g., ayant les pieds liés de la même manière; dans une couronne de *laurier* avec fruit.
Æ 25.

Naples, 7659. XXIII, 8.
11,82. Imhoof.
11,72. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 62, 8, pl. XV, 4.
11,70. Vienne. — Eckhel, *Num. vet.*, pl. X, 4. XXIII, 9. revers.
11,68. Combe, *Mus. Hunter*, p. 233, 7.
11,65. Lœbbecke.
11,62. Paris, 2767. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 224.
11,60. Munich.

PLANCHES.

11,60. Paris, 2768.
11,43. Athènes.
11,41. Paris, 2769, Luynes.
11,27. Mitsotakis.
11,20. Rollin et Feuardent.

14. Même droit. | Même revers, mais le *taureau* est à dr.
Æ 24.
11,70. Imhoof. — *Cat. Borrell*, 1852, n° 121. XXIII, 10.
11,11. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 62, 9.

15. Même droit. | Même type, mais à g., et sans que les pieds soient liés.
Æ 24.
11,34. Lambros. XXIII, 11. revers.

16. *Héraclès* jeune, debout de face, tenant la main dr. abaissée sur sa massue posée à terre; la g. porte la dépouille du lion et l'arc. A dr., dans le champ, une grande *branche de laurier* sans fruit; au dessus, un *serpent*. | Même revers.
Æ 25.
11,80. Turin. XXIII, 12.
11,88. Paris. — Babelon, *Revue num.*, 1885, p. 161, pl. VIII, 7. Au lieu d'un serpent, M. Babelon voit un croissant; mais en comparant la pièce avec les suivantes, on ne peut qu'être persuadé que l'artiste n'a cherché qu'à indiquer un serpent, seulement la place lui a manqué. Du reste l'objet en question est de la même épaisseur dans toute son étendue; si c'était un croissant, il faudrait que les bouts fussent pointus.
11,80. Mitsotakis.
11,55. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 62, 7, pl. XV, 3.
11,47. Imhoof.

17. *Héraclès* jeune, debout de face, regardant à dr. De la main dr. abaissée il tient la massue posée à terre, de la g. son arc. Dans le champ, à g., la *peau de lion* suspendue à un arbre; à dr., une grande *branche de laurier* avec fruit, au dessus de laquelle un *serpent* se dresse à g. | Même revers.
Æ 25.
12,00. Imhoof. XXIII, 13.
11,63. Lœbbecke.
11,80. Rollin et Feuardent.
11,86. H. Weber. XXIII, 16. revers.

18. Même droit. | *Taureau* marchant à g. sur une ligne, ayant les pieds liés; dans une couronne de *laurier* avec fruit.
Æ 25.
Imhoof. XXIII, 14. revers.
11,60. Bompois, *Catal.*, 1882, n° 1252.
11,57. Mitsotakis.

PLANCHES.

19. Même droit. | *Taureau* debout à dr., ayant les pieds liés; dans une couronne de *laurier* avec fruits.
Æ 25.
11,70. Mitsotakis. XXIII, 15. revers.
11,86. Berlin.
11,97. Leake, *Num. Hell.*, p. 30.
11,78. Berlin.

20. Même droit. | Même type, dans un rond creux.
Æ 25. 11,88. Munich.

21. *Héraclès* jeune, debout de face, regardant à dr.; sa main dr. s'appuie sur la massue posée à terre; de la g., il tient l'arc. Dans le champ, à g., *peau de lion* pendue à un arbre; à dr., au dessous, *grain d'orge.* Dans le champ, autour, quatre *points*. | Même revers que le nº 16.
Æ 25.
12,10. Imhoof. — *Catal. Thomas*, nº 1624. XXIII, 17. droit.
11,88. Lawson.
11,82. Paris, 2766, Luynes.
11,86. *Cat. Nortwick*, 890.
11,77. *Catal. Pembrock*, 767, et *Mus. Pembrock*, II, 82, 2.
11,78. Munich.
11,75. Rollin et Feuardent.
11,84. Lœbbecke.
11,58. Paris, 2715. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. CI, 63. — Mionnet, II, 290, 249.
11,87. Mitsotakis.
11,53. Berlin, 920/1872.
11,53. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 62, 6, pl. XV, 2.

22. Même droit. | Tête de *taureau* de face encadrée par trois lignes en forme d'auréole. Champ concave.
Æ 25.
11,57. Imhoof. XXIII, 17. revers.
11,76. Paris, 2754, Luynes.
11,66. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 61, 3. — *Catal. Pembrock*, 766, et *Mus. Pembrock*, II, 82, 1.
11,26. Lambros.

23. Même droit. | Tête de *taureau* de face, dans une couronne épaisse. Champ concave.
Æ 25.
11,99. Lambros.

24. Même droit. | Tête de *taureau* de face. Champ concave.
Æ 23.
11,87. Imhoof. XXIII, 18. revers.
12,00. Dans le commerce.
11,94. Lœbbecke.
11,82. Margaritis, *Revue num.*, 1886, p. 20, 22, pl. III, 5.
11,64. Mitsotakis.
Mus. de Naples, nº 7663.

25. Tête imberbe d'*Héraclès* à g. | Du même coin.
Æ 19.
5,70. Imhoof. xxiii, 19.
5,75. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 64, 23.
5,03. Rollin et Feuardent (*surfrappée*).

26. Même droit. | Même revers.
Æ 14.
2,79. Mitsotakis. xxiii, 21.

27. Même tête à dr. | Même revers.
Æ 19.
5,77. Mitsotakis (*surfrappée*). xxiii, 20. droit.
5,61. Imhoof.
5,56. Combe, *Mus. Hunter*, pl. xxvii, 7 (Eubée).
5,57. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 64, 24.

28. Même droit. | Même revers.
Æ 14.
Rollin et Feuardent. xxiii, 22.
2,95. Athènes.
2,82. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 50, 6, et *Catal.*, p. 64, 25, pl. xvi, 4.
2,68. Munich.
2,61. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 50, 5, pl. iii, 8, et *Catal.*, p. 64, 26, pl. xvi, 5.
3,00. Imhoof. xxiii, 23.

29. *Zeus Felchanos* représenté comme jeune homme nu, assis à g. sur un *arbre*, posant la main dr. sur un *coq* debout à g. sur ses genoux; s'appuyant de la g. sur l'*arbre;* à g. ƧOИAXΛƎⵎ de bas en haut. | ΦΑΙϟΤΙΟ | Ν au dessus. *Taureau cornupète* à dr. sur une ligne formant exergue. Au dessus du *taureau*, une *mouche* qui le poursuit. Grènetis.
Æ 27.
11,45. Paris, 2753. — Mionnet, II, 289, 247, pl. xxxv, 144, et *Suppl.*, IV, pl. x, 2. — *Galerie mythologique*, XVIII, 4. xxiii, 24.
11,64. Berlin, 946/1877. — Friedlaender und von Sallet, *Das Kœnigl. Münzkabinet*, p. 77, n° 160, pl. iii.

30. Même droit. | ΦΑΙϟ au dessus. *Taureau cornupète* à dr. Le tout dans une couronne de *laurier*.
Æ 25.
11,57. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 63, 18, pl. xv, 10. xxiii, 25.
11,70. Vienne. — Eckhel, *Num. vet. anecd.*, p. 153, pl. x, 5. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 226.
11,73. Combe, *Mus. Hunter*, p. 231, 1.
11,76. Lœbbecke.
Florence.

31. Même droit. | ΙΤƐΙΑΦ au dessus. *Taureau* marchant à g., sur une ligne. Grènetis.
Æ 25.
11,86. Vienne. xxiii, 26.
11,85. Lœbbecke.

PLANCHES.

11,86. Londres. *Surfrappée* sur une pièce de Cyrène aux types de Zeus Ammon et Silphion. — Birsch, *Num. Chron.*, 1841, p. 69, 1. — Head, *Synopsis*, pl. XVI, 37. — Gardner, *Types*, pl. IX, 17. — Wroth, *Catal.*, p. 63, 19, pl. XV, 12.

32. Æ 26. ΦΑΙΣΤΙΟΝ à dr. *Héraclès* jeune nu, assis à g. sur la *peau de lion* posée sur un *rocher,* regardant de face. Ses mains sont croisées sur ses genoux; la dr. tient la massue qui repose à terre. Dans le champ, à g., arc et carquois attachés à un *arbre;* à dr., une grande *amphore* couchée à dr. Grènetis. | *Taureau* marchant à dr., sur une ligne. Grènetis.

11,62. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 63, 14 et 15, pl. XV, 7. XXIV, 1.
11,61. Paris, 2772. — Pellerin, *Recueil,* III, pl. C, 64. — Mionnet, II, 291, 259.
11,70. Berlin. — Friedlaender und von Sallet, *Das Kœnigl. Münzkabinet*, n° 162.

33. Æ 25. Même droit. | ΦΑΙΣ au dessus. *Taureau* marchant à g. Le tout dans une couronne de *laurier* avec fruit.

11,51. Saint-Florian (pièce *surfrappée*). XXIV, 2.
11,57. Paris, 2774. — Mionnet, II, 291, 260.

34. Æ 25. Même droit, avec ΦΑΙΣΤΙΩΝ. | *Taureau cornupète* à dr., dans une couronne de *laurier* avec fruit.

11,42. Imhoof. XXIV, 3.
11,39. Londres. — Gardner, *Types,* pl. IX, 8. — Wroth, *Catal.*, pl. 63, 16. revers.
11,85. Paris, 2773. — Mionnet, II, 291, 261.

35. Æ 26. Même droit que le n° 33. | ΙΤΣΙΑΦ au dessus. *Taureau* marchant à g., sur une ligne. Grènetis.

11,70. Berlin. — Friedlaender und von Sallet, *Das Kœnigl. Münzkabinet*, n° 162.
11,50. Paris, 2771. — Mionnet, II, 291, 258, pl. XXXV, 147.
11,52. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 162.

36. Æ 22. ΟΙΤΣΙΑΦ à dr. Tête imberbe d'*Héraclès* à dr. Grènetis. | ΦΑΙ à g. Tête de *taureau* de face. Grènetis.

5,60. Paris, 2777. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. CI, 65. — Mionnet, II, 291, 262. XXIV, 4.

37. Æ 22. Même droit. | Même revers, sans légende.

Empreinte provenant de Giessen.

38. Æ 15. Même tête à dr. | Même revers, mais sans légende.

Imhoof. XXIV, 5.

39. Æ 26. ΦΑΙΣΣΤΙΟΝ (*sic*) à dr. Type d'*Héraclès* assis, semblable au n° 32, seulement l'arc et le carquois sont attachés à une *colonne* au lieu d'un *arbre*, et la fabrique est de beaucoup plus belle. Grènetis. | *Taureau cornupète* à dr.; dans une couronne de *laurier*.

PLANCHES.

11,56. Schottenstift. XXIV, 6.
11,95. Lœbbecke (du même coin).
11,90. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 63, 17, pl. XV, 9 (du même coin).
11,71. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XLII, 20.

40. Même droit, avec **ИΘΙΤ϶ΙΑΦ**. | Même revers.
Ꭿ 25.
11,76. Brera. XXIV, 7. droit.
11,50. Vienne.

41. **ΦΑΙϟ** à dr. Tête jeune d'*Héraclès* à g. Grènetis. | Tête de *taureau* de face. Champ concave.
Ꭿ 21.
6,06. Saint-Floriant. — Kenner, *Saint-Florian*, p. 104, pl. III, fig. 16. Pièce surfrappée sur une drachme de Larissa de Thessalie dont on voit sous le type du droit la tête de *Méduse* de face, et sous le type du revers le *cheval* broutant à dr., accompagné de la légende [**Λ**]**ΑΡΙϟ** | [**ΑΙ**]**ΩΝ**. XXIV, 8.
5,85. Rollin et Feuardent.
5,57. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 64, 21, pl. XVI, 1.
5,40. Berlin.

42. Même droit, avec **϶ΙΑΦ** à g. | Même revers.
Ꭿ 15.
2,67. Imhoof. XXIV, 10. revers.
3,11. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 50, pl. 50, 7, et *Catal.*, p. 64, 22, pl. XVI, 2.
2,71. Mitsotakis.

43. Même tête à g. | Tête de *taureau* de face, dans une couronne de *laurier*.
Ꭿ 22.
5,85. ?. *Surfrappée* sur une drachme de Lyttos dont on voit encore les types d'*aigle* et de *sanglier* accompagnés de la légende **ΛΥ**[**ΤΤΙ**]**Θ**[**Ν**].

44. Même droit, avec **϶ΙΑΦ** à g. | Même revers.
Ꭿ 15.
2,70. Vienne. XXIV, 9.

45. Tête de femme ornée de la stéphané à g.; à dr., **Δ**. Grènetis. | **ΦΑΙ**. Tête de *taureau* avec le cou de face, tournée un peu à dr.
Ꭿ 20.
5,55. Bunbury. XXIV, 11. droit.

46. **ΟΙΤ϶ΙΑΦ** à g. *Héraclès* jeune, nu, debout de face, frappant de sa massue un grand *serpent* qui se dresse contre lui dans le champ à dr.; de la main g. retirée à g., le *héros* tient son arc. | *Taureau* marchant à dr. la tête baissée; dans une couronne de *laurier*.
Ꭿ 26.
11,60. Paris, 2764. — Mionnet, II, 290, 251, pl. XXXV, 147. XXIV, 12.
11,66. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XLII, 22.

PLANCHES

47. Même droit. | *Taureau*, la tête baissée, marchant à g. Champ concave.
Æ 26.
11,82. Berlin.
Turin.

48. Même droit. | *Taureau*, la tête en haut, marchant à g.
Æ 24.
10,17. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 62, 10, pl. XV, 5.

49. Même droit, avec ΦΑΙϟΤΙΟϟ à g. | *Taureau* marchant à g., dans une couronne de *laurier*.
Æ 26.
Lœbbecke. XXIV, 13.

50. Même droit. | *Taureau* marchant à g. et se retournant. Champ concave.
Æ 28.
11,35. Paris, 2796. — Mionnet, II, 290, 250, pl. XXXV, 146, et *Suppl.*, IV, pl. X, 4. XXIV, 14. revers.

51. Même droit. | *Taureau* debout à dr. et se retournant. Grènetis.
Æ 26.
11,20. Naples, n° 7666. XXIV, 15. revers.
11,51. Berlin, Prokesch.
Mitsotakis.

52. Même droit. | *Taureau* debout à g. et se retournant; au dessous, une *mouche*.
Æ 26.
11,04. Berlin.

53. ΦΑΙϟΤΙΟΝ à dr. *Héraclès* jeune nu, debout à g. combattant l'*Hydre* qui se dresse devant lui. De la main g. couverte de la *peau de lion* comme d'un bouclier, le *héros* saisit une des têtes du monstre pendant qu'il lève la droite armée de la massue. | *Taureau* marchant à g. regardant de face.
Æ 26.
Turin. XXIV, 16.
11,75. Berlin, Fox. (*Surfrappée* sur une pièce de Cyrène.)
11,79. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 63, 13.
11,73. Paris, 2758.
11,70. Paris, 2760. — Mionnet, II, 291, 255.
11,34. Lœbbecke.

54. Même type, mais à dr. et sans légende. | ΦΑΙϟΤΙΟΝ au dessous. *Taureau* marchant à dr.
Æ 25.
11,57. Venise, Marciana. XXIV, 17.
Golzius, *Insulae*, VII, 4 (avec ΦΑΙΣΤΙΩΝ).

55. Même droit. | ΟΙΤϟΙΑΦ au dessus. Même type.
Æ 26.
11,67. Paris, Luynes, 2762.
10,16. Paris, 2763. — Mionnet, II, 291, 257.
Florence.

PLANCHES.

56. Même droit, avec ΩΙΤϟΙΑΦ et Μ ? entre les jambes d'*Héraclès*. | Sans légende. *Taureau cornupète* à dr. dans un double grènetis.
Æ 26.
11,91. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XLII, 23.

57. Même type d'*Héraclès* à dr. | ΝΩΙΤϟΙΑΦ au dessus. Même type.
Æ 24.
10,92. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 167 (Electrotype).

58. Même type, mais à g.; entre les pieds d'*Héraclès* se trouve un *crabe*. | ΦΑΙΣΤΙΟΝ au dessus. *Taureau* debout à dr.
Æ 26.
11,75. Londres. — Head, *Guide*, XIV, 38. — Gardner, *Types*, pl. IX, 7. — Wroth, *Catal.*, p. 62, 11, pl. XV, 6. XXIV, 19.
11,60. Paris, 2761. — Mionnet, II, 291, 256.

59. Même droit. | Même type, avec ΦΑΙΣΤΙΩΝ.
Æ 26.
11,50. Paris, 2799. *Surfrappée* sur une pièce de Kyrènè. — Mionnet, II, 291, 254. XXIV, 18. droit.
11,71. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XLIII, 1.
11,73. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 62, 12, pl. XV, 8.
11,64. Berlin. — Friedlaender und von Sallet, *Das Kœnigl. Münzkabinet*, n° 162, pl. III.
11,20. Imhoof.
Colzius, *Insulae*, VII, 3, publia une pièce semblable, mais erronément comme étant d'or.

60. Même droit. | Sans légende. *Taureau cornupète* à g.
Æ 26.
11,71. Vienne. XXIV, 20. revers.

61. Même droit. | ΦΑΙΣΤΙΟΝ au dessus. *Taureau cornupète* à dr.
Æ 25.
Naples, n° 7661. XXIV, 21. revers.
10,54. Berlin, Fox.

62. Même droit. | Même revers, mais avec ΦΑΙΣΤΙ.
Æ 25.
11,32, Paris, 2757. — Mionnet, II, 290, 253, pl. XXXV, 148.

63. Même droit. | Sans légende. *Taureau* marchant à g. la tête tournée de face.
Æ 26.
11,40. Rollin et Feuardent.

64. Même droit. | ΦΑΙΣΤΙΩΜ au dessus. *Taureau cornupète* à dr., sur une ligne.
Æ 26.
Florence.

65. Même type, mais à dr. | Du même coin.
Æ 26.
Copenhague. XXIV, 22.

66. *Héraclès* barbu, la tête et les épaules couvertes par la *peau de lion*, debout à dr.; de la main g. il saisit une des têtes de l'*Hydra* qui se dresse contre lui, pendant qu'il lève la dr. armée de la massue. Dans le champ, à g., *arc* et *carquois*. | *Taureau* marchant à g.
Æ 26.
Didrachme. Saint-Florian. XXIV, 23.

PLANCHES.

67. *Talos* figuré comme jeune homme ailé, nu, debout de face sur une ligne. De la main dr. levée lançant une pierre, de la main g. baissée en tenant une autre. Dans le champ, à travers ses pieds, ΤΙΑΛΙΩΝ. | ΦΑΙΣΤΙΩΝ au dessus. *Taureau cornupète* à dr., sur une ligne.
Æ 26.

11,42. Paris, 2775, Luynes. XXIV, 24.
11,54. Londres. — Head, *Guide*, pl. XXIII, 40. — Gardner, *Types*, pl. IX, 9. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 49, et *Catal.*, p. 64, 20, pl. XV, 11.
11,44. *Cat. Thomas*, 1637.
11,40. (Trouée.) Vienne.
11,33. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 167.
11,27. *Catal. Pembroke*, 765. — *Mus. Pembroke*, II, 32, 11.
11,25. Berlin, Fox.
Mionnet, *Suppl.*, IV, 332, 231.

68. Même droit. | *Taureau* debout à dr. et se retournant. Champ concave.
Æ 26.

11,34. Berlin.

69. Même droit. | Même type, avec ΣΙΑΦ au dessus.
Æ 24.

10,51. Berlin.

70. Même droit. | *Taureau cornupète* à dr. sur une ligne. *Contremarque* parallélogramme contenant un *caducée*.
Æ 25.

11,01. Imhoof.
11,02. *Cat. Northwick*, 889.

71. Même droit. | Même type, avec ΦΑΙΣ au dessus.
Æ 25.

11,50. Paris, 2776.
Kalligeris.

72. Même droit. | Même revers, avec Φ gravé au dessus.
Æ 25.

11,02. Berlin. — Dumersan, *Catal. Allier*, p. 56, pl. VII, 5. — *Arch. Zeitung*, 1853, pl. LVIII, 5. — Friedlaender und von Sallet, *Das Kœnigl. Münzkab.*, n° 163.

73. Même droit, mais avec ΝΩΛΑΤ et le bras g. étendu. | ΣΙΑΦ au dessus, ΩΙΤ/Ν au dessous. *Taureau* sautant à dr.
Æ 25.

11,32. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XLIII, 3.

74. *Talos* marchant à dr., près de lancer une pierre de la main dr., pendant que de la g. il en tient une autre. Grènetis. | ΦΑΙC au dessus, ΤΙΩΝ à l'exergue. *Chien* debout à dr. flairant la terre.
Æ 18.

Mitsotakis, 18 exemplaires. XXIV, 25.
5,40-4,77. Paris, 3 exemplaires, n[os] 2778-2780. — Pellerin, III, pl. CI, 67. — Mionnet, II, p. 292, n[os] 269-270.

5,10-3,92. Berlin, 4 exemplaires.
4,21. Imhoof.
3,90. Munich.
Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 50, pl. III, 11, et *Catal.*, p. 64, 27 et 28.
Leake, *Num. Hell.*, I, 30.
Mus. Sanclem., I, p. XII, 136.
Athènes.

75. Æ 17. *Talos* marchant à dr. (Surfrappée.) | *Chien* debout à dr., la tête levée flairant l'air. (Surfrappée.)

3,50. Imhoof. XXIV, 26.

76. AR 24. Tête jeune laurée à dr. Grènetis. | **ΦΑΙ** au dessus, **ΣΤΙΩΝ** à dr. *Taureau* debout sur une ligne à dr. et se retournant.

10,50. Vienne. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 332, 229. XXV, 1.

77. AR 25. Même droit. | Sans légende. *Taureau* debout à dr.

11,31. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XLIII, 4.

78. Æ 15. Tête de femme à dr. | **ΦΑ** à dr. *Casque* à dr. Champ concave.

Imhoof. XXV, 2.

79. Æ 15. Même droit. | **ΦΑΙ** au dessus. Même type.

Brera. XXV, 3.
Lavy, n° 1933. revers.
Paris, 2781. — Pellerin, *Recueil*, III, p. 177, pl. CXXIII, 15. — *Mus. Sanclem.*, I, p. 301, pl. XII, 137. — Mionnet, II, 293, 278.
Athènes (pièce trouvée en Crète).

ATTRIBUTIONS FAUSSES

Mionnet, II, p. 289, n°s 245-246, et p. 291, n°s 264-262 et 275-277, appartiennent à Phlius; p. 291, n°s 272-273, à ....?; n° 274 à Pholegandos; p. 292, n° 271 à l'île de Pharos; p. 291, n°s 263-267 à Phalasarna. — *Supplément*, IV, p. 330, n°s 213 et 235, appartiennent à Phlius; n° 218 à Gortyna; n° 219 à.......?; n° 221 à Praesos; n° 222 à Myrina de Crète; p. 333, n° 236 à ....?; n° 237 à Phlius.

Attributions erronées sont aussi : Combe, *Mus. Hunter*, p. 232, n°s 12-15. — Golzius, *Insulae*, VII, 9-16. — Wiczay, *Mus. Hederw.*, n°s 4291-2. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. CL, 68-69. — Lavy, n°s 1828-1832. — Sestini, *Lett. e diss. num.*, vol. VI, p. 32, et *Descr. num. vet.*, p. 223, n° 11. Harnood, p. 33, pl. V, 3. — Etc., etc.

PHALANNA ou PHALANNÆA
(Φάλαννα) (Φαλανναία)

PHŒNIX ou PHARÆ
(Φοῖνιξ) (Φαραί)

PLANCHES.

Un examen attentif m'a persuadé que la pièce d'Eltyna du cabinet d'Athènes, dont nous avons parlé plus haut, est surfrappée sur un exemplaire de la monnaie suivante que j'ai acquise en Crète.

1. Tête de femme ornée d'une stéphané à g. | Φ dans une couronne.
Æ 14. Svoronos, *Rev. Num.*, 1888, p. 272, pl. XVII, n° 13. XXV, 20.

Le module, la fabrique, la tête du droit et les feuilles de la couronne sont identiques sur l'un et sur l'autre exemplaire. Puisque celui qui est surfrappé ressemble peu aux pièces de Phalasarna et encore moins à celles de Phaestos, on doit penser qu'il appartient à une autre ville dont le nom commence par Φ. Or, nous avons Pharæ, ville crétoise connue par Étienne de Byzance : Φαραί πόλις Κρήτης ἄποικος τῶν ἐν Μεσσήνῃ, ὡς Φίλων. καὶ δῆλον ὡς παρὰ τὸ Φαραῖος Φαραιεύς, Κρηταῖος Κρηταιεύς, et par Pline[1] qui l'appelle *Pherae*.

Étienne de Byzance parle d'une autre ville de Phalanna : Φάλαννα... ἔστι καὶ ἑτέρα (πόλις) Κρήτης, ἀφ' ἧς Φανίδης ὁ περιπατητικός; ὁ πολίτης Φαλανναῖος καὶ Φαλανναία τὸ θηλυκόν. Elle est probablement, mais pas assurément, la même que Phalannaea, ville citée distinctement par le même auteur : Φαλάνναια πόλις Κρήτης, ὁ πολίτης Φαλανναιεὺς ὡς τοῦ Ἥραια, Ἡραιεύς. C'est l'avenir qui nous apprendra si elles sont, oui ou non, la même ville que Phalasarna de Crète, sur laquelle nous avons quelques notions plus développées. La seule chose que nous puissions remarquer, c'est qu'Étienne de Byzance les cite toutes les trois séparément, qu'il en fait des villes distinctes et leur donne même des ethniques différents : savoir, pour la première, Φαλανναῖος, fém. Φαλανναία, pour la seconde Φαλανναιεύς, et pour la troisième Φαλασάρνιος. Phalanna et Phalannæa ne sont mentionnées que par Étienne de Byzance.

Eckhel[2] attribua à Phalanna la pièce suivante :

2. Tête d'*Héra* avec le stéphanos à dr. | ΦΑΛΑΝΝΑΙΩΝ. Deux *poissons* entre lesquels un *animal*.
AR 25.

Cette pièce, déjà publiée par Sestini[3], est attribuée par lui à Phalanna de Thessalie. Mionnet, qui d'abord accepta l'attribution d'Eckhel[4], note plus tard[5] qu'Eckhel est dans

1. *Nat. Hist.*, IV, 12, 59.
2. *D. N. V.*, II, p. 318.
3. *Num. vet.*, p. 224.
4. Tome II, p. 293, n° 279.
5. Tome VII, p. 81.

l'erreur en attribuant cette pièce à Phalanna de Crète, et que ces monnaies ne se trouvent point dans cette île. Selon lui, Sestini l'a décrite à sa véritable place en la donnant à Phalanna de Thessalie. A présent on sait qu'il s'agissait d'un didrachme d'Argos du Péloponnèse mal conservé, dont la légende est mal lue par Sestini [1].

Enfin, nous avons la ville maritime de la côte sud de l'île, *Phœnix* ou *Phœnicous*, qui dépendait de Lappa, au temps de Strabon [2] : Φοίνικα τῶν Λαμπαίων. Elle est mentionnée par Étienne de Byzance : Φοινικοῦς, πόλις Κρήτης... τὸ ἐθνικὸν Φοινικούντιος καὶ Φοινικούσιος ; par Ptolémée [3] : Φοῖνιξ πόλις et Φοινικοῦς λιμήν ; par les *Stadiasmes* [4] qui précisent son emplacement géographique : 'Από 'Απολλωνίας εἰς Φοίνικα στάδιοι ρ'. πόλις ἐστίν. ἔχει λιμένα καὶ νῆσον (l'île serait l'*Arados* d'Étienne de Byzance). 'Απὸ Φοίνικος εἰς Τάῤῥον στάδιοι ξ'. ; et enfin par les actes des Apôtres [5] : εἰς Φοίνικα παραχειμᾶσαι λιμένα τῆς Κρήτης.

Hiéroclès [6] et les *Notitiae* [7] l'identifient avec Arados, ville voisine [8] dont l'emplacement géographique est sûrement représenté par le village d'Aradena, situé un peu dans l'intérieur de l'île et dont le port s'appelle, aujourd'hui même, Φοίνικας, formé sans aucun doute de Φοινικοῦς, le nom des anciens.

1. Borrell, *Num. Chron.*, VI, 1844, p. 143.
2. X, p. 475, 5.
3. III, 16, 3.
4. § 327 et 328.
5. C. 27, 12, ed. Tischendorf.
6. *Synecdemus*, 14.
7. 8, 230, et 9, 139.
8. Voyez *Revue numismatique*, 1888, p. 54.

PHALASARNA

(Φαλάσαρνα)

Cette ville était située à la partie extrême de l'île du côté nord-ouest, occupant près de la mer l'emplacement où est aujourd'hui le cap de Kutri. Son port était fortifié et sûr, mais aujourd'hui il n'en reste presque rien, par suite de phénomènes géologiques. Des ruines considérables nous indiquent que la ville était assez importante. Son territoire s'étendait, à ce qu'il paraît, sur tout le promontoire de Corycos, où une autre ville nommée Κώρυκος existait, faisant très probablement partie des possessions de Phalasarna (voyez Corycos). Celle-ci possédait aussi une grande partie de la côte occidentale de l'île, de même que les îles adjacentes, Μύλη, Μέση et Μουσάγορος, appelées ensembles Κωρύκιαι ou Μουσάγοροι [1]. Sa voisine la plus forte était la ville de Polyrhénion située à 60 stades vers la côte orientale.

Plus d'un auteur ancien a gardé sa mémoire. Ainsi Syclax [2] : Διάπλους δὲ ἀπὸ Λακεδαίμονος ἕως ἐπὶ τὸ ἀκρωτήριον τῆς Κρήτης, ἐφ' ᾧ ἐστι πόλις Φαλάσαρνα, ἡμέρας δρόμος. Ἀπὸ δὲ Φαλασάρνων Κριοῦ μέτωπόν ἐστιν ἀκρωτήριον.

Dionys, fils de Calliphon, dit d'elle [3] :

...Φασί δ' ἐν Κρήτῃ πόλιν
εἶναι Φαλάσαρνα κειμένην πρὸς ἥλιον
δύνοντα, κλειστὸν λιμέν' ἔχουσαν χ' ἱερὸν
Ἀρτέμιδος ἅγιον, καὶ καλεῖσθαι τὴν θεόν
Δίκτυνναν.....

Selon Xénion (chez Étienne de Byzance), elle tirait son nom d'une (nymphe?) nommée Phalasarné : Φαλάσαρνα πόλις Κρήτης ἀπὸ Φαλασάρνης. Étienne de Byzance donne pour son ethnique Φαλασάρνιος.

Strabon [4] parlant de la ville de Polyrhénion dit qu'elle était située à soixante stades de Phalasarna; et plus bas [5], parlant des promontoires de l'île, il dit : τὸ μὲν ἑσπέριον ἐστὶ τὸ περὶ Φαλάσαρνα.

1. Voyez Pashley, II, p. 62. — Spratt, II, p. 277. — Perrot, *L'Ile de Crète*, p. 55 et s. — Bursian, II, 553.
2. *Periplus*, 47.
3. *Descript. Graeciae*, 119.
4. X, 473, 13.
5. 474, 2.



Plus tard, l'auteur des *Stadiasmes*[1] écrit : ἀπὸ Βιέννου (port de ce côté de l'île), εἰς Φαλάσαρναν στάδιοι σξ'. ὅρμός ἐστιν ἐμπορίον, πόλις παλαιά. Ptolémée[2] nous apprend qu'elle s'appelle Φαλάσαρνα ou Φάλδαρνα.

Parmi les auteurs latins, Pline seul en parle en la citant sous le nom *Phalasarna*[3].

Sur l'histoire de cette ville, nous savons par Polybe[3] qu'en 184 avant J.-C., elle fut prise par les Cydoniates et que, quand les Crétois chargérent l'ambassadeur romain, Appius, de juger leurs litiges, beaucoup de Phalasarniens se trouvaient en exil. Alors Appius ordonna aux Cydoniates Φαλάσαρναν ἀφεῖναι μηδὲν ἐξ αὐτῆς νοσφισαμένους.

Pendant la seconde guerre macédonienne (171 avant J.-C.), trois mille volontaires de Phalasarna et de Cnosos, conduits par Susus de Phalasarna, combattirent sous Persée contre les Romains[5].

Parmi le grand nombre de villes de Crête qui ont pris part à l'alliance avec Eumènes II, roi de Pergame, nous ne voyons point Phalasarna.

MONNAIES DE PHALASARNA

1. Ꞥ 23.	Tête de femme ornée de boucles d'oreilles à dr.	Φ | Α entre les dents d'un *trident* tourné en bas et orné de deux *palmettes*.

11,50. Paris, 2784. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. CI, 70 (Phaestos). — Neumann, *Animadversiones*, p. 233. — Mionnet, II, 292, 265 (Phaestos). XXV, 4.
11,40. Rollin et Feuardent.
11,25. Bompois, *Catal.*, 1882, n° 1253.
9,00. (Fourrée.) Rollin et Feuardent.

2. Ꞥ 25.	Tête de femme à dr., ceinte d'un bandeau qui se croise autour de la tête, ornée de boucles d'oreilles.	Φ | Α entre les dents d'un *trident* tourné en haut et orné de deux *palmettes*.

10,80. Imhoof. XXV, 5.
11,45. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 65, 1, pl. XVI, 7.
11,35. Vienne. — Eckhel, *Catal. Mus. Caes.*, p. 129. XXV, 6.
11,32. *Catal. Thomas*, 1639. droit.
11,30. Paris, 2788, Luynes.
11,26. Paris, 2789. — Mionnet, II, 291, 264.
11,03. Combe, *Mus. Hunter*, p. 233, 1.
11,17. Londres. — Wroth, *Catal.*, *l. c.*, n° 2.
10,80. Hoffmann.

1. § 336.
2. II, 17, 2.
3. *Nat. Hist.*, 12, 58-61.
4. XXIII, 15.
5. *Tite-Live*, XLII, 51.

10,73. Rollin et Feuardent.
9,24. (Rognée.) Berlin.
9,52. (Fourrée.) Leake, *Num. Hell. Suppl.*, n° 167.
Naples, n° 7664 (Phaestos).

3. Même droit. *Contremarque* contenant un λέβης vu d'en haut. | Même revers.
Æ 25.

10,58, Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 65, 3, pl. XVI, 9. — Svoronos, *Bull. de corresp. hell.*, p. 412 (vignette).

4. Même type à dr. | Mêmes légende et type. Grènetis.
Æ 20.

4,05. Imhoof. XXV, 9.

5. Tête de femme à dr. avec boucles d'oreilles. | Même revers.
Æ 20.

5,63. Vienne. — Eckhel, *Catal. Mus. Caes.*, p. 129. XXV, 7.
5,73. Lambros.
5,62. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 65, 4, pl. XVI, 8 (*surfrappée*).
5,64. Mionnet, II, 291, 263 (Phaestos).
5,67. *Cat. Nortwick*, n° 892.
5,66. Klagenfurt.
5,61. Leake, *Num. Hell.*, I, p. 31.
5,58. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 65, 5 (*surfrappée*).
5,54. Combe, *Mus. Hunter*, p. 233, 2, et 3 (5,33).
5,52. Paris, 2785. — Mionnet, II, 292, 266. — Pellerin, *Recueil*, III, CI, 66.
5,42. Lœbbecke (*surfrappée*).
5,20. Berlin.

6. Même droit. | Même revers, mais avec A | Φ.
Æ 20.

5,20. Lambros. XXV, 8.

7. Même droit. | Même revers que la pièce n° 5.
Æ 16.

2,54. Lambros. XXV, 11.
2,65. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 65, 6.
2,56. Combe, *Mus. Hunter*, p. 238, 4, et une autre (2,46) *surfrappée* sur une pièce d'Argos.
2,52. Munich (*surfrappée*).
2,25. Imhoof.

8. Même droit. | Φ | A entre les dents d'un *trident* renversé, d'une fabrique plus soignée que la demi-drachme précédente.
Æ 16.

2,35. Paris, 2786. — Mionnet, II, 292, 267. XXV, 10.
2,47-2,23. Berlin, quatre exemplaires.

9. Même tête à dr. | Φ | A entre les dents d'un *trident* tourné en haut.
Æ 14.

2,62. Imhoof. XXV, 12.

PLANCHES.

10. Même droit. | Même revers, mais avec Α | Φ.
Æ 13.
1,60. Lambros.

11. ΦΑ au lieu de type. | Même revers que le n° 9. Champ concave.
Æ 23.
5,70. Paris, 2787. — Svoronos, *Zeitsch. für Num.*, XIV, p. 8, pl. v, 2. xxv, 13.

12. Même droit. Grènetis. | Même revers.
Æ 16.
Sestini, *Lett. num. cont.*, IX, pl. 1, 11. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 239.

13. Même droit, sans grènetis. | Même revers.
Æ 12.
1,36. Imhoof. xxv, 14.
Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 167.

14. Φ au lieu de type. | *Dauphin* à dr.
Æ 12.
1,27. Imhoof. xxv, 15.
0,80. Imhoof.
1,68. Klagenfurt. xxv, 16.
Berlin, *Zeitsch. für Num.*, XIV, 90, 23, pl. v, 4.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 65, 7, pl. xvi, 10.
Athènes.
Prokesch-Osten, *Archeol. Zeitung*, 1849, 95.

15. Même droit. | Même revers.
Æ 8.
Imhoof. xxv, 17.
Athènes.

16. Même droit. | Deux *dauphins* à g.
Æ 15.
1,25. H. Weber.

17. *Dauphin* à dr. | Même revers.
Æ 10.
H. Weber. xxv, 18.

18. *Dauphin* à g. | Φ au lieu de type.
Æ 11.
E. Fox. xxv, 19.
Athènes.

PŒKILASOS OU POLICHNA

(Ποικιλασσός) (Πολίχνα)

Il y a peu de temps, la collection numismatique de l'Université d'Athènes s'est enrichie d'une série de monnaies crétoises choisies par moi dans la collection de M. Alex. Mélétopoulos; parmi elles se trouve la pièce suivante, classée par le premier possesseur à Polyrhénion, à cause de la fabrique et de la provenance qui sont crétoises :

1. Æ 13.	Tête de femme à dr., ailée, ou avec les cheveux si arrangés qu'on peut la croire ailée, ornée de boucles d'oreilles et d'un collier.	ΠΟ au dessus. *Chien* courant à dr. Le tout dans une couronne.

Svoronos, *Revue num.*, 1888, p. 374.

J'ai trouvé plus tard un autre exemplaire de ce bronze parmi les pièces de la Crète occidentale apportées à Athènes par un habitant de Cisamos [1], et je l'ai acquis pour la collection nationale d'Athènes; ce second exemplaire ne présente qu'une petite variété, quant à ses dimensions, en voici la description :

2. Æ 11.	Même tête à dr.	ΠΟ au dessus du même type, un peu plus petit. Le tout dans une couronne semblable.

Svoronos, *Revue num.*, 1888, p. 374.

Enfin, j'ai trouvé parmi les incertaines du cabinet national d'Athènes la pièce suivante :

3. Æ 15.	Tête identique à dr. Grènetis.	ΠΟ à g. *Hoplite* debout de face, s'appuyant de la main dr. sur sa haste; la g. sur son bouclier posé à terre. Champ concave.

Svoronos, *Revue num.*, 1888, p. 375.

Un autre exemplaire de la même pièce, mais mal conservé, figure dans la collection de l'Université d'Athènes (provenant de la collection de M. Mélétopoulos, où elle était classée comme appartenant à Aptéra de Crète).

Ainsi, les quatre pièces précédentes se trouvent à Athènes. Malheureusement, n'en ayant pas pris d'empreintes avant le vol récent du Musée d'Athènes, je ne puis pas les faire figurer sur notre planche, le Musée étant temporairement fermé. Ma première pensée avait été de les classer à Polyrhénion; mais un examen plus attentif m'a fait changer d'avis. En effet, non seulement le style est de beaucoup meilleur que celui des monnaies

1. Voyez *Revue numismatique*, 1888, p. 66.

de Polyrhénion, mais les types sont complètements différents. Ainsi, c'est probablement à une autre ville crétoise dont le nom commence aussi par ΠΟ, qu'elles appartiennent. Il en existe deux : Ποικιλασσός et Πολίχνα.

En ce qui concerne la première, située à une petite distance d'Elyros, sur la côte sud de l'île, nous ne connaissons rien de son histoire et ses ruines sont si insignifiantes qu'elles nous donnent à penser qu'elle ne fut jamais ville autonome. Les seuls auteurs qui la mentionnent sont Ptolémée [1] et l'auteur des *Stadiasmes* [2]; ils nous apprennent qu'elle était située au bord de la mer, entre Syia et Tarrha. Bursian [3] la regarde comme une ville sans autonomie, dépendant probablement d'Elyros. Spratt [4] a trouvé parmi ses ruines une inscription qui atteste l'existence d'un temple de Sérapis dans cette ville. Ainsi, rien de tout cela ne nous autorise à supposer que les pièces dont nous parlons lui appartiennent. J'ajouterai même que les monnaies des villes voisines à Poekilasos, par exemple, Elyros, Hyrtakina, Lisos ou Tarrha, ne présentent pas de types semblables.

Il n'en est pas de même pour Polichna. Cette ville a l'avantage d'être mentionnée par les deux grands historiens de la Grèce, Hérodote et Thucydide. Selon le premier [5], on disait qu'aux temps mythiques les Polichnètes et les Praésiens, seuls de tous les Crétois (πάντας τοὺς Κρῆτας πλὴν Πολιχνιτέων καὶ Πραισίων), ne prirent pas part à l'expédition dirigée contre la Sicile par les Crétois, pour se venger de la mort de Minos. Thucydide [6] nous apprend qu'en 429 avant J.-C. les Athéniens, espérant s'emparer de Cydonia qui était aussi leur ennemie, envoyèrent vingt vaisseaux au secours des Polichnètes qui se trouvaient en guerre avec leurs voisins, les Cydoniates; mais ils ne réussirent qu'à ravager pendant longtemps les possessions de cette ville.

Enfin, Polichna est mentionnée aussi par Étienne de Byzance : Πολίχνα... ἔστι καὶ Κρήτης πόλις, ἧς ὁ πολίτης Πολιχνίτης.

D'après cela, nous sommes absolument sûrs de l'autonomie de Polichna aux temps historiques. Elle doit donc avoir frappé des monnaies. Le passage cité de Thucydide nous apprend que Polichna était voisine de Cydonia (Πολιχνίταις χαριζόμενος ὁμόροις Κυδωνιατῶν); par conséquent, elle était aussi voisine d'Aptéra. Or, c'est à Cydonia et à Aptéra, comme nous l'avons vu, qu'on trouve surtout les types du chien et de l'hoplite, le plus souvent sur des pièces du même module que les nôtres et contemporaines.

Nous savons que souvent les villes crétoises voisines, par exemple, Phaestos et Gortyna, Polyrhénion et Ceraia ou Moda, Chersonésos et Lyttos, Elyros, Hyrtacos, Lisos et Tarrha, etc., frappaient des pièces aux mêmes types. Ainsi, il ne serait pas trop téméraire de supposer que les pièces dont nous parlons appartiennent plutôt à Polichna qu'à Polyrhénion ou Poekilasos.

1. III, 16, 3. Ποικιλάσιον.
2. P. 330 et 331.
3. *Geographie von Griechenland*, II, 548.
4. *Travels in Crete*, II, 244.
5. L. VII, p. 170.
6. L. II, 85.

POLYRHÉNION

(Πολυρήνιον)

A l'exception de la partie occupée par Phalasarna, toute la côte occidentale de l'île appartenait, à ce qu'il paraît, à Polyrhénion, ville située au nord-ouest de l'île, à deux heures de la côte occidentale, et à une heure un quart de la côte septentrionale. Selon Étienne de Byzance elle tirait son nom ἀπὸ τοῦ πολλὰ ῥήνεα, τουτέστι πρόβατα ἔχειν. Elle laissa des ruines importantes. C'est auprès du village moderne de Παλαιόκαστρον, sur un mont escarpé et isolé, dont le sommet était occupé par l'acropole, qu'était située la ville, qui s'élevait en amphithéâtre sur le flanc sud-ouest de la montagne. L'acropole avait la forme d'un T; les ruines qu'on y voit sont de l'époque romaine ou du Moyen-Age pour la plupart; on distingue cependant entre elles plus d'un reste de l'époque hellénique, notamment dans la partie occidentale où des murs cyclopéens et helléniques forment la base de fondations plus récentes. Parmi les restes de la ville les plus dignes d'attention, il faut citer son magnifique aqueduc, qui se compose de deux grands canaux creusés dans la montagne; leurs bouches formaient des fontaines publiques en marbre. A côté de l'aqueduc on voit une grotte avec une petite niche destinée probablement à contenir une statuette de la nymphe de la fontaine. Sur la partie la plus élevée de la ville, tout près de l'acropole, on distingue les restes d'un temple (probablement d'Artémis Dictynna), auprès duquel on a retrouvé la base d'une statue de Métellus, le conquérant romain de l'île [1].

Il paraît que, pendant les temps historiques les plus anciens, Polyrhénion n'avait que très peu d'importance. Toute l'autorité sur cette partie de l'île était aux mains de la grande et ancienne ville de Cydonia. Polyrhénion dut son agrandissement aux Achéens et aux Laconiens qui, abandonnant les places peu fortifiées qu'ils habitaient autour de l'emplacement de Polyrhénion, y ont afflué, l'ont occupé et fortifié [2].

Peu à peu, grâce à l'esprit guerrier de ses habitants, notre ville est devenue la plus importante de l'ouest de l'île. Déjà Scylax nous apprend

1. Voyez Thenon, *Revue archéol.*, n. s., vol. XV, p. 416-427. — Pashley, II, p. 46. — Spratt, II, p. 211. — Perrot, *L'Ile de Crète*, p. 42. — Bursian, II, 557 et s. — ΑΙΩΝ, journal politique d'Athènes, nº du 27 septembre 1884.

2. Strabon, X, 479, 13.



que ses possessions s'étendaient du nord jusqu'au sud de l'île[1] : Πολυρρηνία, καὶ διήκει ἀπὸ βορέου πρὸς νότον. Ainsi son territoire s'étendait de Cisamos jusqu'au promontoire Κριοῦ μέτωπον et les possessions d'Hyrtakina et de Kantanos, comprenant ainsi les petites villes de Biennos[2], d'Inachorion[3], de Rhamnous[4] et de Chersonesos[5]. Vers l'orient, elles s'étendaient jusqu'à la contrée des Cydoniates.

Si les villes de Methymna et de Rhokka ont jamais existé (v. Rokka et Methymna), ce dont nous doutons (voyez Rithymna), à la place indiquée par Spratt[6] et Kiepert, elles doivent avoir aussi passé de bonne heure en la possession de Polyrhénion. La grande importance de notre ville ressort aussi de ce que nous savons de son histoire. Peu avant l'an 220, lorsque Cnosos et Gortyna, ayant laissé de côté leurs querelles perpétuelles, se furent alliées et eurent soumis à leurs ordres presque tous les Crétois, à la suite de guerres acharnées (voyez Lyttos), Polyrhénion, qui d'abord était au nombre des alliées des deux grandes villes, s'en détacha avec beaucoup d'autres à cause d'une querelle minime, et elle passa du côté de Lyttos. Ne pouvant, après la destruction complète de cette dernière (220 avant J.-C.), combattre avec succès contre les Cnosiens, qui avaient reçu le secours de mille Etoliens, les Polyrhéniens et leurs alliés demandèrent du secours aux Achéens et à Philippe V, roi de Macédoine, ennemis des Etoliens, et ils conclurent une alliance avec eux. Ayant ainsi reçu un secours de sept cents hommes, le parti de Polyrhénion assiégea, en très peu de temps, les grandes et fortes villes de Cydonia, d'Eleutherna et d'Aptéra, alliées de Cnosos, et il eut tant de succès que leurs habitants furent forcés de passer dans le parti des Polyrhéniens, et de se tourner contre leurs anciens alliés, les Cnosiens. Après ces événements, les Polyrhéniens et leurs alliés envoyèrent aux Achéens et à Philippe un secours de cinq cents soldats[7].

Plus tard la ville conclut une alliance avec Téos d'Ionie, lors de l'ambassade d'Apollodote et Colotas (193 avant J.-C.)[8]. Elle a pris part aussi à l'alliance des Crétois avec Eumènes II, roi de Pergame.

Il paraît que, pendant les guerres contre les Romains, Polyrhénion passa du côté des étrangers, ou, du moins, qu'elle ne prit pas parti contre

1. *Periplus*, 47.
2. *Stadiasmes*, m. m., § 325, 336. — Bursian, *Géogr.*, II, 557.
3. Pashley, II, p. 78. — Spratt, II, p. 236.
4. Ptolémée, III, 17, 2. — Pline, *Nat. Hist.*, 12, 59.
5. Strabon, XVII, p. 838. — Ptolém., III, 17, 2.
6. II, p. 206.
7. Polybe, IV, 53, 55, et IV, 61.
8. *C. I. Gr.*, 3054. — Lebas et Waddington, V, p. 30, nº 62.

eux, et cela à cause de sa haine contre Cnosos et Cydonia. On le pense à cause d'une inscription gravée sur la base d'une statue du conquérant romain de l'île, Q. Métellus, que la ville appelle son sauveur et son bienfaiteur :

> Κόϊντο]ν Και[κίλιον]
> Μέτ]ελλον αὐτοκράτορα
> τὸν ἑαυτῆς σωτῆρα
> καὶ εὐεργέτην, ά πόλις [1].

Les ruines de la ville nous permettent de supposer qu'elle continua à être florissante sous les Romains. Parmi les inscriptions de cette époque on en distingue une latine en l'honneur d'Hadrien, dont la date est de 124 après J.-C. [2].

MONNAIES DE POLYRHÉNION

	Droit	Revers	
1. Æ 25.	Tête laurée de *Zeus* à dr. (Fabrique archaïque.)	**ΠΟΛ** à g., **ΥΡΗΝ** au dessus, **ΙΟΝ** à dr. Tête de *taureau* de face ornée des ténies. Champ concave.	
	11,11. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 67, 8, pl. XVI, 14. 11,28. Lœbbecke.		XXV, 21.
2. Æ 27.	Même droit.	**ΠΟΛΥΡΗ** à dr., **ΝΙΟΝ** à g., **ΧΑΡΙΣΘΕΝ** au dessus. Même type. Grènetis.	
	10,65. Paris, 2792.		XXV, 22. revers.
3. Æ 25.	Même tête à dr., mais dans le champ, à g., **Χ**, à dr., **Α**.	**ΠΟΛΥ** à g., **ΧΑΡΙΣΘΕ ΡΗΝ** au dessus, **ΙΟΝ** à dr. Même type. Le tout dans un cercle formé d'une ligne.	
	11,65. Berlin. — *Catal. Northw.*, 893.		XXV, 23.
4. Æ 25.	Même droit.	**ΠΟΛ** à g., **ΧΑΡΙΣΘΕ ΥΡΗΝ** au dessus, **ΙΟΝ** à dr.	
	11,55. Vienne. 11,50. Imhoof. Naples, 7667.		XXV, 24. revers.
5. Æ 24.	Tête laurée de *Zeus* à dr. Grènetis. (Fabrique belle.)	**ΠΟΛ** à g., **ΧΑΡΙΣΘ ΥΡΗΝ** au dessus, **ΕΝΗΣ ΙΟΝ** à dr. Même type. Dans le champ, à g., *caducée ;* au dessous, fer d'une *flèche*. Grènetis.	

1. Thénon, *l. c.*, p. 418.
2. Voyez Tournefort, *Voyage du Levant*, lett. 2, et Thenon, *l. c.*, p. 420. — Voyez *C. I. Lat.*, III, 1, p. 5, nº 1 (probablement 31 avant J.-C.).

PLANCHES.

Naples, 7666. XXV, 25.
11,21. Combe, *Mus. Hunter*, p. 237, 2.
11,01. Imhoof.
10,90. Londres. — Gardner, *Types*, pl. IX, 21, droit. — Wroth, *Catal.*, p. 66, 5.

6. Æ 25. Même droit. | Même revers, mais sans *caducée*.

11,27. Paris, 2799. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. C, 48. — Mionnet, II, 294, 281, et *Suppl.*, IV, pl. X, 5. XXV, 30.
11,31. *Cat. Pembroke*, 768. — *Mus. Pembroke*, II, 25, 7. — Leake, *Num. Hell.*, I, 31. revers.
11,20. Combe, *Mus. Hunter*, p. 237, 1.
11,57. *Cat. Whittall*, 1867, 213.
11,45. Gotha. XXV, 29.
11,40. Londres. — Wroth, *Catal.*, 66, 6, pl. XVI, 13.
10,87. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 167.
10,76. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 67, 7.
10,59. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 66, 4.
9,52. Berlin, Prokesch.
11,20. Berlin (*contremarquée* d'un parallélogramme contenant un *caducée*). — Beger, I, 398. — Gessner, p. LVI, 28. — Sestini, *Lett. e diss. num.*, VIII, 53. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 243.

7. Æ 24. Même droit. | ΓΟΛ à g., ΥΡΗΝ au dessus, ΙΟΝ à dr. Tête de *taureau* de face ornée de ténies. Dans le champ, à dr., *caducée*. Grènetis.

11,32. Bompois, 1882, 1254, pl. IV. XXV, 28.
11,27. J. Lambros. revers.
11,07. Saint-Florian.
10,35. P. Lambros.
11,25. Berlin.
Dumersan, *Cab. Allier*, p. 56.

NOTA. — Chez Sestini nous trouvons décrits deux didrachmes semblables : l'un (*Mus. Hed.*, II, pl. 152, 2), comme ayant devant la tête de *Zeus*, ΠΟΛΥ, et sur le revers ΠΟΛ | ΥΡΗΝ | ΙΘΝ; l'autre (*Lett. num. cont.*, IX, p. 17, 9; — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 240), comme ayant ΠΟΛΥΡΗΝΙΩΝ, et le type du revers dans un carré creux. Sans doute ce sont là des descriptions erronées.

8. Æ 14. Tête d'*Héra* ornée d'un stéphanos à g. | Sans légende. Même type. Grènetis.

Munich. XXV, 31.

9. Æ 16. *Bouclier* béotien. | ΓΟ / Ρ | ΛΥ / Η Tête de *chèvre* avec le cou à dr. A g., dans le champ, fer d'une *flèche*. Grènetis.

2,33. Imhoof, *Monnaies grecques*, 218, 38. XXV, 33.
Athènes.
E. Fox, deux exemplaires.

PLANCHES.

10. Même droit. | Même revers, mais sans légende.
Æ 15. Lœbbecke. XXV, 34.
P. Lambros. — Imhoof, *Monnaies grecques*, 218, 39. droit.
Eckhel, *Num. vet. anecd.*, pl. VIII, 1 (Ismène de Béotie). — Imhoof, *Béotien*, 1873, p. 34, et 1874, p. 18.
E. Fox, deux exemplaires.
Mionnet, *Suppl.*, IV, 318, 155 (Elyros).

11. **ΓΟ** à g., **ΛΥΡΗΝΙ** au dessus, **ΟΝ** à dr. Tête de *taureau* de face ornée des ténies. | **ΓΟΛΥ** à g. de bas en haut, **ΡΗΝΙ** à dr. de haut en bas. Fer de *lance*. Grènetis.
AR 21.
Presque tous les exemplaires suivants sont *surfrappés* sur drachmes de Kyrènè.
5,70. Paris, 2796. — Mionnet, II, 294, 287. XXVI, 1.
5,64. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 67, 9, pl. XVI, 5.
5,65. Berlin, Friedlaender.
5,60. Stuttgard.
5,48. Imhoof.
5,30. Lœbbecke.

12. Même droit, mais avec [**ΓΟΛΥ**] | **ΡΗΝ** | **ΙΟΝ**. | Même revers.
AR 20. 5,56. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 67, 10.

13. Même droit, mais avec **ΓΟΛ** | **ΥΡΗΝ** | **ΙΩΝ**. | **ΓΟΛΥ** à g. de bas en haut, **ΡΗΝΙ** à dr. de bas en haut. Même type.
AR 20.
5,02. Rollin et Feuardent. XXVI, 2.
5,30. Paris, 2799, Duc de Luynes.
5,15. Lambros.
5,10. Paris, 2797. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. C, 49. — Mionnet, II, 294, 288.
5,06. Athènes.
5,05. Paris, 2798.
5,09. Imhoof.
4,93. Berlin, Prokesch.
4,93. Combe, *Mus. Hunter*, 237, 3.
4,88. Leake, *Num. Hell.*, 167.
4,60. Vienne.

14. Même droit, mais avec **ΓΟΛ** | **ΥꟼΗΝ** | **ΙΩΝ**. | Même revers.
AR 20.
4,95. Rollin et Feuardent. XXVI, 3.
5,20. Vienne.
5,15. Berlin.
5,00. Vienne.
4,65. La Haye.
4,52. Londres, *Catal.*, p. 67, 11.
4,12. Athènes.

15. Tête de femme à g. (*Artémis?*) ornée de boucles d'oreilles et d'un collier; devant, **ΓΥΘΟΔΩΡΟΥ**. | **ΓΟΛ** au dessus. Tête de *taureau* de face, ornée des ténies. Grènetis. Champ concave.
AR 17.
2,77. Stuttgard. (*Surfrappée.*) XXVI, 4.

PLANCHES.

16. Même droit. | Même revers, sans légende.

Æ 17. 2,71. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 13, et 52, 1, pl. 1, 7. *Surfrappée.* XXVI, 5.
2,62. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXVII, 9 (Eubée).
2,61. Imhoof, *Monnaies grecques*, p. 218, 38, *surfrappée* sur une pièce d'Argos.
2,55. P. Lambros. Même surfrappe.
2,22. Athènes. Même surfrappe.
2,40. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1084, 52, 2; *Catal.*, p. 66, 2.

17. Tête de femme à g. (*Nymphe?*) ornée de boucles d'oreilles et d'un collier; la chevelure enveloppée dans un sakkos. | Même revers.

Æ 17. 2,66. Munich. *Surfrappée.* XXVI, 6.
2,68. Paris, 2794. — Mionnet, II, 294, 285.
2,56. Imhoof.
2,53. Londres. — *Surfrappée* sur une pièce d'Argos du Péloponnèse. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 52, 3, pl. 1, 8, et *Catal.*, p. 66, 3, pl. XVI, 12.
2,47. Munich. *Surfrappée* sur une pièce d'Argos.
2,46. Paris, 2793. *Surfrappée* sur une pièce de Larissa de Thessalie.
2,40. Vienne. *Surfrappée* sur une pièce de Gortyna. (Tête de *taureau*. ℞. Tête d'*Europe*.)

18. Tête de femme (*Artémis*) ornée d'un double diadème à dr.; devant, ΑΧ; derrière, *croissant*. | ΥΛΟΠ au dessus d'une tête de *taureau* de face ornée de ténies.

Æ 13. 1,13. Berlin, Prokesch.
0,95. Mitsotakis.

19. Même droit, mais anépigraphe | Même revers.

Æ 13. 1,11. Paris, 2795. — Mionnet, II, 294, 286. XXVI, 7.
0,92. Munich.
0,90. Hoffmann.

20. Tête de femme ornée d'un collier à dr. Dans le champ, Α | Ν. Grènetis. | ΛΟΠ au dessus du même type.

Æ 11. 0,70. Berlin, 641/1877. XXVI, 8.
0,85. Mitsotakis.

21. Tête de *taureau* de face. | ΛΟΠ à g., ΥΡΗ à dr. Fer d'une *lance*.

Æ 18. E. Fox. XXVI, 9.

22. Même droit. | Même revers, avec ΠΟΛ à g., ΥΡΗ à dr.

Æ 19. 4,00. Imhoof. XXVI, 10.
7,30-5,40. Berlin.
5,32. Paris, 2804. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 259.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 66, 14.
Vienne.

23. Même droit, avec grènetis. | Π/Λ | O/Y Fer de *lance*.
Æ 15.
3,92. Berlin.
3,38. Paris, 2803. — Mionnet, II, n° 290, et *Suppl.*, IV, n° 261.
4,25. P. Lambros. XXVI, 11.

24. Même droit. | Même revers, avec O/Y | Π/Λ.
Æ 18.
2,95. Lambros.
Londres. — Combe, *Mus. Brit.*, pl. VIII, 17. — Wroth, *Catal.*, p. 67, 13, pl. XVI, 17.

25. Même droit. | Même revers, avec **ΠΟ** à g., **ΛΥ** à dr.
Æ 14. Munich. XXVI, 12.

26. Même droit. | Π/Λ | O/Y *Carquois*.
Æ 15.
2,22. Imhoof. XXVI, 13.
2,65. Berlin, 9716.
2,76. Munich.
Athènes.
Ch. Ramus, *Mus. Dan.*, p. 187, 1, pl. IV, 10.

27. *Bouclier* rond. Grènetis. | **ΠΟ** à g., **ΛΥ** à dr. Fer d'une *lance*. Champ concave.
Æ 14.
Paris. XXVI, 14.
E. Fox.

28. Même droit. | Même revers, avec **ΠΟΛΥ** à g., **ΙИΗꟼ** à dr.
Æ 14. Athènes.

29. Même droit. | Même revers, avec **ΠΟΛ** à g., **ΗꟼΥ** à dr.
Æ 12. Dans le commerce.

30. Même droit. | Même revers, avec **ΠΟΛΥ** à g., **ΡΗ** à dr.
Æ 10. Dans le commerce.

31. Même droit. | Même revers, avec **Π** à g., et **Ο** à dr.
Æ 10.
E. Fox. XXVI, 15.
Paris, 2808.
Athènes.
Berlin.

32. *Bouclier* rond avec une petite tête de *taureau* de face au milieu. | **ΠΟΛ** à g., **ΥΡΗ** à dr. Fer d'une *lance*.
Æ 16.
2,15. Imhoof.
2,13. Berlin.
1,95. Paris, 2805.
1,60. Paris, 2806 et 2807.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 68, 16.

NOTA. — Voyez chez Sestini (*Lett. num. cont.*, IX, p. 16, 2; — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 258) une autre pièce semblable. La tête de *taureau* est prise pour un *caducée*.

PLANCHES.

33. Æ 12. — Même droit. | Même revers, avec **ΠΟ** à g., **ΛΥ** à dr.

Munich. XXVI, 12. revers.

34. Æ 12. — Même droit. Grènetis. | **Π Λ | Ο Υ** Même type.

1,38. Imhoof. XXVI, 16.
1,37-1,09. Berlin, trois exemplaires.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 68, 15, et 17, pl. XVI, 16.
Athènes, trois exemplaires.
Vienne.
Mus. Sanclem., I, p. 254, pl. X, 88.
Sestini, *Lett. num. cont.*, IX, p. 15, 1.

35. Æ 14. — Même droit, avec **Γ** au lieu de la tête du *taureau*. | Même revers.

1,55. Munich. — Sestini, *Lett. num. cont.*, IX, p. 16, 3. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 256.

36. Æ 12. — Même droit, avec *lyre* (?) au lieu d'un **Γ**. | **ΠΟΛ** à g., **ΥΡΗ** à dr. Même type.

Imhoof. XXVI, 17.

37. Æ 11. — Tête de femme à dr. | *Bouclier* rond avec une lettre **Γ** ou une tête de *taureau* au milieu.

Berlin, 454/1877.

38. Æ 17. — *Arc;* au dessus, **Π**. Le tout dans un grènetis. | **ΗϤΥ** à g., **ΛΟꟼ** à dr. Fer d'une *flèche*.

Vienne. XXVI, 18.
Athènes.
E. Fox.

39. Æ 25. — Tête cornue de *Dionysos* jeune à g. Grènetis. | **ΠΟΛ | ΥΡΗΝ | ΙΟΝ**. Tête de *taureau* de face ornée de ténies; dessous, fer de *flèche* à dr.

Vienne. — Vildius, *Num. sel. ant.*, pl. 8, 45. — Gessner, *Pop.*, LVI, 27.

40. AR 28. — Tête virile jeune diadémée à dr., les cheveux courts et crépus, les joues couvertes d'une barbe naissante. Sur le dos, carquois et arc, dont les bouts sont ornés d'un crâne de *chèvre*. Grènetis. (*Apollon*, voyez la seconde partie.) (Fabrique bonne.) | [**ΠΟ**]**ΛΥΡΗ** à dr., **ΝΙΩΝ** à g. Figure féminine assise à g. sur un siège. Elle tient de la main dr. une Niké portant une couronne; de la g. elle s'appuie sur le siège. Dans l'exergue, *foudre*. (Fabrique bonne.)

15,51. Londres. — Sestini, *Num. vet.*, p. 225, pl. V, 4. — Head, *Guide*, pl. 32, 26. — Gardner, *Types*, pl. XII, p. 204. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 53, pl. III, 10, et *Catal.*, p. 68, 18, pl. XVII, 1. XXVI, 19.

PLANCHES.

41. Même tête à dr., mais complètement imberbe et dans un grènetis. (Fabrique presque barbare.)
Æ 32.

Même revers, mais avec [monogramme] à g., et ΙΥ au dessous du siège. Sans *foudre*. (Fabrique presque barbare.)

14,02. Paris, 2790. — Mionnet, II, 293, 280. XXVI, 20.

42. Même droit. (Fabrique barbare.)
Æ 30.

Même revers, mais avec ΡΩ ΚΝ à g., et ΑΡ ΚΛΗ sous le siège. (Fabrique barbare.)

15,56. Marciana (Venise). XXVI, 21.

43. Buste d'*Artémis* de face, ceint d'une stéphané, orné d'un collier et de pendants d'oreilles, armé d'un arc avec carquois. Grènetis.
Æ 16.

ΠΟΛΥΡΗ à g., ΝΙΩΝ à dr. *Apollon* nu, debout à g.; de la main dr. étendue tenant une *flèche*(?), et de la g. un *arc*. Une chlamyde pend sur son dos.

1,82. Imhoof. XXVI, 22.
1,82-1,62. Berlin, trois exemplaires (18595, 28819, et Fox).
1,91-1,69. Paris, trois exemplaires, 2800-2802. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. C, 50. — Mionnet, II, 294, 289.
1,80-1,64. Londres, trois exemplaires. — Wroth, *Catal.*, p. 68, 20-22, pl. XVII, 3.
1,97. Combe, *Mus. Hunter*, p. 237, 4.
2,11. Athènes, Université.
Leake, *Num. Hell.*, I, p. 31.
Akermann, *Catal. de la coll. Horta*, p. 9, 18.
Wiczay, *Mus. Hederv.*, 4295, pl. XVIII, 408.

44. Tête diadémée d'*Apollon* à dr., les cheveux pendants.
Æ 14.

Π | Ο
Λ | Υ *Trépied*. Le tout dans une couronne de *laurier*.

Agélides. XXVI, 23.
1,40. Paris, 2809. — Paris, *Suppl.*, IV, n° 245.
Athènes.
Sanclem., p. 254, x, 89.
Leake, *Num. Hell.*, p. 39
Wiczay, *Mus. Hed.*, II, 4299. — Sestini, *Mus. Hed.*, p. 159, 7.

45. Tête d'*Apollon* à dr.
Æ 10.

Π | Ο
Λ | Υ *Lyre*. Grènetis.

E. Fox. XXVI, 24.
Athènes.
P. Lambros.

46. Tête d'*Athéna* à dr., le casque orné des griffons. (Imitation des tétradrachmes athéniens.)
Æ 30.

Π | Ο
ΛΥ | ΡΗ
ΝΙ |
ΩΝ | *Chouette* à dr., perchée sur une amphore couchée à dr. Dans le champ, à dr., *Artémis* debout; de la main g. étendue tenant l'arc, de la dr. tirant une *flèche* du carquois. Le tout dans une couronne d'*olivier*.

PLANCHES.

16,14. Londres. — Sestini, *Lett. num. cont.*, IX, p. 17, 9. — Mionnet, *Suppl.*, IV, nº 241. — *Num. Chron.*, n. s., I, p. 174, pl. VII, 2. — Wroth, *Catal.*, p. 68, 19, pl. XVII, 2. — *Cat. Northwick*, 895. XXVI, 25.

47. Æ 16. Tête d'*Athéna* à dr. | **ΠΟΛΥ** au dessus, **PH** à dr., **NI** à g. Tête de *taureau* de face ornée des ténies. Champ concave.

Vienne. XXVI, 26.
Athènes, deux exemplaires.
Munich. — Sestini, *Lett. num. cont.*, IX, 17, 7. — Mionnet, *Suppl.*, IV, nº 252.

48. Æ 12. Même droit. | Même revers, avec **ΠΟΛ** à g., **YPH** au dessus, **NI** à dr. Au dessous, *caducée* couché à g.

1,30. Paris. XXV, 32.
1,75. Berlin.
Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 52, 4, et *Catal.*, p. 67, 12.
Leake, *Num. Hell.*, I, p. 31.

49. Æ 12. Même droit. | Même type et symbole, mais avec **ΓΟ** à g., **ΛΥ** au dessus, et **PH** à dr.

Imhoof. XXVI, 27.
Athènes.

50. Æ 13. Même droit. | **Π | Ο** / **Λ | Υ** *Chouette* perchée sur une amphore couchée à dr. Le tout dans une couronne.

E. Fox (trois exemplaires). XXVI, 28.
Athènes (trois exemplaires).
1,95. Berlin, Fox.

51. Æ 10. Buste d'*Hermès*, le cou drapé à dr. | **Π | Ο** / **Λ | Υ** *Caducée.*

1,47. Athènes. — Postolaka, Προσκτήματα τοῦ Ἐθν. νομ. Μουσείου ἔτει 1883-1884, p. 133. XXVI, 29.
Vienne. — Eckhel, *Syllogue*, p. 29, et *Doctrina N. V.*, II, 316. — Mionnet, II, nº 238 (Lyttos).

ATTRIBUTIONS FAUSSES

La pièce suivante est décrite par Sestini (*Mus. Hed.*, p. 158, 1) : « Tête de *bœuf* de face dans un cercle. ℞. Carré creux divisé en quatre parties triangulaires, dont l'une est pleine et les trois autres en creux. On lit dans ces compartiments **ΠΟΛΥ**. » Cette pièce n'est, comme je le crois, qu'une pièce euboïque sur laquelle Sestini a prétendu lire **ΠΟΛΥ** là où il n'existait rien.

Le même auteur décrit (*Mus. Fontana*, III, pl. IV, 17), une autre pièce en argent comme il suit : Fer de *lance*. ℞. **Π | Ο | Λ | Υ** dans les compartiments d'un carré creux divisé par deux lignes en quatre parties. Mais la fabrique de cette pièce n'est pas crétoise,

PLANCHES.

et la légende que Sestini donne n'a jamais existé, comme j'ai pu m'en persuader en examinant quatre originaux de cette pièce (entre autres à Berlin, parmi les incertaines de la collection). M. Imhoof-Blumer (*Monnaies grecques*, pl. III) la croit macédonienne.

Les monnaies au type d'un *bouclier* avec Ħ au dessus, et la tête d'*Athéna*, ainsi que celles au type d'un *triskéles*, publiées par Pellerin, *Recueil*, II, pl. LXXI, 13 et 14. — Sestini, *Lett. num. cont.*, IX, 16, 4-5. — *Mus. Claudoir*, p. 64. — *Arch. Zeitung*, 1844, p. 342, pl. XXII, n° 32, etc., etc., n'appartiennent point à Polyrhénion, mais à Selgé ou Aspendos de Pisidie. Voyez Imhoof-Blumer, *Zeitsch. für Num.*, 1877-1878, p. 134, pl. VI, 6.

Mionnet, II, 294, n° 283, appartient à Gortyna.

Mionnet, *Suppl.*, IV, 335, n° 246, à .....?; n° 247, à Phocide; n° 248, à Hiérapytna.

Rev. Num., 1843, XVII, 12, appartient à Myrhina de Lesbos. Voyez Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*, p. 277.

SOUS LA DOMINATION ROMAINE

AUGUSTE

52. AR 29/25. **[ΘΕΟΣ ΣΕΒΑΣ]ΤΟΣ ΕΠΙ ΚΟΡΝΗΛΙΟΥ ΛΥΠΟΥΝ̂.** Tête radiée d'Auguste à g. | **ΤΑΝ Κ[ΡΗΤΑΓΕ]ΝΗΣ ΠΟΛΥΡ.** Tête laurée de *Zeus Kretagenes* à dr.; au dessous, un *foudre*.

9,52. Paris, 2811. — Barthélemy, *Mém. de l'Acad. des B.-L.*, pl. XXVI, p. 546. — Sestini, *Lett. e diss. num. cont.*, VII, p. 25. — Mionnet, II, 257, 1, et *Suppl.*, IV, 336, n° 265 (vignette). — *Nouv. Gal. myth.*, XVIII, 11. XXVI, 30.

CALIGULA

53. Æ 20. **ΓΑΙΟΝ ΚΑΙΣΑΡΑ ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΝ ΣΕΒΑΣΤΟΝ.** Tête laurée de Caligula à g. | **ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΝ ΚΑΙΣΑΡΑ ΕΠΙ ΑΥΓΟΥΡΕΙΝΟΥ ΠΟΛΥ.** Tête laurée de Germanicus à dr.

Lœbbecke. XXVI, 32.
Paris, 2812. — Mionnet, II, 295, 291.
Vienne (deux exemplaires). XXVI, 31.
Berlin.
Wiczay, *Hederv.*, n° 4300, pl. XVIII, 410. — Sestini, *Mus. Hederv.*, p. 159, 11.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 69, 23, pl. XVII, 4.

TRAJAN

L'attribution d'un bronze de Trajan à Polyrhénion (Paris, n° 2813), par Pellerin (*Recueil*, III, pl. CXXXI, 7, et *Mélanges*, II, p. 56), et d'après lui, par Eckhel (*D. N. V.*, 319), et Mionnet (II, 295, 292), est loin d'être sûre. Voyez la pièce en question sur notre planche XXXIV, n° 21. Je ne peux lire autre chose que **Η ΠΟ.....** à dr., **ΝΙΩΝ** à g.

PRAESOS

(Πραισός)

Praesos était la ville la plus importante de la partie orientale de l'île, et le centre des Etéocrètes, c'est-à-dire des *vrais Crétois*, le peuple primitif de l'île. Elle était située dans l'intérieur de l'île, près d'un fleuve appelé Didymos, et son territoire s'étendait sur une partie des côtes méridionales et septentrionales de l'île. La petite ville d'Etéia (aujourd'hui Σιτία), qui est sur la côte nord, lui appartenait probablement. Du côté de l'orient, sa voisine était d'abord la ville de Dragmos qui n'a pu résister longtemps à son avidité : les Praesiens se l'annexèrent et étendirent ainsi leurs frontières jusqu'au territoire d'Itanos, sur la côte orientale de l'île. Du côté du sud, sa voisine la plus forte était la ville d'Hiérapytna, située sur la côte, vers l'ouest, vis à vis de l'île de Chrysé, et à une distance assez grande de Praesos.

Le nom de Praesos s'est conservé jusqu'à aujourd'hui : sur une hauteur, entre les deux bras du fleuve Didymos, se trouvent les ruines d'une ville antique dont la place concorde avec ce que nous connaissons de Praesos, et elles portent encore le nom de *Praesous*[1].

C'est Scylax[2] qui nous apprend que le territoire de notre ville s'étendait sur les deux côtes : Πραισὸς διήκει ἀμφοτέρωθεν. Selon Strabon[3] elle était située à 60 stades de la mer, et servait de centre aux Etéocrètes.

Hérodote[4] raconte que les Praesiens, seuls avec les Polichnètes, ne prirent pas part à l'expédition dirigée par les Crétois contre la Sicile pour venger la mort de Minos. Théophraste[5], Athénée[6] et Xénion chez Étienne de Byzance[7], font aussi mention de Praesos. Le premier appelle son territoire Πραισία (χώρα).

Le seul monument épigraphique qui nous ait conservé une page de l'histoire de Praesos est la grande inscription, datant de 58 ou 57 avant J.-C., trouvée dans la partie orientale de l'île[8]. D'après cette inscription,

1. Pashley, I, 290. — Spratt, I, 163. — Bursian, II, 534, note 2; 563, note 3, et 575-576.
2. *Periplus*, 47.
3. X, 475, 6, et 478, 12.
4. VII, p. 170.
5. *Hist. Pl.*, II, 2, 10.
6. IX, 376.
7. S. v. Πραισός.
8. Publié d'abord par Pashley, II, p. 290, et après par Bœck, *C. I. Gr.*, t. II, *Addenda*, n° 2561 b.

Praesos a étendu ses possessions en s'annexant le petit état de Dragmos (voyez Dragmos) jusqu'à la frontière des Itaniens. Cela se passait avant ou au plus tard pendant le règne de Ptolémée Philométor. C'est ce roi que les habitants d'Itanos, pressés par les Praesiens, ont appelé à leur secours, et dont ils ont obtenu, à ce qu'il paraît, un grand nombre de soldats, lesquels protégèrent Itanos jusqu'à la mort de Ptolémée (146 avant J.-C.). Après qu'ils furent retournés en Egypte, abandonnant Itanos, cette ville ne fut plus inquiétée par les Praesiens occupés alors à une grande guerre contre les Hiérapytniens, guerre dans laquelle ils succombèrent au bout de quelque temps. Les vainqueurs ont complètement détruit Praesos qui, depuis lors, n'apparaît plus dans l'histoire. Cette destruction nous était déjà connue, mais sans aucun autre détail; Strabon [1], parlant de Praesos comme d'une ville qui n'existait déjà plus de son temps, nous dit d'elle : κατέσκαψαν δ' Ἱεραπύτνιοι.

Quant au passage du même auteur : Ὅμοροι δ' εἰσὶν αὐτοῖς οἱ Πράσιοι, il faut sans doute le remplacer par Ὅμοροι δ' εἰσὶν αὐτοῖς οἱ Πριάνσιοι, parce que, autrement, il se trouverait en pleine contradiction avec ce qu'il nous dit lui-même tout de suite après, ainsi qu'avec ce que nous savons de la place géographique de la ville (voyez Πριανσός).

MONNAIES DE PRAESOS

1. Æ 24.	*Gorgoneion* de face.	*Héraclès* à dr. nu, imberbe, portant sur le bras g. une *peau* ou *chlamyde* flottante, le genou dr. à terre, décochant une flèche à dr.; encadré d'une ligne. Le tout dans un carré creux.	
	11,82. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 55, pl. III, 13, et *Catal.*, p. 70, 1, pl. XVII, 5.		XXVII, 1.
2. Æ 25.	*Vache* (?) debout à g. et se retournant, allaitant un *enfant* (*Zeus*). (Voyez la partie mythologique dans le second volume.)	ƸIAԳΓ à g. Même type, mais sans la *chlamyde*. Carré creux.	
	11,60. Paris (acquis. L. 36). — Babelon, *Revue num.*, 1885, p. 161, pl. VIII, 8.		XXVII, 2.
3. Æ 20.	Figure virile nue, à mi-corps, de face, avec une grosse et laide tête imberbe à g., le bras dr. levé et le g. étendu. (*Triton ?*)	Même revers.	
	5,65. Imhoof, *Monnaies grecques*, 218, 40.		XXVII, 3.

1. X, 478, 12.

4. Protome d'un *animal* debout à g. baissant la tête? | Même revers.
Æ 15.
2,52. P. Lambros.

5. *Héraclès* nu, imberbe, portant sur le bras g. une *peau* ou *chlamyde* flottante, le genou g. à terre, décochant une flèche à dr. | ΓΡΑΙΣ au dessous. *Aigle* ou *colombe* sauvage volant à dr.; encadrement d'une ligne. Le tout dans un carré creux.
Æ 25.
12,06. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 70, 2, pl. XVII, 6. — XXVII, 4.
11,48 (trouée.) Saint-Florian. — Kenner, *Saint-Florian*, p. 106, pl. III, 18.

6. Même droit. | Même revers, mais avec ΓΡΑΙΣΙ.
Æ 25.
11,36. Londres. — Wroth, *Catal.*, 70, 4.

7. Même droit. | Même revers, avec [Ι] Γ | < Ρ.
Æ 16.
2,96. Vienne. — Kenner, *Saint-Florian*, p. 107. — XXVII, 5.

8. Même droit. | Même revers, avec [Γ]Ρ | ΣΑ.
Æ 15.
2,68. Imhoof. — XXVII, 6.

9. Même droit. | Le même *oiseau* volant à dr. Champ concave.
Æ 14.
2,93. Mitsotakis. — XXVII, 7.

10. Même droit. | Même revers que le n° 5, mais sans légende.
Æ 24.
10,55. P. Lambros. — XXVII, 8.
11,05. Munich.

11. Même droit. | Même revers, mais l'*oiseau* est à g.
Æ 24.
10,45. H. Weber. — XXVII, 9.
11,23. Paris, 2814 bis, Duc de Luynes.
11,20. Saint-Florian. — Kenner, *l. c.*, pl. III, 17.
10,68. Paris, 2814. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 54, pl. VI, 110 (Stymphalos). — Dumersan, *Cab. Allier*, p. 54, pl. VI, n° 22.

12. Même droit. | Γ..... au dessous du même type à g. Champ concave.
Æ 24.
11,14. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 70, 3, pl. XVIII, 7. — XXVII, 10.

13. Tête de déesse à dr., ornée de boucles d'oreilles. | ΓΡΑΙΣΙΟΣ (*sic*) au dessus. *Taureau* marchant à dr.
Æ 24.
11,16. Vienne. — XXVII, 12.

14. Tête presque la même. | [ΓΡ]ΑΙΣΙΟΝ au dessus. *Taureau* cornupète à g. sur une ligne.
Æ 25.
11,01. H. Weber. — XXVII, 11.

PLANCHES.

15. Même tête à dr. | Tête de *taureau* de face. Champ concave.
Æ 15.
4,55. Munich. XXVII, 13.

16. Même droit. | Même revers.
Æ 15.
2,81. Berlin, Prokesch. XXVII, 14.
2,71. Athènes. Surfrappée sur une pièce de Cyrène.

17. Tête de déesse à dr. | Tête de *taureau* de face. Champ concave.
Æ 12.
0,97. Mitsotakis. XXVII, 15.
0,79. Imhoof. XXVII, 20.
0,82. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 72, 15.

18. Même droit. Grènetis. | Même revers. Grènetis.
Æ 11.
0,75. Mitsotakis.
0,59. Mitsotakis.

19. Même tête à dr. | ΠΡΑΙ au dessus. Tête de *taureau* de face. Grènetis.
Æ 12.
0,76. Imhoof. XXVII, 16.
0,73. Lœbbecke. (A cause de double frappe, la légende est double.) XXVII, 17. revers.

20. Même tête à g., les cheveux noués au sommet de la tête. | Tête de *taureau* de face dans un champ concave.
Æ 12.
0,90. Imhoof. XXVII, 18.
0,85. Weber. XXVII, 19. droit.
0,82. Athènes.
0,83. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 50, 7 (Phaestos), et *Catal.*, p. 72, 14, pl. XVIII, 4.

21. *Zeus aetophoros* (l'*aigle* très grand et à dr.), assis sur un siège à g., regardant de face, appuyant la main g. sur le sceptre; sur une ligne. | [Π]ΡΑ[Ι]. *Héraclès* nu, debout à dr., tenant la massue de la main dr. levée, et dans la g. étendue, son arc. Champ rond creux.
Æ 24.
11,10. Imhoof. XXVII, 21.

22. Même droit, avec ΠΡΑΙΜ à dr. | ΜΟΙΜΙΑΡΠ au dessus. *Taureau* debout à dr., regardant de face. Champ concave.
Æ 25.
11,10. Paris, 2817. — Mionnet, II, 295, 294. — Sestini, *Lett. e diss.*, VII, 25. XXVII, 22.
10,26. Imhoof. — Comparez aussi *Cat. Whittall*, 1884, n° 165. (Droit : Μ....ΙΑΡΠ. Revers : *Taureau* marchant à g.)

23. Même droit, très mal conservé. | ΠΡΑ... dans l'exergue. *Taureau cornupète* à dr. Champ concave.
Æ 29.
10,15. Photiades-Pascha. XXVII, 23. revers.

PLANCHES.

24. Sans légende. Même type, mais trônant et posant les pieds sur un escabeau, et avec un *aigle* très petit à g. | ΓΡΑΙ au dessus. *Taureau cornupète* à dr., sur une ligne. Champ concave.
Æ 28.
10,54. Bompois, *Catal.*, n° 1255.
10,89. Londres. — Wroth, p. 50, 5, pl. XVII, 8. — *Cat. Thomas*, 1640.
10,92. Paris, 2816. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. C, 51, mal figurée comme avec Poseidon. — Mionnet, II, 295, 293. XXVII, 24. revers.

25. Même droit. | Protome d'une *chèvre* agenouillée à g. et se retournant. Grènetis. Champ concave.
Æ 25.
10,47. Bompois, *Catal.*, 1256. XXVII, 25.
10,68. Berlin, Prokesch. — B. von Koehne, *Berl. Blætter*, 1866, 264, pl. XLIV, 3 (Elyros). — *Num. Chron.*, 1866, p. 135, pl. V, 3 (Elyros).
10,79. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 71, 6, pl. XVII, 9. XXVII, 26.
10,89. Athènes.
10,95. Berlin.
11,02. Paris, 2695 (Hyrtakina).

26. *Zeus aetophoros* (l'*aigle* grand et à dr.), assis sur un siège à g., regardant à g., la main g. appuyée sur son sceptre. | Même revers.
Æ 24.
10,82. Bibliothèque Marciana (Venise). XXVII, 27.
11,05. Lœbbecke.
10,66. *Cat. Whittall*, 1867, 214.
11,62. Imhoof.
10,60. Munich.
10,52. Paris, 2695 (Hyrtakina). — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 271.
10,43. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXI, 18.
10,22. Berlin, 321/1877.
Sestini, *Mus. Fontana*, p. 76, pl. III, 5 (Elyros). — Comparez aussi Combe, *Mus. Hunter*, p. 115, 2, et Ramus, *Mus. reg. Dan.*, I, p. 188, 1. Descriptions erronées.

27. Même droit. | Même revers.
Æ 29.
5,38. Munich. XXVII, 28.
4,99. Leake, *Num. Hell.*, I, 167. — Prokesch, *Inedita*, 1854 (mal décrite).
4,97. Paris, 2696 (Hyrtakina). — Mionnet, *Suppl.*, IV, 338, 272.
4,32. Londres. *Surfrappée* sur une pièce d'Axos : on voit les restes du type du tripode et les lettres ΙΩ.
Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXI, 12.

28. Même droit. | ΓΡΑΙΣΙΩΝ à dr. *Héraclès* nu, debout à dr., levant la main dr. armée d'une massue, tenant de la main g. étendue son arc. Champ concave.
Æ 19.
5,14. Paris, 2818. — Dumersan, *Cab. Allier*, p. 57, pl. VII, 8 (mal décrite). — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 27. XXVIII, 1.
5,40. Dans le commerce.

PLANCHES.

29. Tête laurée d'*Apollon* à g. | Même revers que le nº 27.
Æ 15.
2,39. Berlin. — Prokesch-Osten, *Inedita*, 1854, pl. III, 104. XXVIII, 2.

30. Même droit. | ΓΡΑΙΣΙ (*sic*) au dessus. Protome d'une *chèvre* agenouillée à g. et se retournant. Dans le champ, à dr., fer d'une *flèche*.
Æ 25.
11,06. Londres. — *Catal. Pembroke*, 1848, nº 769. — *Mus. Pembroke*, II, pl. XXV (à tort avec ΓΡΑΙΣΙΣ). — Mionnet, II, 296, 296. — Leake, *Num. Hell.*, I, 32. — Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*, p. 219, 42. — Wroth, *Catal.*, p. 71, 7, pl. XVII, 10. XXVIII, 3.
10,69. Lambros.
10,02. Athènes, avec [Γ]ΡΑΙ[ΣΙ]. XXVIII, 4.

31. Même droit. | Même revers, mais avec ΠΡ (monogramme) au lieu de la légende.
Æ 25.
Bunbury. — *Catal. Whittall*, 1884, 657.

32. Même droit. | Même revers que le nº 28. (*Héraclès*.)
Æ 21.
4,97. Vienne (trouée). — Millingen, *Recueil des médailles inédites*, p. 57, pl. III, 10. — Mionnet, *Suppl.*, IV, nº 269. — Imhoof, *Monnaies grecques*, p. 219, 44. XXVIII, 5.

33. Même droit. | Tête de *chèvre* avec le cou à dr. dans une couronne de *laurier* (?) Champ concave.
Æ 16.
2,45. Imhoof, *Monnaies grecques*, p. 219, 45. XXVIII, 6.
2,51. Londres. — *Catal.*, p. 72, 12, pl. XVIII, 2. — Imhoof, *l. c.*

34. Même tête à dr. | Du même coin que le nº 28. (*Héraclès*.)
Æ 21.
5,12. Naples, nº 7670. — Imhoof-Blumer, *l. c.*, nº 43. XXVIII, 7.
5,40. Dans le commerce.

35. Même droit. | Tête de *taureau* avec le cou à dr. Champ concave.
Æ 16.
2,35. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1888, pl. I, 15. XXVIII, 8.

36. Même droit. Grènetis. | *Abeille*. Grènetis. Champ concave.
Æ 16.
2,52. Vienne (Elyros). XXVIII, 9.
2,23 et 2,24. Berlin (Fox et Prokesch).
2,40. Blastos.
2,71. P. Lambros. XXVIII, 10.

37. Même tête à g. Grènetis. | *Abeille* dans un champ concave.
Æ 12.
0,75. Imhoof. XXVIII, 11.

38. Tête de *déesse* couronnée de feuilles d'*épis* ou de *roseaux* à dr., ornée de boucles d'oreilles à dr. | ΓΡΑΙ | ΣΙΩΝ au dessus. *Taureau cornupète* sur une ligne, à dr.; entre les lettres de la légende, *fleur* semblable à une *rose*.
Æ 24.

PLANCHES.

10,51. Florence. — Echkel, *Num. vet. anecd.*, X, 6. — Mionnet, *Suppl.* IV, n° 267. XXVIII, 12.
11,30. Vienne.
10,49. Berlin, avec ΓΡΑΙ|ΣΙΩΝ.

39. Même droit. | Même revers, mais avec **ΓΡ | ΑΙΣΙ.**
Æ 24.
11,52. Paris, 2819. — Pellerin, *Recueil*, LXXIII, 9. — Barthélemy, *Anacharsis*, pl. 67. — Mionnet, II, 295, 295.
10,92. Combe, *Mus. Hunter*, p. 241, 1.

40. Même tête; devant, une *fleur*. | Tête de *taureau* de face. Champ concave.
Æ 20.
5,35. Imhoof. XXVIII, 13.

41. Même tête à dr. | **ΓΡΑΙΣΙΟ | Ν** à dr. et à g. Tête de *taureau* de face. Dans le champ, à g., la même *fleur* que sur les n°s 38-39.
Æ 19.
5,20. Paris, 2820. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 266. — Dumersan, *Cab. Allier*, p. 57, pl. VII, 7. XXVIII, 14.
5,45. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 167, 2.
5,13. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 71, 9, pl. XVII, 12.
5,25. Mitsotakis, avec [ΓΡ]Α | Ι | Μ.

42. Même droit. | **ΓΡΑΙ | ΣΙ.** Même revers.
Æ 20.
5,25. Berlin.
5,41. Leake, *Suppl.*, 167, 1.
Chez Dumersan, *Cab. Allier*, p. 57, 8, on trouve décrite une pièce pareille, mais avec un *dauphin* (?) sur le droit à côté de la tête. Peut-être elle n'était qu'une pièce semblable au n° 40.

43. Même droit. | **ΓΡΑ | Ι | ΣΙ** au dessus. *Abeille*. Dans le champ, à g., la même *fleur* que sur les n°s 38-39. Champ concave.
Æ 15.
2,77. Vienne. XXVIII, 15.
2,62. Imhoof.
2,34. P. Lambros. — Comparez Duteus, *Explications*, 177, 3, pl. II, 2.

44. Même droit. | Même revers, mais sans la *fleur*.
Æ 15.
2,75. Combe, *Mus. Hunter*, p. 241, 2.
2,45. Lambros.
2,31. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 72, 13, pl. XVIII, 3.

45. Même tête, mais à g. | Même revers, avec la *fleur*.
Æ 15.
2,53. Imhoof. XXVIII, 16.
2,63. P. Lambros.
2,57. Paris. — Mionnet, II, 296, 297.
2,57. Mitsotakis.
2,31. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 72, 13, pl. XVIII, 3.

PLANCHES.

46. Même tête à dr. | Tête de *taureau* de face. Champ concave.
Æ 19.
5,42. Lœbbecke. XXVIII, 17.
5,86. Berlin.
4,89. Londres. — Wroth, *Catal.*, 71, 8, pl. XVII, 11.

47. Même droit. | Même revers.
Æ 15.
2,83. Berlin. XXVIII, 19.

48. Même tête à g. | Même revers.
Æ 20.
Drachme. Berlin. XXVIII, 18.

49. Tête d'*Apollon* laurée à dr. | ΠΡΑΙ au dessus, ΣΙΩΝ au dessous. *Foudre.* Dans le champ, au dessus, Ӿ. Champ concave.
Æ 16.
Vienne. XXVIII, 20.
3,77. Berlin.
3,70. Hoffmann.
3,17. Imhoof.
Mitsotakis, deux exemplaires.
Combe, *Mus. Hunter*, p. 241, 3.
Londres. — Wroth, p. 72, 16, pl. XVIII, 7.

50. Même droit. | Même revers, mais dans le champ, Π | O au lieu de Ӿ.
Æ 16.
3,42. Berlin. — Gesner, *Pop.*, 47, 6.
Paris, 2822. — Mionnet, II, 296, 299.
Vienne. — Eckhel, *Catal. mus. caes.*, p. 160. — Froelich, *Not. élém.*, p. 104 (Prasos de Laconie).
Gotha. — Lièbe, *Gotha num.*, p. 165.
Mitsotakis, deux exemplaires.
Mus. Sanclem., I, p. 255.

PRIANSOS

(Πρίανσος ou Πριάνσιον)

La situation géographique de la ville de Priansos qui nous laissa une si intéressante série de monnaies n'est pas exactement connue. Spratt [1] et Kiepert la placent sur la côte méridionale du golfe Sudsuro, au sud-ouest de Biannos, et entre Hiérapytna et Lebéna, tandis que d'autres, comme par exemple Bursian, la placent dans l'intérieur de l'île, à l'ouest de Biannos. Bursian [2] regarde la ville d'Inatos comme étant le port de Priansos, et la place là où Kiépert met Priansos. Celui-ci au contraire regarde Inatos comme une ville de l'intérieur.

Tandis que les types des monnaies (Poseidon, dauphin, gouvernail) s'accordent avec la situation sur la côte, le seul texte géographique que nous ayons sur elle en fait une ville de l'intérieur des terres. Strabon [3] dit, après avoir parlé de Lebéna, port de Gortyna : ὅμοροι δ' εἰσὶν αὐτοῖς (τοῖς Γορτύνιοις) οἱ Πράσιοι τῆς μὲν θαλάττης ἑβδομήκοντα Γόρτυνος δὲ διέχοντες ἑκατὸν καὶ ὀγδοήκοντα. εἴρηται δὲ ὅτι τῶν Ἐτεοκρήτων ὑπῆρχεν ἡ Πρᾶσος καὶ διότι ἐνταῦθα τὸ τοῦ Δικταίου Διὸς ἱερόν, etc., etc. μεταξὺ δὲ τοῦ Σαμώνιου καὶ τῆς Χερρονήσου ἡ Πρᾶσος ἵδρυτο ἑξήκοντα σταδίοις· κατέσκαψαν δὲ Ἱεραπύτνιοι. Il est évident qu'il faut au commencement de ce passage, au lieu de οἱ Πράσιοι écrire οἱ Πριάνσιοι, car d'une part il est impossible que Strabon prenne Praesos, ville située à une très grande distance de l'extrémité orientale de l'île, pour une ville voisine (ὅμορος) de Gortyna et de Lebena. Ensuite il est à remarquer que, tandis qu'il parle au commencement de Πράσιοι comme d'un peuple existant (ὅμοροι δ' εἰσίν), il dit tout de suite après, en parlant de Praesos, qu'elle était déjà de son temps détruite par les Hiérapytniens, et il nous donne des informations géographiques avec lesquelles il est impossible de comprendre le texte sans le lire de la manière suivante : ὅμοροι δ' εἰσὶν αὐτοῖς οἱ Πρ(ι)ά(ν)σιοι, τῆς μὲν θαλάττης ἑβδομήκοντα Γόρτυνος δὲ διέχοντες ἑκατὸν καὶ ὀγδοήκοντα· εἴρηται δὲ ὅτι τῶν Ἐτεοκρήτων ὑπῆρχεν ἡ Πρᾶσος καὶ διότι ἐνταῦθα τὸ τοῦ Δικταίου Διὸς ἱερόν, etc., etc. Μεταξύ δὲ τοῦ Σαμώνιου καὶ τῆς Χερρονήσου ἡ Πρᾶσος ἵδρυτο ὑπὲρ τῆς θαλάττης ἑξήκοντα σταδίοις· κατέσκαψαν δὲ Ἱεραπύτνιοι.

Il est donc à supposer que Priansos était une ville de l'intérieur, qui

1. I, 304-305 et 341.
2. II, 571, note 2, et 563. — Voyez aussi Pashley, I, 289 et s.
3. X, p. 478, 12.



devait être située très près de Pyranthos, et son domaine devait être pour la plus grande partie la vallée du fleuve de Καταρράκτης.

Parmi les auteurs anciens, outre Strabon, Étienne de Byzance seul signale l'existence de Priansos : Πρίαισος (*sic*), πόλις Κρήτης, οἱ πολῖται Πριαίσιοι καὶ Πριαισιεύς. On doit sans doute corriger Πρίανσος, etc.

Bursian [1] propose de corriger les « *Dion, Asion* » de Pline [2] en *Priansion*, mais cela nous paraît très improbable, car nous connaissons par d'autres sources l'existence des villes de Dion et d'Asos en Crète.

Quelques inscriptions intéressantes sont venues suppléer au silence des auteurs anciens, avec lequel contraste singulièrement la richesse du monnayage de notre ville. Un marbre conservé à Venise contient le texte d'un contrat d'alliance de Priansos avec Gortyna et Hiérapytna. Cette intéressante inscription, publiée d'abord par R. Bergmann [3], appartient bien au IIIe siècle. Elle nous apprend entre autres qu'il fut décidé que [τόνς τε Γορτυνίον]ς καὶ τὸνς Ἱαραπυτνίονς μηδὲν ἀφαιλήσεσθαι τὰς χώρας τῶν Πριανσίων μηδ' αὐτὸς μήτε ποτὲ ἄλλοις ἐπιτρέψειν. Ces autres (ἄλλοις) peuvent être les Lyttiens qui, comme nous le savons par Scylax [4], étendaient de son temps leur territoire jusqu'à la côte du sud, ce qui n'était possible que par l'occupation de Priansos ou d'une partie de ses possessions. (V. Lyttos.) Immédiatement après cette inscription, il en vient une autre [5] contenant une seconde convention semblable entre Priansos et Hiérapytna : leurs habitants s'engagent à garder fidèlement la convention antérieure dont nous venons de parler, entre eux et Gortyna, de partager aussi tout ce qu'on peut prendre des ennemis, soit sur terre, soit sur mer, etc.

Priansos est du nombre des villes qui ont conclu, au IIe siècle avant J.-C., des contrats avec Téos d'Ionie. Le texte de cette alliance, dont le commencement seulement est donné dans le *C. I. Gr.*, n° 3057, est publié en entier par Lebas [6], et il se distingue de tous les autres par son contenu curieux : L'ambassadeur de Téos, Ménéclès, fait à Priansos un discours sur l'histoire de la ville, donne une séance de musique et de récitation poétique, et offre aux magistats un cycle historique composé par lui d'extraits pris dans les vieux poètes et historiens [7].

De même, les habitants de Priansos (**ΠΡΙΑΝΣΙΕΕΣ**) prirent part à l'alliance des Crétois avec Eumènes II, roi de Pergame.

1. *Géogr.*, II,
2. *Nat. Hist.*, 12, 59.
3. *De inscriptione cretensi inedita qua continentur foedus a Gortyniis et Hierapytniis cum Priansiis factum.* Berlin, 1860, 4°.
4. *Periplus*, 47.
5. *C. I. Gr.*, 2556.
6. V. p. 40, n° 82.
7. *Bull. de corresp. hell.*, IV, 1880, p. 351.

PLANCHES.

MONNAIES DE PRIANSOS

1. *Hygieia* (?) assise sur un siège à g., vêtue du double chiton, regardant à g., la main dr. posée sur un *serpent* qui se dresse devant elle; la main g., dont le coude est enveloppé entièrement par son manteau, arrange les plis de son chiton. Derrière, dans le champ à dr., un grand *palmier*. Grènetis.
AR 26.
| **ΓΡΙΑΝΣΙΕΩΝ** à dr. *Poseidon* debout à g., ayant la poitrine découverte, portant de la main g. un *manteau* et appuyant la dr. sur le *trident*. Grènetis.

11,10. Florence. XXVIII, 21.
11,43. Hoffmann.
10,97. Mitsotakis.
10,93. Photiades-Pascha.
10,48. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 73, 4, pl. XVIII, 7.
Pashley, *Travels in Crete*, I, p. 289, et 297, 2 (vignette). Le type du droit est, selon Pashley, *Asklépios* et non *Hygieia*. Voyez notre commentaire mythologique dans la seconde partie de ce travail.

2. Même droit. | Même revers, mais avec **ΓΡΙΑΝCΙΕΩΝ**.
AR 25.

11.23. Paris, 2823. — Mionnet, II, 296, 300.
11,16. Berlin, Fox.
11,15. Vienne. — Froelich, *Cim. Vindob.*, p. XXXIV (Priene d'Ionie). — Khell, *Adpend. altera ad num. graeca*, p. III, 1.

3. *Hygieia* trônant de face, regardant de face, la tête couronnée de *laurier*, vêtue du double chiton, posant la main dr. sur la tête d'un *serpent* qui se dresse dans le champ à g. devant elle, s'appuyant de la main g. sur le trône. Dans le champ à dr., un grand *palmier* avec fruits.
AR 27.
| **ΓΡΙΑΝ** à dr., **ΣΙΕΩΝ** à g. *Poseidon* debout à g., la poitrine découverte, portant de la main g. un *trident* transversal, et sur le pouce de la droite étendu, un *dauphin*. Grènetis.

11,30. Paris, 2818, duc de Luynes. XXVIII, 22.
11,17. Naples, 7671.
10,74. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 73, 3.
10,84. Berlin, 30/1872.
10,70. Mitsotakis.
9,68. Berlin.
Parma.

4. Même droit. | Même revers, avec ⊓ ou ⊐ dans le champ.
AR 26.

11,02. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 73, 2.
11,27. Leake, *Num. Hell.*, I, 33.
Pellerin, *Recueil*, III, p. C, 52.
11,50. Rollin et Feuardent. Sur le droit la contremarque au type de λέβης. — Svoronos, *Bull. de corr. hell.*, XII, p. 412, 8.

PLANCHES.

5. Même droit. | ΓΡΙΑΝϟΙ à dr., ΕΩΝ à g. Même type.
Ꭿ 27.
10,90. Imhoof.
10,74. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 73, 1, pl. XVIII, 6. — Gardner, *Types*, pl. IX, 2 et 5.

6. Même droit. | Protome d'une *chèvre* agenouillée à g. et se retournant. Dans le champ, à g., fer d'une *flèche*.
Ꭿ 25.
10,86. Lœbbecke. XXVIII, 23.

7. Tête de *déesse* ou *nymphe* ceinte d'une couronne de feuilles effilées, ornée de boucles d'oreilles et d'un collier à dr. Grènetis. | ΓΡΙΑΝ à dr., ϟΙΕΩΝ à g. *Trident* ornementé. Grènetis.
Ꭿ 19.
5,10. Darmstadt. — Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*, p. 219, 46. XXVIII, 27.
Académie d'Amsterdam.

8. Tête d'*Apollon* (?) à g. | ΓΡ. *Trident*.
Ꭿ 15.
Cat. Whittall, 1884. Cette pièce m'est complètement inconnue.

9. Même droit que le n° 7. | ΓΡΙΑΝ à dr., ΣΙΕΩΝ à g. *Palmier;* à dr., *gouvernail;* à g., *dauphin* de bas en haut.
Ꭿ 19.
4,90. Paris, 2825. — Mionnet, II, 296, 301, et *Suppl.*, IV, pl. XI. — Dumersan, *Cab. Allier*, p. 57. XXVIII, 25.
5,19. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 73, 5, pl. XVIII, 8.
4,95. Rollin et Feuardent.
4,79. Berlin.
4,64. Combe, *Mus. Hunter*, p. 241, 1.
4,54. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 73, 6.
4,36. Berlin.
La Haye.

10. Même droit. | Même revers.
Ꭿ 15.
2,78. Vienne. XXVIII, 28.

11. Même droit. | ΓΡΙΑ. Mêmes types, le *dauphin* tourné de haut en bas.
Ꭿ 18.
5,35. Berlin.

12. Même droit. | Même revers, mais avec ΓϘΙΑ.
Ꭿ 18.
5,25. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 74, 7.
4,52. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 74, 8.

13. Même droit. | ΓΡΙ à dr. Mêmes types, mais le *gouvernail* à g. et le *dauphin* à dr. tourné de haut en bas.
Ꭿ 18.
5,15. Imhoof. XXVIII, 24.
5,51. Munich (coulée).

PLANCHES.

14. AR 18. Même droit, mais d'une fabrique barbare. | ΛIIΛЄ à dr., ΛIEΩ à g. (copie barbare de la légende ΓΡΙΑΝ | ϟΙΕΩΝ). Même type que sur le n° 9, mais d'une fabrique barbare.

5,20. Florence. XXVIII, 26.

15. Æ 19. Même tête de *déesse* à dr., dans un cercle de rayons. | ΓΡΙΑΝCΙѠΝ au dessus. *Palmier;* à dr., *gouvernail;* à g., *dauphin* de haut en bas.

Mitsotakis (sept exemplaires).
5,92. Berlin, Fox.
5,90. Paris, 2826. — Pellerin, *Recueil*, pl. c, 52. — Mionnet, II, n° 302.
5,30. Imhoof.

16. Æ 19. Même droit, avec une *contremarque* ronde contenant un *palmier*. | Même revers.

5,37. P. Lambros. XXVIII, 29.
4,85. Berlin, Dannenberg. droit.
4,65. Paris, 2827. — Mionnet, II, n° 302.
Mitsotakis.

17. Æ 18. Même droit. | Même revers, mais le *gouvernail* à g. et le *dauphin* à dr.

P. Lambros. XXVIII, 30.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 74, 12, pl. XVIII, 12.
Lœbbecke.
Athènes.
Mitsotakis (deux exemplaires).

18. Æ 16. Même tête à dr. Grènetis. | ΓΡ | Ι. *Palmier*. Grènetis. Champ concave.

Londres. — Imhoof, *Monnaies grecques*, p. 220, 47. — Wroth, *Catal.*, p. 74, 9, pl. XVIII, 9. XXVIII, 31.
Mitsotakis (deux exemplaires).

19. Æ 12. Même droit. | Π | Ρ. Même type.

Mitsotakis.
Leake, *Num. Hell.*, I, p. 33.

20. Æ 13. Même droit. | ΠΡΙΑΝCΙѠΝ au dessus. *Trident*.

E. Fox. XXVIII, 33.
Athènes.
Mitsotakis (seize exemplaires !)

21. Æ 16. Tête d'*Artémis* à dr. ceinte d'une stéphané. | ΓΡΙΑΝ à g. *Palmier;* dans le champ à dr., *corne d'abondance*. Grènetis.

Munich. XXIX, 1.
Athènes (Musée national et Université).
Mitsotakis (quatre exemplaires).
H. Weber.

PLANCHES.

22. Même droit, mais d'une fabrique barbare. | Même revers, mais d'une fabrique barbare.
Æ 15.
Lambros. XXIX, 2.

23. Tête de *déesse* ou de *nymphe* à dr. | ΓΡΙΑΝ à dr. *Poseidon* nu, marchant à g., ayant sa chlamyde sur le bras g. levé, lançant de la main dr. le *trident*. Grènetis.
Æ 17.

Turin. XXIX, 3.
3,20. Berlin.
2,85. Paris, K, 3464. — Babelon, *Revue num.*, 1885, p. 163, pl. VIII, 9.
2,86. Berlin.
2,55. Imhoof.
Kœhne, *Berliner Blætter*, III (1849), p. 32, pl. II, 1.
Soutzo, *Revue num.*, 1869, 181, pl. VII, 28.
Londres. — Wroth, *Catal.*, 74, II, pl. XVIII, 10.
Mitsotakis (huit exemplaires).

24. Même droit. | Même revers.
Æ 11.
Mitsotakis.

25. Même droit. | Mêmes légende et type; entre les pieds de Poseidon, *dauphin* à g.
Æ 16.

Musée d'Héracléion de Crète. XXIX, 4.
Mitsotakis (deux exemplaires).

26. Tête d'*Athéna* à dr., le casque orné d'un *griffon*, de plusieurs *chevaux* et de *palmettes*. Grènetis. | Π ΑΝ ΠΥ Α Κ | ΡΙ ΣΙ ΡΓΙ Σ Λ *Chouette* perchée sur une amphore à dr., regardant de face. Dans le champ, à dr., *palmier* avec fruits. Le tout dans une couronne d'*olivier*.
AR 31.

(Imitation de tétradrachmes athéniens.)
15,24. Londres. — *Num. Chron.*, n. s., vol. I, p. 174, pl. VIII, 3. — Head, *Guide*, pl. LVI, 34. — Wroth, *Catal.*, p. 74, 10, pl. XVIII, 11. XXIX, 5.
11,20. *Cat. Northwick*, 896. — Voyez aussi Sestini, *Descript. num. vet.*, p. 225, 1. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 275. — Beulé, *Monnaies d'Athènes*, p. 90.

27. Tête d'*Artémis* à dr. | ΠΡΙΑΝ. *Poseidon* à g. avec un *dauphin* sur la main g., brandissant le *trident* de la main dr. Dans le champ, *foudre*.
AR 15.

Prokesch-Osten, *Inedita*, 1854.

28. Tête de femme. | ΠΡΙΑΝΣΙΕΩΝ. *Asklépios* assis, présentant de la main dr. quelque chose à un *serpent* dressé devant lui, à ses pieds; la main g. appuyée sur un *bâton*.
Æ 24.

Sestini, *Num. vet.*, p. 226. 3. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 280.
Les originaux des deux derniers numéros me sont complètement inconnus.

ATTRIBUTIONS FAUSSES

Une heureuse découverte, que nous venons de faire à la suite d'un tout récent envoi de monnaies trouvées en Crète, nous apprend que la pièce mal conservée que nous avons classée sous Priansos (pl. XXVIII, 32) appartient bien sûrement à **APOLLONIA**, ville voisine de Cnosos. Nous en parlerons en détail dans le *Supplément*.

Mionnet, *Suppl.*, 339, 277, Pyranthos; nº 280, Trikka de Thessalie.

Dumersan, *Cab. Allier*, p. 57, Eretria d'Eubée.

B. von Kœhne, *Mémoires de la Société impériale d'archéologie de Saint-Pétersbourg*, vol. IV, p. 347, pl. I, 8, Priapos de Mysie. Voyez Mionnet, *Suppl.*, Priapos nº 1, et Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*, 258, 148.

Nous n'avons pas de monnaies frappées à Priansos sous les Romains. La pièce d'Hadrien avec l'inscription **ΓΡΙΑΝCΙΕΩΝ** décrite par Sestini, *Classes générales*, IIe éd., p. 54, paraît être, selon Mionnet, *Suppl.*, IV, p. 339, note, la même que celle dont Waillant, *Num. graeca*, p. 36, a publié le revers au règne d'Hadrien, qui a pour type un *dauphin* et un *gouvernail*, et pour légende **ΓΡΙΑΠΕΩΝ**. Voyez Eckhel, *Doctr. num. vet.*, II, p. 320; Sestini, Ire éd. de ses *Classes générales*, p. 54.

PYRANTHOS

(Πύρανθος)

Parmi les villes de Crète qui ont frappé monnaie, on cite [1] Pyranthos, ville connue seulement par le passage suivant d'Étienne de Byzance : Πύρανθος πόλις μικρὰ ἢ κώμη Κρήτης περὶ Γόρτυναν. Οἱ κατοικοῦντες Πυράνθιοι. Son emplacement nous est exactement connu par le nom du village de Πυράθι, situé non loin de l'ancienne Gortyna [2]. C'est le duc de Luynes qui chercha le premier à attribuer quelques monnaies à Pyranthos [3], et son attribution est acceptée par M. le baron de Witte [4]. Mais en réalité ces pièces appartiennent à Pyrrha de Lesbos [5]. Plus tard, M. Imhoof-Blumer attribua aussi à cette ville une série considérable de bronzes à monogrammes qui provenaient constamment de Crète; jusque-là ces monnaies avaient été attribuées à un grand nombre de villes crétoises comme Hiérapytna, Polyrhénion, Priansos, ou même étrangères à la Crète, comme Panorme de Sicile ou Palmyre (voy. p. 188). La cause de cette multiplicité d'attributions vient de ce que toutes ces pièces portent, pour désigner l'ethnique, un monogramme qui peut facilement se décomposer de différentes manières. L'attribution de M. Imhoof est aujourd'hui généralement acceptée. Ainsi, pour ne citer que les collections les plus importantes, celles de Paris, de Londres et de Berlin, ces pièces s'y trouvent classées à Pyranthos. Au Musée d'Athènes, M. Postolaca avait déjà rangé ces pièces sous Pyranthos, avant l'apparition des *Monnaies grecques* de M. Imhoof. Pourtant cette attribution est erronée. Les pièces en question appartiennent à Hiérapytna, et M. Imhoof lui-même, à qui j'ai déjà communiqué mon sentiment, en est tombé d'accord. Voici les raisons que l'on peut invoquer :

Le monogramme qui remplace la légende sur ces pièces est le plus souvent ; il peut, il est vrai, se décomposer en ΠΥΡΑΝ(θίων) et c'est

1. Voyez par ex. Head, *Historia Numorum*, p. 405, etc., etc.
2. Pashley, I, 291. — Bursian, II, 563. — Hœck, I, 412, 436. — Kiépert, *Reduction der Karte von Spratt's*.
3. *Annali del Instituto*, XIII, 1841, p. 140, et *Monumenti*, I, 45, 14 et 15.
4. *Revue numismatique*, 1843, p. 101.
5. Voyez Borrell, *Num. Chron.*, VII, 1845, p. 61.

ce qui causa l'erreur; mais il se rencontre aussi fréquemment sous la forme [monogramme] et même une fois [monogramme] (p. 188-192); formes qui ne peuvent d'aucune manière donner le nom de *Pyranthos,* le P, qui est l'essentiel, manquant. Ensuite les pièces des cabinets de Turin et de Modène (p. 192, 32), les plus récentes de la série, portent au droit une tête de femme tourelée identique à celle des tétradrachmes d'Hiérapytna et de leurs subdivisions. De même, leur revers avec l'aigle au pied d'un palmier, est aussi identique à celui qui figure sur les mêmes pièces. Ainsi, ces bronzes correspondent parfaitement, comme monnaies de cuivre, à la série des pièces d'argent d'Hiérapytna qui portent des noms des magistrats (IIe siècle) (p. 189 et s.). Les autres bronzes, les plus anciens, au type de la tête laurée de Zeus au droit et du palmier au revers, correspondent aussi très bien pour les types, la fabrique et le style aux pièces d'argent du IIIe siècle de la même ville, qui ont pour types la tête laurée de Zeus au droit et le type du palmier au revers (p. 188, 2-3).

En général, il faut encore ajouter que le nom du magistrat ΣΩΤΕ(λης) qui se trouve sur nombre de ces bronzes (p. 192, 35-38), rappelle les autres pièces d'argent et de bronze d'Hiérapytna, sur lesquelles nous trouvons une série de noms de magistrats accompagnant la légende. Ensuite l'*acrostolium* qui se rencontre comme symbole sur presque toutes les pièces, et la proue de navire qui se trouve sur un exemplaire (p. 193, 41) au même monogramme, conviennent fort bien à une ville maritime comme l'était Hiérapytna, tandis qu'ils sont tout à fait déplacés à Pyranthos, ville de l'intérieur des terres. Enfin le premier des monogrammes se décompose en ΙΡΑΠΥ, le second et troisième en ΠΥΤΝΑ et ΠΥΔΝΑ. Nous savons que les Hiérapytniens se servaient sur leurs monnaies (p. 188, 1), de la forme Ἱραπυτνίων sans l'Ε, et que la ville s'appelait Πέτρα ou Πύδνα (qui, selon le dialecte crétois, signifiait πέτρα = pierre), aussi bien que Ἱερὰ Πύτνα ou Ἱερὰ Πέτρα; du reste, le manque de place, qui obligea les Hiérapytniens à signer les bronzes par des monogrammes, les aura aussi poussés à se servir des formes Ἱραπύ.... sans Ε, et Πύτνα sans le Ἱερά. La même particularité se rencontre sur un autre petit bronze de provenance et de fabrique crétoises qui porte simplement la légende ΠΕ-ΤΡΑ au lieu de ΙΕΡΑ ΠΕΤΡΑ ou ΙΕΡΑΓΥΤΝΑ. Mionnet et l'auteur du catalogue du *Museo Sanclementino,* ignorant que ΠΕΤΡΑ est une abréviation de Ἱεράπετρα ont attribué ce bronze à une ville crétoise de Πέτρα, bien qu'une ville de ce nom, différente de Hiérapytna, ne soit pas connue. (Voyez Hiérapytna, p. 193, 44.)

Cette nouvelle classification à Hiérapytna des bronzes attribués jusqu'ici à Pyranthos a l'avantage, non seulement d'ôter une riche série de bronzes à un simple village (πόλις μικρὰ ἢ κώμη, selon Ét. de Byzance)[1], mais en outre de donner des monnaies de bronze à une ville fort importante dont nous ne connaissions à peu près que des monnaies en argent.

Pyranthos est donc à supprimer du catalogue des villes crétoises qui ont frappé monnaie.

1. M. J. Chatzidakis, président de la Société archéologique de Crète (Héracléion), après avoir lu ce qui précède, imprimé récemment dans la *Revue numismatique*, nous a écrit : « Je viens de visiter Πυράθι, et je me suis persuadé que, comme vous le dites, l'ancienne Pyranthos était une ville tout à fait insignifiante. Ses ruines sont extrêmement pauvres. Les paysans ne se rappellent pas d'y avoir jamais trouvé de monnaies ou d'autres objets antiques. On m'a fait voir quelques monnaies byzantines et vénitiennes. »

RHAUCOS

(Ραῦκος)

La plus ancienne mention de Rhaucos se trouve chez Scylax[1]; cet auteur nous apprend qu'elle était située au sud de Cnosos, et prés de Gortyna : πρὸς βορέαν Ὄαξος καὶ Κνωσός, πρὸς δὲ νότον Γόρτυνα, Ραῦκος (cod. Βαῦκος). Élien[2] nous a conservé un passage fort curieux des Κρητικὰ d'Anténor, qui contient une légende sur la fondation de Rhaucos : les habitants, poursuivis par des abeilles, furent contraints d'abandonner l'ancienne Rhaucos pour bâtir une autre ville du même nom. (Voyez la partie mythologique.)

Étienne de Byzance nous apprend simplement qu'elle était une ville de l'intérieur des terres : πόλις ἐν μεσογείῳ τῆς Κρήτης.

Il est probable qu'au lieu de *Rhamnus*, mentionnée par Pline[3], entre Lycastos et Lyttos, on doit écrire *Rhaucus*. Cela s'accorde mieux avec la géographie de l'île, car Rhamnus, une petite ville maritime de Crête, était située à l'extrémité occidentale de l'île, par conséquent loin de Lycastos et de Lyttos, pendant que nous savons que Rhaucos était voisine de Lyttos et de Lycastos.

Chez Lycophron[4] nous trouvons l'ethnique Δραύκιος, sur lequel Tzetzés, le scholiaste, note Δραύκη, πόλις Κρήτης. On doit probablement corriger en Ραύκιος et Ραῦκος, πόλις Κρήτης. J'avoue pourtant que, quand il s'agit des villes crétoises, de telles restitutions des textes sont loin d'être sûres. Si l'on se rappelle les exemples des trois villes crétoises, bien différentes l'une de l'autre, nommées l'une **ΙΝΑΤΟΣ**, l'autre **ΙΤΑΝΟΣ**, et la troisième **ΤΑΝΟΣ**, etc., on peut dire qu'il n'y aurait rien d'étonnant à ce qu'un jour nous apprenions que, outre Ραῦκος, il existait aussi une ville Δραύκη.

L'opinion de Bursian que la ville de Πάννονα, mentionnée par Ptolémée[5] entre Gortyna et Cnosos, est à identifier avec Rhaucos n'est pas soutenable. (V. Pannona.)

1. *Periplus*, 47.
2. *De animal*, XVII, 35. — *Fragm. histor. graec.*, IV, 305, 1.
3. *Nat. Hist.*, 12, 59.
4. *Alex.*, v. 1304.
5. III, 17, 10.



PLANCHES.

Aujourd'hui on place Rhaucos sur l'emplacement du village de Ἅγιος Μύρων. Saint Myron naquit, selon la tradition, à Rhaucos [1].

Notre ville donc était située entre les villes d'Arcadia, de Lycastos, de Cnosos et de Tylisos. Nous ne savons pas si jamais elle posséda un port comme ses pièces l'indiquent par leurs types de Poseidon, du dauphin et du trident.

Rhaucos apparaît plusieurs fois dans l'histoire de l'île. En 193 avant J.-C., elle conclut avec Téos d'Ionie un contrat relatif au droit d'asile du temple de Dionysos, à Téos [2]. A la même époque environ, alliée à Gortyna et à Lyttos, elle enleva la ville de Lycastos à Cnosos, mais en 184 avant J.-C., elle fut obligée par l'ambassadeur des Romains, Appius, de restituer cette ville à Cnosos [3]. Elle figure aussi parmi les villes de Crète qui ont pris part à l'alliance avec Eumènes II, roi de Pergame. Enfin, en 166 ou 164 avant J.-C., ses anciens amis, les Gortyniens, d'accord déjà avec les Cnosiens, lui firent la guerre après avoir juré qu'ils ne la cesseraient pas avant que Rhaucos tombât complètement en leur pouvoir : καὶ συνθήκας ἐποιήσαντο πρὸς ἀλλήλους μὴ πρότερον λύσειν τὸν πόλεμον πρὸς ἀλλήλους πρὶν ἢ κατὰ κράτος ἑλεῖν τὴν Ραῦκον [4]. Puisque les monnaies de Rhaucos ne descendent pas plus bas que cette époque, et que Rhaucos ne paraît plus dans l'histoire, il est fort probable que les alliés ont réussi à prendre et à détruire Rhaucos, ou du moins à lui ôter son autonomie.

MONNAIES DE RHAUCOS

1. *Poseidon* nu, debout de face, regardant à dr., tenant de la main dr. par la bride un *cheval* marchant à dr. Grènetis. | ꓘVAꟼ à dr., IOИ à g. *Trident*. Le tout dans dans un carré creux.
Æ 25.

11,85. Lœbbecke. XXIX, 6.
11,90. Paris, 2835, duc de Luynes.
11,70. Photiades-Pascha.
11,19. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 76, 2.
11,18. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 76, 1, pl. XIX, 1.

2. Même droit. | Même revers, mais avec VAꟼ à dr., KIOИ à g.
Æ 25.

11,70. Vienne. XXIX, 7.
11,19. Berlin, Fox.
11,17. *Cat. Pembroke*, 770. — *Mus. Pembroke*, II, 26, 3.

1. Voyez Hœck, I, 415. — Pashley, I, 234. — Spratt, I, 85. — Bursian, II, 561.
2. *C. I. Gr.*, II, 3051. — Lebas et Waddington, V, p. 30, 63.
3. Polybe, XXIII, 15.
4. Polybe, XXXI, 1.

PLANCHES

3. Tête jeune imberbe de face, un peu à dr. | Deux *dauphins*, l'un à dr., l'autre à g. dans un carré creux aux angles duquel on voit deux *fleurons* et un *point*.
Æ 18.

5,60. Imhoof, *Zeitsch. für Num.*, 1874, p. 162 (Poseidion de Karpathos). — Svoronos, *Revue num.*, 1888, p. 377, pl. XVIII, 2 (Rhaucos). — XXIX, 9.
5,70. Berlin, Fox. — Fellows, *Coins of ancient Lycia*, London, 1855, pl. VIII, 7 (Lycia). — Svoronos, *l. c.*
5,44. Londres. — Fellows, *l. c.*, n° 6. — Voyez aussi de Longpérier, *Revue num.*, 1870, 160-161 (Delphes). — Svoronos, *l. c.*

4. Même droit. | *Trident* identique à celui du n° 1, dans un carré creux.
Æ 15.

2,55. Athènes. — Svoronos, *Revue num.*, 1888, p. 377, pl. XVIII, 1. — XXIX, 8.
2,54. Berlin (Rithymna). — Svoronos, *l. c.*

5. Tête de *cheval* à g. | *Trident* semblable.
Æ 16.

4,83. Lœbbecke. — XXIX, 10.
4,73. Athènes.

6. Même droit (*Poseidon*) que le n° 1. | VAꟼ à dr., KIOИ à g. *Trident* semblable. Champ rond concave.
Æ 25.

Didrachme. Paris, 2831. — Mionnet, II, 297, 305, pl. XXXV, 149. — XXIX, 11.
11,30. Paris, 2830, avec une *contremarque* carrée sur le droit contenant une tête de *taureau* de face. — Mionnet, II, 297, 304, pl. XXXIV, 138.

7. Même droit. | Même revers, avec YAꟼ à dr., KIOIИ (*sic*) à g.
Æ 26.

10,75. Berlin, Fox. — XXIX, 12. revers.
11,17. Leake, *Num. Hell.*, I, p. 34.
10,50. Berlin, Prokesch.
10,32. Imhoof.
9,75. Haym, *Thes.*, pars II (1765), p. 179, pl. XXI, 1.

8. Même droit, seulement le *cheval* marche sur un *rocher* ou un *chaudron?* renversé. Sans grènetis. | Même revers, avec PAY à dr., ИOIꓘ à g.
Æ 24.

10,02. Berlin, 19550. — XXIX, 13. droit.

9. Même droit. | Même revers, avec YAꟼ à dr., KIOИ à g.
Æ 25.

10,63. P. Lambros. — XXIX, 14.
11,04. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 76, 3, pl. XIX, 2.

10. Même droit. | Même revers, avec KIOИ à dr., VAꟼ à g.
Æ 25.

10,85. Londres. — Wroth, *Catal.*, 76, 4.

11. Même droit. | Même revers, avec PAVK à dr., ИOI à g.
Æ 25.

11,20. Hoffmann.
11,27. D[r] Weber.

PLANCHES

12. Même droit. | Même revers, avec **PAYK** à dr., **ΝΟΙ** à g.
Æ 25.
9,57. P. Lambros. XXIX, 15.
9,40. Imhoof (fourrée).

13. Même droit, sans le *rocher*. Grènetis. | **Ϙ N** autour d'un *trident* de la même
Æ 25.
A O forme et renversé.
I
Y K
Florence. XXIX, 16.
10,85. Rollin et Feuardent.

14. Tête de *Poseidon* à dr. | **PAVKIΩN** à g. de bas en haut. *Trident* ornementé; entre ses dents, deux *dauphins* tournés en bas. Champ concave.
Æ 20.
5,44. Berlin. — Beger, I, 28. — Gesnerus, *Tab.*, IV. — Sestini, *Lett. e diss. num.*, VIII, 52 (Elyros). XXIX, 17.
5,40. Modène.
5,14. Leake, *Num. Hell.*, I, 34.
5,25. (Trouée.) Vienne. — Eckhel, *Mus. Caes.*, I, 130, 2.

15. Tête de *Poseidon* à dr. *Contremarque* ronde contenant un *aigle* éployé à g. Grènetis. | **PAYKI** à g. de haut en bas, **Ω | N** au dessous. *Trident*. Deux *contremarques*, dont l'une carrée avec une tête à dr., et l'autre ronde avec un *foudre*.
Æ 20.
7,84. Paris, 2839. — Mionnet, II, 297, 311. XXIX, 18.
Mitsotakis.
Vienne. Sans *contremarque* sur le droit.

16. Même droit, sans *contremarque*. | **YAϘ** à dr., **KIΩN** à g. *Trident;* au dessous, deux *dauphins*. Champ concave.
Æ 18.
2,05. Paris, 2840. — Mionnet, II, 297, 310. XXIX, 19.

17. Même droit. Grènetis. | **PAY** à dr., **KIΩN** à g. *Trident*. Champ concave.
Æ 15.
1,80. Mus. de Venise. XXIX, 20.
Vienne. — Eckhel, *Catal. Mus. Caes.*, I, p. 130, n° 281. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 281.

18. Même tête à dr. | **PAYKIΩN** au dessous. Petit *trident* entre deux grands *dauphins* tournés en bas. Champ concave.
Æ 19.
M. Weber (de Hambourg). XXIX, 21.
Londres. — *Catal.*, p. 77, 7, pl. XIX, 7.

19. Même droit. | **PAYKIΩN** au dessous. Deux *dauphins* tournés en bas. Champ concave.
Æ 18.
3,11. Klagenfurt. XXIX, 22.
3,50. Paris, 2841.
2,83. Berlin.
Vienne.

PLANCHES.

20. Même droit. | Même revers, avec **PAY** à g. et **ИΩIꓘ** à dr.
Æ 18.
2,80. Rollin et Feuardent.
3,62. Rollin et Feuardent, avec **NΩIꓘ** | **YAꟼ**.
Florence. — Eckhel, *Num. vet. anecd.*, vol. X, 7.

21. *Poseidon Hippios*, comme sur le n° 1. Grènetis. | **PAYKIOᛗ** à g. *Trident* ornementé. Champ concave.
Æ 27.
10,12. Paris, 2882. — Mionnet, II, 297, 306. XXIX, 23.

22. Même type à dr., mais sur une ligne et d'un beau style. Dans le champ, à dr., **N**. | **PAY** à dr., **NOIꓘ** à g. *Trident* ornementé, très belle. Grènetis.
Æ 26.
10,17. Londres. — Leake, *Num. Hell. Suppl.*, p. 168. — Gardner, *Types*, pl. IX, 3. — Wroth, *Catal.*, p. 76, 5, pl. XIX, 4. XXIX, 24.
10,85. Paris, 2834. — Mionnet, II, 297, 308.

23. Tête laurée de *Poseidon* à g. Sur l'épaule, *trident*. Dans le champ, à g., le même monogramme. Grènetis. | **PAY** à dr., **KION** à g. *Trident* entier entre deux *dauphins* tournés en haut. Grènetis. Champ concave.
Æ 20.
Vienne? XXIX, 26.
5,03. Carlsruhe.
4,73. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XLIX, 12.
4,55. Paris, 2873. — Mionnet, II, 297, 309.

24. Même droit. | **PAYKION** entre deux *dauphins* à g. Grènetis. Champ concave.
Æ 15.
2,41. Paris, 2838. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 297, 282. XXIX, 25.
2,47. Imhoof.
2,32. Vienne.

25. Tête de déesse couronnée de feuilles à g. (*Demeter?*). Grènetis. | **PAY** à g., **KION** à dr. *Trident*. Champ concave.
Æ 12.
0,90. Imhoof. XXIX, 27.
0,86. Berlin, Fox, I, x, 111.
0,70. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 76, 6 (à tort avec **Ω**), pl. XIX, 3.

26. Même droit. | Même revers, mais avec **N PAY ΩIꓘ**.
Æ 10.
0,44. (Trouée.) Soutsos.

27. Même droit (tête de *Poseidon*) que le n° 23. | *Trident*. Grènetis. Champ concave.
Æ 18.
3,97. Imhoof. XXIX, 28.
Rollin et Feuardent.

28. Tête de déesse à dr. | *Dauphin;* au dessous, *trident*.
Æ 14.
Mitsotakis.

PLANCHES.

29. Tête de déesse couronnée de feuilles à dr. (*Demeter?*). | Deux *dauphins*.
Æ 12.

Imhoof. — Comparez Hoffmann, *Num. vet.*, 1917, et Eckhel, *Catal. Mus. Caes.*, I, p. 130. — Mionnet, *Suppl.*, IV, nº 283. XXIX, 29.

30. **PAYK** entre deux *dauphins*. | **P** | **A**. *Trident*.
Æ 12.

Heldreich. XXIX, 30.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 77, 10.

31. Même droit. | *Trident*.
Æ 12.

Eckhel, *Catal. Mus. Caes.*, I, 130, 4, et *Num. vet. anecd.*, p. 155, pl. X, 8. — Mionnet, *Suppl.*, IV, nº 284.

32. **PAY** au dessous. *Dauphin* à dr. Grènetis. | *Trident*.
Æ 10.

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 77, 11, pl. XIX, 6. XXIX, 31.
Sestini, *Lett. num.*, IV, p. 100. — Mionnet, *Suppl.*, IV, nº 287.

33. Sans légende? *Dauphin* à g. | *Trident*.
Æ 11.

Dans le commerce. XXIX, 32.

34-35. Ces deux pièces sont mal classées ici sur les planches; elles appartiennent à la ville de Rithymna. (Voyez à cette ville nºˢ 5-6.) XXIX, 33 et 34.
Æ.

36. **PAVKIΩN** autour. Tête de *cheval* à dr. | *Trident* entier couché à dr.; au dessous, *dauphin* à dr. Grènetis.
Æ 18.

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 77, 7, pl. XIX, 5. XXIX, 36.
Bibl. de Francfort-sur-M.
Leake, *Num. Hell.*, I, p. 34 (contremarquée?).

37. Même droit, sans légende. | Même revers, sans grènetis.
Æ 18.

Dans le commerce. Voyez Mionnet, VI, 648, 259 (parmi les incertaines). XXIX, 35.

38. Même droit. | *Dauphin* à dr.
Æ 18.

Athènes.

39. Tête de *cheval* à dr. Sur le cou, une grande *étoile*. | *Étoile?*
Æ 13.

Athènes.

Les deux pièces décrites par Eckhel, *D. N. Vet.*, II, 320 (**PAY** et *proue* de navire), et par Murzkavicz, *Mus. Odess.*, p. 33 (*proue* de navire et *trident*. ℞. Deux *dauphins*), me sont inconnues.

RITHYMNA

(Ρίθυμνα)

Sur un promontoire de la côte septentrionale, au nord de Lappa, se trouve aujourd'hui une ville, Ρέθυμνος, qui ne le cède en importance qu'à Héracléion (Megalo-Kastro) et à Chania. Elle occupe l'emplacement de l'ancienne Ρίθυμνα qui, paraît-il, n'était pas jadis d'une grande importance. Nous savons très peu de chose sur elle, et ses monnaies ne sont pas celles d'une ville bien importante; en outre il n'en subsiste presque aucune ruine. Cela vient en partie de ce qu'elle fut habitée continuellement depuis les temps anciens jusqu'à présent [1]. Les seules sources qu'on puisse consulter sur son compte sont les suivantes :

Ptolémée [2] qui l'appelle Ρίθυμνα; Étienne de Byzance qui la nomme Ριθυμνία, en donnant comme ethnique Ριθυμνιάτης et Ριθύμνιος; Lycophron [3] donnant l'ethnique Ρειθυμνίατης; Tzetzès qui remarque Ρείθυμνα, πόλις Κρήτης. Enfin Pline [4] qui la mentionne aussi sous le nom de *Rithymna*. Dans le passage d'Elien [5] : οἱ μὲν οὖν ἔκειντο Μιθύμνης τῆς Κρητικῆς πρὸς ταῖς ἤοσιν-ἔστι δὲ αὔτη κώμη ὥς φασιν, etc., on doit sans doute corriger en Ριθύμνης τῆς Κρητικῆς, comme nous savons que Rithymna était située sur la côte (πρὸς ταῖς ἤοσιν), tandis qu'une ville Methymna nous est d'ailleurs complètement inconnue.

C'est tout ce que nous savons sur cette ville aujourd'hui si importante. Elle n'apparaît dans aucune inscription, dans aucun des longs catalogues des villes de Crète qui nous donnent des inscriptions telles que le contrat des Crétois avec Eumènes, ou ceux avec Téos d'Ionie.

MONNAIES DE RITHYMNA

1. AR 24.	Tête laurée d'*Apollon* à dr.	**PI** à g. dans le champ. *Apollon* nu, debout de face, tenant dans la main dr. élevée un *disque;* dans la g. abaissée son *arc.* Champ concave.

10,67. Paris, 2842. — Sestini, *Lett. e diss.*, VII, p. 25, pl. II, 13. — Mionnet, II, 298, 312. xxx, 1.

11,11. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 78, 1, pl. XIX, 8.

1. Hœck, *Kreta*, I, p. 18, et 393. — Pashley, I, 101 et s. — Bursian, *Geogr. von Griech.*, II, 554.
2. III; 17, 7.
3. *Alex.*, 76, P. κέπφος ὥς ἐνήξατο.
4. *Nat. Hist.*, IV, 12, 59.
5. *De animal.*, XIV, 20.

PLANCHES.

2. Tête laurée d'*Apollon* à g. | **PI** au dessus. *Chèvre* marchant à g.; entre les pieds de la *chèvre*, **Λ—Y**.
Æ 18.

5,00. Paris, n° 2609 (Elyros). — Mionnet, t. III, p. 89, n° 214 (Ephèse), et *Suppl.*, IV, p. 318, n° 15 bis (Elyros). — Sestini, *Lett. e diss.*, p. 25, pl. II, fig. 11 (Elyros). XXX, 2.
3,38. Coll. Imhoof-Blumer (Elyros).
Vienne (Elyros). — Eckhel, *Numi veteres anecdoti*, p. 148, pl. IX, fig. 18 (Elyros).
Berlin (Syros).
Berlin (Elyros).
Athènes, trouvée en Crète.
Coll. Soutzo (Elyros). — Voyez Svoronos, *Revue Num.*, 1888, p. 379-380, pl. XVII, 9.

Suivant la manière dont on a lu l'inscription, on a attribué, comme on le voit, toutes ces pièces soit à Ephèse, soit à l'île de Syros; soit enfin, le plus souvent en lisant [E] | PI Λ | Y, à Elyros de Crète; les types, la fabrique et la provenance paraissent confirmer cette dernière attribution. Cependant, sur aucune des sept pièces ci-dessus décrites, on ne distingue les traces d'un **E**, et un examen attentif m'a convaincu que cet **E** n'a jamais existé.

Les pièces étant évidemment crétoises par leur provenance et leur fabrique, on peut penser à une ville dont le nom commencerait par **PIΛY....** ou **ΛYPI....**, mais il n'en existe pas dans l'île. Il faut alors, je crois, diviser l'inscription en deux parties et prendre les lettres **PI** pour le commencement de l'ethnique et les lettres **Λ—Y** pour le commencement d'un nom de magistrat. Des exemples analogues ne nous manquent pas en Crète, et la disposition de l'inscription, — les lettres **PI** au dessus, très près l'une de l'autre, les lettres **Λ—Y** au dessous et situées loin l'une de l'autre, — donne une grande probabilité à notre hypothèse. En pareil cas on peut penser ou à Rizénia, ville connue seulement par Étienne de Byzance [1], ou à Rithymna. Puisque, d'une part, cette dernière inscrivait presque toujours sur ses monnaies les lettres **PI** seules et d'autre part, nos bronzes correspondent au didrachme précédent de cette ville au type d'*Apollon*, je regarde l'attribution à Rithymna comme presque certaine.

3. Tête d'*Apollon* à dr. | **P | I**. *Trépied*.
Æ 12. Klagenfurt (pièce par mégarde mal placée sur la planche). XXX, 10.

4. Tête d'*Athéna* à dr. | **P | I** au dessus d'un *trident* renversé entre deux *dauphins*. Champ concave.
AR 17.

4,78. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, p. 198.
6,29. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XLIV, 23.

5. Même droit. | Même revers, sans légende ?
AR 12. 2,20. Berlin, 6185. XXIX, 33.

1. Ῥιζηνία, πόλις Κρήτης, ὁ πολίτης Ῥιζηνιάτης. Une identification avec Rithymna serait presque impossible, puisque le même auteur cite Rithymna séparément, en donnant de plus les ethniques Ῥιθύμνιος et Ῥιθυμνιάτης.



PLANCHES.

6. Même droit. | *Trident*. Grènetis.
Æ 10.
Berlin. XXIX, 34.

7. Même droit, mais d'une mauvaise fabrique. | ϘΙΙ entre les dents d'un *trident* renversé. Champ concave.
Ꭱ 15.
2,43. La Haye. XXX, 3.
2,58. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 78, 2, pl. XIX, 9.
2,32. Imhoof.

8. Même droit. | Même revers, mais avec P | I.
Ꭱ 15.
2,19. Berlin, Fox.

9. Même droit. | Même revers, mais avec I | P.
Æ 13.
Londres. — *Num. Chron.*, 1873, 219, 73. — Wroth, *Catal.*, p. 74, 4.
Vienne. — Eckhel, *Num. vet. anecd.*, p. 155, pl. X, 10.
Combe, *Mus. Hunter*, p. 159.
Pellerin, *Recueil*, III, p. 48, pl. XCIV, 5 (Irène, île d'Argolide).
Mus. Sanclem., I, p. 260.

10. Même droit. | P | I. *Trident*. Grènetis.
Æ 11.
1,50. Vienne. — Khell, *Apend.*, II, pl. IV, 2. — Neumann, I, 247, pl. VII. — *Mus. Arig.*, pl. VII, 7. — Claudoir, *Corrections*, p. 65. XXX, 11.
Athènes.
Pashley, *Travels in Crete*, I, p. 102.

11. Même droit. | P | I | Θ à travers le champ. Deux *dauphins* tournés en haut.
Æ 18.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 78, 3 pl. XIX, 10. XXX, 7.
Combe, *Mus. Hunter*, pl. XLIV, 24.
3,10. Paris, 2845, avec une *contremarque* parallélogramme sur le revers contenant un *caducée*. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 291. XXX, 6.

12. Même droit. | ΥΘΙϘ entre deux *dauphins* à dr. Grènetis.
Æ 15.
2,95. Paris, 2846. — Mionnet, II, n° 314. XXX, 4.
Sestini, *Mus. Hed.*, 160, 3.

13. Même droit. | Même revers, mais avec PIΘΥ.
Æ 15.
2,09. Berlin, 805/1878. XXX, 5.
2,00. Imhoof.
3,10. P. Lambros.
Vienne. — Eckhel, *Num. vet. anecd.*, pl. X, 19.
Athènes.
Leake, *Num. Hell.*, I, p. 134, et *Suppl.*, p. 168.
Wiczay, *Mus. Hed.*, n° 5326, pl. XXIV, 515. — Sestini, *Mus. Hed.*, II, p. 160, 5.
Pashley, *Travels in Crete*, I, p. 102 (vignette).

PLANCHES.

14. Æ 15. Même droit. | Même revers, avec **PIO**.

2,15. Paris, 2847. — Sestini, *Mus. Hed.*, p. 160, 4.
Combe, *Mus. Hunter*, pl. XLIV, 24. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 290.

15. Æ 16. Tête d'*Athéna* à g. | **P** entre deux *dauphins* tournés en haut.

3,70. Paris (B. 205. W). — Wiczay, *Mus. Hed.*, n° 4304, pl. XVIII, 411. — Sestini, *Mus. Hed.*, II, p. 160, 1. XXX, 8.
Vienne. — Neumann, pl. VIII, 11.
Mitsotakis.

16. Æ 12. Même droit. | *Point* entre deux *dauphins*.

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 78, 5, pl. XIX, 11. XXX, 9.

ATTRIBUTIONS FAUSSES

Le bronze de Paris, n° 2844 (Rithymna), décrit par Mionnet (II, 298, 313) sous cette ville, doit être restitué à Larissa Kremasté (comparez *Catal. of the British Museum Thessaly*, p. 33, 2, pl. VI, 12). Cette pièce est attribuée bien différemment par Pellerin (*Recueil*, pl. CXVII, 6) et Mionnet aussi (II, p. 19, 12).

Prokesch-Osten (*Inedita*, p. 20) donne à Rithymna un bronze portant d'un côté la tête d'*Athéna*, de l'autre un grand **P**. C'est une tessère attique.

M. Murzkevicz (*Catal. du Mus. d'Odessa*) attribue à Rithymna une pièce d'argent qui appartient bien sûrement à Parion; la pièce était sans doute mal conservée. Ainsi, au lieu de ΠΑ/PI, il a lu **PIO**, ne voyant pas les deux premières lettres et prenant pour un **O** une étoile qui figure dans le champ de pareilles pièces.

SYBRITA

(Συβρίτα)

Le géographe Scylax[1] place cette ville au sud d'Eleutherna : Ἐλεύθερναι πρὸς βορέαν· πρὸς νότον δὲ Σύβριτα. Étienne de Byzance parle d'elle d'après Polybe : Σίβυρτος πόλις Κρήτης· τὸ ἐθνικὸν Σιβύρτιος, ὡς Πολύβιος ἐν τρισκαιδεκάτῳ. Ptolémée[2] et la *Tabula Peutingeriana* l'appellent Σούβριτα ; Hiéraclès[3], Σούβριτος ; le géographe de Ravenne[4], *Sibrita*; enfin les *Notitiae* appellent son évêque ὁ Συβρίτου[5] ou ὁ Σουβρίτου[6].

Les géographes modernes s'accordent à reconnaître les ruines de cette ville près du village de Thronos, au sud d'Eleutherna, où l'on voit encore des murs d'une apparence cyclopéenne, des terrasses et quelques autres ruines insignifiantes[7].

Les seuls faits historiques où nous voyons Sybritia paraître sont d'abord le contrat des Crétois avec Eumènes, les **ΣΥΒΡΙΤΙΟΙ** y figurent après les Polyrhéniens, et avant les Lappaéens; ensuite le contrat qu'elle conclut avec Téos[8], la ville d'Ionie, relativement au droit d'asile du temple de Dionysos.

Le livre XIII de Polybe, dans lequel cet auteur parlait de Sybrita, selon Étienne (voyez ci-dessus), contenait les évènements écoulés en 206-205 avant J.-C.

Les monnaies de Sybritia indiquent une ville forte et florissante. Aucune autre ne se trouvant entre elle et la côte sud, où, comme toutes les villes de l'intérieur, elle devait selon toute probabilité avoir un port, les géographes modernes pensent que toute la contrée, y compris le fleuve d'Electra et le mont Kédrios qui s'étend entre elle et la côte, lui appartenait. Ses voisins vers l'orient étaient les Phaestiens et les Gortyniens; vers le nord les Eleuthernéens, et vers l'ouest les Lappaéens. Si

1. *Periplus*, 47.
2. III, 17, 10.
3. *Synecdemus*, p. 14.
4. P. 397, 8.
5. 8, 225.
6. 9, 134.
7. Spratt, II, 102. — Kiepert, *Reduction der Karte Spratt's. Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde*, vol. I. — Pashley, II (carte). — Bursian, II, p. 568. — Voyez Hœck, *Kreta*, I, p. 395.
8. *C. I. Gr.*, 3049, et mieux chez Lebas et Waddington, V, 31, 66, 10, où nous lisons entre autres : τῶν ὁρμιομένων ΕΞΥΒΡΙΤΑΣ (ἐξ Συβρίτας), ce qui nous donne la seule orthographe sûre du nom de la ville.

PLANCHES.

elle possédait un port, c'était probablement Σουλία ou Σουλῆνα [1], situé, peut-être, près de l'embouchure d'Electra; mais il est bon de remarquer que les monnaies de Sybritia ne font point allusion à une ville ayant un port (du moins celles que nous connaissons jusqu'à présent) [2], ce qui arrive presque toujours pour les monnaies de toutes les villes qui en possèdent; de plus, Sybritia, située à une grande distance de la mer, avait comme rempart entre elle-même et la mer les montagnes de Kédrios. Ainsi nous croyons plutôt que la côte, depuis le promontoire Psychion jusqu'à l'embouchure de Lethaios, appartenait à Phaestos, une des plus fortes et des plus florissantes villes de l'île. Nous devons en dire autant des îles opposées à cette côte et appelées aujourd'hui Paximadia, dont une s'appelait aux temps antiques Λητώα [3].

MONNAIES DE SYBRITIA

1. ÆR 26. *Dionysos* barbu, couronné de *lierre*, assis sur un siége à g., la poitrine nue, tenant de la main dr. le cantharos, et au bras g. le thyrsos; posant les pieds sur un *escabeau*. | **ΣΥΒΡΙΤΙΟΝ** à dr. de haut en bas. *Hermès* imberbe, debout sur une ligne à g., portant, rejetés sur ses épaules, son pétase et sa chlamyde, dans laquelle est enveloppée entièrement sa main g. qui tient le caducée sur le bras; de la main dr. il tient une phialé; ses pieds sont chaussés. Champ concave.

11,45. Paris, 2849. — Pellerin, *Additions* (1778), p. 22. — Eckhel, *Doctrina num. vet.*, II, p. 320. — Mionnet, *Suppl.*, II, 298, 315, pl. XI, 3. XXX, 12. droit.

11,44. Naples, 7674. XXX, 12. revers.

2. ÆR 20. Même droit. | Même revers, mais avec **ΣΥ | ΒΡΙ** à travers le champ.

5,75. Berlin, 948/1872. XXX, 13.

3. ÆR 8. Figure semblable assise sur un siège à g., la main dr. appuyée sur un sceptre, la g. sur le siège. | Tête d'*Hermès* imberbe, coiffée du pétase à g. Champ concave.

0,70. Six. XXX, 14.
0,77. Berlin, 18307.
0,47. C. Peez à Vienne.
0,44. Berlin, Fox.
0,23. Athènes.
Dr Weber.

L'attribution de ces pièces, que j'ai trouvé parmi les incertaines de collections citées, ne peut pas être acceptée pour sûre.

1. *Stadiasmes*, § 324.
2. Voyez pourtant no 14 dont l'attribution n'est pas sûre.
3. Ptol. III, 37, 11.

PLANCHES.

4. Tête barbue de *Dionysos* ceinte de *lierre* à dr.; devant, dans le champ, *grappe de raisin*. | **ΣΥΒΡ** à g., **ΙΤΙΩΝ** au dessus. Tête d'*Hermès* imberbe à dr., coiffée du pétase, le cou drapé. Devant, dans le champ, un grand *caducée*.
Æ 25.

10,73. Baron L. Hirsch. xxx, 15.
11,36. Combe, *Mus. Hunter*, pl. 66, 28 (incertaines). — Eckhel, *Doctrina num. vet.*, II, p. 321. — Mionnet, II, 298, 318. xxx, 16.
Ces deux pièces, ainsi qu'une troisième très bien conservée, que vient d'acquérir le Musée Britannique, sont du *même coin*.

5. Tête de *Dionysos* jeune, couronnée de *lierre* à dr. Derrière, dans le champ, *grappe de raisin*. | **ΣΥΒΡΙΤΙΟΝ** à dr. de bas en haut. *Hermès* imberbe, nu, debout à g., son pétase rejeté sur le dos; il tient de la main dr. un long caducée; sa main g. est enveloppée dans sa chlamyde. Champ concave.
Æ 24.

11,23. Combe, *Mus. Hunter*, pl. LII, 3. — Eckhel, *Doctr. num. vet.*, p. 321. — Mionnet, II, 298, 317. xxx, 17.

6. *Dionysos* jeune portant le double chiton, assis sur une *panthère* qui s'élance à g.; de la main g. il porte le thyrse, de la dr. il saisit le cou de la *panthère*. Ligne formant exergue. | **ΣΥΒΡΙΤΙΩΝ** à dr. de haut en bas. *Hermès* nu à g., sa chlamyde sur le dos, posant le pied dr. sur un *rocher* et attachant ses talonnières. Devant, dans le champ, un long caducée.
Æ 25.

11,14. Berlin, Prokesch, avec **ΣΥΒΡΙ[ΤΙΩΝ]** et *graffito* au droit et au revers. xxx, 18.
11,22. Combe, *Mus. Hunter*, p. 288, pl. LII, 2. droit.
10,69. Londres. — Leake, *Num. Hell.*, I, p. 42. — Gardner, *Types*, pl. IX, 6 et 13. — Wroth, *Catal.*, p. 79, 1, pl. XIX, 12. xxx, 18.
Spratt, *Travels in Crete*, II, 98, 3, avec une *contremarque* carrée au droit. revers.
Tôchon. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 342, 294.

7. *Apollon?* assis sur un *rocher* à g., ajustant un arc. | **ΣΥΒΡΙ** à dr. Tête imberbe d'*Hermès* ceinte d'une ténie, portant le pétase rejeté sur le dos. Champ concave.
Æ 20.

4,85. Berlin, Fox. xxx, 19.

8. Tête imberbe d'*Hermès* à dr. coiffée du pétase. | **ΣΥΒ | ΡΙ** au dessus, de dr. à g. *Caducée*.
Æ 18.

4,54. Paris, 2851. — Wiczay, *Mus. Hed.*, I, pl. XVIII, 412. — Sestini, *Mus. Hed.*, 160, 2. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 342, 297. xxx, 20.

9. Tête laurée de *Zeus* à dr. | **ΣΥΒΡΙ | ΤΙΩΝ**. *Mâchoire de chien* ou de *sanglier* à dr.
Æ 21.

7,70. Paris, 2850. — Wiczay, *Mus. Hed.*, I, pl. XVIII, 412. — Sestini, *Mus. Hed.*, 161, 4. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 346, 298. Dans toutes ces publications, par une méprise, le type est décrit et dessiné comme un *chien*. Comparez aussi Sestini, *Mus. Hed.*, 160, 1. xxx, 21.

PLANCHES.

10. Æ 13. Tête d'*Hermès* à dr., coiffée du pétase; le *caducée* sur le dos. | ΣΥΒΡΙΤΙΩΝ au dessus. Même type.

Vienne.
1,85. P. Lambros. XXX, 22.
1,82. Imhoof.
1,70. Paris, 2852. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. c, 56. — Mionnet, II, 299, 319, erronément avec *dauphin* au lieu de *mâchoire*.
1,39. Berlin.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 79, 3-4, pl. XIX, 13.
Lœbbecke.
Combe, *Mus. Hunter*, p. 288, 3 (décrite avec *dauphin*).
Sestini, *Mus. Hed.*, 161, 3, et *Additions*, II, 11 (décrite avec *dauphin*).

11. Æ 13. Même droit, mais sans *caducée*. | Même revers.

1,57. Imhoof.

12. Æ 12. Tête de *chèvre* à dr., avec le cou, dans un cercle formé d'une ligne. | *Grappe de raisin*. Grènetis. XXXI, 15.

J'ai vu trois ou quatre exemplaires de cette pièce chez différents marchands en *Crète* pendant mon voyage; j'ai fait figurer l'un d'entre eux sur la planche qui contient les incertaines de Crète; un autre exemplaire est publié par Leake [1] comme appartenant à Elyros. Les types, en vérité, appartiennent sinon à Elyros, du moins à une ville voisine. Or, parmi les pièces incertaines de la collection de Berlin se trouve la suivante :

13. AR 12. Tête de *chèvre* avec le cou à dr. | Σ | Υ. *Grappe de raisin*. Le tout dans un cercle formé d'une ligne.

M. Imhoof-Blumer [2] a déjà proposé d'attribuer cette pièce à l'île de Symé, mais en comparant récemment l'empreinte de cette pièce avec la précédente, je me suis persuadé que la pièce est bien crétoise; par conséquent, par son type de *chèvre* si semblable à celui que nous voyons sur les monnaies de tant de villes crétoises, elle ne peut appartenir qu'à Sybritia ou à Syïa. Malheureusement, n'ayant fait cette petite découverte que très récemment, nous ne pourrons faire figurer la pièce du Cabinet de Berlin que sur les planches du *Supplément*.

A la même ville appartiennent peut-être les pièces suivantes :

14. Æ 15. *Trident* dans une couronne. | ΣΥ. *Dauphin*.

Sestini, *Lett. num.*, VIII, p. 54 (Sybritia), et *Mus. Arig.*, I, 25, 205 (Syracuse). — Mionnet, *Suppl.*, IV, 342, 295.

15. Æ 9. Tête laurée de *Zeus* à dr. | *Fer de lance* entre Σ | Υ dans une couronne formée de deux branches.

Berlin (parmi les incertaines). — Imhoof, *Monnaies grecques*, p. 342, 132 (Symé ?).

1. *Num. Hell. Suppl.*, p. 361.
2. *Monnaies grecques*, p. 323, 131.

ATTRIBUTIONS FAUSSES

Dans le *Catalogue Welzl*, 4507, et au Cabinet de Vienne, un bronze de 10 millim. avec tête de femme au droit et ΣΥ dans une couronne d'*épis* au revers, doit être restituée à l'île de Syros. De même la pièce décrite par Mionnet, *Suppl.*, IV, 342, 296. Voyez Cadalvène, *Recueil*, pl. IV, 31.

L'attribution de la pièce d'argent du Musée Britannique, Wroth, *Catal.*, p. 72, 2, pl. XIX, 14, me paraît très douteuse. Probablement la pièce n'est pas crétoise.

TANOS

(Τάνος)

Nous n'avons dans les auteurs qu'une seule mention de cette ville : chez Étienne de Byzance nous lisons : Τάνος, πόλις Κρήτης, ὡς Ἀρτεμίδωρος ἐν τετάρτῳ τῶν γεωγραφουμένων. Τὸ ἐθνικὸν Τάνιος[1]. Les géographes modernes l'ont confondue généralement avec Itanos ou Inatos. Bursian[2] notamment dit qu'il est très difficile de croire à l'existence de deux villes distinctes portant les noms de Itanos et Tanos. Pourtant on peut lui opposer que Étienne de Byzance les distingue clairement, car il mentionne aussi Itanos comme une ville toute différente, et nous savons qu'il se trompe rarement quand il parle des villes crétoises. Malheureusement aucune inscription ou autre monument n'est venu jusqu'à présent nous apprendre quoi que ce soit sur notre ville. Son existence même serait toujours restée problématique si de précieuses monnaies ne nous venaient en aide.

Depuis longtemps les numismatistes ont cherché à lui attribuer quelques pièces[3]. Mais le premier qui ait publié une monnaie lui appartenant en réalité, est Sestini (en 1828), qui pourtant a commis une erreur au sujet d'une seconde pièce[4] qui appartient à Maronea de Thrace[5]. Les pièces que nous publions nous apprennent que les habitants de Tanos ne s'appelaient pas Τάνιοι comme le veut Étienne de Byzance, mais bien Τανίται; ensuite à cause de l'identité de leurs types avec ceux de Cydonia (pl. IX, 15-18; 27-29), elles nous donnent à supposer que Tanos ne devait pas être située loin de Cydonia. Nous lisons effectivement dans Cornelius[6] : « Hippocoronium sive Tanus hodie Castrum Apricornium. » Pashley[7] place Hippocoronion non loin d'Aptera, ville voisine de Cydonia.

1. Voyez aussi *Arcad.*, 63, 9 : βαρύνεται Τάνος
2. *Geograph. von Griechenland*, II, p. 577, note 2.
3. Déjà dans *Mus. Theup.*, p. 1301, une pièce d'Æ d'Itanos où l'on a mal lu **TANIΩN** au lieu de **ITANIΩN** lui est attribuée. Pellerin aussi, *Recueil*, III, pl. C, n° 73, et selon lui Mionnet, II, n° 321, de même que l'auteur du *Catalogue de Welzl*, n° 4508, décrivent à Tanos un bronze avec la tête de *Zeus* d'un côté et l'*aigle* au revers et l'inscription **TANOΣ**; mais elle appartient à Tios de Bithynie.
4. *Mus. Hed.*, II, p. 161, n° 1. — *Tab. Add.*, II, fig. 12.
5. Von Sallet, *Beschreibung der Antiken Münzen*, vol. I, p. 184. Berlin, 1888.
6. *Creta sacra*, vol. I, p. 123.
7. I, 62.

PLANCHES.

MONNAIES DE TANOS

1. Æ 25.	Tête jeune couronnée de vigne à g. (*Dionysos?*). Identique à celles de Cydonia, pl. IX, 15-18.	*Trépied* à dr. Dans le champ, *foudre*.	
	Berlin.		XXX, 26.
	NOTA. — Cette pièce peut appartenir aussi bien à Cydonia qu'à Tanos.		
2. Æ 13.	Droit identique.	*Globule* entre trois *croissants*. Autour, **T|A|N**.	
	1,06. Komnos. — Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*, 220, 52. 0,86. Imhoof.		XXX, 23.
3. Æ 12.	Tête imberbe à dr.	**T | ANI | T**. Tête d'*Hermès* à dr., coiffée d'un pétase ailé.	
	0,70. (Trouée.) Brera. — Sestini, *Classes générales*, IIe éd. (1828). — Mionnet, *Supplément*, IV, 343, 300, où par erreur le métal est indiqué comme Æ. — Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*, 220, 53.		XXX, 24.
4. Æ 11.	Même droit, sans grènetis	**TAN** à g. *Trépied*.	
	H. Convert.		XXX, 25.

TARRA

(Τάρρα)

Cette ville était située dans la partie sud-ouest de l'île, sur la côte, entre les villes de Phœnix et de Pœcilasos, et non loin d'Elyros, de Lisos et d'Hytakina.

Bursian[1], chez lequel on remarque souvent une tendance à diminuer le nombre des villes autonomes et importantes en Crète, dit que Tarra était une ville politiquement tout à fait insignifiante. Les monnaies ci-dessous donnent tort à ce savant; en outre, nous avons sur cette ville de nombreux témoignages des auteurs anciens. On nous permettra de les énumérer ici :

Théophraste, *Histor. plantar.*, II, 2, 2 : « Κυπάριττος δὲ παρὰ μὲν τοῖς ἄλλοις ἀπὸ σπέρματος, ἐν Κρήτῃ δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ στελέχους, οἷον τὸ τῆς ὀρείας ἐν Τάρρᾳ, παρὰ τούτοις γὰρ ἔστιν ἡ κουριζομένη κυπάρριττος. »

Pausanias, X, 16, 5 : « Ἔστι δὲ ἐν τοῖς ὄρεσι καὶ κατ' ἐμέ ἔτι Ἔλυρος πόλις. Οὗτοι οὖν αἶγα χαλκῆν ἀπέστειλαν εἰς Δελφούς. διδωσι δὲ νηπίοις ἡ αἲξ Φυλακίδῃ καὶ Φυλάνδρῳ γάλα. Παῖδας δὲ αὐτοὺς οἱ Ἐλύριοί φασιν Ἀπόλλωνός τε καὶ Ἀκακαλλίδος νύμφης· συγγενέσθαι δὲ τῇ Ἀκακαλλίδι Απόλλωνα ἐν πόλει Τάρρᾳ καὶ οἴκῳ Καρμάνορος. »

Ptolémée, III, 17, 3 : « Νοτίας πλευρᾶς περιγραφή. Λίσσος.... Τάρρα.... Ποικιλασσός. »

Étienne de Byzance : « Τάρρα πόλις... Κρήτης, ἐν ᾗ Ταρραῖος Ἀπόλλων τιμᾶται· ἔστι καὶ ἄλλη πόλις Τάρρα παρὰ τὸν Καύκασον, Κρητῶν ἄποικος (il paraît que *Tarentum* de la grande Grèce aussi (Τάρρας) tire son nom de la ville crétoise[2]). Λούκιος δ' ἦν ἀπὸ Τάρρας τῆς κρητικῆς πόλεως. Φέρεται δὲ τούτου τὰ περὶ παροιμιῶν τρία βιβλία ἄριστα καὶ περὶ γραμμάτων καὶ τεχνικὰ γλαφυρώτατα. τὸ θηλυκὸν ἐπὶ τῆς χώρας Ταρραία. »

Étienne de Byzance : « Λάμπη, πόλις Κρήτης, Ἀγαμέμνονος κτίσμα ἀπὸ Λάμπου τοῦ Ταρραίου. »

Stadiasmes, m. m. § 329 : « Ἀπὸ Φοίνικος εἰς Τάρρον στάδιοι ξ' πόλις μικρά ἔστιν, ἔχει ὅρμον. § 330 : Ἀπὸ Τάρρου εἰς Ποικιλασσόν στάδιοι ξ'. »

Table de Peutinger : Tharrus.

Le contrat inédit dont nous avons déjà parlé plusieurs fois, contenant l'alliance conclue entre le roi Eumènes et les habitants d'un grand nombre de villes crétoises, cite aussi les habitants de la ville de Tarra. Il convient d'ajouter ici que, bien qu'aujourd'hui son emplacement ne soit pas indiqué par des ruines considérables, Buondelmontius, qui visita l'île

1. *Geogr. von Griechenland*, II, 548.

2. Comp. Strabon, 6, 279.



au commencement du xv[e] siècle, les signale cependant comme importantes : *Portum antiquæ urbis desolatum — hodie Romelum — ingentem aspicio templum in subversione volutum, quo omnia genere marmorum — sine ordine jacent. Aspicio idolorum sine capitibus busta, et ab altero latere templi caput Veneris vel Dianae inveni, quod super omnia pulcherrimum videbatur. — Columnæ cisternæque cum hedificiis amplis omnia patescunt* [1].

On doit aussi conclure des types des monnaies de Tarra qu'une alliance exista entre elle et les villes voisines d'Hyrtacos, Elyros, Lisos [2].

MONNAIES DE TARRA

1. Æ 20. T | A P Tête d'une *chèvre* crétoise à dr.; au dessous, fer de *flèche;* à g., un gros *point*. | *Abeille*. Grènetis.

5,06. D[r] H. Weber. — Svoronos, *Revue num.*, 1888, pl. XVIII, 4.

2. Æ 12. Tête de *chèvre* à dr. | *Abeille;* au dessous, Ā (= TA).

Vienne.

1. Voyez Cornelius, *Creta sacra*, vol. I, p. 85. — Pashley, II, p. 263 et suiv. — Spratt, II, 247.

2. Voy. Svoronos, *Revue Num.*, 1888 : *Alliance monétaire entre les quatre villes, Elyros, Hyrtacos, Lisos et Tharra*, p. 380-387.

TEGEA

(Τεγέα)

Selon Velleius Paterculus [1], Agamemnon bâtit en Crète trois villes : Pergamon, Mycenae et Tegea. Outre Paterculus, Étienne de Byzance [2] mentionne cette dernière dans le passage suivant : ἔστι καὶ Τεγέα ἐν Κρήτῃ ὑπὸ Ταλθυβίου κτισθεῖσα. Mais ces deux témoignages sont loin de prouver que cette ville eût été autonome dans les temps historiques.

On a essayé de lui attribuer plusieurs monnaies, mais toutes appartiennent sûrement, comme c'est aujourd'hui généralement reconnu, à la ville homonyme du Péloponèse [3].

1. I, c. 1.
2. Ét. de Byzance, s. v. Τεγέα. — Comp. Svoronos, *Revue num.*, 1888, p. 67-68.
3. Voyez Pellerin, *Recueil*, III, pl. 100, 58, et *Supplément*, I, p. 53-59. — Khell, *Adpendicula*, II, p. 149. — Eckhel, *Doctrina num. veterum*, II, 298. — Ramus, *Cat. Mus. reg. Dan.*, I, p. 187.



THALASSA

(Θάλασσα)

Dans presque tous les cabinets numismatiques de l'Europe, on trouve classés sous le nom d'une ville de Crète, nommée Thalassa, une grande quantité de bronzes, frappés au temps des empereurs romains, et portant différents types et légendes. Cette attribution remonte à Sestini. Ce savant italien attribua avec pleine raison à la Crète un très grand nombre de pièces qu'on trouve constamment en ce pays, mais qui ne portent aucun ethnique. Il a très justement constaté que les plus grandes de ces monnaies ont un droit souvent identique à celui des pièces du **KOINON KPHTΩN**, frappées à la même époque. Seulement, il n'a pas suffi à Sestini d'avoir restitué si justement à la Crète une série considérable de médailles. Il a voulu absolument découvrir la ville de l'île dans laquelle elle sont frappées. Or, parmi ces pièces, il y en a une série qui portent au revers soit le type de *Zeus* assis, soit le type d'un temple hexastyle, accompagné de la légende **EПI NEOKYΔOV ΘA** (voyez planche x, n°s 22 et 23). Sestini a voulu voir, dans les deux dernières lettres de la légende, le commencement du nom d'une ville.

Il existait jadis en Crète, près de Phaestos, une ville ou port très insignifiant, appelé par les *Stadiasmes* Ἁλαί[1], probablement le même lieu que le Λισσής d'Étienne de Byzance[2], appelé dans les autres sources, Λίσσυς[3], Lisia[4], Ὀλησσήν[5] (probablement, ὁ Λισσήν). Les géographes modernes identifient cette ville avec une autre nommée aujourd'hui Καλοί λιμένες et autrefois (selon les *Act. des Apôt.*, XXVII, 8), Λασαία. Un seul manuscrit (Cod. Alex.) de ces derniers, porte Ἄλασσα. De cette dernière forme les traducteurs latins ont fait *Thalassa*. Voilà donc la ville qu'il fallait à Sestini ! De plus, il a trouvé chez Étienne de Byzance le passage suivant : Θάλασσα, τὸ ἐθνικὸν θαλάσσιος καὶ θαλασσεύς καὶ θαλασσαῖος, et il n'hésita pas à le considérer comme se rapportant à la ville crétoise, bien qu'il soit fort douteux qu'il s'agisse d'une ville de Crète ou même seulement d'une ville. Jusqu'ici, les efforts de Sestini sont loyaux et semblables à ceux de plusieurs savants d'aujourd'hui. Malheureusement, il ne s'en est pas tenu là. Plus tard, emporté sans doute par le plaisir d'avoir si justement restitué à la Crète un si grand nombre de pièces et d'avoir fait une attribution à Thalassa qui pouvait passer pour ingénieuse, il a voulu absolument confirmer son attribution, même d'une manière déloyale. Il assura faussement que deux de ces pièces portent la légende **EПI NЄOKYΔOV ΘAΛACHCΩN** ; il les a fait graver ainsi[6]. Dès lors, tout le monde regarda son attribution à Thalassa comme certaine, de sorte qu'aujourd'hui il n'y a pas une collection numismatique publique ou privée où l'on ne trouve toutes ces pièces classées à Thalassa. Seul M. Wroth, dans son excellent travail sur les pièces crétoises, publié dans *Numismatic chronicle* de 1884 (pages 56-58), ayant remarqué que sur quelques-unes des pièces en question (voyez planche x, 22), on voit, après l'inscription **EПI NЄOKYΔOY ΘA**,

1. Parag. 322 et 323.
2. S. v. Φαιστός : ἔστι δὲ τῆς Φαιστιάδος ὁ καλούμενος Λισσής.
3. Krat. in schol. Odyss., 3, 293.
4. *Tabula Peutingeriana.*
5. Strabon, X, 479.
6. *Descript. del Mus. Fontana*, p. 80, pl. III, 4. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 312.

un petit **P** faisant suite à la légende, soupçonna l'attribution de Sestini et nota[1], très justement, que l'attribution de ces pièces à une ville crétoise de Thalassa devait être considérée comme extrêmement douteuse. Malheureusement, dans un travail plus récent, son catalogue des monnaies crétoises du Musée Britannique, M. Wroth est allé trop loin dans ses doutes; il retire complètement ces pièces à la Crète, alors qu'elles sont bien positivement crétoises.

Nous avons vu en Crète même un grand nombre de ces monnaies trouvées dans le pays; de plus, le droit de plusieurs d'entre elles est du même coin que différentes pièces portant au revers la légende **ΚΟΙΝΟΝ ΚΡΗΤΩΝ**. Il n'y a donc à rejeter que leur attribution à Thalassa.

Tout d'abord, il est extrêmement douteux qu'une ville de ce nom ait jamais existé en Crète. Le passage d'Étienne de Byzance sur Thalassa, cité plus haut, a été l'objet des très justes critiques de M. Müller[2], et je n'ai qu'à répéter ici, avec M. G. Dindorf, l'éditeur d'Étienne de Byzance, que « *mihi longe probabilius videtur Stephanum non de nomine loci cogitasse, sed hoc dicere voluisse, a* Θάλασσα, *quod Mare significat, derivari adjectiva* θαλάσσιος καὶ θαλασσαῖος καὶ θαλασσεύς. » Quant à la forme *Thalassa*, qu'on trouve dans les traductions latines des *Actes des Apôtres*, personne ne lui reconnaît aujourd'hui la moindre valeur. Même la forme Ἄλασσα, au lieu de Ἁλαί, est loin d'être sûre.

Ensuite, comment croire qu'une ville telle que la prétendue Thalassa, c'est-à-dire complétement inconnue comme ville autonome ou même d'une minime importance politique, ait pu frapper, sous la domination romaine, une série si considérable de pièces, qui, à elle seule, constitue plus de la moitié du monnayage de l'île entière à cette époque? Il est vrai que Sestini attribua aussi des pièces autonomes à Thalassa[3]; mais ici encore il se trompe en toute évidence, puisqu'elles appartiennent à Soli de Cilicie[4].

De plus, — un argument qui va détruire complètement tout l'édifice de Sestini, — c'est que j'ai pu me convaincre que la légende **ЄΠΙ ΝЄΟΚVΔΟV ΘΑΛΑCΗϢΝ**, que Sestini a même fait dessiner, n'a jamais existé, ce qu'on pouvait déjà soupçonner d'après les deux fautes grossières d'orthographe qu'on y voit; il suffit, en effet, de comparer les deux dessins de Sestini avec la pièce identique que nous avons fait photographier sur notre planche X, nº 22, pièce qui ne porte que **ЄΠΙ ΝЄΟΚΥΔΟΥ ΘΑ$_{\text{P}}$**. M. Imhoof-Blumer, à qui nous avons parlé de cette manière d'écrire de Sestini, nous a fait remarquer qu'un exemplaire de l'ouvrage de Sestini qu'il possède contient deux tirages successifs des mêmes planches, qui donnent deux dessins différents pour cette seule pièce; ce sont les dessins qu'on trouve reproduits dans la *Revue numismatique* de 1889, p. 191. Si on les examine avec attention, on s'apercevra que le second est beaucoup plus embelli que le premier, ce qui prouve que le dessinateur n'a pas rendu ce qu'il voyait, mais ce que Sestini lui ordonnait de dessiner; de pareilles images ne sont donc dignes d'aucun crédit. Qui, du reste, parmi les numismatistes, ignore avec quelle incompréhensible légèreté Sestini fait graver des légendes là où jamais aucune trace de

1. M. B. Head, dans son *Historia Numorum*, p. 386, accepte très justement les doutes de M. Wroth.
2. Éd. de *Geographi Graeci minores*, I, p. 501.
3. *Classes générales*, 2e édit., p. 54; *Descript. de molte med.*, p. 98, pl. XIII, 12. — *Mus. Heder.*, II, p. 16, 1-2. — *Lett. e diss. num.*, V, pl. LXXVIII.
4. Voyez Mionnet, *Supplément*, IV, p. 343, note. — Pellerin, *Recueil*, II, pl. LXXIV, 32. — Mionnet, *Description*, vol. III, p. 611, 347. J'ai vu une pièce semblable au musée de Berlin portant clairement **ΣΟΛΕ**.



lettre n'a existé? Il lui suffisait de croire que, pour telle ou telle raison, une pièce devait probablement avoir telle ou telle légende, pour que, tout de suite, non seulement dans ses descriptions, mais même sur ses planches, il se crût autorisé à donner cette légende comme positive! Ainsi, pour ne parler que des monnaies crétoises, nous avons déjà vu les légendes fantastiques qu'il a fait graver à propos de Ceraea, p. 46; de Cyparissos, p. 120; d'Eleutherna, p. 138-139; de Lappa [1]; de Polyrhénion, etc., etc. [2].

Comme on le voit par les pièces identiques que nous faisons figurer sur notre planche, les monnaies en question ne portent, en réalité, que **ЄΠΙ ΝЄΟΚΥΔΟΥ ΘΑ**, ou **ЄΠΙ ΝЄΟΚΥΔΟΥ ΘΑ** (P). Les pièces semblables par les types, la provenance, la fabrique, qui portent **ЄΠΙ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ ΑΡΙCΤΑΡΧΟΥ** (voyez Cydonia, p. 118, 150-152), démontrent que, dans les lettres **ΘΑ**, il ne faut point voir le commencement d'un nom de ville, mais bien d'un nom d'homme. C'est ce que confirment plusieurs pièces semblables (voyez p. 117, n° 142) qui portent **ЄΠΙ ΝЄΟΚΥΔΟΥ ΘΑϘCΑΓ[ΟΡΑ]**, c'est-à-dire « sous Neocydes, fils de Tharsagoras », comme les autres « sous Alexandre, fils d'Aristarchos ». Il va sans dire que Sestini, qui a connu un exemplaire de cette pièce, n'a pas manqué de lire **ΘΑΛΑC[CΙΩΝ]**, au lieu de **ΘΑϘCΑΓ[ΟΡΑ]** [3].

Une fois la fausseté de l'attribution à Thalassa démontrée, on peut nous demander : à quelle ville appartiennent donc ces pièces? Nous répondrons sans hésitation qu'elles sont sûrement à Cydonia sous laquelle nous les avons rangées.

Cette ville avait, à l'époque romaine, l'habitude de signer ses pièces : 1° avec son nom seulement ou avec le nom du magistrat sous lequel la pièce était frappée. Je citerai ici, comme exemple, deux pièces au type identique de la chienne allaitant un enfant, type ne se rencontrant qu'à Cydonia, et surmonté sur l'une de **ΚΥΔΩΝΙΑΤΑΝ**, pendant que, sur l'autre, il n'y a que **ЄΠΙ ЄΑΒΙΟΥ** (Cydonia, n°s 147, 148 et s.). C'est-à-dire qu'il y manque l'ethnique comme sur les pièces avec ἐπὶ Νεοκύδου Θαρσαγόρα; 2° avec l'ethnique et le nom du magistrat en même temps. Comme exemple, il y a des pièces avec **ΚΥΔΩΝΙΑΤΩΝ ΕΠΙ ΛΑΧΗΤΙ**; **ΚΥΔΩΝΙΑΤΩΝ ΕΠΙ ΚΟΡ ΛΥΠΟΥ**; **ΚΥΔΩΝΙΑΤΑΝ ΕΠΙ ΤΙΒΕΡΙΟΥ**; **ΚΥΔΩΝΙΑΤΩΝ ΕΠΙ ΕΤΕΑΡΧΟΥ**. Les deux dernières légendes surtout accompagnent un temple hexastyle, semblable à celui que nous voyons sur les pièces avec ἐπὶ Νεοκύδου Θαρσαγόρα (voyez Cydonia, n°s 94-155).

Il ne peut donc exister le moindre doute. Les pièces que Sestini attribua à Thalassa appartiennent bien à Cydonia. Pour ces raisons nous les avons déjà décrites sous cette ville. Avec cette nouvelle attribution, leurs types s'expliquent parfaitement. Ainsi, le type de Zeus tenant deux épis, qui a tant intrigué M. Kenner, et était tout à fait étrange dans une ville maritime située dans un pays improductif, se justifie très bien à Cydonia : aucune ville de Crète ne possède une plaine plus fertile que celle qui l'entoure. Le type du temple, est le grand temple de Dictynna que possédait Cydonia. La nouvelle attribution a encore l'avantage de nous faciliter le classement des monnaies crétoises anonymes et de nous indiquer les ateliers dans lesquels sont frappées plusieurs des pièces à la légende **ΚΟΙΝΟΝ ΚΡΗΤΩΝ**. Mais nous traiterons ailleurs cette question, avec tous les développements qu'elle comporte.

1. Svoronos, *Zeits. für Num.*, vol. XIV, p. 91-92.
2. Voyez Svoronos, *Num. Chron.*, 1887, p. 126 et s.
3. *Mus. Arigon.*, pl. VII, 61. — *Mus. Fontana*, p. 80.

THENAE ou THERAPNAE

(Θεναί) (Θεράπναι)

PLANCHES.

La collection numismatique de l'Université d'Athènes a acquis récemment la pièce suivante, comme pièce incertaine provenant de la Crète :

Æ 11. Tête de femme à dr. | ⊞ XXXI, 16.

Un second exemplaire, trouvé en Crète, est chez M. I. Mitsotakis, à Héracléion de Crète (pl. XXXI, 16); j'en ai acquis un troisième à Rithymna; un quatrième se trouvait parmi les incertaines de la collection de France[1], et enfin un cinquième est publié et gravé parmi les incertaines de la collection Hedervar par Wiczay (pl. XXIX, n° 639).

Pendant quelque temps j'ai cru que le type du revers était peut-être une simplification du labyrinthe de Cnosos, par conséquent, que la pièce crétoise par sa provenance et la fabrique appartenait peut-être à cette ville. Mais depuis, réfléchissant à l'amour des Crétois pour les formes archaïques des lettres et à leur habitude de mettre très souvent sur le revers de leurs monnaies des monogrammes et des lettres souvent archaïques au lieu de types, je suis arrivé à la pensée que ce type n'est probablement qu'une lettre, et que la pièce appartient à la catégorie fort nombreuse des pièces crétoises portant au revers des lettres au lieu d'un type. En vérité nous trouvons représenté sous cette forme d'abord dans l'alphabet phénicien le *samech*[2], dont la place est prise plus tard dans l'alphabet grec par le ξ (ou Ξ H)[3]. Ensuite nous avons le même signe dans l'alphabet étrusque à la même place (entre N et O), mais à ce qu'il paraît avec la valeur d'un signe numéral plutôt qu'une lettre, le ξ étant représenté dans cet alphabet par +[4]. Enfin, arrivant à l'alphabet grec, nous trouvons représenté sous la forme ⊞, dans l'alphabet béotien[5], le *thêta*, qui, dans le même alphabet ainsi que dans celui d'Elis, de ses colonies et dans celui d'*Eleutherna de Crète*, figure sous la forme ⊕ et ⊗[6]; cette forme ainsi que Θ et ⊙ communes aux *alphabets crétois* ainsi qu'aux autres alphabets helléniques, est évidemment une variété du ⊞.

Deux villes crétoises ont des noms qui commencent par Θ; ce sont *Therapnae* et *Thenae*.

Therapnae est mentionnée par Pline[7] qui la cite parmi les villes de l'intérieur des terres, et par Pomponius Mela[8] qui la regarde comme une ville importante; elle n'est pas autrement connue. Le poète Callimaque[9] parle de Thenae :

1. *Revue num.*, 1889, pl. IV, 10.
2. Voyez Kirchhoff, *Studien*, p. 169.
3. Kirchhoff, *Studien*, p. 136.
4. Voyez Kirchhoff, *Studien*, p. 135 et suiv.
5. Kirchhoff, *Studien*, pl. II.
6. Voyez Comparetti, *Museo italiano di antichita classica*, II, p. 41-42. — Kirchhoff, *Studien*, pl. II.
7. *Nat. Hist.*, IV, 12, 59.
8. II, 7, 131.
9. *Ad Jov.*, v. 42 et suiv., édit. O. Schneider, p. 107.

Εὖτε Θενὰς ἀπέλειπεν ἀπὸ Κνωσσοῖο φέρουσα,
Ζεῦ πάτερ, ἡ νύμφη σε (Θεναὶ δ' ἔσαν ἔγγυθι Κνωσσοῦ),
Τουτάκι τοι πέσε, δαῖμον, ἀπ' ὀμφαλός ἔνθεν ἐκεῖνο
Ὀμφάλιον μετέπειτα πέδον καλέουσι Κύδωνες.

Le scoliaste note : Θεναὶ πόλις καὶ ἄλσος. Nous avons aussi le témoignage d'Étienne de Byzance : Θεναί, πόλις Κρήτης τὸ ἐθνικὸν Θεναῖος καὶ Θεναία καὶ Θενεῖς. Le même auteur, en parlant d'Ophalion, dit que c'était : τόπος Κρήτης πλησίον Θενῶν καὶ Κνωσσοῦ.

On place Thenae très près de Lycastos et Cnosos, sur l'emplacement des ruines helléniques à Sapa. L'autonomie de Thenae, ville qui paraît avoir été de fort peu d'importance, ne doit pas avoir duré longtemps, vu son emplacement géographique près d'une ville aussi puissante, aussi insatiable que Cnosos. Peut-être Thenae a-t-elle eu le même sort que sa voisine Lycastos détruite par Cnosos [1].

On ne connaît pas de monnaies de cette ville; Holstenius [2] parle d'un exemplaire avec l'inscription **ΘΕΝΕΩΝ**. Mais ni cette monnaie ni aucune autre n'est connue d'ailleurs. Celle que nous venons de décrire peut appartenir, si les choses sont comme nous pensons, aussi bien à Thenae qu'à Therapnae. Mais cette attribution doit être regardée comme très incertaine.

1. Strabon, X, nº 479, 14.
2. Voyez Eckhel, *Doctrina num. vet.*, II, p. 321. — L. Holstenius, *Notæ et castigationes in Stephanum Byzantium de urbibus*, 1684, p. 134.

TYLISOS

(Τύλισος)

La ville de Tylisos serait restée inconnue sans le secours de monnaies dont la fabrique, les types et la provenance sont si crétois qu'aucun doute ne peut exister quant à leur attribution. Il est vrai que Pline[1] et Solinus[2] la mentionnent, mais sous le nom corrompu de « Gylisson », que Sestini se crut autorisé à corriger en *Cyparissos*(!) Solinus la cite même comme une des quatre villes les plus importantes de l'île. Il l'énumère avec Cnosos, Cydonia et Gortyna. Il est aussi certain qu'une inscription de Corcyre, publiée par le savant Moustoxydès[3] et par Bœckh[4], fait mention d'un habitant de cette ville (Ἕρμονι Τυλεσίῳ) : presque tous les proxènes auxquels, selon cette inscription, la ville de Corcyre vendit des terrains sont crétois; ainsi nous avons un citoyen de Cnosos, un autre de Phaestos, un d'Aptara[5], un autre enfin d'Arcadie.

L'emplacement géographique de Tylisos ne nous est connu que grâce aux noms de deux villages modernes, Ἐπάνω et Κάτω-Τυλισό, où l'on rencontre des ruines helléniques[6]. Il est digne de remarquer qu'en Crète, de tous les noms de villes anciennes, les seuls qui se soient conservés sont ceux des villes les plus insignifiantes : ainsi, outre Tylisos, nous avons les noms de Μάταλα, Βιάννο (Βίαννος); Μίλατο (Μίλατος); Πυράθι (Πύρανθος); Ἀξό (Ἀξός); Βήνη; Ἀράδενα (Ἀραδήν); Μάλασι (Μάλλα); Ἐλούντα (Ὀλοῦς); Χερσόνεσο (Χερσόνησος); Ῥέθυμνο (Ριθύμνη), etc.; tandis que les noms de Cnosos, de Gortyna, de Cydonia, de Polyrhénion, de Phaestos, d'Aptéra, de Phalasarna, etc., etc., sont perdus et ne sont point passés aux villes ou aux villages qui leur ont succédé. (Les seules exceptions sont Giérapétra (Hiérapytna) et Praso (Praesos).

La tâche des géographes modernes est facilitée par ce singulier hasard, car la place d'une ville comme Cnosos ou Gortyna est toujours facile à retrouver, grâce aux ruines considérables et à la multitude des textes

1. IV, 12, 59.
2. XI, 4.
3. *Illust. Corcyr.*, tom. II, p. 65.
4. *C. I. Gr.*, II, nº 1840.
5. Selon la correction certaine de M. Waddington, voyez Lebas et Waddington, V, p. 37.
6. Pashley, I, p. 162 et s. — Spratt, II, 64 et s. — Bursian, II, 557. — Hœck, *Creta*, I, 433.

PLANCHES.

anciens que nous avons sur elles, tandis que, pour les villes les plus petites, il ne nous reste naturellement que très peu de choses.

Les monnaies de Tylisos confirment la place géographique indiquée par les deux villages modernes : la tête d'*Héra*, si rare en Crète, se retrouve sur les monnaies de la ville voisine de Cnosos, où cette déesse était en grande vénération, et le type du revers est bien analogue à celui d'Eleutherna, sa plus proche voisine.

Tylisos a été soumise, à ce qu'il paraît, de bonne heure à Rhaucos ou à Cnosos. Rhaucos surtout, qui assurément possédait un port sur la côte nord, ne pouvait en avoir un que par l'annexion de notre ville.

Nous ne voyons pas les Tylisiens figurer parmi les Crétois qui ont pris part à l'alliance avec Eumènes, ni parmi ceux qui ont conclu les contrats relatifs au droit d'asile du temple de Dionysos à Téos d'Ionie.

MONNAIES DE TYLISOS

1. Æ 25. Tête d'*Héra* à dr., surmontée d'un stéphanos orné de *palmettes*. Elle porte des pendants d'oreilles et un collier. Ses cheveux pendent tout librement sur son dos. | ΜΟΙΙΙΛΥΤ à dr. *Apollon* à g. nu, debout sur une ligne, tenant dans la main dr. étendue une tête de *chèvre* à dr.; dans la g., un *arc*. Dans le champ, à g., *arbuste*. Champ concave.

10,71. Berlin, 949/1872. — xxx, 29.
10,80. Basile (coulée).
Kalligéris.

2. Æ 25. Tête pareille à dr. (comparez n° 9). | Même revers.

11,05. Paris, 2803. — Mionnet, II, n° 322, pl. xxxv, 150, et *Suppl.*, IV, pl. xi, 4.
Pashley, *Travels in Crète*, I, 161, vignette.
Liebe, *Gotha Num.*, p. 202. — Eckhel, *Num. vet.*, p. 156, 12, et *Syllogue*, p. 92.

3. Æ 25. Même droit. | Même légende et type d'*Apollon*, mais sans *arbuste* dans le champ, et la tête de *chèvre* à g. Champ concave.

11,05. Munich. — xxx, 30.

4. Æ 25. Même droit, avec Α dans le champ à g. | Même revers que le n° 1, mais avec ΤΥΛΙΣΙ... à dr.

10,45. Copenhague. — xxx, 31.
10,00. Chatzidakis. — xxx, 32.
10,45. Lœbbecke. — revers.

PLANCHES.

5. AR 25. Tête semblable à dr. | ΜΟΙΞΙΑΥΤ à dr. Même type d'*Apollon* à g., la tête de *chèvre* à g. Dans le champ, à g., fer d'une *flèche* à g. Champ concave.

10,07. Mitsotakis. XXXI, 1.

6. AR 25. Même tête à dr., seulement les cheveux de la déesse sont liés au milieu par une ténie. | ΝΩΙΞΙΑΥΤ à dr. Mêmes type et symbole, mais la tête de *chèvre* à dr. et le fer d'une *flèche* tourné en bas. Champ concave.

11,92. Londres. — *Num. Chron.*, 1884, p. 30, pl. II, 8, et *Catal.*, p. 80, 1, pl. XIX, 15. XXXI, 2.
11,79. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 80, 2.
10,95. Paris, 2882. — Mionnet, II, 300, 322, et *Suppl.*, IV, pl. XI, 4. — Eckhel, *Num. vet. anecd.*, X, 13.
11,41. *Cat. Northwick*, 898.
11,63. *Cat. Thomas*, 1644.

7. AR 25. Tête pareille à dr. | ΜΟΙΞΙΑΥΤ à dr. Mêmes type et symbole, seulement la tête de *chèvre* à g. et la *flèche* à g. Champ concave.

10,85. Florence. XXXI, 3.

8. AR 25. Même droit. | Même revers, avec ΤΥΛΙΣΙΩΝ à dr. Sans *flèche?*

10,19. Berlin, Fox. XXXI, 4. revers.

9. Æ 12. Même tête à dr. | *Lyra*.

Imhoof. XXXI, 5.

10. AR 25. Même tête à dr., mais le stéphanos est figuré d'une manière si gauche qu'on pourrait le prendre pour une tête tourelée. De plus, les cheveux de la déesse ne pendent pas. | ΤΥΛΙΣΙΟΣ à dr. Statue d'*Apollon* nu, debout sur une base, tenant dans la main dr. une phialé, dans la g. l'arc; entre ses jambes, ΤV. Dans le champ, à dr. et à g., deux branches de *laurier*. Champ concave.

11,50. Vienne. XXXI, 6.

11. AR 25. Droit semblable. | Même revers, seulement les lettres ΤV et la branche de *laurier* de g. manquent.

11,55. Naples, 7675. XXXI, 7.
La pièce publiée par Leake, *Suppl.*, 174, sera figurée dans notre *Supplément*.

Mionnet, *Suppl.*, IV, 351, 334, appartient à Potidaea de Macédoine.

PIÈCES AUTONOMES INCERTAINES

Sur la planche XXXI, n°s 8-22, nous avons fait figurer des pièces crétoises par leur fabrique et leur provenance, mais pour lesquelles nous n'avons à proposer aucune attribution probable à une ville quelconque de l'île. Ce sont les suivantes :

PLANCHES.

1. AR 24. *Figure virile* (*Apollon ?*) à demi nu, assis sur le tronc d'un laurier, le bras dr. appuyé sur une branche de l'arbre et tenant de la main g. une grande couronne. | *Apollon* nu, la tête tournée de face, assis à dr. sur le tronc d'un laurier, tenant une lyre dans la main g., et de la dr. le plectrum (?)

Didrachme. Londres. — Gardner, *Types*, pl. IX, 15, 6. XXXI, 8.

Cette pièce peut appartenir à Gortyna, à Phaestos, ou plutôt à Chersonésos. Comparez la pièce figurée sur la planche III, n° 17.

2. AR. Tête de *déesse* couronnée à dr. Grènetis. | ..:∃+∃ (*sic ?*) à dr. de haut en bas. *Cerf* debout à dr. devant, *arbre ?*

Drachme. Bibliothèque de Winterthur. XXXI, 13.

La fabrique de cette pièce est grossière et évidemment crétoise comme M. Imhoof-Blumer l'a pensé le premier. Quant au type du revers voyez ce que nous avons écrit à propos des cerfs de Crète (p. 121 et suiv.).

3. AR 12. *Vase* d'une forme très rare. | *Dauphin* à dr. Champ concave.

0,98. Munich.
1,98. Imhoof (trouvée en Crète). XXXI, 10 et 11.

4. AR 13. Même *vase*, mais avec l'anse du milieu à dr. | Même revers.

0,90. P. Lambros (trouvée en Crète). XXXI, 12.

Une pièce d'argent porte la légende **OP** et a pour type du revers un dauphin très semblable à celui que nous voyons ici. Cette pièce que je viens de recevoir de Crète, et qui me semble appartenir à la ville d'Orion de Crète, ville inconnue encore en numismatique, me fait penser que les présentes pièces appartiennent aussi à la même ville.

5. Æ 20. Tête de *Zeus* ou *Poseidon* à dr. (Fabrique grossière.) | *Athéna* debout à dr., la main g. armée du bouclier, la dr. levée et armée de la lance.

E. Fox (trouvée en Crète). Peut-être elle appartient à Lappa. XXXI, 9.

6. Æ 13. Tête *imberbe* à g. | Tête de *taureau* à dr.

Pièce trouvée en Crète. Elle appartient peut-être à Gortyna ou à Phaestos. XXXI, 14.

7. Voyez page 316 (Sybritia). XXXI, 15.

8. Voyez page 326 (Thenae). XXXI, 16.

PLANCHES.

9. Tête de *chèvre* à g. | *Abeille.*

Æ 11. 1,30. Rollin et Feuardent. XXXI, 17.

1,88. Berlin.

1,17. Paris, 2610.

Mus. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXVI (Ephèse).

J'ai exposé ailleurs (*Revue Num.*, 1888, p. 386), les raisons pour lesquelles il faut laisser ces pièces parmi les incertaines, ou les regarder comme étant des pièces d'un usage commun aux quatre villes d'Elyros, Hyrtakina, Lisos et Tarra.

10. Tête de déesse ornée d'une stéphané, à dr. Grènetis. | ΠΥ | Α. *Fleur* ou *branche*. Grènetis.

Æ 14.

P. Lambros. XXXI, 18.

11. Tête de *Méduse* (?) de face. | Ο | Σ. *Caducée.*

Æ 13. Paris. XXXI, 19.

Je désirais attribuer cette pièce à la ville crétoise d'*Osmida*, mais la pièce suivante s'oppose à cette attribution. Du reste je suis loin d'être sûr que ces deux pièces appartiennent vraiment à la Crète.

12. Même droit. | F | Δ (*sic*). *Caducée.*

Æ 14. E. Fox (trouvée en Crète). XXXI,

Paris. 20 et 21.

13. Sans type. | *Figure virile* marchant à g., tenant dans la main dr. une fleur ? Grènetis.

Æ 15.

Minos Kalokairinos (pièce trouvée en Crète). XXXI, 22.

NOTA. — Pour quelques autres pièces, très anciennes, qui certainement n'appartiennent pas à la Crète, voyez Wroth, *Catalogue*, p. XXXVI et s., car, outre les autres objections, il est à considérer qu'on n'a *jamais*, que je sache, découvert de pièces semblables dans l'île; nous reviendrons plus tard sur ce sujet.

PIÈCES AUTONOMES FAUSSES

Il existe un nombre considérable de pièces crétoises fausses, surtout de la série des autonomes, dont il serait trop long et inutile de donner ici le catalogue complet. Pourtant il m'a paru important et très instructif d'en faire figurer ici (planche XXXI, 23-31), contrairement à l'usage général, les spécimens les plus caractéristiques.

La pièce d'Axos, n° 13, appartient au Cabinet de Berlin; un second exemplaire se trouve parmi les pièces fausses du Musée Britannique.

Le statère d'or n° 34 (poids, 8,55) se trouve entre les mains d'un marchand de médailles à Athènes. Le très habile faussaire qui fabriqua cette pièce, copia pour le droit le statère unique de Gortyna, du Cabinet de Paris (planche XV, n° 21); et pour le revers il copia le revers de la pièce de bronze de Cnosos (pl. VI, n° 26). Dans le champ du revers, évidemment pour indiquer que les pièces appartiennent à Cnosos, il a mis un K. Beaucoup moins habile était le faussaire qui fabriqua les deux pièces suivantes (n° 25, poids, 9,53 (!), et n° 26) de Cnosos, dont presque toutes les grandes collections possèdent de nombreux exemplaires. Les didrachmes de Cydonia (n° 27), de Gortyna (n° 28) et de Lyttos (n° 30) sont l'œuvre du célèbre faussaire Becker qui copia encore d'autres pièces crétoises. Le didrachme d'Itanos (n° 29. Cabinet de Carlsruhe; poids, 12,78) est une habile copie de la bonne pièce figurée sur notre planche XIX, 17. Enfin la pièce de Polyrhénion (n° 31) se trouve parmi les pièces fausses de la collection de M. Imhoof-Blumer.

MONNAIES DE LA PROVINCE

(*Sur le classement de cette série voyez le chapitre XV de la IIe partie*).

PLANCHES.

	Droit	Revers	
1. Æ 26.	Au milieu d'une couronne de *lierre*, une *ciste* entr'ouverte d'où s'échappe un *serpent* à g.	Entre deux *serpents*, dressés et affrontés, *Zeus Krétagenès* nu, debout à dr., lançant le foudre de la main dr., et tenant sur la g. un aigle qui s'envole à dr. Au dessus, **ΚΥΔΑΣ**; dessous, **ΚΡΗΤΑΡΧΑΣ**. Dans le champ, **ΚΡΗ—ΤΑΙ. Ε—Ω Ν**	

11,90. Naples, 7581. — Imhoof, *Monnaies grecques*, 210, 1. XXXII, 1.
11,37. Paris.
Voyez aussi Golzius, *Insulae*, pl. IV, 4. — L. Beger, *De numis cretensis serpentibus disquisitio antiquaria* (1702), p. 5. — Pinder, *Ueber die Cistophoren* (1856).

AUGUSTE

La pièce publiée par Wiczay, *Mus. Hed.*, n° 4191, n'appartient pas à cet empereur. (Voyez M. Aurel ci-dessous.)

TIBÈRE

Vaillant, *Num. Graeca*, p. 9. = Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 2, publie une pièce avec **ΚΟΙΝΟΝ ΚΡΗΤΩΝ** et l'*Europe* sur le *taureau*, mais je n'ai jamais rencontré une pièce semblable. Peut-être la pièce est mal décrite.

CALIGULA

	Droit	Revers
2. Æ 26.	**ΓΑΙΟΣ·ΚΑΙΣΑΡ·ΣΕΒ·ΓΕΡΜ·ΑΡΧ·ΜΕΓ·ΔΗΜ·ΕΞΟΥ·ΥΠΑ.** Tête nue de Caligula à dr., avec un *sceptre* sur l'épaule.	*Auguste* radié, portant la toge, assis sur une chaise curule à g., tenant une patère dans la main dr.; la g. appuyée sur un long sceptre, ses pieds sur un escabeau. Autour, *sept étoiles de la Grande Ourse*.

8,12. Hoffmann. XXXII, 2. droit.
8,72. Vienne.
7,66. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 1, n° 1.
7,33. Londres, avec **ΓΕΡ**. — Wroth, *Catal.*, p. 1, 2, pl. 1, 1.
7,26. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 160, 1.
7,20. Paris, 2883. — Mionnet, IV, 673, 418 (parmi les incertaines).
7,12. Berlin. XXXII, 2. revers.
7,06. P. Lambros.

PLANCHES.

3. Æ 26. Même droit. | La même figure de l'empereur assis sur un siège posé sur un char traîné par quatre *éléphants*, montés chacun par un cornac. Au dessous, dans le champ, les *sept étoiles de la Grande Ourse*.

9,90. Vienne. XXXII
10,24. Paris, 2887. — Mionnet, VI, 673, 419 (parmi les incertaines).
10,10. Mitsotakis.
10,00. Imhoof.
9,84. Berlin, Fox.
9,29. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 160, 2.
8,70. Vienne.
6,50. Paris, 2888, pièce *défourrée*.

4. Æ 18. Γ·ΚΑΙΣΑΡ·ΣΕΒ·ΓΕΡ·ΑΡΧ·ΜΕΓ·ΔΗΜ·ΕΞΟΥ·ΥΠΑ. Tête nue de Caligula à dr., avec un *sceptre* sur l'épaule drapée. | Tête radiée d'*Auguste* à g.; autour, les *sept étoiles de la Grande Ourse*.

2,47. Imhoof. XXXII, 4.
2,64. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 1, 3, pl. 1, 2.
2,60-2,25. Rollin et Feuardent, trois exemplaires.
2,51-1,89. Vienne, cinq exemplaires.
2,46-2,31. Berlin, deux exemplaires.
2,44-2,20. Paris, 2889-2891. — Mionnet, VI, p. 674, 420 (parmi les incertaines).
2,39. Lœbbecke.
2,36. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 160, 3 et 4.
2,07. Athènes.
Mitsotakis, trois exemplaires dont deux trouvés dans l'antre de *Zeus Idaios*.
Mus. Hed., n° 4192. — Sestini, *Mus. Hed.*, II, 145.

5. Æ 31. Droit comme le n° 2. | Tête d'*Athéna* à dr. Champ rond concave.

N.-B. — Cette pièce peut être *fausse*.
Paris. — Pellerin, *Mélanges*, I, p. 1, vignette. — Mionnet, VI, 674, 421. XXXII, 6.

CLAUDE

6. Æ 25. ΤΙ·ΚΛΑΥΔΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ ΣΕ·ΓΕΡΜ·ΑΡΧ·ΜΕΓ·ΔΗΜ·ΕΞΟΥ·ΥΠΑ. Tête nue de Claude à g. | Revers identique au n° 2.

7,83. Vienne.
7,59. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 1, 5.
6,95. Paris, 2892. — Mionnet, VI, 676, 433 (parmi les incertaines).

7. Æ 25. ΤΙ·ΚΛΑΥΔΙΟΣ·ΚΑΙΣΑΡ·ΣΕ·ΓΕΡΜ·ΑΡΧ ΜΕΓ·ΔΗ·ΕΞΟΥ ΥΠ. Tête nue de Claude à g. | Revers identique au n° 3.

PLANCHES.

10,45. P. Lambros. XXXII, 8.
10,52. Paris, 2893. — Mionnet, VI, 676, 434.
10,47. Hoffmann.
10,30. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 1, 4, pl. 1, 3.
9,50. Rollin et Feuardent.
8,24. J. Lambros.
7,65. Munich (avec **ΔΗΜ·ΕΞΟΥ·ΥΠΑ**).

8. Æ 17.	**ΤΙ·ΚΛΑΥΔΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ·ΣΕ·ΓΕΡΜ·ΑΡΧ·ΔΗΜ·ΕΞΟΥ·ΥΠΑ.** Tête nue de Claude à dr.	Tête radiée d'*Auguste* à g.; autour, les *sept étoiles de la Grande Ourse*.

2,35. Mitsotakis. XXXII, 5.
2,51. Vienne. droit.

9. Æ 18.	**ΤΙ·ΚΛΑΥΔΙΟC ΚΑΙCΑΡ CΕΒΑC·ΓΕΡΜ.** Tête laurée de Claude à dr.	Deux *Korybantes* dansant et frappant ensembles sur un bouclier, dans la pose habituelle.

2,46. Imhoof. XXXII, 11. revers.

10. Æ 18.	Même droit.	**ΓЄΡΜΑΝΙΚΟC | ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ.** *Artémis* debout de face, portant une courte tunique et s'appuyant sur une grande torche (?) de la main g.

2,10. Imhoof. XXXII, 9.

11. Æ 18.	Même droit.	Même revers, seulement la déesse tient une flèche ? dans la main g. abaissée et un arc dans la main dr. tendue.

2,40. Rollin et Feuardent.

12. Æ 18.	Même droit.	Même légende. *Spes* debout à g.

Paris. — Mionnet, VI, 676, 435 (parmi les incertaines). XXXII, 10. revers.

13. Æ 35.	**ΤΙ·ΚΛΑΥΔΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΣ ΣΕΒΑΣΤΟΣ.** Tête laurée de Claude à g.	**ΘΕΟΣ | ΣΕΒΑΣΤΟΣ.** *Auguste* portant la toga, assis sur une chaise, tenant dans la main dr. un acrostolion; la g. appuyée sur le sceptre et ses pieds sur un escabeau.

Imhoof. — *Zeitsch. für Num.*, 1885, 133, pl. IV, 7. XXXII, 12.
H. Weber.

14. Æ 24.	**ΤΙΒΕΡΙΟΣ ΚΛΑΥΔΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ ΣΕΒΑΣΤΟΣ.** Tête de Claude à g.	**ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΣ ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΠΑΤΗΡ ΠΑΤΡΙΔΟΣ.** *Artémis* portant une courte tunique, debout à dr., tenant dans la main dr. une torche et dans la g. une Niké. A ses pieds un *cerf* debout à dr., levant la tête vers la déesse.

Imhoof. XXXII, 15. revers.

PLANCHES.

15. Æ 24. Même droit. | Même légende. *Artémis* (?) debout à g., portant une assez longue tunique, tenant dans la main dr. étendue une torche ou flèche, et dans la g. abaissée un arc.

Imhoof. — XXXII, 16. revers.
Athènes.

16. Æ 24. Même droit. | Même légende. *Liberté* (?) debout à dr., tenant dans la main dr. un bonnet (?), et dans la g. étendue quelque chose d'effacé.

Vienne. — Eckhel, *D. N. Vet.*, VI, 246. — XXXII, 17. revers.
Pinder et Friedlaender, *Beitræge*, 1851, p. 84, 50.

17. Æ 24. Même droit. | Même légende. *Temple* à deux colonnes, vu de face, dans lequel est une idole de l'*Artémis Ephesia*.

Paris. — XXXII, 18. revers.

18. Æ 24. Même droit. | Même légende. L'*empereur* armé à cheval, galopant à dr., la haste dans la main dr. levée. Derrière, sur une base quadrangulaire, une *statue* de face portant une courte tunique, s'appuyant de la main dr. sur une haste, et portant de la g. un bouclier.

Rousopoulos. — XXXII, 19. revers.
Paris. — Mionnet, VI, 676, 436.

19. Æ 29. **ꟼAƆIAK | YΛΛK.** Tête nue de Claude à dr. *Contremarque* ronde contenant un *astre*. | **KOINON | KPHTΩN.** *Zeus* la tête radiée trônant à dr. Dans la main g., une patère et la dr. appuyée sur un long sceptre.

Berlin, Fox.
Wiczay, *Mus. Hed.*, I, 172, 4193. — Sestini, *Mus. Hed.*, II, 146. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 3.

20. Æ 25. **AVT·TI·KΛAYΔ·CЄB.** Tête de Claude. | **KOINON KPHTΩN.** Figure nue, debout, le bras dr. étendu, tenant de la main g. un symbole inconnu.

Vaillant. — Mionnet, II, 6.

CLAUDE, DRUSUS ET ANTONIA

21. Æ 25. **TI·KΛAYΔIOΣ KAIΣAP ΓEPM·ΣEB·AVΓ·** Tête laurée de Claude à dr. Le tout dans un cercle formé par une ligne. | **ΔPOY·KΛAY ΓEPM** au dessus et **ANTΩNIA** au dessous. Buste d'Antonia portant une stéphanè, demi-voilée à dr., et tête de Drusus à g. Le tout dans un cercle formé d'une ligne.

PLANCHES.

Rollin et Feuardent. XXXII, 20.
Berlin, trois exemplaires. — A. von Sallet, *Zeitsch. für Num.*, VI, 60 et 62, vignette.
Athènes.
Bibliothèque de Winterthur.
Lœbbecke.

22. Æ 24. **ΤΙ · ΚΛΑΥ · ΚΑΙΣΑΡ · ΓΕΡΜ · ΣΕΒΑΣΤΟΣ.** Même type. | **ΔΡΟΥ·ΚΛΑΥ·ΓΕ** au dessus, et **ΑΝΤΩΝΙΑ** au dessous. Même type.

Mionnet, VI, p. 677, 439/440. — *Sanclem. Num. sel.*, II, 65.

23. Æ 24. **ΤΙ · ΚΛΑΥΔΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ ΓΕΡΜ · ΣΕΒΑΣΤΟΣ.** Même type. | Même revers.

Paris.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 2, 7-8, pl. 1, 5 (avec **ΓΕΡ**).
P. Lambros.
De Moustier, *Catalogue*, n° 426.

CLAUDE ET AGRIPPINE SENIOR

24. Æ 18. **ΤΙ · ΚΛΑΥΔΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ ΣΕ ΓΕΡΜΑΝΙ.** Tête nue de Claude à g. | **ꓶ·IAꓘ·VOIΔYAΛꓘ·IT·HNIΠΠIꟼꓶA.** Buste d'Agrippine senior à dr.

Vienne. XXXII, *23*.
Athènes.
Mitsotakis.

CLAUDE ET MESSALINE

25. Æ 22. **ΤΙ·ΚΛΑΥΔΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ ΓΕΡ ΣΕΒΑΣΤΟΣ.** Tête de Claude à g. | **ΟΥΑΛΕΡΙΑ ΜΕΣΣΑΛΕΙΝΑ.** Tête de Messaline à dr.

Imhoof. — *Portætkœpfe auf ræm. Münzen*, p. 7, pl. 1, 19. XXXII, 14.
Paris. — Mionnet, VI, 679, 456.
Lœbbecke.
Chatzigregorakis.
Londres (avec **ΓΕΡΜΑ ΣΕΒΑ....**). — Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 2, 9-11.
Vienne.
Berlin.

26. Æ 20. **ΤΙ · ΚΛΑΥΔΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ ΓΕΡΜΑ ΣΕΒΑ.** Tête de Claude à g. | **ΘΕΑ | ΣΕΒΑΣΤΑ.** Tête de Messaline ornée d'une stéphanè à dr.

Vienne. XXXII, 13.
Berlin, 633/1876. droit.
Lavy, 4760.
Mionnet, VI, 679, 455.
Mitsotakis. XXXII, 13.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 2, 6, pl. 1, 4 (sous Claude et Antonia). revers.
Munich.

CLAUDE, OCTAVIE ET BRITANNICUS

27. Æ 16. ΑΥΤ ΚΛΑΥΔΙΟΣ ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΣ. Tête de Claude à g. | ΚΛΑΥ·ΟΚΤΑΙΑ·ΚΛΑΥ.... Tête d'Octavia et de Britannicus accolées, à dr.

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 2, 12, pl. I, 7. xxxi, 7.
A. von Rauch, *Berliner Blætter*, I, 1862, p. 259, pl. viii, 6.

BRITANNICUS ET MESSALINE

28. Æ 16. ΒΡΕΤΑΝΝΙΚΟΣ ΚΑΙΣΑΡ. Tête nue de Britannicus. | ΟΥΑΛ ΜΕΣΣΑΛΙΝΑ ΣΕΒΑΣΤΗ. Tête de Messaline.

Mionnet, VI, 680, 457. — Eckhel, *Cat. Mus. Caes.*, II, p. 305.

MESSALINE ET ANTONIA

29. Æ 19. ΜЄϹϹΑΛΛΙΝΑ | ϹЄΒΑϹΤΟΥ (*sic*). Tête de Messaline à dr. | ΑΝΤΩΝΙΑ ϹЄΒΑϹΤΗ. Tête d'Antonia à dr.

Imhoof. xxxii, 24.
Paris. — Cohen, *Monn. rom.*, Ire édit., xxviii (erronément avec ϹЄΒΑϹΤΟΝ). droit.
— Butkowski, *Dictionn. Num.*, n° 2555.
Vienne. xxxii, 25. revers.

AGRIPPINE SENIOR

30. AR 16. ϹЄΒΑϹ ΑΓΡΙΠ[ΠΕΙ]ΝΑΝ ΚΑ. Buste d'Agrippine à dr. | Sans légende. *Carquois*, *flèche*, *arc* et *massue*. Au centre, un *point*.

1,23. Athènes, Université (pièce trouvée en Crète).

NÉRON ET CLAUDE

31. AR 21. NERO CLAVD DIVI CLAVD F·CAESAR AVG GERMANI. Tête laurée de Néron à dr. | Tête laurée de Claude à dr.; à g., AC / IT; à dr., KΔ. Le tout dans une couronne de *laurier*.

5,47. Londres. — Head, *Historia Numorum*, p. 384. xxxii, 28.

NÉRON ET AGRIPPINE

32. AR 21. Même droit. | Tête d'Agrippine entre les mêmes lettres et couronne.

5,40. Londres. — Head, *l. c.* xxxii, 26.

33. Même droit. | Même revers, seulement avec AC/IT et ĪB.
Ꭿ 18.

2,37. Londres. — Head, *l. c.* — XXXII, 27.
N.-B. — L'attribution de ces trois pièces est encore assez incertaine.

NÉRON

34. ΝΕΡΩΝ ΚΛΑΥΔΙ·ΚΑΙΣΑΡ ΣΕΒΑΣΤΟΣ. Tête de Néron à dr. | *Zeus* nu, debout de face, regardant à g., la main g. appuyée sur un long sceptre, la dr. étendue portant le foudre; autour les *sept étoiles de la Grande Ourse.*
Ꭿ 25.

9,98. Mitsotakis. — XXXII, 21.
La Haye. — droit.
10,20. Vienne.
Florence. — XXXII, 22.
revers.

35. Droit semblable. | Même revers, seulement *Zeus* à demi-nu, et dans le champ, à g., grand *aigle* debout, regardant à dr.
Ꭿ 25.

8,72. Vienne. — XXXII, 21.
9.40. Müller, *Mus. Thorwaldsen*, p. 250, pl. III, 32 (sous Claudius). — revers.

36. ΝΕΡΩΝ | ΚΑΙΣΑΡ. Tête diadémée de Néron à dr. | ΣΕΥϹ. Tête de *Zeus* à dr. avec de longs cheveux.
Æ 22.

Mitsotakis. — XXXII, 29.
Berlin, deux exemplaires (dont l'un avec ΖЄΥϹ).
Imhoof (avec ΖЄΥϹ).

VESPASIEN

37. ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΟΥΕΣΠΑΣΙΑΝΟΣ ΣΕ. Tête nue de Vespasien à dr. | ΕΠΙ ΑΝΘΥΠΑΤ | Ο | Υ ΣΙΛΩΝΟΣ. L'empereur, la tête radiée, debout à g., cuirassé et portant le paludamentum, tenant de la main g. un sceptre.
Æ 32.

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 3, 13, pl. I, 8. — XXXIII, 1.
Leake, *Num. Hell. Suppl.*, p. 173.
Sestini, *Mus. Hed.*, 162, 6, et *Lett. num. cont.*, III, p. 50, 6, pl. II, 8. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 346, 316 (Thalassa).

38. Même droit. | ΕΠΙ ΑΝΘΥΠΑΤΟΥ | ΣΙΛΩΝΟΣ. *Zeus* à demi-nu, trônant à g.; de la main dr. portant le foudre, de la g. un sceptre.
Æ 27.

Mus. civ. de Venise. — XXXIII, 2.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 3, 14.
Lœbbecke.

PLANCHES.

Vienne, deux exemplaires. — Eckhel, *Sylloge*, p. 78, pl. VII, 8 (parmi les incertaines). XXXIII, 3.
Paris, 2853 (Thalassa). revers.
Leake, *Suppl.*, p. 173, 1.
Sestini, *Lett. num. cont.*, tom. III, p. 48, 7. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 313, et VI, 683, 478 (parmi les incertaines).

39. Æ 26. **ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΟΥΕΣΠΑΣΙΑΝΟΣ**. Tête de Vespasien à g. | **ΕΠΙ ΑΝΘΥΠΑΤΟΥ ΣΙΛΩΝΟΣ**. Tête diadémée de *Zeus* à g.

Imhoof. XXXIII, 5.
Paris, 2855 (Thalassa) et 2856. XXXIII, 4.
Vienne. — Eckhel, *Sylloge*, p. 78, pl. VII, 9 (sous Agrippa et parmi les incertaines). revers.

40. Æ 23. Même droit, mais la tête à dr. | Même revers.

Imhoof. XXXIII, 6.

41. Æ 22. Même droit. | **ΣΟΝΩΛΙΣ·ΘΝΑ·ΠΞ**. *Artémis* chasseresse à dr.

Agélides. XXXIII, 8.
Paris, 2854.
Athènes.
Mus. Sanclem., vol. III, pl. XXXIX.

42. Æ 23. **ΑΥΤ·ΚΑΙ·ΣΕΒ·ΟΥΕΣΠ·ΥΠΑ·ΤΟ Ζ̄** ou **Η̄**. Tête laurée de Vespasien à dr. | Sans légende. *Zeus* à demi-nu, trônant à g., de la main dr. portant le *foudre*, de la g. un *sceptre*.

Paris, 2857 (Thalassa). — Mionnet, VI, 684, 481 (incertaines), et *Suppl.*, IV, nº 317 (Thalassa). XXXIII, 9.
Berlin (Thalassa).
Vienne (Thalassa).
Lœbbecke.
Sestini, *Lett. num. cont.*, III, p. 48, 7 (Thalassa).

43. Æ 20. **ΑΥΤ·ΚΑΙ·ΟΥΕΣΠ·ΥΠΑ·ΤΟ Η̄**. Même type. | Même revers.

Vienne.
Mitsotakis.
Sestini, *Mus. Hed.*, II, 160, 4 (Thalassa).
Mionnet, VI, p. 184, 484 (Thalassa).

44. Æ 20. Même droit. | Sans légende. *Artémis* chasseresse à dr.

Paris, 2858-2860. — Mionnet, VI, 683, nº 473-480. XXXIII, 7.
Vienne.
Athènes.
Sestini, *Mus. Hed.*, II, 160, 5 (Thalassa), et *Lett. num. cont.*, vol. III, 50, 12. — Mionnet, *Suppl.*, nº 319 (Thalassa sous Titus avec **ΑΥ·ΚΑΙ·Τ· ΟΥΕϹΣΠ ΤΟ Η̄**).
Leake, I, p. 44 (Thalassa).

PLANCHES.

TITUS

45. Æ 31. ΑΥΤΟ ΤΙΤΟϹ ΟΥΕϹΠΑϹΙΑΝΟϹ ϹΕΒΑϹΤΟϹ. Tête laurée de Titus à dr. | ΖΕΥϹ ΚΡΗ | ΤΑΓΕΝΗϹ. *Zeus* nu, debout de face. De la main dr. il lance le foudre, de la g. il porte la chlamyde; autour de lui, les *sept étoiles de la Grande Ourse*, dont quatre à dr. et le reste à g.

Paris, 2371. — Pellerin, *Mélanges de diverses médailles*, vol. I, p. 341, pl. XXIV, 1. — Tristan, vol. II, p. 250. — Hardouin, *Remarques sur Pline*, vol. I, p. 260 (Gaza). — Mionnet, II, 258, 7. — *Nouvelle gal. mythol.*, IX, 7. XXXIII, 10.
Vienne. — Eckhel, *D. N. Vet.*, II, p. 301.

46. Æ 25. Légende effacée. Même tête à dr. | Sans légende. *Zeus* trônant à g., tenant dans la main dr. le foudre, de la g. une haste.

Vienne.

47. Æ 20. ΑΥΤ·ΤΙΤΟϹ ΣΕΒ·ΥΙΟΣ ΥΠΑ ΤΟ Ē. Tête laurée de Titus à dr. | Sans légende. *Artémis* chasseresse à dr.

Paris, 2863. — Mionnet, VI, 685, 465.
Athènes.
Vienne.
Imhoof.
Sestini, *Lett. num. cont.*, III, p. 90, 11 (Thalassa). — Mionnet, *Suppl.*, IV, 318 (Thalassa).

48. Æ 20. Droit semblable. | Sans légende. Deux *Korybantes* dansant.

Paris, 2862. — Mionnet, VI, 685, 489 (parmi les incertaines).

TITUS ET JULIE

49. Æ 22. ΑΥΤΟ·ΤΙΤΟ·ΚΑΙΣ·ΥΙΟΣ. Tête de Titus à dr. | ΙΟΥΛΙΑ | ΣΕΒΑΣΤΗ. Buste de Julie à dr.

Imhoof. XXXIII, 11.
Lœbbecke.
Mitsotakis.
Paris.

DOMITIEN

50. Æ 25. ΚΑΙΣΑΡ ΔΟΜΙ·ΣΕΒ·ΥΙΟΣ ΤΟ Ē. Tête laurée de Domitien à dr. | Sans légende. *Zeus* à demi-nu à g., portant de la main dr. le foudre, et ayant la g. appuyée sur un sceptre.

Munich. XXXIII, 12.
Athènes.
Mitsotakis.
Mionnet, *Suppl.*, IV, 347, 321 (Thalassa).

PLANCHES.

51. Æ 20. Même droit. | Sans légende. *Artémis* chasseresse à dr.

Vienne (deux exemplaires). XXXIII, 13.
Imhoof.
Sestini, *Mus. Hed.*, II, 162, 10; *Mus. Arig.*, II, 7, 62; *Lett. num. cont.*, p. 51, 15. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 320, avec ΑΥΤ·ΔΟΜΙΤ·ΥΠΑ ΤΟ Η̅.

52. Æ 24. Même droit. | Sans légende. Deux *Korybantes* dansant.

Turin. XXXIII, 14.
Paris, 2872. — Mionnet, VI, 687, 506, et *Suppl.*, IV, 348, 323.
Berlin.
Vienne.
Lœbbecke.
Sestini, *Mus. Hed.*, II, 162, et *Lett. num. cont.*, III, p. 51, 19 (Thalassa). — Mionnet, *Suppl.*, IV, 347, 322 (Thalassa), avec ΚΑΙΣΑΡ ΔΟΜΙ ΣΕΒ ΓΕΡΜ.

53. Æ 30. ΑΥΓΟΥϹΤΟϹ ΔΟΜΙΤΙΑΝΟϹ. Buste lauré et cuirassé de Domitien à dr. | ΕΥΘΗΝΙΑ | ϹΕΒΑϹΤΗ. *Caducée* et deux *cornes d'abondance* entrelacées.

Mitsotakis (pièce trouvée en Crète). — Svoronos, *Revue num.*, 1888, p. 356, note 2. XXXIII, 15. droit.

54. Æ 30. ΔΟΜΙΤΙΑΝΟϹ | ϹΕΒΑϹΤΟϹ. Même buste à g. | Même revers.

Paris. XXXIII, 16.

55. Æ 30. [ΔΟΜΙΤ]ΙΑΝΟΣ ΓΕΡΜΑ.... Tête laurée de Domitien à dr. | ΔΙΚΤΥΝΝΑ|ΣΕΒΑΣΤΗ. *Artémis* chasseresse à dr., accompagnée d'un *lévrier* courant à dr.

Saint-Floriant. — Kenner, *Saint-Florian*, p. 99, pl. III, 13 (sous Trajan). XXXIII, 17.

56. Æ 30. Droit du même coin. | [ΚΟΙΝΟΝ] | ΚΡΗΤ[ΩΝ]. *Démétèr* trônant à g., tenant deux épis et un pavot dans la main dr.

Vienne. — *Mus. Theupol.*, p. 854. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 5.

57. Æ 25. .... Tête de Domitien | ΚΟΙΝΟΝ | ΚΡΗΤΩΝ. *Zeus* assis à g., tenant de la main dr. un aigle, et de la g. un sceptre.

Patin, *Imp.*, p. 132. — Mionnet, *Suppl.*, n° 4.

58. Æ 25. Même droit | ΚΟΙΝΟΝ ΚΡΗΤΩΝ. *Fleuve* couché, avec un roseau dans la main dr.

Vaillant, *Num. Gr.*, p. 23. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 6. XXXIII, 18. revers.

PLANCHES.

59. Æ 30. Même droit que le nº 56. | **ΜΥΣΙΑ** dans l'exergue. La *Mysie* assise à terre à g., la tête posée sur sa main dr. Derrière, *bouclier* et *casque*.

Paris. — Mionnet, II, p. 279, 1 (Mysia), et Sestini, *Lett. num. cont.*, t. III, p. 50. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 350, 332. — Pick, *Zeitsch. für Num.*, XIV, 1886, 305, 1 (Caesarea?). XXXIII, 19.

60. Æ 30. Même droit. | Même revers, mais la femme assise à dr.

Paris. XXXIII, 20.

61. Æ 24. **ΔΟΜΕΤΙΑ** à dr., **ΝΟΣ ΑΥΓΟΥΣΤΟΣ** à g. Tête laurée de Domitien à dr. | **ΔΙΟΣ | ΙΔΑΙΟΥ.** *Aigle* éployé debout de face et se retournant.

Vienne, deux exemplaires. — Mionnet, II, 258, 8. XXXIII, 22.
Munich.
Mitsotakis.
Imhoof.
Sestini, *Mus. Hed.*, 162, 12.
Paris. — Mionnet, IV, 348, 327.

62. Æ 20. **ΔΟΜ[ΙΤΙΑΝΟC] | [ΑΥ]ΓΟΥC.** Tête laurée de Domitien à dr. | **ΔΙΟΣ | ΑΓΟΡΑΙΟΥ.** *Autel allumé.*

Paris. XXXIII, 21.
Mitsotakis.

NERVA

Vaillant, *Gr.*, 26. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 7, décrivent une pièce de cet empereur avec **ΚΟΙΝΟΝ ΚΡΗΤΩΝ**, et une femme vêtue de la stola, debout, tenant une *patère* de la main dr., et un *trophée* de la g. Cette pièce m'est inconnue.

TRAJAN

63. Æ 32. **ΚΑΙCΑΡ ΤΡΑΙΑΝΟC |** ...... Tête laurée de Trajan à dr. | [**ΔΙΚΤ—ΥΝΝΑ ΣΕΒΑΣΤΗ**]? *Artémis* debout à dr., de la main g. tirant une flèche du carquois, de la g. tenant son arc. A g., *cerf* debout à g. et se retournant.

NOTA. — Je ne suis pas sûr que cette belle pièce appartiennent à la Crète.
Lœbbecke. XXXIV, 1.

64. Æ 30. **ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΑΥΓ ΤΡΑΙΑΝΟC ΓΕΡ ΔΑΚΙ.** Tête laurée de Trajan à dr. | **ΚΟΙΝΟΝ | ΚΡΗΤΩΝ.** *Zeus Nikêphoros* à demi nu, trônant à g., la main g. appuyée sur le sceptre.

Naples, nº 7583. XXXIV, 2.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 3, 7.
Mionnet, *Suppl.*, IV, 298, 15, avec **ΑVΤΟΚ ΚΑΙ ΑΥΓ ΤΡΑΙΑΝΟC ΓΕΡ ΔΑΚ.**

PLANCHES.

65. Même droit. | **ΚΟΙΝΟΝ | ΚΡΗΤΩΝ.** *Kybélé* trônant à g. entre deux lions, tenant dans la main dr. une phialé; la g. appuyée sur une cymbale.
Æ 30.
Paris, 2837 (B. 391, W). — Sestini, *Mus. Hed.*, 146, 2. XXXIV, 3. revers.

66. Même droit. | **ΚΟΙΝΟΝ** à g., **ΚΡΗΤΩΝ** au dessous. *Fleuve* couché à g., à demi nu, la main g. appuyée sur une urne renversée, portant dans la dr. une branche.
Æ 30.
Paris, 2392. — Mionnet, II, n° 16. XXXIV, 4. revers.

67. Même droit, mais avec **ΑΥ·ΤΡΑΙΑΝΟΣ ΓЄΡ Δ[Α]ΚΙΚΟ.** Tête laurée de Trajan à dr. | Même revers.
Æ 25.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 4, 25, pl. I, 11. XXXIV, 6.

68. Même droit que le n° 66. | **ΚΟΙΝΟΝ | ΚΡΗΤΩΝ.** L'*empereur* debout à g., en habit de guerre, tenant dans la main dr. une couronne, et appuyant la g. sur sa haste. Derrière lui est une *Niké* qui le couronne.
Æ 30.
Berlin, 830, et Fox. — Longpérier, *Cab. Magnoncour*, n° 303. XXXIV, 5.
Chatzigrégorakis.
Gessner, *Imp. Tab.*, 81, 14. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 300, 30.
Sestini, *Mus. Hed.*, II, 146, 6.

69. **ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΑΥ ΤΡΑΙΑΝΟϹ ΓЄΡ ΔΑΚΙ ΠΑΡΘΙ.** Buste lauré et cuirassé de Trajan à dr. | **ΚΟΙΝΟΝ | ΚΡΗΤΩΝ.** *Zeus* trônant à g., tenant une patère dans la main dr., la g. appuyée sur le sceptre.
Æ 30.
Paris, 2386. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 259, 13. XXXIV, 7.

70. Droit identique. | **ΠΑΡΘΙΑ** à dr. A dr. d'un *trophée*, la *Parthie* éplorée, assise sur un bouclier et un gorytos à g., la tête penchée sur sa main dr.
Æ 30.
Paris. — Mionnet, VI, 697, 565. XXXIV, 9.
Sestini, *l. c.*, p. 58. revers.

71. Même droit. | **ΚΟΙΝΟΝ | ΚΡΗΤΩΝ.** *Artémis* chasseresse courant à dr.
Æ 30.
Paris, 2388. — Mionnet, II, n° 14. XXXIV, 10.
Vienne. — Eckhel, *Catal.*, p. 124.
Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 178, 2.
Londres, sans **ΠΑΡΘΙ.** — Wroth, *Catal.*, p. 4, 22.

72. Même droit. | **ΚΟΙΝΟΝ** à g., **ΚΡΗΤΩΝ** au dessous. *Fleuve* couché à g., à demi nu, la main g. appuyée sur une urne renversée, portant dans la dr. une branche. XXXIV, 8.
Æ 30.
Imhoof. revers.

PLANCHES

73. Æ 30. ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΑΥΓ ΤΡΑΙΑΝΟΣ ΓΕΡ ΔΑΚΙ. Buste lauré et drapé de Trajan à g. | ΚΟΙΝΟΝ | ΚΡΗΤΩΝ. *Kybelé* trônant à g. entre deux lions, tenant dans la main dr. une phialé, la g. appuyée sur une cymbale.

Imhoof. XXXIV, 11.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 3, 18.
Mus. de Naples, 7588/9.
Lœbbecke.

74. Æ 30. Même droit. | ΚΟΙΝΟΝ | ΚΡΗΤΩΝ. *Nymphe*, la tête tourelée, debout de face et regardant à dr. Elle porte sur le bras g., *Zeus enfant;* à ses pieds, à dr., un *aigle*; à g., une *corne d'abondance*.

Paris, 2376. — Mionnet, II, 259, 11. — *Galerie mythol.*, t. IV, 14. — Overberck, *Kunstmythologie*, pl. V, 5. XXXIV, 12. revers.
Florence.
Mus. de Naples, 7585.
Athènes.

75. Æ 30. Même droit que le n° 85. | ΚΟΙΝΟΝ | ΚΡΗΤΩΝ. *Zeus Nikêphoros* assis sur un siège à g., la main g. appuyée sur son sceptre. A ses pieds, l'*aigle*.

Vienne. XXXIV, 13. revers.
Paris, 2379-2382. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 14.
Mitsotakis.

76. Æ 30. Même droit. | ΚΟΙΝΟΝ au dessus, ΚΡΗΤΩΝ au dessous. *Europe* assise sur le *taureau* nageant à dr.; au dessous, un *dauphin* nageant à dr.

Naples, 7584. XXXIV, 14. revers.
Paris, 2374 et 2375. — Mionnet, II, 259, 10.
Berlin.
Florence.
Sanclem., II, 176.
Sestini, *Mus. Hed.*, 146, 7.

77. Æ 30. Même droit. | ΚΟΙΝΟΝ | ΚΡΗΤΩΝ. *Artémis* chasseresse à dr., accompagnée d'un *lévrier* courant à dr.

Paris, 2381 et 2390-91. — Mionnet, II, 259, 15, et *Suppl.*, IV, 299, 21. XXXIV, 15. revers.
Berlin, 12599.
Mus. de Naples, 7590.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 4, 21.
Athènes, Université, deux exemplaires dont l'un avec ΚΟΙΝΟΝ à g., et ΚΡΗΤΩΝ à dr., et l'autre avec le contraire.

PLANCHES.

78. Même droit. | **KOINON | KPHTΩN.** *Dionysos* vêtu d'un court chiton, debout à g., tenant le canthare de la main dr. et le thyrse de la g. Devant lui, la *panthère*.
Æ 30.

Paris, 2394. — Mionnet, II, 260, 17, et *Suppl.*, IV, 299, 23. XXXIV, 16.
Berlin, Fox.
Vienne.
Naples, 7586.
Sestini, *Mus. Hed.*, II, p. 147, 13.
Leake, *Suppl.*, 178, 1.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 4, 19 et 20.

79. Même droit. | **KOINON | KPHTΩN.** *Asklépios* à demi nu, debout à g., posant la main dr. sur son bâton autour duquel est un serpent; devant lui, *Hygieia* portant le double chiton, tenant dans la main g. un serpent à qui elle présente à manger dans la patère qu'elle tient de la main g.
Æ 30.

Paris, 2395. — Mionnet, II, 260, 18. XXXIV, 17.
Vienne, deux exemplaires.
Mitsotakis.
Carlsruhe.
Naples, 7587.

80. Même droit. | **KOINON | KPHTΩN.** *Asklépios* debout, tenant de la main dr. son bâton autour duquel est un serpent.
Æ 30.

Vaillant, *Gr.*, p. 28. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 22.

81. Même droit. | **APMENIA** dans l'exergue. L'*empereur* en habit de guerre, debout à g., tenant de la main dr. un aigle; de la g. sa haste. Devant lui, l'*Arménie* dans la pose d'une esclave assise à terre à g. Derrière l'empereur, *Niké* debout à g. couronnant l'empereur. Entre la déesse et l'empereur, *arc* et *gorytos*.
Æ 30.

Vienne. XXXIV, 19.
Sestini, *Lett. num. cont.*, III, 58. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 349, 330.
Athènes, le *carquois* devant l'esclave.

82. Même droit. | **APMENIA** dans l'exergue. L'*Arménie* dans le même position à g., entre un *trophée* érigé à g. de face et l'*empereur* debout à g. en habit de guerre, portant dans la main dr. une *Niké*, et appuyant la g. sur une haste. XXXIV, 20.
Æ 30.

Vienne. revers.

PLANCHES.

83. Même droit. | ΔΑΚΙΑ. Femme éplorée (la *Dacie*) assise au pied d'un *trophée*.
Æ 30.

Sestini, *Lett. num. cont.*, t. III, p. 60, et Mionnet, VI, 697, 564, selon Vaillant. — Mionnet, *Suppl.*, IV, p. 350, 331, note que cette monnaie est *suspecte*. Je dois noter que ni M. Imhoof ni moi nous n'avons jamais vu une pareille monnaie. Comp. Eckhel, *Doctrina num. vet.*, II, p. 4.

84. Même droit. | ΓΟΡΤΥϹ à dr. *Héros* marchant à g. armé d'un casque, d'un bouclier et d'une lance inclinée en avant. En outre il porte une chlamyde, une large ceinture et des chaussures.
Æ 30.

Paris, 2680-2682. — Mionnet, II, n° 202, et *Suppl.*, IV, n° 172. xxxiv, 18.
Lœbbecke. revers.

85. ΑΥΤ ΑΥΓ ΤΡΑΙΑΝΟϹ ΓЄΡ ΔΑΚΙ. Tête laurée de Trajan à g. | ΚΟΙΝΟΝ ΚΡΗΤΩΝ au dessus, de g. à dr. *Zeus enfant* assis sur un *globe*, levant les mains; près de lui, à g., une *chèvre;* au dessus, les *sept étoiles de la Grande Ourse*.
Æ 25.

Paris, 2377 et 2378 (B. 290, W). — Sestini, *Mus. Hed.*, II, 146, 11. — Mionnet, II, 259, 12. — Overberck, *Kunstmythologie*, pl. v, 2. xxxv, 1.
Imhoof.
Bibliothèque de Winterthur.
Gessner, *Imp.*, pl. 81, fig. 16-17. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 298, 10.

86. Même droit. | Même légende. *Zeus* assis sur une *chèvre*, tenant de la main dr. un globe (?)
Æ 25.

Vaillant, *Gr.*, p. 28. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 298, 12.

87. Même droit. | ΚΟΙΝΟΝ | ΚΡΗΤΩΝ. *Zeus Niképhoros* trônant à g., la main g. appuyée sur le sceptre. A ses pieds, aigle debout à g. et se retournant.
Æ 25.

Vienne. xxxv, 2.
Paris, 2383 et 2384. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 298, 16 et 17. revers.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 4, 24.
Rollin et Feuardent.
Mitsotakis.

88. Même droit. | Même revers, mais le dieu est *aetophoros* (naturellement l'*aigle* du champ manque ici).
Æ 25.

Lœbbecke. xxxv, 3.
Vienne. revers.
Chatzigrégorakis.
Sestini, *Mus. Claudoir*, p. 62.
Mionnet, *Suppl.*, IV, 299, 18.
Naples, 7591/2.

89. Æ 25. Même droit. | ΚΟΙΝΟΝ ΚΡΗΤΩΝ. *Europe* sur le *taureau* à dr.

Bibliothèque de Turin. xxxv, 4.
Vienne. revers.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 4, 23.

90. Æ 25. Même droit. | ΚΟΙΝΟΝ au dessus, ΚΡΗΤΩΝ au dessous. *Fleuve* couché à g., tenant de la main dr. un rameau, appuyant le bras g. sur une urne d'où s'échappent ses eaux.

Vienne. xxxv, 5.
Paris, 2393. revers.
Mitsotakis.
Berlin (20mm). — *Cabinet Magnoncour*, 302.
Naples, 7593.

91. Æ 25. Même droit. | ΚΟΙΝΟΝ | ΚΡΗΤΩΝ. *Tyché* vêtue du double chiton, debout, tenant une patère de la main dr., et de la g. une corne d'abondance. Devant, dans le champ, un *autel allumé*.

Imhoof. xxxv, 6.
Vaillant, *Gr.*, p. 28. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 24.
Mus. Arigon, II, *Imp.*, 8, 76. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 26.
Gessner, *Imp.*, pl. 81, fig. 27 (avec un *dauphin* (??) sur l'*autel*).
Mus. Theupoli, p. 875 (18mm). — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 25.

92. Æ 25. Même droit. | Même revers que le n° 81 avec ΑΡΜΕΝΙΑ.

Vienne. xxxv, 8.

93. Æ 25. Même droit. | ΓΟΡΤΥϹ à dr. Le même *Héros* que sur le n° 84.

Vienne. xxxv, 7.
Bologne.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 47, 84.
Mitsotakis.
Sestini, *Cat. Benkowitz*, p. 12.

94. Æ 25. Même droit. | Κ | Κ. Même type.

Wiczay, *Mus. Hed.*, I, 172, 4700. (Les nos 4197 et 4198 du même catalogue appartiennent à Nikaea de Bithynia.)

HADRIEN

95. Æ 26. ΑΥΤ·ΚΑΙϹ·ΤΡΑΙ· | ΑΔΡΙΑΝΟϹ ϹΕΒΑ. Buste d'Hadrien lauré et cuirassé à dr. | ΚΟΙΝΟΝ ΚΡ|ΗΤΩΝ au dessus, ΓΟΡ|ΤΥϹ au dessous. *Figure virile* vêtue d'un long chiton, levant la main dr., à *cheval*, marchant à dr.

Paris, 2683. — Vaillant, *Gr.*, 33. — Mionnet, II, 260, 21, et *Suppl.*, IV, 174. xxxv, 9.

PLANCHES.

96. Même droit. | ΚΟ | ΙΝΟΝ | ΚΡΗΤΩΝ. *Figure virile*, nue, debout à dr., tenant dans la main g. un *oiseau* (*aigle*), et dans la dr. une *massue?*
Æ 26.

Imhoof. XXXV, 10.
Vaillant, *Gr.*, p. 34. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 32.

97. Même droit. | ΚΟΙΝΟΝ | ΚΡΗΤΩΝ. *Athéna* debout à dr., de la main g. se défendant de son bouclier, la dr. levée armée de la lance.
Æ 28.

Naples, 7598. XXXV, 11.
Paris, 2399. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 36. revers.

98. Même droit. | ΚΟΙΝΟΝ | ΚΡΗΤΩΝ. *Artémis* chasseresse marchant sur un *taureau* couché à terre et se retournant.
Æ 28.

Imhoof. XXXV, 13.
Vienne. revers.
Mus. Theupoli, p. 875. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 301, 38.
Sestini, *Mus. Hed.*, 147, 18.
Vaillant, *Gr.*, p. 34. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 301, 41 (mal décrite).

99. Même droit. | ΚΟΙΝΟΝ | ΚΡΗΤΩΝ. *Artémis* chasseresse accompagnée d'un *lévrier* courant à dr.
Æ 26.

Paris, 2396. — *Gal. mythol.*, XLIV, 7. XXXV, 12.
Vienne. revers.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 5, 26.
Sanclem., II, p. 193.
Naples, 7594.
Sestini, *Mus. Hed.*, 147, 15-16.

100. Même droit. | ΚΟ[ΙΝΟΝ] | ΚΡΗΤΩΝ. *Apollon* debout à g. sur l'*omphalos*, portant de la main dr. un *cerf*, et de la g. un *arc*.
Æ 26.

Imhoof. XXXV, 14.
Naples, 7599. revers.

101. Même droit. | ΚΟΙΝΟΝ | ΚΡΗΤΩΝ. *Asklépios* nu, debout de face, tenant de ses deux mains un grand *serpent* qui s'enroule autour de lui.
Æ 28.

Vienne.
Mus. Theupoli, p. 875. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 39 (mal décrite).

102. Même droit. | ΚΟΙΝΟΝ | ΚΡΗΤΩΝ. *Asklépios* à demi nu, debout à g., posant la main dr. sur son bâton, autour duquel est un serpent. *Hygieia* debout à dr., portant le double chiton, de la main g. donnant à manger à un serpent qu'elle tient dans la main dr. XXXV, 15.
Æ 26.

P. Lambros. revers.

PLANCHES.

103. Æ 26. Même droit. | KOINON au dessus, KPHTΩN au dessous. *Fleuve* couché à g., tenant de la main dr. un rameau, appuyant le bras g. sur une urne d'où s'échappent ses eaux.

Vienne, deux exemplaires, dont l'un porte la tête de l'empereur diadémée. xxxv, 17. revers.
Paris, 2398.
Naples, 7591.
Siganos.

104. Æ 25. AVT·KAI·TPAI· | AΔPIANOC. Buste lauré de l'empereur à dr. | KOINON | KPHTΩN. *Déesse* voilée, debout de face, tenant dans la main dr. une patère?, la g. appuyée sur son sceptre?

Florence. xxxv, 16.

105. Æ 22. AV·KAI·TPA· | AΔPIANOC CЄBA. Tête d'Hadrien laurée à dr. | KOINON KPH | TΩN ΓOPTY | C. *Hoplite* nu, casqué et chaussé, portant le parazonium, la main g. armée d'un bouclier, la dr. portant une lance inclinée en avant.

Imhoof. xxxv, 18.
Aneraugis.

106. Æ 22. Même droit. | KOINON | KPHTΩN. *Zeus* à demi-nu, trônant à g., tenant de la main dr. une patère, la g. appuyée sur le sceptre; à ses pieds, un *aigle*.

Munich. xxxv, 20. revers.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 5, 25.
Gessner, *Imp. Tab.*, 91, 17. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 34.
Tristan, I, p. 51. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 35.

107. Æ 22. Même droit. | KOINON | KPHTΩN. *Asklépios* debout de de face, demi-nu, s'appuyant sur son bâton.

Berlin.
Mitsotakis.

108. Æ 22. Même droit. | KOINON | KPHTΩN. *Asklépios* comme sur le n° 101.

Vienne. xxxv, 19. revers.

109. Æ 16. AVT·KAIC·TPAI·AΔPIANOC CЄB. Tête d'Hadrien laurée à dr. | KOINON KPHTΩN. *Kybélé* assise sur un trône entre deux lions, tenant de la main dr. une patère, de la g. s'appuyant sur la cymbale.

Paris, 2404.
Athènes, Université.
Vaillant, *Gr.*, p. 34. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 37.

PLANCHES.

110. Æ 18. **AV·KAI·TPA·AΔPIANOC CЄBA.** Tête laurée d'Hadrien à dr. | **KOINON | KPHTΩN.** *Nymphe* tourelée, debout à dr., tenant *Zeus enfant* dans ses bras.

Imhoof. XXXV, 21.
Vienne. — Eckhel, *Catal. Mus. Caes.*, I, p. 124, 7. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 32. revers.
Athènes, Université.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 5, 28.

111. Æ 18. Légende effacée. Même tête à dr. | **KOINON | KPHTΩN.** *Zeus Nikêphoros* trônant à g., la main g. s'appuyant sur le sceptre.

Vienne.

112. Æ 18. **AYT·KAIC·TPAI·AΔPIANOC CЄBA.** Tête laurée d'Hadrien à dr. | **KOINON | KPHTωN.** *Artémis* chasseresse accompagnée d'un *lévrier* courant à dr.

Berlin. XXXV, 21.
Athènes. droit.
Vienne. XXXV, 22.
Naples, 7595. revers.

113. Æ 18. **AYT·KAI·TPAI·AΔPIANOC.** Même tête à dr. | **KOINON | KPHTωN.** *Asklêpios* debout de de face, regardant à g., demi-nu, s'appuyant sur son bâton.

E. Fox. XXXV, 23.
Paris, 2401 et 2402. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 301, 40. revers.
Leake, *Num. Hell. Suppl.*, p. 160.
Mitsotakis.

114. Æ 17. **AYTOKPA·CЄBAC·AΔPIANOC.** Même tête à dr. | **KOINON | KPHTωN.** *Nikê* marchant à g., tenant de la main dr. un diadème, et de la g. une palme.

P. Lambros. XXXV, 26.
Paris, 2402. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 302, 44, et Vaillant, *Gr.*, p. 34. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 44.
Athènes.

115. Æ 18. **AYT·KAI·TPA·AΔPIANOC CЄB.** Tête laurée d'Hadrien à dr. | **KOINON | KPHTΩN.** *Tyché* debout à g., coiffée du modius, tenant de la main dr. un gouvernail, portant de la g., qui s'appuie sur une petite colonne, une corne d'abondance.

Vienne, deux exemplaires, dont l'un sans la *colonne* et avec ω au lieu de Ω sur le revers. XXXV, 24.
revers.
Naples, 7603.
Vaillant, *Gr.*, p. 34. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 42.

PLANCHES.

116. Æ 18. Même droit. | KOINON | KPHTΩN. *Tyché* tenant de la main dr. une patère, et de la g. une corne d'abondance; à ses pieds, un *autel allumé*.

Mitsotakis. xxxv, 25.
Vienne. revers.
Paris, 2403. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 302, 45. — Sestini, *Mus. Hed.*, 147, 17.

117. Æ 15. AYTOK· | AΔPIANOC. Tête laurée d'Hadrien à dr. | K | K. *Autel* simple portant des fruits.

Berlin. xxxv, 27.
Paris, 2405/6. — Mionnet, III, p. 538, 5 (Cilicie), et *Suppl.*, IV, 303, 46. revers.
Rollin et Feuardent.
Lœbbecke.
E. Fox.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 5, 31, pl. 1, 12.

118. Æ 15. Même droit. | K | K. *Autel* orné de guirlandes de fleurs, sur lequelles sont des offrandes.

Imhoof. xxxv,
Vienne. 27 et 28.
Berlin.

119. Æ 15. Même droit. | K | K. *Autel* semblable posé sur une base ornée aussi de guirlandes.

Berlin. xxxv, 29.
Paris, 2407. — Mionnet, III, 538, 1 (Cilicie). revers.
Rollin et Feuardent.

120. Æ 15. Même droit. | K | K. *Autel* semblable posé sur trois pieds.

Berlin. xxxv,
Mitsotakis. 30 et 31.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 5, 31, pl. 1, 13. revers.

121. Æ 15. Même droit. | K | K. *Autel* pareil orné de deux colonnes.

Berlin. xxxv, 36. revers.

122. Æ 15. Même droit. | K | K. *Autel* pareil orné de quatre colonnes.

Triphilis. xxxv, 37.
Lœbbecke. revers.

123. Æ 15. Même droit. | K | K. *Kalathos* ou *lébés* portant des feuilles et des fruits, posé sur une espèce de trépied.

Mitsotakis. xxxv, 32.
Vienne. revers.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 5, 33, pl. 1, 14. xxxv, 33.
Paris, 2498-9. — Mionnet, II, 538, 4 (Cilicie). revers.

PLANCHES.

Imhoof. XXXV,
Lambros. 34 et 35.
Athènes, Université.
Athènes, Musée national.
E. Fox.

124. Même droit. | K | K. *Trépied* portant des *fruits*.
Æ 15.
Imhoof. XXXV, 38.
Vienne, deux exemplaires.
Mitsotakis.
Lambros.
Athènes.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 5, 34-35.

125. Même droit. | K·K au dessus. *Aigle* debout à dr. et se retournant.
Æ 15.
Mitsotakis. XXXV, 39. revers.
NOTA. — La pièce décrite par Wroth, *Catal.*, p. 5, 29, pl. I, 12, appartient à Egypte. Comparez Feuardent, *Collection Giovanni di Demetrio*, I, pl. XX, n° 1300.

ANTONIN LE PIEUX

126. AV·ANTωNЄINOC. Tête laurée d'Antonin à dr. | K | K. *Artémis* chasseresse à dr. accompagnée d'un *chien* à dr.
Æ 15.
Paris, 2415 (B. 293 W.). — Sestini, *Mus. Hed.*, p. 147, 20.
Rollin et Feuardent.
Munich.
Athènes. (Sur cet exemplaire l'*Artémis* tient dans la main g., outre l'*arc,* une *haste ;* le *lévrier* manque.)

127. Même droit. | K | K. *Démétèr* debout, tenant de la main dr. des épis, et de la g. une corne d'abondance; devant, un *autel allumé.*
Æ 15.
Paris, 2414. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 48. — Wiczay, *Mus. Hed.*, vol. I, 173, 4209. XXXV, 47.
Catal. Welzl, n° 4445.

128. Même droit. | K | K. *Tyché* debout, tenant de la main dr. un gouvernail, et de la g. corne d'abondance.
Æ 15.
Mitsotakis. XXXV, 46. revers.
Vienne.
Rollin et Feuardent.
Siganos.

129. Même droit. | Κ | Κ. *Hoplite* identique à celui du nº 105 marchant à g.
Æ 15.

Mitsotakis. XXXV, 45.
Vienne. — Eckhel, *Catal.*, I, 124, 12. — Mionnet, II, 261, 23, et IV, 70, 592.

130. Même droit. | Κ·Κ. au dessus. *Aigle* debout à dr, et se retournant.
Æ 15.

Berlin, Fox. XXXV, 40.
Mitsotakis.
Lœbbecke.

131. Même droit. | Κ | Κ. *Aigle* éployé debout à dr. et se retournant.
Æ 15.

Paris, 2412. XXXV, 41. revers.

132. Même droit. | Κ | Κ. *Coq* debout à dr.
Æ 15.

Imhoof. XXXV, 42.

133. Même droit. | Κ | Κ. *Autel* sur lequel un *corbeau* à dr.
Æ 15.

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 6, 37, pl. 1, 15. XXXV, 43.
Paris, 2416. — Wiczay, *Mus. Hed.*, nº 4191 (sous Auguste). — Sestini, *Mus. Hed.*, II, 147, 23 (sous Commode).

134. Même droit. | Κ | Κ. *Autel* porté par une espèce de *trépied.*
Æ 15.

Bibl. de Winterthur.
Berlin.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 6, 36.

135. Même droit. | Κ | Κ. *Vase* d'une forme rare plein de fruits.
Æ 15.

Paris, 2413. XXXV, 44.
Athènes.

136. Même droit. | Κ | Κ. *Ciste* mystique d'où s'élance, à dr., un *serpent.*
Æ 15.

Paris, 2416. — Wiczay, *Mus. Hed.*, I, p. 173, 2408. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 47.

137. AV· | AN. Même tête à dr. | Κ | Κ. *Corne d'abondance.*
Æ 12.

Lœbbecke. XXXV, 48.
Athènes.
Sestini, *Mus. Fontana*, p. 75, 1, pl. 1, 17. — Mionnet, *Suppl.*, IV, nº 49.

MARC AURÈLE ET JULIA PAULA.

Nous n'avons jamais vu de pièces pareilles à celles publiées par Vaillant et Mionnet (*Num. Graeca*, p. 52. — Mionnet, II, n° 24, et *Suppl.*, IV, n° 25, sous Caracalla et n° 50, sous M. Aurel), avec la légende **ΚΟΙΝΟΝ ΚΡΗΤΩΝ** et les types d'*Europe* sur le *taureau* et l'*Artémis* chasseresse. —

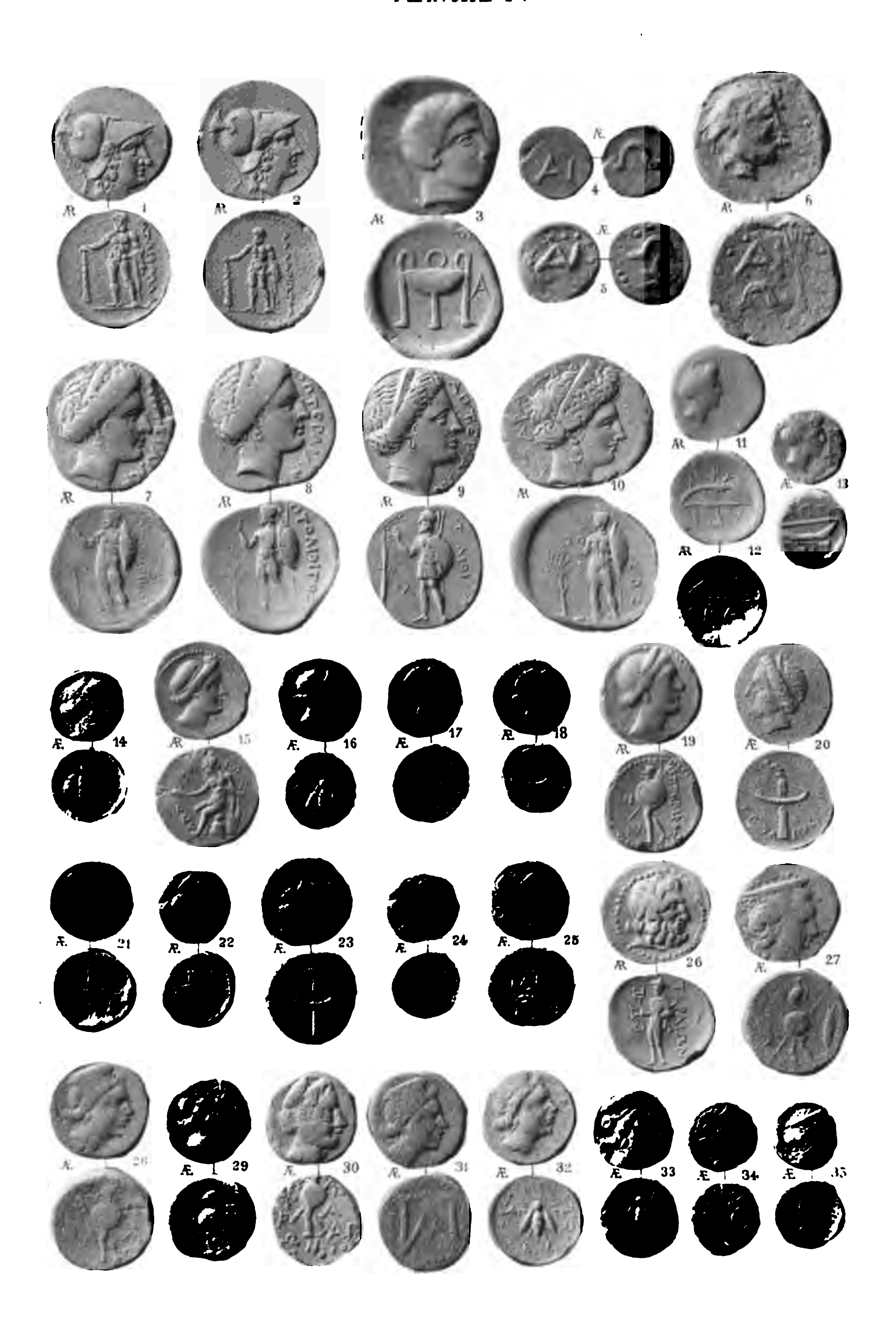
Sestini, *Descr. del mus. Fontana*, p. 75, 2. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 51, décrit la pièce suivante qui m'est aussi complètement inconnue :

138. Æ 11. **ΙΟΥΛΙΑ ΚΟΡ ΠΑΥΛΑ CЄΒ.** Tête de Paula. | **ΚΟΙΝΟ[Ν ΚΡ]ΗΤΩΝ.** *Artémis* chasseresse accompagnée d'un *lévrier*.

TABLE DES MATIÈRES

DU PREMIER VOLUME

NOTA. — Les villes dont les noms sont entre crochets, [ ], sont celles qui ont paru à tort en numismatique; les villes suivies d'un point d'interrogation, ?, sont celles dont les pièces sont d'attribution incertaine.

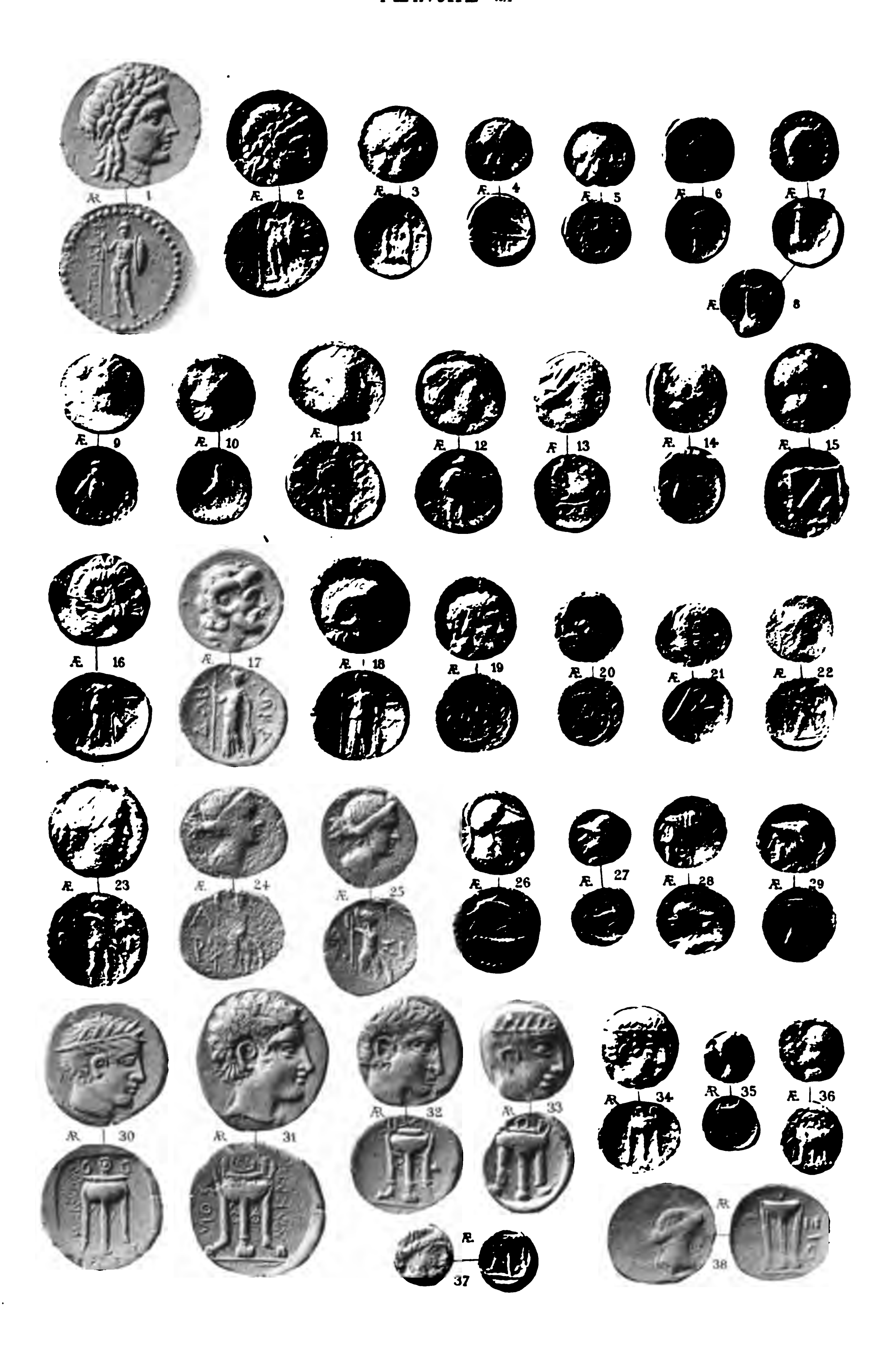


ALLARIA APOLLONIA ANOPOLIS

APTÉRA.

Phototypie de J. Brunner à Winterthur

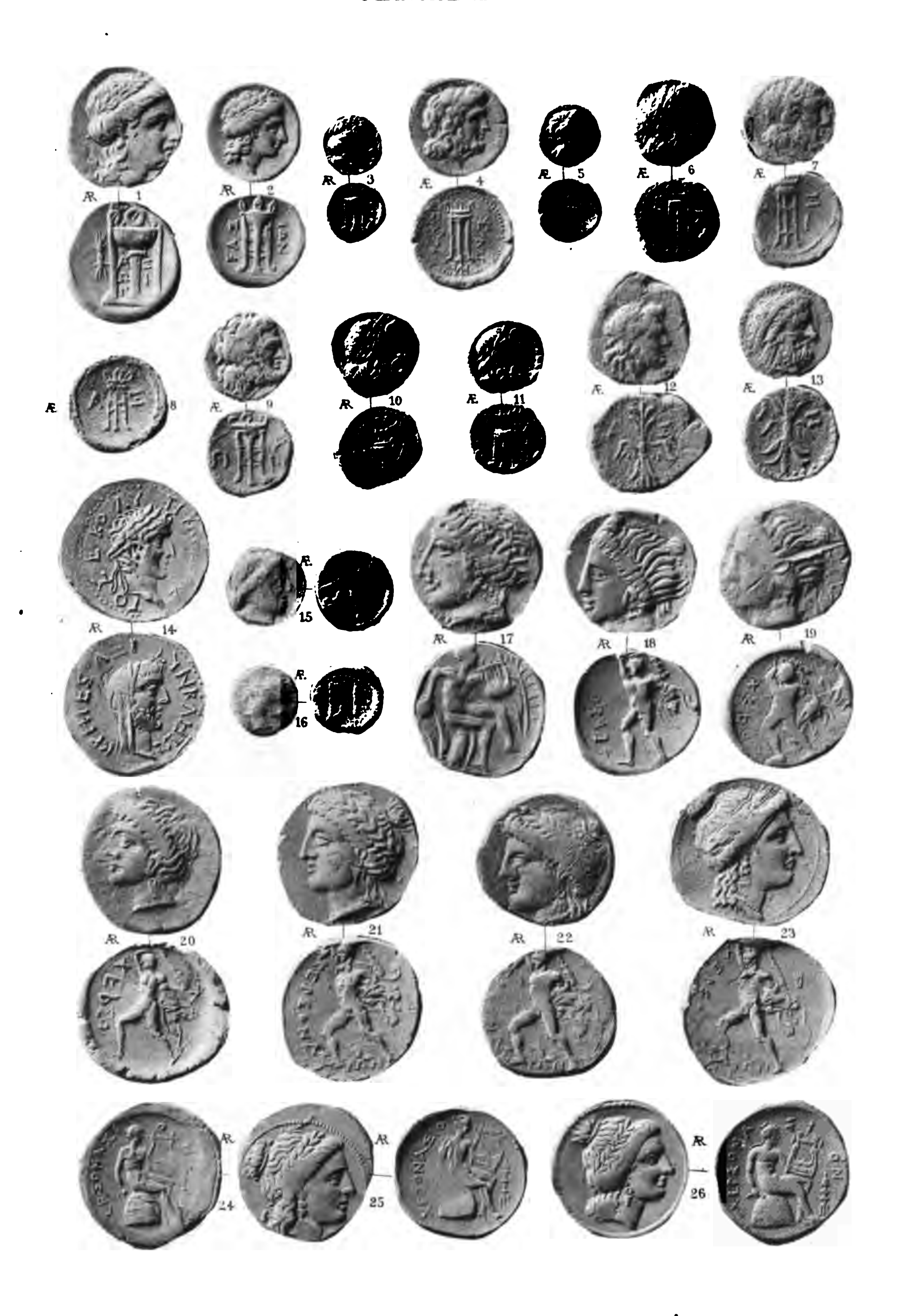
PLANCHE II.



APTÉRA ARCADIA ARSINOÉ

AXOS

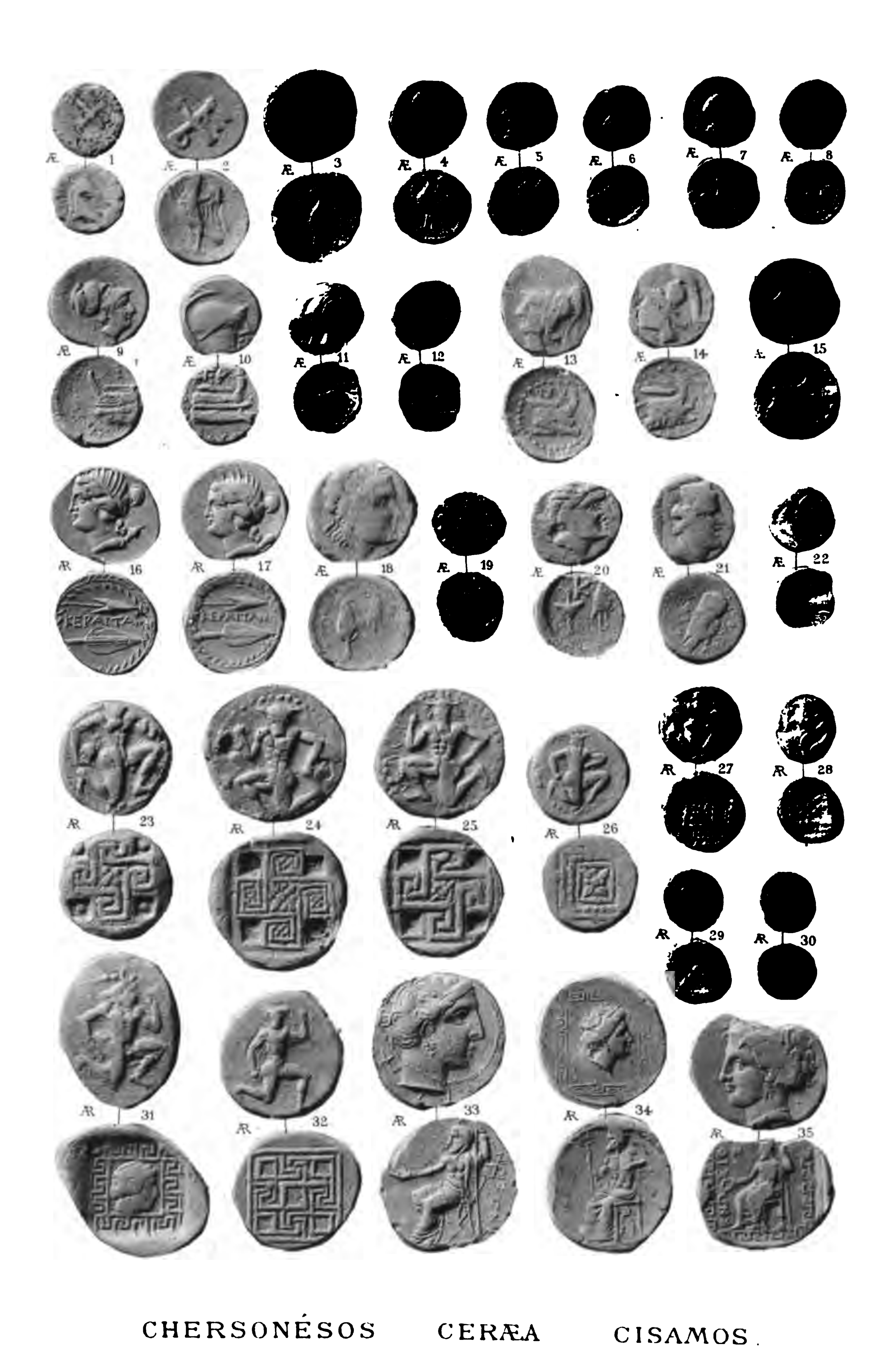
Phototypie de J. Brunner à Winterthur



AXOS BIANOS CHERSONÉSOS

Phototypie de J Brunner à Winterthur

PLANCHE IV

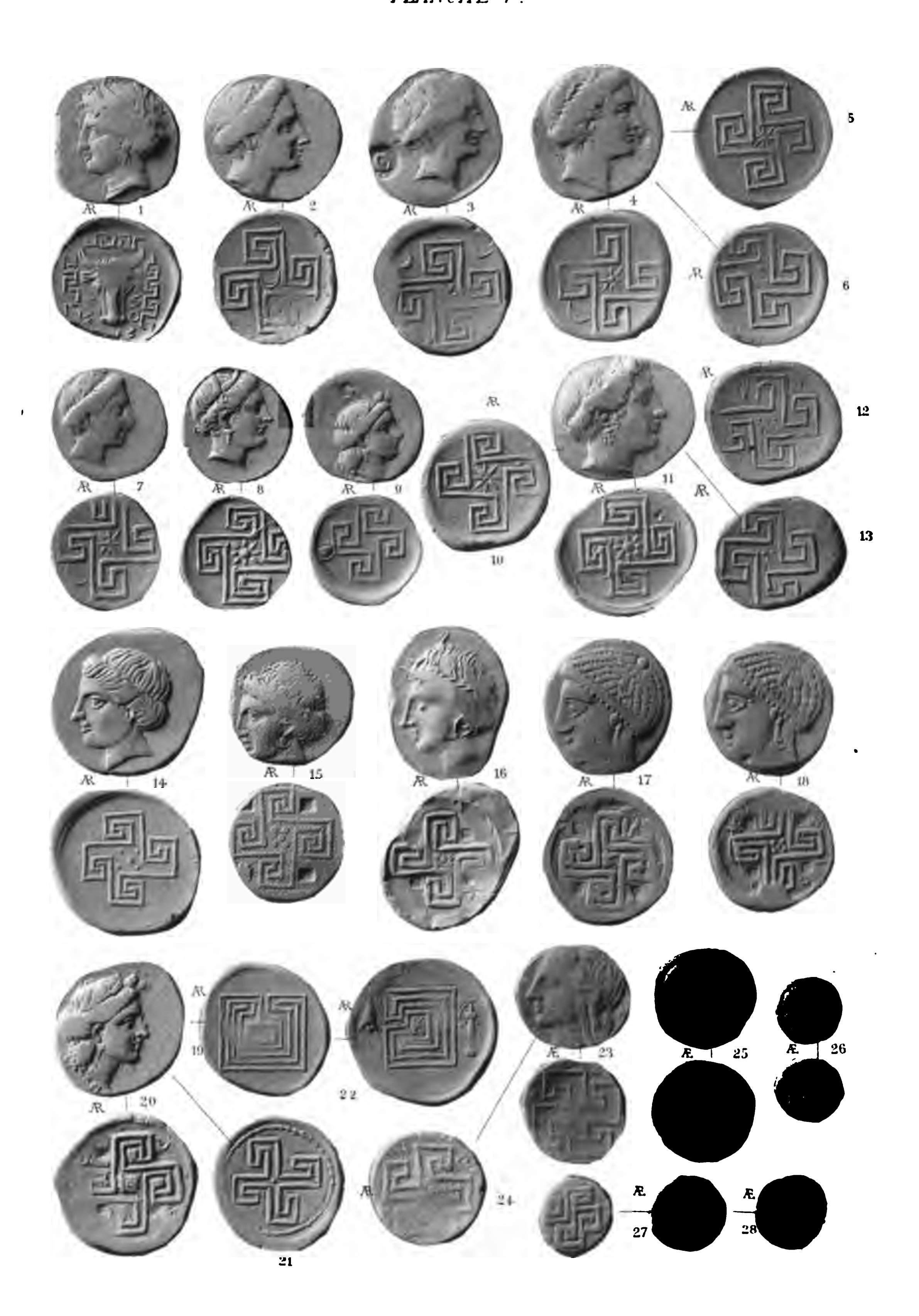


CHERSONÉSOS CERÆA CISAMOS.

CNOSOS.

Phototypie de J Brunner Winterthur

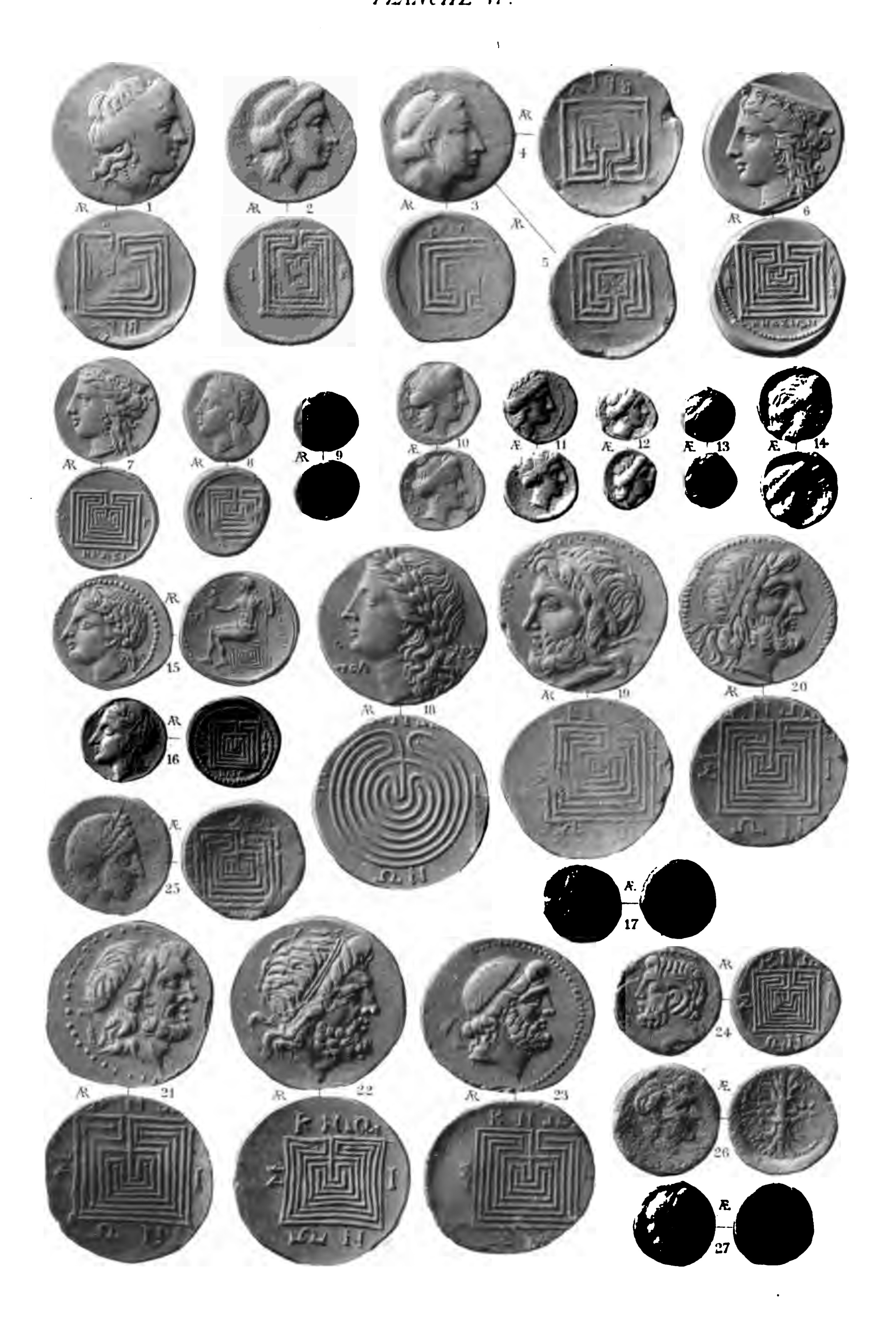
PLANCHE V.



CNOSOS.

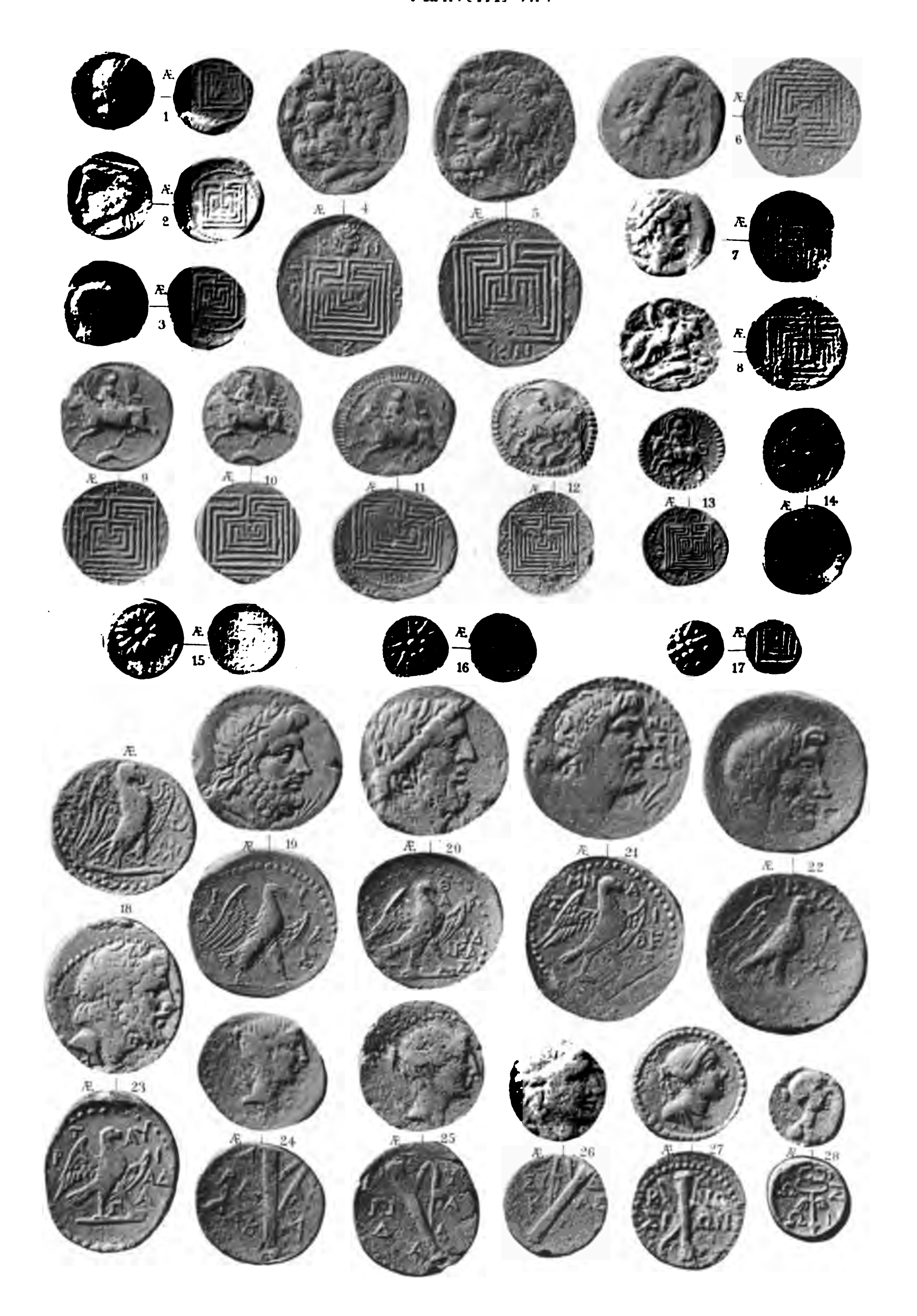
Phototypie de J Brunner à Winterthur

PLANCHE VI.



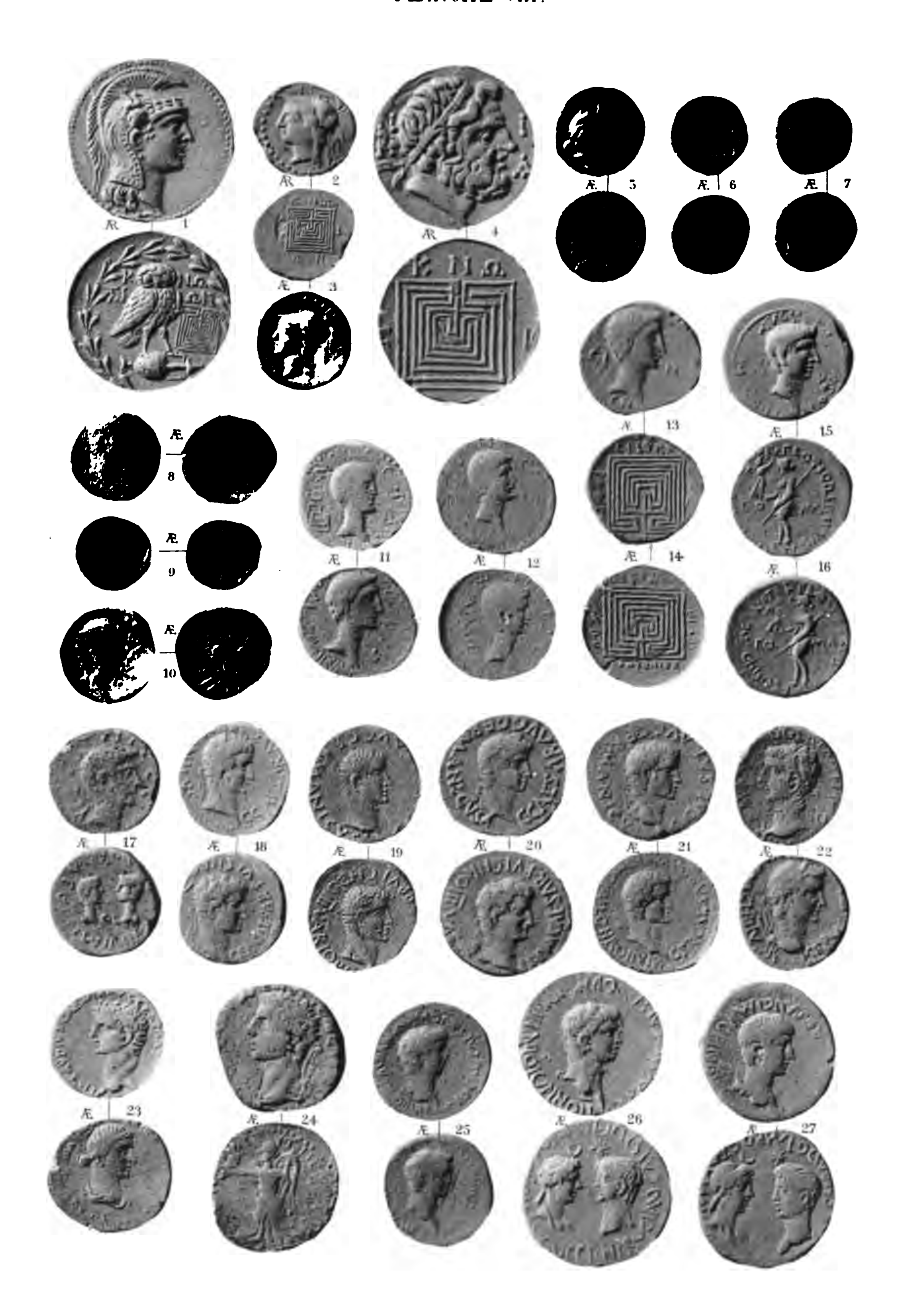
CNOSOS.

Phototypie de J. Brunner à Winterthur



CNOSOS.

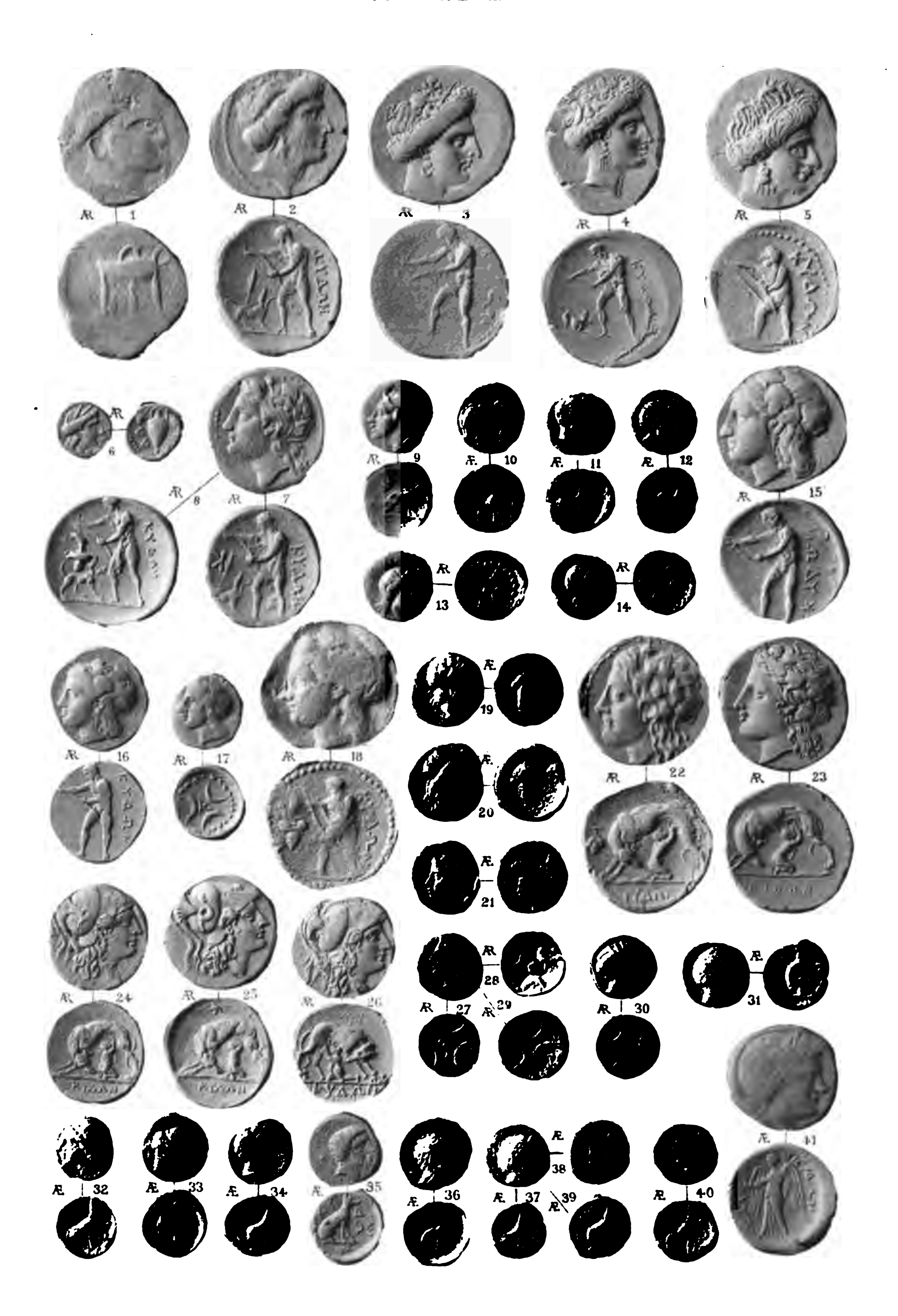
Phototypie J. Brunner



CNOSOS.

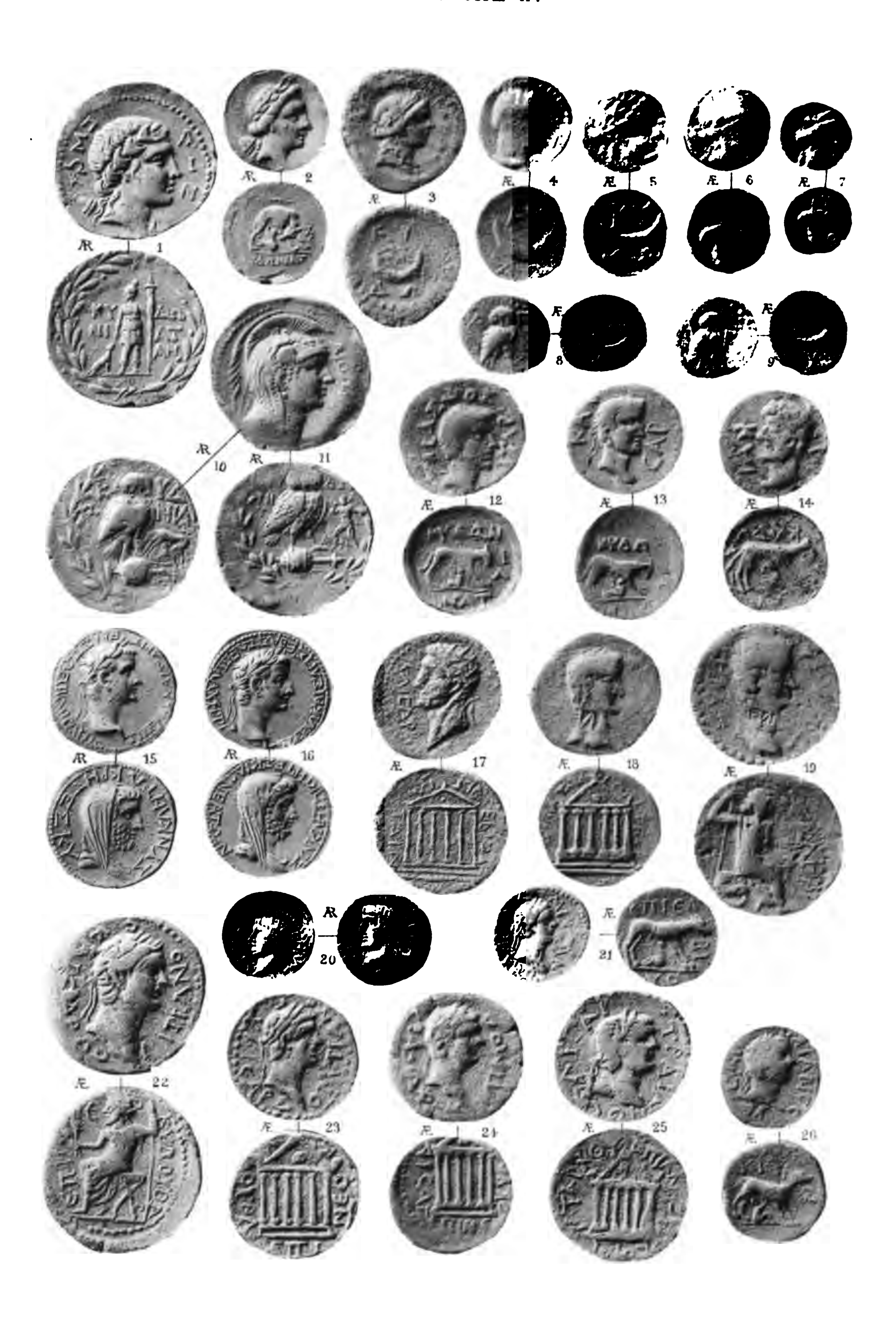
Phototypie de J. Brunner à Winterthur

PLANCHE IX.



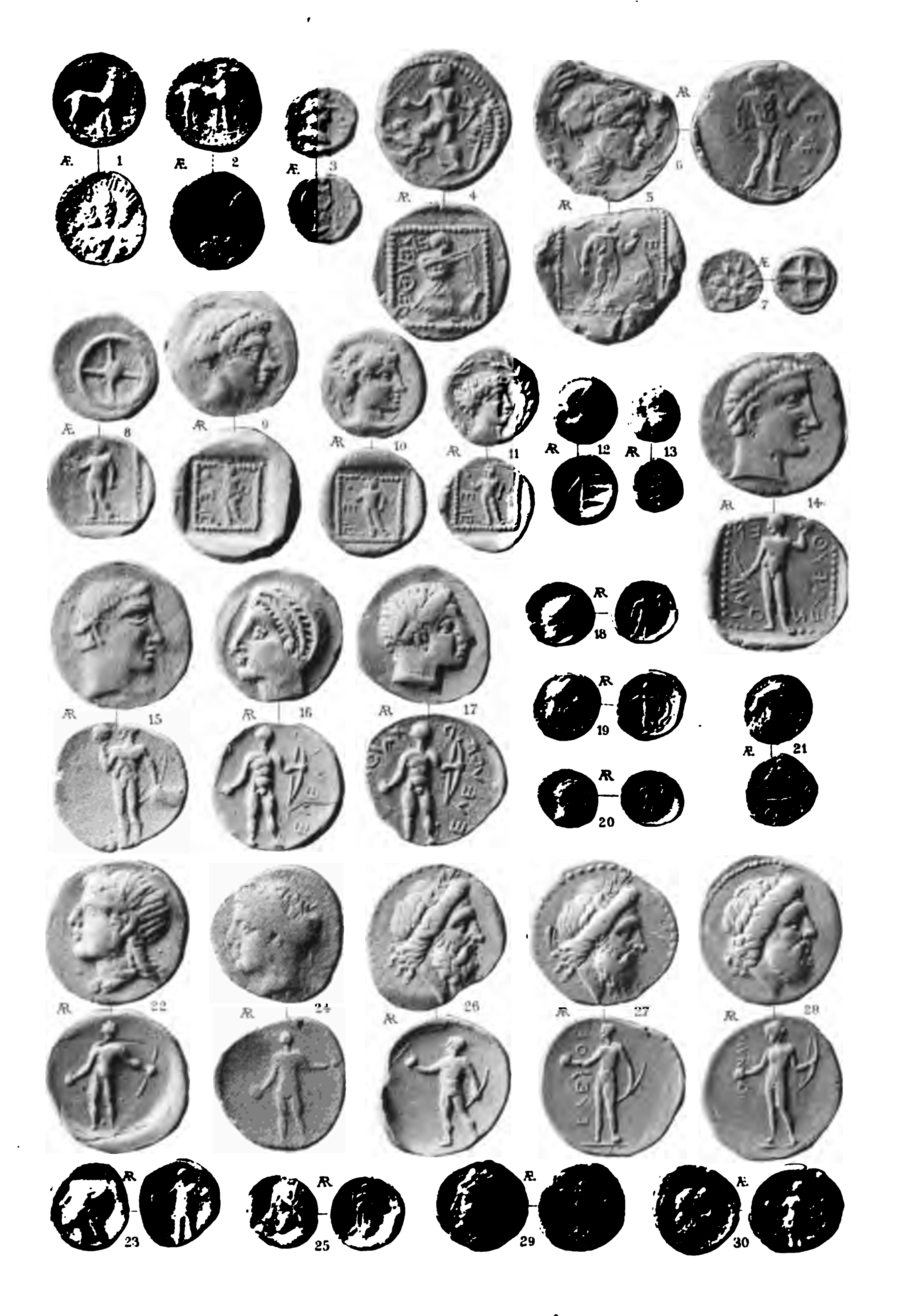
CYDONIA

Phototypie de J. Brunner à Winterthur



CYDONIA

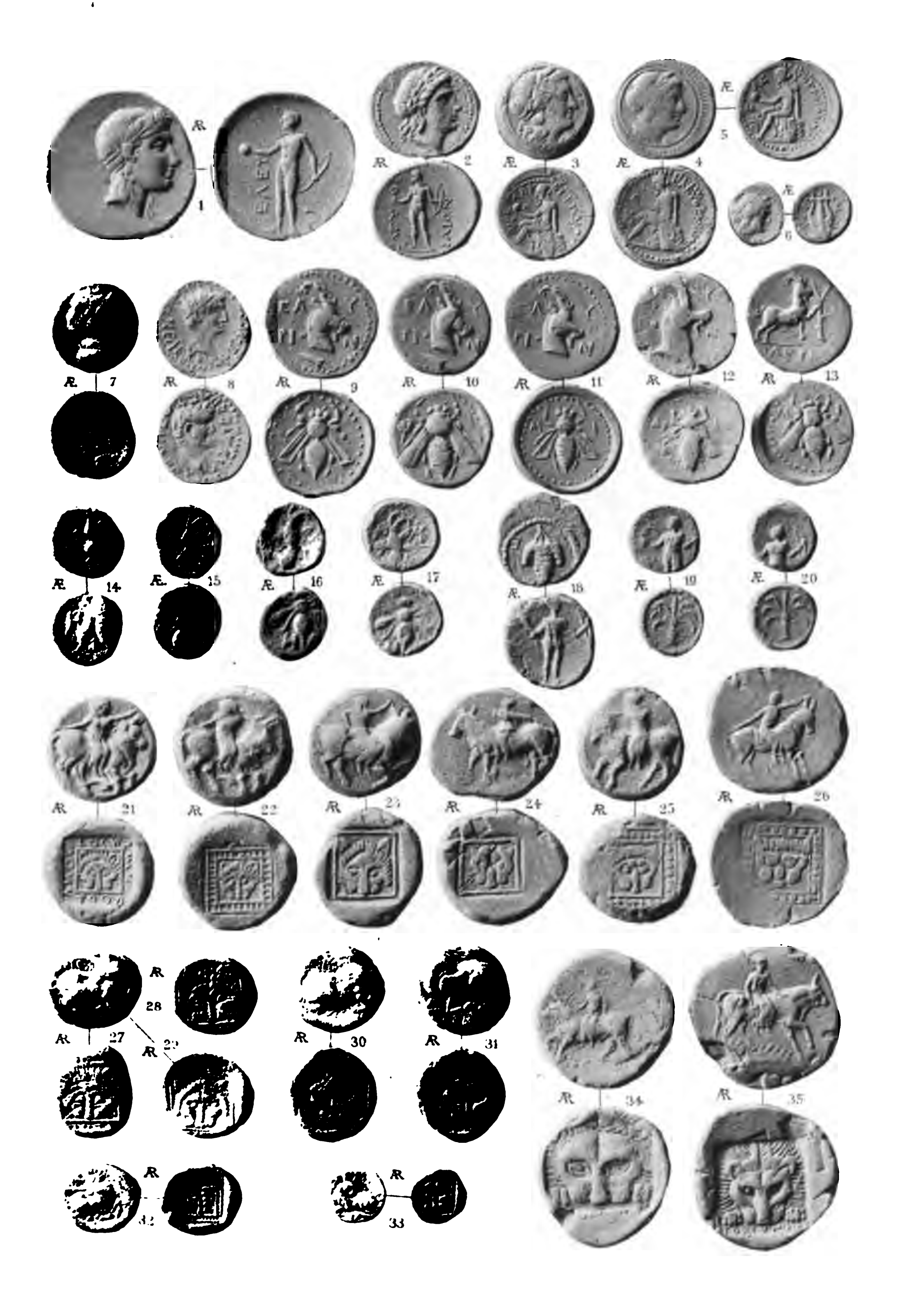
Phototypie de J. Brunner Winterthur



DICTYNNA DRÉROS

ELEVTHERNÆ

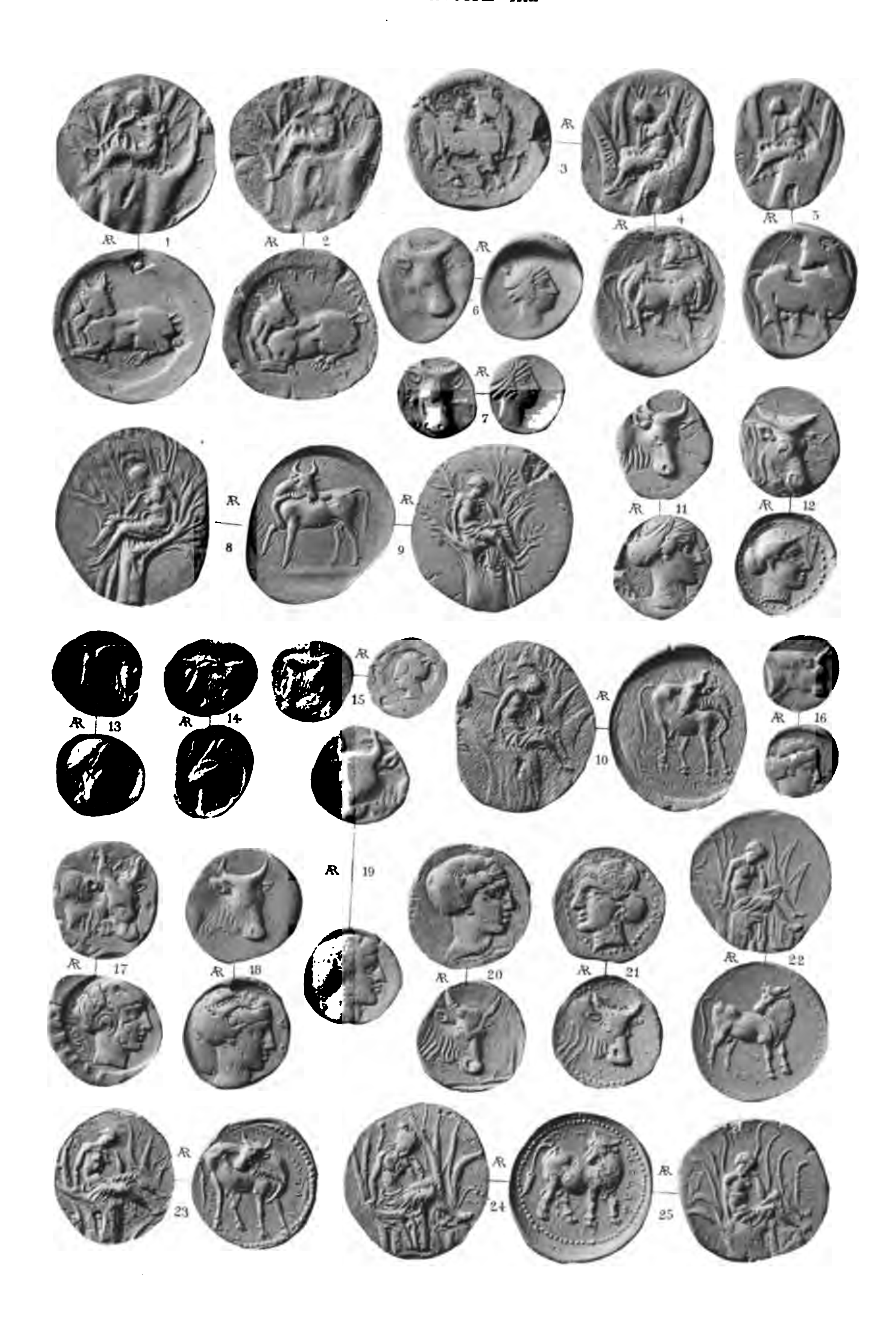
Phototypie de J. Brunner ... Winterthur



ELEVTHERNÆ ELYROS EL...? ERANNOS ?

GORTYNA

Phototypie de J. Brunner à Winterthur



GORTYNA

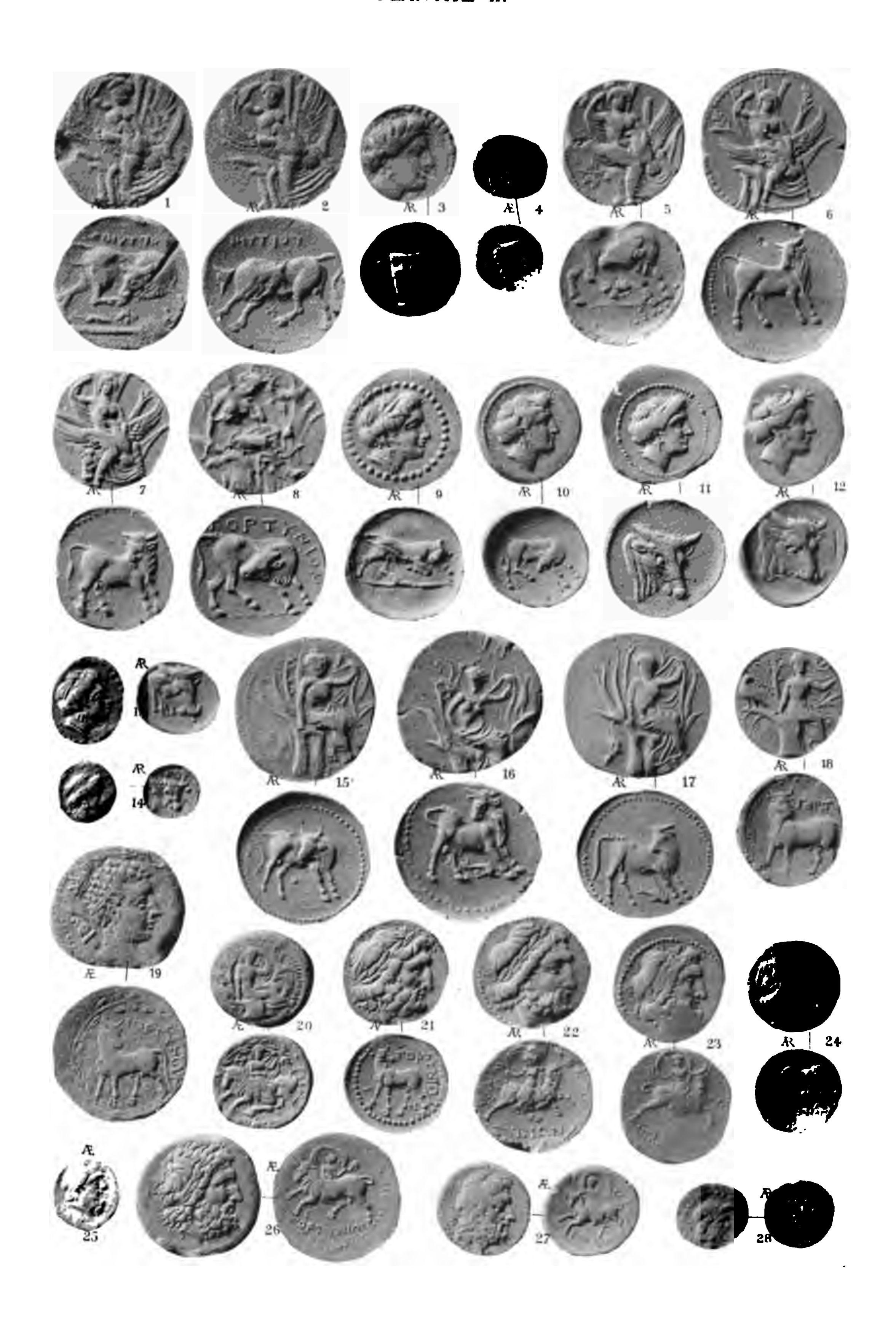
Phototypie de J. Brunner à Winterthur



GORTYNA

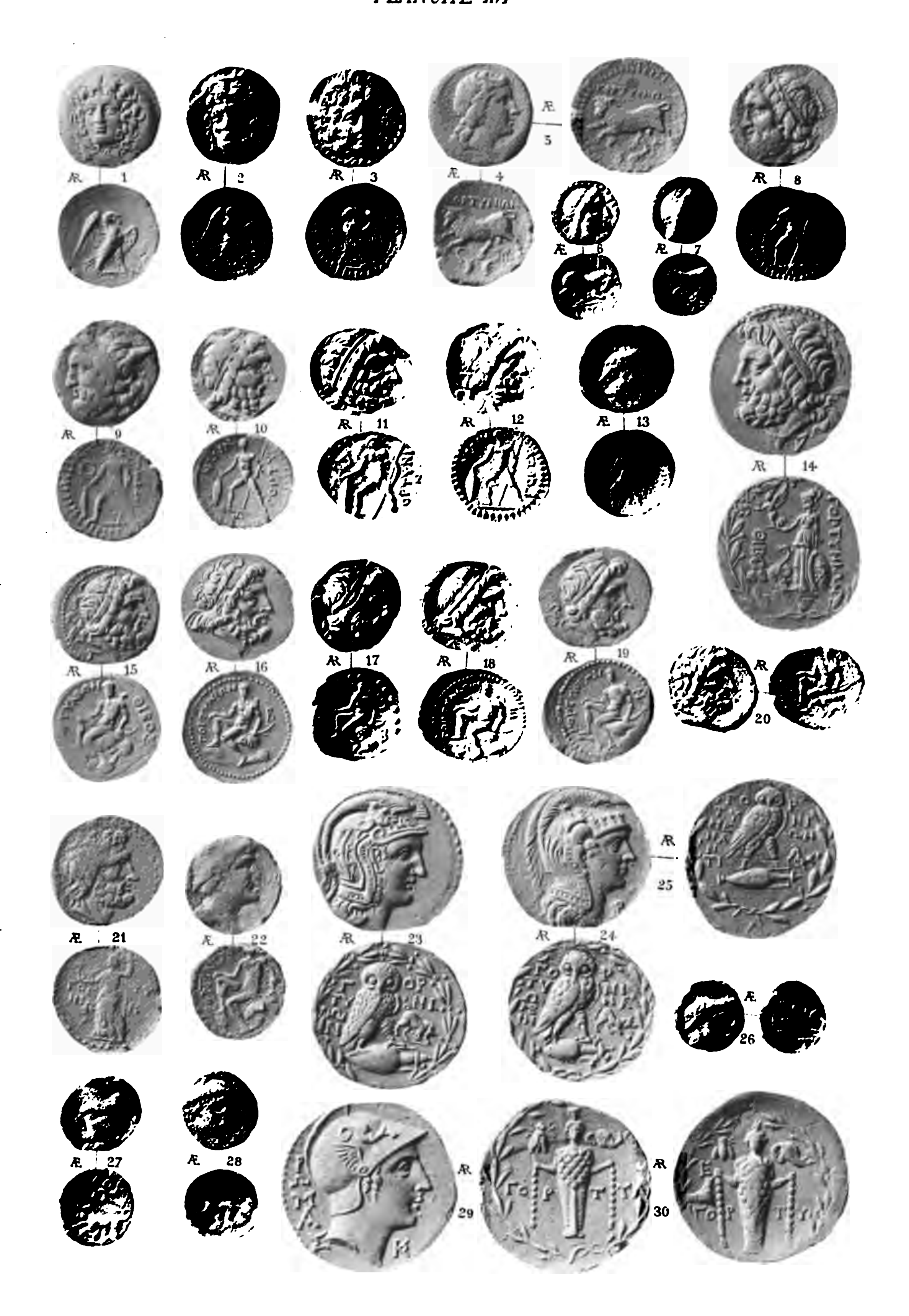
Phototypie de J. Brunner à Winterthur

PLANCHE XV



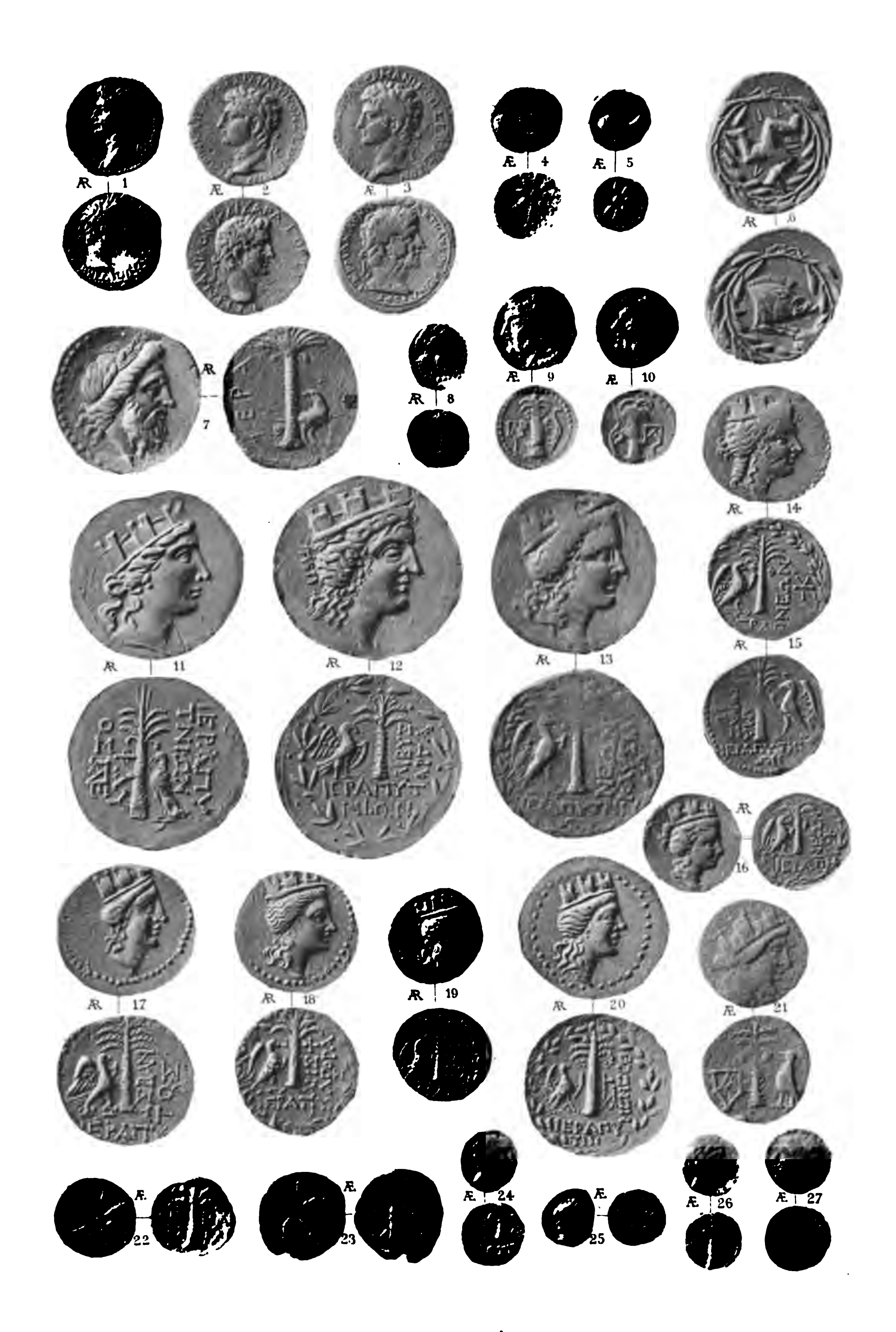
GORTYNA

Phototypie E. J. Brunner Amsterdam



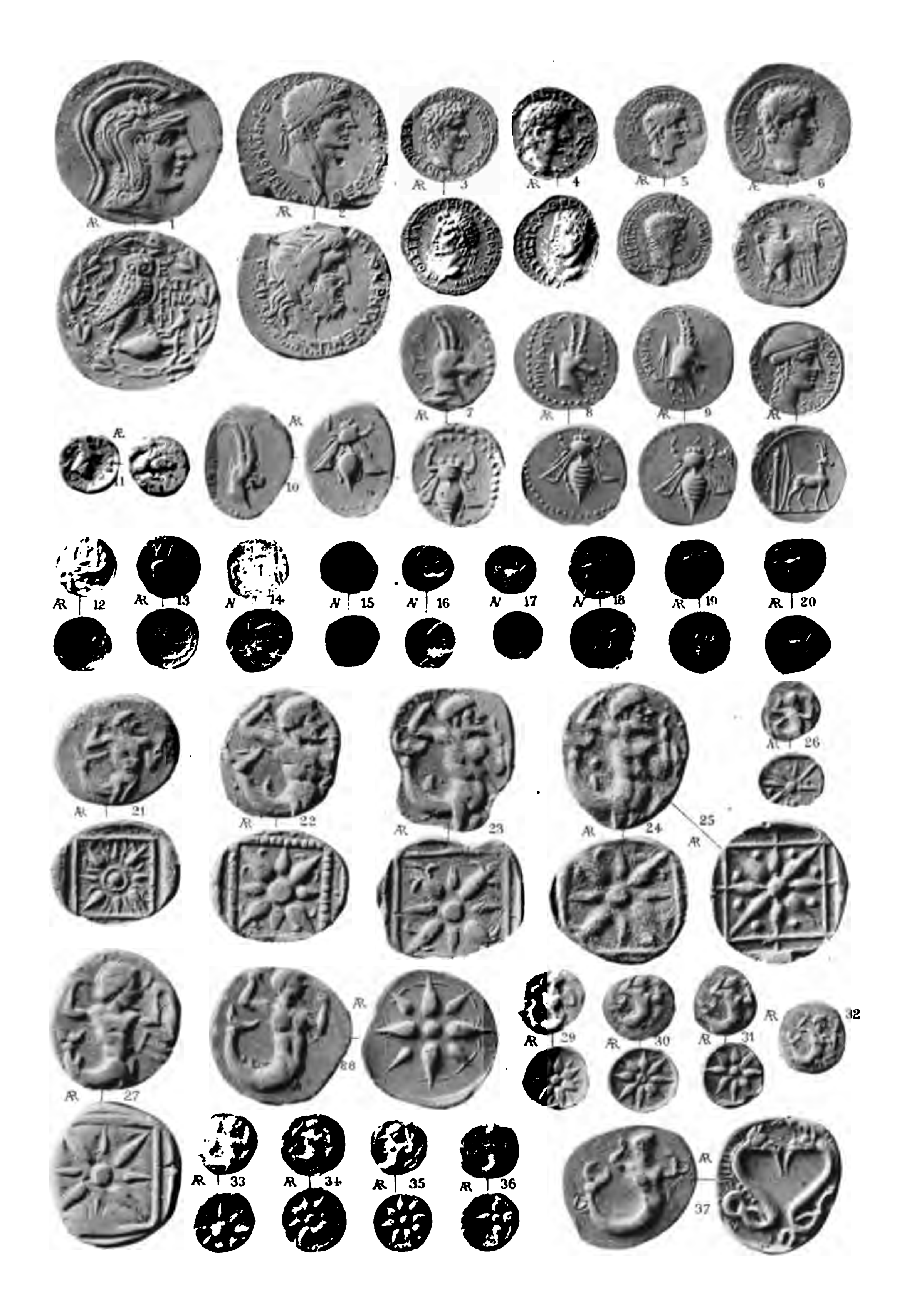
GORTYNA

Phototypie de J Brunner . Winterthur



GORTYNA HIÉRAPYTNA

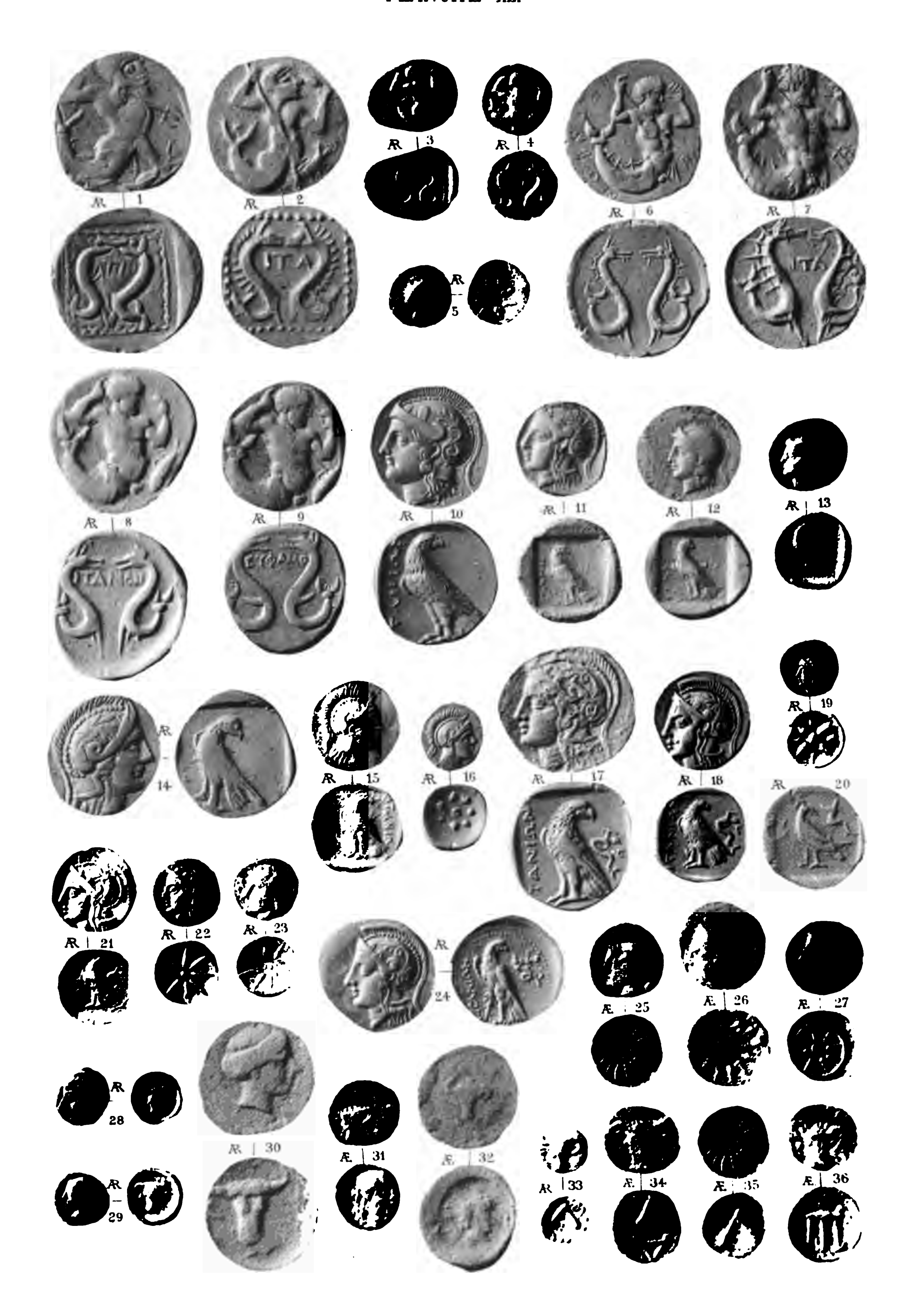
Phototypie de J. Brunner à Winterthur.



HIÉRAPYTNA HYRTAKINA HYRTAKINA ET LISOS

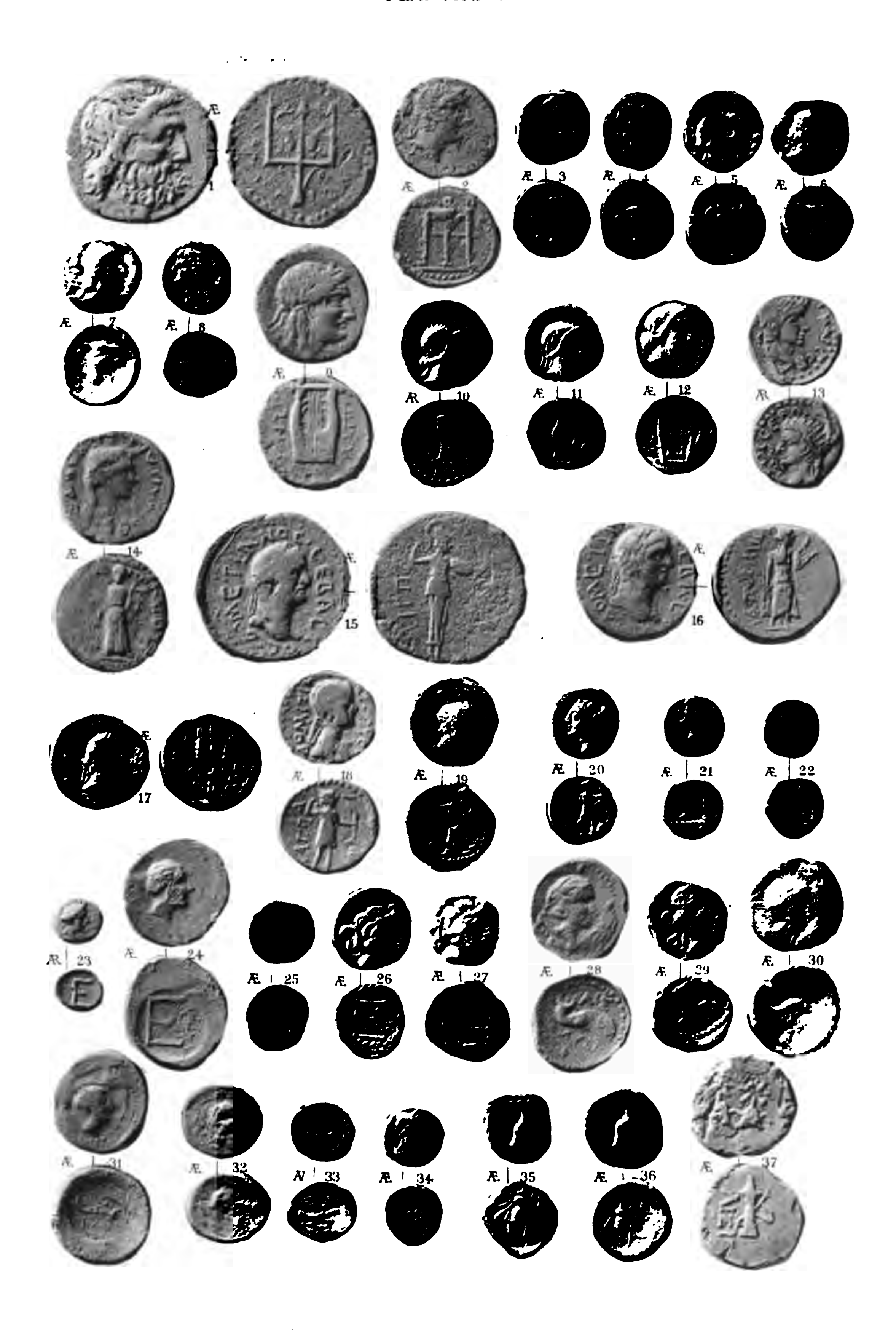
ITANOS

Phototypie de J. Brunner à Winterthur



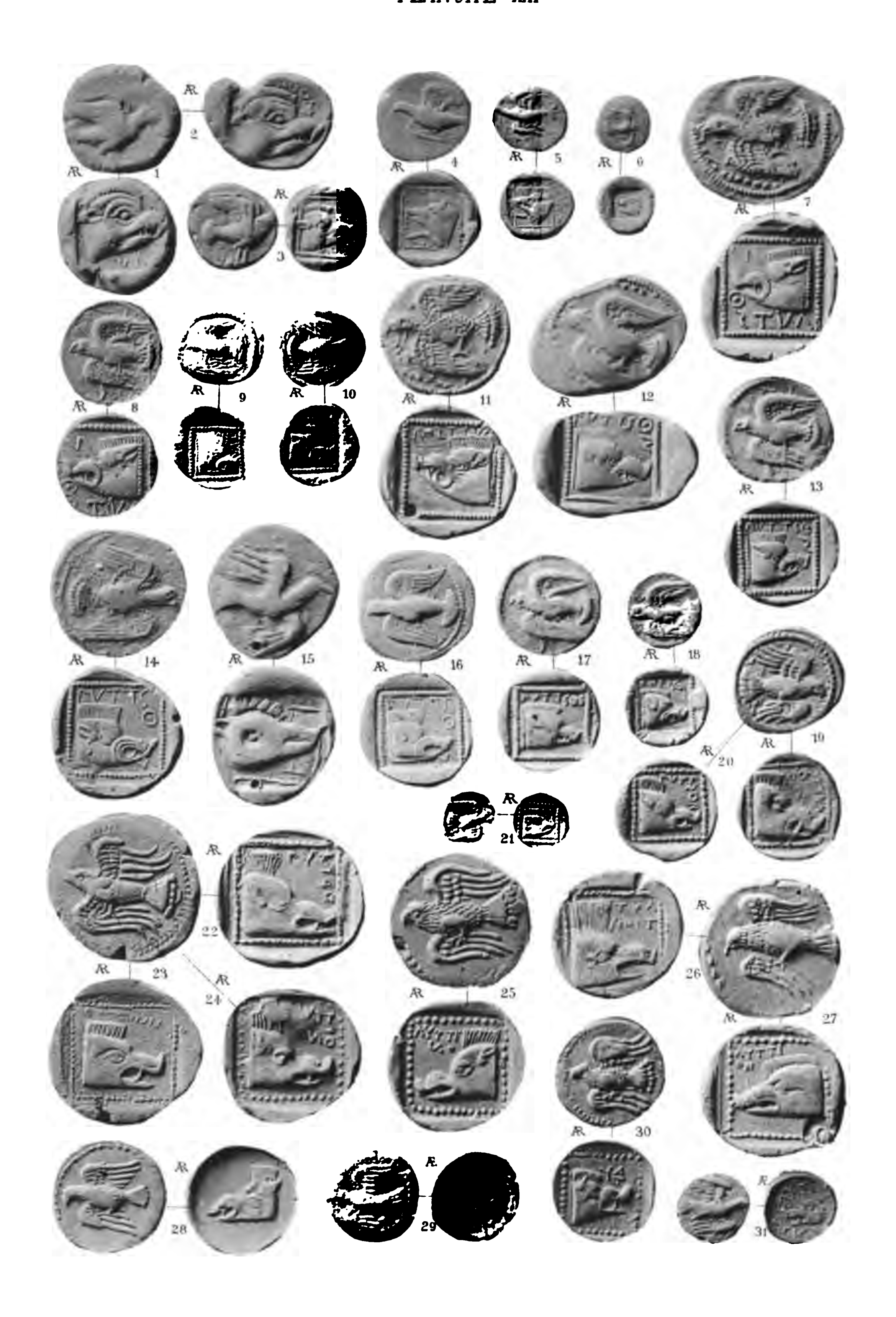
ITANOS LAPPA

Phototypie de J Brunner à Winterthur



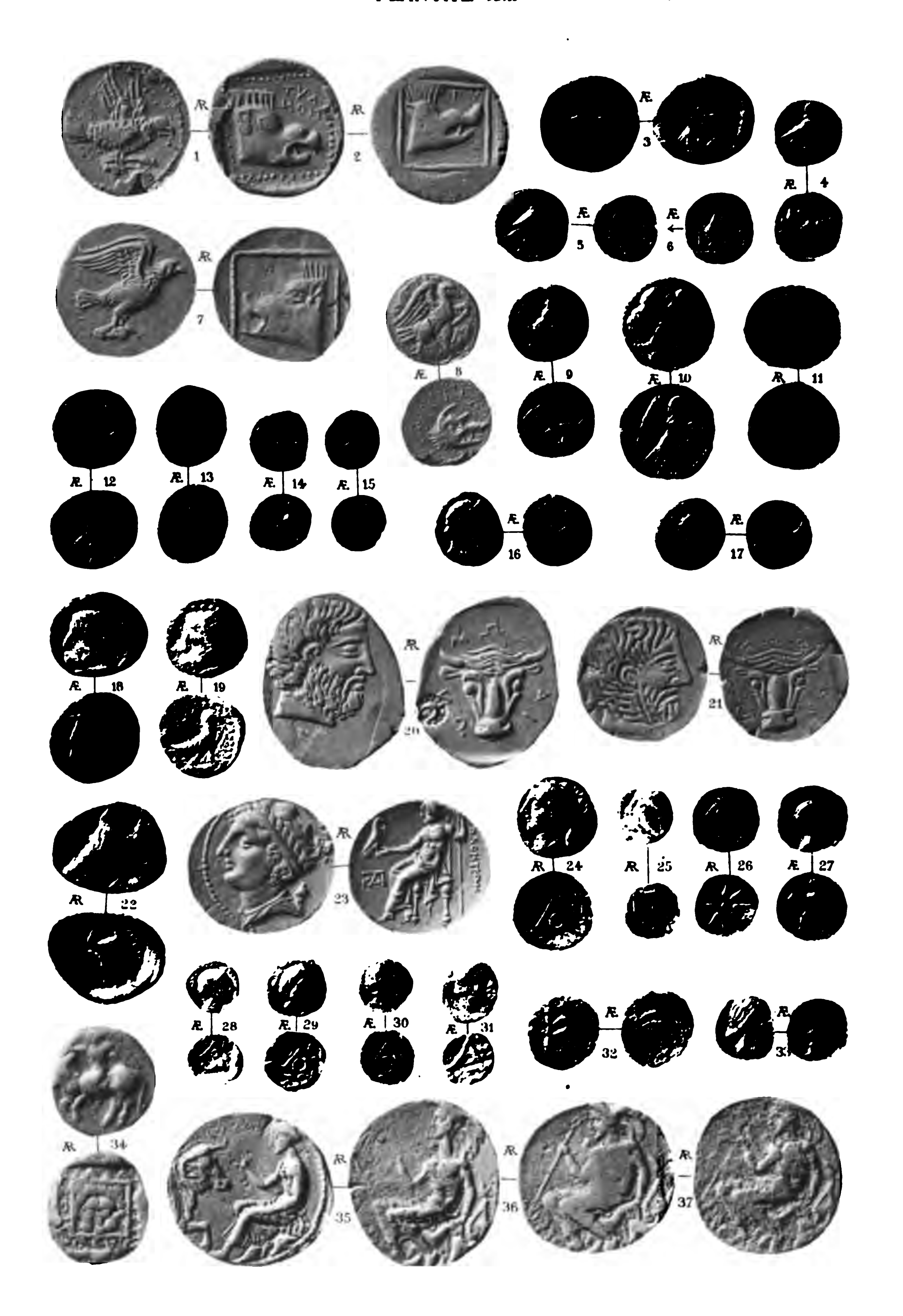
LAPPA LATOS LATOS-ETÉRA LISOS

Phototypie J. Brunner



LYTTOS

Phototypie de J. Brunner à Winterthur



LYTTOS MALLA MODA MYRHINA

OLOVS PHÆSTOS PANNONA?

Phototypie de J. Brunner à Winterthur



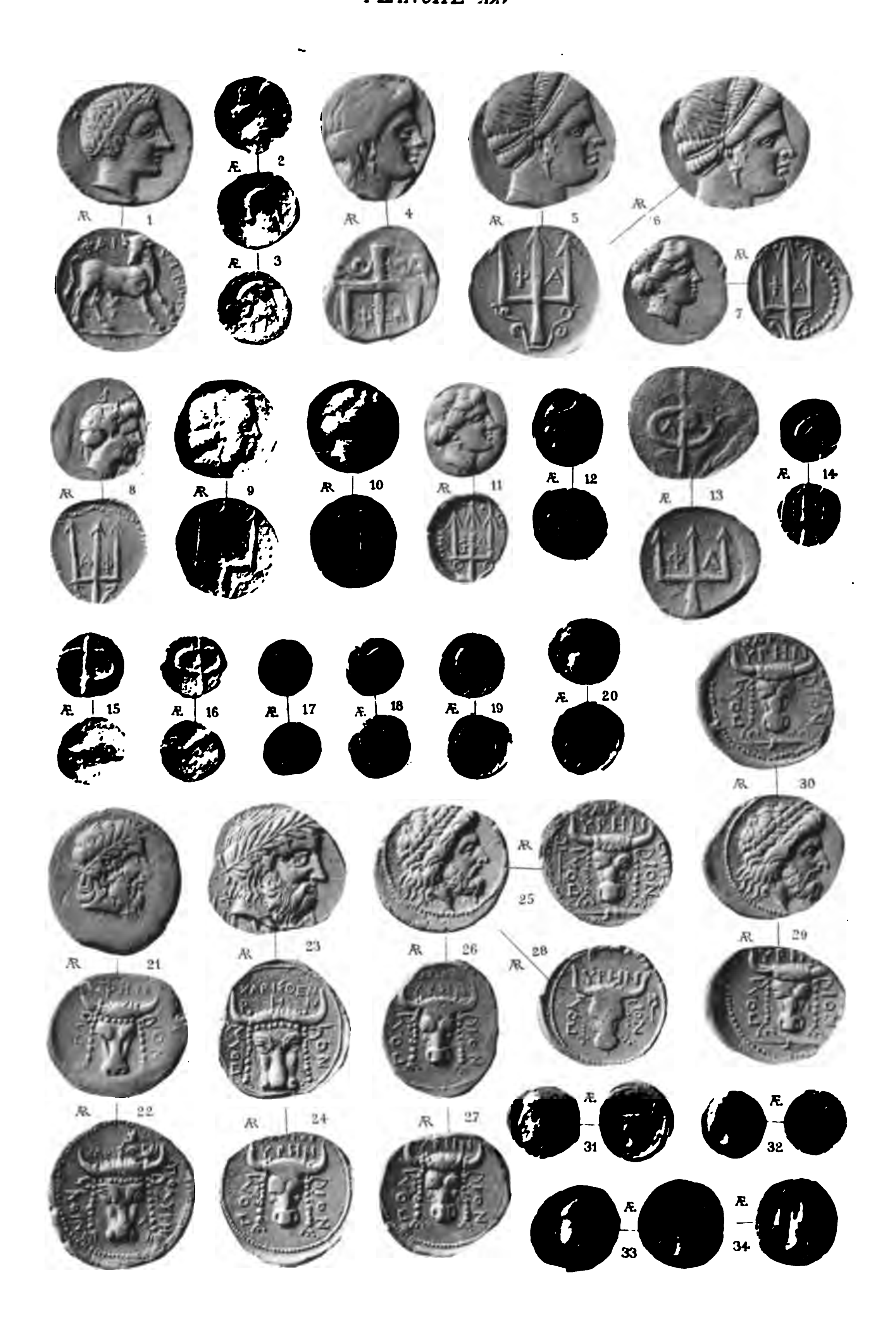
PHÆSTOS



PHÆSTOS

Phototypie de J. Brunner à Winterthur

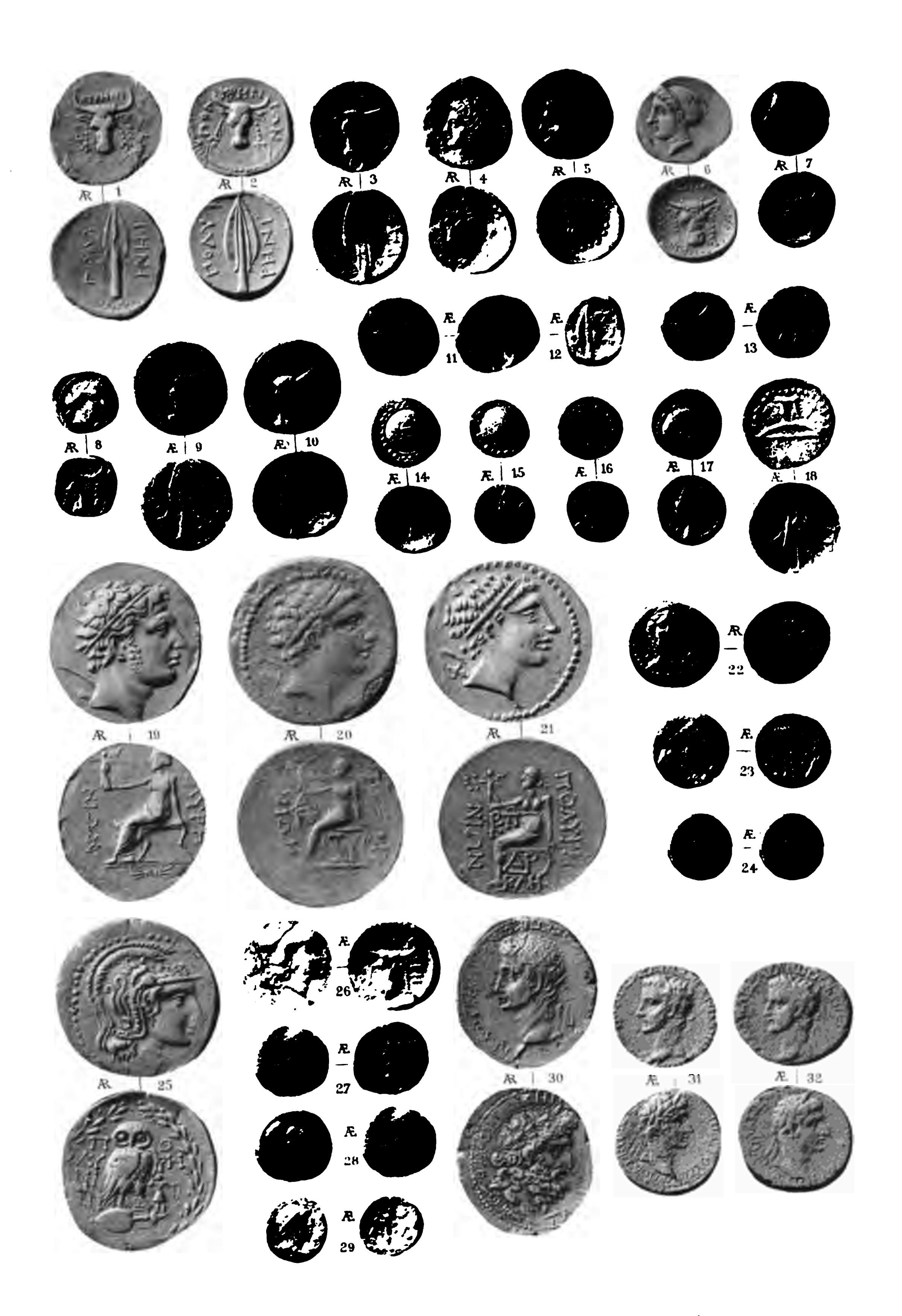
PLANCHE XXV



PHÆSTOS PHALASARNA

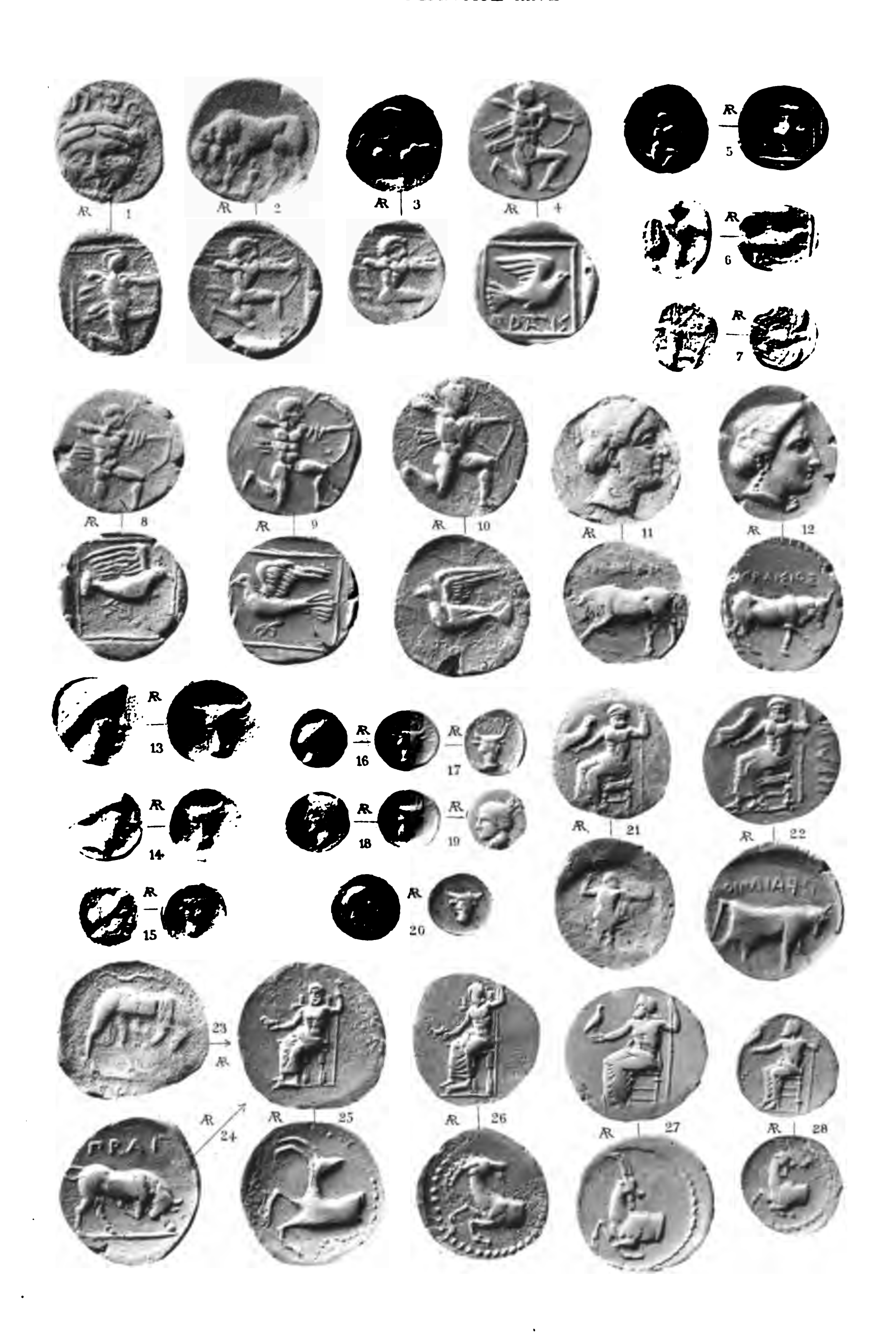
PHARÆ POLYRHÉNION

Phototypie de J. Brunner, Winterthur



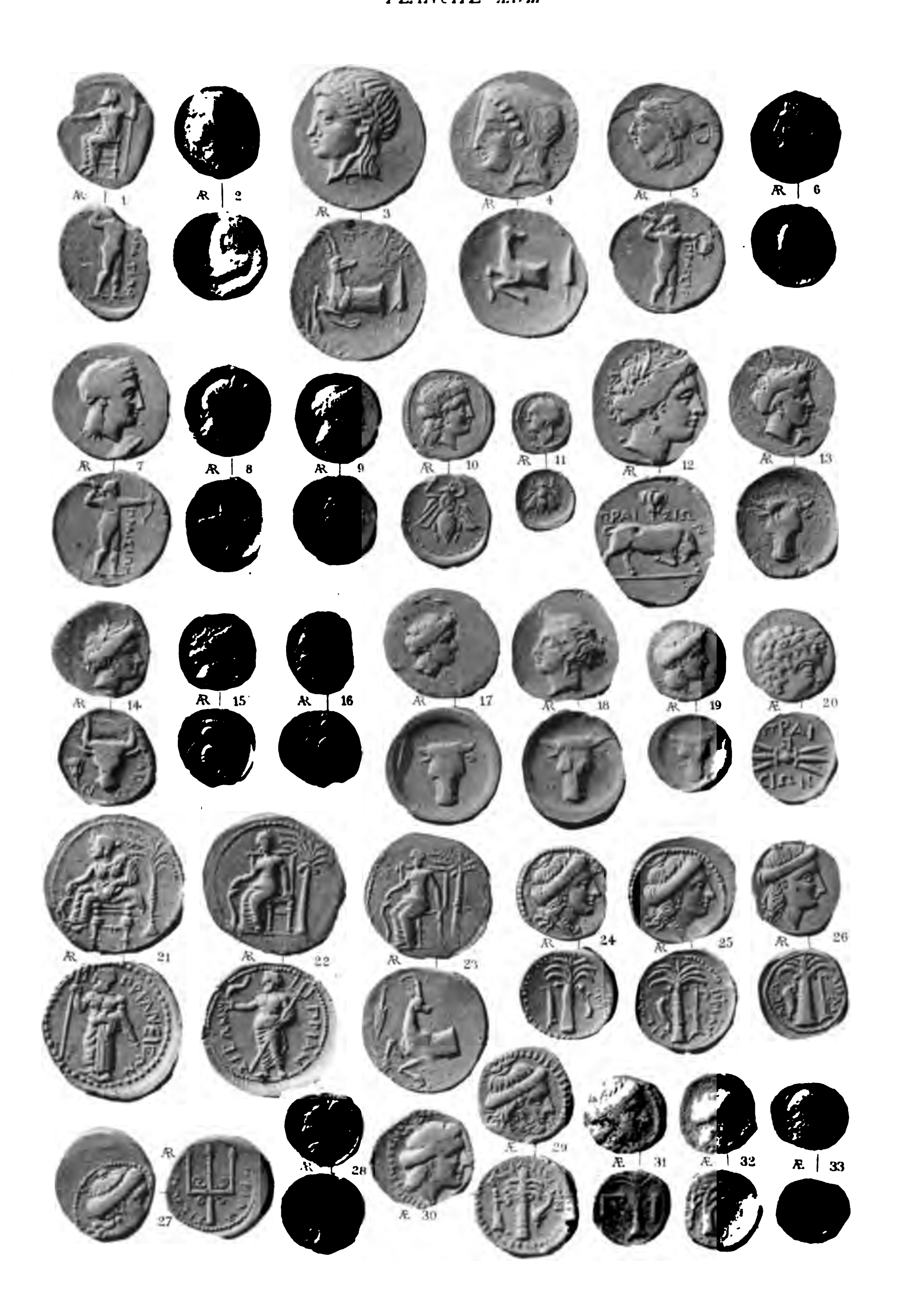
POLYRHÉNION

Phototypie de J. Brunner à Winterthur



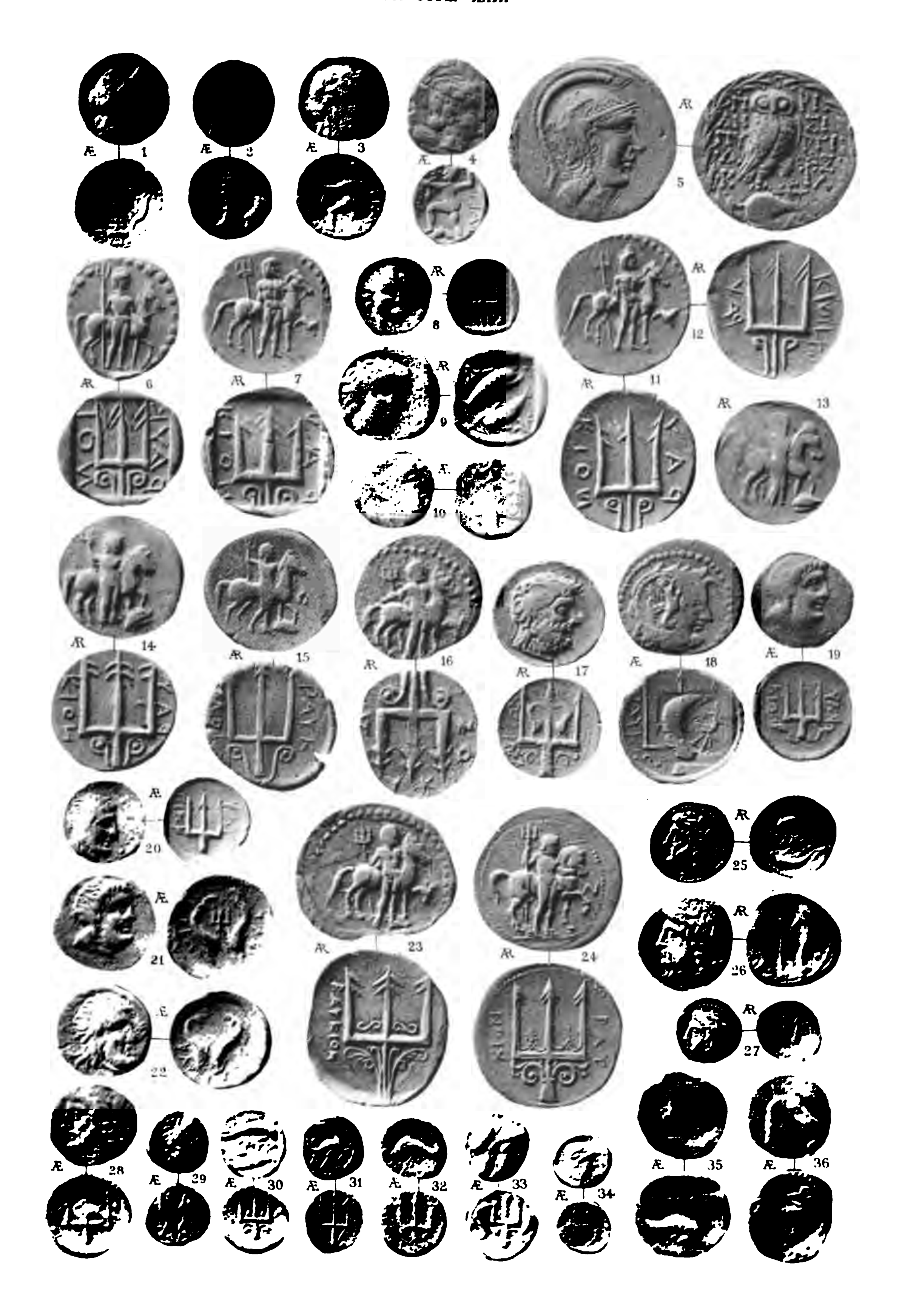
PRÆSOS

Phototypie de J. Brunner à Winterthur



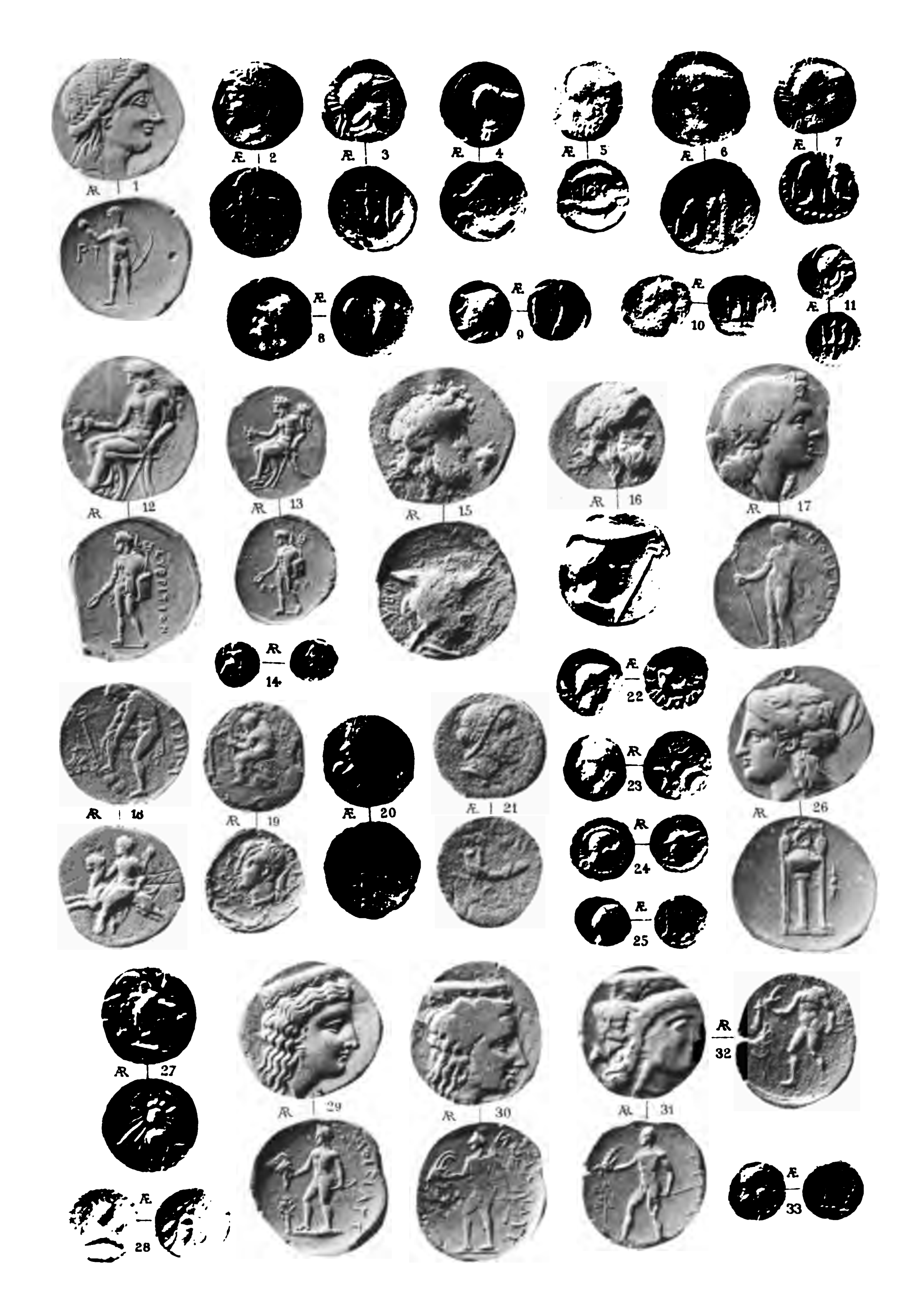
PRÆSOS PRIANSOS

Phototypie de J. Brunner . Winterthur



PRIANSOS RHAVCOS

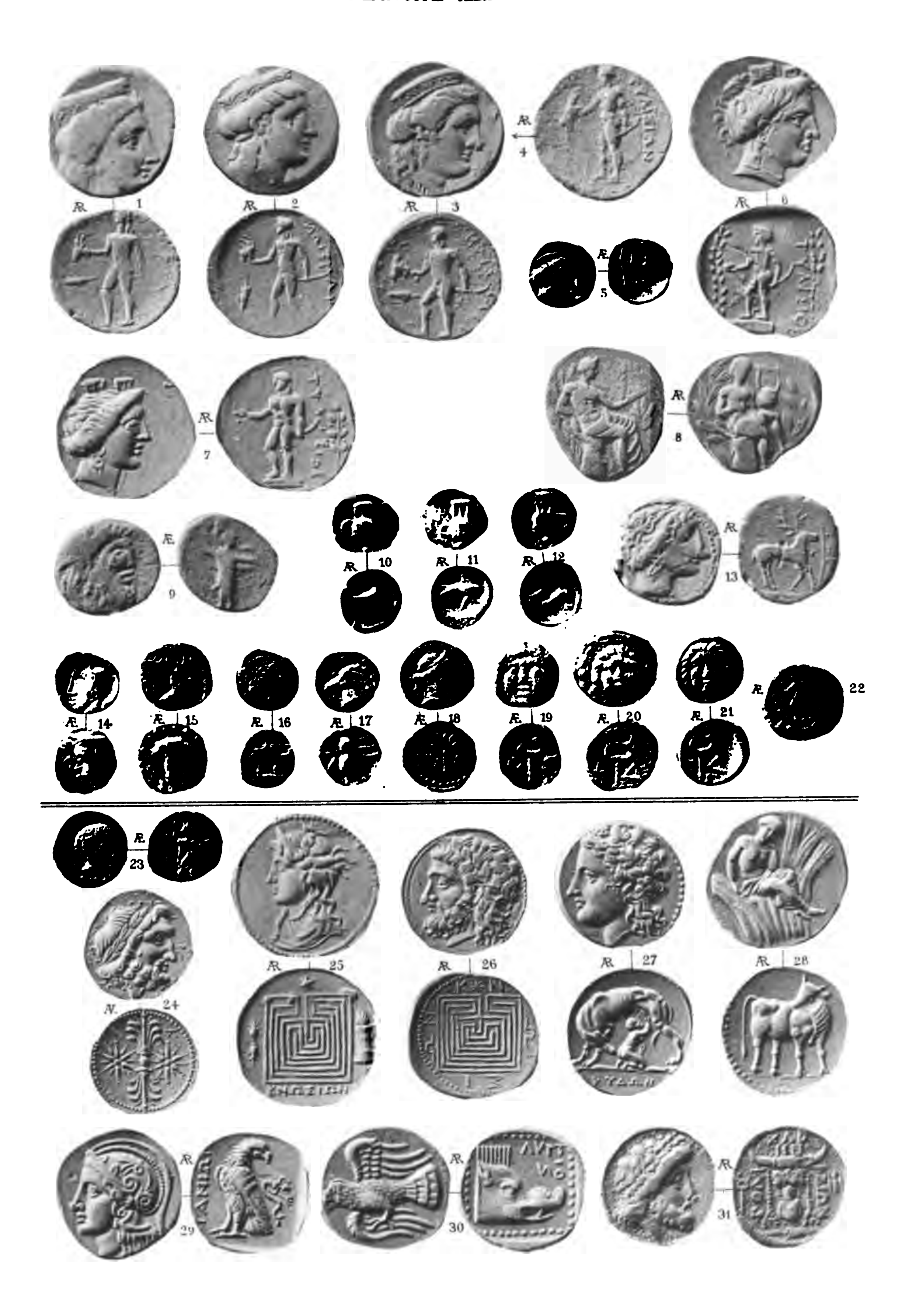
PLANCHE XXX



RHITHYMNA SYBRITA TANOS

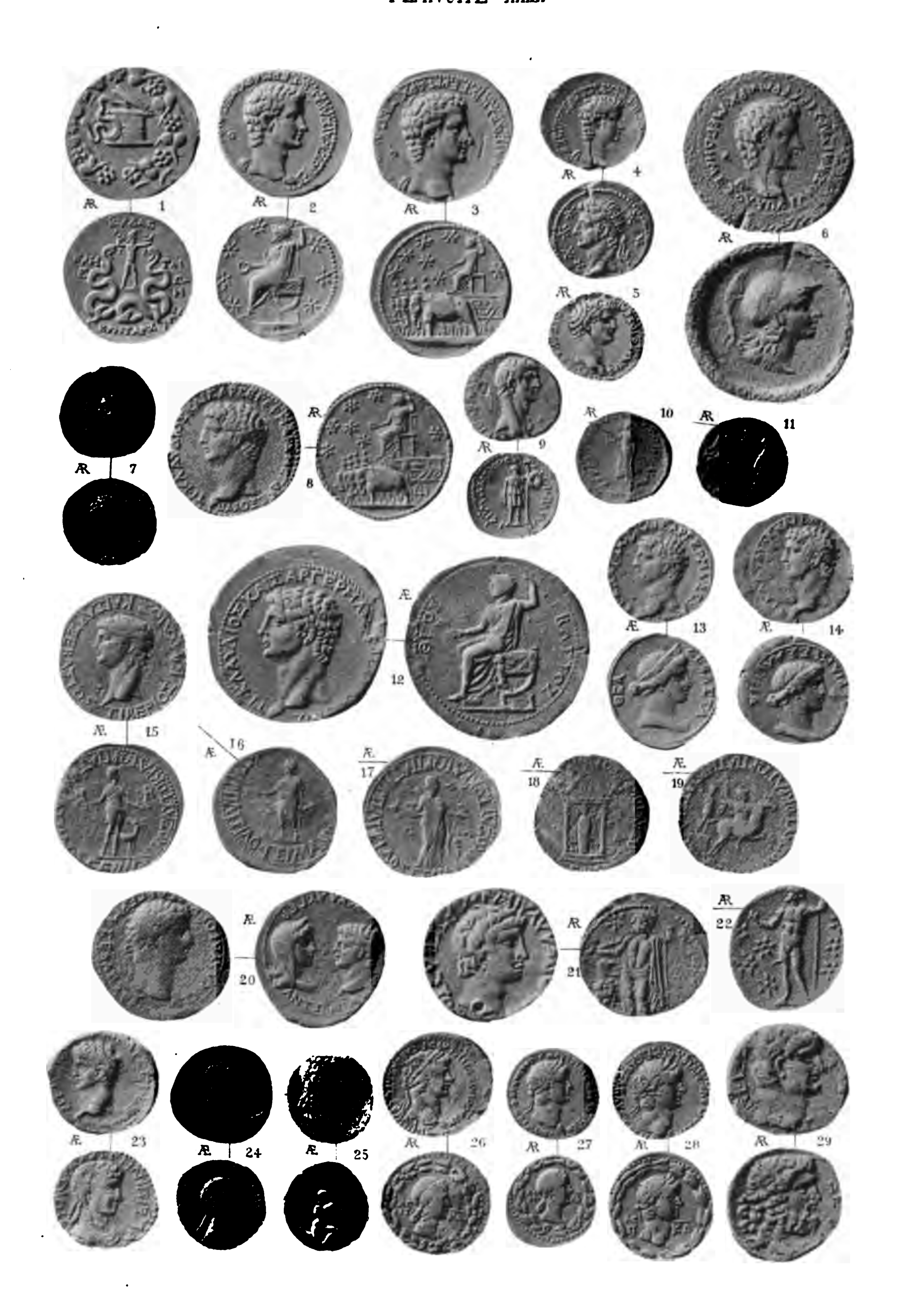
TARRHA TYLISOS

Phototypie de J. Brunner à Winterthur



TYLISOS INCERTAINES FAUSSES

Phototypie de J Brunner . Winterthur .



MONNAIES DE LA PROVINCE

Phototypie de J. Brunner Winterthur

PLANCHE XXXIII



MONNAIES DE LA PROVINCE

Phototypie de J. Brunner à Winterthur